In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy
PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT D'INDOLOGIE – 89.2

LE RAURAVĀGAMA

UN TRAITÉ DE RITUEL ET DE DOCTRINE ŚIVAÏTES

Tome II

introduction, traduction et notes
par

B. Dagens et M.-L. Barazer-Billoret

INSTITUT FRANÇAIS DE PONDICHÉRY

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

LE RAURAVĀGAMA

UN TRAITÉ DE RITUEL ET DE DOCTRINE ŚIVAÏTES

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

PUBLICATIONS DU DÉPARTEMENT D'INDOLOGIE – 89.2

LE RAURAVĀGAMA

UN TRAITÉ DE RITUEL ET DE DOCTRINE ŚIVAÏTES

Tome II

introduction, traduction et notes
par

B. Dagens et M.-L. Barazer-Billoret

Ouvrage publié avec le concours
de l'Université Paris III et du C.N.R.S.

INSTITUT FRANÇAIS DE PONDICHÉRY

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Comité de lecture

Colette Caillat,
Membre de l'Institut de France
François Gros,
Directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, Paris
Michael Hahn,
Professeur à l'Université de Marburg
Alexis Sanderson,
Spalding Professor of Eastern Religions and Ethics, All Souls' College, Oxford
Raffaele Torella,
Professeur à l'Université de Rome

© Institut français de Pondichéry, 2000
(ISSN 0073-8352)

Typeset in Corel Ventura 8 by Mrs. T.V. Kamalambal and Mr. S. S. R. Sarma
under the guidance of Mr. Sathi Patel

Couverture et impression : Imprimerie de Sri Aurobindo Ashram, Pondichéry

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

II

Chapitres supplémentaires Kp.45 à Kp.65

et

Appendices I à III

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 45
La fixation des pavitra[II][1]

Moments favorables pour la fixation des pavitra

Kp. 45. 1-3a Je présente maintenant les caractéristiques des pavitra selon qu'ils sont supérieurs, moyens ou inférieurs. On prescrit que le meilleur jour pour (la cérémonie) des pavitra est dans la quinzaine claire du mois d'Āṣāḍha ou de celui de Śrāvaṇa ; on y procède aussi pendant la quinzaine sombre des mois de Proṣṭha(-pada) et d'Aśvina[2]. Il faut procéder (à la cérémonie des) pavitra immédiatement après la cérémonie préparatoire[3].

Le pavillon sacrificiel

Kp. 45. 3b-6a Ayant érigé un pavillon comme précédemment, on y dispose autel et creuset[4] ; (on fait) la purification avec la bouse, et (on dispose) les (huit) objets bénéfiques sur les arcatures des portes ; ensuite on décore le sol intérieur[5] avec des guirlandes de darbha et des fleurs. Ayant prononcé le jour faste, on fait l'aspersion avec (la mixture) des cinq produits de la vache. Ensuite ayant rendu hommage aux dieux du site, on fait de même pour le miroir et autres (instruments rituels)[6] et l'on rend un culte aux régents respectifs des portes (et) des huit objets bénéfiques.

---

[1] Sur le sens du mot *pavitra* voir la note 1du chapitre Kp.25 où le sujet a déjà été traité (sur les rapports qu'il y a entre ces deux chapitres voir ci-dessus Introduction § II.2.3.1).

[2] Ces indications sont un peu plus précises que celles fournies en Kp.25.4b-6a.

[3] Il s'agit sans doute de la cérémonie préparatoire concernant les pavitra eux-mêmes (ci-dessous vv. 19b sq) mais le texte reste très allusif. Cette prescription peut se raccorder soit à ce qui précède, soit à ce qui suit : dans le premier cas elle indique que les dates des pavitra sont impératives et que ce sont elles qui dictent celles de la cérémonie préparatoire ; dans le second il s'agit simplement d'introduire la description de l'ensemble du rituel en précisant qu'il y a continuité et non interruption.

[4] Selon la suite du texte, il n'y a qu'un seul creuset dans le pavillon (alors qu'il y en a cinq selon Kp.25.34-35).

[5] *Talasyāntaralaṅkṛtam* : littéralement « on décore l'intérieur du sol ».

[6] Voir les instruments énumérés en Kp.25.56-57.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

La production des pousses

Kp. 45. 6b-8a Dans le temple, dans le pavillon et sur l'autel à offrandes, on procède au bain[7]. On rend un culte au Dieu des dieux, en suivant le mode particulier au bain, etc.[8] Ayant satisfait, salué et enfin informé (le dieu), le sage pénètre dans le pavillon sacrificiel et y fait naître les pousses[9].

Les fils pour les pavitra[10]

Kp. 45. 8b-12 Le pavitra est confectionné de cordons filés par des brahmanes, des kṣatriya, des vaiśya ou des śūdra ; il est supérieur moyen ou inférieur mais tous les cordons (sont de même longueur) d'un bout à l'autre[11]. L'homme avisé en la matière peut prendre du (fil) du commerce, ou en lin ou en kapok[12]. Une fois qu'il l'a fait (faire) avec (les matériaux) indiqués ci-dessus (parmi lesquels) il a fait son choix en fonction de sa fortune, ensuite (ce pavitra) qui a été rendu gris ou noir par le contact (des mains)[13], qui est emmêlé, qui a de menus défauts, il le nettoie d'abord sur une fourmilière(?)[14]. Puis, l'ayant lavé avec le mantra ASTRA, on le plonge à nouveau dans de la cendre[15], et (on procède) de même (dans) du curcuma, du santal, du camphre et de l'aloès[16] ; puis l'ayant lavé avec (le mantra) SADYOJĀTA, on en fait un anneau de la taille d'une coudée[17].

---

[7] Rien n'indique qu'il y ait là une alternative ; il semble bien que l'on procède au bain aux trois endroits successivement.

[8] Il faut sans doute suivre le rituel décrit dans les chapitres Kp.20 à Kp.24 et procéder donc à un « bain » avec les vases.

[9] La cérémonie de la production des pousses (*aṅkurārpaṇa*) est décrite dans le chapitre Kp.17.

[10] Comparer avec Kp.25.6b et suiv.

[11] Litt. « avec le sommet et la base ».

[12] *Vṛkṣottha* : litt. « qui pousse sur un arbre » ; on pourrait aussi comprendre « en écorce ».

[13] Allusion aux salissures encourues par le pavitra lors de sa confection.

[14] *Valmīkaśuddhita* : nous supposons qu'il s'agit de faire ôter par les fourmis (qui les dévorent) les menues saletés qui peuvent se trouver sur le cordon.

[15] Il n'a pas été question de bain de cendre jusqu'à présent et le *punar* est peu justifié (il ne le serait guère plus si on le rattachait à ce qui précède).

[16] Les indications données ici sont assez différentes de celles que l'on trouve dans le chapitre Kp.25 qui donne d'ailleurs une liste beaucoup plus longue de substances parfumées et/ou colorantes (Kp.25.26-29).

[17] *Hastamātraka* : cette dimension semble concerner un pavitra d'usage général, puisque des dimensions particulières seront données ensuite pour ceux destinés au Liṅga et à son piédestal ou aux statues (vv.16-19) ; on pourrait aussi en donnant un sens plus littéral à l'expression, comprendre « aux dimensions de la main (*ou* du bras) » et considérer que cette règle générale s'applique à toutes les statues.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les pavitra parfumés[18]

Kp. 45. 13-15 Ayant triplé le fil déjà triplé[19], on l'arrange selon (cette) règle : rouge il a cent-huit noeuds ou un seul ; blanc, rouge et noir c'est cinquante-quatre noeuds ; blanc c'est vingt-sept noeuds et noir huit noeuds ; il faut le préparer avec un nombre de cinquante (noeuds) lorsqu'il est (couleur de) curcuma. C'est avec un cordon pourvu de ces nombres de noeuds que le meilleur des officiants doit faire (le pavitra)[20].

Kp. 45. 16-17 Ensuite il confectionne le meilleur pavitra avec neuf fils et une longueur d'une coudée. Ayant préparé un pavitra parfumé aux dimensions du Liṅga (et un autre à celles) du piédestal[21], l'officiant en charge de l'opération y noue dix ou neuf noeuds (pour obtenir) la taille de la circonférence du Liṅga[22] en prononçant les (mantra des) trois Tattva[23].

Kp. 45. 18-19a L'officiant prépare un pavitra à la dimension du doigt lorsqu'il s'agit de Gaurī, Gaṇeśa et Skanda ainsi que de (l'image) de Maheśvara[24] et d'une autre (divinité). (Cependant) parmi les autres assesseurs, dans le cas de Sūrya c'est un pavitra aux dimensions de la circonférence (de l'image)[25].

---

[18] Rappelons que ces pavitra « parfumés » sont en coton par opposition au pavitra Gaṅgāvatāra qui est en soie (ci-dessus Kp.25.64-65).

[19] Voir ci-dessus Kp.25.11a et note ad loc.

[20] Il ne sera pas fait usage des indications relatives aux couleurs des pavitra dans la suite du chapitre.

[21] *Liṅgapīṭhapramāṇakam* : l'un et l'autre en effet seront pourvus d'un pavitra. Il n'est pas question ici du dispositif destiné à déterminer les dimensions des pavitra des Liṅga et statues que l'on trouve décrit dans le chapitre 25 (Kp.25.11 et suiv.).

[22] Traduction hypothétique (litt. « avec la taille de la circonférence du Liṅga »).

[23] C'est-à-dire Ātmatattva, Vidyātattva et Śivatattva.

[24] *Māheśvare* alors que l'on attendrait *Maheśvare* en parallèle avec les autres noms divins.

[25] La distinction est intéressante : en effet elle traduit bien la particularité de Sūrya qui est d'avoir les deux mains accolées à sa poitrine (contre laquelle elles tiennent chacune un lotus) ; il n'est donc pas possible de fixer un pavitra à un seul doigt ni même à une seule main. Selon le *Sūkṣmāgama* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) le pavitra, peut être mis à des endroits variés (tête, cuisse, poignet, etc.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Cérémonie préparatoire

Kp. 45. 19b-22a On rend d'abord un culte avec le mantra HṚD à Śiva qui se trouve dans le diagramme[26]. On installe du côté sud le bâton ainsi que le rosaire[27], le cache-sexe et le bol à aumônes cachés par le vase correspondant[28]. En ce qui concerne les autres vases (il en est ainsi) : on place dans le vase propre qui est bien en place du côté nord de l'orpiment, de l'eau de kuśa, du santal, du bétel ainsi que le miroir ; on place la sandale et la bandelette de yogin[29] dans le vase pur qui est au nord-est et (ces objets) sont cachés par ce vase.

Kp. 45. 22b-25 Le sage place dans le vase pur qui se trouve à l'est un pavitra, un bâtonnet pour les dents, un (bâtonnet) pour les oreilles et un bâtonnet pour les ongles. Ayant enduit de parfum un pavitra, il (le) place dans un vase pur ; (l') ayant ondoyé avec le mantra ASTRA il (le) mantrise (avec les mantra de) la Collection[30]. Ensuite il (le) place sur les (?) diagrammes qui sont dans le secteur à l'ouest du creuset (?)[31].

Kp. 45. 26-27a Le sage officiant, ayant déposé les pavitra sur un siège de darbha, ayant demandé au Maître du sacrifice qui en est le régent, la protection des pavitra[32], les enveloppe d'une peau d'antilope au milieu de laquelle sont des cordons (?)[33].

---

[26] Il n'a pas été question de ce diagramme auparavant. Un peu plus loin il sera question de plusieurs diagrammes (ci-dessous v.25) ; le chapitre Kp.25 fournit une liste de diagrammes utilisés pour la cérémonie des pavitra mais sans indications sur leur confection (Kp.25.59-60). Il est à nouveau question de « Śiva qui est dans le diagramme » plus loin (v.53) et son culte précède alors immédiatement celui du Liṅga. Sur la série d'offrandes dont il va être question ensuite voir ci-dessus Kp.25.59-63 ainsi que *SP* t. II pp.90 sq et notes ad loc.

[27] *Tadakṣamālyaṃ* : on se demande ce que vient faire le « *tad* » ; il faut peut-être lire *tathākṣamālyaṃ* : « de même que le rosaire ».

[28] Les objets sont à l'intérieur des vases et de ce fait cachés (on pourrait traduire « cachés dans les vases »). Les textes parallèles ne semblent pas contenir de précisions de ce genre ; ils indiquent au mieux que les objets sont placés dans un vase pur (ou plus simplement « propre », *śuddhapatra*, cg. *Kāmika* cité in *SP* t.II p.93) ; voir également ci-dessus Kp.25.61-63.

[29] *Yogaveṣṭa* : synonyme de *yogapaṭṭa*.

[30] *Saṃhitā* : sur cette désignation collective (et peut-être tardive) des onze brahma° et aṅga-mantra, voir ci-dessus Kp.1.4b-6a et note ad loc. (voir également ci-dessous Kp.47.18).

[31] Très proche de ce qui est dit ici, la *Somaśambhupaddhati* indique simplement que le pavitra est amené près du Feu (*SP* t.II p.102-103) ; il faut imaginer plusieurs diagrammes (pour les pavitra parfumés, pour les autres pavitra, etc.).

[32] *Pavitrarakṣā* : cf. ci-dessous vv.67 sq. Il s'agit de protéger les pavitra préparés (et consacrés ? cf. *SP* t.II. p.130) jusqu'à leur utilisation. L'officiant demande à Yāgeśvara (Śiva maître et protecteur du sacrifice) d'assurer leur protection (voir ci-dessous v. 69 ou encore *SP* t.II p.130).

[33] Cette opération qui concerne les pavitra « purs » (ci-dessous v.130 et note ad loc.) se fait selon *SP* (t.II p.104) avec « une peau d'antilope ou quelque chose d'approchant ». Cela étant la formule *tantunābhena* fait problème ; nous comprenons que la peau d'antilope entoure des cordons mais cela reste très hypothétique.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Oblation

Kp. 45. 27b-31a Une fois qu'a eu lieu la préparation du creuset, après avoir établi le feu, il faut rendre selon le mode quotidien un culte à Śiva qui se tient au cœur même du feu[34]. On offre (alors) un pavitra pour l'imperfection (éventuelle) du culte. Pour (cette) offrande on fait cent oblations avec le pavitra et (avec) le mantra principal. A ce moment on honore Śiva, le Témoin universel, au-dessus du pavitra. On procède ensuite à vingt offrandes oblatoires pour chacun des cinq (mantra) brahma et des six (mantra) membres ; ayant fait des offrandes oblatoires de sésame et de moutarde sur la langue (du feu) dite Atiraktā, on offre grains soufflés, beurre clarifié et fèves sur Kanakā[35].

Fixation du pavitra parfumé

Kp. 45. 31b-35a Alors on mantrise (le pavitra) avec les cinq (mantra) brahma et les six (mantra) membres, on procède à la fermeture des quartiers avec ASTRA, à l'encerclement avec KAVACA. Après avoir transformé (l'eau de bienvenue) en nectar avec le mantra principal, on honore (le pavitra) avec l'eau de bienvenue. On dispose[36] ensuite le vase Śiva du côté sud sur un siège de darbha. Puis le sage officiant, ayant saisi le pavitra parfumé, commence par rendre un culte au pavillon comme auparavant selon la règle[37] ; qu'il rende le culte le corps dressé[38]. Alors ayant offert les pavitra en émettant les mantra correspondant (aux dieux à qui ils sont offerts) on les honore avec l'eau de bienvenue[39].

Kp. 45. 35b-38 Tout en méditant le Feu enfant, on l'honore avec le pavitra. Ayant rendu un culte au Dieu dans le creuset et (lui) ayant offert un pavitra, on honore avec un pavitra les autres divinités dans le creuset.

---

[34] Litt. : « au milieu du cœur du feu » (nous lisons *agnihṛdayamadhye* au lieu de *agnihadayamadhye*). Le culte à Śiva qui se tient dans le feu sera décrit plus loin (vv. 63b-66).

[35] Atiraktā (« la Très rouge ») et Kanakā (« la Dorée ») sont deux des sept langues d'Agni (cf. *ŚPM* 7.65-66).

[36] Nous lisons *niveśayet* au lieu de *viveśayet* qui signifierait « on fait pénétrer ».

[37] Ce culte au pavillon annonce celui des ingrédients et des instruments (ci-dessous) qui va servir de préliminaire à la fixation des pavitra.

[38] *Urdhvakāya :* le « corps dressé », sans doute par opposition à la posture assise mentionnée plus loin (v. 94b).

[39] *Yojayet* : on peut comprendre aussi « on (les) fixe ». De toute manière le découpage de la fin du paragraphe (v.34b) est incertain ; on pourrait aussi comprendre « que l'on rende un culte le corps dressé en émettant les mantra correspondants. Puis en ayant offert les pavitra, on les honore (fixe ?) avec l'eau de bienvenue ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Ensuite ayant rendu hommage (à l'ingrédient pour) la fumigation (et à) son régent qui est Dhātṛ, ayant offert un pavitra, on offre l'eau de bienvenue sur la tête (du Feu ?). Ensuite ayant rendu hommage à la lampe dont le régent est le soleil, ayant honoré le dieu de la lampe (avec le pavitra), on rend un culte avec les cinq (mantra) brahma.

Fixation de pavitra parfumés sur la cloche et les autres instruments du culte

Kp. 45. 39-40 (Ayant accompli) le rite de fermeture des quartiers et celui d'encerclement, on énonce ensuite (le nom de) la cloche. On honore, chacun avec son propre mantra, la panse de la cloche dont le régent est Vāsuki, le creux qui a Soma pour divinité, le battant[40] qui a Sarasvatī (pour divinité) et le manche dont Indra est le régent ainsi que le trident (placé à l'extrémité du manche) dont la divinité est Trimūrti.

Kp. 45. 41-42 C'est par la vertu du son de la grande cloche que les Rākṣasa, de même que les Asura, les Brahmarākṣasa, les Piśāca (etc.), menacés par lui, s'en vont au loin, (tandis que) les dieux viennent à cause de (ce même) son. Ayant placé le pavitra[41] (sur la cloche), on honore avec l'eau de bienvenue.

Kp. 45. 43-46a Ayant rendu un culte au réceptacle à cendres en émettant le mantra de Śakti, on place dans le réceptacle à cendres le cordon des Śakti dont le régent est Brahmā ; ce lien tenu à la main, (on le saupoudre de) cendre avec sur chaque (nœud ?brin ?) (le mantra de) Śiva (?)[42]. Ayant honoré un pavitra parfumé, on procède ensuite au culte de la cuiller et de la louche : on rend un culte à celui qui a une triple nature avec Rudra sous la cupule, Īśvara au milieu (du manche) et Sadāśiva au sommet (de ce dernier). On fixe alors le pavitra et on verse l'eau de bienvenue sur la tête (de la louche et de la cuiller).

Fixation des pavitra parfumés sur les divinités (de Sūrya aux Sept Sages)

Kp. 45. 46b-49a Ensuite il faut offrir des pavitra aux divinités dont la première est Sūrya. Le maître, responsable du rite, s'étant lavé les deux pieds, ayant bu l'eau et s'étant saupoudré de cendre, procède à sa transformation en la manifestation de Śiva ; puis il prend le récipient à eau de bienvenue. Il fixe le pavitra des divinités de la porte et des arcatures, il rend un culte aux dieux des huit objets bénéfiques en commençant par (celui de) l'est et en terminant par le nord-est ; ensuite il fixe de façon adéquate les pavitra pour les Lokapāla[43].

---

[40] *Jihvā* : litt. « la langue ».

[41] Littéralement : «avec le pavitra ».

[42] Très incertain. Voir Kp.25.55 sq.

[43] Littéralement « il fixe les Lokapāla avec le pavitra adéquat ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 45. 49b-53 Ensuite il y a fixation du pavitra du dieu du site : soulevant de trois doigts (?), on fixe solidement sur le pavitra. A l'ouest[44] c'est pour Lakṣmī et au nord pour Sarasvatī : on fixe les pavitra et (on fait) l'offrande d'eau de bienvenue sur la tête. Ayant rendu un culte à Brahmā (et) Viṣṇu, (on leur offre) le pavitra prescrit pour eux. Ayant rendu hommage aux dix armes on leur offre un pavitra. Ayant rendu hommage au vase (Śiva) et à la Vardhanī on leur offre un pavitra parfumé. On rend hommage au dieu qui se tient sur le diagramme avec les (mantra brahma) commençant par SADYA, puis l'ayant uni avec un pavitra et lui ayant rendu hommage, on rend un culte au Liṅga.

Kp. 45. 54-55a (Ayant fixé) le pavitra sur le Liṅga aux angles en commençant par le sud-est et en terminant par le nord-est, ayant rendu un culte, ayant offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue, le sage officiant rend hommage aux Sept Officiants et leur offre un pavitra.

Fixation du pavitra parfumé du Dieu des dieux

Kp. 45. 55b-59 Ayant salué le Dieu des dieux, on lui offre l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue ; l'eau de bienvenue sur la tête, l'eau à boire dans la bouche et l'eau pour les pieds sur les deux pieds, ainsi est-il prescrit et (on fait cela) tout en prononçant à chaque fois le mantra correspondant. On procède ensuite à l'imposition des trente-huit kalā et au culte avec huit fleurs[45]. Ayant saisi un pavitra parfumé, en prononçant le mantra de Śiva (on l'offre) au Seigneur des dieux, qui est avec Devī, Arka, Gaṇeśa et les Lokapāla et qui est accompagné de sa suite[46] (en disant) : « Je t'offre. A l'aube (je t'offrirai) un pavitra en prononçant les mantra des tattva. Parameśa ! sur ton ordre[47] je ferai une observance »[48].

Kp. 45. 60-61 On donne au Dieu des dieux un pavitra parfumé et du bilva, accompagné de chiendent (*dūrvā*) et de riz non décortiqué qui est médité avec (les mantra des) trois tattva - on prescrit que pour les maîtres de maison (cette méditation) part de l'Ātmatattva et va au Śivatattva,

---

[44] Littéralement « avec l'ouest » ?

[45] Sur la signification symbolique de ces huit fleurs voir ci-dessous Kp.59.50b-52.

[46] *Parivāra* est au singulier et l'expression s'applique à l'ensemble des Assesseurs de Śiva.

[47] Ou « avec ta permission ».

[48] Ou « je pratiquerai les observances ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

alors que celui qui désire la libération doit procéder du Śivatattva à l'Ātmatattva[49].

Kp. 45. 62-63a Le sage officiant ayant offert à chacun toutes ces choses[50] avec l'eau de bienvenue, ayant offert (ensuite) fumigation et lampe, présente enfin du riz au lait. Puis ayant offert l'eau pour les pieds et l'eau à boire, il présente un service.

Rites pour le Śiva qui se tient dans le feu

Kp. 45. 63b-66 Il offre un pavitra dans le secteur où est le creuset, sur le bord du creuset et dans le feu. Ensuite ayant médité le (mantra) principal, il procède à cent offrandes oblatoires ou à la moitié (de cela). Ayant fait l'offrande bali intérieure, il présente l'offrande bali extérieure. Ayant médité à chaque fois avec le mantra correspondant, il offre de la nourriture cuite en même temps qu'un pavitra[51] ; ensuite il procède à l'oblation plénière (en versant) dans le feu (le même) mélange qu'avant[52]. S'étant lavé les deux pieds et ayant bu de l'eau, il (se) saupoudre de cendres. Enfin il fait l'union par les vaisseaux (subtils du dieu qui est dans le feu) avec celui qui est sur le diagramme[53].

Protection des pavitra

Kp. 45. 67-70 Ensuite le sage ayant pris dans un récipient pur (le pavitra) purifié par les mantra[54], réunit tous les cordons avec un fil fait d'un lien neuf[55]. Ayant rendu un culte avec les six (mantra) membres, il mantrise (le pavitra) avec les mantra correspondants. Ayant placé les pavitra au sud du vase (Śiva), il demande au dieu du vase de protéger ces pavitra[56]. Puis prenant la cuiller et la louche, l'encens et la lampe, le pavitra, la fleur et le parfum ainsi que les autres ingré-

---

[49] La même indication se retrouve plus bas (vv. 118-121). N.R. Bhatt fait remarquer (note ad loc.) que le *Raurava* prescrit pour cette méditation un ordre des tattva inverse à celui qu'indiquent les autres āgama et les manuels (cg. *SP* t.II, p. 154 vv.101b-102a) ; pour ces derniers, ceux qui désirent la jouissance (ici les « maîtres de maison ») vont du Śivatattva à l'Ātmatattva et ceux qui recherchent la libération de l'Ātmatattva au Śivatattva ; de toute manière le troisième tattva - Vidyā - occupe toujours la place intermédiaire (voir aussi ci-dessus Introduction § III.2.2.4).

[50] *Tattatsarvāṇi* : il s'agit des pavitra et des substances associées offerts à Śiva et à ses assesseurs.

[51] Litt. : « mélangée à un pavitra ».

[52] L'oblation plénière se fait avec du beurre clarifié, c'est cette fois-ci ce dernier dans lequel on met un pavitra.

[53] *Nāḍīsandhānayojana* : cf. *SP* t.II p.128.

[54] Voir ci-dessous v.130 et note ad loc.

[55] Cf. ci-dessus vv.26-27a et note ad loc. Ici il fait une sorte de pelote.

[56] Cf. vv.26-27a.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

dients, (il prend) position à l'ouest. Ensuite ayant salué le maître, il salue alors son épouse.

Rites préparatoires à accomplir par le disciple

Kp. 45. 71-74 Etant sorti du pavillon sacrificiel, ayant bu l'eau à boire, le maître (se) saupoudre de cendre ; puis ayant fait de son corps la manifestation (de Śiva), il trace trois diagrammes. Sur le diagramme qui est au sud il prépare un trône de darbha et il s'installe dessus, lui le maître, debout ou (assis), face tournée vers l'est. Sur le diagramme du nord est le parfait disciple, face vers l'est. Ayant bu de la mixture des cinq produits de la vache, il fait ensuite prendre au disciple de l'eau à boire. Puis il place le disciple à l'est, debout face au nord : ayant partagé le riz cuit en huit parts, il prépare des boulettes, de la taille d'une bouchée.

Kp. 45. 75-77 Ensuite il y a la purification de la bouche, puis le rite d'absorption d'eau à boire : ayant purifié les dents, (on procède) ensuite à la purification de la bouche. Ayant répandu le bol de cendre, il accomplit ensuite sa transformation en manifestation (de Śiva). Ayant murmuré cent fois le mantra GHORA, ayant salué, l'officiant fait cent offrandes oblatoires de beurre clarifié avec le mantra ASTRA pour l'expiation. Puis après avoir réjoui (le dieu) avec des danses et des chants, le sage procède à l'oblation plénière.

Kp. 45. 78-79 Ensuite le sage en la matière ayant procédé cent fois au murmure avec le mantra principal, prépare, s'il désire la jouissance, un siège de darbha mêlé (à d'autres herbes), s'il désire la libération il prépare un siège de darbha non mêlé[57]. Au moment d'utiliser (le siège de darbha) mêlé, (il faut se prosterner) de tout son long aux pieds de Śiva.

Opérations qui suivent la cérémonie préparatoire

Installation dans la cella

Kp. 45. 80-83a Ayant procédé à cette cérémonie préparatoire, le sage officiant à l'aube prend un bain, puis étant purifié, il pénètre dans le temple ; s'étant lavé les pieds, il procède aux rites de l'eau à boire puis de la transformation en Śiva, puis comme auparavant de la purification des éléments, comme auparavant aussi de la purification du lieu ; ensuite il procède au culte intérieur et enfin il prépare l'eau de bien-

[57] Généralement, la différence porte sur le fait que les premiers se préparent une couche de darbha et les seconds une couche de cendres (voir par exemple *Acintyaviśvasādākhya* cité ad loc par N.R. Bhatt ou bien *SP* t.II p.134), mais ici les expressions *miśraka* et *amiśraka* semblent sous-entendre autre chose.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

venue spéciale[58]. Il honore alors les dieux de la porte, puis pénètre dans la cella : il rend alors un culte au dieux du site et enfin rend un culte aux Sept Officiants.

Kp. 45. 83b-86a Alors saisissant un pavitra parfumé il le place dans un vase pur. Ayant tracé un diagramme, il y installe au centre le pavitra. Ayant en vue le culte du Seigneur dieu des dieux, il rend un culte aux Lokapāla ; puis ayant rendu un culte aux dix armes il rend hommage avec l'eau de bienvenue. Puis ayant offert fumigation (et) lampe, il demande la protection du sacrifice[59] ; ayant préparé l'autel pour le bain, il procède alors au bain[60].

LP		LP		LP
LP		Śiva	Vardhanī	LP
LP		LP		LP

EST

Diagramme sur le siège de grain (LP: Lokapāla)

Installation des vases, etc.

Kp. 45.86b-89a Sur le diagramme, dans le secteur est[61], il prépare un siège de grains. Ayant tracé vingt-cinq cases sur (ce) siège de grains au milieu et y ayant préparé les compartiments, il honore le vase (Śiva) dans le compartiment du centre et, dans le compartiment qui est à l'est de ce vase, la Vardhanī. Alors ayant honoré les Lokapāla dans les cases qui vont de celle de l'est à celle du nord-est, ayant honoré Brahmā et Viṣṇu, on honore les dix Armes[62].

Kp. 45. 89b-91a Ensuite ayant rendu un culte avec les mantra des Kalā, il rend un culte avec le mantra convenable à chaque fois à ce Śiva (qui est sur un trône) qui va de Śakti à Śakti et qui est dans le vase central[63] ;

---

[58] *Viśeṣārghya* : cette eau de bienvenue « spéciale » dont l'utilisation pour la cérémonie des pavitra a déjà été signalée en Kp.25.67, s'oppose à « l'eau de bienvenue (commune) » (*arghya* ou *sāmānyārghya*, cg. Kp.57.39) ; elle se compose d'orge, de moutarde blanche, de grains non décortiqués, avec de l'eau de pointes de kuśa et de tala (palmier à sucre) et de fleurs blanches (ou de fleurs et de lait,) ; cf. *Kāmika* (II.20.11b-12a) : viśeṣārghyaṃ tataḥ kuryād yavasid-dhārthakākṣataiḥ // adbhis talakuśāgraiś ca kṣīrapuṣpaiḥ samanvitam //.

[59] Litt. « il prononce la protection du sacrifice » ; il doit s'agir du murmure d'une formule telle que : « Seigneur protège le rite ».

[60] *Snānavedīṃ tu saṅkalpya .... snapanaṃ kalpayet* : cette phrase est un bon exemple du caractère interchangeable des termes comme *snāna* et *snapana*.

[61] On pourrait à la rigueur comprendre « sur le diagramme qui est dans le secteur est... ».

[62] On peut supposer que Brahmā et Viṣṇu ainsi que les dix Armes sont installés eux aussi sur le diagramme, mais il n'est pas certain que cette installation se traduise par la présence d'un vase (une fois mis en place les vases de Śiva, de la Déesse et des huit Lokapāla, il reste 15 cases libres sur le diagramme).

[63] Litt. : « qui est dans le milieu du vase ». Sur l'expression *śaktyādiśaktiparyantam* qui indique que l'on « construit » le trône de Śiva voir *SP* t.I p.174.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

ayant offert fumigation et lampe, il honore (avec) l'eau de bienvenue sur la tête. (Puis) en partant de l'est, il rend un culte à la Vardhanī avec le mantra Pāśupatāstra[64].

Kp. 45. 91b-94a A l'emplacement convenable à chaque fois, le parfait officiant prépare comme avant la mixture des cinq produits de la vache et il prépare comme avant le quintuple nectar selon la règle[65]. Alors ayant quitté son emplacement et ayant pris le récipient d'eau de bienvenue, il s'approche de l'emplacement de Śiva et baigne avec les cinq produits de la vache. Il baigne (avec) les fruits des trois myrobolans, le quintuple nectar, la noix de coco ; il fait un bain avec l'eau parfumée, il fait un bain avec mille vases[66].

Culte de Śiva[67]

Kp. 45. 94b-97 Ensuite ayant quitté l'autel du bain, assis dans la posture du lotus, on rend un culte quotidien à Śiva (qui est sur un trône) qui va de Śakti à Śakti. Alors ayant confectionné le trône (qui est) la base de la Manifestation et (qui est constitué par) les trois (Tattva), ayant ensuite préparé le corps de connaissance, le sage présente le geste des Yeux[68]. Ensuite c'est l'invite avec le (mantra) principal, tout en méditant l'union avec Śiva, puis c'est l'installation, la présence et la garde ainsi que la fermeture des quartiers et l'encerclement et on présente le geste de la Vache[69].

Kp. 45. 98-100 Alors l'expert en la matière offre à (Śiva-)Pañcavaktra l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue. Puis ayant rendu un culte (avec offrandes de) fleur, chiendent et grains non décortiqués en méditant le mantra principal, ayant lavé le pavitra, il procède au

---

[64] Cela pourrait indiquer que ce n'est pas la Déesse qui se trouve dans la Vardhanī mais le mantra Pāśupatāstra (sur ce dernier voir ci-dessus Kp.1.10-11a) ; voir à ce sujet *SP* t.II pp.62-64 ; dans le rituel de l'initiation (cg. *SP* t.III pp.30 et suiv.) comme dans celui des funérailles (ci-dessous Kp.46.36b sq et note ad loc.) les choses sont beaucoup plus claires et la présence d'Astra dans la Vardhanī ne fait guère de doute ; comme nous l'avons proposé ailleurs la mise en parallèle de l'Arme et de la Déesse ainsi suggérée est justifiée par la qualité de « tranchcuse de lien » qui leur est commune (cf. Barazer-Billoret 1999 pp.114-116 et 193). Dans le texte que nous avons ici l'expression « en partant de l'est » (*pūrvatas*) semble indiquer que l'hommage à la Vardhanī qui est sur la case située à l'est du vase de Śiva, est suivi de celui aux Lokapāla, à moins qu'il ne faille donner simplement à *pūrvatas* le sens de « comme avant ».

[65] *Kalpena* : on peut aussi comprendre « selon le manuel ».

[66] Sur le bain avec mille vases voir ci-dessus chapitre Kp.24 ; on semble ici passer d'un bain à un seul vase à ce bain à mille vases.

[67] Ce culte est célébré sur le diagramme que l'on vient de décrire.

[68] Ce geste consiste à rapprocher des yeux les deux mains tenues horizontalement, doigts légèrement écartés. Le manuscrit B offre une leçon plus simple où il est simplement question de l'imposition du mantra NETRA.

[69] *Dhenumudrā* : voir *SP* t.I pl. I n°8.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

quintuple bain[70]. Alors, ayant essuyé l'eau avec un tissu, il habille (le dieu) d'un nouveau vêtement ; il lui offre cordon, onguent, bandelette[71], coiffe et pendants d'oreilles, collier, bracelet et guirlande, il l'honore avec l'eau de bienvenue sur la tête.

Kp. 45. 101-102a Ensuite ayant pris le pavitra parfumé, il le fixe avec le mantra ASTRA sur le Maître du sacrifice Seigneur des dieux, sur le diagramme où sont le vase (Śiva) et la Vardhanī. Ayant procédé de la sorte pour tous les dieux, il dépose les huit fleurs[72].

Les oblations

Kp. 45. 102b-104a En émettant les cinq (mantra) brahma, les six (mantra) membres et le mantra principal, ayant procédé à sept offrandes oblatoires de beurre clarifié, de riz décortiqué et de sésame, il fait cent-huit fois l'oblation avec le mantra ASTRA en vue de l'expiation[73]. Puis avec le (mantra) principal terminé par « Vauṣaṭ ! », il procède à l'oblation plénière.

Kp. 45. 104b-107a Ensuite, ayant tout d'abord offert un pavitra[74] à Vṛṣa, au temple et au feu avec fumigation et lampes, il offre au feu fumigation et lampe avec une fleur. Puis il fait dans le feu des offrandes oblatoires au nombre de vingt-huit avec bûchettes, beurre clarifié, moutarde, sésame, riz cuit, plat de fèves[75], grains soufflé, fèves et sésame et avec le mantra de Śiva se terminant par « Svāhā ! » ; enfin il procède à l'oblation plénière.

Kp. 45. 107b-108a Ayant fait les offrandes bali, intérieure et extérieure, avec le mantra convenable, l'officiant, le sage, fait des offrandes oblatoires de riz au lait, dans la mesure de ses possibilités, et de beurre clarifié avec le (mantra) principal.

---

[70] *Pañcasnāna* : d'après le *Dīptāgama* (58.76) cité par N.R. Bhatt ad loc. il s'agit d'un bain avec le quintuple produit de la vache (*pañcagavya*).

[71] *Paṭṭa* : il s'agit de la parure décrite ci-dessus (Kp.43.21-22a) en même temps que la plupart de celles qui sont énumérées ici.

[72] « Tous les dieux » sont les Lokapāla, les dix Armes et les autres divinités mentionnées ci-dessus (vv.86b-89a). Pour les « huit fleurs » voir ci-dessus v.57 et note ad loc.

[73] *Prāyaścittāstramantreṇa* : il s'agit d'expier les fautes commises dans le rituel.

[74] On peut aussi comprendre « ayant offert à l'Est un pavitra... ».

[75] *Māṣāḍhya* : les fèves apparaissant deux fois dans cette liste, on peut supposer qu'il s'agit ici d'un plat de riz dans lequel elles entrent sans en être le seul élément.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 45. 108b-109a Ayant émis les mantra brahma afin d'unifier les visages[76], il fait une oblation (mentale) dans *dvādaśānta*[77], puis fait l'oblation avec le « (Triple) énoncé »[78].

Oblation plénière

Kp. 45. 109b-112 Au moment du congédiement des Kāraṇa(-īśvara) dont le premier est Brahmā on médite les cinq noeuds : on unit par la voie de Suṣumnā le cœur ainsi que la langue, le milieu des sourcils, la fontanelle et l'emplacement du bindu[79]. Ensuite ayant médité le nectar avec le (mantra) principal se terminant par « Vauṣaṭ ! »[80], avec une rétention de vingt-cinq mores, il (parcourt) le quadruple chemin, et à chaque étape il saisit avec le geste qui est semblable à la conque[81]. Ensuite, ayant fait la transformation en nectar du beurre clarifié, l'officiant procède à l'oblation plénière.

Kp. 45. 113-114a Puis ayant offert l'eau à boire, le maître annonce le rituel optionnel : ayant salué en faisant le geste du salut avec les fleurs[82], il honore avec une louange ; puis ayant répandu (la cendre pour) la protection de l'oblation[83], il quitte le secteur du creuset.

---

[76] *Vaktraikīkaraṇa* : il s'agit d'unifier cinq visages qui sont ceux d'Agni dans la mesure où celui-ci est identifié à Śiva (cf. *SP* t.I p.254 et l'extrait de la *Kriyākramadyotikāvyākhyā prabhā* cité par N.R. Bhatt ad loc.).

[77] Situé à douze doigts au-dessus de la fontanelle, ce point est un des « noeuds » du corps (ci-dessous).

[78] *Vyāhṛti :* voir Kp.7.5 et note ad loc.

[79] L'emplacement du bindu est le *dvādaśānta*. On trouve d'autres listes des « cinq noeuds » ; ainsi dans le *Kāraṇa* (I.30.218b-220a, cité par N.R. Bhatt ad loc.) ce sont les genoux, le nombril, le cou, le front et le sommet de la tête.

[80] On notera à titre de curiosité le parfait « désaccord grammatical » qui marque l'expression *mūlena vauṣaḍantakam* !

[81] L'expression *catuṣpatha* désigne les quatre éléments successifs qu'emprunte le souffle pour remonter vers *dvādaśānta* et qui relient les uns aux autres les cinq nœuds ; à chaque étape de ce parcours, il faut saisir le souffle en plaçant les mains formant le geste de la conque à la hauteur correspondante et le faire monter à l'étape suivante (sur ce geste voir *SP* t. I pl. I n°35 avec référence à l'*Ajita*). La même expression *catuṣpatha* peut désigner l'opération qui consiste à croiser deux brins de darbha (voir *SP* t. I. p.236).

[82] *Puṣpāñjali* : voir ci-dessus Kp.10.17b-19 et note ad loc.

[83] *Homarakṣāṃ nikṣipya* : on place un brin de kuśa dans le feu, puis on récupère sa cendre et on la disperse sur le feu.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Fixation des pavitra

Kp. 45. 114b-117 On prépare l'assistant avec un bain et un vêtement neuf ; on (le) décore de ces (parures) : cordon sacrificiel, pavitra, turban ainsi qu'écharpe ; ensuite après une purification de sa tête avec ASTRA[84], on place sur sa tête le bol d'eau de bienvenue en même temps que le bol du pavitra. Alors l'assistant, ayant prononcé ASTRA, proclame toutes sortes de choses bénéfiques ; ayant fait la circumambulation du temple à vingt-cinq reprises il honore avec un pavitra (les divinités) en commençant par les (gardiens des) portes et en terminant par les protecteurs du site.

Kp. 45. 118-121 Alors le maître ayant pénétré dans la cella fait son propre culte personnel[85]. Ensuite ayant offert son propre pavitra, il offre un service. Puis ayant donné à Śiva les huit fleurs avec l'eau de bienvenue, il prend les pavitra et rend un culte avec (offrandes de) parfum (et) fleur. Il offre fumigation (et) lampe avec chiendent et grains non décortiqués. Puis il donne un pavitra à Śiva en prononçant les (mantra des) trois Tattva : il est prescrit que celui qui désire la libération (commence) par le tattva Śiva et termine par le tattva Ātman et que celui qui désire la jouissance va du tattva Ātman au tattva Śiva[86].

Kp. 45. 122-125 Dans tous les rites, pour la purification on utilise le (pavitra) Gaṅgāvatāra[87]. L'expert ayant offert le pavitra de cette manière le moment venu (?)[88], en méditant tous les tattva qui vont de l'Ātma-tattva au Māyā(tattva)[89], offre à Śiva (*śivātmane* ?) le pavitra Gaṅgāvatāra. (Il offre aussi) sandale, bol à cendre, bâton, cache-sexe et bol à aumônes, ainsi que bandelette de yogin, produit pour laver les cheveux, bâtonnet et récipient à fard. Ayant offert de la sorte le pavitra, on présente un pavitra à (chaque) assesseur[90], on offre l'eau de bienvenue et l'on présente les pavitra.

Kp. 45. 126-128 En ce qui concerne Kṣetrapāla, le point particulier est que le maître l'honore de façon illimitée. Ayant gagné le pavillon sacrificiel, on fait l'oblation d'expiation : ayant prononcé le mantra ASTRA, on

---

[84] Litt. « purifié par Astra sur sa tête ».

[85] Il pourrait s'agir du culte personnel banal, cependant on peut supposer que, en offrant son propre pavitra (c'est-à-dire en se l'offrant), le maître procède exactement comme dans les autres cas et que la présentation du pavitra est précédée de celle d'un culte.

[86] Voir ci-dessus vv.60 sq et note ad loc.

[87] Sur ce type de pavitra voir ci-dessus Kp.25.64-65.

[88] *Kālavyāpta* : on pourrait comprendre « à Celui qui pénètre le Temps », c'est-à-dire Śiva ; voir la citation de l'*Acintyaviśvasādākhya* donnée par N.R. Bhatt (note ad loc.) où Śiva est invoqué comme « l'âme du Temps » (Kālātmaka) ; voir également *SP* t.II p.149 (Kālātman).

[89] Cf. *SP* t.II pp.150-151 (notes 3 et 97c).

[90] Cf. *Suprabheda* cité in *SP* t.II p.157.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

fait cent offrandes oblatoires ou la moitié de cela ; puis on fait l'oblation plénière en émettant le mantra principal. Ensuite ayant rendu un culte au dieu, on procède au rite des huit fleurs. Avec le mantra on donne à tous la main de Śiva[91].

Kp. 45. 129-130 Ayant rendu un culte selon la règle particulière, on offre le service ; ayant offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue, on offre la récitation murmurée : puis ayant prononcé les mantra des tattva, ayant offert un pavitra pur[92], ayant offert fumigation et lampe, on procède aux louanges et à la danse.

Offrande à Caṇḍeśa

Kp. 45. 131-133 On prépare comme il faut les restes d'offrande avec un pavitra et une fleur ; on (les) porte à Caṇḍeśa et ensuite on procède à une oblation : en prononçant son mantra on fait cent offrandes oblatoires ou la moitié de cela. Ayant offert le pavitra à Caṇḍa en prononçant le mantra ASTRA, on prend la cendre de cette (oblation) avec un récipient pur, on (s')en enduit la main, on jette la cendre dans un bassin et on procède ensuite à un bain.

Culte du maître

Kp. 45. 134-135 On honore le maître avec vêtement, or et bagues, tout ensemble. Ayant rendu un culte avec un (Liṅga) mobile, on offre la nourriture cuite. Ayant donné des ingrédients en fonction de ses possibilités, (on honore) ensuite le disciple comme le dévot[93]. Après avoir rendu de la sorte un culte au pavitra on procède à la fête (quotidienne).

Ainsi s'achève dans le Saint Rauravatantra, [Section des rites,]
le quarante-cinquième chapitre intitulé
« Règle pour la fixation des pavitra »

---

[91] Ou « avec les mantra de tous on donne la main de Śiva ». Sur le rite de la « main de Śiva » voir ci-dessus Kp.25.68 et note ad loc.

[92] *Śuddhapavitra* : il s'agit sans doute d'un pavitra qui a été purifié par les mantra selon la formule employée précédemment (ci-dessus v.67) ; sur cette question voir les commentaires de Mme Brunner (*SP* t.II p.102-104). Ce pourrait être aussi et plus simplement le pavitra conservé dans le vase pur.

[93] Le maître étant honoré comme l'est le dieu, son disciple doit l'être comme l'est un dévot de ce dieu.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 46
Les funérailles[1]

Définition

Kp. 46. 1-2a Maintenant je vais exposer la règle concernant le déroulement des funérailles. Le « fait d'être ultime » (*antyatva*) c'est la Réalité suprême et le « sacrifice » (*iṣṭi*) c'est l'entrée dans (cette) Réalité. On appelle (les funérailles) « sacrifice ultime » (*antya-iṣṭi*) lorsque (cette entrée se fait) par la méthode qui est conforme au yoga[2].

Préparation de l'officiant

Kp. 46. 2b-5a Dans le moment qui suit l'union (avec le dieu) il faut rendre un culte avec la vision de Śiva[3]. A ce moment marqué par l'union de l'âme (du défunt avec Śiva), l'officiant ayant prononcé le mantra de Śiva dans l'oreille gauche (du défunt)[4], répand de la cendre sur tout (son)

---

[1] Voir en particulier *Kāmika* II chap.27 et *SP* t.III pp.568 sq. Sur la place de ce chapitre dans le corpus du Raurava voir Introduction § II.2.5.2. Les funérailles dont il est question ici sont celles d'un yogin (voir ci-dessous les vers 1-2a). Le défunt est appelé à plusieurs reprises « disciple » (*śiṣya*, cf. 83b, 90, 93, 94, 95...) et, parallèlement, le terme « maître » (*guru*) est appliqué à l'officiant (cg. vv. 32,57,101,163,165) ; cela découle sans doute de ce que le rituel décrit ici reprend des éléments de celui de l'initiation, mais aussi de ce qu'il est avant tout destiné à des initiés de haut rang, yogin et/ou sādhaka. Des vers attribués au « Raurava » mais non retrouvés dans ce dernier disent d'ailleurs que dans les funérailles il y a une initiation du défunt avec purification des six chemins (voir ci-dessous note ad v.13 et suivants).

[2] Sur une définition « étymologique » donnée pratiquement dans les mêmes termes dans le *Vātula* voir *SP* t.III pp.575-6 (et le commentaire du traducteur ad loc.).

[3] *Śivadarśena* : l'expression a certainement de multiples implications ; si elle signifie d'abord que le culte doit être accompagné d'une méditation de Śiva, elle sous-entend également le pouvoir que possède celui qui est uni à Śiva de voir avec les yeux de ce dernier ou bien encore de voir en présence de Śiva.

[4] Selon le *Kāmika* (II.27.13-14) on prononce l'*aṇusaṃhitā* (« collection des mantra », synonyme probable de *saṃhitāmantra* avec inversion normale pour les rites funéraires) ou encore le mantra Śiva ou le mantra (de Śiva) en cinq syllabes. Cela peut être fait par un officiant (*deśika*) ou par un membre du gotra du défunt.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

corps et prend le rosaire, puis il entreprend de se baigner[5]. Ayant pris la posture *rucira*[6], il honore son propre siège, puis étant (toujours) dans cette posture, il revêt un vêtement neuf.

Bain, parure (etc.) du défunt

Kp. 46. 5b-6 Ensuite ayant lavé l'urine de vache et la bouse mêlées de cendre et de terre de termitière avec le mantra ASTRA, (les) ayant purifiées avec le(s) mantra des kalā[7], ayant prononcé les (cinq) brahma mantra et les six (mantra) membres, l'officiant (les) mantrise.

Kp. 46. 7-10a Ayant mêlé les ingrédients (mentionnés ci-dessus) au moment du bain du cadavre, le méditant des pieds à la fontanelle avec le mantra ASTRA, il purifie l'eau du bain en prononçant le(s) mantra des kalā. Procédant avec le mantra ĀTMAN et avec ASTRA[8], il entreprend le bain (du corps)[9]. (Ce) corps purifié avec de l'eau, il lui fait porter un cache-sexe, puis l'ayant revêtu d'un vêtement neuf lui fait porter cendre et rosaire. L'ayant décoré de toutes les parures, il entreprend sa levée[10].

Kp. 46. 10b-12 Au milieu de la maison, en un (endroit) pur, il l'installe sur un siège de darbha[11] avec des guirlandes parfumées, pourvu d'un anneau protecteur sur l'annulaire de la main gauche et d'un cordon sacrificiel ; en utilisant une cordelette de darbha il lui lie les pouces et il lui lie

---

[5] La succession des opérations qui peut paraître bizarre (le bain est donné *après* le saupoudrage de cendres, alors qu'il devrait logiquement le précéder) s'explique par le fait que lors des funérailles la plupart des opérations rituelles se font à l'envers.

[6] *Rucirāsana* : cette posture très souvent mentionnée dans ce chapitre (ci-dessous vv.39,53, 81,106,156) est ainsi définie par le *Kāraṇa* (I.30.69b-70, cité par N.R. Bhatt ad loc.) : « Les deux cuisses, les deux genoux et la pointe des pieds (formant) un creux, le regard quelque peu dirigé vers la pointe du nez et le corps droit sur toute sa hauteur, tel est ce que l'on appelle la posture *rucira* qui doit être à l'honneur dans tous les rites » (ūrujānudvayaṃ caiva pādāgraṃ caiva saṃputam / iṣan nāsāgradṛṣṭis tu dehadīrgham tu tadrju // rucirāsanam ākhyātaṃ sarvakāryeṣu pūjitam /).

[7] *Kalāmantra* est au singulier (ici et au v.8) alors que partout ailleurs on trouve ce terme au pluriel ce qui est plus normal s'agissant des mantra des cinq *kalā* (cf. eg. *SP* t.III p.xv : ces mantra seraient HLĀṂ, HVĪṂ, HRŪṂ, HYAIṂ et HAUṂ) ; il pourrait s'agir aussi des mantra des *trente-huit* kalā mais cela revient au même puisque ces kalā sont réparties entre les cinq dont nous parlions.

[8] *Ātmamantra* : voir en particulier *SP* t.III p.123 (Oṃ Hāṃ Haṃ Hāṃ Ātmane Namaḥ).

[9] Selon le *Kāmika* (II.27.19) ce bain peut avoir lieu dans la maison du défunt ou au champ de crémation.

[10] Tous les vêtements et parures dont il vient d'être question doivent être mis en sens inverse (cf. eg *Kāmika* II.27.20 et ci-dessous).

[11] Littéralement : « il le mêle sur un siège de darbha ». *Miśrayet* fait problème (comme ci-dessous v.161) et on pourrait penser à la déformation d'un original tel que *darbhāsane tv adhiśrayet* (« il l'étend sur un trône de darbha ») mais aucun des manuscrits utilisés par l'éditeur ne propose une telle leçon.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

les orteils[12] ; (puis) il couvre (le cadavre) d'un vêtement pur et accomplit fermeture des quartiers et encerclement.

Fête de la poudre[13]

Kp. 46. 13-14 Pour la cérémonie de la poudre, dans la maison, au centre, dans (un endroit) purifié avec de la bouse[14], il rend un culte au vase (de Śiva et à la) Vardhanī[15] et (les) place à l'angle nord-est, (puis c'est) le culte des Lokapāla et il dispose des fleurs parfumées ; ayant rendu un culte avec fumigation et lampe, il rend hommage à la Manifestation avec l'eau de bienvenue[16].

Kp. 46. 15-16 Ensuite il prépare le bétel, le riz décortiqué, le curcuma qui a été purifié par un mantra, ainsi que le mortier, le pilon et le tissu de darbha[17]. Les dieux de la triple Manifestation doivent être honorés, que cela soit fait sur le lien de la botte de kuśa. Une fois l'eau de bienvenue donnée aux dieux, l'homme avisé fait un culte (avec) fumigation et lampe.

---

[12] Cf. *Kāmika* II.27.29-30.

[13] Le *Dīkṣādarśa* (de Vedajñāna) attribue au « Raurava » cinq vers qui n'ont été retrouvés dans aucun des manuscrits du Raurava mais qui semblent correspondre au début de cet exposé sur la Fête de la poudre intégrée dans les funérailles (rappelons qu'un autre *cūrṇotsava* a lieu lors de la grande fête, ci-dessus Kp.18.124 et suiv.). Voici la traduction de ces vers (pour le texte voir *Rauravāgama* t.III p.338) :

> « Je présente maintenant avec ses particularités le rituel de la fête de la poudre ; pour les initiés et les autres porteurs de la foi śivaïte (*śivaśāsanadhāriṇāṃ*), ainsi que pour les autres la poudre de cucurma (*rātricūrṇa*) mêlée d'huile convient. Au cours des funérailles il y a une initiation du mort (*mṛtadīkṣā*) qui est une purification des six chemins. Il faut procéder à une fête de la poudre pour l'initié qui est mort ; cela a lieu à la fin de la fête des dieux (*devānām utsavānte*), au moment du congé. Le culte, le culte de Śiva et le culte du mort (*mṛtayāga*), c'est pour ces trois occasions qu'il faut accomplir cette fête de la poudre qui est une cérémonie pour la réussite (*maṅgalācāraṇārtha*). Si le maître n'accomplit pas cette (fête de la poudre) il n'y a pas alors de réussite ; pour la réussite en toutes circonstances il faut procéder à la fête de la poudre ».

[14] Le texte est très elliptique à moins qu'il n'y ait une lacune correspondant au passage où était décrite ou au moins présentée l'aire sacrificielle utilisée pour cette cérémonie de la poudre (voir le passage parallèle du *Cintyāgama* cité par N.R. Bhatt ad loc.). Il est difficile de savoir ce à quoi renvoie exactement le terme *koṣṭha* que nous rendons, faute de mieux, par « maison », mais il pourrait s'agir aussi d'une case de diagramme ou bien encore d'une construction telle que le pavillon dont il est question dans le *Cintyāgama* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) ; ce dernier texte indique que la cérémonie peut se passer devant la maison du défunt ou à l'endroit du bûcher.

[15] *Kumbhavardhanī* : le composé n'est pas au duel, mais il semble difficile de l'interpréter autrement.

[16] La Manifestation (*mūrti*) est Śiva contenu dans le vase dont il sera question plus loin. On peut aussi traduire : « puis c'est l'offrande d'eau de bienvenue et l'hommage à la Manifestation ».

[17] *Darbhavastra* : on peut aussi comprendre « le darbha (et) le tissu ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 46. 17-19 Sur le tambour qui est sur la couche de paddy, à l'est, il rend un culte : à gauche il honore Bhadrakālī et à droite Rudra. Il fait résonner le tambour selon le rythme de Yama[18]. Ayant émis les cinq bruits[19], il procède à la louange (et) à la danse. Ayant répandu de l'huile et du curcuma, qu'il en offre sur la tête du défunt[20] ; pour les Māheśvara il faut donner de l'huile et du bétel[21].

Mise du corps sur la civière et transport au champ de crémation

Kp. 46. 20-23a Ensuite on fabrique un char[22] en utilisant des (pièces) d'*aśvattha*, de jambousier, de manguier ainsi que de l'*udumbara*, du *pūga* et du *vahnivṛkṣa*[23] ; on le confectionne avec une dimension de huit coudées comme longueur, cependant que la dimension en largeur doit être de quatre coudées. Ayant fabriqué une litière ayant ces caractéristiques, l'ayant décorée d'étoffes rouges, de fleurs, de darbha, l'homme avisé en la matière y élève le cadavre. Il la fait porter par quatre hommes, de même (caste) et ayant reçu l'initiation[24].

Kp. 46. 23b-25a Il[25] fait le tour par la droite du village[26] et (s'installe) à côté du champ de crémation ; alors ayant répandu les offrandes bali intérieu-

---

[18] *Yamatāla* : c'est le rythme propre au sud (direction de Yama, dieu de la mort !) ; nommé Bhṛṅginī, il est utilisé en particulier pour les offrandes bali (cf. *Ajita* 25.30 et ci-dessus chap.Kp.19).

[19] *Pañcaghoṣa* : selon le *Kāraṇa* (I..31.34b-37a, cité par N.R. Bhatt ad loc.) ces cinq « grands bruits » sont en rapport avec les cinq éléments : le premier obtenu avec un instrument en bois est « né de la Terre », le second (conque) est « né de l'Eau », le troisième (métal) « né du Feu », le quatrième (bambou) « né du Vent » et le cinquième (chant) « né de l'Espace » ; voir également *Ajita* 27.129 sq.

[20] Le curcuma a été au préalable réduit en poudre (voir *Cintyāgama* cité par N.R.Bhatt ad loc.).

[21] Pour le *Kāmika* (II.27.21-22) le bétel est utilisé pour les « gens (ordinaires) » (*janebhyaḥ*). Māheśvara (voir aussi ci-dessus Kp.45.18) : le *Kāmika* (II.24.53-54a) définit ce groupe de śivaïtes comme des initiés d'un rang inférieur (*dīkṣitaḥ putrakaḥ saṃskṛtas samayīkṛtas / sāmāyasamayī yas tu sa tu māheśvaras smṛtaḥ // jātyuddhāravihīno yas sāmānyasamayī bhavet*).

[22] *Vimāna* : ce terme particulièrement emphatique puisqu'il peut désigner les chars aériens des dieux se retrouve, entre autres, dans la *Somaśambhupaddhati* où le véhicule est aussi qualifié d'« escalier vers le ciel » (*svargasopāna* : expression reprise sans doute de l'*Acintyaviśvasādākhya*, cf. citation donnée par N.R. Bhatt ad loc.). Dans la suite de notre texte il n'est plus question que d'une simple litière (*āsandī*, cf. v.22).

[23] *Pūga* : une variété de *khadira* (Acacia catechu) ; *vahnivṛkṣa* est un des noms de la *śamī*.

[24] *Tulyais* : n'était le témoignage des textes parallèles on traduirait cette expression par « de même (taille) » ce qui serait parfaitement logique. Voir cependant *Kāmika* (II.27.30 : *tulyajātīyair*) repris littéralement par *SP* (cf. t.III p.572-573) ou *Acintyaviśvasādākhya* (67.3b-4 cité par N.R. Bhatt : *tulyajātibhiḥ*).

[25] A partir d'ici (et jusqu'à la fin du chapitre) l'établissement du texte ne repose plus que sur le seul manuscrit A.

[26] On s'attendrait plutôt à un tour en sens inverse. Voir cependant les remarques de Mme Brunner (*SP* t.III p.582 note 19) sur les variations dans ce genre de prescriptions.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

res, il procède de même pour les offrandes bali extérieures. Puis ayant retiré le tissu qui recouvre (le corps), le visage vers l'est, « qu'il aille, qu'il coure ! »[27], que l'homme avisé en la matière dépose le cadavre dans le champ de crémation à même le sol purifié[28].

Le pavillon

Kp. 46. 25b-29 On prépare alors un pavillon de trente-six coudées de long et de large et pourvu de quatre portes[29]. Au centre du pavillon qu'il fasse alors un creuset long d'une coudée et pourvu d'une largeur de huit doigts[30]. Il le pourvoit d'une seule levée haute de quatre doigts. Au nord-ouest il y a un autel qui fait une coudée (de long) et qui est pourvu d'une largeur de huit doigts[31] ; à l'angle qui est dans la direction nord-est, ce sage dispose un autel dont la longueur est d'une coudée et dont la largeur est de sept doigts[32].

Préparation du bûcher

Kp. 46. 30-31 Au sud-est de la fosse, il prépare (l'emplacement du bûcher)[33] qui est long de quatre coudées ; il le confectionne avec une largeur de deux coudées, et (une profondeur de) huit doigts. Ayant ainsi préparé l'emplacement du bûcher, celui qui est avisé en la matière purifie

---

[27] Normalement adressée aux porteurs de la civière, cette injonction semble ici l'être au défunt.

[28] *Śuddhabhūmau* : il faut peut être comprendre plus simplement « sol propre ».

[29] Les dimensions du pavillon sont considérables par rapport à ce qu'indiquent les textes parallèles (cf. notes ad loc.) ; le *Kāmika* (II.27.38) précise que ce peut être un *kūṭa* (kiosque à quatre piliers) ou une *prapā* (abri léger dont les piliers sont directement fichés dans le sol).

[30] Ce creuset rectangulaire est surprenant et tous les textes parallèles semblent bien prescrire un creuset carré dont la seule particularité est de n'avoir, comme ici, qu'une seule levée. On peut donc se demander si le terme *vistīrṇa* qui s'applique normalement à la largeur ne serait pas employé ici (et dans le vers suivant relatif à l'autel, ci-dessous) en référence à la hauteur (ou plus exactement au creux) ; cela donnerait la traduction suivante « un creuset d'une coudée, haut (= profond) de huit doigts et pourvu d'une seule levée haute de quatre doigts ». Cependant lorsqu'il s'agit de l'emplacement du bûcher (v.30) *vistīrṇa* s'applique à la largeur (mais la profondeur n'est pas désignée même si sa valeur est donnée).

[31] Même remarque à propos du sens de *vistīrṇa* : il est normal d'indiquer la hauteur d'un autel et celui-ci est très généralement carré ; il faut donc sans doute traduire « un autel d'une coudée de côté... et haut de huit doigts ».

[32] Il y a donc deux autels l'un au nord-ouest et l'autre au nord-est (cf. *SP* III p.582 : le premier serait pour le vase de Śiva et le second pour la Vardhanī).

[33] Désigné peu après sous le nom de *citāsthāna*, cet emplacement se présente comme une fosse rectangulaire (cf. *Kāmika* II.27.39 :.. *citākhāta*...).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

avec de la bouse cette triade que constituent l'emplacement du bûcher, la fosse à feu et l'autel.

Préparation du diagramme[34]

Kp. 46. 32-34 Ensuite le maître murmure Vijayāstra après avoir répandu de la couleur (sur un diagramme) ; (ce diagramme a) vingt-cinq cases : sur les cinq du centre on met du curcuma (jaune), sur les quatre du sud-ouest du blanc et sur les quatre cases du sud-est du rouge ; à l'angle nord-ouest il y a quatre cases noires et au nord-est c'est la couleur de fumée (grise) ; une case à l'est est dorée, une au sud est de couleur noire, une case à l'ouest est blanche et une au nord est de couleur rouge[35].

Préparation des ingrédients

Kp. 46. 35-36a Ayant préparé tous les ingrédients, on (les) entoure avec une guirlande de darbha[36]. Ensuite ayant décoré avec des guirlandes de fleurs, il faut préparer les branchettes (pour l'enceinte) : on prend douze brins de darbha puis une botte de neuf brins de darbha[37].

Kp. 46. 36b-42a Puis ayant préparé la louche et la cuiller, il faut accomplir le bain : ayant rempli la Vardhanī avec de l'eau purifiée par le mantra ASTRA[38], ayant fait la circumambulation par la droite du pavillon[39] et se tenant à côté de l'autel[40], s'étant saupoudré tout le corps (de cendre), ayant tracé (sur son corps) la triple marque de cendres, portant turban, écharpe et vêtement[41] et cordon sacrificiel en sens inverse, (l'officiant) porte un anneau protecteur. Ensuite se tenant dans la posture *rucira*, faisant face au nord, (il prépare) les récipients d'eau à boire (et) d'eau de bienvenue, le sésame, la

---

[34] Ce diagramme sera utilisé au moment du « culte du site funéraire » (ci-dessous vv.45 sq).

[35] A propos de ces couleurs qui sont celles des cinq éléments (Terre, etc.) voir ci-dessous vv.49 sq et note ad loc.

[36] Littéralement « on les noue (*bandhayet*) avec une guirlande de darbha ».

[37] Il s'agit des trois branchettes qui dans le creuset vont maintenir le feu en place.

[38] En dépit de son nom qui est normalement celui du vase de la Déesse, la Vardhanī est le réceptacle d'ASTRA pour ce rituel comme pour celui de l'initiation et sans doute celui des pavitra (voir ci-dessus Kp.91a et note ad loc.).

[39] *Maṇḍapānupradakṣiṇya* : on s'attendrait à un tour par la gauche ; le *Kāmika* (II.42) semble lui aussi insister sur ce que le tour se fait par la droite.

[40] Littéralement : « sur l'autel ».

[41] *Uttaravastra* : on pourrait aussi prendre cette expression comme un synonyme de *uttarīya*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

moutarde et le lait de vache, la botte de kuśa et l'eau ; il (les) purifie avec l'eau de bienvenue et OṂ et, ayant fait la purification des ingrédients avec ces liquides[42], il accomplit la purification des cinq noeuds[43], puis la purification des éléments, et enfin la purification du lieu ; ensuite, il procède à l'imposition en sens inverse, précédée du culte intérieur, et enfin rend un culte à la Vardhanī.

Kp. 46. 42b-44 Ayant invité la Manifestation à l'angle nord-est devant l'autel[44] sur un trône mobile couvert d'une couche de paddy[45], il procède à nouveau à l'invite avec le (mantra) fondamental, puis il offre parfum, parure, vêtement ainsi que guirlande de fleurs ; ayant offert fumigation et lampe, il offre l'eau de bienvenue sur la tête, puis il dispose le « glaive de la connaissance » avec (le mantra) ASTRA dit de Pāśupata[46].

Culte du site funéraire

Kp. 46. 45-49a Ayant pris le vase d'eau de bienvenue en évitant de le renverser[47], ayant rendu hommage à ce trône qui est appelé «bûcher », il « frappe » avec (ce) bâton (qu'est) ASTRA[48]. Il lie avec un cordon

---

[42] La construction de tout ce passage est très confuse et il est d'autant plus difficile de s'y retrouver que les opérations doivent avoir lieu à l'envers. Sur cette purification voir *SP* t.III p.582.

[43] *Pañcagranthiśuddhi* : il s'agit de la purification du corps. Pour différentes listes des « cinq nœuds » voir ci-dessus Kp.45.109b et note ad loc. Les opérations énumérées ici se rattachent au culte quotidien.

[44] L'autel est au nord-ouest et « fait face » à l'est, l'angle nord-est est donc devant lui. Selon le principe de l'inversion des rites le culte du vase Śiva a lieu *après* celui de la Vardhanī et non avant.

[45] *Vikiraśāliyuktaka* : litt. « pourvu de riz dispersé ». Il faut sans doute comprendre « couvert de paddy et de 'disperseurs' » : ces disperseurs sont des grains et autres substances qu'on lance pour écarter les obstacles (cf. *SP* t.II p.56) ; ils interviennent dans l'établissement du site funéraire (cf. *SP* t.III p.584 ou *Kāmika* II.27.45).

[46] En d'autres termes avec Pāśupatāstra (ci-dessus Kp.1.10-11a). Le « glaive de la connaissance » (*jñānakhaḍga*) est une tresse de darbha que l'officiant doit tenir à la main dans certaines circonstances, (cf. *SP* t.II p.54 et ibid. pl.VII).

[47] Littéralement « en évitant de le lever ou de l'abaisser ».

[48] *Tāḍayet* : sur un exemple de ce « frapper » (*tāḍana*) voir ci-dessous Appendice III (*Sūryapūjā*) v.34 (on frappe sans doute avec un brin de darbha) ou encore *SP* t.III p.120 (on frappe avec une fleur en prononçant le mantra ASTRA).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

de cinq couleurs les angles (du diagramme) en commençant par (celui de) Pṛthivī[49].

Kp. 46. 49b-50a Il commence par le nord-est et termine par le sud-est en faisant le tour inverse de celui par la droite. En un premier lieu ayant honoré la Terre, on rend un culte à Brahmā ; en deuxième lieu ayant rendu un culte à l'Eau on honore le dieu Viṣṇu, ensuite ayant rendu un culte à l'élément Feu, on honore le dieu Rudra et ayant honoré l'essence Vent, on rend un culte à Īśvara ; enfin que l'on honore l'Espace et que l'on rende un culte à Sadāśiva. On honore Indra sur la case unique à l'est, Yama sur celle qui est unique au sud, Sadyojāta à l'ouest et Soma au nord[50].

49. 50b-51 Ayant offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue, que l'on présente fumigation et lampe ; ensuite ayant fait l'offrande bali avec le mantra du dieu concerné[51], que l'on émette les cinq bruits[52]. Ensuite l'on rend un culte en sens inverse aux dieux qui sont à la porte.

Culte des armes

Kp. 46. 52 Ayant offert fumigation et lampe que l'on rende un culte aux armes ; que l'on rende ce culte dans le sens inverse de celui qui va du foudre au disque[53].

---

[49] L'opération se fait sur le diagramme à 25 cases (ci-dessus vv. 32-34) dont les angles sont occupés par des groupes de quatre cases définis par un élément (*bhūta*), un dieu et une couleur, la même série ternaire se retrouvant pour le groupe central constitué par cinq cases tandis qu'elle se limite au dieu et à la couleur pour les cases isolées des points cardinaux (voir les figures publiées en annexe à ce chapitre). Les correspondances et la disposition proposées ici par le *Raurava* sont en contradiction totale avec ce que prescrivent le *Kāmika* (II.27.46b-50) ou la *Somaśambhupaddhati* (cf. *SP* t.III p.588-589 et pl.xviii) comme le montrent les figures et le tableau donnés en annexe à ce chapitre. La discordance majeure concerne le point de départ de la série des cinq éléments : pour le *Kāmika* et la *SP* il s'agit du groupe central de cinq cases, alors que c'est le nord-est pour le *Raurava* selon une formule sans ambiguité (*bandhet pṛthivyādikoṇakān / īśādiṃ cāgnikoṇāntam apradakṣiṇam*) qui ne permet pas de placer la Terre au centre (emplacement normal de son régent Brahmā !) ; le reste est on peut le voir guère plus satisfaisant. Cela étant on peut constater la parfaite logique du dispositif du Raurava dans l'optique du retournement propre aux rites funéraires : la disposition se fait en sens inverse (donc en partant du nord-est pour arriver à l'est puis au centre et l'ordre des cinq *bhūta* suit cet ordre inverse du plus grossier au plus subtil alors que celui proposé par les autres textes est aberrant (l'Eau précédant le Feu). Voir également ci-dessus Introduction § II.2.5.2.

[50] Contrairement à ce qui a été fait dans le paragraphe précédent la présentation suit ici l'ordre du tour par la droite et non l'inverse.

[51] Nous lisons *tanmantreṇa* au lieu de *tattantreṇa* que donne le texte imprimé et qui est sans doute une faute typographique.

[52] Voir ci-dessus vv.17-19 et note ad loc.

[53] En d'autres termes on commence par Cakra et on termine par Vajra.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Culte de Śiva dans le pavillon[54]

Kp. 46. 53-57a Installant un pieu aux portes, on le lie avec un cordon[55]. Puis se tenant près de l'angle nord-ouest de l'autel dans la posture *rucira*, on fait l'imposition (dans l'ordre) de la Destruction et on confectionne le trône de la Manifestation ; ayant élaboré (la Manifestation) de SADYA à ĪŚA[56], on élabore NETRA et VIDYĀ ; puis le sage impose (les mantra membres) de ASTRA à HṚDAYA, ainsi que ASTRA et KAVACA. C'est ce qu'on appelle l'imposition des mains ; ensuite a lieu l'imposition sur le corps : ayant élaboré le Cœur de la Manifestation, on élabore (son) trône ; il faut imposer des genoux à la fontanelle (les mantra qui vont) de SADYA à ĪŚA ; l'œil doit être imposé avec NETRA, le cœur avec HṚD.

Kp. 46. 57b Le maître doit procéder pour ceci en commençant par HṚDAYA et en terminant par ASTRA (?).

Kp. 46. 58-61b1 L'homme avisé en la matière ayant fait la fermeture des quartiers[57] en sens inverse procède alors au contrôle du souffle (avec) expiration, inspiration et rétention. Ensuite ayant lavé les vases à eau de bienvenue et autres[58] en prononçant le mantra (correspondant), puis ayant médité HṚDAYA il le(s) remplit de nectar : avec les cinq brahma(-mantra) et les six (mantra) membres (il verse) dans de l'eau chiendent (*dūrvā*) et riz non décortiqué, fleur ainsi que cardamome, girofle, camphre, sésame, moutarde et santal, avec une botte de kuśa, ainsi que riz cuit accompagné de lait (et) d'eau[59].

Kp. 46. 61b2-63a Ayant rendu un culte, (ayant) mantrisé avec le mantra correspondant, il accomplit la fermeture des quartiers et l'encerclement et présente le geste de la Vache[60]. Ayant ondoyé avec cette eau, il offre

---

[54] Tout le passage qui suit est très confus ; le texte, établi à partir d'un seul manuscrit, est très incertain et semble comporter quelques adjonctions incongrues, en particulier le demi-vers 57b qui fait allusion à un processus inverse de celui qui est décrit.

[55] Il semble s'agir ici de l'opération qui consiste à entourer un emplacement d'une cordelette ; cf. *SP* t.III p. 592 et suiv. où c'est l'emplacement du bûcher que l'on entoure ainsi et non, comme ici, le pavillon.

[56] L'ordre de la Destruction est, normalement, celui qui va de SADYA à ĪŚA comme indiqué ici. Cependant comme l'a indiqué N.R. Bhatt (t.I p.28) le *Raurava* prescrit comme ordre « normal » celui qui correspond habituellement à la Destruction. Cette particularité n'est visiblement pas prise en compte dans ce chapitre (ici-même ou ci-dessous vv.72-75), ce qui est sans doute une preuve parmi d'autres de son caractère hétérogène (sur ce sujet voir ci-dessus Introduction § II.2.5.2).

[57] *Dikpālabandhana* : « le lien des maîtres des directions » nous supposons qu'il s'agit d'une autre manière de désigner le *digbandhana*.

[58] *Arghyādipātraṃ* : littéralement « le vase à eau de bienvenue, etc. » ; il s'agit des trois vases à eau de bienvenue, eau à boire et eau pour les pieds.

[59] Il semble que nous ayons là les ingrédients du nectar avec lequel on remplit les vases.

[60] Sur ce geste voir Kp.45.97 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

au-dessus de l'autel un plat de sésame et de riz avec du darbha et de la cendre et avec des grains sautés[61].

Kp. 46. 63b-65a Il rend un culte à l'envers d'abord au-dessus de l'autel et (ensuite) à la porte[62]. Il rend hommage de Lakṣmī à Gaṇapa, de Gaṅgā à Nandika, de Yamunā à Mahākāla, puis au trône et enfin au (mantra) principal de la Manifestation[63]. Ayant offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue, il procède (aux offrandes) de fumigation et de lampe.

Kp. 46. 65b-68 L'homme avisé médite sur Gaṅgā, Gaṇapati, Lakṣmī, Nandin et Sarasvatī, Mahākāla et Yamunā qui se tiennent (à la porte) ; (il accomplit) la purification de ceux qui se tiennent sur la Terre (etc.), la purification des asura de l'enceinte (?), il rend un culte en sens inverse aux Dvārapāla et (aux assesseurs) dont le premier est Vṛṣabha ; il rend un culte en sens inverse aux Sept Maîtres[64] ; il rend un culte en commençant par Śakti et finissant par Śakti mais en sens inverse[65]. Que, méditant, il élabore le trône immaculé au-dessus de Kuṭilā[66].

Le quintuple trône[67]

Kp. 46. 69-71 Il faut faire le trône de lion carré, le trône d'Ananta triangulaire, (celui de) lotus circulaire, le trône immaculé reconnu comme hexagonal et le trône du Yoga octogonal[68]. Le trône de l'invite est celui de lotus, le trône d'Ananta sert (?) au bain, le (trône) immaculé au culte et le trône de Yoga à l'offrande de nourriture cuite ; il faut confectionner le trône de lion lorsqu'il s'agit de (l'offrande) de vêtements (et) parures et de l'onction.

---

[61] Tout ce passage est très incertain ; la confusion est due pour bonne part au fait que l'on s'efforce de présenter dans la mesure du possible les rites dans un ordre inverse à celui que l'on connaît d'ordinaire.

[62] L'inversion concerne aussi bien le fait de commencer par le culte par l'autel et non celui de la porte, que celui de retourner l'ordre des opérations dans chaque cas.

[63] Il s'agit ici d'opérations mentales : le trône mystique (*āsana*) représente le piédestal dans la cella du temple et le « mantra principal de la Manifestation » (*mūrtimūlaka*) est Śiva.

[64] Saptadeśika : ce sont les Sept Ṛṣi.

[65] Il s'agit normalement d'une montée progressive du tattva Pṛthivī (Śakti) jusqu'au tattva Śakti (qui est l'avant-dernier) ; ici l'opération se fait en partant de Śakti et en descendant jusqu'à Pṛthivī/Śakti.

[66] *Kuṭilā* : autre nom du tattva Śakti. Le *vimalāsana* est soit l'élément supérieur du quintuple trône de Śiva, soit ce trône lui-même comme c'est le cas ici puisque cette phrase introduit le culte du trône décrit ensuite.

[67] Sur la préparation du quintuple trône voir aussi ci-dessus Kp.10.20-29 ; le développement que nous avons ici semble être lié à ce qui été indiqué plus haut (v.54a : « ayant fait l'imposition selon la Destruction, il confectionne la Manifestation et le trône »).

[68] L'ordre classique est (en partant du bas) : *anantāsana*, *siṃhāsana*, *yogāsana*, *padmāsana* et *vimalāsana*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 46. 72-75 Ayant fait l'invite de la Manifestation, le sage fait venir (le dieu) avec le (mantra) principal. On dit que l'imposition des trente-huit kalā est faite en (plaçant) les lettres sur l'extérieur (du vase) : le sage impose en sens inverse les lettres en finissant par « A »[69]. Il rend un culte (avec) les cinq brahma(-mantra) et les six (mantra) membres (dans l'ordre de) la Destruction[70]. Ayant honoré avec (offrandes de) fumigation et de lampe, qu'il (présente) l'eau à boire aux bouches (des cinq visages). Qu'il rende un culte avec les six (mantra) membres et qu'ensuite il procède à la fermeture des quartiers et à l'encerclement. Ensuite une fois qu'il a offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue sur les cinq visages, l'homme avisé médite en sens inverse et prononce (les mantra) de SADYA à ĪŚA.

Kp. 46. 76-79 Qu'il rende un culte (en offrant) fleurs, chiendent et riz non décortiqué avec le mantra principal ; ayant fait les cinq trônes, qu'il procède en sens inverse ; ayant offert tous les actes de révérences y compris parfum, fleur, lampe, fumigation, vêture, parure, (ayant offert) un anneau protecteur, qu'il procède au (culte) quotidien : au moment du murmure qu'il ne montre pas le rosaire même au maître mais que l'opération du rosaire soit faite à l'envers, (le rosaire) étant dissimulé par un tissu[71]. Ayant fait l'offrande de la récitation murmurée sur le majeur de la main gauche, ensuite, ayant offert la récitation murmurée dans le cœur, qu'il rende un culte. Voilà ce que l'on appelle (l'ordre de) la Destruction.

Rite du feu

Kp. 46. 80-83a Ayant annoncé l'intention de procéder au rituel du feu, (l'officiant) abandonne cet endroit (où il se trouvait)[72]. Ayant pris le vase d'eau de bienvenue, ayant fait le tour de l'autel par la gauche, il s'assied ensuite dans la posture *rucira* à côté du creuset ; faisant face au Nord, il procède alors à l'imposition ; puis ayant accompli les sacre-

---

[69] *Anantamātṛkānyāsa* : cette interprétation très conjecturale où nous considérons que « *an* » est un allongement euphonique de « *a* » nous semble la seule possible dans le présent contexte ; cela étant il est bien connu que le mot *ananta* est la désignation normale du « ā » (et ne concerne pas le « a » bref).

[70] C'est à dire de ASTRA à HṚDAYA et de SADYA à ĪŚA (voir aussi ci-dessus note ad vv.53-57).

[71] Le *Kālottara* (cité par N.R. Bhatt ad loc.) précise que si le rosaire est visible la récitation sera sans fruit.

[72] L'officiant est pour le moment à côté de l'autel, c'est cet endroit qu'il quitte pour s'installer près du creuset (une indication similaire est donnée lorsque l'officiant s'installe près de bûcher : v.155).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

ments du creuset jusqu'à la naissance du feu, il procède comme (indiqué) auparavant[73] (mais) en sens inverse : il médite (donc) le Feu âgé[74]. Enfin il honore Śiva (selon le rite) quotidien dans le lotus du cœur du Feu.

Oblation

Kp. 46. 83b-84 Ayant fait cent offrandes oblatoires avec les (mantra) principaux afin d'engendrer un disciple[75], l'officiant a créé un fils (spirituel) qualifié pour la purification des chemins[76], mais l'homme avisé en la matière évite la purification des chemins dans le cas des *samayin*[77].

Kp. 46. 85[78] Lorsqu'il s'agit de l'oblation pour la naissance de l'âme (du disciple), il y a cent offrandes oblatoires avec le mantra fondamental. On dit que l'âme liée est celle (qui est liée) par les trois liens et pénétrée par la Souillure, etc.

Kp. 46. 86-88 A ce moment, ayant allumé le feu, il contemple celui dont l'âme jouit - on dit qu'elle est dans une nouvelle condition - en prononçant le mantra Ātman. Lorsque quelqu'un est pourvu de la faveur de Śiva par la méthode du grand filet, comme l'eau l'est du lait, on dit qu'il est pourvu de la jouissance de l'âme[79]. (Lorsqu'a eu lieu) l'invite de (Śiva, Lui qui est) le premier et sa pénétration, c'est alors que l'on est pourvu de la jouissance de Śiva. La jouissance de l'âme, c'est de jouir de tout dans Śiva en voyant grâce au mantra.

Kp. 46. 89-91 Alors au moment de l'invite, (Śiva) brûle le corps de l'âme, (corps) qui est sans équivalent ; à ce moment le sage officiant fait voir avec l'œil de la connaissance le défunt. Ensuite le sage frappe le cœur avec le geste de la Flèche[80]. Ayant donné l'eau de bienvenue, il

---

[73] C'est à dire dans la description du rituel du feu normal (cf. ci-dessus chapitre Kp.15).

[74] C'est normalement du Feu enfant (*bālāgni*) dont il est question à ce moment là (cf. cg. *SP* t.I. pp.241 sq).

[75] On va avoir une reprise de certains des *saṃskāra* qui marquent les cérémonies d'initiation. Cet exposé va de pair avec l'utilisation systématique du terme « disciple » (*śiṣya*) pour désigner le défunt.

[76] Littéralement « fait son fils pourvu de la purification des chemins ». On remarquera la succession des absolutifs (*hutvā ... kṛtvā*), la seule forme à un mode personnel étant *vivarjeta* qui marque ensuite une restriction.

[77] Les *samayin* n'ont reçu que l'initiation commune (ci-dessous chap. Kp.47). Pour le *Kāmika* (II.27.3) la purification des chemins ne se pratique au moment des funérailles que pour les ācārya, sādhaka et putraka ; cette purification est décrite ci-dessous à partir du vers 99. Dans le passage attribué au Raurava par le *Dīkṣādarśa* (traduit ci-dessus note ad v.13) elle est définie comme étant l'initiation du défunt.

[78] Ce vers dont la première moitié reprend le contenu de 83a tandis que la seconde contient une définition classique de l'Âme liée (*paśu*), peut être interpolé mais ce n'est pas certain.

[79] Sur le « grand filet » voir le texte cité par N.R. Bhatt ad loc. ainsi que *SP* t.III p.596.

[80] Cf. *SP* t.I pl. I/2.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

confectionne le corps de science dans le disciple. Il y honore ensuite l'âme en prononçant son mantra[81]. Il y a cent oblations avec le mantra fondamental pour chacun des différents sacrements.

Kp. 46. 92-94 Que l'on saupoudre (de cendre) tout le corps (du défunt), puis que l'on y répande la triple marque. Ensuite l'homme avisé en la matière fait l'imposition des trente-huit kalā en sens inverse. Ayant accompli le rite de bander les yeux (du cadavre), fais la circumambulation du pavillon en sens inverse. Puis (l'officiant) ayant formé la main de Śiva, la place sur la tête du disciple. En prononçant dans l'oreille droite du disciple le mantra de Śiva, le sage ayant retiré le bandeau des yeux, forme le geste du salut avec les fleurs[82].

Kp. 46. 95-98 Ayant donc accompli le rite du bandeau, l'officiant procède dans le pavillon à l'union par les canaux subtils dans le (corps du) disciple tout en liant ses genoux. En pensée il confectionne une veine[83] avec du darbha. Alors ayant saisi l'âme du disciple avec le geste de la Destruction, il la place dans le cœur du Feu. Ayant prononcé le mantra fondamental et fait vingt offrandes oblatoires, il ressort l'âme du Feu et la fait pénétrer dans le corps du défunt. Ensuite saisissant le darbha[84] il fait une oblation aux fins d'expiation, ayant médité le mantra AGHORA cent fois ou la moitié de cela ou encore le quart de cela.

La purification des chemins[85]

Kp. 46. 99 Ensuite, comme lors de l'initiation immédiatement libératrice[86], il fait cent offrandes oblatoires avec le mantra fondamental : il fait cent offrandes ou la moitié de cela avec les mantra fondamentaux des vases[87].

---

[81] C'est à dire le mantra ĀTMAN.

[82] *Puṣpāñjali* : voir ci-dessus Kp.10.17b-19 et note ad loc.

[83] C'est Suṣumnā.

[84] C'est celui qui constitue la veine dont il a été question plus haut.

[85] Cette purification est « l'initiation du mort » dont parle le texte cité dans le *Dīkṣādarśa* (ci-dessus v.13 et note ad loc.). Il va être question ici de creusets multiples et de différentes formes (voir ci-dessous un tableau récapitulatif) ; comme ils n'ont pas été mentionnés précédemment on peut penser que les opérations les concernant sont purement mentales, ce que confirme par exemple l'expression « en pensée » (*cintite*) à propos de purification du chemin des mondes au v. 103a. Cela étant la description reste cependant très « matérielle » comme c'est d'ailleurs par exemple dans les passages parallèles du *Kāmika*.

[86] *Nirvāṇasadye* = *sadyonirvāṇe* (Cf. N.R. Bhatt, note ad loc.). C'est l'initiation décrite ci-dessous dans le chapitre Kp.47.

[87] C'est à dire sans doute les mantra de Śiva et d'Astra (ci-dessus vv. 36b sq et note ad loc.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 46. 100-101b Alors ayant fait cent huit offrandes dans le creuset hexagonal, le parfait maître, afin de montrer (au disciple) le chemin des Mantra, accomplit vingt offrandes dans le creuset circulaire à l'intention du disciple[88] après avoir médité le mantra fondamental.

Kp. 46. 101b-105 Puis pour montrer le chemin des Mots il fait une centuple offrande oblatoire avec le mantra fondamental dans le creuset lotiforme. Puis pour montrer le chemin des Lettres il fait l'oblation dans le creuset triangulaire en énonçant le mantra fondamental. Ensuite pour montrer le chemin des Mondes avec le creuset en vulve, en pensée, il fait une centuple offrande avec les (mantra) principaux. Ensuite (pour) montrer le chemin des Tattva il fait l'oblation dans le creuset triangulaire en prononçant le mantra Ātman accompagné du mantra fondamental et avec une offrande centuple ou moitié (moins grande). Pour montrer la voie des Kalā, il fait dans le creuset carré cent huit offrandes avec les mantra des Kalā (et en prononçant) le mantra de Śiva[89].

Kp. 46. 106-108 Les creusets sont aux quatre angles[90]. En méditant ces creusets, étant face au nord et se tenant dans la posture *rucira*, (il a) en premier lieu la vue des Tattva et celle des chemins, en second lieu la vue de l'Ame, en troisième la vue de Śiva[91]. En se remémorant les cinq mantra Astra[92], dans le but d'ôter les obstacles sur les six chemins il fait une oblation centuple ou la moitié de cela avec les cinq brahma (mantra) (et) le (mantra) fondamental.

---

[88] Litt. : « dans le creuset circulaire dans le disciple ».

[89] Tableau récapitulatif :

N°	Chemin	Creuset	Mantra	Nombre d'oblations
0		hexagonal		108
1	Mantra / Mantra	circulaire	mūlamantra	20
2	Pada / Mots	lotiforme	mūlamantra	100
3	Varṇa / Lettres	triangulaire	mūlamantra	?
4	Bhuvana / Mondes	vulve	mūlamantra	100
5	Tattva / Tattva	triangulaire	ātmamantra + mūla°	100 ou 50
6	Kalā / Kalā	carré	kalāmantra + śiva°	108

[90] Comme le montre le tableau de la note précédente il n'y a pas quatre creusets, mais bien sept dont six sont mis en rapport avec les six chemins.

[91] Les « vues » dont il est question ici peuvent être un écho à la définition de la jouissance de l'âme donnée ci-dessus (v.88b).

[92] C'est-à-dire Śivāstra (six syllabes), Kṣurikāstra (huit), Pāśupatāstra (cinq), Vyomāstra (dix) et Ghorāstra (quarante) (voir *Vātulaśuddhākhya* 8.103 sq cité par N.R. Bhatt ad loc.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Purification des Kalā

Kp. 46. 109-112 Il lie (le corps) de la tête aux pieds avec la corde des Kalā[93] ; on divise celle-ci en cinq tronçons qu'on applique (respectivement) sur la tête et sur le visage ainsi que sur le cœur, sur le nombril et sur le sexe et il impose Śāntyatītā, Śāntikalā et Vidyākalā ainsi que Pratiṣṭhā et (Nivṛtti)[94]. Il impose sur le disciple, dans le lotus du cœur, le quintuple trône. Il rend un culte à la série qui va de Śakti à Śakti[95] et à Śiva l'éternel : (lui) ayant offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue, il procède aux offrandes de fumigation et de lampe ; ensuite, ayant rendu un hommage au vase (de Śiva)[96], l'homme avisé murmure le mantra de ce (Śiva)[97].

Purification de la kalā Nivṛtti

Kp. 46. 113-116 Pour le rite de la présence de Nivṛṭti et des autres (kalā), (il faut) une triple oblation sans mantra. Ayant invité Brahmā, on lui rend un culte et on fait douze oblations de beurre clarifié. (Ou bien) en premier lieu on invite Vāgīśvara et (Vāgī) ou on le fait en deuxième lieu ; (leur) ayant rendu hommage avec leur mantra, on fait vingt-cinq oblations. Méditant Śiva dans le cœur, il l'étend avec l'aide du mantra de Śiva[98] ; ayant attiré (l'âme) avec le geste du Croc[99], il prononce le mantra Ātman ; ayant fait l'union en Śiva avec le mantra, ayant saisi l'âme dans la main, il étend les tattva des éléments dans le mantra puis dans le mot puis dans le phonème[100].

Kp. 46. 117-120 Ensuite l'homme avisé réunit Vāgī et Vāgīśvara dans l'âme ; puis ayant rendu un culte avec le mantra Ātman et ayant accompli une quintuple oblation, il fait douze oblations (avec) HṚDAYA pour la

---

[93] Il s'agit d'une corde qui va être divisée en cinq tronçons (correspondant aux cinq Kalā) dont chacun va servir à lier le corps à un certain niveau, avant d'être retiré et brûlé dans le feu oblatoire ; cette corde est également utilisée dans le rituel de l'initiation (voir par exemple *Mṛgendra* Kp.8.70-71a).

[94] La formulation bizarre aboutit à ne désigner Nivṛtti que par « etc. » (*pratiṣṭhādīni*), alors que les quatre autres kalā sont nommées individuellement.

[95] Ci-dessus v.68 et note ad loc.

[96] Littéralement : « à ce vase ».

[97] Litt. : « fait le murmure avec le mantra de ce (Śiva) ».

[98] En d'autres termes avec le mantra de Śiva on étend Śiva à l'ensemble de la Réalité.

[99] *Aṅkuśamudrā* : cf. *SP* t.I pl. I/9.

[100] Il s'agit ici d'exprimer l'emboîtement des six chemins et en particulier ceux des mantra, mots et phonèmes.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

destruction sans reste[101] et trois fois vingt-cinq oblations pour la libération des liens. Ensuite la portion de la corde des liens qui est sur le sexe étant coupée en prononçant ASTRA, il (place) au milieu de la cuiller ce morceau de corde (formant un) rond plein de beurre clarifié. Il (accomplit alors) une oblation sur la mèche ou sur les cheveux du crâne[102] en prononçant ASTRA ; ensuite il donne l'eau de bienvenue et on dit que c'est l'union dans Vāgīśa.

Kp. 46. 121-124a Pour la naissance, l'habilitation et la jouissance (dans cette kalā), c'est avec les mantra ŚIKHĀ et ASTRA et le mantra fondamental qu'il faut faire vingt-cinq oblations ; ayant donné l'eau de bienvenue et non du feu (?), il honore ensuite le brahman puis il congédie Brahmā. Retirant du creuset l'âme il la place sur la corde (mentionnée) auparavant ; l'homme avisé, ayant rendu un culte à Vāgī et Vāgīśvara, (les) congédie ensuite. Ayant prononcé le mantra fondamental se terminant par « Vauṣaṭ », l'homme avisé fait l'oblation plénière. Telle est la purification de la kalā Nivṛtti ; que l'on médite le chemin pur.

Purification de la kalā Pratiṣṭhā

Kp. 46. 124b-129 C'est la kalā Pratiṣṭhā atteinte par la méthode du Yoga, qu'il faut alors méditer comme précédemment en commençant par le (chemin des) Mantra et en terminant (par celui des) Mondes. Ayant invité Viṣṇu, on lui rend un culte ; de même on rend un culte à Vāgī et à Vāgīśvara avec leur mantra. Ayant fait vingt-cinq oblations en prononçant les mantra correspondants, (ayant médité) Śiva dans le cœur comme avant, ayant attiré l'âme dans sa main, on fait l'union de Vāgī et Vāgīśvara dans l'âme. Pour la destruction sans reste il y a dix oblations (avec) le mantra ŚIRAS, et pour la libération des liens cent oblations avec le mantra ASTRA. Ensuite on coupe la (portion de) corde du nombril qui est, comme précédemment, placée au milieu de la cuiller et pleine de beurre clarifié ; puis on fait une oblation de ce qui est dans la cuiller avec le mantra ASTRA. Enfin ayant donné l'eau de bienvenue, on rend un culte à l'âme.

Kp. 46. 130-133b1 Pour la naissance, l'habilitation et la jouissance (dans cette kalā), c'est avec les mantra ŚIKHĀ et ASTRA et le mantra fondamental qu'il faut faire vingt-cinq oblations en prononçant le mantra

---

[101] *Niśśeṣakaraṇārthāya* : l'expression revient à propos des quatre autres kalā (ci-dessous vv.127, 135, 139 et 143) ; c'est l'opération désignée sous le nom de *niṣkṛti* que l'on retrouve aussi bien à propos des funérailles (*SP* t.III p.599 v.28) que de l'initiation (*SP* t.III p. 277 et surtout *Mṛgendra* Kp.7.97-100). Selon le commentaire de Bhaṭṭanārāyaṇakaṇṭha au *Mṛgendra* (l.c.) il s'agit de détruire le pouvoir de la masse des liens ; pour le *Mṛgendra* (Kp.7.101b-102a) l'opération est suffisamment importante pour que son nom soit considéré comme l'un des synonymes du terme « *dīkṣā* ».

[102] La seconde possibilité correspond au cas où la mèche a été coupée.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kṣurikāstra ; puis ayant honoré Viṣṇu dans le creuset, on fait trois oblations avec son mantra ; ensuite pour le congédiement de Viṣṇu on rend là (dans le feu) hommage à l'âme. Ayant retiré l'âme du creuset, on la fixe avec la corde (mentionnée) auparavant. Ayant donné l'eau de bienvenue avec Ātman, on congédie Vāg et Vāgīśa. Enfin l'homme avisé ayant rendu un culte comme auparavant, fait l'oblation plénière. Ainsi est la purification de la kalā Pratiṣṭhā.

Purification de la kalā Vidyā

Kp. 46. 133b2-137 On rend un culte à Rudra seul ; puis ayant fait une oblation avec son mantra et ayant donné à Rudra[103] l'eau de bienvenue, ayant invité Vāgī et Vāgīśvara, on fait une triple oblation avec leur mantra. Puis, comme auparavant, ayant pris l'âme dans le creuset, on lui rend un culte. Pour la destruction sans reste il y a cent oblations (avec) le mantra ŚIKHĀ, pour la libération des liens de l'obscuration il y a cinq oblations avec le mantra fondamental. Ensuite la (portion de) corde (correspondant au) coeur coupée et placée en (un rond) plein de beurre clarifié au milieu de la cuiller, l'homme avisé fait une oblation avec ASTRA. Alors, ayant donné l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue, il rend un culte à l'âme.

Kp. 46. 138-139a Pour la naissance, l'habilitation et la jouissance (dans cette kalā), c'est avec les mantra ŚIKHĀ et ASTRA et le mantra fondamental qu'il faut faire vingt-cinq oblations ; puis c'est l'oblation plénière et on congédie Rudra. Enfin on fait l'oblation expiatoire en prononçant le mantra Aghora.

Purification de la kalā Śānti

Kp. 46. 139b-142a Pour la destruction sans reste il y a cent oblations (avec le mantra) KAVACA ; pour la libération des liens de l'obscuration on fait l'oblation avec le mantra ASTRA. Ensuite ayant fait huit oblations, on procède avec le geste de la Destruction. Ayant pris dans la main l'âme en prononçant son mantra, que l'on fasse l'union dans le cœur du Feu et que l'on rende un culte à l'âme ; ayant fait une oblation avec le mantra de cette (âme), on fait douze oblations de riz soufflé.

Kp. 46. 142b-145a1 Pour (la destruction) sans reste, l'homme avisé fait vingt-cinq oblations ; la (portion de) corde (correspondant au) visage coupée en prononçant le mantra ŚIVĀSTRA est déposée en cercle pleine de beurre clarifié dans la cuiller, il fait une oblation. Ensuite il congédie Vāgī et Vāgīśvara et fait l'oblation expiatoire : ayant prononcé le mantra ASTRA, il fait cent huit oblations. Telle est la purification de la kalā Śānti.

---

[103] *Rudrake* : « pour Rudra » ou « dans le (vase) de Rudra » ?

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Purification de la kalā Śāntyatītā

Kp. 46. 145a2-149a Voici maintenant ce qui concerne Śāntyatītā : ayant invité Sadāśiva, on fait une triple oblation avec son mantra. Ayant convoqué Vāgī et Vāgīśvara, on fait une quintuple oblation. Pour la destruction sans reste il y a cent oblations (avec) le mantra fondamental ; pour la libération des liens de l'obscuration, il faut que, méditant le mantra KAVACA, on fasse à trois reprises vingt-cinq oblations. Ensuite, comme précédemment, que l'on prenne l'âme et que l'on fasse l'union dans le cœur du Feu. Puis le lien de corde étant coupé au niveau de la mèche, puis recouvert de bouse et placé en cercle plein de beurre clarifié au milieu de la cuiller, que le sage fasse (avec lui) une oblation.

Kp. 46. 149b-152a Ensuite l'officiant fait l'oblation plénière avec les cinq (mantra) ASTRA[104] et avec le mantra fondamental ; puis pour l'expiation il fait une octuple oblation avec ASTRA. Ayant (fait une oblation) touchée (à) Sadāśiva, il fait l'oblation plénière ; ayant retiré l'âme du creuset il (l')unit avec le tattva Śiva. Il médite sur l'extension qui est de trois sortes[105], puis il médite sur la jouissance de Śiva dans l'âme, sur la jouissance de l'âme dans Śiva et sur la jouissance et il rend un culte.

Kp. 46. 152b-154 Ensuite ayant honoré Śiva dans le creuset, il le congédie en détournant le visage. Ayant donné l'eau de bienvenue en détournant le visage, il congédie comme ci-dessus. Ayant congédié les dieux du feu de même que Vāgī et Vāgīśvara, l'homme avisé rend un culte à tous les dieux en détournant le visage ; ensuite il fait l'offrande bali intérieure puis l'offrande bali extérieure.

Règle pour l'incinération

Kp. 46. 155-158a Prenant le vase d'eau de bienvenue, l'officiant quitte la zone du creuset et (se place) à l'entrée de l'emplacement du bûcher pour la purification du bois (de feu) avec de la bouse et de l'eau de bienvenue et en prononçant le mantra ASTRA. Se tenant face au Nord, dans la posture *rucira*, il rend un culte en sens inverse (aux armes) en commençant par le disque et en terminant par le foudre, en allant de l'emplacement d'Īśāna à celui d'Agni (du nord-est au sud-est) avec le mantra propre à chacun ; ensuite c'est l'offrande bali, puis l'offrande de fumigation et de lampe et enfin il congédie les dieux de ces (armes).

---

[104] Ci-dessus v.106-108 et note ad loc.

[105] Car elle couvre les trois Tattva ou plutôt car elle concerne le mantra, les mots et les phonèmes (ci-dessus v.116).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 46. 158b-160 Se tenant à l'emplacement de Śiva, au milieu, il rend un culte à ce dernier avec (le mantra) Ātman. Ensuite, au milieu, au dessus du combustible couvert d'un tissu, il répand du sésame et du darbha avec les mantra ASTRA[106]. Ensuite à cet endroit, au milieu il rend un culte à Pāśupatāstra ; puis ayant offert fumigation et lampe, il congédie les dieux des (mantra) ASTRA.

Kp. 46. 161-164a Ensuite il prend le corps et le place[107] dans le sens inverse du tour par la droite ; détournant le visage, il honore le dieu du Vase (et la déesse de) la Vardhanī. Ensuite l'homme avisé congédie les dieux des armes qui sont aux portes ; c'est sur la tête du cadavre qu'il allume (le bûcher) avec le feu brillant du creuset. L'officiant prenant la louche et la cuiller pleins de beurre clarifié, lui le maître fait une oblation en commençant par l'emplacement de la tête et en terminant par les pieds en prononçant le mantra « Tvam Agne », avec la louche et la cuiller et en utilisant du beurre clarifié.

Règle sur ce qui suit immédiatement l'incinération

Kp. 46. 164b-167 Ayant pris la Vardhanī sur son épaule, il répand son eau. Puis ayant fait le tour par la gauche du défunt en prononçant le mantra KAVACA, que le maître, à l'endroit de la tête jette violemment la Vardhanī (et la brise). Que l'officiant ayant quitté le pavillon (etc.) en détournant la tête et ayant ensuite médité le mantra ASTRA, accomplisse le rite du bain. Que l'homme avisé apaise sans cesse Īśa, Sadāśiva, Rudra, Skanda et Nandīśa avec les cinq ASTRA et avec GHORA.

Kp. 46. 168-169 Qu'il complète ce qui manque comme mantra, comme rite et comme ingrédient en se remémorant le (mantra) fondamental, les cinq brahma (mantra), les cinq mantra ASTRA. Voilà ce que l'on appelle funérailles et qui détruit les cinq (grands) péchés.

Ainsi s'achève dans le saint Rauravatantra, section des rites,
le quarante-sixième chapitre intitulé
« Règle pour les funérailles »

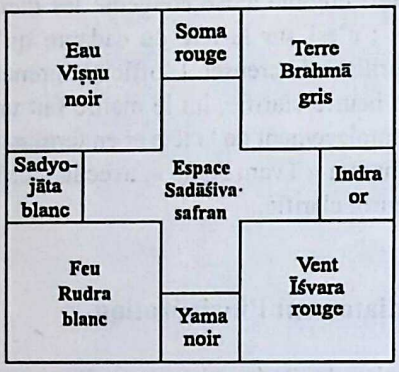
---

[106] C'est à dire sans doute les cinq mantra ASTRA (voir ci-dessus).

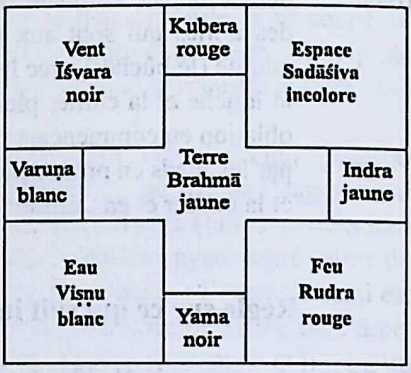
[107] *Miśrayet* : voir ci-dessus v.10b et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Diagramme pour les funérailles
(voir ci-dessus note 49)



Selon le *Raurava*
(Kp.46.32–34 et 45–50)



Selon la *Somaśambhupaddhati*
(t.III pp.588–9 et pl.XVIII)
ou le *Kāmika* (II.27.46b sq.)

Tableau récapitulatif
(on a indiqué en *italiques* les points de divergence)

Positions	*Eléments, Dieux et Couleurs*	
	Raurava	*Kāmika II/Somaśambhupaddhati*
Nord-est	Terre - Brahmā - gris	*Espace - Sadāśiva - incolore*
Nord	Soma - rouge	*Kubera* - rouge
Nord-ouest	Eau - Viṣṇu - noir	*Vent - Īśvara* - noir
Ouest	Sadyojāta - blanc	*Varuṇa* - blanc
Sud-ouest	Feu - Rudra -blanc	*Eau - Viṣṇu* - blanc
Sud	Yama - noir	Yama - noir
Sud-est	Vent - Īśvara - rouge	*Feu - Rudra* - rouge
Est	Indra - or (jaune)	Indra - jaune
Centre	Espace - Sadāśiva - safran (jaune)	*Terre - Brahmā* - jaune

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 47
L'initiation libératrice[1]

L'initiation

Kp. 47. 1-2 Le rite grâce auquel se manifeste la śivaïté qu'accompagne la dissolution du triple lien, est appelé « initiation » ; il est caractérisé par la dévotion et le renoncement ; c'est pourquoi la connaissance ainsi que la dévotion et le renoncement sont des marques de l'âme initiée, mais, en vérité, ce n'en sont pas pour l'âme liée.

Caractéristiques de l'âme liée

Kp. 47.3 Connaissant peu de chose, souillée, isolée (de Śiva)[2], actrice et jouisseuse de ses propres actes, installée dans un corps, omniprésente, éternelle, perfectible (par l'initiation), non autonome[3], telle est l'âme liée.

Les liens

Kp. 47. 4-5 Il faut savoir que les trois liens sont la Souillure, l'Illusion et les Actes[4]. La Souillure c'est l'impureté, c'est-à-dire l'ignorance qui

---

[1] Une partie des vers de ce chapitre se retrouvent à peu près textuellement dans le chapitre 80 (*Dīkṣāvidhiḥ*) de l'*Ajitāgama* (éd. N.R.Bhatt, t.III pp.184 sq) dont ils constituent l'essentiel (21 vers et demi sur 23 !) selon la répartition suivante : Rau. Kp.47.15b-26a = Ajit. 80.2-12 ; Rau. Kp.47.28-38a = Ajit. 80.13-23a). Ni ce chapitre ni non plus le chapitre Kp.58 (*jñānadīkṣā*), ne donnent un exposé complet du rituel de l'initiation ; ce qui s'en rapproche le plus est dans le chapitre Kp.46 traitant des rites funéraires qui, on le sait, reprennent certaines phases du rituel de l'initiation.

[2] *Bhinna* : littéralement « brisée » (donc « séparée »). On peut aussi comprendre « différenciée (des autres âmes) », en d'autres termes « multiple ».

[3] *Seśvara* : litt. « pourvue d'un Seigneur ».

[4] Un vers attribué au *Raurava* (mais non retrouvé) par le *Ñānavaraṇavilakam* (t.II p.1170) et cité (sans attribution) dans la *ŚMP* (5.88) donne une série de cinq liens qui sont Mala, Karma, Mahāmāyā, Māyā et Tirodhānaśakti (voir également ci-dessous v.35 et note ad loc.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

entrave la conscience (de l'âme)[5]. L'Illusion va (du tattva) Kalā au (tattva) Terre, donc l'ensemble des tattva est né de lui[6]. Les Actes sont vertueux ou vicieux[7]. L'âme liée est (celle) qui est pourvue de ces liens[8].

Kp. 47. 6-7 A cause de l'ignorance de l'âme liée, (son) association à l'Illusion (la conduit) à jouir de (ses) Actes. Du fait que la libération provient d'un désir du Seigneur et pas d'autre chose, c'est du fait de ses propres actes que (l'âme) jouit d'une jouissance totale, bonheur (etc.). Prise dans la transmigration, l'âme liée est attachée ; (elle est) libérée lorsqu'elle est débarrassée du triple lien.

Les trois états de l'âme liée[9]

Kp. 47. 8-10a Cette (âme liée) susceptible de recevoir la faveur (de Śiva), peut être de trois sortes : Différenciable (*sakala*), Non-différenciable à partir de la dissolution (*pralayākala*) et Non-différenciable à partir de la connaissance (*vijñānākala*)[10] ; on explique maintenant l'aspect de chacun (de ces états). On appelle « Différenciable » (l'âme) qui est recouverte par l'Illusion, les Actes et la Souillure, alors que celle qui est enveloppée par la Souillure et les Actes est « Non-différenciable à partir de la dissolution » et enfin qu'on appelle « Non-différenciable à partir de la connaissance » celle qui n'est liée que par le seul lien de la Souillure.

---

[5] *Caitanya* : la capacité de connaissance dont peut disposer l'âme.

[6] On peut remarquer que la série de tattva ne s'arrête pas au tattva Temps (Kāla) qui se trouve immédiatement sous le tattva Māyā, mais à celui qui le précède dans la liste fournie dans ce même chapitre (ci-dessous v.100a et le tableau récapitulatif que nous donnons en appendice à ce chapitre).

[7] Littéralement : « conformes ou non conformes à la norme ».

[8] Rappelons que ce genre de discours repose sur des jeux de mots entre *paśu* (« bétail », « âme liée ») et *pāśa* (« lien »).

[9] Les trois demi-vers 9a, 9b et 10a, cités dans la *ŚPM* (3.3b, 4b et 5a) se retrouvent également dans la *Varuṇapaddhati*, mais non dans le *Suprabheda*, texte auquel les attribue cependant le commentaire du *Pauṣkara* (voir les références que nous avons données à ce sujet dans la *ŚPM* p.97 note 6).

[10] Il s'agit d'une classification omniprésente dans la littérature śivaïte (voir par exemple les définitions que donne V.A. Devasenapati *Śaivasiddhānta* p.237) ; elle reprend en les appliquant aux âmes (et en dédoublant l'un d'entre eux) deux des trois états que peut revêtir Śiva selon qu'il est « non-manifeste » (*niṣkala*, *akala*, *avyakta*, *amūrta*,...) car les 38 kalā qui le constituent sont résorbées et donc indifférenciées ou, dans le cas contraire, « manifeste » (*sakala*, *vyakta*, *mūrta*,...). Le troisième état, non exploité ici, est celui où il se trouve dans une situation intermédiaire entre les deux précédents ; il est alors, « manifeste et non-manifeste à la fois » (*sakalaniṣkala*, *vyaktāvyakta*, *mūrtāmūrta*...).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Différents types d'initiation

Kp. 47. 10b-11a La faveur de Śiva est de deux sortes selon qu'elle est sans support ou avec support ; sans support pour les deux (derniers) de ceux (dont il vient d'être question)[11], elle est avec support pour celui qui est Différenciable.

Kp. 47. 11b-13a Lorsqu'elle se fait sans l'intermédiaire d'un maître (humain)[12] mais seulement grâce à l'action de Śambhu, (l'initiation) qui se produit par une rapide chute de la Puissance est reconnue comme « sans support »[13]. Śiva lorsqu'il ne passe pas par l'intermédiaire d'un maître humain, accorde lui-même sa faveur à partir de la chute de la puissance (et cela) de deux façon différentes à ceux qui sont Non-différenciables à partir de la connaissance et à ceux qui le sont à partir de la dissolution[14].

Kp. 47. 13b-14a Lorsqu'il s'installe dans la forme manifeste d'un maître (humain), il agit de quatre façons différentes à partir de la chute de la puissance, car le Seigneur accorde sa faveur même à ceux qui sont Différenciables[15].

Kp. 47. 14b-16a L'initiation naît de la faveur de Śiva envers ceux qui ont accompli les actes. On dit qu'elle a de multiples aspects ; on exprime maintenant sa diversité : il[16] y a l'initiation par la vue et celle par le toucher,

---

[11] En d'autres termes pour les *vijñānākala* et pour les *pralayākala*.

[12] *Ācāryanirapekṣa* : le sens des différents mots basés sur *apekṣā* fait difficulté lorsqu'il s'agit de l'initiation. Mme Brunner suppose l'équivalence des couples *sāpekṣa / nirapekṣa* et *sabīja / nirbīja* (cf. *Mṛgendra* Kp. trad. p.199-200), mais cela n'est possible que dans certains cas. Ailleurs elle traduit ces mêmes termes par « avec condition » et « sans condition » (cg. *SP* t.III p.10), ce qui se conçoit à la rigueur si l'on précise comme cela est indiqué textuellement ici que la « condition » en question est en fait l'intervention d'un maître dans le processus de l'initiation ; il nous semble donc qu'il vaut mieux utiliser le terme « intermédiaire » au lieu de « condition ». Voir également ci-dessous vv.10b sq et 27 où les mêmes spéculations sont reprises avec un vocabulaire légèrement différent (il est question d'initiations conférées par un maître qui a ou n'a pas un « support » (*sādhāra*, *nirādhāra*), support qui est sans doute une forme humaine.

[13] Les vers 10b-12a se retrouvent dans la *Somaśambhupaddhati* (cf *SP* t.III p.5-6 vv.5-6).

[14] Selon V.A. Devasenapathi (*Śaivasiddhānta* p. 237), Śiva accorde sa faveur de deux façons car il « informe » les *vijñānākala* auxquels il ne manque que la connaissance alors qu'il apparaît aux *pralayākala* sous la forme d'un maître divin (et non humain comme pour les initiations « avec support ») ; des vers très proches de ceux que nous avons ici, mais sans doute empruntés à l'*Acintyaviśvasadākhya*, se trouvent dans la *ŚPM* (2.32 sq et *ibid.* p. 70 note 22).

[15] Il s'agit ici de l'initiation « avec support » (ci-dessus) ; l'expression « de quatre façons » peut s'entendre de deux manières différentes ; en effet il peut s'agir des quatre degrés de rapidité de la chute de la Puissance (très intense, intense, faible et très faible, cf. *SP* t.III p.6 note 13) ou bien des modes avec et sans germe et avec et sans habilitation (voir par exemple *SP* t.III p.9 v.8).

[16] Ici commence le texte commun avec l'*Ajitāgama* (ci-dessus note 1).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

celle par le verbe et celle par l'esprit, celle par le traité et celle par le yoga, il y a celle par les sacrifices[17] et beaucoup d'autres[18].

L'initiation par la vue

Kp. 47. 16b-17a Ayant ouvert les yeux, ayant médité cette Réalité (qu'est Śiva), le disciple est regardé avec attention (par le maître)[19]; cette initiation (qui conduit) à la libération de l'enchaînement des liens est celle par la vue.

L'initiation par le toucher

Kp. 47. 17b-18a Ayant déposé sur sa main droite Śiva avec les mantra brahma et les (mantra) membres, (le maître) touche la tête (etc.) du disciple[20] ; c'est l'initiation par le toucher.

L'initiation par le verbe

Kp. 47. 18b-19a Concentrant sa pensée sur la Réalité (qui est Śiva), (le maître) émet les mantra de la Collection[21] avec une énergie renforcée ; c'est ce que l'on appelle l'initiation par le verbe.

---

[17] *Hautrī* : littéralement « des officiants », « des prêtres ».

[18] Sur cette liste voir dans la *ŚPM* (3.78b-81) un emprunt à la *Vāyavīyasaṃhitā* (II.15.6-7 et 10-11) où on trouve trois types d'initiations : celles dites de Śambhu (obtenues par le regard ou le contact du Maître ou encore par un entretien avec lui), celles dites de Śakti (obtenues par la connaissance) et celles dites des mantra (qui s'obtiennent par des rites).

[19] Nous suivons ici le texte tel qu'il se présente dans l'édition mais il est très probablement fautif (l'*Ajitāgama* 80.3 donne la même leçon) ; en effet comme on peut le voir dans les textes parallèles cités par N.R. Bhatt (ad loc.) c'est le maître (et non le disciple) qui ouvre les yeux, ce qui lui permet (après avoir médité) d'examiner le disciple et de reconnaître en lui l'ensemble de l'échelle des tattva (voir les indications données ci-dessous en Kp.58.20b sq où l'initiation par la vue est un préliminaire de l'initiation par la connaissance). Deux solutions sont possibles : la première est de donner pour sujet aux deux absolutifs (*unmīlya* et *dhyātvā*) le « maître » (complément d'agent sous-entendu de *samīkṣyate*), cela donne « (le maître) ayant ouvert les yeux et ayant médité cette réalité (qu'est Śiva ?), (par lui) le disciple est regardé avec attention » ; la seconde consiste à corriger *śiṣyaḥ samīkṣyate* en *śiṣyaṃ samīkṣate* en suivant la leçon du *Siddhāntaśekhara* (cité en note par N.R. Bhatt), on obtient alors « (Le maître) ayant ouvert les yeux, ayant médité cette réalité (qu'est Śiva), regarde avec attention le disciple ».

[20] *Mūrdhādi* : nous ne voyons pas ce à quoi renvoie le °*ādi* puisqu'il semble bien que le maître ne touche que la tête (voir les textes parallèles cités ad loc.) ; il faut peut-être comprendre : « le sommet de la tête » (le manuscrit unique de l'*Ajita* proposait la leçon *mūrdhani* rejetée par l'éditeur car elle fausse le mètre). Sur la « main de Śiva » (*śivahasta*) en laquelle le maître a transformé sa propre main avant de toucher le disciple (voir aussi ci-dessus Kp.25.68) cf. N.R. Bhatt *Matangapārameśvara - Kriyāpāda...* Introd. p. xxx.

[21] Sur l'expression *saṃhitāmantra* qui désigne les brahma° et aṅga-mantra voir ci-dessus note ad Kp.1.4b sq.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

L'initiation par l'esprit

Kp. 47. 19b (On appelle) mentale, (l'initiation donnée) en s'appuyant sur la règle (du culte) mental.

L'initiation par le traité

Kp. 47. 20a On appelle initiation par le traité celle qui se fait par la remise d'un traité[22].

L'initiation par le yoga

Kp. 47. 20b C'est avec l'aide du yoga que se fait l'initiation par le yoga, elle s'appuie sur la śivaïté (?)[23].

L'initiation par le culte

Kp. 47. 21-23 L'initiation par le culte est caractérisée par la poudre (colorée) et le creuset[24]. En vérité elle est dite être de deux sortes. Cette initiation qui a deux variétés est brièvement décrite ici par ceux qui connaissent le sujet. L'une des deux (variétés) est caractérisée par la connaissance et l'autre est connue comme l'étant par les rites. Sans culte, rites du feu (etc.), (découlant) de la seule force de l'activité de l'esprit, l'initiation « caractérisée par la connaissance » est proclamée naître de la compréhension complète des Tattva[25]. Celle qui est caractérisée par le culte et le feu résulte de la dextérité dans les rites.

Initiations avec et sans germe[26]

Kp. 47. 24-26a Mais (cette) initiation caractérisée par les rites n'est pas unique (puisqu')elle est sans germe et avec germe. Lorsqu'elle est sans germe, elle s'applique au samayin et au putraka ; l'initiation avec

---

[22] Voir ci-dessous Kp.63.24-26a où cette définition est reprise pratiquement mot-pour-mot à propos de l'initiation conférée à un Śuddhaśaiva ; voir aussi Kp.58.34b-35 où le maître remet au futur maître le « traité *Śivajñānabodha* » (voir note ad loc.).

[23] On peut comprendre aussi : « Du fait qu'elle (agit) par l'union dans la śivaïté, cette (initiation) est désignée comme 'initiation par le yoga' ». On peut rappeler que « l'appartenance à la nature de Śiva » (*śivatattvata*) est un des pouvoirs que donne le yoga (*ŚPM* 8.87).

[24] *Rajaḥkuṇḍavatī* : littéralement « caractérisée par la poussière et le creuset » ; la poudre est celle qui sert à tracer les diagrammes sur le sol et le creuset sert aux oblations ; certains textes parlent plus clairement d'une « initiation par le creuset et le diagramme » (*kuṇḍamaṇḍalavatī dīkṣā* : cf. *Śaivabhūṣaṇa* cité ad loc. par N.R. Bhatt).

[25] *Tattvāvabodhajā* : on peut traduire aussi « naître de la compréhension complète de la Réalité », ce qui revient au même puisqu'il s'agit de comprendre que la réalité dans sa totalité est Śiva (cf. ci-dessus vv.18-19).

[26] Les vers 24-26a sont cités (sans attribution) dans la *ŚPM* (2.36-38a).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

germe est pour le sādhaka et l'ācārya[27]. Mais on dit de l'initiation sans germe qu'elle a deux formes : l'une donne la libération immédiatement et l'autre après la mort.

Kp. 47. 26b — L'initiation qui appartient à la série (des initiations) par la vue (etc.) est réputée comme étant une initiation « commune »[28].

Kp. 47. 27 — L'initiation faite par un maître (divin) sans support (d'une forme humaine) donne la libération immédiate ; si (une initiation) est faite par un maître avec le support (d'une forme humaine) elle donne la libération après la mort[29].

Kp. 47. 28-29a — Pour les enfants, les simplets, les vieillards, les femmes, les jouisseurs et les êtres malheureux, il y a une initiation sans germe qui purifie des règles de conduite communes (à tous les initiés)[30]. (L'initiation) avec germe est prescrite pour les savants et pour ceux qui sont compétents.

Initiations selon la loi de Śiva et selon la loi du monde[31]

Kp. 47. 29b-30a — (L'initiation) avec germe est divisée en deux catégories. La première suit la loi de Śiva ; elle est prescrite pour le sādhaka et l'ācārya en fonction de la différence dans le temps, le lieu (etc.).

Kp. 47. 30b-31 — Ayant accumulé[32] des actes de toutes sortes, vertueux et vicieux, passés et à venir, on (en) est purifié, on dit alors que (c'est l'initiation qui) suit la loi de Śiva. Lorsque la purification se limite aux actes vicieux, c'est la seconde (initiation) qui suit la loi du monde.

---

[27] Sur ces quatre catégories d'initiés qui correspondent à des degrés hiérarchiques et sur les types d'initiation qui leur sont destinés voir par exemple *ŚPM* 2.32b sq. et notes ad loc.

[28] Les catégories d'initiation énumérées et décrites dans les vv.14b sq semblent toutes aboutir à la libération seulement après la mort (les vers 26b-27 manquent dans la version de ce passage que donne l'*Ajitāgama*, cf. ci-dessus note 1).

[29] Voir ci-dessus vv. 10b sq et notes ad loc.

[30] Littéralement : « qui donne la pureté des règles.... ». Les vers 28-29a se retrouvent à peu près textuellement dans le *Svacchanda* (4.87b-88, nous indiquons en italiques les différences qui ne touchent d'ailleurs pas au sens) : bāla bāliśavṛddhastrībhogabhug*vyādhitā*tmanām // *eṣāṃ* nirbījakā dīkṣā samay*ādivivarjitā / vidvaddvandvasahānā tu* sabījā *kīrtitā priye*// ; le vers 28 est cité isolément dans le commentaire de Bhaṭṭanārāyaṇakaṇṭha ad *Mṛgendra* Kp.8.2 (avec attribution au « *Svatantra* », c'est-à-dire au *Svacchanda*) et dans le commentaire d'Anantaśivācārya à la *Siddhāntasārāvalī* de Trilocanaśivācārya (ad v. 58), ce même Anantaśivācārya (ibid.) citant également le demi-vers 29a mais l'attribuant à la paddhati de Varuṇaśiva.

[31] Les demi-vers 29b et 31b sont cités (sans attribution) dans la *ŚPM* directement à la suite l'un de l'autre (2.39b-40a).

[32] Nous corrigeons *saṃcintya* (« ayant médité » ?) que donne le texte imprimé et qui est très probablement une faute typographique, en *saṃcitya* (« ayant accumulé ») en nous appuyant sur *Siddhāntaśekhara* 2.2.18 (cité ad loc. par N.R. Bhatt).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Initiation avec et sans habilitation

Kp. 47. 32-33 Par le fait d'une habilitation qui se limite aux rites quotidiens, l'initiation pour le samayin et le putraka est dite « sans habilitation » car elle ne comporte pas d'habilitation pour les rites occasionnels. Pour le sādhaka et l'ācārya, du fait qu'elle comporte toujours l'habilitation pour les rites quotidiens, occasionnels et optionnels, cette (initiation) est « avec habilitation » et cela pour l'un comme pour l'autre.

Initiations commune et autres

Kp. 47. 34-36 Lorsque l'union (avec Śiva) est dans le séjour de Rudra (et) lorsque l'union est dans le séjour d'Īśvara, alors il n'y a pas de coupe de la mèche, c'est l'initiation commune qui est donc de deux sortes. Lorsqu'il y a coupe de la mèche qui est un lien[33], l'union a lieu dans le monde de Śiva ; cette initiation est dite libératrice et elle est destinée au putraka lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'une consécration. Elle est pour le sādhaka lorsqu'elle comporte une consécration avec un mantra à mettre en pratique. Lorsqu'elle comporte une consécration par l'omniscience, elle est du domaine des maîtres officiants[34].

Purification du chemin

Kp. 47. 37-38 Pour celui qui est pourvu des sacrements śivaïtes, que la remise de la nature de Śiva soit due au rite ou à la Puissance, dans tous les cas c'est cela l'initiation. Par l'initiation, l'âme est libérée des liens de l'existence qui sont de trois sortes[35]. Cette initiation c'est la purification du chemin, ce chemin dont on dit qu'il est sextuple.

Le sextuple chemin

Kp. 47. 39 Le chemin des mantra, le chemin des mots, le chemin des phonèmes ainsi que le chemin des mondes, le chemin des tattva et celui des kalā, (chacun de ces six chemins) entre dans le séjour unique, Śiva.

La nature de pénétré et pénétrant du sextuple chemin

Kp. 47. 40-41 Les mantra, les mots et les phonèmes sont pénétrés de toute part sur ce (chemin)[36]. Les phonèmes sont pénétrés par les mondes, et

---

[33] *Pāśaśikhāccheda* : la mèche est considérée comme représentant la Tirodhānaśakti (voir les références in *ŚPM* p.73 note 27), qui est elle même est l'un des cinq liens (voir ci-dessus v.4 et note ad loc.).

[34] Cette consécration du maître officiant (*ācārya*) est décrite ci-dessous dans le chapitre Kp.48.

[35] Cette formule alambiquée désigne les trois liens qui ont été définis au début du chapitre. Ce vers marque la fin du texte commun avec l'*Ajitāgama*.

[36] En d'autres termes les phonèmes sont dans les mots qui sont dans les mantra.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

ceux-ci le sont par les tattva ; ces tattva sont sur ce (chemin) pénétrés par les kalā ; les kalā à leur tour doivent être purifiées une fois que l'on a reconnu qu'à (elles) cinq, elles sont la matrice de cinq chemins[37].

Les cinq kalā[38]

Kp. 47. 42 Nivṛtti, Pratiṣṭhā, Vidyā, Śānti et Nābhasī, ces kalā s'étendent respectivement jusqu'au cœur, au cou, au palais, aux sourcils et à la fontanelle[39].

Ce qui est à méditer dans la kalā Nivṛtti

Kp. 47. 43-45 Dans (la kalā) Nivṛtti il faut méditer le tattva Terre, le seul phonème Kṣa et la série des cent-huit mondes dont le premier est Kālāgni[40] ; il faut méditer en partant du dernier mot et en remontant en sens inverse jusqu'au mot « Mahādeva », ce qui fait vingt-huit des mots du mantra « Vyomavyāpin »[41]. (Il faut méditer) aussi ces deux mantra que l'on appelle SADYOJĀTA et HṚDAYA ; il faut méditer

---

[37] Les kalā constituent le sixième chemin qui englobe les cinq autres.

[38] Voir le tableau récapitulatif en appendice à ce chapitre. Pour chacune des cinq kalā vont être énumérés les éléments du chemin correspondant : tattva, phonèmes, mondes, mots (du mantra Vyomavyāpin), mantra (mantra brahma et mantra membres), à quoi on ajoutera les *tanmātra* et le régent particulier à la kalā. La méditation décrite est une progression vers le haut, en fait une involution à rebrousse-poil (*vilomataḥ*) ; cela explique que l'on parte du bas de l'échelle des tattva, de la fin de l'alphabet ou encore du dernier mot de Vyomavyāpin.

[39] Nābhasī : « la céleste », on l'appelle plus souvent Śāntyatītā (« Calme dépassé »). Il s'agit du découpage du corps par les kalā mais le schéma qui est proposé ici diffère de tous ceux que présente Mme Brunner dans *SP* t.III (pl.III) où Nivṛtti ne monte pas au-dessus des genoux ou du nombril.

[40] Voir la liste de ces 108 mondes ci-dessous vv.62-73.

[41] Les mots (au nombre de 81) du mantra Vyomavyāpin vont être répartis entre les différentes kalā (voir sur cette question les indications fournies par N.R. Bhatt dans l'introduction à son édition du kriyāpāda du *Mataṅga*, p.xii et suiv.) ; ces mots sont commentés comme autant de noms de Śiva dans le dernier chapitre *Rauravasūtrasaṅgraha* (voir ci-dessous Vp.10). Nous indiquerons ici à propos de chacune des cinq kalā la liste de mots concernés en utilisant la liste donnée Vp.10, complétée éventuellement à l'aide de celle du *Śivāgamaśekhara* (citée par N.R. Bhatt dans la note initiale de Vp.10, in tome I p.186 ; voir également les remarques de Mme Brunner dans *SP* III pp. 240-243 et ibid. tableau VIII). Les vingt huit noms qui doivent être médités dans la kalā Nivṛtti sont les suivants (dans l'ordre original et non dans l'ordre inverse) : Mahādeva, Sadbhaveśvara, Mahātejaḥ, Yogādhipate, Muñca Muñca, Prathama Prathama, Śarva Śarva, Bhava Bhava (manque dans la liste de Vp.10), Bhavodbhava, Sarvabhūtasukhaprada, Sarvasānnidhyakara, Brahmaviṣṇurudrapara, Anarcitānarcita, Asaṃstuta Asaṃstuta, Pūrvasthita Pūrvasthita, Sākṣin Sākṣin, Turu Turu, Pataṅga Pataṅga, Piṅga Piṅga, Jñāna Jñāna, Śabda Śabda, Sūkṣma Sūkṣma, Śiva, Śarva, Sarvada, Śivāya namo namaḥ (autre liste : Oṃ namo namaḥ), Namo namaḥ (autre liste : Oṃ Śivāya namo namaḥ), Namaḥ (autre liste : Oṃ namaḥ).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

aussi les cinq qualités qui vont de l'Odeur au Son[42], ainsi que Brahmā qui est le régent.

Ce qui est à méditer dans la kalā Pratiṣṭhā

Kp. 47. 46-49a Dans Pratiṣṭhā, il faut reconnaître selon leur nature propre les tattva au nombre de vingt-trois qui vont de l'Eau à Prakṛti[43] ; il faut (reconnaître) les vingt-trois phonèmes qui vont en sens inverse de Ha à Ṭa[44] ; il faut reconnaître les cinquante six mondes dont le premier est Amareśa[45], les vingt-et-un mots (de Vyomavyāpin) qui vont de « Maheśvara » à « Arūpi »[46], les deux mantra sont ŚIRAS et VĀMA, et les quatre qualités vont de la Saveur au Son et le régent qui est ici Viṣṇu.

Ce qui est à méditer dans la kalā Vidyā

Kp. 47. 49b-52a Dans la kalā Vidyā il faut reconnaître la série des sept tattva dont le premier est Puruṣa[47], les vingt sept mondes dont le premier est Vāma[48], les vingt mots (de Vyomavyāpin) qui vont du mot « Vyāpin » jusqu'à « Dhyānāhārāya »[49] ; les deux mantra qui sont installés (là) sont ŚIKHĀ et AGHORA ; les sept phonèmes pris en sens inverse vont de Ña à Gha[50] ; les qualités sont la Forme, le Toucher et le Son ; le régent est Rudra.

Ce qui est à méditer dans la kalā Śānti

Kp. 47. 52b-55a Dans la kalā Śānti (il faut reconnaître) les trois tattva Vidyā, Īśvara et Sadāśiva, les trois phonèmes (pris en sens inverse) dont le premier

---

[42] En d'autres termes on a là les cinq *tanmātra*.

[43] Voir la liste dans le tableau récapitulatif.

[44] Soit Ṭa, Ṭha, Ḍa, Ḍha, Ṇa, Ta, Tha, Da, Dha, Na, Pa, Pha, Ba, Bha, Ma, Ya, Ra, La, Va, Śa, Ṣa, Sa, Ha.

[45] Voir la liste ci-dessous vv.78-84.

[46] Voir ci-dessus vv. 43-45 et note ad loc. Les vingt et un noms dont il est question ici sont : Arūpi Arūpi, Prathama Prathama, Tejas Tejaḥ, Jyotir Jyotiḥ, Arūpa, Anagni, Adhūma, Abhasma, Anāde, Nānānānā, Dhūdhū Dhūdhū, Oṃ Bhūḥ, Oṃ Bhuvaḥ, Oṃ Suvaḥ, Anidhana, Nidhana (manque dans la liste de Vp.10), Nidhanodbhava, Śiva, Sarva, Paramātman, Maheśvara.

[47] Soit (en partant du bas) Puruṣa, Rāga, Niyati, Vidyā, Kalā, Kāla et Mohinī (= Māyā).

[48] Voir ci-dessous vv. 87b-90a.

[49] Voir ci-dessus vv. 43-45 et note ad loc. Les vingt noms concernés ici sont : Dhyānāhārāya, Oṃ namaḥ Śivāya, Sarvaprabhave, Śivāya, Īśānamūrdhāya, Tatpuruṣavaktrāya, Aghorahṛdāya, Vāmadevaguhyāya, Sadyojātamūrtaye, Oṃ namo namaḥ, Guhyātiguhyāya, Goptre, Nidhanāya (autre liste : Anidhanāya), Sarvayogādikṛtāya (manque dans Vp.10), Sarvavidyādhipāya, Jyotīrūpāya, Parameśvaraparāya, Acetanācetana (autre liste Acetana Acetana), Vyoma Vyoma (autre liste : Vyomin Vyomin), Vyāpi Vyāpi (autre liste : Vyāpin Vyāpin).

[50] Soit : Gha, Ña, Ca, Cha, Ja, Jha, Ña (il faut lire *ghakārāntā* au lieu de *dhakārāntā* qui est une faute typographique).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

est Ga[51], les deux mantra VAKTRA et TANUCCHADA[52], les mondes au nombre de dix-huit qui commencent par Vāmā[53] ; ici sont énoncés les onze mots pris en sens inverse qui dans Vyomavyāpin commencent par « Nityaṃ yogine » et se terminent par « Vyomavyāpine»[54]. Les deux qualités sont le Toucher et le Son et ici le régent est Īśvara.

Ce qui est à méditer dans la kalā Śāntyatītā

Kp. 47. 55b-57 Dans la kalā Śāntyatītā est installé le tattva Śiva[55] ; là sont les quinze mondes dont le premier est Nivṛtti ; (le mot) à phonème unique (de Vyomavyāpin) est « OṂ » et les trois mantra ASTRA, ĪŚĀNA et ŚIVA ; on dit que les seize phonèmes commencent par le visarga et se terminent par « A »[56]. Il y a une seule qualité, le Son et le régent est Sadāśiva.

Kp. 47. 58 Ayant ainsi réfléchi sur le chemin, ayant médité la suprême Puissance qui pénètre le sextuple chemin, au-dessus il faut créer en imagination le suprême séjour.

Exposé des six chemins[57]

Kp. 47. 59 On présente maintenant un exposé complet de chacun des six chemins qui sont utilisés pour l'initiation, dans l'ordre et avec la répartition (des mantra etc.) dans chacun d'entre eux.

Le chemin des mantra

Kp. 47. 60 SADYAS, VĀMA, ainsi que AGHORA, PURUṢA, ĪŚĀNA, HṚD, ŚIRAS, ŚIKHĀ, VARMA, ASTRA et le mantra fondamental, c'est cela que l'on appelle le chemin des mantra[58].

---

[51] Soit : Ka, Kha et Ga.

[52] TANUCCHADA est bien évidemment un autre nom de KAVACA et VAKTRA correspond au seul brahmamantra non mentionné pour les autres kalā, à savoir TATPURUṢA.

[53] Voir ci-dessous vv. 92-94a.

[54] Voir ci-dessus vv. 43-45 et note ad loc. Les onze mots concernés ici sont : Vyomavyāpine, Vyomarūpāya, Sarvavyāpine, Śivāya, Anantāya, Anāthāya, Anāśritāya, Dhruvāya, Śāśvatāya, Yogapīṭhasaṃsthitāya, Nityaṃ yogine.

[55] On remarquera qu'il n'est pas question du tattva Śakti (mais que la suprême Śakti est dite plus bas pénétrer les six chemins, v.58).

[56] Soit A, Ā, I, Ī, U, Ū, Ṛ, Ṝ, Ḷ, Ḹ, E, Ai, O, Au, Ṃ, Ḥ.

[57] Le développement qui suit reprend en des termes différents ce qui vient d'être dit en donnant des listes non plus par kalā mais par chemin.

[58] NETRA n'apparaît pas dans cette liste (pas plus qu'il n'apparaissait dans les énumérations par kalā données précédemment). On peut rappeler à ce sujet les remarques faites par N.R. Bhatt à propos du *Mataṅga* où NETRA est souvent absent de la liste des aṅgamantra, ce qui pourrait s'expliquer par l'opinion de certains commentateurs de textes agamiques selon lesquels NETRA n'est pas un aṅgamantra à proprement parler (cf. *Mataṅga-Kriyāpāda*.., Introduction pp. xvi-xviii).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Le chemin des mots

47.61a On dit que le chemin des mots comprend (les) quatre-vingt un mots (de Vyomavyāpin)[59].

Le chemin des phonèmes

Kp. 47. 61b On dit que le chemin des phonèmes commence avec la phonème « A » et se termine avec « KṢA ».

Le chemin des mondes

Les mondes de la kalā Nivṛtti[60]

Kp. 47.62 Kālāgni, ainsi Kūṣmāṇḍa, Hāṭaka, Brāhma, Vaiṣṇava et Raudra, ces six mondes se tiennent à l'intérieur de l'oeuf de Brahmā.

Kp. 47.63 Kapālīśa, ainsi que Aja, Buddha, Vajradeha, Pramardana, Vibhūti, Avyaya, Śāstṛ, Pināki et Tridaśādhipa [sont à l'est] ;

Kp. 47. 64 Agnirudra, ainsi que Hutāśa, Piṅgala, Khādaka, Hāra, Jvalana, Dahana, Babhru, Bhasmāntaka et Kṣayāntaka [sont au sud-est] ;

Kp. 47. 65 Yāmya, ainsi que Mṛtyu, Hara, Dhātṛ et Vidhātṛ qui vient ensuite, puis Kartṛ, Yoktṛ, Viyoktṛ, Dharma et enfin Dharmapati [sont au sud] ;

Kp. 47. 66 Nirṛti ainsi que Māraṇa, Hantṛ, Krūradṛṣṭi, Bhayānaka, Ūrdhvaśepha, Virūpākṣa, ainsi que Dhūmra, Lohita et Daṃṣṭrin [sont au sud-ouest] ;

Kp. 47. 67-68a Bala ainsi que Atibala, Pāśahasta, Mahābala, Śveta, Jayabhadra, Dīrghabāhu, Jalāntaka, Meghanāda et Sunāda dont on dit qu'il est le dixième [sont à l'ouest] ;

Kp. 47. 68b-69a Śīghra, ainsi que Laghu, Vāyuvega, Sūkṣma, Tīkṣṇa, Kṣayāntaka, Pañcāntaka, Pañcaśikha, Kapardin et Meghavāhana [sont au nord-ouest].

Kp. 47. 69b-70a Nidhīśa ainsi que Rūpavant, Dhanya, Saumyadeha, Jaṭādhara, Lakṣmīdhṛk, Ratnadhṛk, Śrīdhṛk, Prasāda et Prakāmada [sont au nord].

Kp. 47. 70b-71a Vidyādhipa et Īśa ainsi que Sarvajña, Jñānabhug, Vedapāraga, Sureśa, Śatva, Jyeṣṭha, Bhūtapāla et Balipriya [sont au nord-est].

---

[59] Voir ci-dessus vv. 43-45 et note ad loc.

[60] Il y a 108 mondes dans Nivṛtti ; pour simplifier la lecture lorsque la direction où se trouvent les mondes n'est pas indiquée dans le texte nous l'ajoutons (entre crochets droits) selon ce qui est dit aux vers 74-76. Les mondes de Nivṛtti sont distribués sur un plan horizontal (avec un dédoublement vertical du centre : nadir et zénith) alors que pour les autres kalā l'organisation est verticale et jalonne (plus ou moins régulièrement) la montée vers le sommet de l'échelle. Les listes de mondes qui sont données ici peuvent être comparées avec celles réunies par Mme Brunner dans *SP* t.III pl. VII.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 47. 71b-72a Vṛṣa, Vṛṣadhara, Ananta, Krodhana, Mārutāśana, Grasana et Udumbareśa, Phaṇīndra, ainsi que Vajra et Daṃṣṭrin [sont au nadir].

Kp. 47. 72b-73 Śambhu ainsi que Vibhu, Gaṇādhyakṣa, Tryakṣa, Tridaśeśvara, Saṃvāha, Vivāha, Nabha, Lipsu, et Trilocana [sont au zénith] ; (enfin) le couple de mondes qui est au dessus de tout c'est Vīrabhadra et Bhadrakālī.

Kp. 47. 74-76 La série commençant par Kapālīśa est à l'est, celle qui commence par Agnirudra est au sud-est, celle qui commence par Yamya au sud et celle qui commence par Nirṛtti au sud-ouest, celle qui commence par Bala à l'ouest, celle qui commence par Śīghra dans le secteur nord-ouest, celle qui commence par Nidhīśa au nord et celle qui commence par Vidyādhipati au nord-est. La série commençant par Vṛṣa est au nadir et celle commençant par Śambhu au zénith. Ils se tiennent dans les dix directions dans la région extérieure de l'oeuf de Brahmā.

Kp. 47. 77 Ainsi il faut savoir que dans la kalā Nivṛtti, 108 est le nombre total des mondes dont le premier est Kālāgni.

Les mondes de la kalā Pratiṣṭhā[61]

Kp. 47. 78 Amareśa ainsi que Prabhāsa, Naimiśa, Puṣkara, Auṣadhi, Ḍiṇḍimuṇḍi, Bhārabhuti et Lakulīśvara [sont dans le tattva Eau] ;

Kp. 47. 79 Hariścandra ainsi que Śrīśaila, Jalpeśa et Amrātakeśvara, Madhyameśa, Mahākāla, Kedāra et enfin Bhairava [sont dans le tattva Feu] ;

Kp. 47. 80 Gayā ainsi que Kurukṣetra, Nākhala et Nakhala, Vimaleśa et Aṭṭahāsa, Maheśa et Bhīmakeśvara [sont dans le tattva Vent] ;

Kp. 47. 81 Vastrāpada, Rudrakoṭi, Avimukta, Mahālaya, Gokarṇa, Bhadrakarṇa, Svarṇākṣa et enfin Sthānu [sont dans le tattva Espace] ;

Kp. 47. 82 Chagalaṇḍa et Dviraṇḍa, Mākoṭa, Maṇḍaleśvara, Kālañjara, Śaṅkukarṇa, Sthūleśvara et Sthaleśvara [sont dans le tattva Ego] ;

Kp. 47. 83 Paiśāca, Rākṣasa, Yākṣa, Gāndharva ainsi que Aindra et Saumya et celui qui est connu comme Prājeśa et enfin Brāhma le huitième [sont dans le tattva Intellect] ;

Kp. 47. 84 Akṛta et Kṛta, Bhairava, Brāhma, Vaiṣṇava, Kaumāra ainsi que Auma et Śrīkaṇṭha le huitième [sont dans le tattva Nature].

Kp. 47. 85-87a La série commençant par Amareśa est dans le tattva Eau, celle commençant par Hariścandra dans le tattva Feu, celle commençant par Gayā dans le tattva Vent et celle commençant par Vastrāpada dans le tattva Espace. Celle qui commence par Chagalaṇḍa est dans (le tattva) Ego, celle qui commence par Paiśāca se tient dans (le tattva)

---

[61] Comme dans la liste précédente nous indiquons entre crochets droits la position des mondes. La répartition en fonction des tattva n'est pas régulière puisque seuls sont pris en considération les quatre tattva inférieurs (Eau, Feu, Vent et Espace) et les trois supérieurs (Ego, Conscience et Nature).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Intelligence[62] et celle qui commence par Akṛta dans (le tattva) Nature. Tels sont les cinquante six mondes qu'il faut reconnaître dans (la kalā) Pratiṣṭhā avec leurs noms dont le premier est Amareśa.

Les mondes de la kalā Vidyā

Kp. 47. 87b-90a Vāma, ainsi que Bhīma, Ugra, Bhava, Īśāna et Ekavīra [sont dans le tattva Puruṣa] ; Pracaṇḍa et Umāpati, ainsi que Aja, Ananta et Ekaśiva [sont dans le tattva Rāga] ; Krodha et Caṇḍeśvara [sont dans le tattva Niyati] ; Jyoti et Saṃvarta [sont dans le tattva Vidyā] ; Śūraka [est dans le tattva Kalā] ; Pañcānta et Aikavīra ainsi que Śikheda [sont dans le tattva Kāla] ; Mahādyuti, ainsi que Vāmadeva, Udbhava, Bhava, Ekapiṅgala, Ekekṣana et enfin Aiśāna et Aṅguṣṭhamātraka [sont dans le tattva Māyā].

Kp. 47. 90b-91 La série qui commence par Vāma est dans (le tattva) Puruṣa et les cinq dont le premier est Pracaṇḍa dans (le tattva) Rāga ; la série qui commence par Krodha est dans (les tattva) Niyati (etc.)[63] et celle qui commence par Mahādyuti dans (le tattva) de la Māyā. (Il y a ainsi) vingt-sept mondes dont le premier est Vāma dans la kalā Vidyā.

Les mondes de la kalā Śānti

Kp. 47. 92-94a Vāmā, Jyeṣṭhā ainsi que Raudrī, Kālī, Kalavikaraṇī, Balavikaraṇī, Balapramathinī et Sarvabhūtadamanī et enfin Manonmanī [sont dans le tattva Vidyā] ; Ananta ainsi Sūkṣma, Śivottama, Ekākṣa[64], Ekarudra, Trimūrti, Śrīkaṇṭha et Śikhaṇḍin [sont dans le tattva Īśvara] ; enfin Sadāśiva est à part [dans le tattva Sadāśiva].

Kp. 47. 94b-95a Ici, cette série qui commence par Vāmā (est celle des mondes) qui sont attachés (aux tattva) Vidyā, Īśa et Sadeśa[65]. Tels sont les dix-huit mondes dont le premier est Vāmā et qui sont dans la kalā Śānti.

Les mondes de la kalā Śāntyatītā

Kp. 47. 95b-97 Nivṛtti, Pratiṣṭhā, Vidyā, Śānti ainsi que Śāntyatītā ; Indhikā ainsi que Dīpikā, Rocikā, Mocikā, Ūrdhvagā, Vyāpinī et Vyomarūpiṇī ; Anantā ainsi que Anāthā, et la suprême Anāśritā ; cette série qui commence par Nivṛtti, c'est celle des quinze mondes qui sont dans Atītā[66].

---

[62] *Mati* pour *buddhi*.

[63] *Niyatyādi* : il s'agit de la série Niyati, Vidyā, Kalā, et Kāla.

[64] Ekākṣa pour le plus fréquent Ekanetra.

[65] Īśa pour Īśvara, Sadeśa pour Sadāśiva.

[66] Atītā = Śāntyatītā.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 47. 98 Ainsi on a décrit les deux-cent vingt quatre mondes qui sont distribués dans les cinq kalā, et qui sont sur le chemin des mondes.

Le chemin des tattva

Kp. 47. 99-101 Il y a trente six tattva dont on dit qu'ils sont[67] : Terre, Eau, Feu (*tejas*), Vent, Espace, ainsi que Odeur, Forme, Saveur, Toucher et Son, ainsi que Sexe, Anus, Pieds et Mains, Voix, Odorat, Goût, Vue, Tact et Ouïe, Esprit, Ego et Intelligence, Nature (*prakṛti*) et Puruṣa, Passion (*rāga*), Nécessité (*niyati*), Science (*vidyā*) (impure), Kalā et Temps, Trompeuse[68], Science (*vidyā*) (pure), Seigneur (*īśvara*), Sadāśiva, Śakti et Śiva.

Le chemin des kalā

Kp. 47. 102 Nivṛtti, Pratiṣṭhā, ainsi que Vidyā, Śānti et enfin (Śānty-)Atītā, sache que telles sont les kalā. (C'était) l'exposé complet des Six chemins.

Ainsi s'achève dans le Saint Rauravatantra , section des rites,
le quarante-septième chapitre intitulé
« Règle pour l'initiation libératrice »

---

[67] La liste de trente-six tattva que nous avons là est différente de celle que donne le *Rauravasūtrasaṅgraha* (Vp.10.98-101, voir également Vp.4.49-50) et qui n'en comporte que trente ; voir à ce sujet les remarques de N.R. Bhatt dans son Introduction (t. III, p. xxxviii) et ci-dessus Introduction § III.2.2.1.

[68] Le nom Mohinī est employé ici à la place de Māyā.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Annexe au chapitre Kp. 47
Distribution des chemins dans les cinq kalā
(le processus part toujours du bas du tableau)

Kalā	*Tattva**	*Mondes*	*Phonèmes*	*Mots*	*Mantra*	*Qualités*	*Régent*
Śāntyatītā	Śiva	15 mondes	A 16 phonèmes Ḥ	OṂ	ASTRA ĪŚĀNA ŚIVĀSTRA	śabda	Sadāśiva
Śānti	Sadāśiva Īśvara (Śuddha)vidyā	18 mondes	Ka Kha Ga	11 mots	VAKTRA (=TATPURUṢA) TANUCCHADA (= KAVACA)	śabda sparṣa	Īśvara
Vidyā	Māyā/Mohinī Kāla Kalā Vidyā Niyati Rāga Puruṣa	27 mondes	Gha Ṅa Ca Cha Ja Jha Ñ	20 mots	ŚIKHĀ AGHORA	śabda sparśa rūpa	Rudra
Pratiṣṭhā	Prakṛti Buddhi/Mati Ahaṃkara Manas Śruti Tvak Cakṣus Jihvā Nāṣa Vāk Pāṇī Pādau Pāyu Upastha Śabda Sparśa Rūpa Rasa Gandha Viyat(espace) Marut Tejas Āp	24 mondes 32 mondes	Ṭa Ṭha Ḍa Ḍha Ṇa Ta Tha Da Dha Na Pa Pha Ba Bha Ma Ya Ra La Va Śa Ṣa Sa Ha	21 mots	ŚIRAS VĀMA	śabda sparśa rūpa rasa	Viṣṇu
Nivṛtti	Pṛthivī	108 mondes	Kṣa	28 mots	SADYOJĀTA HṚDAYA	śabda sparśa rūpa rasa gandha	Brahmā

*La liste que nous donnons ne comprend que 35 tattva car Śakti n'a pas été mentionné lors de la répartition entre les différentes Kalā (alors qu'il apparaît à sa place normale dans celle donnée aux vers 99-101). Nous intervertissons les positions de rasa et de rūpa en fonction des indications fournies aux vers 49 et 52.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 48
La consécration du maître[1]

Les initiations

Kp. 48. 1-3a Je vais maintenant expliquer en fonction des points particuliers le déroulement selon la règle de l'initiation. On dit qu'il y a (les initiations) ordinaire, spéciale, libératrice et enfin (la consécration) du maître[2]. (L'initiation) de type ordinaire engendre toutes (les autres), comme la consécration du sādhaka (est la source des autres consécrations). C'est pourquoi (on procède à la consécration immédiatement) après avoir fait l'initiation selon la règle ou bien il faut faire (à nouveau) le rituel de l'initiation comme auparavant[3]. Ecoute donc maintenant ce qu'il en est, dans l'ordre, des consécrations des maîtres.

Etablissement du pavillon et de l'autel ; culte[4]

Kp. 48. 3b-4 Dans le temple, (il faut établir) selon les circonstances un pavillon ou encore selon le cas un abri léger. En (son) centre il y a un autel et des creusets comme indiqué plus haut ; il y a neuf (creusets à) feu,

---

[1] Comme le fait remarquer N.R. Bhatt dans son édition (t.III, p.xi) ce chapitre est probablement lacunaire. D'un autre côté il semble mêler au rituel de la consécration (*abhiṣeka*) des éléments de celui de l'initiation (sommeil des disciples, examen des rêves, remise du nom) dont il ne donne pas d'exposé complet (voir chapitre Kp.47 note 1). Le rituel de la consécration du maître est décrit dans le *Matangapārameśvara* (Kp chap. 10), dans le *Kāmikāgama* (II. chap.24) ou encore dans la *Somaśambhupaddhati* (voir t.III pp.455 sq.).

[2] Comme le propose N.R. Bhatt (note ad loc.) nous interprétons *ācārya* comme un adjectif construit par allongement sur le substantif *ācārya*.

[3] La consécration (du maître ou du sādhaka) vient couronner la série d'initiations, elle peut se faire immédiatement après ou au contraire beaucoup plus tard et dans ce cas il faut recommencer le rituel de ces initiations. A ce sujet la *Kriyādīpikā* citée par N.R. Bhatt (ad loc.) précise qu'il faut recommencer lorsque les initiations ont été conférées ailleurs (c'est-à-dire par un maître différent de celui qui doit conférer la consécration).

[4] Tout le passage qui suit est très confus et donne l'impression d'être lacunaire avec des listes non explicitées (cf. à propos des *aṣṭamangala*), des descriptions incomplètes (cf. celle du diagramme), etc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

ou bien encore il peut y avoir sept ou cinq (creusets à) feu ou un seul (creuset à) feu[5].

Kp. 48.5 Eléphant, vase d'abondance, couple de lotus, flabelle, conque, miroir et lampe ainsi que la déesse Śrī, tels sont les huit objets bénéfiques[6].

Kp. 48. 6-7a Le pavillon est pourvu de quatre portes précédées de quatre arcatures. Le sage agence selon la règle énoncée ci-dessus les couleurs principales des cinq Liṅga ainsi que tous les dieux à commencer par les régents respectifs de ces couleurs[7].

Kp. 48. 7b-9a Aux points cardinaux, il fait une offrande aux dieux correspondants avec le mantra de chacun. Il offre du santal, du safran, ainsi que fleur, eau de bienvenue, eau pour les pieds et eau à boire. Ensuite ayant commencé par donner fumigation et lampe, il offre la nourriture cuite, puis successivement le bétel et le parfum de bouche, en saluant du geste du salut avec les fleurs[8].

---

[5] Comme le fait remarquer N.R. Bhatt dans sa préface (p.xxxviii-xxxix) la possibilité d'utiliser sept creusets est tout à fait exceptionnelle et difficile à expliquer. On peut cependant faire un rapprochement avec les indications fournies dans le chapitre sur les funérailles à propos de la purification des chemins qui nécessite *sept* creusets (ci-dessus Kp.46.100 et suivants et note ad loc.).

[6] Il n'est pas précisé où doivent se trouver les huit objets bénéfiques énumérés ici (la liste est peut être une simple interpolation) : ils peuvent se trouver sur les arcatures (*toraṇa*) qui sont devant les quatre portes du pavillon (pour des exemples similaires voir par exemple ci-dessus Kp.45.6, 48), mais ce peut-être également ceux que l'on honore sur l'autel central (*vedikā*) du pavillon sacrificiel (ou bien encore sur son socle, *upavedikā*) comme par exemple ci-dessus dans le pavillon sacrificiel construit pour la fête (18.78-79 avec une liste d'*aṣṭamaṅgala* légèrement différente).

[7] Il est évidemment ici question d'un diagramme qui comporte cinq Liṅga dont les couleurs correspondent à celles des cinq visages de Śiva ou qui comporte des zones colorées avec ces cinq couleurs ; dans le premier cas on peut penser au diagramme *svastika* utilisable pour des initiations et cérémonies similaires (cf. *ŚPM* 6.62b sq et ibid. p.264 note 28) ; dans le second cas ce pourrait être le diagramme *gaurītilaka* (ibid. 6.66b-70 et *SP* t.III pl.XV) qui ne comporte que quatre Liṅga mais ceux-ci entourent une zone centrale colorée en blanc (la cinquième couleur), tandis que le *mahāmaṇḍala* prescrit par le *Mataṅga* pour l'*ācāryābhiṣeka* (Kp.10.12, description ibid. 1.26 sq., voir fig. 6 in éd. N.R. Bhatt) n'en comporte aucun. Visages de Śiva, couleurs et régents s'organisent sans doute de la façon suivante :

Visage	Couleur	Régent
Īśāna	blanc (cristal)	Sadāśiva
Tatpuruṣa	jaune	Īśvara
Aghora	noir	Rudra
Vāmadeva	rouge	Viṣṇu
Sadyojāta	blanc	Brahmā

[8] *Puṣpāñjali* : voir ci-dessus Kp.10.17b-19 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Production des pousses[9]

Kp. 48. 9b-12a La veille (du jour prévu), on fait la production des pousses au nord-est ou bien au nord ; on ondoie (le sol) avec le mantra ASTRA, puis (on prépare) une aire sacrificielle avec du paddy ; on sait que selon la règle il faut dix droṇa de riz (pour une aire) supérieure, huit pour une moyenne et cinq pour une inférieure. Ayant placé au milieu la coupe (principale) et dans les huit directions huit (autres) coupes, on impose Śiva dans celui du milieu et leurs huit régents (dans ceux de la périphérie)[10].

Le sommeil des disciples[11]

Kp. 48. 12b-16a Le maître ayant fait cent offrandes oblatoires avec le mantra fondamental de Śiva, enduit le sol, lui l'expert, en commençant par l'est et en finissant par le nord-est : il prépare un emplacement unique pour (l'ensemble) des disciples qui (tous) portent un cordon sacrificiel pur[12] ; il noue sur chaque disciple (un lien protecteur) avec le mantra fondamental de Śiva[13]. Il recouvre la couche de pointes de darbha et d'une étoffe neuve et, ayant prononcé cent fois le mantra de Śiva, il fait dormir là (les disciples). (Ensuite) il examine quels sont les mau-

---

[9] Comme le fait remarquer N.R. Bhatt (Introduction du t. III p.xxxviii-xxxix) la procédure indiquée ici pour l'*aṅkurārpaṇa* est différente de celle exposée dans le chapitre Kp.17 qui, entièrement consacré à ce rite, le traite dans le cadre de la fête. Ici il n'est fait en particulier usage que d'un seul type des récipients, (des coupes : *pālikā*, *pālī*) au lieu de trois selon Kp.17 ; un exposé assez proche est fourni dans un même contexte (*ācāryābhiṣeka*) par l'*Acintyaviśvasādākhya* (8.14 sq cité par N.R. Bhatt ibid.) : il y est curieusement envisagé l'emploi de neuf, *sept* ou cinq récipients (voir ci-dessus note 5 à propos des creusets à feu). L'appartenance du demi-vers 48.9b au *Raurava* est en quelque sorte confirmée par sa citation avec la référence « raurave » dans le *Dīkṣādarśa* de Vedajñāna (cf. note de N.R. Bhatt ad loc.).

[10] Ces huit régents ne sont pas autrement définis mais on peut penser aux Vidyeśvara ; normalement Brahmā est le régent des coupes, Viṣṇu celui des pots et Rudra celui des plats (cf. Kp.17.15b-16a).

[11] Comme le souligne N.R. Bhatt le sommeil et l'étude des rêves ne font pas normalement partie du rituel de la consécration du maître mais seulement de celui de l'initiation (voir par exemple *Mṛgendrāgama* Kp.8.9 et suiv. ; dans le même ordre d'idées on peut remarquer qu'il est question ici « *des* disciples » au pluriel (v.13b) alors qu'ensuite le terme sera au singulier (cg. v.24b) : cela traduit bien la différence entre l'initiation, accessible au « grand » nombre et la consécration destinée « au » successeur du maître et laisse supposer qu'il y a ici mélange des deux rituels (la partie concernant l'initiation semble aller jusqu'au demi-vers 22a inclus).

[12] *Śuddha* : on peut aussi comprendre « propre ».

[13] Nous interprétons en suivant les suggestions de N.R. Bhatt qui s'appuie sur le témoignage du *Dīkṣādarśa* (cf. note ad loc.) pour voir dans le verbe *bandhayet* une allusion à la remise d'un lien protecteur (*pratisarabandhana*, sur ce rite voir ci-dessus Kp.25. note 1).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

vais rêves et quels sont les bons ; pour apaiser leurs effets maléfiques procède à cent huit offrandes oblatoires.

Tonsure et autres rites

Kp. 48. 16b-17 Le lendemain à l'aube, il accomplit les rites quotidiens. Puis, à l'instant et au moment favorables, il procède selon la règle au rite de la tonsure (des disciples)[14], puis il (accomplit) (leur) purification par un bain avec (remise d')un vêtement (neuf) et ensuite (leur donne) un cordon sacrificiel.

Mise en place des vases et oblation

Kp. 48. 18 Après avoir mis en place des vases au nord ou au sud (de l'autel ?), l'expert dispose les neuf tīrtha dans (ces) neuf vases[15].

Kp. 48. 19-22a Ensuite ayant confectionné les visages du feu (etc.), il installe le feu et fait l'oblation[16]. Le sage fait des offrandes oblatoires à l'est, au sud-est, au sud, au sud-ouest, à l'ouest, au nord-ouest et au nord avec les mantra qui vont de (celui) d'Indra à (celui d') Īśa[17]. Ayant murmuré cent fois les (mantra brahma) d'ĪŚĀNA à SADYA, (ceux des membres) de HṚDAYA à ASTRA et le mantra de Śiva, ayant fait dans l'ordre des offrandes oblatoires avec le « (Triple) énoncé »[18], (il procède) avec de l'orge, du riz décortiqué, du riz soufflé, ainsi que du gâteau apūpa, du haricot niṣpāva et de la moutarde aux offrandes oblatoires prescrites pour les autres (?) dans le même ordre que ci-dessus[19].

---

[14] Nous supposons que les indications fournies dans ce paragraphe continuent à concerner l'initiation et non pas la consécration (si cependant c'était le cas il faudrait parler « du disciple », cf. ci-dessus).

[15] Selon l'*Acintyaviśvasādākhya* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) les vases périphériques sont remplis d'eau pure dans laquelle on impose respectivement les huit océans (d'eau salée, de lait, de caillé, de beurre clarifié, de jus de canne à sucre, de vin, d'eau pure et de liquide amniotique), tandis que le vase Śiva au centre est rempli d'« eau de Śiva ».

[16] Nous suivons la construction de la phrase proposée par N.R. Bhatt (note ad loc.) qui rétablit l'ordre normal des opérations rituelles ; en effet pris littéralement le texte donnerait « il installe le feu, puis ayant confectionné les visages du feu (etc.) il fait l'oblation ».

[17] Ce passage fait problème dans la mesure où le nord-est (direction d'Īśa) manque dans la série des directions (qui ne sont donc que sept) alors que les mantra sont ceux des huit Lokapāla ; de plus comme le fait remarquer N.R. Bhatt la construction en est barbare.

[18] *Vyāhṛti* : voir Kp.7.5 et note ad loc.

[19] Il peut s'agir des ingrédients à utiliser dans les creusets qui entourent le creuset principal.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Préparation de l'autel pour la consécration

Kp. 48. 22b-24 A l'aube, dans le secteur est (du pavillon) (on prépare) un autel pourvu des caractéristiques (suivantes) : il est haut de quatre doigts et large de deux coudées. L'ayant enduit de bouse et ayant (tracé un diagramme) avec les caractéristiques (prescrites) en utilisant de la farine et des poudres (colorées), on rend alors hommage au trône de lion, puis au trône de lotus qui est au-dessus, puis au Trône et on y place le disciple[20].

Purification du corps du disciple

Kp. 48. 25-27 Ayant installé (le disciple) face à l'est et l'ayant ondoyé, il lui verse l'eau de bienvenue mantrisée sur la tête[21], il dépose la fleur sur la tête[22], puis il dispose dans l'ordre en commençant par l'est les cinq terres[23] et les cinq produits de la vache ; alors il impose les mantra (brahma) commençant par ĪŚĀNA et terminant par SADYA. Puis il dispose les cinq nectars[24] et le quintuple onguent[25] en partant de l'est ; il donne tissu, vêtement (etc.) avec les mantra indiqués ci-dessus[26].

Kp. 48. 28-31a Alors c'est l'onction (sur le corps du disciple) des cinq terres avec les (mantra brahma) de ĪŚĀNA à SADYA, puis l'onction de farine et poudres (colorées), l'onction de tamarin et enfin l'onction pour la purification du corps avec les boules de myrobolan et des (fruits d')ariṣṭha. Alors a lieu l'ondoiement avec les cinq produits de la vache ; que l'on médite les cinq nectars, que l'on médite les cinq

---

[20] Le siège matériel sur lequel va être installé le disciple est transformé en « trône de mantra » (*mantrapīṭha* selon *Mṛgendra* Kp.8.197) : il est ainsi visualisé avec des pieds en forme de lions (d'où le *siṃhāsana*) et une assise lotiforme (*padmāsana*) avant d'être vu globalement comme le « trône » de Śiva.

[21] Nous rattachons faute de mieux *mantritam* à *arghyam*, mais il ne faut pas oublier que le texte des trois manuscrits utilisés pour ce chapitre est très corrompu et que la version donnée dans l'édition (*saṃprokṣya cābhimantritam*) n'est qu'une conjecture qui ne correspond à aucune des trois sources, toutes inintelligibles pour ce passage. On peut signaler la leçon du manuscrit « I » *prokṣaṇābhimantravit*, qui semble suggérer une mention du maître « qui connaît les mantra » selon une expression consacrée.

[22] Littéralement : « ayant déposé l'eau de bienvenue mantrisée sur la tête et une fleur sur la tête ».

[23] Il existe plusieurs listes de terres ; à titre d'exemple voici celle du *Kāmika* (II.31.36-37 cité par N.R. Bhatt ad loc.) : « terres (recueillies) sur la corne d'un bœuf, sur une défense d'éléphant, sur une racine de darbha, dans le fond de l'eau et sur le bord d'une rivière ».

[24] *Pañcāmṛta* : selon l'*Ajita* (22.15-16) ce sont le lait, le caillé , le beurre clarifié, le miel et le jus de canne.

[25] *Pañcalepana* : selon l'*Ajita* (22.29-30) ce « quintuple onguent » est à base de santal, bois d'aigle, camphre, Costus speciosus et safran.

[26] C'est à dire avec les mantra Brahma.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

simples avec le (mantra) en cinq lettres[27]. Puis, ayant disposé fleur et eau de bienvenue, que l'on offre lampe et fumigation ; enfin ayant disposé les neuf vases, on médite comme il a été dit plus haut[28].

Purification de la naissance par l'initiation ordinaire et autres purifications

Kp. 48. 31b-32 On procède d'abord à l'initiation selon le (mode de l'initiation) spéciale dans le cas des brahmanes, kṣatriya et vaiśya, et pour les śūdra à (l'initiation) spéciale venant en second lieu après (l'initiation) commune : en effet l'initiation commune provoque la purification de la naissance ; ce n'est qu'après qu'il y a la purification du corps.

Kp. 48. 33-34 On prend des (feuilles) d'aśvattha, de vaṭa, de bilva et de la terre (adhérant à une) racine de kuśa, on mélange cela avec de l'urine de vache et l'on oint (le disciple) avec (ce mélange et en récitant les mantra brahma) en commençant par SADYA. On accomplit ensuite tous les autres sacrements selon la règle ; c'est cela que l'on appelle « purification du corps ». Vient ensuite la purification des mantra.

Kp. 48. 35-36 C'est immédiatement précédée par la purification des mantra que doit être faite la triple initiation[29] ; ensuite, pour la (consécration) du maître[30], c'est la purification des kalā, l'élucidation du quintuple (mantra) prāsāda[31] et l'onction avec les cinq brahma (mantra) des cinq qui sont appelés « quintuple produit de la vache » ; on peut aussi verser de l'eau dite « quintuple produit de la vache ».

Oblation ; préparation de l'aire sacrificielle hors du pavillon

Kp. 48. 37-39a Après avoir procédé comme auparavant à l'oblation et aux autres rites, on fait sécher au soleil de la terre recueillie dans un champ ou dans un endroit semblable, ou encore de la terre ou du sable de rivière. L'expert confectionne une aire sacrificielle à l'extérieur du pavillon

---

[27] C'est-à-dire *namaḥ śivāya* (voir N.R. Bhatt note ad loc). Les cinq simples seraient d'après l'*Acintyaviśvasadākhya* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) : *sahadevī*, *ekapatra*, *bhadra*, *vaikaṅkata* et *viṣṇukrānti*.

[28] La méditation porte sur les neuf tīrtha (ci-dessus v.18).

[29] *Dīkṣātritaya* : on nous indique ici une règle générale pour les trois types d'initiation qui ont été énumérés au début du chapitre (v.1 : initiations ordinaire, spéciale et libératrice).

[30] *Ācārya* : voir ci-dessus note 2.

[31] Les cinq formes du Prāsādamantra sont respectivement Śuddhaprāsāda, Mūla , Tattva , Ādi et Ātma (cf. *Vātulaśuddhākhya* 5.17 sq cité ad loc.) ; ces cinq mantra sont mentionnés à nouveau ci-dessous v. 58.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

avec ces (terres)[32] : on fait (cette) aire de deux coudées (de large) et (d'une longueur) semblable à sa largeur en coudées, sa hauteur étant d'un demi empan ; (sa surface supérieure est lisse) comme un miroir.

Imposition du Liṅga et des dix armes sur l'aire sacrificielle

Kp. 48. 39b-41 Ensuite ayant déposé de la poussière (soulevée par) des vaches, on fait dessiner par un artiste le Liṅga, le foudre, le bâton, la conque, le disque et le lotus, la massue, le trident et l'épée, ainsi que le lacet et la lance ; on (les) dispose à l'extérieur et au-dessus[33]. <En dessous il y a le (trône de) lotus (et le trône de) yoga[34]>. Ayant confectionné une couche selon la règle, ayant fait une méditation du soleil (?) ou bien encore un trône de darbha[35].

Procédure pour les castes mixtes[36]

Kp. 48. 42-45a (En dehors des brahmanes,) les vaiśya, kṣatriya et śūdra peuvent être consacrés ou encore (l'ensemble) des dix groupes[37]. Pour les castes (mixtes) au nombre de six[38], on suit un mode particulier : (l'initiation) ordinaire ayant été conférée deux fois, (l'initiation) particulière est (conférée) selon la règle et l'initiation libératrice ayant été conférée deux fois selon l'ordre des classes[39], on murmure le Ṛg(-veda) ainsi que le Yajuḥ, le Sāma et l'Atharva(veda), et, de

---

[32] Litt. : « on transforme ces (terres) en une aire sacrificielle à l'extérieur du pavillon ».

[33] Comme le fait remarquer N.R. Bhatt la présence de la conque dans cette liste des dix armes ne se trouve pas ailleurs dans la littérature śivaïte. Pour le reste la disposition n'est pas très claire, la mention « à l'extérieur » s'applique peut-être aux armes proprement dites qui entoureraient le Liṅga.

[34] Comme l'indique N.R. Bhatt (note ad loc.) ce premier quart du vers 41 ne semble pas avoir sa place ici.

[35] Comme le montre bien N.R. Bhatt en s'appuyant sur un passage parallèle du *Kāraṇa* il faut très probablement lire *siṃhāsanaṃ* au lieu de *sūryadhyānam* et comprendre : « ayant fait un trône de lion ou un trône de darbha ». Cela étant il semble bien y avoir une lacune entre 41b et 42a, les deux absolutifs étant sans verbe principal.

[36] Nous modifions l'intertitre proposé par l'éditeur (*Śaṅkhābhiṣekaḥ* : « Ondoiement avec la conque) qui ne concerne que le vers 48.

[37] Très incertain ; nous comprenons qu'on nous expose plusieurs cas de figure selon que la possibilité d'être consacré est limitée aux membres des quatre *varṇa*, ou bien à ceux-ci complétés par les membres des six castes mixtes (*anuloma*), ce qui fait un total de « dix ». Mais la suite semble indiquer que les anuloma sont consacrés selon un schéma particulier.

[38] *Guha* = six (car Skanda-Guha a six visages).

[39] Le sens de ces prescriptions n'apparaît pas clairement : on ne sait pas s'il y a réitération complète du rituel des initiations ou simplement doublement d'une opération qui pourrait être la consécration avec la conque.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

plus, le Bhagasūkta ; en cas d'impossibilité c'est l'Ātreyasūkta. Ensuite on suscite les (Śakti) en commençant par Vāmā, chacune à sa place en commençant par l'est et en terminant par le nord-est.

Remise des vêtements et des parures

Kp. 48. 45b-47 Puis (on fournit à l'impétrant[40]) des vêtements neufs convenables avec, selon la règle, une écharpe ; il faut donner aussi un cordon en or et ensuite une ceinture de hanche ; (il faut donner) des bagues et bracelets par paires : que pour les deux bras il y en ait pour un niṣka d'or ou pour un demi-niṣka[41], cependant que pour chacun la ceinture de hanche soit de trois niṣka au moins. On donne avec le plus grand soin, en particulier aux brahmanes.

Toucher avec le darbha (etc.) et ondoiement avec la conque

Kp. 48. 48 Le meilleur des deux-fois nés touche (le disciple) avec des brins de darbha et de chiendent (*dūrva*) en murmurant le (mantra) de Śiva[42]. (Puis) ce maître prenant la conque ondoie (le disciple) avec PURUṢA[43].

Oblation des membres[44]

Kp. 48. 49a Ensuite c'est l'oblation des membres, après quoi (le maître) fait successivement l'oblation aux huit directions.

Kp. 48. 49b-54 (Les « membres » sont)[45] : l'oeil, l'oreille, les deux narines, la langue, les deux lèvres, les dents[46], ainsi que la voix, le pied, la main et l'anus, de même que le sexe, la mèche et le point entre les sour-

---

[40] Ici et plus bas il est à nouveau difficile de savoir si la cérémonie concerne une ou plusieurs personnes.

[41] On peut aussi comprendre « il faut donner deux bagues et deux bracelets pour les deux bras.. ».

[42] *Śaiva* : nous suivons l'interprétation proposée par N.R. Bhatt. On pourrait également comprendre : « Le maître touche le (disciple) śivaïte avec des brins de darbha et de dūrva en murmurant. ».

[43] Selon le *Mṛgendra* (Kp.8.201-204) cet ondoiement précède la remise des vêtements, alors qu'ici il vient après.

[44] Ce rite est exposé ici de façon très elliptique puisque l'on ne trouve guère qu'une longue énumération des parties du corps qui vont être purifiées.

[45] L'énumération que l'on a là nous paraît être une interpolation ; en effet elle devrait normalement venir avant et non après l'indication relative à « l'oblation des huit directions ».

[46] Nous suivons la leçon des trois manuscrits (*dantakaḥ* au lieu de *dantakaiḥ* conjecture de l'éditeur) en prenant *dantaka* pour un singulier collectif.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

cils[47], ainsi que le cou, la bouche et la plante du pied[48], le sommet du crâne[49], l'attache des bras[50] et la paume de la main, la terre, le feu, le vent, l'eau et l'espace, ainsi que le son, le toucher, la forme, la saveur ainsi que l'odeur, de même que la peau et l'épiderme[51], la chair, le sang, les os, la moelle, les humeurs. Tels sont les membres. Après leur conjonction (s'installent) (les souffles) qui, selon la règle, sont Prāṇa, Apāna ainsi que Samāna et Udāna, Vyāna, Nāga, Kūrma et Kṛkara ainsi que celui qui est nommé Devadatta, Dhanaṃjaya ; (les vaisseaux sont) Iḍā, Piṅgalā ainsi que Suṣumnā[52].

Hommage aux brahmanes

Kp. 48. 55 Ensuite on rend hommage aux deux fois nés[53], un par un et sans discontinuer : il faut présenter l'eau pour les pieds et les autres eaux, accompagnées des parfums, des fleurs, et de riz non décortiqué.

Kp. 48. 56-57 Puis on (leur) donne un niṣka d'or accompagné de toutes les parures, de pendants d'oreilles, bague, cordon en or, ainsi que parasol et bâton[54]. En ayant demandé l'autorisation, il remet après une inclinaison de la tête des honoraires comme il convient.

Consécration

Kp. 48. 58 Le maître en méditant le disciple, y médite sa propre forme. Ensuite cette grande lampe qu'est le (mantra) prāsāda il la fait voir comme une lampe.

Kp. 48. 59-60a Au moment et à l'instant fastes (il installe les disciples) l'un après l'autre, face à l'Est, sur un confortable trône de lion, en se tenant

---

[47] *Ājñā* : nous suivons la suggestion de N.R. Bhatt (note ad loc.) qui la justifie en soulignant que l'on est parmi les éléments de la tête.

[48] *Pādamūla* : littéralement « racine du pied » ; on peut aussi bien comprendre « plante du pied » que « talon ».

[49] *Uṣṇīṣa* : s'appuyant sur le sens (le plus fréquent dans nos textes) de « turban » N.R. Bhatt propose d'y voir l'emplacement de la tête où se place cette coiffure.

[50] *Bāhumūla* : on peut comprendre aussi « l'épaule ».

[51] *Tvakcarma* : N.R. Bhatt propose de justifier cette dichotomie par une référence au *Taittirīyāraṇyaka* selon lequel il s'agit de l'intérieur et de l'extérieur d'un même élément.

[52] La liste des vaisseaux est naturellement incomplète (voir par exemple *ŚPM* 10.14).

[53] Il semble s'agir ici de l'hommage et des honoraires remis à plusieurs personnes (les assistants du maître-officiant) : l'expression *pratyekam* interdit, à notre sens, de voir ici un hommage et des honoraires donnés à un seul dvija qui serait le maître-officiant.

[54] Il est possible de comprendre également que l'ensemble des objets mentionnés dans cette liste doit peser un *niṣka*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

lui-même au nord ; alors ayant expliqué le quintuple (mantra) prāsāda, (il procède) à la consécration comme avant[55].

Remise du nom

Kp. 48. 60b-61a — Le (disciple) doit alors abandonner son nom de naissance et ses autres (attributs de naissance) ; dans le cas présent[56], (on doit prendre en considération) les nombreuses mentions relatives à « l'affiliation », au « (mode de port du) cordon » et à la « lignée »[57].

Kp. 48. 61b-63 — (Dans la remise du nouveau nom) il faut éviter avec le plus grand soin (les noms de) toutes ces choses que sont les astérismes, les rivières, ainsi que ceux des dieux (régents) des planètes[58], des montagnes et des arbres et de tous les autres dieux. Pour la continuité de la tradition, le nom (etc.) doit être louable ; il faut éviter aussi bien un nom féminin qu'un nom neutre. C'est au masculin que (le maître) doit annoncer à tous (le nouveau nom) avec des paroles inspirées.

Kp. 48. 64-68 — Une fois qu'il a donné un nom (choisi) en fonction du rang parmi ceux qui doivent être portés par les quatre classes dont la première est celle des brahmanes[59], (le maître) prend le vase Śiva et lève la main, puis il fait résonner les grands bruits pour celui qui est sage et dévot de Śiva[60] : hymnes, danse et chants précédés d'un roulement de tambour, ainsi que sons de la conque et (de) la corne mêlés (à ceux du) luth, (de) la flûte (et des) instruments apparentés, accompa-

---

[55] Nous suivons l'organisation de la phrase et le sens proposés par N.R. Bhatt (note ad loc.) ; de toute manière les vers 59-60a nous paraissent être un simple développement de 58b qui dit l'essentiel sans entrer dans le détail du rituel.

[56] *Atra* souligne que les critères de choix du nom qui va être désormais celui du nouvel l'officiant sont particuliers.

[57] Sur les implications des termes *gocara* (« affiliation »), *sūtra* (« mode de port du cordon ») et *gotra* (« lignée ») voir *Suprabheda* Cp.1.30 sq (cité par N.R. Bhatt ad loc) et les commentaires de Mme Brunner in *SP* t.III pp.666 sq. Selon le *Suprabheda* le *gocara* est la famille (*kula*), c'est à dire pour les śivaïtes le groupe auquel ils se rattachent (*śivaḥ śikhā tathā jyotiḥ sāvitrī vyomagocarāḥ/ etāni pañcanāmāni śaivānāṃ pañcaśāsane / gocaraṃ kulam ity uktaṃ ....*), le *gotra* est la lignée descendant du Sage auquel on se rattache (*gotraṃ svamunivargakam*) et le *sūtra* les pratiques suivies (*sūtram ācāra eva*) ou, selon un autre passage du *Suprabheda* (Kp.4.21) « ce qui est dit dans le Caryāpāda » (*caryāpāde tu yat proktaṃ tatsūtraṃ śivabhāṣitam*). Ici il s'agit d'indiquer que ces trois notions sont bien connues et que c'est dans ce secteur qu'il faut chercher un nouveau nom et non dans les appellations diverses qui sont énumérées ensuite. On peut ajouter que le *Dīkṣādarśa* attribue au « Raurava » deux vers définissant *gocara*, *gotra* et *sūtra* (publiés par N.R. Bhatt in tome III p.337) mais ces deux vers correspondent (à quelques fautes près) à *Suprabheda* Kp.4.20-21, ce qui fait penser que cette attribution est fautive.

[58] On pourrait comprendre aussi « des planètes, des dieux », mais la mention de « tous les autres dieux » qui vient à la fin de cette liste serait alors redondante.

[59] Littéralement « celle de Brahmā ».

[60] *Mahāśabda* : il pourrait s'agir des cinq grands bruits (ci-dessus Kp.46.18, note ad loc), mais il nous semble qu'il est plutôt fait allusion à tous les bruits festes dont il est question ensuite.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

gnés par le bruit du tambour *kāhala*, par des récitations de stances bénéfiques et de louanges. On fait résonner (les tambours) *mardala*, *paṭaha* ainsi que *jhallī*, de même que la cloche et le tambour *ḍhakka*. Avec l'accompagnement du chant d'une femme vertueuse, (le maître procède alors) à la consécration (avec le) nom de la lignée (pour mantra ?) ; il consacre avec les vases (le disciple) accompagné de diverses autres (personnes)[61]. Et c'est à ce moment qu'avec des récitations védiques on orne (le disciple) de vêtements et de parures.

Remise du cordon śivaïte

Kp. 48. 69-71a Les quatre-vingt seize brins de coton (filés) par des jeunes filles doivent mis en triple, puis triplés une seconde fois par celui qui connaît les mantra. Les vingt-sept cordons (ainsi obtenus) doivent être noués avec le mantra de Śiva[62]. Les Mètres divins sont les régents (des extrémités ?)[63], Śiva se tient au milieu du nœud, Brahmā, Viṣṇu et Rudra sont réputés (être) sur chacun des cordons.

Kp. 48. 71b-72 Avec (le mantra) HṚD, le sage[64] place le cordon préparé sous le bras gauche (du disciple)[65] ; (puis ce) sage (l') ayant disposé au-dessus du bras droit tout en murmurant (le mantra) GHORA, prononce alors la Gāyatrī ; il donne alors (le cordon) avec SADYA comme mantra[66].

Kp. 48. 73-76a Il faut faire revêtir le cordon avec le mantra particulier à chaque classe. Lorsqu'on a énoncé la Gāyatrī de Śiva, il faut éviter (de donner le cordon à un membre de) la classe des brahmanes[67] ; (en revanche) pour un vaiśya ou un śūdra on place OṂ au milieu, tandis que pour un kṣatriya on dit qu'il est au début et à la fin et que l'ayant

---

[61] Le texte des trois manuscrits est corrompu et tous les trois donnent une seule et même leçon (*anyaiśca vidhibhaktaiś ca anyakumbhābhiṣecayet*) peu satisfaisante qui a suscité une conjecture de l'éditeur étayée par une citation attribuée au « Raurava » par le *Dīkṣādarśa* (*anyaiś ca vividhaiḥ sthāpya kumbhaiś caivābhiṣecayet*) ; nous nous sommes efforcés d'utiliser au mieux ces différentes sources.

[62] Pour arriver au chiffre de 27 il faut considérer que les 96 brins d'origine servent d'abord à préparer trois cordonnets (dont les régents sont Brahmā, Viṣṇu et Rudra) et que c'est cet ensemble de trois cordonnets qui sera mis deux fois en triple.

[63] Nous nous appuyons sur le passage parallèle du *Suprabheda* (Cp.5.110-112, cité ad loc. par N.R. Bhatt) selon lequel « Sāvitrī et Gāyatrī habitent aux deux extrémités (du cordon) » (*sāvitrī caiva gāyatrī vasetām agramūlayoḥ*), et supposons que ces deux Déesses-mètres correspondent aux Mètres divins (*ṛṣicchandas*) dont il est question ici.

[64] Il s'agit du Maître qui place le cordon sur le disciple.

[65] Littéralement : sous la main gauche » (de même plus loin « au-dessus de la main droite »).

[66] Il s'agit de la « remise » officielle du cordon que l'on vient de placer sur le disciple.

[67] *Brahmavarṇaṃ varjayet* : littéralement « on évite la classe brahmique » ; on peut aussi comprendre qu'il s'agit de prononcer la Gāyatrī sans ses phonèmes védiques.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

murmuré on a l'écrin OṂ[68]. Ayant murmuré le mantra du cordon[69], on fait porter le cordon (à) un brahmane mais on fait porter le cordon śivaïte aux kṣatriya et aux (deux) autres classes. Ensuite ayant énoncé (le mantra) de Śiva, on fait à nouveau le rite de l'eau à boire comme ci-dessus.

Kp. 48. 76b-81a Le cordon sacrificiel est en or ou bien encore en argent ; à défaut il est fait de brins de coton triplés à deux reprises[70].

Offrande du service de l'eau pour les pieds, etc.

Kp. 48. 77b-78 Ayant offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue ainsi que le parfum, la fleur et la fumigation, ainsi que la lampe et la fumigation avec la mèche de camphre - il y a deux (fumigations successives) - ayant médité le Dieu dans son cœur on l'imagine à nouveau comme le corps universel[71], destructeur des méchants, et, qui plus est, protecteur des savants, porteur des mantra, créateur, protecteur des pratiques śivaïtes, destructeur des autres doctrines et terreur des hérétiques. « Qu'il protège les vaches et les brahmanes ainsi que les êtres vivants et tous les dieux ! »[72]. S'appuyant sur le fait (qu'il) est le dieu universel, il est le responsable de la faveur faite au monde.

Application de la main de Śiva

Kp. 48. 81b-82a Celui qui connaît les mantra ayant pris dans sa main de la cendre née du corps de Śiva[73], l'applique à nouveau selon la règle sur le front, la tête et le cœur (du disciple).

---

[68] *Praṇavasaṃpuṭa* : la mise en écrin d'un bīja est son encadrement par deux bīja différents de lui mais semblables entre eux (cg. HĀṂ HAṂ HĀṂ, cf. *SP* t.I p.112). Ici il semble que c'est toute la Gāyatrī de Śiva qui est mise en écrin.

[69] Selon N.R. Bhatt (note ad loc.) ce mantra du cordon se trouve dans la *Brahmopaniṣad* : « yajñopavītaṃ paramaṃ pavitraṃ » (c'est à dire « le cordon sacrificiel est le pavitra suprême (*ou* le suprême phylactère) ».

[70] Voir ci-dessus vv.69 sq et note ad loc.

[71] *Sarvāṅga* : on peut aussi voir là une allusion au fait que le dieu est en quelque sorte fait de tous les six aṅgamantra qui constituent son corps. Cela étant, il faut souligner ici et dans la suite l'ambiguïté sans doute volontaire entre le dieu et le disciple qui devenant maître devient l'équivalent du dieu ; les épithètes qui suivent s'appliquent à l'un et à l'autre.

[72] Il semble que cette invocation (?) soit une interpolation.

[73] *Śivāṃśotpanna* : la cendre provient du feu qui est Śiva.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Remise de l'habilitation

Kp. 48. 82b-84 Ayant donné (la main de Śiva), (le maître) donne l'habilitation pour (les rites qui procurent) la jouissance, le bonheur qui apporte tous les succès, la qualité de maître ; ensuite, après avoir remis la cendre et le rosaire[74], il donne (la souveraineté universelle) sur les dieux et les déesses, sur Gāṇapati (etc.), ensuite il remet coiffe, anneau, livre, sandale, ombrelle, flabelle, plume de paon, et il donne le mantra comme auparavant.

Kp. 48. 85-88 Ensuite c'est la vue dans le miroir, ainsi que chants et danses comme auparavant. Alors ayant salué le disciple désormais formé[75] selon la règle, il doit (lui) remettre la fleur d'or[76] avec auparavant récitation d'une louange (relative) aux parents ainsi qu'au maître, aux anciens et aux Liṅgin[77]. On dit que celui qui connaît les mantra[78] ayant mélangé du lait accompagné de sucre et de miel et de beurre fondu, ainsi que des restes d'oblations, boit ce mélange ; (puis) ayant repris de l'eau à boire selon la règle avec un doigt dans la bouche, oint sa tête, son pouce (et de ses autres doigts) avec cendre, santal et fleur[79].

Kp. 48. 89-92a Alors il prépare un siège à l'Ouest de l'autel, il procède à l'imposition du corps, à l'imposition des mains et à l'imposition des phonèmes. Puis ayant joint les mains dans le geste de la salutation avec le petit doigt vers le haut, il procède (aux rites) du jour faste, des paroles de bon augure, des (bruits) bénéfiques, des (bruits) agréables. Puis ayant donné toutes les prérogatives du maître, il donne tous les mantra, il donne toute la connaissance, c'est-à-dire tout le traité. « Ô Sahaja ![80] il doit être honoré par tous, il est semblable à la création et au maintien ».

Kp. 48. 92b-95a Il lui enseigne ses devoirs : (accomplir les rites) qui vont du labour à l'installation, de l'installation à la fête, de la fête à l'apaisement ; il

---

[74] Rappelons qu'il s'agit là des deux marques les plus éminentes de l'adepte śivaïte (voir ci-dessus Kp.4.3b sq ou mieux encore ci-dessous Kp.63.27b-28a).

[75] Il y a un jeu de mots : le disciple (*śiṣya*, litt. « celui qui doit être formé ») est désormais « formé » (*śiṣṭa*).

[76] Voir ci-dessus Kp.43.13sq.

[77] Les Liṅgin sont ceux qui ont fait le vœu de porter un Liṅga sur eux. Cela étant *jyeṣṭhānāṃ liṅgināmapi* est une conjecture de l'éditeur et on peut se demander si le texte des manuscrits (*jyeṣṭhādi liṅgam eva ca*) ne suggérerait pas plutôt un hommage au Liṅga.

[78] Il semble bien que l'acteur principal soit ici encore et jusqu'au vers 94 l'officiant qui confère la consécration.

[79] Ou « il oint sa tête avec cendre, santal et fleur en se servant de son pouce et de ses autres doigts ».

[80] L'invocation à Brahmā et l'emploi de *bhavet* dont le sujet ne peut évidemment être que celui qui reçoit tout ce dont il a été question et dont il va être question marquent un passage au style direct qui se limite à ce demi vers 92a et indiquent qu'il est interpolé et emprunté à un texte « enseigné » à Brahmā.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

lui remet le pavitra, la cuiller et la louche et le siège de lotus. Il lui remet rosaire, bâton et vase à eau. Il lui remet le foudre, le flabelle, l'ombrelle, le miroir ainsi que le livre et (le cordon) triple ; il lui donne le trône de tortue[81].

Kp. 48. 95b-96a Alors c'est la procession autour du village, sur un char, un palanquin, un cheval, un éléphant ou sur les (épaules d') hommes et enfin l'entrée dans la maison.

Oblation plénière et oblation expiatoire

Kp. 48. 96b-98 Ayant commencé par l'oblation plénière il procède à l'oblation expiatoire. Ayant fait le tour par la droite du feu (du creuset), il congédie (son) maître ; ayant fait ce qui vient d'être (dit), il est reconnu (comme pourvu) de la suprême qualité de maître. Au bout d'un an, il est entré (définitivement) dans la condition de maître, aussi bien pour le culte quotidien, l'oblation quotidienne aux dieux, que, dans l'ordre, pour les (initiations) ordinaire, spéciale et libératrice et pour la consécration.

Ainsi s'achève dans le Saint Rauravatantra, section des rites,
le quarante-huitième chapitre intitulé
« Règle pour la consécration du maître »

[81] C'est le trône sur lequel s'assiéra le nouveau maître pour son enseignement.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 49
La fête des divinités du village[1]

Kp. 49. 1-2 Je vais présenter maintenant le déroulement de la fête des divinités villageoises. Vighnarāja, Guha, Viṣṇu, Durgā et Śāstṛ, ce groupe de cinq (divinités) régit le village comme Śiva, manifestation présidant aux cinq lignées, etc.[2] Aussi dans un seul et même village il faut que chacune ait son emplacement propre.

Kp. 49. 3-4 C'est devant le temple de Śiva (qu'est) le temple pour Durgā et (il en est) de même pour Viṣṇu. Pourvu d'une porte qui fait face à Śiva, il est au milieu de la première enceinte ; entre les deux temples il faut disposer un grand pavillon ; pour cet édifice(?) il y a une seule porte ou bien il y a deux portes, au Sud et au Nord[3].

Kp. 49. 5-6a Devant le temple de chacun se trouve l'emplacement de l'étendard qui resplendit de l'arbre sāla (dont est fait le mât) et de l'étendard[4]. Lors de la grande fête, la procession de ces deux divinités emprunte

---

[1] N.R. Bhatt fait observer dans la préface de son édition que le *Rauravāgama* est le seul à traiter des fêtes des divinités villageoises (t.III p.xlii).

[2] Les cinq divinités sont assimilées aux cinq formes de Śiva qui gouvernent les cinq lignées (*gocara*) de sages chargés de transmettre la connaissance śivaïte (voir ci-dessous le chapitre Kp.63 et le tableau qui lui est annexé). Comme ces lignées, les cinq divinités constituent un groupe très unitaire (d'où le singulier collectif *pañcakam .. daivatam*) : leur rapport au village est analogue à celui de Śiva (unique et quintuple) aux cinq lignées (c'est-à-dire aux cinq groupes auxquels peuvent se rattacher les śivaïtes, voir aussi ci-dessus Kp.48.60-61 et note ad loc.).

[3] Il semble que les deux temples de Durgā et de Viṣṇu soient disposés dans la première enceinte du temple de Śiva en face de ce dernier (donc à l'est) et qu'ils soient reliés par un grand pavillon ; celui-ci peut avoir un seul accès (très probablement latéral : au sud ou au nord) ou deux. Une autre solution serait de comprendre qu'il n'y a qu'un seul temple pour Viṣṇu et Durgā, temple relié par un grand pavillon (*mahāmaṇḍapa*) à celui de Śiva ; le dispositif d'ensemble serait analogue à celui que nous avions rencontré à Pratakota (Andhra Pradesh) : dans le sanctuaire dit Nandanagollu deux temples consacrés respectivement à Śiva et Viṣṇu se font face et sont reliés par un pavillon ouvert (cf. B.Dagens, *Entre Alampur et Śrīśailam...*, t.I p. 509 sq et t.II plan XIV et XV).

[4] *Kalaketukabhāsuram* est une conjecture de l'éditeur, les trois manuscrits ayant des leçons au locatif et contenant le mot *keyūra* (« anneau de bras, brassard ») : *kalakeyūrabhāsure*, *kalakeyūrabhārare* et *kalakeyūrabhārake*. Nous adoptons la conjecture proposée, bien qu'elle soit à peine plus satisfaisante que les leçons des manuscrits ; il faut ajouter d'ailleurs que le sens de *kala* est incertain : il peut désigner l'arbre *sāla* (Shorea robusta) mais aussi une sorte de poisson (cf. note de N.R. Bhatt ad loc.) ; nous suivons la première hypothèse mais selon la seconde il faudrait comprendre que « l'emplacement de l'étendard resplendit de l'étendard (orné) d'un poisson ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

la rue « faste », (celle qui entoure) le site (du village)[5] ; pour chacune d'elles on établit un autel à l'intérieur et (un autre) à l'extérieur[6].

Kp. 49. 6b-8 Les chapelles des (divinités des) cinq lignées se trouvent à des emplacements extérieurs au terrain occupé par Śiva ; (chacune) a son emplacement propre, mais on dispose un seul mur d'enceinte qui les entoure toutes[7]. Dans chacune de ces chapelles extérieures (au temple de Śiva), on procède à la fête quotidienne propre à la (divinité) correspondante, ou bien on omet (les chapelles de) deux, trois ou quatre (de ces divinités) ; cependant (quand) on porte l'offrande bali à l'extérieur, on jette l'offrande bali propre à chacun des dieux[8].

Kp. 49. 9-11 C'est sur la rue « faste », (celle qui entoure) le site (du village), que se déroule (la procession de la) fête solennelle de toutes (ces divinités) : pour Keśava[9] (l'autel) est au delà de cette (route), pour Durgā il est au-delà (de celui de Keśava), pour Vighnarāja il est (encore) au-delà et l'autel (à offrande) de Skanda se trouve (lui-aussi encore) au-delà[10]. Ainsi l'emplacement (des autels) destinés aux manifestations des cinq lignées se trouve dans la zone extérieure (du village). La route du site (utilisée pour la fête) se confond avec la grande route faste (du village)[11] ; c'est pourquoi c'est sur cette (route) que se déroule la fête de tous ces dieux.

Kp. 49. 12-13a (Si) la fête de dieux qui habitent un autre village se tient dans son propre village, que ce soit au moment de (la fête d'un dieu de ce village) ou à un autre moment, la compréhension (de l'identité) du dieu se fait pour les deux (dieux à la fois)[12] ; cela provoque la destruction des deux villages, la destruction du site et la disparition de la richesse.

---

[5] *Vāstumaṅgalavīthyām* : il est question dans ce chapitre de deux rues dont on dit au vers 11 qu'elles se confondent et que l'on nomme ici et ailleurs dans un seul composé au singulier. Selon le *Mayamata* (9.35sq) la *maṅgalavīthī* est dite aussi « route du char » (*rathamārga*, ibid. notre traduction est à corriger) en raison de son utilisation pour les fêtes (ce qui explique son nom de rue « faste ») ; quant à la *vāstuvīthī* (« rue ou route du site ») il semble que ce soit celle qui entoure le site du village dans son entier.

[6] Ce sont les autels utilisés pour les offrandes bali présentées durant la procession (ci-dessus Kp.18.58-59a).

[7] Nous suivons l'interprétation proposée par N.R. Bhatt (note ad loc.).

[8] En d'autres termes on peut limiter la célébration de la fête quotidienne à trois, deux ou même une seule des cinq divinités, mais l'offrande bali doit être faite à toutes les cinq et cela individuellement.

[9] La mention de Keśava est une conjecture de l'éditeur, tous les manuscrits parlant de Śiva ; cela étant il semble bien que cette correction soit incontournable. Les autels dont il est question semblent être alignés de plus en plus loin de la rue suivie par la procession.

[10] Comme le signale N.R. Bhatt (note ad loc.) il manque une référence à l'autel de Śāstṛ.

[11] Litt. : « la route du site est sur la grande route faste », voir ci-dessus 5-6a et note ad loc.

[12] En d'autres termes les dévots ont une vision confuse de l'identité de la divinité dont on célèbre la fête.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 49. 13b-14 Si dans un seul village il y a (la fête) des (dieux) de deux (villages), le roi est maître d'un demi village ; si la fête des dieux des deux villages[13] a lieu (séparément et dans le village de chacun) (le roi) est maître des villages : accompagné de tous les autres (rois), il est alors le maître de la terre.

Kp. 49. 15-16 C'est sur une seule rue ou (en plein champ si) il n'y a pas de rue que l'on fait (la procession de) la fête de tous (les dieux du village)[14]. Il ne faut pas faire une fête en Mon honneur en la faisant coïncider avec celle d'autres divinités. Dans le cas d'une divinité du village, que l'on procède à la fête la plus parfaite qui apporte l'agrément, que ce soit dans une seule enceinte ou bien selon le mode propre à chacune (des divinités)[15].

Ainsi s'achève dans le Saint Rauravatantra, section des rites,
le quarante-neuvième chapitre intitulé
« Règle pour la fête des dieux du village »

---

[13] Litt. « des deux dieux de village ».

[14] Littéralement « c'est sur une seule rue ou pas sur une rue que l'on fait (la procession de) la fête de toutes les (divinités) ».

[15] Il semble s'agir ici d'une reprise (avec un jeu de mots sur *prākāra* et *prakāra*) de la possibilité donnée plus haut de procéder soit à une fête unique (et dans l'enceinte d'un seul temple, *prākāra eke*), soit à des fêtes séparées (et chacune selon le mode propre au dieu concerné, *svasvaprakāre*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 50[1]
Le culte des neuf nuits[2]

Les dates pour le culte des neuf nuits

Kp. 50.1 Je vais décrire maintenant le culte des neuf nuits. On rend (ce) culte dans l'astérisme Ārdrā (ou) dans le mois de la Vierge durant la quinzaine sombre[3].

Déroulement du culte

Kp. 50. 2-4 C'est en commençant durant la première (nuit) que l'on rend le culte des neuf nuits ; durant la journée correspondant (à cette première nuit) se déroule le jeûne du sacrifiant. L'officiant avisé procède alors au rite de l'imposition du cordon protecteur. Puis, ayant installé Durgā au centre et Sarasvatī sur la gauche et ayant mis en place Mahālakṣmī à droite, il rend un culte. (Chaque nuit), après avoir ainsi rendu le culte de neuf nuits, on offre du riz au lait.

La fête

[... *lacune* ...][4]

---

[1] Ce chapitre n'est connu que par un manuscrit thématique qui contient entre autres choses de nombreux chapitres provenant de divers ouvrages āgamiques et consacrés aux fêtes (*utsava*, *mahotsava*, etc.). Le colophon de celui que nous avons ici l'attribue « au kriyāpāda du mahātantra appelé *Raurava* » mais on ne trouve dans le cours du texte aucune interpellation venant confirmer ou infirmer son attribution ; on note en revanche l'emploi répété de certains mots qui ne se rencontrent que rarement ailleurs dans le corpus du *Raurava* (*prapūjayati*, *saṅgrāhya*, etc.).

[2] L'expression *navarātra* revient souvent ici pour désigner le rituel quotidien propre à cette fête.

[3] En supposant une alternative, nous suivons l'interprétation suggérée par N.R. Bhatt dans l'introduction du tome III (p. xliv) qui s'appuie sur le *Nirṇayasindhu* (cité ad Kp.50.1b). On pourrait aussi comprendre que la fête doit avoir lieu dans le mois de la Vierge sous l'astérisme d'Ārdrā.

[4] Comme le signale N.R. Bhatt la formule initiale du v.5 (*yānaṃ ca-idam..*) suppose une description antérieure de la procession.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 50. 5-6a ... et c'est cette procession que l'on appelle le culte principal[5] de Durgā. Dans (la fête) des neuf nuits, il y a (chaque nuit) la procession de la divinité de cette (fête), c'est la procession de Durgā. Ayant quitté le temple, (on procède à) la procession dans l'ordre (prescrit) au son des instruments de musique, etc.

Cérémonie du cordon protecteur

Kp. 50. 6b-7 Il faut accomplir (la cérémonie) du cordon protecteur[6] à l'est sur le bord d'une rivière, d'un étang ou de la mer ou encore devant le (temple du) dieu un peu au nord-est à proximité d'un « arbre du feu »[7].

Culte du pavillon

Kp. 50. 8-11 L'homme avisé doit ériger un pavillon à seize piliers, avec quatre portes décorées de quatre arcatures. Après avoir mené à son terme l'oblation au site[8], procède au tour avec le feu. Puis que l'homme avisé prépare une oblation d'apaisement et procède à l'aspersion comme il a été dit auparavant. Alors ayant rendu hommage aux quatre portes, le sage (accomplit) un culte comme précédemment. Il a auparavant décoré[9] le pavillon : celui-ci est orné de différentes fleurs, de likuca, de (grappes de) noix de coco, de feuilles de bétel, de noix et de fleurs d'aréquier, de ketakin et de śatapatra.

La fête du dixième jour

Kp. 50. 12 Ou bien encore la procession a lieu la dixième nuit[10]. Ensuite, au matin, on procède à un rite de procession qui ne concerne que des manifestations de Śiva accompagné d'Umā.

---

[5] *Prapūjana* (voir également ci-dessus 4a : *prapūjayet*).

[6] *Rakṣāsūtra* : il s'agit du cordon fixé sur l'image emportée en procession (cf. ci-dessus Kp.25, note 1).

[7] *Vahnivṛkṣa* : cette expression désigne l'arbre śamī que nous retrouvons plus loin dans ce même chapitre sous le nom de « arbre du sacrifice » (*yajñavṛkṣa*, v.20a). Sur le lien étroit entre cet arbre et la fête des « Neuf nuits » voir M. Biardeau « L'arbre śamī et le buffle sacrificiel » in *Autour de la Déesse Hindoue* (= *Puruṣārtha* n°5, Paris 1981) pp .215-243.

[8] *Vāstuhoma* : cette oblation expiatoire et l'oblation d'apaisement (*śāntihoma*) dont il est question ensuite sont décrites ci-dessous dans le chapitre Kp.53 consacré aux cérémonies d'apaisement.

[9] Littéralement « ayant décoré... » ; les demi-vers 10b-11a ne semblent pas à leur place et devraient normalement se trouver avant la mention du culte, de toute manière le seul verbe qu'ils contiennent est un absolutif.

[10] Il semble s'agir d'une alternative limitant les processions quotidiennes dont il a été question à celle du 10ème jour.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 50. 13-16ā Cette procession est accompagnée du son de différents instruments de musique, de divers jeux de scène, (du port) de divers parasols et de divers éventails ; elle est accompagnée par divers dévots[11] et par des gens de toutes les castes. En ce qui concerne les rois[12], ils montent sur un éléphant, cependant que les dieux sont juchés sur un palanquin ou sur un cheval. La Déesse qui est avec le Dieu est assise à (sa) gauche ; (la procession) est équipée de tous les ornements[13].

Kp. 50. 16a2-19 L'officiant, (paré des) parures des cinq (membres), monte sur le char les deux divinités (et les installe) dans le pavillon, chacune à sa place. Ayant disposé sur l'autel chacun à sa place[14] le dieu et la déesse, les ayant ondoyés avec neuf vases et on leur offre du riz au lait. On honore le dieu et la déesse avec les cinq sortes de nourriture[15], avec vingt-cinq gâteaux apūpa et avec vingt-cinq condiments. C'est particulièrement devant le dieu que l'on joue de divers instruments de musique et que l'on présente des jeux de scène selon la règle donnée par Bharata[16].

Culte de « l'arbre du sacrifice »[17]

Kp. 50. 20-23ā Ayant réuni le dieu et la déesse ainsi que « l'arbre du sacrifice », ayant préparé à l'ouest un emplacement, on commence (le rituel) à la porte est (du pavillon). L'officiant, ou son disciple, rend un culte à l'arbre du sacrifice. Ensuite après avoir fait l'aspersion, le spécialiste en mantra qui possède le mantra particulier du sacrifice rend hommage avec offrandes de parfum et de fleur, puis il rend un culte selon la règle particulière. Il rend hommage aux dix armes en suivant le rituel prescrit (dans le chapitre) sur le culte ; ayant émis le mantra

---

[11] *Nānābhakta-* : on pourrait comprendre aussi « des dévots de toutes obédiences ».

[12] *Bhūpatīnām* : le pluriel se retrouve ci-dessous v.26.

[13] Nous suivons l'amendement proposé par l'éditeur (qui met au nominatif le deuxième quart du vers 16, à l'accusatif dans l'unique manuscrit). Si l'on conserve la leçon du manuscrit il faut traduire : « (la procession) comprend l'officiant pourvu de tous les ornements et (paré) des parures des cinq (membres) ».

[14] *Viśeṣataḥ* : repris du vers précédent le terme peut signifier que les deux divinités sont installées en deux opérations différentes.

[15] C'est à dire le riz blanc (*śuddhānna*), le riz au lait (*pāyasa*), le riz à la mélasse (*gaula*), le riz aux fèves (*mudgānna*) et le riz au sésame (*kṛsara*) selon *Ajita* 22.104-109 où l'on trouve des détails sur la composition précise de ces différents mets.

[16] La cérémonie qui vient d'être décrite est l'équivalent du « divertissement » (*pariveṣa*), l'une des étapes de la fête solennelle (ci-dessus Kp.18.101b et suiv.).

[17] *Yajñavṛkṣa* : il s'agit toujours de la *śamī* (voir à ce sujet *Kāraṇa* I.127.15-25 cité in *Raurava* t. III p.50 note 5) ; dans le cas présent il s'agit probablement d'une branche ou d'un rameau.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

principal, l'officiant procède à (l'émission du) mantra (composé à partir) du nom (de la divinité) [18].

L'expédition guerrière

Kp. 50. 23a2-26 C'est alors que l'astrologue[19] saisit les armes. Le combat a lieu (près) de « l'arbre du feu », le champ de bataille se situant aux quatre portes[20]. Ayant pris la corde de l'arc, on la dispose dans la main du dieu ; à ce moment là l'officiant prend le dieu et la déesse et l'arbre du sacrifice ; alors il impose ASTRA aux points cardinaux et intermédiaires et aux quatre portes[21]. Ainsi, ayant réuni toutes sortes de dévots et particulièrement les rois, ayant réuni des gens de toutes les castes, il écarte la grande faute.

Kp. 50. 27-28a C'est alors que l'on fait pénétrer le dieu et la déesse dans le temple sur un seul véhicule[22]. Une femme (*gaṇikā*) accomplit le rite de la danse au son de divers instruments[23]. Ensuite en ce lieu on rend un culte au dieu et à la déesse jusqu'à la fin du jour.

Culte de Sarasvatī

Kp. 50. 28b-29a Après avoir rendu un culte particulier à Sarasvatī avec offrandes de fumigation et de lampe, après avoir pris les différentes armes, on les médite individuellement.

---

[18] Pour le renvoi au « (chapitre) sur le culte » voir Kp.10.62b-65a ou encore Kp.59.209 sq. (avec une liste des dix armes) où l'on trouve des descriptions sommaires du culte du « cercle des armes » ; pour les mantra des armes voir par exemple *Kāmika* II chap.77.

[19] N'était que le verbe est au singulier on pourrait comprendre que ce sont l'officiant et l'astrologue qui saisissent les armes.

[20] Les flèches vont être lancées dans les quatre directions à partir des portes du pavillon où est installée la śamī (voir également le passage du *Kāraṇa* indiqué ci-dessus à propos de la śamī).

[21] Cette phase pose plusieurs problèmes : tout d'abord la mention des directions intermédiaires (alors qu'il n'y a de porte qu'aux directions cardinales) ; ensuite le sens à donner à *astraka* : il nous semble qu'il est double et que le terme s'applique à la fois au mantra ASTRA imposé aux quatre portes, et aux flèches que l'officiant dépose aux quatre mêmes portes comme si elles avaient été lancées par le dieu (cf. la note précédente). Enfin il n'est pas impossible que le verbe *vinyāsya* s'applique simultanément aux mantra (ou flèches) et aux images que l'on dépose aux quatre directions pour que le dieu puisse lancer ses flèches.

[22] *Same yāne* : on peut aussi comprendre « en une seule procession » ; l'essentiel est sans doute de souligner l'opposition avec l'entrée dans le pavillon qui a donné lieu à deux opérations rituelles différentes (ci-dessus vv.16b-19).

[23] Le même terme *gaṇikā* (« courtisane ») est utilisé ci-dessus dans le chapitre Kp.19 qui décrit la cérémonie de la danse.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Final

Kp. 50. 29b-30 On procède alors à l'apaisement des diverses fautes, (ainsi) on ne constate pas de fautes de nature diverse. Il faut accomplir les rites dans leur intégralité, (ainsi) on ne constate pas de faute dans les rites. Le mortel qui agit ainsi obtient une destinée heureuse.

Ainsi s'achève dans le Grand tantra intitulé « Raurava »,
dans la section des rites,
le [cinquantième] chapitre intitulé :
« Règle pour la fête de neuf nuits »

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 51[1]
Installation de Kṣetrapāla[2]

Kp. 51. 1a — Je vais maintenant expliquer la règle et le déroulement (du rituel) concernant Kṣetrapāla.

[Ruru dit :]

Kp. 51. 1b-2a — Dis-moi maintenant, Maître du monde, ce qui concerne Kṣetrapāla en fait de mantra, de gestes, d'installation, de culte, de fête et de bain[3].

Le Seigneur dit :

Le mantra de Kṣetrapāla

Kp. 51. 2b-5a — Le germe de Kṣetrapāla est la lettre qui suit *ḶA* (« KṢA »)[4] accompagnée de la sixième voyelle (« Ū »), avec celle qui est après la treizième (« AU ») avec la nasalisation et la résonance, tel est le mantra fondamental (de Kṣetrapāla)[5] ; c'est à partir de lui qu'il faut élaborer les (mantra) membres. Il faut faire les cinq (mantra) membres (brahma) pourvus d'une brève et les (six membres avec une voyelle)

---

[1] Ce chapitre a été retrouvé dans quatre manuscrits thématiques où il est désigné selon les cas comme le 40ème ou le 44ème chapitre du *Rauravatantra* (cf. N.R. Bhatt note ad colophon ou encore *Catalogue...* t.III. n°324/19 à propos du manuscrit n° RE 19029 de l'I.F.P.). On peut remarquer que le texte que nous avons là est très allusif et que certains passages en sont peut-être empruntés à des textes traitant de Śiva (cg. ci-dessous v.25b st suiv. et note ad loc.) ; il est notable que le nom même de Kṣetrapāla n'apparaît pas entre les vers 2 et 43 ! (voir Introduction § II.2.4.2).

[2] Voir également ci-dessus Kp.13.3b sq et note ad loc.

[3] Nous avons là l'énumération des sujets abordés par ce chapitre. La didascalie « Ruru dit » est une adjonction de l'éditeur ; le chapitre ne comporte aucune interpellation au vocatif indiquant que Ruru en est bien l'auditeur).

[4] Nous transcrivons sous la forme « ḶA » le « l » cérébral védique (en nagari : ळ), quarante-neuvième des cinquante phonèmes, dont le dernier est KṢA.

[5] Soit KṢAṂ KṢŪṂ KṢAUṂ.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

longue[6] ; ils sont accompagnés (d'un des six déterminants), à savoir les mots *namaḥ*, *svāhā*, *vaṣaḍ*, *vauṣaḍ*, *huṃ* et *phaṭ*[7] ; ils sont pourvus de la nasalisation et de la résonance, (mais) il faut imposer ASTRA avec le visarga en finale[8].

Kp. 51. 5b Pour tous (, mantra brahma et mantra membres,) il faut procéder selon la norme (habituelle) mais dans le cas d'ASTRA on prescrit le visarga[9].

Kp. 51. 6a-b1 C'est lorsque le soleil est à l'est qu'il faut élaborer tous les mantra[10]. Ainsi on a dit ce qui concerne le mantra (de Kṣetrapāla).

Les gestes

Kp. 51. 6b2-7 On dit maintenant ce qui concerne les gestes : Lotus, (Tri-)dent, Bouton, Cruel, ainsi que Conque et Vulve (tels sont les gestes pour le culte de Kṣetrapāla)[11]. C'est une fois le mantra prononcé[12], qu'il faut agir avec le geste, en procédant selon la règle.

L'installation de Kṣetrapāla

L'aspect de Kṣetrapāla

Kp. 51. 8-9 (Le dieu) a trois yeux et huit bras ; il est terrible, ses cheveux sont hérissés et ses crocs impressionnants ; il a un regard terrible et il est

---

[6] Littéralement : « et les six membres longs ». Il s'agit ici des brahma° et des aṅgamantra de Kṣetrapāla ; le procédé utilisé pour les former consiste à prendre la première lettre du mūlamantra de Kṣetrapāla et à y ajouter dans le cas des brahmamantra des voyelles brèves et l'anusvāra (soit KṢAṂ, KṢIṂ, KṢUṂ, KṢEṂ et KṢOṂ) et dans celui des aṅgamantra des voyelles longues et l'anusvāra, sauf pour ASTRA où le visarga remplace l'anusvāra (voir ci-dessous), ce qui donne KṢĀṂ, KṢĪṂ, KṢŪṂ, KṢAIṂ, KṢAUṂ et KṢĀḤ (voir également les différents textes cités par N.R. Bhatt ad loc.).

[7] Sur les déterminants (*jāti*) qui terminent les mantra voir ci-dessus chap.Kp.1 vv.9 et 17 (liste) et note ad loc. On remarquera qu'ici comme en Kp.1.19 ces déterminants sont désignés simplement comme des « mots » (*kāra*).

[8] *Visargāntāstravinyaset* : choisie par l'éditeur cette formulation barbare mais conforme au mètre est fournie par un seul des quatre manuscrits, les autres donnant *visargāntasaṃ nyaset* qui n'a pas de sens. L'utilisation du visarga pour ASTRA a déjà été mentionnée (cf. Kp.1.17).

[9] *Kramāt* : littéralement « selon l'ordre » (dont en mettant l'anusvāra Ṃ en finale, voir les notes précédentes). Ce demi vers qui reprend la matière du précédent est sans doute une glose intégrée au texte.

[10] Il semble donc qu'il faille procéder au matin.

[11] *(Tri-)śūla(-mudrā)* : cf. *SP* t.I pl. I/23. *Padma°* et *Niṣṭhūra°* : cf. Kp.23.13-16 et note ad loc. *Yoni°* : cf. Kp.24.31 et note ad loc. *Śankha°* : cf. *SP* t.I pl. I/35. *Mukula°* : voir *Ajita* 26.12b-13a.

[12] Litt. : « à la fin du mantra ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

de couleur noire. Il a le croissant de lune comme aigrette et (dans ses cheveux se trouvent) la tête de mort[13] et la fleur de dhuttūra associées à des têtes de serpent[14]. A ses deux oreilles sont (respectivement) un *patrapiṇḍa* et un pendant en forme de makara[15].

Kp. 51. 10-12 A droite (il tient) la marotte tête de mort, le serpent, le lacet et le trident et, dans ses mains gauches, le crâne, le ḍamaru, l'épée et le feu. Pourvu de toutes les parures, il porte une guirlande de têtes (coupées). Il est nu, pourvu de serpents comme (seuls) vêtements ; il est muni d'une ceinture de clochettes. Il a des anneaux de chevilles, un cordon sacrificiel et à sa jambe est fixée la clochette. Il est pourvu d'une mandorle ; il faut faire (son image) en terre[16].

Emplacements convenables

Kp. 51. 13-14a Dans un village à l'est ou au nord-est, dans un bois, dans un *kheṭaka*[17], dans un port, au bord d'une rivière ou bien dans un champ ou dans le secteur nord-est du temple (de Śiva), (c'est là qu'est) le temple (de Kṣetrapāla) ; (il est large de) cinq ou trois coudées et pourvu d'un pavillon de même taille[18].

Le pavillon et la préparation des creusets

Kp. 51. 14b-16a Devant le temple il faut construire un pavillon de sept coudées (de large) ; pourvu de seize piliers, décoré d'arcatures aux portes : il a quatre portes et quatre arcatures[19]. Il comporte dais et étendards, il est décoré de guirlandes de perles.

---

[13] *Naraśira* : littéralement « la tête d'homme ».

[14] *Nāgāsyaiḥ* : littéralement « gueules de serpent ».

[15] Le *patrapiṇḍa* (« boule (faite) d'une feuille (enroulée) » ?) est peut être une simple variante du patrakuṇḍala (une feuille de palme - en or - enroulée pour former un anneau d'oreille, cf. eg. T.A.G. Rao, *Elements of Hindu Iconography* (1914), t.I/1 p. 25 et pl. IV/15.

[16] N.R. Bhatt (note ad loc) souligne qu'une image en terre est peu appropriée pour les rites de séjour dans l'eau et de la procession dont il est question ensuite : il propose donc de lier les deux moitiés du demi-vers 12b et de comprendre « (Si) l'image est en terre, elle doit être pourvue d'une mandorle ».

[17] *Kheṭaka* : selon le *Mayamata* (10.26b) il s'agit d'un village peuplé de śūdra et situé près d'une rivière ou d'une montagne.

[18] Nous considérons *samamaṇḍala* comme une faute typographique et nous corrigeons en *samamaṇḍapa* : le pavillon dont il est question ici est une structure permanente (porche ou vestibule) différente du pavillon d'installation décrit par la suite. On remarquera que les dimensions proposées pour le temple sont très petites (le demi vers 14a ne se trouve que dans un seul des quatre manuscrits).

[19] Le demi-vers 15b est sans doute une glose interpolée pour préciser l'indication fournie au demi-vers précédent sur la présence d'un décor d'arcatures aux portes.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 51. 16b-19a Ayant divisé (la largeur de ce) pavillon en trois, on établit dans la partie centrale un autel ; on lui donne une hauteur d'un empan et on l'enduit de bouse. (Ensuite on dispose) à l'est un (creuset) carré, au sud un creuset circulaire, à l'ouest un (creuset) pentagonal et au nord un (creuset) triangulaire ; ils ont trois levées ou bien une seule levée et sont pourvus d'un nombril et d'une vulve et comportent au milieu un lotus[20].

Rites du pavillon

Kp. 51. 19b-20 Alors on prononce le jour faste puis on nourrit les brahmanes ; ensuite ayant procédé au séchage et à la cuisson (du creuset)[21], on ondoie avec les cinq produits de la vache ; on ondoie partout avec le mantra HṚDAYA et avec de l'eau (et des brins) de kuśa[22].

Dépôt des joyaux et ouverture des yeux

Kp. 51. 21-23 Ensuite on procède au dépôt des joyaux avec HṚDAYA pour mantra. Puis on procède à l'ouverture des yeux et on impose le mantra NETRA. Alors le sage présente une vache et son veau avec HṚD, du beurre clarifié, du miel et du lait avec HṚD, des brahmanes avec le cinquième (mantra membre)[23], et tous (les assistants) avec HṚD[24]. Ayant accompli la purification de façon répétée[25] avec Bījamukhya (comme mantra), il lave avec du gruau, de l'eau et de la terre, avec de la cendre et des feuilles de bilva.

Procession autour du village et séjour dans l'eau

Kp. 51. 24-26a Ayant fait la circumambulation du village en émettant les cinq (mantra) brahma, ayant lavé avec la mixture des cinq produits de la vache, on arrose avec de l'eau parfumée, (on offre) parfum, fleur,

---

[20] Sur les détails concernant les creusets voir ci-dessus Kp.14.7a.

[21] Nous lisons *pācanaṃ* (c'est à dire la leçon du manuscrit U [*pacanam*] mais corrigée) au lieu de *plāvana*, leçon des autres manuscrits choisie par l'éditeur et qui ferait allusion à un rite d'inondation de nectar. Sur ces rites achevant la préparation du creuset voir ci-dessus Kp.15.1.

[22] L'ondoiement avec le *pañcagavya* dont il est question ici n'est pas mentionné dans le passage parallèle du chapitre Kp.15 (vv. 1 et suiv.) ; ce peut être la marque d'une amplification du rite et être ainsi un signe du caractère tardif de ce chapitre.

[23] C'est-à-dire NETRA.

[24] Sur ces « présentations » voir Barazer-Billoret 1993-94 pp.45-46. On rappellera que deux rites sont impliqués ici : d'une part le rite d'apaisement pour lequel on *applique* ou on *présente* (cf. ibid.) du miel, du lait et du beurre clarifié et d'autre part la présentation d'êtres fastes (vache et son veau, brahmanes, assistance) destinée à réjouir la divinité qui désormais peut voir ; ici les deux séries de présentations sont mélangées.

[25] Litt. « immédiatement et à nouveau ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

fumigation et lampe avec le propre mantra (du dieu), puis on procède au séjour dans l'eau : (l'image) est pourvue d'un tissu et d'une botte de kuśa ; elle reste dans l'eau pendant trois nuits ou une seule nuit ou encore une seule veille (*yāma*).

Séjour sur la couche

Kp. 51. 26b-28a Alors, successivement, on retire le Maître des dieux[26] de l'eau, on ôte le tissu et la botte de kuśa, on conduit (le dieu) au pavillon du bain et on procède à la purification ; puis ayant installé (le dieu) avec les cinq (mantra) brahma, on lui offre eau de bienvenue et eau à boire. Ayant rendu hommage avec parfum, fleur (etc.), on couche le piédestal avec (le dieu).

Installation et culte des vases

Kp. 51. 28b-30 Ayant installé sur l'autel le vase appelé Śiva avec un tissu et de l'or, on présente (les gestes) Padma et Yoni et le geste Mukula[27]. Ensuite le sage (procède aux offrandes) d'eau pour les pieds, d'eau à boire, d'eau de bienvenue ainsi que de parfum, fleur, etc. Ensuite il installe sur cet (autel) (huit) vases avec des tissus et de l'or ; il rend hommage (aux dieux des directions) en commençant par Indra et en terminant par Īśāna en utilisant pour chacun son propre mantra.

Oblation

Kp. 51. 31-33a On prépare le feu Śiva selon le processus prescrit pour le rituel du feu. Puis, les onze (ingrédients) prescrits étant des bûchettes, du beurre clarifié, du riz cuit, du riz soufflé ainsi que du gruau, du gâteau apūpa, de l'orge et du sésame et enfin de la moutarde, du paddy et des fèves, on fait cent offrandes oblatoires avec les cinq mantra brahma et les six membres et avec les mantra principaux ; ensuite on fait de même vingt offrandes avec chacun des ingrédients et les mantra Kṣurika et autres.[28]

---

[26] *Deveśa* : l'emploi de ce terme peut signifier que Kṣetrapāla est totalement assimilé à Śiva, ce qui est souvent le cas et se traduit en particulier par la confusion de sa description et de celle de Bhairava (cf. par exemple *Mayamata* 36.178sq et note ad loc.) ; voir aussi ci-dessous vv.38b-39 où les assesseurs du dieu sont identifiés comme les huit Bhairava. Cependant cette présence du nom Deveśa peut être aussi la marque d'un emprunt pur et simple de ce passage à un texte traitant de l'installation de Śiva (voir ci-dessous : « vase Śiva », « feu Śiva » etc.).

[27] Voir ci-dessus v.6b sq et note ad loc.

[28] *Kṣurikādimantraiḥ* : le °*ādi* renvoie sans doute aux mantra Bījamukhya et Vyomavyāpin (cf. Kp.1.4b sq, etc.)

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Consécration par l'eau des vases

Kp. 51. 33b-36a (Un jour) où le lever est immaculé, on dispose (le dieu) sur l'autel pour le bain. Le corps purifié par le port de la cendre, après avoir procédé à la purification du soi et aux autres (rites), on rend un culte avec offrandes de parfum, fleur, fumigation, lampe et eau de bienvenue. Puis ayant médité la forme (figurée par) l'image, forme que l'on a précédemment élaborée avec les mantra[29], l'officiant qui connaît la loi śivaïte (et) qui a parcouru les traités śivaïtes, impose (le mantra) avec le germe sur le cœur (de l'image) selon la méthode du souffle et de la Nature[30].

Kp. 51. 36b-38a Il installe les dieux qui sont placés dans les vases, chacun avec son nom (pour mantra). Pour finir il ondoie avec les cinq mantra brahma ; ensuite il offre parfum et fleur ainsi que fumigation, lampe et eau de bienvenue ; il fait l'offrande d'eau (de bienvenue) en l'accompagnant pour finir d'une salutation[31].

Les assesseurs et les gardiens de la porte

Kp. 51. 38b-39 On doit disposer tout autour en commençant par l'est et en finissant par le nord-est Asitāṅga, Ruru, Caṇḍa, Krodha et Unmattabhairava, ainsi que Kapālin, Bhīṣaṇa et enfin Saṃhāra, qui sont les huit Bhairava.

Kp. 51. 40a On doit honorer Krodhaka et Kumbhaka (qui constituent) la garde de la porte.

Hommage à l'officiant, etc.

Kp. 51. 40b Il faut rendre hommage à l'officiant et ensuite honorer les gardiens des manifestations.

---

[29] Litt. « ayant médité la forme (figurée) par l'image, (forme) précédée par le sacrement des mantra (*mantrasaṃskāra*) ».

[30] *Prāṇaprakṛtimārgeṇa* : il s'agit ici d'une présentation imagée du processus d'installation où le mantra est le « souffle » qui donne vie à la Nature inerte pour donner naissance à la Manifestation (voir les textes réunis dans Barazer-Billoret 1993-94 pp.62-63).

[31] Le texte tel qu'il est publié mentionne à deux reprises un « geste » (*mudrā*) qui n'est pas autrement défini et il peut se traduire : « ensuite il offre parfum et fleur ainsi que fumigation, lampe et geste ; il offre le geste en l'accompagnant pour finir d'une salutation ». La double mention de ce geste est très certainement le résultat d'une méprise et il n'a jamais été question d'un geste ici mais plus banalement d'une offrande d'eau (sans doute d'*arghya*). En effet trois manuscrits (sur quatre) proposent en 37b la leçon *dīpamudrāṃ* (corrigée par l'éditeur en *dīpaṃ mudrāṃ*) ce qui ne désigne pas un « geste de la lampe » (non autrement connu) mais est une faute d'orthographe pour *dīpam udraṃ*, erreur qui a entraîné tout naturellement l'apparition de *mudrāṃ* (au lieu de *udraṃ*) au vers suivant. Nous proposons de lire ces deux demi-vers de la façon suivante : *gandhapuṣpaṃ ca dhūpaṃ ca dīpam udraṃ nivedayet / namaskārāntasaṃyuktam udraṃ caiva nivedayet*, et c'est cette version que suit notre traduction.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Culte quotidien

Kp. 51. 41-44a Ayant offert[32] l'eau pour les pieds avec le mantra SADYA, l'eau à boire avec VĀMA et l'eau de bienvenue avec ŚIRAS[33], on ondoie avec HṚDAYA. (On offre) les fleurs avec le mantra ĪŚA, le parfum avec TATPURUṢA, les fumigations avec AGHORA, la lampe avec NETRA pour mantra, ainsi que la nourriture cuite avec HṚDAYA, le bétel avec KAVACA et la boisson avec le mantra ASTRA ; ainsi rend on le culte à Kṣetrapāla. Le culte lorsqu'il est accompli quotidiennement de la sorte donne les pouvoirs merveilleux.

Offrande bali aux assesseurs

Kp. 51. 44b-45 Ensuite il faut rendre hommage tout autour (du temple) et à l'est avec les offrandes bali. Ayant procédé à cela dans les enceintes du temple, on honore (chaque divinité) avec son propre mantra. On offre séparément une offrande bali sur le grand autel (et sur l'autel) des Piśāca[34].

Kp. 51. 46-47a A la fin de la grande offrande de nourriture cuite, on offre le bétel ainsi que la mélasse, le sucre candi, le beurre clarifié et le gâteau (a)pūpa, accompagnés de gruau et de riz soufflé. Ayant confectionné une aire sacrificielle devant cet (autel ?), on (y) disperse l'offrande bali au milieu de la nuit.

La fête

Kp. 51. 47b-48a Il faut faire la fête qui marque la fin de l'installation ; il faut faire dans ce cas (une fête) de sept jours ou bien encore il faut faire une fête qui dure un seul jour. Lorsqu'elle dure sept jours ayant commencé la nuit (qui précède le premier jour), on procède au Tīrtha au lever du soleil (le dernier jour).

---

[32] Litt. : « ayant déposé » (*vinyasya*).

[33] Nous lisons *śirasā* au lieu de *śirasi* (« sur la tête ») qui nous semble être une erreur typographique, même si le fait que l'eau de bienvenue s'offre sur la tête le rendrait admissible dans un autre contexte.

[34] Littéralement « aux Piśāca du grand autel ». Sur ces deux autels voir Dagens 1977-84 § 5.11 (rappelons que cet ouvrage avait été publié avant la parution du troisième volume du texte du *Rauravāgama* ; dans le cas particulier la possibilité d'avoir deux autels était très incertaine dans les chapitres publiés dans les deux premiers volumes, contrairement à ce qui se passait pour l'*Ajitāgama*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Régents des jours de la fête[35]

Kp. 51. 48b-50 Le premier (jour) est sous la régence des Bhūta, le second sous la régence des Gaṇa, le troisième sous la régence des Piśāca et le quatrième sous la régence d'Indra ; le cinquième est sous la régence des Sages et le sixième sous celle des Rākṣasa ; lors du septième c'est Kṣetrapāla. (Tels sont) les divinités des jours.

Kp. 51. 51 Il faut rendre un culte (aux régents) avec offrande d'un plat de riz aux fèves (*mudgānna*), de gruau mêlé de riz soufflé et de fèves (*māṣa*), ainsi que de parfum, fleur, fumigation, lampe et eau de bienvenue.

Oblation

Kp. 51. 52-53 Bûchettes, beurre clarifié, riz cuit, lait, caillé, gâteau apūpa et sésame, tels sont les ingrédients de l'oblation. C'est avec ces sept (ingrédients) que l'on procède à l'oblation le soir et le matin ; pour chaque ingrédient on fait cent offrandes oblatoires avec (la série de mantra) qui va de HṚDAYA à ASTRA. Ensuite on fait l'oblation plénière avec (tous) les ingrédients et avec PURUṢA pour mantra.

Kp. 51. 54-55a On fait l'offrande bali le soir et le matin et (le rite de) la fête (quotidienne) est accompli à la fin de l'oblation. Quand on est arrivé au septième jour, on procède au Tīrtha qui se termine avec la pleine lune[36]. A la fin de la fête il faut procéder à une grande offrande de nourriture cuite selon la règle particulière.

Le bain

Kp. 51. 55b-57 Ayant confectionné une aire sacrificielle avec du paddy, on (y) dispose neuf vases. On prépare comme ci-dessus et on y met de l'eau pour les pieds, de l'eau à boire, de l'eau de bienvenue, de la mixture des cinq produits de la vache et de l'eau de kuśa, ainsi que de la mixture des cinq produits de la vache, du lait, du caillé et du beurre clarifié, cela avec les mantra dont le premier est celui d'Indra et le der-

[35] Voir ci-dessus Kp.18.91b et suiv.

[36] *Tīrthaṃ tu pūrṇāntam* : nous suivons l'interprétation proposée par N.R. Bhatt qui s'appuie sur les textes parallèles (note ad loc. et Introduction au t.III p.xciv). On peut cependant remarquer que traduire « au Tīrtha qui se termine par (l'oblation) plénière » serait aussi acceptable puisque c'est bien une telle oblation qui suit la cérémonie du Tīrtha et que, de plus, elle doit être suivie elle-même par une « grande offrande de nourriture cuite » comme c'est le cas ici.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

nier celui d'Īśa[37] ; au centre ayant médité Kṣetrapāla, on place le vase (correspondant) ; ensuite on consacre les vases avec pour mantra le nom de chacune des divinités concernées.

Kp. 51. 58b-59 Ayant[38] installé l'étendard à l'est, on rend un culte au dessin (figurant) le chien[39]. A la fin de la fête on fait à Kṣetrapāla une grande offrande de nourriture cuite. C'est alors que l'on rend hommage à l'officiant avec des vêtements, de l'or et des bagues[40].

Ainsi s'achève dans le Rauravatantra, section des rites,
le cinquante-et-unième chapitre intitulé
« Règle pour l'installation de Kṣetrapāla »

[37] Le texte tel qu'il se présente est confus et la mention à deux reprises du *pañcagavya* dans la liste des ingrédients fait problème, mais on peut supposer qu'en dépit de l'ordre d'énoncé ce *pañcagavya* doit se trouver dans le vase central. L'un des manuscrits omet le demi-vers 56b ce qui laisse huit liquides correspondant aux huit vases périphériques et permet la traduction suivante : « On dispose neuf vases ; ayant médité avec des mantra dont le premier est celui d'Indra et le dernier celui d'Īśa, (les huit vases de la périphérie contenant respectivement) de l'eau pour les pieds, de l'eau à boire, de l'eau de bienvenue, de la mixture des cinq produits de la vache, du lait du caillé et du beurre clarifié, et (ayant médité) au centre Kṣetrapāla on y dispose le vase (correspondant) ».

[38] Les trois demi-vers qui terminent le chapitre résument le début (mise en place du drapeau) et la fin (grande offrande de nourriture) du rituel de la fête.

[39] Le chien est la monture de Kṣetrapāla (cg. *Mayamata* 36.183) dont il est d'ailleurs curieux qu'elle n'ait pas été mentionnée dans la description du dieu (ci-dessus vv.8-12). C'est son image qui se trouve dessinée sur l'étendard du dieu et dont il est question ici. *Pūrve* : au lieu de « à l'est » on peut aussi comprendre « pour commencer ».

[40] Ou « avec des vêtements et des bagues d'or ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 52[1]
Cérémonie d'apaisement des serpents

Kp. 52. 1a — Je vais maintenant dire la cérémonie d'apaisement des serpents destinée à l'accroissement de la descendance.

Fautes découlant de la destruction des petits des serpents et des œufs de serpents

Kp. 52. 1b-4 — La faute qui résulte de la destruction des serpents cause la disparition de la famille. Si dans les milliers de ses existences antérieures, on a tué un serpent[2], cela mène à une faute encore et encore, en raison de l'enchaînement des actes. Si un petit (de serpent) d'un mois a été tué, c'est la mort d'un petit (d'homme) d'un an ; si un petit (de serpent) de deux mois a été tué, c'est la mort d'un petit (d'homme) de deux ans ; s'il y a eu destruction d'un petit (de serpent) de trois mois, c'est la mort d'un petit (d'homme) de trois ans. Pour (chaque) mois (de plus chez le petit de serpent), il y a un an (de plus pour le petit d'homme) et cela jusqu'à huit ans.

Kp. 52. 5-6a — Dans le cas des œufs de serpent (dont le nombre peut aller jusqu'à) deux cent quarante, chaque destruction d'un seul œuf (produit) la mort d'un embryon. C'est ainsi que doit calculer pour le bien par la force de son intelligence celui qui sait.

---

[1] Ce chapitre a été retrouvé dans le manuscrit RE 19988 (*Catalogue* t.III p. 324 n°334.23) avec celui publié sous le numéro Kp.38 (« Installation de Nāgarāja ») et traduit ci-dessus (*Catalogue* t. III p.319 n°334.13) ; dans les deux cas le colophon indique qu'il s'agit d'un chapitre du « *Raurava* » mais ne précise ni le pāda concerné ni le numéro du chapitre ; on peut signaler que l'auditeur de ce chapitre est interpellé sous le nom de « Maître des brahmanes » (*viprendra*, v.14), terme qui peut s'appliquer à Ruru. Un certain nombre de vers se retrouve également dans une compilation sur la *Sarpaśānti* attribuée à un certain Śaṅkhanācārya (cf. RE 4209 in *Catalogue* t. I p. 120 n°48.6 et RE 20026 ibid. t. III p. 429 n°365.7).

[2] Litt. : « Si dans les milliers d'existences antérieures il y a eu meurtre d'un serpent ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Installation des serpents

Kp. 52. 6b-7 Pour extirper cette faute, il faut une cérémonie d'apaisement et après seulement une installation[3]. Dans le cas d'une installation sans cérémonie d'apaisement, (l'acte) est sans fruit et provoque la destruction des biens. C'est pour cela qu'il faut prendre grand soin de commencer par une cérémonie d'apaisement selon la règle.

Choix des officiants

Kp. 52. 8-10a C'est un beau jour, sous un astérisme faste, à un moment faste et à un instant faste qu'il faut nommer un officiant[4] qui connaît l'essence (des choses) et le sens des traités védiques[5] ; ensuite il faut choisir en guise de prêtres (*ṛtvij*) huit brahmanes semblables (à l'officiant). Alors le sacrifiant accompagné de son épouse, ayant fait trois circumambulations de (ces) parfaits brahmanes, les salue et demande au chef de ce groupe (de procéder à la cérémonie).

Confection de serpents en pâte et culte

Kp. 52. 10b-11 Alors (l'officiant) accomplit le rite du jour faste selon la règle et (boit) la mixture des cinq produits de la vache conformément à la règle ; il fait la déclaration d'intention (etc.), comme il a été dit plus haut[6].

Kp. 52. 12-14 (Prenant) trois prastha de farine de riz et d'orge mélangée à de la mélasse et accompagnée de graines de cardamome, de clous de girofle, de camphre et de santal ainsi que de beurre de vache clarifié, on la broie ; avec (la pâte obtenue) on confectionne selon la règle (l'image d') un couple de serpents, ainsi que quatre-vingt petits et cent soixante œufs ; de même il y a un *kālakūṭa* (?), ainsi qu'un seul

---

[3] L'« installation » dont il est question ici semble être celle des souffles (*prāṇapratiṣṭhā* décrite dans les vers 26 et suiv.) ; cependant il pourrait aussi s'agir d'une indication beaucoup plus générale selon laquelle cette cérémonie d'apaisement doit nécessairement précéder l'installation d'une image de Nāga telle qu'elle est décrite dans le chapitre Kp.38 réuni à celui-ci dans un manuscrit (ci-dessus note 1).

[4] Litt. « il faut faire un officiant » (*ācāryaṃ kalpayet*).

[5] *Vedaśāstrārthatattvajña* : on peut comprendre aussi « connaissant les Tattva [c'est-à-dire la doctrine des āgama] et le sens des traités védiques ».

[6] Il est difficile de savoir à quoi renvoie l'expression « comme il a été dit plus haut » dans le *Raurava* tel que nous le connaissons, mais il peut s'agir d'un ouvrage totalement différent d'où proviendrait ce chapitre.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

scorpion, un crocodile venimeux (?), un *sthūlakūṭa* - Ô Maître des brahmanes ! et deux cent quarante (oeufs)[7].

Kp. 52. 15-18 Ayant fait un enduit de bouse (sur le sol où sont) disposées des lianes (dessinées)[8], (on y prépare deux aires sacrificielles) avec, selon la règle, huit droṇa de paddy, moitié moins de riz décortiqué, moitié moins (encore) de sésame et le quart de fèves. Sur ces deux aires on dépose un monceau de grains. Là dessus on trace un lotus avec son péricarpe (et ses autres) éléments caractéristiques. Sur les aires on dispose deux vases enveloppés d'un tissu ; les ayant remplis d'eau pure, on y place les neuf joyaux ainsi que des rameaux de manguier, une noix de coco avec au-dessus une botte de kuśa et un tissu.

Kp. 52. 19-20a On confectionne alors un couple d'images en or : l'une est celle de Rudra et l'autre est l'éternel Vāsudeva. Ayant fait l'invite selon la règle, on rend un culte avec les opérations selon l'ordre (prescrit).

Murmure des mantra védiques et autres sur les vases

Kp. 52. 20b-21 (Ensuite) dans le vase de Rudra (on murmure) les premiers (sūkta de chaque) Veda et le Śatarudrīya et, dans l'ordre, (les hymnes) Pavamāna, Bhūsūkta, Āśuḥśiṣana ainsi que Mahāsaura, Bṛhatsāma et Rāthantarya.

Kp. 52. 22-23 Dans le vase de Viṣṇu on murmure les premiers (sūkta de chaque) Veda, le Viṣṇusūkta ainsi que (les hymnes) Śrīsūkta, Puruṣasūkta et Mahānārāyaṇa, Varuṇasūkta, Vālakhilya ainsi que Abliṅga. Qu'il murmure ces mantra en forme d'hymnes[9] pour Rudra et pour Viṣṇu.

Oblation

Kp. 52. 24-25 Dans le secteur qui est à l'ouest des deux vases il entreprend le culte du feu ; selon la méthode de son propre traité, il procède à l'oblation

---

[7] Cette phrase n'est pas très claire : on ne sait pas très bien en particulier si la seconde partie (à partir de la mention du *kālakūṭa*) annonce ou non une alternative. Le couple de serpents (*phaṇiyugma*) est une image très classique figurant deux serpents (mâle et femelle) aux queues entrelacées. Le *sthūlakūṭa* serait un serpent fantastique pourvu d'une tête à chaque extrémité du corps (cf. N.R. Bhatt, note ad loc.) et le *kālakūṭa* pourrait être à la rigueur un serpent venimeux, mais nous ne voyons pas ce que vient faire le scorpion. Il a déjà été question des 240 oeufs que peut pondre un serpent (et on arrive au même chiffre de 240 en additionnant les petits et les oeufs qui accompagnent le couple).

[8] *Raṅgavallī* : il s'agit des dessins (dit raṅgoli-kollam) que l'on trace lors des fêtes devant les maisons avec des farines et produits similaires.

[9] Ou « ces mantra et ces hymnes ». Voir les références de ces mantra védiques à l'index.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

qui marque la fin de (l'opération qui concerne) le visage d'Agni[10]. Il procède à cent huit offrandes oblatoires avec les six stances « Bṛhattadādi »[11] et avec une bûchette de pālāśa, de la nourriture cuite et aussi du beurre clarifié.

Mantra pour l'oblation

Kp. 52. A Brhattadādi, Vasudhā, pour Celle qui peut être atteinte par le plus bas des hommes, ayant détruit les fautes d'autrefois, accorde d'avoir des enfants vivants, svāhā ! Cela pour Vasudhā, [non pour moi][12] !

Kp. 52. B Bṛhadrubhi, Extrêmement brillant, Indra, en hâte détruis et brise les fautes accumulées dans le passé, svāhā ! Ceci est pour Indra, [non pour moi] !

Kp. 52. C Le Très bruyant, le Très lumineux, Celui aux multiples formes, le Parfait Seigneur, provoque la dissolution des fautes accumulées autrefois, (Ô) Maheśvara, svāhā ! Ceci pour Rudra doué d'une forme parfaite, [non pour moi] !

Kp. 52. D (Brahmā) Couleur d'or, Fait des Veda, Pourvu de quatre faces, Prajāpati, qu'il apaise la faute (commise vis-à-vis) des serpents à commencer par Ādiśeṣa, Seigneur svāhā ! Ceci pour Prajāpati, [non pour moi] !

Kp. 52. E Celle qui a une tête, Celle qui englobe les mondes, Celle qui a une bouche avec des crocs, Celle qui se nourrit de chair, la Tueuse du buffle, Durgā, qu'elle détruise mon péché, svāhā ! Ceci pour Durgā, [non pour moi] !

Kp. 52. F Le Destructeur des ténèbres, l'Œil du monde, le Maître du Temps (*kālāśin*), l'Aimé du lotus, que celui qui a la forme du Temps détruise les fautes commises dans le temps passé, svāhā ! Ceci pour Sūrya, [non pour moi] !

---

[10] *Svasūtroktavidhānena* : l'emploi de *sūtra* (au lieu de *tantra* ou *śāstra*) montre que l'on a ici une allusion à un rituel védique. *Mukhāntaṃ homam* (voir également Kp.57.81b-83) : la confection du visage d'Agni et l'ouverture de sa bouche sont deux des opérations qui marquent la fin de la naissance du feu ; elles n'ont pas été mentionnées dans la présentation très simplifiée des sacrements du feu donnée dans le chapitre Kp.15 (vv.7-18), mais on les trouve décrites dans le *Mataṅgapārameśvara* (Kp.4.33-34) ; dans son commentaire à ce passage du *Mataṅga* Rāmakaṇṭha indique que l'oblation dont il est question ici appartient au *sīmantonnayana* et doit donc se faire avant le *jātakarma* (voir éd. N.R. Bhatt, ibid. et pp. xli et cvi).

[11] *Bṛhattadādiṣaḍṛgbhiḥ* : il s'agit du mantra dont le texte est donné ci-après et dont le premier mot est *bṛhattadādi*.

[12] Cette formule qui marque la fin de chacune des six stances est restituée par N.R. Bhatt sur la base des textes parallèles.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Fin de l'oblation, sacrement de l'instauration des souffles pour les serpents de pâte

Kp. 52. 26-30a Ayant ainsi fait des offrandes oblatoires de nourriture cuite et de beurre clarifié, il mène la suite (du rite) à son terme. Ayant alors écarté les actes antérieurs, il récite la litanie de l'apaisement. Il dispose devant (lui) les serpents de pâte avec les petits, et aussi les œufs de pâte. Les ayant touchés avec des brins de kuśa, il murmure « Asunvanta.. ». Ensuite ayant murmuré « Mā nas to ke.. », il murmure trois fois « Namo astu ». Ayant établi les souffles (des serpents de pâte) les uns après les autres, il fait un « bûcher » selon la règle ; ayant posé (les serpents) sur ce bûcher, il purifie (le tout) avec (les mantra) « Abliṅga... », il brûle (les images) avec le feu oblatoire et ensuite il arrose avec le vase de Rudra. Alors il ramasse immédiatement la cendre de ce (feu) et la répand dans une grande rivière.

Ondoiement du sacrifiant et de son épouse avec le vase de Viṣṇu

Kp. 52. 30b-32a Alors ayant pris un bain, étant pur, accompagné de sa femme, (le sacrifiant) nourrit des brahmanes avec dévotion et l'officiant selon la règle. (L'officiant) lave (le couple) avec l'eau du vase de Viṣṇu et avec le (mantra) de Varuṇa (etc.) ; ensuite il l'ondoie pour mettre un terme à la malédiction du serpent[13].

Hommage à l'officiant et autres rites

Kp. 52. 32b-34 Le (sacrifiant) à l'esprit avisé honore l'officiant avec les deux images (en or de Rudra et de Viṣṇu) accompagnées chacune d'un vêtement. Il offre une vache laitière pour se libérer de la malédiction du serpent. Il fait spécialement don d'une lampe à l'officiant. On prépare les dix (grands) dons et on fait une offrande aux brahmanes. Ensuite il faut nourrir les brahmanes, une fois que les honoraires ont été remis. De la grandeur de la cérémonie d'apaisement des serpents découle la certitude d'avoir un fils vivant[14].

Ainsi s'achève dans le Rauravāgama, section des rites,
le cinquante-deuxième chapitre intitulé
« Règle pour l'apaisement des serpents »

---

[13] *Vāruṇa* : il s'agit du *Varuṇasūkta* (*Tait.Āran.*10.1). Nous suivons le commentaire fourni pour ce passage par le *Śāntikusumākara* (cité par N.R. Bhatt ad loc.).

[14] Voir ci-dessus à propos de la destruction des embryons, ainsi que le mantra pour l'oblation à Vasudhā (52 A).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 53[1]
Apaisement du site et autres cérémonies d'apaisement

Cérémonie d'apaisement du site

Kp. 53. 1-2 Je vais maintenant présenter la cérémonie d'apaisement du site avec l'ordre (des opérations). C'est lors d'une consécration avec l'eau qu'on procède à l'oblation du site[2]. Au cours de la cérémonie, juste avant ou juste après le lever du soleil[3], après avoir procédé à la consécration avec l'eau, il faut rendre un culte aux divinités du site.

Kp. 53. 3-5a Dans le temple et tous les autres édifices il y a d'abord le balayage puis la consécration par l'eau : ayant fait l'enduit avec de la bouse, on arrose avec de la mixture des cinq produits de la vache. (Puis) lorsque l'on a rendu le culte quotidien selon la règle, si à ce moment il y a eu faute, il faut accomplir rapidement une cérémonie d'apaisement. On doit procéder de la façon suivante en faisant l'une après l'autre la cérémonie d'apaisement par la récitation murmurée, la cérémonie d'apaisement par l'oblation et enfin la cérémonie d'apaisement du site[4].

Kp. 53. 5b-6a Si une faute importante survient dans le temple, il faut procéder à la cérémonie d'apaisement du site ; si une faute survient ailleurs[5], il faut procéder à la cérémonie d'apaisement par la récitation murmurée.

---

[1] Ce chapitre et le suivant n'appartenaient sans doute pas au *Rauravāgama* proprement dit. En effet dans le seul manuscrit où ils ont été trouvés (R.E. 25198), le présent chapitre Kp.53 est attribué dans le colophon au « kriyāpāda d'un upāgama dans la manière du *Raurava* » (*rauravoktaprakāreṇa upāgamayukte kriyāpāde*), formule qui se retrouve pour le chapitre Kp.54 mais sans référence à un upāgama (cf. ci-dessus Introduction § I.2.3). Ajoutons que le manuscrit en question est un manuscrit thématique et que les deux chapitres n'y sont nullement reliés l'un à l'autre.

[2] La formule indiquant la coïncidence entre une consécration par l'eau (*jalasaṃprokṣaṇa*) et un rituel d'apaisement va revenir à plusieurs reprises dans ce chapitre : voir aux vers 2, 24 et 47 (on notera que 1b = 47b).

[3] Litt. : « au début ou à la fin du lever du soleil ».

[4] *Japaśānti* : voir ci-dessous vv.48b-51. Il n'est pas question ensuite de la *homaśānti*, mais il peut s'agir de l'oblation des Manifestations (*mūrtihoma* ci-dessous vv.41 sq).

[5] *Anyathā* : litt. « autrement ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 53. 6b-9a S'étant débarrassé des récipients en terre[6], on se débarrasse également des vases à huile, beurre clarifié et autres produits similaires ainsi que du récipient à eau, mais l'on purifie le vase en bois. On dispose sur un endroit au sol les vases en pierre avec du bois parfumé[7] (etc.) et on les arrose de mixture des cinq produits de la vache. Alors procède à l'aspersion du jour faste sur tous les grains, etc. ; il faut alors accomplir la cérémonie d'apaisement du jour[8] : c'est au moment même où une (faute est commise) que l'on procède à la cérémonie d'apaisement (correspondante).

Kp. 53. 9b-10 Ou bien encore s'il manque des ingrédients, on fait une oblation avec la mixture des cinq produits de la vache. Ayant fait une offrande oblatoire avec une bûchette de palāśa, on fait une offrande avec du beurre clarifié et avec du riz cuit. Pour chacun des ingrédients ont fait seize offrandes oblatoires.

Règle pour les offrandes bali au site[9]

Kp. 53. 11 Que l'on fasse selon la règle particulière une offrande bali de riz blanc à tous les dieux. Maintenant écoute dans l'ordre ce qui concerne les offrandes bali au site, ce qui concerne les divinités et enfin les offrandes oblatoires.

Kp. 53. 12-14a Ayant rendu un culte à Brahmā au centre, on procède à dix offrandes oblatoires (pour Brahmā). Aux quatre directions il y a ceux dont le premier est Samarya[10] et les offrandes oblatoires sont comme dans le cas précédent. Pour les huit manifestations dont la première est Āpa, on procède aux offrandes oblatoires, huit à chaque fois[11]. Pour les trente-deux divinités (de la périphérie) qui commencent par Īśa, on procède aux offrandes oblatoires, cinq à chaque fois. (Enfin) pour les huit manifestations dont la première est celle de Carakī on procède (à chaque fois) à une seule offrande oblatoire[12].

---

[6] Il s'agit des récipients utilisés pour la cérémonie fautive ; on peut noter qu'il ne s'agit que des récipients en terre, donc de peu de valeur (ceux en bois et en pierre sont purifiés et non détruits, ci-dessous). Selon le chapitre Kp.56 la pollution du temple par des caṇḍāla entraîne nécessairement la destruction des récipients en terre (cf. Kp.56.3, 4-5, etc.).

[7] Il s'agit de bois de santal.

[8] *Dinaśānti* : voir également ci-dessous (v.41) où l'oblation dite « de la Manifestation » est définie comme une cérémonie d'apaisement quotidienne.

[9] Il s'agit des offrandes faites aux divinités du site sur un diagramme sans doute de type *maṇḍūka* à 64 cases (cf. figure in *Raurava* t.III p.75).

[10] Il s'agit des quatre divinités qui sont disposés aux points cardinaux autour de Brahmā, soit, en partant de l'est, Samarya, Vivasvant, Mitra et Pṛthivīdhara.

[11] *Aṣṭa aṣṭāhutīr hunet* : « on procède à huit fois huit offrandes oblatoires » ; il s'agit ici des divinités qui sont placées par paires autour de Brahmā aux points intermédiaires.

[12] Ces huit divinités sont placées à l'extérieur du diagramme aux points intermédiaires (Carakī, Vidārī, Pūtanā et Pāparākṣasī) et cardinaux (Skanda, Aryaman, Jṛmbha et Balipiccha).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Culte des dieux du site et oblation

Kp. 53. 14b-18a Ayant tracé un diagramme maṇḍūka (à soixante-quatre cases) décoré de grains de sésame et de riz soufflé, on dispose dans chacune de ses cases un triple brin de darbha de la taille (de la case). La taille de chacune des cases est de quatre doigts. Le meilleur des officiants doit d'abord rendre un culte à Brahmā au centre : il lui offre l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue, ainsi que parfum, fleur, fumigation de bonne odeur, ainsi que lampe, riz au lait et au sucre et riz à l'eau. Ensuite il honore (les séries divines) commençant par Samarya, Āpa, Īśa, Carakī et Skanda ; il rend hommage ainsi dans l'ordre aux cinq (séries divines) qui entourent Brahmā.

Kp. 53. 18b-20a Alors l'homme avisé installe selon la règle le Vase du site au nord-est ; dans le vase il rend hommage au site, aux dieux à commencer par Brahmā, etc. Puis il fait une oblation avec pour chaque ingrédient le mantra du site ; ou bien en l'absence des ingrédients (prescrits) il fait des offrandes oblatoires de (mixture des cinq) produits de la vache[13], de chiendent (*dūrvā*) et de riz cuit à l'eau.

Kp. 53. 20b Dans une telle circonstance le diagramme maṇḍūka est le meilleur pour purifier par la cérémonie d'apaisement.

Rite du tour avec le feu[14]

Kp. 53. 21-24a Liant du sésame imprégné de beurre clarifié avec des feuilles d'aśvattha et du darbha séché (pour faire une torche) de la taille du bras, on accomplit la cérémonie du tour avec le feu dans la cella puis dans le pavillon ; partout on arrose de (la mixture des cinq) produits de la vache et on accompagne l'opération du son de la cloche. Ayant terminé par le secteur de Nirṛtti (au sud-ouest), on procède à un bain, on fait (de son corps) la manifestation (de Śiva), puis on apaise avec l'oblation d'apaisement : on procède à l'aspersion avec l'eau et on apaise avec l'oblation d'apaisement[15].

---

[13] *Gavya :* le terme peut être un raccourci pour *pañcagavya* ou désigner un quelconque des cinq produits et en particulier le lait.

[14] *Paryagnikaraṇa* : dans le chapitre Kp.15 (v.27) il a été question d'un tour avec le feu se faisant avec un simple brin de kuśa enflammé ; ici l'opération se fait avec une vraie torche ; le rite est assez souvent mentionné dans le *Raurava* mais ce passage et celui de Kp.15 sont les seuls à contenir des indications sur la manière de procéder (voir les autres occurrences à l'Index s.v. *paryagnikaraṇa*).

[15] La répétition de la formule *śāntihomena śāmyati* (qui fait un quart de vers) en 23b et 24a peut être accidentelle.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Oblation d'apaisement[16]

Kp. 53. 24b-25 Je vais présenter maintenant l'oblation d'apaisement, en particulier en ce qui concerne la cérémonie quotidienne d'apaisement. On rend un culte quotidien selon la méthode du culte quotidien ; si à ce moment survient une faute, il faut procéder à une cérémonie d'apaisement.

Kp. 53. 26-28a Ayant procédé au balayage et à l'aspersion plus particulièrement devant Śiva, on fait le rite de l'enduit de bouse accompagné des quatre sacrements[17]. Ensuite on confectionne une aire sacrificielle de paddy sur laquelle on place du grain soufflé : au centre on installe le vase (de Śiva) et à sa gauche la Vardhanī. On rend un culte aux assesseurs en commençant par l'est et en terminant par le nord-est[18].

Kp. 52. 28b-29 Ensuite on accomplit tout ce qui est prescrit pour le rituel du feu en commençant par l'établissement du feu. Puis on fait une offrande oblatoire de mixture des cinq produits de la vache avec une bûchette d'aśvattha. On procède à seize offrandes oblatoires de chaque ingrédient.

Kp. 53. 30-31a Dans la cérémonie quotidienne d'apaisement on procède selon la règle qui leur est propre aux (oblations) de types Jayādi et autres[19]. Dans le cas d'une cérémonie importante, il faut agir en fonction de ce qui convient et de ce qui ne convient pas. Ainsi est prescrite l'oblation d'apaisement. On parle maintenant de l'oblation des directions.

Oblation des directions[20]

Kp. 53. 31b-34 Je présente maintenant l'oblation des directions. Il faut procéder à l'ondoiement quotidien ; ensuite on enduit (le sol de bouse) devant Śiva, ou bien encore c'est au sud ou à l'ouest ou bien au nord que l'on fait l'enduit selon le cas particulier[21]. (Ensuite, sur la zone préparée,) ayant mis du paddy à l'est on dessine un lotus à huit pétales et, selon le dieu qui se trouve à l'Est sur le toit (du temple) on dis-

---

[16] Pour une présentation très différente voir ci-dessus Kp.44.38b-40.

[17] *Catuḥsaṃskāra :* il s'agit de quatre rites purificatoires *nirīkṣaṇa*, *prokṣaṇa*, *tāḍana* et *abhyukṣaṇa* (voir *SP* I p.100). *Nirīkṣaṇa* (« vision divine ») : voir ci-dessous Kp.59.103 et note ad loc. Le *prokṣaṇa* (« aspersion ») se fait avec l'extrémité des doigts alors que l'*abhyukṣaṇa* (« ondoiement ») est fait à pleine poignée. Le *tāḍana* (« frapper ») se fait avec un brin de darbha.

[18] Ou « en commençant par Indra et en terminant par Īśa ».

[19] Sur ces oblations optionnelles voir ci-dessus Kp.27.35 et note ad loc.

[20] Voir aussi Kp.44.41-45. Il s'agit d'oblations en l'honneur des divinités disposées aux orients du temple (voir ci-dessous).

[21] Il s'agit de préparer un espace de sol pour y disposer une aire sacrificielle.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

pose le vase qui lui correspond. Au sud c'est Dakṣiṇāmūrti que l'on installe, à l'ouest c'est Liṅgodbhava et au nord c'est Durgā ; ainsi on installe quatre vases[22].

Kp. 53. 35-37 Ayant rendu un hommage semblable au service du roi, on procède pour chacun (des quatre dieux) à un rite du feu : dans le secteur est (la bûchette est) d'aśvattha, au sud (elle est) de vañculā[23], à l'ouest d'apāmārga et au nord de māyura. Dans le secteur est (l'ingrédient de l'oblation est) le froment, au sud c'est la mixture des cinq produits de la vache, à l'ouest il est fait de caillé et au nord de beurre clarifié. En cas de manque on peut utiliser partout comme ingrédients de l'aśvattha et de la mixture des cinq produits de la vache.

Kp. 53. 38-39 Ayant fait seize offrandes oblatoires avec chaque ingrédient, on procède au même nombre d'offrandes oblatoires (de beurre clarifié) ; c'est ainsi qu'il faut agir lorsque (la cérémonie dure) une seule veille (*yāma*) ; lorsqu'elle dure deux veilles il faut le double d'offrandes oblatoires. Ayant fait cent-huit offrandes oblatoires, on procède à (une autre) oblation à la fin de la journée ; à minuit selon la règle particulière on fait deux fois plus d'offrandes oblatoires.

Kp. 53.40 Lorsque l'on a rendu hommage à l'un des dieux concernés, on fait l'aspersion avec son vase particulier. On a dit l'ordonnancement de la cérémonie d'apaisement des directions, écoute maintenant ce qu'il en est de l'oblation de la Manifestation.

Oblation de la Manifestation[24]

Kp. 53. 41-43 Maintenant je dirai ce qui concerne la cérémonie d'apaisement quotidienne, (car) il faut accomplir chaque jour (l'oblation de) la Manifestation. Ayant confectionné une aire sacrificielle devant Śiva on y prépare (un diagramme) à neuf cases. En son centre on installe des vases : (chacun est) pourvu de cordonnets, tissus, etc.[25] et faisant face au dieu, on dépose une noix de coco. Ayant rendu hommage

---

[22] Les dieux énumérés ici sont ceux dont les images sont sur les façades du rez-de-chaussée, mais le temple ouvrant à l'est il n'y a pas d'image de ce côté là et on se réfère donc à celle qui se trouve dans cette même direction mais « sur le toit » (*śikhare*), c'est-à-dire dans une des niches ouvertes dans les façades de l'attique et surmontées par des arcatures formant fausses lucarnes sur le toit.

[23] Il faut sans doute lire *vañjula* ou *vañjulā* (cf. Kp.29.20 ou Kp.54.11) ; il s'agit du roseau.

[24] *Mūrtihoma* : voir également ci-dessus Kp.44.34b-38 pour une présentation assez différente où n'interviennent pas comme ici les Aṣṭamūrti (*bhavādi*, voir ci-dessous).

[25] L'expression *sūtravastrādisaṃyutam* est soit une forme adverbiale au neutre, soit un singulier collectif appliqué aux vases, la suite du texte (*devatābhimukhaṃ kṛtvā*) poussant à choisir la seconde hypothèse.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

aux mantra d'Īśāna, (c'est-à-dire) de Bhava (etc.) selon la règle particulière[26], on accomplit tout ce qui est prescrit pour le rituel du feu en commençant par l'établissement du feu.

Kp. 53. 44-46 On fait une oblation avec une bûchette de palāśa accompagnée par (le mantra) SADYA ; on fait une oblation avec du beurre clarifié accompagné par le mantra VĀMADEVA ; on fait une oblation avec la mixture des cinq produits de la vache avec le mantra ŚIVĀSTRA ; ayant fait à chaque fois seize offrandes oblatoires, on procède ainsi deux fois à la fin de (chaque ?) veille. Ensuite on accomplit cent-huit offrandes oblatoires selon la règle particulière. Le sage murmure sans cesse « Śivasaṃkalpa.. ».

Kp. 53. 47-48a C'est à l'aube, à midi et au coucher ainsi qu'à minuit que, lors de l'aspersion avec de l'eau, on procède à l'oblation du site[27], et que l'on fait la cérémonie d'apaisement des directions, (l'oblation des) Manifestations et la cérémonie d'apaisement par la récitation murmurée[28].

Apaisement par la récitation murmurée

Kp. 53. 48b-49a Je présenterai la cérémonie d'apaisement par la récitation murmurée. C'est au moment de (la faute) que l'on procède à la récitation murmurée en compagnie d'un maître et d'un astrologue[29] et en suivant la méthode prescrite dans les āgama.

Kp. 53. 49b-51 Ayant fait la récitation murmurée avec un mantra védique selon la règle particulière, à la fin du murmure c'est le rite du jour faste et l'ondoiement du Liṅga[30]. C'est à ce moment là que la cérémonie

---

[26] *Bhavādīṃs tu* (correction de l'éditeur pour *bhavādīnām*) : il s'agit des Aṣṭamūrti de Śiva. On pourrait également comprendre « au mantra ĪŚĀNA et (à ceux) de Bhava (etc.) ». Dans le passage parallèle du chapitre Kp.44 il est question « des mantra d'Īśāna à commencer par HṚD », c'est à dire des aṅgamantra. Il nous semble que dans un cas comme dans l'autre Īśāna est un simple synonyme de Śiva ; la différence entre les deux descriptions est que dans un cas la « Manifestation (de Śiva) » qui donne son nom à l'oblation est reconstituée à partir des mantra membres de Śiva alors que dans l'autre elle l'est à partir des huit formes différenciées que constitue la série des aṣṭamūrti.

[27] 47b = 1b.

[28] Il semble qu'une correspondance soit établie entre différents moments de la journée et les différentes cérémonies décrites dans ce chapitre : aube et *vāstuhoma* (voir aussi ci-dessus 2a), midi et *diśāśānti*, coucher et (oblation) des Manifestations (*mūrti*), et enfin minuit et *japaśānti*. Cependant seule la première de ces correspondances est clairement confirmée par ailleurs.

[29] Ou « d'un maître connaissant l'astrologie ».

[30] Litt. : « on ondoie le (rite du) jour faste et le Liṅga ». En ce qui concerne le « jour faste » (*puṇyāha*), il est parfois question de l'énoncé d'un texte (*puṇyāhavācana*, cg. Kp.28.33, Kp.45.5, Kp.51.19 ou Kp.57.15.,37) et beaucoup plus souvent d'un ondoiement (*puṇyāhaprokṣaṇa*, voir à l'Index s.v.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

d'apaisement doit être accomplie. Sans se soucier des jours de la semaine (à éviter), l'officiant avisé exécute la cérémonie d'apaisement à ce moment là sans se soucier de ce qui concerne les choses à éviter. La cérémonie d'apaisement doit être exécutée rapidement ; elle dure trois ghaṭikā[31].

Ainsi s'achève dans [le Rauravāgama], section des rites[32], développement relatif au rituel des purifications quotidiennes, le [cinquante troisième] chapitre intitulé :

« Règle pour l'apaisement du site, pour l'oblation d'apaisement, pour l'oblation des directions, pour l'oblation des Manifestations et pour l'apaisement par le murmure »

[31] Sur la valeur de cette unité de temps voir ci-dessous Kp.59.19-24a.

[32] Voir ci-dessus note 1.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 54[1]
Cérémonie d'apaisement général

Kp. 54. 1-7a Lorsque dans la cella ou dans le porche ou à la porte ou encore sur l'autel à offrandes bali, ou dans une chapelle d'assesseur ou bien dans les environs du mât de l'étendard ou bien encore près de la cuisine, à l'emplacement de l'assemblée[2] ou dans le pavillon d'entrée, ou encore sur le toit, ou dans un pavillon ou sur le bord du puits ou dans le bassin, ou bien encore dans l'arbre du temple ou dans l'édifice (sacrificiel)[3] ou dans la réserve à ingrédients rituels ou encore sur la (statue du) taureau, ou encore dans le temple, près de la muraille ou dans la porte secondaire, ou encore dans le pavillon de la fête, dans le pavillon du Tīrtha[4], dans la cour ou encore dans l'escalier, près des lampes ou encore dans le temple d'une autre divinité, (lorsque dans un quelconque de ces endroits) il y a une fourmilière dispersée par un chacal, un essaim ou encore un lézard qui crie écrasé par un chien, ou encore une tortue ; (ou bien encore lorsqu'un tel endroit) a été souillé par une jeune fille pendant ses périodes ou une jeune fille stérile[5] ou une grenouille ou encore un corbeau blanc, ou bien encore par des ânes ou par des coqs ou par des sangliers ou des animaux de la forêt ou enfin par d'autres (être impurs), dans tous ces cas il faut procéder à un apaisement relatif à ces créatures (impures).

Kp. 54. 7b-9 Si (la souillure) a eu lieu à l'est c'est la destruction des biens, si c'est au sud-est c'est un incendie ; au sud il faut savoir que c'est une querelle, au sud-ouest la terreur du Rāksasa ; à l'ouest c'est l'arrêt de la

---

[1] Sur l'origine de ce chapitre voir ci-dessus chapitre Kp.53 note 1.

[2] *Sabhāsthāne* : il pourrait aussi s'agir ici de la *sabhā* consacré à Śiva dansant.

[3] Il semble que *śālā* (litt. « maison », etc.) soit ici mis pour *yāgaśālā*.

[4] *Tīrthamaṇḍape* : il doit s'agir ici d'un pavillon provisoire construit pour l'immersion dans l'eau du dieu qui marque la fin de la fête solennelle (*mahotsava*) ; on peut noter cependant que ce pavillon n'est pas mentionné dans la description que le *Raurava* fait de cette cérémonie (cf. ci-dessus Kp.18.119 et suiv.) et que les textes parallèles parlent éventuellement d'un « abri léger » (*prapā*), mais jamais d'un *tīrthamaṇḍapa* (voir Barazer-Billoret 1999).

[5] *Raktakanyā* : litt. « une jeune fille rouge »; *śvetakānyā* : litt. « une jeune fille blanche » (autre interprétation possible : « albinos »).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

pluie[6], au nord-ouest un ouragan ; au nord c'est la destruction de la richesse et au nord-est la destruction des maisons ; au centre c'est une faute du roi et dans les intervalles une grande terreur.

Kp. 54. 10a Dans le cas d'une tortue née dans l'eau et qui se trouve en un tel endroit il n'y a pas faute[7].

Kp. 54. 10b-12 Pour apaiser l'effet de cette pollution, (on accomplit) le rite du jour faste, le bain avec les cinq produits de la vache et l'oblation d'apaisement : on fait une oblation avec une bûchette de vañjulā et avec une bûchette de gudūcī et une fois que (le feu) brûle on fait une oblation de sel, puis de moutarde mêlée de graine de coton et accompagnée de miel. Ensuite (on procède) selon la règle particulière à un bain avec un service à mille (vases).

Kp. 54. 13-14a A cet endroit (qui a été pollué) ayant répandu l'eau de balayage[8], on déverse[9] de la mixture des cinq produits de la vache, avec (pour mantra) « Śivasaṅkalpa » et avec des paroles fastes. Il faut accomplir une oblation d'apaisement pourvue (de tous les éléments indispensables) à chacun des endroits concernés.

Kp. 54. 14b-15 Ayant rendu un culte à Śiva et (ayant honoré) selon la règle les brahmanes (en leur offrant) un repas savoureux, (les) ayant parés de guirlandes parfumées, leur ayant offert la chaux et le bétel[10] et leur ayant donné un vêtement neuf, en fonction de ses propres possibilités et en accord avec sa propre fortune.

Ainsi s'achève dans [le Raurava], section des rites,
le cinquante-quatrième chapitre intitulé
« [Règle] pour l'apaisement général »

---

[6] Litt. « la mort de la pluie ».

[7] Cette indication est sans doute une restriction au caractère polluant de la tortue (ci-dessus v. 5b).

[8] Nous suivons l'interprétation proposée par N.R. Bhatt en note et prenons *mārjana* au sens de *mārjanodaka*.

[9] Litt. : « on remplit ».

[10] *Śvetatāmbūla* : litt. « le blanc (et) le bétel ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 55[1]
La rénovation

Kp. 55. 1-3a La ligne des sourcils, la ligne des paupières, la ligne de la bouche et le nez...(?)[2]. Il faut rejeter une image lorsque l'on a constaté la décrépitude de tous ses membres. Cependant pour toutes les images en métal, lorsqu'il arrive qu'un de leurs membres disparaisse, il faut refaire ce membre à l'identique, mais il ne faut pas agir ainsi lorsque c'est la face qui a disparu[3]. Il ne faut pas non plus entreprendre de réunir (les morceaux) lorsqu'il y a un manque à la taille (au niveau du) nombril[4].

55.3b-4 Dans le cas d'une image en terre dont la peinture a disparu, on peut après l'avoir refaite, reprendre (le culte). On peut reprendre ce qui

---

[1] Seuls les quatre premiers vers de ce chapitre sont vraiment attribuables au *Rauravāgama* (même s'ils sont également attribués au *Suprabhedāgama*, ci-dessous note 2). En effet selon les deux manuscrits contenant ce chapitre les vers 5 à 10 proviendraient du *Mayamata* (où ils n'ont pas été retrouvés, voir note ad v.5) : le Ms. RE 20052 place le colophon après le vers 4 et fait ensuite précéder les vers 5 à 10 de la mention « *Mayamate - Raurave* » ; quant au manuscrit RE 20058 il conserve la même disposition mais ne mentionne que le *Mayamata* comme source pour les vers 5 à 10. Nous rétablissons la disposition des manuscrits en plaçant en appendice après le colophon ces vers 5 à 10. On remarquera que ce chapitre est extrêmement bref (comme certains de ceux traitant de l'architecture, ci-dessus) et qu'il ne concerne que la rénovation des images.

[2] Les vers 1 à 4 se trouvent à deux reprises dans le même manuscrit (RE 20052) : au folio 13 ils sont attribués au *Raurava*, mais c'est au *Suprabheda* qu'ils le sont au folio 19 (cf. texte cité en note par N.R. Bhatt). Cela étant la version que fournit ce manuscrit est assez différente de celle que l'on trouve dans l'édition imprimée du *Suprabheda* (Kp. 54.7a/2 et suiv.) qui est la suivante :

pratimānāṃ tataś śruṇu /
bhrūrekhā cakṣurekhā ca nāsikā cāpi nākṣayet // 7 //
sasūtrāṇāṃ ca liṅge tu rekhāśrāṇām tu pīṭhake /
anyāṅgānāṃ kṣayaṃ dṛṣṭvā pīṭhe liṅge viśeṣataḥ // 8 //

[3] *Mukhahīne* : on peut aussi comprendre « lorsque c'est la tête qui a disparu ».

[4] *Nābhimadhyamahīne* : le sens peut être qu'il ne faut pas faire de rénovation si plus de la moitié de la hauteur de l'image a disparu.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

est séparé ou brisé, si ce qui est abîmé a été remis à neuf. Lorsque l'armature d'une image a disparu on en fait la rénovation[5].

Ainsi s'achève dans le Raurava [āgama) - section des rites - le cinquante-cinquième chapitre :]
« Règle pour la rénovation »

[Annexe au chapitre Kp. 55][6]

Kp. 55. 5-6 Si une image fixe[7] en pierre se trouve avoir perdu un membre, il faut retirer cette image (du temple où elle se trouve) et ensuite la précipiter dans la mer ; ensuite ayant choisi un nouveau bloc de pierre en suivant le rite de la quête des pierres, le sage ayant installé selon la règle particulière (la nouvelle image), procède ensuite comme précédemment[8].

Kp. 55. 7-10 Lorsque l'on constate qu'une image installée et en culte - qu'elle soit en terre ou en bois ou encore en métal ou en pierre - est décrépite ou qu'elle est incomplète ou qu'elle est brisée ou brûlée par le feu, il ne faut plus lui rendre de culte. Si par bêtise on lui rend un culte cela cause la mort du roi et la fin du royaume. Aussi ayant retiré cette image, l'ayant précipitée dans l'eau ou dans (un trou creusé dans) le sol et l'ayant (dans le second cas) entièrement recouverte (de terre), on installe une nouvelle image. Si l'image (ancienne) était en en terre, on confectionne (la nouvelle) en terre ; si elle était en bois fais (la nouvelle) avec du bois ; si elle était en métal fais la en métal et si elle était en pierre, fais la en pierre.

---

[5] *Pratime* : le mot *pratimā* est ici employé au neutre. Il faut peut-être comprendre qu'il s'agit d'une image dont l'armature s'est plus ou moins décomposée (peut-être attaquée par des termites).

[6] Comme le montrent les citations fournies en note par N.R. Bhatt, les vers de cette annexe, attribués au *Mayamata* dans le folio 13 du manuscrit RE. 20052 (ci-dessus), se retrouvent dans ce même manuscrit attribués selon le cas au *Lalitāgama* (vv.5-6, fol.18) ou au *Bimbāgama* (vv. 7-10, fol. 7) ; ils ne se retrouvent pas dans le *Mayamata* qui consacre son chapitre 35 aux travaux de rénovation (pour les images voir les v.37-40a).

[7] Le terme *dhruvabera* désigne ici l'image principale installée dans la cella.

[8] En d'autres termes le rituel reprend comme auparavant (voir également ci-dessus v. 3b).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 56
Les expiations[II][1]

Explication du mot 'prāyaścitta[2]

Kp. 56. 1-2 Je vais présenter maintenant la règle concernant les expiations. « Prāyaḥ » signifie « mort » et « citta » on dit que c'est « le fait de rétablir ». Ici on présente ainsi le « rétablissement (après) la mort » due (aux actes) nés de l'esprit. Lorsque survient un acte fautif il faut agir selon la règle (exposée ici).

Cas de l'entrée d'un caṇḍāla dans le sanctuaire[3]

Kp. 56. 3-4a Si un caṇḍāla a pénétré jusque dans la quatrième enceinte[4], débarrasse toi des récipients en terre qui se trouvent là, puis accomplis le

---

[1] Ce « chapitre » est le regroupement artificiel de deux développements attribués par des mentions marginales au *Raurava* et trouvés séparément dans un même manuscrit (IFI, T.181) qui regroupe en particulier des textes relatifs aux expiations. Ces développements correspondent respectivement aux vers 1-18 et 19-24 de ce « chapitre » qui a reçu le même titre donné que le chapitre Kp.44 qui traite la question de façon beaucoup plus générale (on y a trouvé en particulier la description des trois rites majeurs - vv. 34 sq. : *mūrtihoma*, *śāntihoma* et *dīśāhoma* - dont il a été également question dans le chapitre Kp.53).

[2] L'explication « étymologique » donnée ici repose sur le sens de « rétablissement, guérison » (*saṃdhāna*) donné à *citta*, ce qui surprend ; elle se retrouve dans plusieurs textes cités en note par N.R. Bhatt ; le plus détaillé est le *Kāmika* (II.30.1-7) qui donne les équivalences suivantes : *prāyaḥ = doṣaḥ, cid = ātmā, ta = taraṇa ;* ainsi le sens de *prāyaścitta* serait « ce qui sauve l'âme pécheresse ».

[3] Sur ce développement voit ci-dessus Introduction § II.2.2 ; voir également le petit traité sur le droit d'entrée dans les temples attribué à Rāmakaṇṭha et publié et traduit par P.S. Filliozat (*J.A.*, 1975 pp.103-117).

[4] La quatrième enceinte du temple (comptée en partant du centre du dispositif) est généralement baptisée *maryādi*, mais la forme *maryāda* se rencontre également ; cela étant l'expression *maryādādau* est un peu surprenante; on serait tenté d'utiliser la leçon fournie par le manuscrit Ka (*maryādau ca*) si *maryādādau* ne se retrouvait pas dans les passages parallèles du *Cintya* et du *Svāyambhuva* (cités en note par N.R. Bhatt), plus explicites que le *Raurava* : on y lit en effet *praviśyed yadi caṇḍālo maryādādau tu pañcame* (« si un caṇḍāla pénètre dans la cinquième (enceinte) et jusqu'à la quatrième ») ; il faut donc comprendre qu'un caṇḍāla peut pénétrer dans la cinquième enceinte, mais que s'il passe de là à la quatrième il y a nécessité d'une expiation.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

rite du tour avec le feu ; ensuite le meilleur des officiants doit procéder au bain et à l'oblation de la Manifestation.

Kp. 56. 4b-5 Si un caṇḍāla est entré dans la troisième enceinte, il faut alors procéder à la purification du lieu[5], puis se débarrasser des récipients en terre ; ensuite on procède à nouveau au rite du jour faste, puis au bain et à l'oblation de la Manifestation.

Kp. 56. 6-8a Si (un caṇḍāla) pénètre dans la seconde enceinte, fais y piétiner les vaches[6] ; ensuite t'étant débarrassé des récipients en terre, procède à la purification du lieu. Puis ayant fait le rite du tour avec le feu, il faut accomplir à nouveau celui du jour faste ; ensuite après avoir procédé au « combat des vaches » on nourrit les brahmanes ; enfin le meilleur des officiants (procède) au bain et à l'oblation d'apaisement[7].

Kp. 56. 8b-11 Si un caṇḍāla a pénétré dans la première enceinte, il faut, après avoir procédé au piétinement par les vaches, faire les sept purifications[8] ; puis s'étant débarrassé des récipients en terre, procède au rite du tour avec le feu. Ensuite après avoir procédé au « combat des vaches », on accomplit à nouveau le rite du jour faste ; puis ayant nourri les brahmanes, on accomplit ensuite (à nouveau) le rite du jour faste. Alors ayant procédé à la purification de l'image, on procède au rite des « huit parfums »[9] ; enfin on procède (à une consécration) selon le mode *antarita*[10] et on accomplit le bain pur[11].

---

[5] *Sthānaśuddhi :* voir ci-dessus Kp.10.6b-7.

[6] *Gobhir ākramaṇam :* il s'agit d'un rituel de purification très classique.

[7] *Dhenuvaira :* ce combat de vaches a pour but de faire se soulever de la poussière, ce qui provoque un « bain de poussière » (cf. note de N.R. Bhatt ad loc.).

[8] *Saptaśuddhi* : selon le *Prāyaścittasamuccaya* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) ces sept purifications du sol concernent respectivement le creusement, le remplissage, le brûlage, le nettoyage avec du darbha, l'enduit (avec de la bouse de vache), le piétinement par les vaches et le temps (? sans doute la durée pendant laquelle le site est inutilisé) (*khananāt puraṇād dāhād darbhagharṣaṇalepanāt / gobhir ākramanāt kālāt bhūmiḥ śuddhyati saptabhiḥ //*) ; le problème est qu'ici il a déjà été question du piétinement par les vaches et que si l'on suit cette liste il y a duplication de ce rite.

[9] *Aṣṭagandha :* il est précisé plus loin (v.17) que l'on procède à une onction (*samālipya*) avec ces « huit parfums ». Plusieurs listes sont proposées : *candana, agaru, devadāra* (pour *devadāru* ?), *koṣṭakoliñjana, kusuma, śailaja, jaṭāmāmsī, suragorocana* (*Saṃkṣipta-kośa* p.413) ; *kasturī, keśara, kṛṣṇāgaru, gorocana, candana, raktacandana, gopicandana, malayāgara* (ibid.) ; *agaru, kasturī, gorocana, kuṅku, jaṭāmāṃsī, nakhalā, candana, tagara* (ibid.) ; « *candanāgarukarpūraṃ tamālajala- kuṅkumam / uśīraṃ koṣṭhasaṃyuktam evaṃ gandhāṣṭakam* » (I.F. RI 4231 p.49).

[10] *Antaritakrama :* selon le chapitre 34 de l'*Uttarakāmika* (partiellement cité par N.R. Bhatt ad loc.), il s'agit d'un des quatre types de consécration (*saṃprokṣaṇa*) plus ou moins expiatoires, le mode *antarita* étant en particulier destiné à pallier des manques relatifs aux images ou au culte qui leur est rendu ; la cérémonie comporte une mise en place de joyaux, une ouverture des yeux, un séjour dans l'eau, un séjour sur une couche (sans l'intervention de brahmanes) ainsi que la remise d'un vêtement neuf à l'image, la mise en place de vases et enfin un bain. Cependant ni cette description ni les circonstances où serait utilisé ce rituel ne semblent correspondre avec l'expiation dont il est question ici et qui concerne une pollution (voir également ci-après vv. 21 et 22).

[11] *Śuddhasnapana :* c'est sans doute un bain d'eau claire (voir également ci-dessous vv. 18 et 23).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 56. 12-14 Lorsqu'un caṇḍāla est entré dans (un des ?) deux pavillons[12], on fait le piétinement par les vaches, puis les sept purifications ; ensuite ayant fait l'immersion (?) dans les cinq produits de la vache[13], accomplis l'ondoiement ; ensuite, après le combat des vaches, on se débarrasse des récipients en terre ; puis c'est le rite du tour avec le feu, suivi par, à nouveau, celui du jour faste ; ensuite ayant fait l'immersion (?) dans les cinq produits de la vache, accomplis l'ondoiement[14].

Kp. 56. 15-18 Lorsqu'un caṇḍāla a pénétré dans le pavillon (où l'on stocke) les condiments[15], ou dans la cella, il faut procéder au piétinement par les vaches puis accomplir le combat des vaches ; puis t'étant débarrassé des récipients en terre, accomplis le rite du tour avec le feu. Ensuite après les sept purifications c'est le repas offert aux brahmanes. Puis ayant accompli, comme auparavant, (la production des) pousses, on procède à la purification de l'image ; ensuite ayant oint avec les huit parfums, on complète en répandant de la cendre[16]. Enfin l'homme avisé fait comme précédemment le rite de l'immersion (?) dans les produits de la vache, puis ayant accompli l'ondoiement il procède au bain pur.

Cas de l'introduction dans le temple d'alcool, de viande (etc.) et autres manquements

Kp. 56. 19-20a Lorsqu'il y a eu introduction dans la cella d'alcool, de viande, de sang ou bien encore d'un chien, d'un coq ou d'un singe, ou d'un âne ou d'un porc ou d'un quelconque animal[17], ou qu'un oiseau ou qu'un animal soit né ou mort (dans la cella), cela provoque la destruction des chars et autres véhicules et il faut procéder à une expiation.

Kp. 56. 20b-24 Ayant fait (la consécration selon) le mode *antarita*, accomplis (un bain) à cent-huit vases[18]. Si l'événement est survenu dans le pavillon où l'on stocke les condiments ou dans le grand pavillon, il faut accomplir (la consécration selon) le mode *antarita* et un bain à

---

[12] Ces « deux pavillons » (*maṇḍapadvayoḥ*) sont sans doute le porche (*ardhamaṇḍapa*) et le pavillon placé devant le temple (*mukhamaṇḍapa*) ; voir ci-dessus Kp.40.1-2.

[13] On peut supposer que l'immersion (*avagāha*) est un arrosage du sol avec du *pañcagavya* (l'expression revient à nouveau au vers 18).

[14] Le demi vers 14b est la répétition exacte de 13a. On attendrait plutôt la mention du bain et de l'oblation réparatrice.

[15] On peut comprendre aussi « à l'endroit où l'on stocke les condiments (et) dans le pavillon ».

[16] Litt. « on accroît en répandant de la cendre » (on pourrait comprendre aussi qu'il s'agit d'accroître le succès de l'opération).

[17] *Tiryagjātīyaka :* litt. « être (à matrice) oblique ».

[18] Pour une description du bain à 108 vases voir ci-dessus chap. Kp.23.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

vingt-cinq vases. Si c'est dans la cuisine cela cause la mort rapide des femmes. Il faut renouveler l'enduit (de bouse de vache) et faire l'ondoiement avec des eaux pures[19]. Puis s'étant débarrassé du feu déjà établi[20], on procède à nouveau à l'allumage (du feu)[21]. Ensuite accomplis les rites du jour faste, de (l'ondoiement avec) les cinq produits de la vache, et du bain. Puis ayant médité Annapūrṇeśvarī, rend (lui) un culte sur le pilier du nord-est[22].

Ainsi s'achève dans le Raurava, section des rites,
le cinquante-sixième chapitre intitulé :
« Règle pour les expiations »

[19] *Śuddhatoyakaiḥ* : voir ci-dessus.

[20] *Pradhānāgni :* litt. « du feu principal ».

[21] *Sandhāna* : litt. « mise en contact (des bois de mise à feu) ».

[22] Litt. : « fixe (la) sur le pilier du nord-est » ; le pilier en question est sans doute celui qui est à l'angle nord-est du pavillon.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 57[1]
Installation de Nāga

Emplacements convenables pour l'installation du Serpent[2]

Kp. 57. 1-2 Le sage doit faire l'installation de Mahānāga dans un temple. Il faut construire un temple qui lui est propre ou bien il faut faire l'installation de Nāga dans un temple de Śiva (ou) de Viṣṇu, ou au bord d'une rivière ou d'un étang ou dans un lieu sacré (*tīrtha*) ou bien encore dans des endroits purs, ou encore à proximité d'un banyan.

Moments convenables pour l'installation[3]

Kp. 57. 3-4 Lorsqu'elle a lieu alors que la course du soleil est au nord, dans les mois de Puṣya, Phālguna et de Caitraka ainsi que de Vaiśakha, (cette installation) est dite conforme à la règle. Lorsque (le soleil) est au sud dans le mois d'Aśvi(ni) les meilleurs (astérismes) sont Rohiṇī, Aśvi, Punarvasu ainsi que Tiṣya, Śravaṇa et Revatī, Svāti et Citrā, Pūrvaphalgunī[4], Mūla et Āśleṣā.

Kp. 57.5 Lorsque c'est un lundi, un mercredi, un vendredi ainsi qu'un jeudi et un dimanche (?)[5] (c'est faste). Les jours lunaires Bhadrā (etc.) sont

---

[1] Ce chapitre (qui traite un sujet déjà abordé ci-dessus dans le chapitre Kp.38 du *Rauravatantra*) a été retrouvé dans trois manuscrits ; l'un d'eux l'insère dans une *Rauravapaddhati* où les mantra sont développés. Les colophons le désignent comme appartenant au *Mahārauravatantra* dont il serait le septième ou le vingt-septième chapitre mais ne comporte aucune interpellation qui puisse confirmer ou infirmer son appartenance au *Rauravāgama*. Pour une mise en parallèle avec le chapitre Kp.38 voir ci-dessus Introduction § II.2.3.2.

[2] La divinité dont l'installation est décrite ici est désignée indifféremment par les noms de Nāga, Nāgeśa, Nāgeśvara et Mahānāga, que nous conserverons. Par ailleurs les divinités serpentines sont désignées ici soit comme des Nāga, soit comme des Sarpa ; nous conserverons le premier terme et rendrons le second par « Serpent ».

[3] Cette question des dates n'est pas abordée dans le chapitre Kp.38.

[4] Litt. : « Bhaga » (qui est le régent de Pūrvaphalgunī).

[5] *Ādityahastaka* : nous ignorons l'origine de cette expression qui semble bien désigner le dimanche.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

favorables mais il faut éviter les (jours) Nandā et ceux qui sont « vides »[6].

Kp. 57. 6-7a L'installation a lieu (normalement) sous un signe fixe mais elle (n')est (que) moyenne sous un signe qui a une double nature[7]. Dans le mois de Kārtika, le quatrième jour de la quinzaine claire est un jour favorable où il faut procéder à l'installation de Nāga et il faut éviter de le faire aux autres moments.

Dimensions et types des images de Nāga et fruit à en attendre

Kp. 57. 7b-8 Il faut savoir que le corps[8] du Nāga fait deux coudées ou bien encore qu'il est de la taille du bras ; on dit qu'il a le diamètre du bras. Il a une gueule, ou deux gueules ou trois gueules ou cinq gueules.

Kp. 57. 9-10a S'il a une seule gueule, il en résulte le pouvoir de domination souveraine, s'il a deux gueules c'est la jouissance, s'il a trois gueules c'est le pouvoir d'avoir un fils et s'il a cinq gueules c'est la gloire. Pour le maître et la maîtresse de maison c'est (respectivement) le bonheur d'avoir un fils, le pouvoir de domination, la jouissance et la gloire.

Kp. 57. 10b-11a Ayant fait (faire) par le meilleur des artisans un serpent à une ou plusieurs gueules et (l') ayant fait installer dans un lieu faste, on obtient tous les pouvoirs merveilleux.

Choix de l'officiant et des prêtres et choix des brahmanes pour la récitation du Veda

Kp. 57. 11b-15a Avant le jour de l'installation, après avoir nourri des brahmanes et après avoir fait prononcer les bénédictions, il faut alors choisir un officiant : issu d'une lignée Ādiśaiva[9], habile dans l'élucidation des

---

[6] *Bhadrādi* : il s'agit sans doute de la série Bhadrā, Vijayā et Pūrṇā. Les tithi Bhadrā sont les 2ème, 7ème et 12ème jours de la quinzaine ; les Pūrṇā sont les 5ème, 10ème et 15ème et les Vijayā les 3ème, 8ème et 13ème. Quant aux tithi Nandā ce sont les 1er, 6ème et 11ème tandis que les jours « vides » (*rikta*) sont les 4ème, 9ème et 14ème de la quinzaine.

[7] *Sthiralagna, ubhayātmaka(lagna)* : les signes fixes sont le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau, tandis que les signes « à double nature » (c'est à dire fixes et non fixes à la fois) sont les Gémeaux, la Vierge, le Sagittaire et les Poissons.

[8] *Bhoga* : litt. « l'anneau ».

[9] *Ādiśaivakula* : les Ādiśaiva ne sont pas mentionnés parmi les catégories de śivaïtes qu'énumère le chapitre Kp.63 (*Śaivotpatti*). Ils sont en revanche définis dans le chapitre Kp.59 comme étant aptes à pratiquer le culte pour soi et le culte pour autrui (Kp.59.8 sq.) ; certains d'entre eux (les *bhautika*) sont de plus habilités à procéder aux cérémonies d'installation (ibid. ; cf. aussi Kp.61.32 et note ad loc.) ; il est rappelé ci-dessous (v.36) qu'ils portent cinq marques caractéristiques, c'est-à-dire (selon la *ŚPM* 5.175b-176) le rosaire, le cordon sacrificiel, le turban, l'écharpe et la cendre.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

āgama, calme, impassible, ayant vaincu la colère, maître de maison, en bonne santé, habile dans l'élucidation des traités védiques, avisé dans les affaires mondaines ; il faut choisir un (tel) officiant. Puis il faut choisir huit autres brahmanes initiés, des prêtres qui connaissent parfaitement les traités. Enfin on choisit huit personnes pour la récitation des Veda.

Enonciation du jour faste et autres rites

Kp. 57. 15b-17 Ayant fait prononcer le jour faste, ayant procédé à la purification des ingrédients et accompli tout le rituel (habituel), l'officiant en compagnie des (autres) brahmanes et selon la méthode prescrite par les āgama, procède à l'oblation au site précédée de la quête des terres[10] ; ensuite il accomplit la germination des pousses et opère enfin la purification de l'image avec des feuilles de *viṣṇukrānti* blanches[11].

Ouverture des yeux

Kp. 57. 18-20 Ayant lavé l'image du Serpent pour le succès de l'objet du culte à accomplir, on l'ondoie avec l'eau de bienvenue et on la décore de fleurs parfumées, etc. Ensuite avec les mantra de l'ouverture des yeux, on trace l'un après l'autre les deux yeux[12] : (on les dessine) avec le mantra « Viśvataś cakṣur » en utilisant une pointe d'or, puis (on apaise) avec le mantra « Madhu saṃtarpya », avec du miel et avec un brin de dūrvā en or. Enfin on congédie l'artisan (en lui donnant) vêtement et bagues en or.

Séjour dans l'eau, etc.

Kp. 57. 21-22a On procède ensuite au séjour dans l'eau et aux séjours sur les grains et sur le tissu pendant trois nuits ou une nuit ou une veille ou une

---

[10] *Vāstuhoma* : voir Kp.53.14b sq. Les terres dont il est question serviront lors de l'*aṅkurārpaṇa* (voir ci-dessus Kp.17.2b-7a).

[11] Ou « sans tâche ».

[12] *Netronmilānamantreṇa* : en dépit du singulier, nous comprenons cette expression comme désignant les deux mantra védiques dont il est question ensuite et qui correspondent aux deux étapes de l'ouverture des yeux (tracé et apaisement, cf. Barazer-Billoret 1993-94 pp.45-46). Cependant on pourrait aussi penser qu'il s'agit d'un seul mantra (sans doute NETRA) mais il ferait alors double emploi avec le premier des deux mantra védiques indiqués ensuite et il faudrait alors traduire : « Ensuite avec le mantra de l'Ouverture des yeux, il faut tracer l'un après l'autre les deux yeux avec le mantra 'Viśvataś cakṣuḥ' » (pour les références des mantra voir à l'Index).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

demie-veille. A la fin du séjour (dans l'eau) on rend un culte (aux rivières dont) la première est Gaṅgā.

Kp. 57. 22b-23 L'officiant et les murmureurs, les prêtres et les nombreux récitants des Veda [*lacune* ?][13]...(l'officiant) murmure dans l'ordre (les mantra) Udakaśānti, Rudrasūkta, Śrīsūkta, Rātrisūkta, Ghṛtasūkta, Puruṣasūkta et Pañcaśānti[14].

Kp. 57. 24-25 (Ensuite) ayant retiré l'image de l'eau et ayant fait la circumambulation du village, on procède au séjour dans le lait avec le Payaḥsūkta comme mantra, puis avec le Dhānyasūkta comme mantra c'est le séjour sur le paddy[15] et enfin le séjour sur le tissu avec « Yuvā suvāsāḥ parivita... ».

Le cordon protecteur

Kp. 57. 26 Avec le mantra « Triyambaka.. » on noue le cordon protecteur et avec le mantra « Bṛhat sāma... », on procède à la protection par la cendre[16].

Le pavillon : confection de l'autel et du creuset

Kp. 57. 27-29 [... *lacune*...][17] (un pavillon) pourvu de seize piliers et décoré d'étoffes tendues et d'étendards. En son centre il faut faire un autel carré large de deux coudées et pourvu d'un socle de huit doigts de haut ; (sa face supérieure) est lisse comme un miroir et il faut la colorer avec de la poudre de riz. A l'Est de cet (autel), il faut confectionner un creuset à feu circulaire d'une coudée de diamètre ; il est pourvu d'un nombril et d'une vulve et il a trois levées[18].

---

[13] Nous pensons qu'une courte lacune sépare les vers 22 et 23. En effet la série de noms à l'accusatif qui occupe 22b fait problème (sauf à comprendre, ce qui n'est guère vraisemblable, que ces personnages sont à honorer à la suite de Gaṅgā et des autres rivières) ; d'après les textes parallèles *ācārya* devrait être au nominatif comme sujet du *japet* qui vient ensuite, et les noms des autres acteurs à l'instrumental ; la leçon fournie par le manuscrit Kha est peu satisfaisante (*ācāryaḥ* au nominatif et *jāpakān* à l'accusatif !).

[14] Pour les références de tous ces mantra voir à l'Index.

[15] Pour une description de cette opération qui consiste à mettre l'image dans un récipient plein de paddy voir la note de N.R. Bhatt ad loc.

[16] Il s'agit du rite au cours duquel on place de la cendre sur le cordon protecteur (voir aussi ci-dessous v.122).

[17] Le développement relatif au pavillon commence ex abrupto et il doit y avoir une lacune correspondant à l'indication de la position du pavillon et contenant un terme le désignant.

[18] Voir les descriptions de creusets données dans le chapitre Kp.14.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Séjour sur la couche

Kp. 57. 30-32 Sur l'autel, ayant répandu quatre droṇa de riz, avec moitié moins de taṇḍula et moitié moins encore de sésame, on confectionne les couches avec pour mantra la Nāgagāyatrī[19]. Le sage doit disposer sur l'autel les cinq couches, (celles) de plumes, de coton, de poil, de bois[20] et de soie. Que le sage couche (l'image) sur la couche avec pour mantra la Nāgagāyatrī.

Mise en place des vases

Kp. 57. 33-34a Ayant tracé un lotus à huit pétales, on place en son centre les vases. Accompagnés de feuilles de manguier et de noix de coco ainsi que de joyaux, entourés de cordonnets, pourvus d'une botte de darbha, enveloppés d'étoffe rouge, ils sont remplis d'eau agréablement parfumée.

L'image de Nāga en or

Kp. 57. 34b-35 En utilisant dix niṣka d'or ou bien la moitié ou le quart de cela, que l'on fasse faire une image en or de Nāga qui soit semblable à l'image (installée) ; elle fait le dixième (ou) le cinquième de l'image principale[21].

Culte du pavillon

Kp. 57. 36-37 Accompagné des prêtres qui se sont baignés et portent vêtement et écharpe, l'officiant pourvu des cinq marques[22], paré de pendants d'oreilles et de bagues[23], accomplit à la jonction (du soir) le culte de la jonction régulière et (celui de la jonction) occasionnelle selon la règle particulière[24] ; il énonce ensuite le jour faste.

---

[19] Le texte de cette Nāgagāyatrī est donné ci-dessous (vv.112-113a).

[20] *Dāruja* : il s'agit d'une planche de bois tendre (cf. *Ajita* 40.52b).

[21] Interprétation très hypothétique ; *pradhānapratimādvyaṃśe ekāṃśe pañcadhā kṛtām* : littéralement « faite cinq fois dans deux parts (ou) une part de l'image principale ».

[22] Voir ci-dessus vv.11b sq. et note ad loc.

[23] Litt. : « paré aux oreilles et aux doigts ».

[24] Le culte de la jonction occasionnelle (*naimitikī*) a lieu immédiatement après celui de la jonction ordinaire (cf. *SP* II p.38 note 1).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Culte du soleil, etc.

Kp. 57. 38 Ensuite ayant accompli le culte du soleil il honore Gaṇeśa, puis ayant contrôlé son souffle il fait (de son corps) la manifestation (de Śiva)[25].

Culte des divinités de la porte

Kp. 57. 39-40a Ayant préparé l'eau de bienvenue commune[26], il ondoie les arcatures qui sont aux portes puis en commençant par l'est, il impose sur ces arcatures l'Apaisement, la Prospérité, la Force et la Santé. Ensuite il honore sur le haut de (chaque) porte Durgā, Sarasvatī et Lakṣmī.

Kp. 57. 40b-44a (A l'est) il invoque sur le côté nord de la porte Sahasraśiras[27] et sur le côté sud de cette porte il honore Ādiśeṣa ; au sud il honore à l'est de la porte Bhūmidhāraṇa et à l'ouest Phaṇāmaṇimaṇḍita ; au sud de la porte de l'ouest c'est Takṣaka que l'on honore et au nord ensuite c'est Maṇigarbhita ; on honore Mahānāga à l'ouest de la porte nord et Mahānāla à l'est. Ayant ainsi honoré (les gardiens) des deux côtés de (chacune des) portes, (on se rend) à la porte ouest où, selon le mode du rituel quotidien, (on écarte) du regard (les obstacles) qui sont dans le ciel et l'espace intermédiaire (et ceux qui se tiennent sur la terre)[28].

---

[25] Sur le culte de Sūrya voir ci-dessous Appendice I (*Sūryapūjāvidiḥ*) ; sa mention ici est un signe supplémentaire du caractère tardif de ce chapitre ; on notera par ailleurs que dans *SP* II.30 (in t.II p.38-39) le culte de Śiva dans le rituel des pavitra a lieu immédiatement après celui de la jonction occasionnelle comme ici.

[26] *Sāmānyārghya* : cette eau de bienvenue « commune » s'oppose à l'eau de bienvenue « particulière » (*viśeṣārghya*) dont il est question plus loin (v.49 sq.).

[27] Litt. : « Celui qui a mille têtes » ; il s'agit maintenant des nāga qui, disposés par paire à chaque porte, jouent le rôle de gardiens des portes.

[28] *Dṛṣṭyā divyāntarikṣakān* : comme l'indique N.R. Bhatt dans une note ad loc. le texte est ici très allusif, à moins qu'il ne manque un demi-vers ; selon sa suggestion nous complétons entre parenthèses de façon à rendre intelligible la présentation d'une opération rituelle que de nombreux textes placent à la fin du culte de la porte dans leur présentation du rituel quotidien (cg. *Ajita* 20.125 sq., *Kāraṇa* I.39 sq, etc.). L'intérêt est que le *Raurava* ne fait aucune allusion à une telle opération lorsqu'il parle du culte rendu à la porte dans les deux chapitres (Kp.10 et Kp.59) qu'il consacre au culte quotidien. Ajoutons que notre restauration est minimum et que selon l'*Ajita* par exemple, les obstacles du ciel sont écartés par un regard, ceux de l'espace intermédiaire par le jet d'une fleur et ceux qui sont sur le sol d'un coup de talon.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 57. 44b-46a Au sud-ouest on honore le Protecteur du site avec les opérations (nécessaires)[29]. Sur les étendards qui sont aux directions en commençant par l'Est, il faut honorer dans l'ordre les divinités du foudre, etc.[30] On rend un culte aux étendards en commençant par (celui de) Kumuda (et) à l'octade commençant par Hetughna[31]. Sur un chevron placé au sommet du pavillon, (il faut honorer) les cinq « brahma » dont le premier est la Terre[32].

Kp. 57. 46b-48 A droite de l'autel, sur un trône en peau de tigre, se tenant à droite du dieu, on procède à l'imposition des mains ; ensuite ayant accompli la purification des éléments on procède au sacrifice intérieur ; puis ayant fait la purification du lieu, on accomplit la purification des mantra. Puis on impose (les mantra brahma) avec répartition selon le corps, selon les têtes et selon les kalā[33].

Kp. 57. 49-50a (Ensuite) ayant préparé l'eau de bienvenue particulière, on revêt les cinq marques[34] ; (puis) ayant préparé la mixture des cinq produits de la vache on ondoie avec des brins des kuśa la salle (etc.)[35]. Ensuite

---

[29] Vāstunātha : d'après le *Pūrvakāraṇa* et Aghoraśivācārya (cités en note par N.R. Bhatt) il s'agit du Vāstoṣpati (Vāstvadhipati), c'est-à-dire de Brahmā ; on peut penser aussi au Vāstupuruṣa. La même divinité est plus loin désigné sous le nom de Vāstu (v.51a). Dans le chapitre Kp.59 il est précisé qu'au moment de l'entrée dans le porche du temple on rend hommage à la « divinité du site » (*vāstudaivatā*) au nord-est en prononçant le mantra « Vāstoṣ pate... » (cf. Kp.59.99).

[30] Il s'agit des dix armes (*daśāyudha*) : foudre (*vajra*), lance (*śakti*), bâton (*daṇḍa*), épée (*khaḍga*), lien (*pāśa*), étendard (*dhvaja*), massue (*gadā*), trident (*triśūla*), disque (*cakra*) et lotus (*padma*) (cf. ci-dessous Kp.59.209). Il est surprenant que ces dix divinités soient honorées aux directions qui ne sont que huit, cela étant la formule se retrouve sans ambiguïté dans le *Kāraṇa* (I.58.34) : *pūrvādidikpatākādau pūjayet tu daśāyudham*.

[31] Les huit étendards, répartis aux points cardinaux et intermédiaires correspondent à deux séries divines l'une commençant par Kumuda et l'autre par Hetughna. D'après le *Kāraṇa* (I.58.35-36) et la *Śivapratiṣṭhāvidhiḥ* cités ad loc. par N.R. Bhatt, la première comprend les divinités suivantes affectées à la protection du culte : Kumuda, Kumudākṣa, Puṇḍarīka, Vāmana, Śaṅkukarṇa, Śarvanetra, Sumukha et Supratiṣṭhita ; toutes ont deux yeux et deux bras, tiennent un bâton et font le geste de l'absence de crainte et ne se distinguent que par la couleur. Quant à la série commençant par Hetughna, elle comprend selon le *Kāraṇa* I.58.36-37 (cité par N.R. Bhatt) huit « gardiens du territoire » (*kṣetrapāla*) qui sont : Hetughna, Tripuraghna, Vetāla, Agnijihvaka, Kāla, Karālin, Bhīma et Ekapāda.

[32] Notre interprétation de l'ensemble de ce passage s'appuie sur le passage parallèle du *Pūrvakāraṇa* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) où la correspondance des cinq éléments et de la toiture est beaucoup plus précise qu'ici où il est évident que le chevron (*kampa* au singulier !) est là comme simple élément initial d'une série. On notera également l'emploi de l'expression *pañcabrahma* pour désigner les cinq éléments.

[33] *Daṇḍabhaṅgi*, *muṇḍa*° et *kalā*° : il s'agit de trois façons de prononcer les brahmamantra en fonction de leur répartition sur les différentes parties du corps de (Sadā)Śiva, sur ses différentes têtes et enfin sur les trente-huit kalā, répartition qui a été présentée ci-dessus dans le chapitre Kp.2. Voir également *SP* t.I p. xxxiii.

[34] *Viśeṣārghya* : voir ci-dessus v.39 ainsi que Kp.45.82 et note ad loc. *Pañcamudrā* : ci-dessus vv. 12 (note ad loc.) et 36.

[35] *Śālādīn* : sans doute le pavillon sacrificiel et d'autres dépendances du temple.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

avec (les mantra) ASTRA on disperse des offrandes à la volée[36] afin d'écarter tous les obstacles.

Kp. 57. 50b-52 Puis le sage ayant réuni avec une botte de kuśa (les offrandes à la volée) pour en faire un trône pour la Vardhanī[37], ayant rendu un culte au (Protecteur du) site[38] au sud-ouest, et à Nāgakanyakā à l'ouest, honore Yāgeśī et Yāgeśvara au nord-est. Il honore selon la règle les gardiens des directions en commençant par Indra. Enfin il honore Gaṇeśa au nord-ouest et les Maîtres au nord-est[39].

Culte des vases

Kp. 57. 53-55a Ayant loué la forme de Mahānāga dans le vase principal, (l')ayant médité, on impose le germe de Nāgeśa[40] au milieu du vase. On rend un culte aux huit jeunes filles commençant par Śakti et terminant par Śakti : Kamalā, Utpalā, Padmā, Nāgakanyā, Śyāmalā, Dehinī, Pādasarpā et Śeṣabālā, telles sont les huit Śakti.

Kp. 57. 55b-58a Sur la série de quatre diagrammes de Sūrya, Soma, Agni et Śakti, on honore respectivement Brahmā, Viṣṇu, Rudra et Mahānāga. On fait l'imposition dans l'ordre des trente et une kalā sur Nāgeśvara[41]. On rend ensuite un culte comprenant les opérations dont la première est l'invite avec les mantra correspondants[42]. Ayant médité Mahānāga qui est de couleur d'or, qui rutile de pendants d'oreilles et de parures[43] et qui forme une coupe de ses mains jointes, on rend hommage à Nāgeśvara.

Kp. 57. 58b-61a On rend un culte à la déesse Śrī et à la déesse Bhūmi qui sont à sa droite et à sa gauche. On médite (Nāgeśvarī) : elle est de couleur noire, ses yeux sont semblables à des lotus éclatants, elle est pourvue d'un cordon sacrificiel en or, elle a deux bras et deux yeux, elle est parfaite[44] ; ensuite il faut (lui) rendre un culte correctement avec les

---

[36] *Vikira* : littéralement « (offrande) éparpillée » sur ces offrandes de grains lancées à la volée dans les différentes directions en prononçant des mantra voir *Kāmika* II.20.21 sq et les autres textes cités ad loc. par N.R. Bhatt ainsi que *SP* t.II. pp.56-59.

[37] Litt. : « le sage ayant réuni avec une botte de kuśa en un trône pour la Vardhanī ». L'officiant va balayer avec la botte de kuśa pour les regrouper les offrandes qu'il a précédemment dispersées à la volée : voir à ce sujet *SP* t.II pp.56-59.

[38] Vāstu : voir ci-dessus vv.44b-46a et note ad loc.

[39] Gurūn : il s'agit des sept Sages (Saptarṣi).

[40] Rappelons que, ici comme ailleurs, les noms Mahānāga et Nāgeśa désignent la même divinité.

[41] Cette imposition de 31 kalā est une variante de celle plus classique des 38 kalā décrite ci-dessus dans le chapitre 2. Sur ces 31 kalā voir *Kāmika* II.3.23sq cité par N.R. Bhatt ad loc.

[42] On notera l'emploi de *saṃskāra* à la place de *upacāra*.

[43] Ou « des parures que sont les pendants d'oreilles ».

[44] *Sarvāvayavasaṃyuktā* : litt. « pourvue de tous ses membres ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

opérations concernant les offrandes de fumigation, lampe, nourriture cuite, ainsi que bétel et autres ; après avoir installé la Vardhanī au nord-est et après avoir médité, on rend un culte à Nāgeśvarī.

Kp. 57. 61b-63 Ayant[45] rendu un culte avec parfum, fleur (etc.) et procédé aux opérations concernant le trône (etc.), avec pour chaque (divinité) et selon sa particularité les mantra correspondant à l'invite et aux autres (opérations), ayant ainsi rendu à toutes (les divinités) un culte complet précédé (à chaque fois) de l'imposition des six membres avec le mantra de l'imposition des lettres en commençant par les pieds et en terminant par la tête, on accomplit le murmure cent-huit fois avec la Nāgagāyatrī comme mantra.

Culte de l'image du Nāga en or

Kp. 57. 64-65a Ayant ensuite honoré à nouveau avec le Sarpasūkta ou avec le mantra fondamental[46] l'image de Nāga confectionnée en or à la ressemblance de l'image (installée), on la place dans le vase principal et alors on accomplit le culte selon ce qui est prescrit[47].

Culte des huit Nāga

Kp. 57. 65b-68 On rend hommage successivement à ces (Nāga) dont le premier est Ananta et qui sont dans les vases des assesseurs[48]. (On rend hommage) à Ananta qui est dans le vase de l'est avec les opérations commençant par celle du trône ; la forme propre d'Ananta (est la suivante) : il a deux gueules et quatre mains (faisant les gestes) de l'absence de crainte et du don et (tenant) le rosaire et le lotus. [On rend hommage à Vāsuki dans le vase du sud-est avec les opérations (prescrites)][49] ; Vāsuki est rouge, il a trois gueules et quatre mains (faisant les gestes de) l'absence de crainte et du don et (tenant) le rosaire et le vase à eau.

Kp. 57. 69-71 Il faut honorer Takṣaka dans le vase sud avec les opérations (prescrites) ; Takṣaka est bleu sombre, il a une seule gueule et deux mains ; il est pourvu d'un chignon, a un chaperon coloré. Kārkoṭa doit être honoré au sud-ouest avec les opérations comportant tous les ingrédients (prescrits) ; Kārkoṭaka est couleur de fumée, il a cinq gueules

---

[45] Les vers 61b-63 se retrouvent à peu près mot-pour-mot plus bas (vv. 78b-80) et ils y sont peut-être mieux à leur place.

[46] Sur le *mūlamantra* de Nāgarāja voir ci-dessus Kp.38.1-2 et note ad loc.

[47] Sur cette image d'or voir ci-dessus vv.34b-35.

[48] *Parivāraghaṭa* : Ananta et les autres sont les assesseurs de Nāgeśa ; ils correspondent aux Vidyeśvara pour Śiva et c'est d'ailleurs sous ce nom qu'ils sont mentionnés plus loin au v. 107.

[49] Demi-vers suppléé par l'éditeur pour combler une lacune des manuscrits.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

et deux bras ; la forme propre de ce Soutien de la terre a les mains jointes en coupe.

Kp. 57. 72-74 A l'ouest, on médite le vase de Padma qui est beau ; Padma est de couleur blanche, il a une seule gueule et deux mains, il est pourvu de toutes les parures et fait les gestes de l'absence de crainte et du don. Ayant rendu hommage à Mahāpadma au nord-ouest, on rend un culte avec les opérations (prescrites) ; il faut méditer Mahāpadma de couleur blanche, avec dix gueules et de grands bras, pourvu de toutes les parures, (égal de)(?) Śeṣa, très fort[50].

Kp. 57. 75-77 Il faut honorer Śaṅkhapāla au nord avec des parfums et des fleurs ; l'aspect de Śaṅkhapāla (est le suivant) : il a une seule gueule et deux mains ; il porte une ceinture de *muñja* et une peau de gazelle noire et il a un serpent pour cordon sacrificiel. Au nord-est il faut honorer Gulika avec des opérations comprenant tous les ingrédients (prescrits) ; Gulika a cinq gueules et deux mains ; il est de couleur rouge ; ses crocs sont dressés vers le haut et ses gueules sont sanglantes.

Kp. 57. 78-81 Ayant ainsi médité les grands Nāga, on (leur) rend un culte l'un après l'autre aux huit directions. Ayant[51] rendu (à chacun) un culte complet avec parfum, fleur (etc.) et procédé aux opérations concernant le trône (etc.), ayant ainsi rendu un culte avec toutes les opérations commençant par l'invite selon la particularité (de chacun), ayant ainsi rendu à ces divinités un culte complet précédé de l'imposition des six membres en commençant par les pieds et en terminant par la tête, on rend un culte selon la règle ; on accomplit le murmure cent-huit fois avec la Nāgagāyatrī comme mantra ; on rend un culte comme prescrit dans le rituel avec tous les ingrédients prescrits et tous les actes de révérence ; ensuite on prépare le « feu Śiva » selon le processus prescrit pour le rituel du feu[52].

Oblation

Kp. 57. 82-83 On procède à l'oblation en partant de l'unification des visages et en allant jusqu'à l'allumage du (visage) choisi[53]. On procède à cent offrandes oblatoires de palāśa avec le mantra principal du Nāga. A

---

[50] « Śeṣa » peut être ici un autre nom de Mahāpadma.

[51] Les vers 78b-79 reprennent pratiquement mot pour mot les vv.61b-63.

[52] Śivāgni : il s'agit du Feu devenu forme de Śiva, voir également Kp.44.41 ou Kp.51.31a (le demi vers 81b est la répétition de Kp.51.31a).

[53] L'unification des visages (*vaktraikīkaraṇa*) consiste à regrouper en un seul (le « visage choisi ») les cinq visages de Śivāgni, en versant sur le creuset un filet de beurre clarifié avec un mantra regroupant les noms des cinq visages de Śiva (cf. *SP* t.I pp.254-255). L'allumage du (visage) choisi (*iṣṭadīpana*), semble être une sorte de conclusion à cette unification. On peut remarquer que le *Matańgapārameśvara* qui décrit en détail la confection du visage d'Agni ne mentionne pas cette unification (voir ci-dessus Kp.52.24 et note ad loc. pour les références).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

raison de cent fois pour chacune, on fait les offrandes oblatoires de guḍūcī et de vaitasī avec pour mantra la Nāgagāyatrī et celle de chiendent (*dūrvā*) avec le (mantra) principal.

Kp. 57. 84-88 Avec les cinq (mantra) brahma et les six (mantra) membres, on fait à raison de cent fois pour chaque ingrédient des offrandes oblatoires de riz soufflé, moutarde, fèves, haricots niṣpāva, graines de mudga, sésame, godhūma, paddy, orge ainsi que riz cuit et gruau. Ensuite ayant offert du palāśa avec le mantra ĪŚA, du vaṭa avec PURUṢA pour mantra et de la śamī avec AGHORA, on offre du khādira avec VĀMA, de l'udumbara avec SADYA[54], du chiendent (*dūrvā*) avec HṚDAYA pour mantra, de l'arka avec ŚIRAS, de l'aśvattha avec ŚIKHĀ, du kuśa avec KAVACA, de l'apāmārga avec NETRA ; ayant fait ces offrandes, l'officiant offre du bilva avec ASTRA et du beurre clarifié avec le (mantra) principal ; il y a pour chaque ingrédient cent (oblations).

Kp. 57. 89-90 Ayant fait mille offrandes de beurre clarifié en disant (le mantra) « Namo'stu sarpebhyaḥ »[55], il en fait mille avec le mantra principal ou bien la moitié de cela ou encore la moitié ; il fait une oblation avec un toucher par ingrédient selon la règle particulière[56] ; il fait des offrandes oblatoires avec le « (Triple) énoncé »[57] et avec « Havyavāha... » pour mantra.

Kp. 57. 91 Ayant consommé de la mixture des cinq produits de la vache et du riz cuit, on procède au nettoyage des dents. Puis l'officiant et le sacrifiant passent la nuit en veillée.

Règle sur ce qu'il faut faire le lendemain

Kp. 57. 92-93a (Le jour d'un) lever sans tache, ayant pris un bain, l'officiant accomplit les rites quotidiens (etc.) ; puis accompagné des prêtres il pénètre dans le pavillon sacrificiel (et accomplit) dans l'ordre (les rites) qui débutent par le culte de la porte tel qu'il a été écrit plus haut et qui se terminent par (l'offrande de) lampe.

Kp. 57. 93b-95a Ensuite on procède à la purification de l'image et on dépose (l'image) sur l'autel du bain. On (la) frotte avec ces ingrédients : eaux des cinq écorces et des cinq terres, rameaux, mixture des cinq produits de la vache, eaux de blé et de simples, (eaux) de parfums, de fleur de bilva et d'or, eaux de grains, eaux de joyaux.

---

[54] *Audumbara* : il peut s'agir d'une bûchette d'udumbura, mais ce pourrait être aussi le fruit ou la fleur de cet arbre.

[55] « Hommage au serpents » (TS.4.2.8.3).

[56] Sur ces oblations « touchées » voir ci-dessus Barazer-Billoret 1993-94 p.51 et ci-dessus Kp.27.28, Kp.28.61 et Kp.29.23.

[57] *Vyāhṛti* : voir Kp.7.5 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 57. 95b-96 On baigne ensuite l'image avec de l'eau de mantra et on prononce ensuite le mantra « Pañcaśāntīr... », puis on étend l'image sur une couche au-dessus d'un trône fait de plumes, etc. Ensuite on place à proximité des pieds (de l'image) les instruments domestiques, etc.

Kp. 57. 97-99a (Puis) afin d'organiser l'ordre d'imposition des Tattva, il divise (l'image) en trois tronçons : il impose les trois Tattva à la limite des genoux, du cou et de la tête de Śeṣa[58]. Ensuite ayant préparé une guirlande de fleurs, il la divise en trois tronçons et s'étant alors rendu à nouveau près du feu il fait une oblation des Tattva et des Seigneurs des Tattva[59]. Ayant murmuré cent fois dans le vase d'apaisement (?), il procède à une oblation à la volée[60].

Kp. 57. 99b-101 Puis s'étant rendu devant l'image, il rend un culte au régent du tattva Ātman. Ayant ondoyé avec l'eau (du vase) d'apaisement, il touche avec la base du brin de kuśa. « Ananta ! régent du tattva Ātman ! tant qu'il y aura production de faute, il te faudra rester ici à proximité dans l'image », ayant annoncé cela et ayant fait un toucher il rend un culte aux Manifestations et aux Seigneurs des Manifestations[61].

Kp. 57. 102-103 La Terre, le Feu, le Sacrifiant, le Soleil, l'Eau, le Vent, la Lune et l'Ether (d'une part et, d'autre part), Ananta, Vāsuki, Takṣa, Kārkoṭaka et Padmaka, ainsi que Mahāpadma, Śaṅkhapāla et celui qui est connu comme Gulika, tels sont ces Manifestations (et leurs) Seigneurs qu'il faut honorer en allant jusqu'au tattva Prakṛti[62].

Kp. 57. 104 Ensuite s'étant à nouveau installé près du feu on fait l'oblation des Tattva et des Seigneurs des Tattva. On fait l'oblation de beurre clarifié avec le (mantra) principal ; on procède à cent-huit offrandes sacrificielles.

Kp. 57. 105-107 Ensuite ayant jeté un mantra dans le vase d'apaisement, on rend un culte à l'image avec soin, puis sur la région du cou c'est sur le tattva Vidyā que l'on rend hommage. Ayant fait un toucher avec le milieu du brin de kuśa, on ondoie avec ASTRA pour mantra. « Takṣa ! régent du tattva Vidyā ! tant qu'il y aura production d'une faute, il te

---

[58] Ces trois Tattva sont Ātman, Vidyā et Śiva (Barazer-Billoret 1993-94 p.53 et ci-dessous). Le processus décrit ici est banal dans les installations (ibid.).

[59] *Tattvatattveśvara* : sur cette notion voir Barazer-Billoret 1993-94 p.53.

[60] *Sampātahoma* : sur ces offrandes oblatoires destinées à purifier voir Barazer-Billoret 1993-94 p.56 (note).

[61] *Mūrtimūrtīśvara* : voir Barazer-Billoret 1993-94 p.53-54 ; dans les listes qui suivent si les Manifestations sont les mêmes que pour Śiva (Terre, Feu, etc.), en revanche leurs Seigneurs ne sont naturellement pas les Aṣṭamūrti de Śiva mais huit Nāga ; de même les régents des trois Tattva sont respectivement les serpents Ananta (Ātman), Tarkṣa (Vidyā) et Nāga (Śiva).

[62] En d'autres termes ici les Manifestations et leurs Seigneurs ne couvrent pas toute l'échelle des tattva mais s'arrêtent à Prakṛti qui est le vingt-quatrième (sur trente-six) et marque la limite du Tattva Ātman.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

faudra rester ici à proximité dans l'image» (ayant annoncé cela), on rend un culte aux Manifestations - la Terre et les autres - et à leurs Seigneurs[63], et ensuite aux Vidyeśvara[64].

Kp. 57. 108-111 Ayant fait une oblation dans le feu avec le (mantra) principal, on fait l'oblation des Tattva et Seigneurs des Tattva. Ensuite ayant jeté un mantra dans le vase d'apaisement, on procède à une oblation à la volée. Puis ayant rendu un culte sur l'image au Seigneur du Tattva (Śiva), on rend hommage aux Tattva et Seigneurs des Tattva[65]. « Nāga ! régent du tattva Śiva ! tant qu'il y aura production d'une faute, il te faudra rester ici à proximité dans l'image » ; (ayant annoncé cela), on rend un culte aux Manifestations - la Terre et les autres - et à leurs Seigneurs, et ensuite aux Vidyeśvara. Ayant touché à chaque fois, on fait une oblation avec une triple offrande oblatoire de nourriture à chaque fois. On procède ainsi avec le mantra fondamental du serpent mille fois ou la moitié de cela.

Kp. 57. 112-113a Ensuite on accomplit l'oblation plénière avec la Nāgagāyatrī pour mantra :

« Nous connaissons Mahānanta ! méditons Mahānāga ! Que Śeṣa nous incite ! Oṃ à Mahānāga svāhā ! Oṃ à Ananta svāhā ! ».

Que l'on procède en commençant ainsi à cent-huit oblations. Que sur l'ordre de l'officiant, les gardiens des manifestations (opèrent) sans interruption[66] : il y a dans chaque cas cent-huit oblations avec la Nāgagāyatrī.

Kp. 57. 113b-116 (Puis) ayant fait un toucher avec la pointe du brin de darbha, ayant murmuré une prière en compagnie des prêtres, ayant rendu un culte dans le feu, ayant accompli les libations, on procède alors aux expiations. On procède à cent-huit oblations avec le (mantra) principal, ainsi qu'avec AGHORA et ŚIVĀSTRA ; ensuite ayant procédé à l'oblation plénière avec le (mantra) principal de chacun et avec du millet, c'est selon la règle que l'on rend à l'image du serpent installée selon la méthode prescrite plus haut un culte commençant par (l'hommage à) Śakti et se terminant par (la confection du) trône. Ensuite avec les mantra d'imposition des six membres on impose ce Roi des Serpents.

---

[63] *Kṣmādimūrtitadīśān* : voir les listes données ci-dessus (vv.102-103).

[64] Rappelons que les huit Nāga ont été assimilés ci-dessus (v.65b-68) aux Vidyeśvara.

[65] Il s'agit en fait d'une oblation (voir ci-dessus vv. 98b et 104a)

[66] En fait deux cas peuvent se présenter selon qu'il y a huit creusets où opèrent simultanément et sans s'arrêter les huit gardiens des images ou bien un seul devant lequel ils opèrent sans discontinuer mais l'un après l'autre.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Installation des souffles et consécration par l'eau des vases

Kp. 57. 117-118 Il faut faire l'installation des souffles selon la règle prescrite par les Āgama. Murmurant, comme on le fait pour la Gāyatri, (le grand mantra) « Asya śrī prāṇapratiṣṭhāmantrasya etc. », on accomplit l'imposition de l'âme[67]. (Puis) ayant congédié le dieu qui se tient dans le feu, on rend un culte au milieu du vase. Ensuite prenant les vases - les vases (du dieu et celui de sa) Śakti et, à côté, (ceux d')Ananta (et des autres grands serpents disposés) dans l'ordre[68] - on ondoie l'emplacement de la tête du serpent.

Kp. 57. 119-120 Ayant ondoyé selon la règle, on rend hommage au Roi des Serpents : après l'avoir honoré avec les cinq nectars, les cinq produits de la vache, du lait de coco et du jus de canne, ainsi qu'avec des eaux parfumées (etc.), on procède (aux offrandes de) fumigation et lampe, avec (des offrandes de) fleurs de (jasmin) *jāti*, de (jasmin) *kunda* et autres, ainsi que de tulasī et de karavīra.

Culte des membres

Kp. 57. 121a Alors, Sage, le culte des membres doit être accompli en commençant par les pieds.

« Salut à Śrī Kṛṣṇa, j'honore les deux pieds ! Salut à Viṣṇu, j'honore les deux chevilles ! Salut à Hara, j'honore les deux jambes ! Salut à Mādhava, j'honore les deux genoux ! Salut à Brahmā, j'honore les deux cuisses ! Salut à Bhāskara, j'honore la taille ! Salut à Īśvara, j'honore le nombril ! Salut à Viśvarūpa, j'honore le ventre ! Salut à Mahākāla, j'honore la poitrine ! Salut au responsable de la création, du maintien et de la destruction, j'honore les bras ! Salut à Viśvamūrti, j'honore le cou ! Salut à Vāsudeva, j'honore la bouche ! Salut à celui qui a lié Bali, j'honore la tête ! Salut à Trivikrama, j'honore les deux flancs ! Salut à Ādiśeṣa, j'honore tous les membres. »

Ayant ainsi honoré les membres, il faut accomplir la grande offrande de nourriture cuite.

Kp. 57. 121b-123a (Il faut aussi accomplir) le lavement des mains, les (offrandes) de fumigation, lampe, nourriture cuite ainsi que (celles) de bétel, protection par la cendre[69] avec la série des seize actes de révérence[70].

---

[67] Pour le texte complet de ce long et complexe mantra qui est accompagné d'une méditation de la « Puissance des souffles » (Prāṇaśakti) voir la note de N.R. Bhatt ad loc. ; l'expression « imposition de l'âme » (*jīvanyāsa*) est à prendre ici comme synonyme de « installation des souffles » (*prāṇapratiṣṭhā*).

[68] Le demi-vers 118 qui donne cette liste mal rattachée au contexte peut être interpolé.

[69] *Bhasmarakṣā* : voir également ci-dessus v.26.

[70] Voir par exemple la liste donnée in *SP* t.I p. 332 d'après le *Pūrvakāraṇa* ; le point important est qu'il s'agit donc d'un culte complet.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

(Ensuite) ayant auparavant fait une circumambulation et des salutations et énoncé des bénédictions, s'étendant de tout son long avec les huit membres (touchant le sol) on fait une requête pour le succès de ce qui est demandé.

Hommage au maître et aux autres

Kp. 57. 123b-125a Ensuite il faut honorer le maître avec des vêtements ainsi que des bagues en or. Il faut donner une vache au maître si on souhaite accroître (son propre) troupeau de vaches. Il faut donner leurs honoraires (etc.) aux prêtres et il faut honorer ceux qui ont fait la récitation murmurée et les assistants avec des honoraires (etc.) conformément à la règle.

Accomplissement des dix dons, etc.

Kp. 57. 125b-127a Il faut faire les dix dons (etc.)[71] avec les ingrédients prescrits. Il faut spécifiquement faire des dons abondants au brahmane. Ensuite il faut offrir aux brahmanes un repas comprenant divers mets. Il faut ensuite accomplir le mariage en utilisant le mantra propre à chacune (des deux divinités)[72].

Hommage au maître et à la maîtresse de maison ainsi qu'à l'étudiant brahmanique et à la femme qui vit chez son père

Kp. 57. 127b-128a Ensuite il faut honorer le maître et la maîtresse de maison avec tous les ingrédients et les actes de révérence (prescrits). Il faut nourrir avec des nourritures parfaites[73] l'étudiant brahmanique et la femme seule qui vit chez son père.

Fruit de l'installation du Roi des serpents

Kp. 57. 128b-130 Ayant accompli de la sorte et avec joie l'installation du Roi des Nāga, l'être humain, quel que soit son désir, le voit réalisé. La jeune fille obtient l'époux (qu'elle désire), celui qui désire un fils obtient un descendant, celui qui désire le pouvoir irrésistible obtient le pou-

---

[71] Les « dix dons » sont ceux de « vaches, terre, sésame, or, beurre clarifié, vêtements, grains, mélasse, pièces d'argent et sel » (*Ś.P.M.* 10.36, cité ad loc. par N.R. Bhatt).

[72] Il s'agit du mariage de Nāgeśa (alias Mahānāga...) et de Nāgeśī, qui comme dans le cas de Śiva suit l'installation du dieu.

[73] *Paramānna* : ici et ci-dessous v.132a il peut aussi s'agir plus précisément de « riz cuit avec du lait et du sucre » selon la définition classique.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

voir irrésistible, celui qui désire la victoire obtient la victoire et celui qui désire la richesse, ayant obtenu la richesse, en jouit comme un dieu dans le ciel.

Fruit d'un culte rendu chaque année en Aśvayuj

Kp. 57. 131-133 Le sage qui veut obtenir le succès dans tout ce qu'il désire rend un culte au Roi des Serpents chaque année le quatrième jour de la quinzaine claire du mois d'Asvinī. La veille il offre aux brahmanes un repas de nourriture parfaite. L'ayant célébré avec des louanges, il rend hommage au Maître des Nāga avec (la formule) « Pardonne... ». Le mortel qui agit ainsi pour l'accroissement de sa descendance[74], celui-là, débarrassé du danger des serpents, obtient le séjour suprême.

Ainsi s'achève dans le grand tantra nommé « Raurava »,
dans la section des rites
le cinquante-septième chapitre intitulé :
« Règle pour l'installation des Nāga »

[74] Litt. : « pour l'accroissement de ses fils et petits-fils ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 58[1]
L'initiation par la connaissance

Etablissement d'un pavillon et autres opérations préparatoires

Kp. 58. 1-3 Pour l'occasion on construit un pavillon au bord d'une rivière ou dans un monastère[2] ou bien encore dans sa propre maison[3], dans la demeure de son Maître, au sommet d'une montagne ou dans un endroit non souillé[4]. Ayant examiné (le sol sur une profondeur de) quatre doigts[5], (on établit ce pavillon) large de quatre coudées, pourvu d'un bel autel, de quatre portes avec quatre arcatures et décoré de tissus de soie multicolores ainsi que de guirlandes de perles ; il faut donner à son toit (l'aspect de celui d') un temple[6] ; (il est orné) avec des guirlandes de fleurs au parfum agréable.

Kp. 58. 4-5a Ayant procédé à l'enduit de bouse de vache, on ondoie avec la mixture des cinq produits de la vache. S'étant occupé de ce que l'on appelle « le lieu », on détermine le temps : il faut recevoir l'initiation ce jour là même qui est sous un astérisme faste.

Kp. 58. 5b-6 Ayant choisi pour officiant un ancien ayant lui-même reçu l'initiation de la connaissance, (le disciple) n'a pris la veille qu'un

---

[1] Ce chapitre est attribué au *Rauravāgama* sur la base des citations (intégrales ou presque) qui en sont données avec la mention « Raurave » (sans autre indication) dans trois sources imprimées (voir le détail dans la note initiale de N.R. Bhatt à ce chapitre). Toute la fin (vv. 43b-53) se retrouve dans le chapitre Vp.8 consacré à la *dīkṣā* et elle en constitue l'essentiel : voir ci-dessous note ad 43b et la traduction de Vp.8.

[2] *Maṭha* : voir ci-dessous chap. Kp.60.

[3] C'est à dire dans la maison de l'élève.

[4] Ou « dans un endroit saint ». On pourrait aussi prendre cette expression comme une apposition à toutes les localisations énumérées auparavant (« dans un endroit non souillé tel que la rive d'une rivière, un monastère... »), cependant le texte de la *Śaivasaṃnyāsapaddhati* cité en note par N.R. Bhatt reprend la même liste et souligne bien que cet « endroit » pur est une des alternatives proposées.

[5] Il s'agit d'un examen qui s'intègre dans la prise de possession du site (*bhūparigraha*) souvent décrite à propos des travaux de construction qu'elle doit précéder (cf. eg. *Mayamata* chap. 4 ou *Ajita* 7.2-10).

[6] *Ūrdhvaṃ vimānakaṃ kuryāt* : litt. « il fait au-dessus un *vimāna* » ; l'emploi du terme *vimāna* fait problème ; nous considérons qu'il s'applique ici à la forme du toit du pavillon qui doit être une superstructure à faux-étages.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

seul repas et durant la nuit il n'a consommé que du lait[7] ; le jour fixé (pour la cérémonie), il jeûne, lui qui a pris un bain et procédé aux (rites matinaux d')évacuation.

La nuit, meilleur moment pour l'initiation par la connaissance

Kp. 58. 7-8a La nuit noire[8] est définie comme étant la forme de la Māyā impure. C'est à l'emplacement qui se trouve au sommet du tattva Māyā que l'on voit la Forme (de Śiva) faite de Conscience. (Mais) c'est au sommet (du tattva) de la Māyā pure qu'est (cette) Forme faite de conscience qui définit les réalités successives[9].

Kp. 58. 8b-11a La dissolution des deux Māyā, c'est la compréhension en esprit de l'aspect unitaire (de cette forme faite de conscience)[10]. Obscuration et dévoilement, absence de vision et bonne vision, c'est parce qu'elle comprend des périodes (*kāla*) correspondant à ces caractères que la nuit noire (*kāla*) se singularise de la sorte. C'est au moment où s'effectue la dissolution que se situe le milieu de la nuit, c'est toujours la nuit que se produit la destruction quotidienne, et enfin l'activité des sens et du corps se dissout pendant la nuit ; c'est à cause de cela que pour ceux qui connaissent les traités, la nuit est la meilleure période (de la journée pour l'initiation) [11].

Culte des lotus des pieds du Maître

Kp. 58. 11b-13 Au moment faste, ayant pénétré dans le pavillon, ayant préparé les ingrédients du culte dont les seize (opérations) commencent par (les offrandes) de parfum et de fleur, (le disciple) se tient face au nord.

---

[7] Ou à la rigueur « il n'a consommé que de (la mixture des cinq) produit(s) de la vache ».

[8] *Kālarātri* : le nuit noire est aussi la « nuit du Temps », c'est à dire celle qui sépare deux périodes de création et d'existence du cosmos. On jouera à plusieurs reprises sur cette polysémie.

[9] Il s'agit de l'ensemble des tattva qui, tous émanés de cette forme, se résorbent tous en elle. Aghoraśivācārya semble faire allusion à ce passage dans son commentaire au *Tattvasaṅgraha* de Sadyojyoti (ad v.26) ; il déclare en effet que « il est dit dans le Raurava (etc.) que lors de l'initiation la purification du corps subtil se fait dans la partie qui est au-dessous du tattva de la Māyā (pure) » (*ata eva dīkṣāyāṃ sūkṣmadehaśuddhir māyātattvādho bhāga eva sthāne kāryety uktaṃ rauravādau*) (voir également ibid. comm. ad v.34).

[10] La forme faite de conscience (*cidrūpa*) est perçue lorsque l'on est arrivé au sommet de la série des tattva impurs (de Terre à la Māyā impure), cependant que ce n'est qu'une fois arrivé au niveau suivant (celui de la Connaissance pure - Śuddhavidyā, alias Śuddhamāyā) qu'on la trouve elle-même et ce n'est qu'après dépassement de ce stade que l'on comprend que cette forme faite de conscience est unique en dépit des deux aspects sous lesquels l'a abordée auparavant.

[11] On passe ici du temps cosmique (la dissolution) au temps humain (la dissolution quotidienne, c'est-à-dire celle qui fait passer du jour à la nuit) et enfin au rythme du corps (dont l'activité s'interrompt durant la nuit) en fonction duquel est en définitive fixé le moment favorable à l'initiation. Cette dernière est ainsi assimilée à la dissolution cosmique.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Ayant procédé à la purification des éléments, à la purification du soi et aux autres rites semblables, ayant offert l'eau de bienvenue et les autres (eaux)[12], il prépare un siège selon la règle, long de quatre empans et haut de trente-six doigts et procède à (son) onction parfumée.

Kp. 58. 14-16 Il rend alors un culte (à ce trône) fait de mantra qui s'étend du (tattva) Terre au (tattva) Kuṭilā[13]. Puis il y installe le Maître de la connaissance qui, bien baigné d'eau parfumée et portant un vêtement fait d'une pièce de tissu rouge, a imposé les trente-huit kalā (sur son propre corps) et a médité « Je (suis) Celui-là »[14] ; alors il saisit les lotus que sont les pieds divins du Maître ; puis ayant lavé ces deux pieds avec les substances parfumées prescrites par le traité, les ayant essuyés avec un vêtement blanc, il (les) couvre de fleurs[15].

Kp. 58. 17-20a Sur une écorce de bouleau poncée et ointe d'un parfum agréable[16], il écrit OṂ et au centre de cette (écorce) il écrit NAMAḤ[17]. Ayant médité la souillure qu'est l'obscuration, il fait (de cette écorce?) le repose-pied du Maître[18]. Il rend un culte avec divers bons parfums divins et avec des guirlandes de fleurs ; ayant présenté[19] fumigation et lampe, il offre un plat de nourriture cuite. C'est alors que le disciple médite le Maître sous la forme de Dakṣiṇāmūrti. Ainsi la méditation du disciple fait du Maître le libérateur des liens[20].

---

[12] C'est-à-dire l'eau à boire (*ācamana*) et l'eau pour les pieds (*pādya*), voir ci-dessus Kp.9.1-4.

[13] Kuṭilā = Śakti. Sur cette transformation du siège matériel en trône de mantra voir ci-dessus Kp.48.22-24b et note ad loc.

[14] Litt. « s'est pourvu de la méditation 'Je (suis) Celui-là' ». Les *trente-huit* kalā sont celles des cinq visages (voir ci-dessus Kp.2.1-2a). *So'hambhāvanayānvitam* : le Maître transformé en Śiva (par le *sakalīkaraṇa*) le manifeste en méditant l'affirmation de son identité avec Śiva.

[15] *Kusumāni samarpayet* : litt. « il dispose des fleurs ».

[16] *Bhūrjapatra* : cette écorce de bouleau peut faire penser à un emprunt au Cachemire, cet arbre et surtout son emploi comme support d'écrit semblant ignoré de l'Inde du Sud ; on peut cependant se demander si l'appellation n'a pas été utilisée en Inde du Sud pour un végétal très différent. *Śilāvṛtta* : nous interprétons le sens littéral « frotté avec une pierre ». En corrigeant *śilāvṛtta* en *śilāvṛta* et en utilisant un autre sens de *śilā*, on pourrait comprendre : « couvert avec de l'arsenic rouge » ; l'expression ferait alors allusion à la préparation du support d'écriture par un enduit d'arsenic rouge destiné à le protéger des insectes.

[17] Selon le passage parallèle de la *Śaivasaṃnyāsapaddhati* cité par N.R. Bhatt ad loc. (p.122 note 6) ce qui est écrit au milieu de l'écorce de bouleau semble être l'invocation « Tirodhānamala namaḥ », ce qui justifie le thème de la méditation qui doit suivre selon le *Raurava*.

[18] Ceci est évidemment à rapprocher de l'assimilation faite ensuite entre le Maître et Śiva sous la forme de Dakṣiṇāmūrti dont les pieds reposent sur l'Apasmāra, ce gnome qui représente l'ignorance. *Kṣipet* : on peut aussi prendre ce verbe dans un sens plus fort (« il le jette »).

[19] Littéralement « ayant élevé (sur un plat) » (formule peu usitée ici).

[20] Nous suivons l'interprétation de N.R Bhatt (note ad loc.) en suppléant le verbe *kārayati*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Processus de l'initiation par la connaissance ; purification des chemins

Kp. 58. 20b-23a Ce (Maître) accomplit successivement le rite pour l'initiation par la vue et celle par la connaissance[21] : en fonction de l'aspect de l'œuf de Brahmā, le (tattva) Terre va jusqu'à hauteur des genoux, le tattva Eau s'étend de la Terre au tattva Prakṛti jusqu'(à hauteur) du nombril, le (tattva) Feu va de la Terre au tattva Īśvara jusqu'(à hauteur du) cou, le tattva Vent de la Terre à Sadāśiva jusqu'au front et le (tattva) Espace de la Terre à Śakti jusqu'à la fontanelle[22].

Kp. 58. 23b-25a Le (chemin) aux six formes dont la première correspond aux mantra est ainsi associé à (la série des tattva) qui commence par les éléments. Etant dans un lieu bien délimité par ces (deux séries), le Maître qui connaît le corps fait des (cinq) kalā dont la première est Nivṛtti médite le « Je (suis) Celui-là » et brûle avec le feu de la connaissance les actes accumulés sur le (sextuple) chemin ; c'est ce que l'on appelle la purification du chemin.

Kp. 58. 25b-28 Ayant entravé (successivement) la Māyā pure elle-même, la souillure que l'on appelle « congénitale »[23] et sa propre puissance, il se tient et cela sans commencement : celui qui grâce au regard de la connaissance voit cela, on l'appelle « Sans souillure »[24]. Il dirige la paume de sa main vers la fontanelle du disciple[25] : (celui-ci) est alors sans souillure comme la Lune libérée de l'emprise de Rāhu. C'est dans Śiva que se fait l'union de l'esprit et son séjour (là) est la manifestation de la śivaïté. Alors (le Maître) montre avec le mantra fondamental l'unité de Śiva et de l'âme.

---

[21] Le Maître va *examiner* le disciple des pieds à la tête en y *reconnaissant* l'ensemble des tattva. Le premier terme correspond à « l'initiation par la vue » (voir aussi Kp.47.16b-17a), cependant que le second repose sur la connaissance.

[22] Voir le tableau donné en annexe à ce chapitre. Plusieurs textes proposent une disposition différente où chacun des cinq éléments correspond à une partie de la hauteur du corps sans que l'on ait comme ici un chevauchement constant (voir le tableau en fin de ce chapitre). Dans un cas comme dans l'autre le processus consiste à visualiser les cinq éléments (*bhūta*), donc les cinq premiers tattva, sur le corps du disciple qui comprend des pieds à la fontanelle l'échelle complète des tattva. Comme le fait remarquer D.Goodall (1998 p.xlix) il est fait mention ici des tattva Īśvara, Sadāśiva et Śakti qui ne se trouvent pas dans la série de trente que connaît le *Rauravasūtrasaṅgraha*, mais appartiennent à celle de trente-six tattva que l'on a vu attestée en Kp.47.99-101 (sur cette question voir ci-dessus Introduction § III.2.2.1).

[23] *Āṇavākhyamala* : le *Suprabheda* dit de cette souillure qu'elle est « innée » et qu'elle est « (à l'âme) comme la balle et le son (au grain) » (Vp.2.5b cité in *ŚPM* 3.21b).

[24] Autre possibilité : « On l'appelle Sans-souillure, (ce Maître) qui regarde avec l'œil de la connaissance Celui qui se tient sans commencement, après avoir entravé la propre forme de la Māyā pure ainsi que la souillure que l'on appelle congénitale et la puissance du soi ».

[25] C'est « la main de Śiva » (*śivahasta*, voir ci-dessus Kp.25.68 et note ad loc.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Imposition et piétinement du disciple et éveil de la connaissance de Śiva

Kp. 58. 29-30 Faisant face au disciple, (le Maître) place (sur ce dernier) en commençant par la tête ses deux pieds qui sont les formes de Śiva et Śakti. On dit que la qualité de l'Espace c'est de circuler dans les éléments dont le premier est la Terre. Ce qui a été brûlé dans l'Espace, c'est-à-dire dans la fontanelle, cause la destruction des actes[26].

Kp. 58. 31-32a La vue est le meilleur de tous les organes de la connaissance, c'est pourquoi il y a toucher des deux yeux avec les deux pieds : par le toucher de (cet) organe de la connaissance sont brûlés les actes accumulés par les organes d'action.

Kp. 58. 32b-34a L'esprit, l'ego et l'intellect sont les incitateurs de tous les organes, leurs actes sont brûlés lorsque le contact des pieds se fait dans la région du cœur. Etant revenu[27] entre les sourcils, lui qui a obtenu pour lui le « Je (suis) Celui-là », il pénètre le corps (du disciple), s'en empare et entre dans sa fontanelle.

Kp. 58. 34b-35 Alors le Maître ayant ramené son pied vers lui[28], purifie selon la règle par un regard suivant une méditation celui qui le salue prosterné de tout son long ; puis il lui donne le traité *Śivajñānabodha*, une réflexion sur le Maître et les autres (catégories)[29].

Préparation de l'âme du disciple et de celle du Maître

Kp. 58. 36-39a Le disciple qui est susceptible de recevoir la faveur divine par des actes relevant de la parole, de l'esprit et du corps, doit offrir aux Maîtres de bien[30] sa fortune, sa vie et sa fierté. A cause de cet acte, il perd son autonomie. Privé de son autonomie, cet homme agit selon (la) conduite commune. Son âme est comme une étoffe brûlée par

---

[26] Rappelons que l'élément « Espace » s'étend jusqu'à la fontanelle (ci-dessus, et tableau in fine).

[27] Le Maître a commencé par la tête puis est passé à la région du cœur, il *revient* donc au visage.

[28] *Svasthāne* : litt. « à son emplacement ».

[29] *Patyādicintana* : il s'agit des *padārtha*, qui sont normalement au nombre de trois - Maître, Âme liée et Lien (*pati*, *paśu* et *pāśa*) - mais pour lesquels on propose parfois des séries plus longues (cf. *ŚPM* p.22) ; c'est ainsi que le *Rauravasūtrasaṅgraha* en donne une liste de cinq (cf. Vp.4.48 :Vidhi, Kriyā, Kāla, Yoga et Śiva) alors qu'ici il semble être fait allusion à la série plus classique dont nous venons de donner les termes (voir ci-dessus Introduction §.III.2.2.2). Le *Śivajñānabodha* est un ensemble de douze vers que la tradition attribue au *Rauravāgama* mais qui sont probablement d'origine tamoule. Selon N.R. Bhatt (Introduction au t.III pp. lviii-lxix) la remise du traité remplace l'exposé détaillé que doit faire le Maître si l'on en croit certains textes parallèles. On pourrait également comprendre que le Maître donne « un traité qui éveille à la connaissance de Śiva ».

[30] *Sadguru* : selon un texte āgamique non identifié cité dans la *ŚPM* (3.77) le *sadguru* agirait par l'explication des formules (*mantrabodha*) s'opposant ainsi à l'*ācārya* (qui s'occupe de l'éducation des enfants) et au *svāmin* qui « enseigne la libération ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

des actes relevant du corps, de l'esprit et de la parole ; elle prend un corps sans substance suscité par des actes purs et (dont le mouvement est semblable à) la rotation de la roue du potier (une fois lancée) ou à celui de la flèche (une fois décochée) de l'arc[31].

Kp. 58. 39b-40a Ayant saisi par les organes correspondant ce qui relève de l'ouïe et des autres domaines des sens, elle conserve ce qui relève de l'ouïe et des autres domaines, imprégnée par la marque des actes (*saṃskāra*) comme le bol à ail (l'est par l'ail qu'on y a mis auparavant).

Kp. 58. 40b-41 Ayant pris la posture du lotus, impavide lors des activités du corps, (éloigné) des péchés de la parole car il conserve le silence, l'esprit appliqué au contrôle des souffles, tout entier adonné à la méditation de Śiva, grâce à tout cela il détruit tous ses actes.

Kp. 58. 42-43a Il doit imaginer une forme lumineuse dans l'espace de la pensée (qui est) dans le lotus du cœur ; qu'il regarde tous les objets des sens comme une masse de coton attaquée par une flamme et qu'il brûle tous ses péchés, ce qui lui donnera la libération à la mort de son corps.

Eloge de l'initiation[32]

Kp. 58.43b-48 [= Vp.8.7b-12] *Comme l'eau précipitée dans l'eau, comme le lait versé dans le lait, ainsi celui qui connaît les mantra va à l'unité (avec Śiva) grâce au mantra (donné lors) de l'initiation. Comme une balle de coton jetée dans un feu allumé, une fois brûlée disparaît dans tous les cas*[33] *et ne revient plus jamais à son état de coton,* de même, une fois qu'il a atteint le ciel de Śiva créé par le mantra (obtenu lors) de l'initiation[34], *l'initié, le meilleur des hommes ne revient jamais naître*[35]. *Dissocié de son corps, étant*

---

[31] Ces comparaisons classiques soulignent que l'âme libérée par l'initiation reste imprégnée par ses activités antérieures comme par inertie. Voir par exemple Aghoraśivācārya (comm. ad *Tattvasaṅgraha* v.39) : « (l'âme libérée) demeure pourvue d'un corps par suite de la marque (des actes) comme le mouvement de la roue (du potier se maintient) » (*tīṣṭhati saṃskāravaśāc cakrabhramavad dhṛtaśarīraḥ*).

[32] A partir de 43b et jusqu'à la fin du chapitre on retrouve avec un certain désordre dans la succession des vers l'essentiel du chapitre Vp.8 du *Rauravasūtrasaṅgraha* consacré à un éloge de l'initiation (que cette compilation place dans la bouche de Ruru devenu l'énonciateur du traité, cf. Introduction § I.2.2). Nous donnons en italiques les passages où les deux textes sont semblables et en caractères droits ceux où ils divergent (avec indications en note des divergences) ; voir à ce sujet ci-dessus Introduction § II.2.5.1 et § III.2.1.

[33] Littéralement : « disparaît partout ».

[34] La version du *Rauravasūtrasaṅgraha* (Vp.8.9b) est un peu différente « de même, une fois qu'il a atteint le diagramme, (l'initié) engendré par le mantra (obtenu) lors de l'initiation » (*evaṃ vai maṇḍalaṃ prāpya dīkṣāmantrasamudbhavaḥ*).

[35] Littéralement : « ne revient jamais à la qualité de naissance ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

devenu Śiva[36] *il est revêtu des qualités de Śiva ;* ayant atteint la félicité de Śiva, il ne participe plus au monde manifeste[37]. Ayant atteint l'eau de l'océan[38], *la rivière charriant une eau douce acquiert la qualité d'eau salée par la seule puissance de l'océan, c'est ainsi* que l'âme dissociée du corps atteint (seule) Śiva[39].

Kp. 58. 49-50 Ainsi l'âme qui a été purifiée par l'initiation bien qu'elle soit installée dans un corps ne participe pas à ce corps : du fait que tout ce qui est lien est brûlé elle est, bien que vivante, libérée, en unité de pensée avec Śiva ; à la mort du corps elle atteindra la saveur unique de Śiva qui n'est que conscience et félicité, tout comme l'eau de la rivière ne connaît plus de différence avec celle de l'océan.

Kp. 58.51-52 [= Vp.8.3-4] *De même qu'au lever du soleil les ténèbres disparaissent rapidement, de même lorsque l'on atteint l'initiation* mérites et déméritès sont détruits[40]. *Comme le soleil illumine les mondes de ses rayons, de même le dieu* Hara éclaire les mantra par ses Puissances[41].

Kp.58.53a-b [= Vp.6b-7a] Comme le soleil absorbe beaucoup d'eau avec ses rayons, de même le Seigneur par ses Puissances enlève la souillure à celui qui est initié[42].

Kp. 58. 53c Ainsi a-t-on expliqué ce qu'est cette initiation par la connaissance qui donne la libération.

[Ainsi s'achève dans le Raurava, section des rites -
le cinquante-huitième chapitre intitulé :
« Règle pour l'initiation par la Connaissance »]

---

[36] Litt. : « son corps étant dissocié (de lui), (lui-même) devenu Śiva » ; on pourrait éventuellement comprendre : « étant devenu Śiva dans son corps détruit ».

[37] Deux sources sur trois disent le contraire puisqu'elles donnent la leçon *cāvirbhāvāya* au lieu de *nāvirbhāvāya*. Version de Vp (8.11a) : « ayant atteint le statut de Śiva, il participe à l'unité (avec Śiva) » (*śivadharmam anuprāpya hy avibhāgāya kalpate*).

[38] Litt. « Ayant atteint l'eau (et) l'océan... » ; la version du *Rauravasūtrasaṅgraha* (Vp.8.11a) est plus simple « comme ayant atteint l'océan, la rivière.. » (*yathā samudram āsādya nadī...*)

[39] Vp.8.12b : « c'est ainsi que celui dont le corps est détaché atteint la nature de Śiva » (*evaṃ vai bhinnadehas tu śivatattvam upāgataḥ*).

[40] Vp.8.3b « ... on est libéré des mérites et démérites » (*dharmādharmair vimucyate*).

[41] Vp.8.4b : « ... de même le dieu brille par ses Puissances dans le monde des mantra » (*tathā mantrādhvare devaḥ śaktibhis tu prakāśate*).

[42] Vp.6b-7a : « De même que le soleil avec ses rayons enlève beaucoup de souillure, de même par la conjonction de ses Puissances, le Seigneur enlève les initiés » (*yathādityas tu bhumiṣṭhaṃ raśmibhir harate malam / evaṃ śaktisamāyogād dīkṣitān harate vibhuḥ*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Annexe au chapitre Kp.58
Répartition en hauteur des éléments.

Corps	*Tattva*	*Terre*	*Eau*	*Feu*	*Vent*	*Espace*
	36. Śiva					
fontanelle	35. Śakti					
front	34. Sadāśiva					
cou	33. Īśvara 32. (Śuddha)vidyā 31. Māyā/Mohinī 30. Kāla 29. Kalā 28. Vidyā 27. Niyati 26. Rāga 25. Puruṣa					
nombril	24. Prakṛti 23. Buddhi/Mati 22. Ahaṃkara 21. Manas 20. Śruti 19. Tvak 18. Cakṣus 17. Jihvā 16. Nāṣa 15.Vāk 14. Pāṇī 13. Pādau 12. Pāyu 11. Upastha 10. Śabda 9. Sparśa 8. Rūpa 7. Rasa 6. Gandha 5. Viyat 4. Marut 3. Tejas 2. Āp					
genoux	1.Pṛthivī					

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 59[1]
Le culte quotidien

Kp. 59.1 A présent j'exposerai la règle et le déroulement du culte de Śiva.

Le fruit procuré par le culte de Śiva

Kp. 59. 1b-2 Il détruit les fautes telles que le meurtre d'un brahmane, il a pour fruit l'omniscience[2], le culte (de Śiva) qui procure la fortune, fait croître le royaume et tue les ennemis. Quelque chose d'aussi bénéfique que le culte de Śiva n'a jamais existé et n'existera jamais.

Les deux formes de culte

Kp. 59. 3-5a On dit qu'il y a deux sortes de culte, (le culte) pour soi et (le culte) pour autrui. Le disciple, une fois qu'il a été initié[3] par un maître, rend désormais avec dévotion un culte comprenant les (opérations dont la première est) la récitation murmurée[4] (et cela) sur un diagramme qu'il faut méditer, ou encore sur un Liṅga ou sur une image ou bien sur un support temporaire ou encore mental : c'est cela qu'il faut reconnaître comme (le culte) pour soi, écoute à présent (ce qu'est le culte) pour autrui, Ô toi, fidèle à ton voeu!

---

[1] Ce chapitre qui reprend (souvent sur des bases différentes) la matière du chapitre Kp.10 reproduit le texte d'un opuscule publié à Tiruvaiyaru en 1910 et intitulé *Nityapūjāvidhiḥ* ; ce petit ouvrage est présenté comme un chapitre extrait du « Rauravāgama » (cf. les indications fournies par N.R. Bhatt, t.III p.130, note 1). Une cinquantaine de ses vers se retrouvent dans la compilation publiée en fin du 3ème volume de l'édition du *Raurava* (ci-dessous Appendice III) ; nous signalerons ces passages communs avec renvoi à cet Appendice sous la forme « Append.III » suivi du numéro du vers et nous indiquerons en note les différences éventuelles. Sur les problèmes que pose la mise en parallèle des chapitres Kp.10 et Kp.59 et de l'Appendice III, voir ci-dessus Introduction § II.2.3.3.

[2] Ou « il produit tous les fruits de la Connaissance ».

[3] *Dikṣitottarakālake* : comme l'indique N.R. Bhatt (note ad loc.) il y a là un sandhi archaïque car on devrait avoir *dikṣita uttarakāle*.

[4] Il peut y avoir là une référence directe au *Rauravatantra* qui commence sa description des opérations du culte par celle du *japa* (ci-dessus chap.Kp.4), bien qu'il s'agisse ici du culte pour soi et non du culte pour autrui décrit par ailleurs.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 59. 5b-7a Lorsque pour la protection de tous on honore un Liṅga installé dans un temple établi dans un village ou dans une ville ou bien dans un port, dans un *kuṭika*, dans un *kheṭaka*[5], dans une capitale ou dans un autre lieu plaisant, on dit que c'est le (culte) pour autrui.

Personnes habilitées à pratiquer le culte

Kp. 59. 7b-8 Les initiés *anuloma* issus des quatre classes peuvent pratiquer le culte pour soi mais non celui pour autrui. Un ādiśaiva, lui, peut pratiquer le culte pour soi et le culte pour autrui.

Kp. 59.9-10a [= Append.III.71b-72]

Versé dans les traités védiques, connaissant les traités, non avide, connaissant les tantra, intelligent, sage, ferme dans sa dévotion et ferme dans ses vœux, un tel maître qui est brahmane śivaïte est désigné comme un ādiśaiva[6].

Kp. 59.10b-12a [= Append.III.73-74]

Parmi eux, seuls les *bhautika* sont habilités pour les installations et le culte. Les *bhautika* ont une épouse, tandis que les *naiṣṭhika* sont sans épouse[7]. Parmi les śaiva les *bhautika* sont les meilleurs ; en leur absence (on fait appel) aux *naiṣṭhika*. C'est parce qu'il est apte à installer un Liṅga que le *sthāpaka* est appelé *bhautika*[8].

Kp. 59.12b-14 [= Append.III.75-77a]

Le *naiṣṭhika* est seulement habilité (à conduire) le culte, le rituel du feu, la fête quotidienne et la grande fête, le bain et l'offrande bali. Pour autant qu'un *naiṣṭhika* pratique autre chose que ce qui est śivaïte, (il pratique) ce qui est défini comme bouddhique. Ce qui est différent de ce qui est śivaïte, est (viṣṇouite) pāñcarātra, bouddhique, jaïn (ou) quelque chose du même genre. On dit que les sectes sont comme les vaches (qui sont multiples) alors que Śiva est comme le lait (qui est unique).

Kp. 59. 15a Celui qui a fait vœu à Śiva doit honorer quotidiennement Śiva qui est partout et qui est paisible.

---

[5] Un *kuṭika* est un village où il n'y a qu'un seul chef de famille (*Mayamata* 9.31) cependant qu'un *kheṭaka* est peuplé de śūdra et situé près d'une rivière ou d'une montagne (ibid. 10.26).

[6] Sur les ādiśaiva (dont il n'est pas question dans le chapitre 63 consacré aux catégories de śivaïtes) voir ci-dessus Kp.57.11b-15a et note ad loc. ; les « tantra » sont naturellement les āgama (ibid.).

[7] *Bhautika*, *naiṣṭhika*: voir *ŚPM* 2.42b sq., 2.112sq. ; cf. Brunner 1975. *Apatnikalsapatnika* : voir *ŚPM* 2.117b sq. et *Suprabheda*, Cp. chap.6 (et non chap.7 comme indiqué par erreur dans notre édition de la *ŚPM*) ; voir également le passage du *Pūrvakāraṇa* cité par N.R. Bhatt (note 12 p.135-6).

[8] Le *sthāpaka* est le nom technique de l'officiant en charge du rituel de la construction d'un temple (cf. e.g. *Mayamata* 5.14).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les quatre formes de culte et les fruits correspondants

Kp. 59. 15b-16 (Le culte) se termine avec (l'offrande de) la lampe, ou avec l'offrande de nourriture cuite, ou avec la fête ou avec la danse. Lorsqu'il se termine avec (l'offrande de) la lampe on dit qu'il procure la libération, lorsqu'il se termine avec l'offrande de nourriture c'est la jouissance, lorsqu'il se termine avec la fête la fortune et lorsqu'il se termine avec la danse le bien-être.

Kp. 59. 17a Supérieure, intermédiaire et inférieure, ainsi sont désignées les trois catégories (de culte)[9].

Les caractéristiques des jonctions[10]

Kp. 59. 17-20a On dit qu'un *truṭi* dure le quart du clignement des yeux d'un homme en bonne santé. Un *lava* en vaut le double et le *nimiṣa* le double de ce (*lava*) ; une *kāṣṭhā* fait quinze *nimiṣa*, on dit que quinze *kāṣṭhā* font une *kalā*. Trente *kalā* font un *muhūrta* et ceci vaut précisément deux *ghaṭikā*[11]. Une veille (*yāma*) vaut sept *nāḍikā* et demi, c'est ce qu'on appelle « jonction » (*sandhi*). On dit qu'il y a huit jonctions dans un nycthémère, Ô Prajāpati !

Kp. 59. 20b-22a On définit comme « le meilleur » le (fait de rendre un) culte à chaque veille. (Lorsqu'il est rendu) au lever du soleil ainsi qu'à midi, au moment de la jonction (du coucher) et au milieu de la nuit [le culte est moyen ; rendu à midi, au lever et au coucher du soleil] le culte est appelé inférieur[12]. Telle est la certitude des traités.

Durée attribuée à chaque rite[13]

Kp. 59. 22b-24a Le bain dure deux *ghaṭikā* et le culte une *ghaṭikā* ; l'offrande de nourriture nécessite une demie *ghaṭikā*, les offrandes bali la même chose, le rituel quotidien du feu la moitié (de cela) et la fête quoti-

---

[9] Cette indication n'est pas liée directement à ce qui précède ; elle donne simplement une classification ternaire très banale qui peut s'appliquer d'ailleurs à chacun des quatre types qui viennent d'être définis.

[10] Ce passage est sans doute interpolé comme le suggère une interpellation de Prajāpati (v.20a) que l'on retrouve plus loin dans ce chapitre (vv.159b, 168), mais qui peut éventuellement faire penser à Brahmā l'un des intervenants du *Rauravasūtrasaṅgraha* (voir ci-dessus Introduction § I.2.2.2).

[11] Normalement trente *kalā* font une *ghaṭikā* (alias *nāḍikā*) et non un *muhūrta* qui fait deux de cette dernière (cf. *Inde classique* t. II p.735).

[12] En d'autres termes il y a trois possibilités selon que le culte est pratiqué huit, quatre ou trois fois par période de 24 heures. Le passage entre crochets droits correspond au demi-vers 21b reconstitué par l'éditeur sur la base du *Pūrvakāraṇa*.

[13] Le chap. Kp.9 (vv. 9-10) donne les mêmes durées sauf pour la fête quotidienne (deux *nāḍikā* au lieu de trois). Rappelons que *ghaṭikā* et *nāḍī/nāḍikā* sont synonymes.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

dienne trois *nāḍī*. Le déroulement des jonctions a été ainsi indiqué ; que le meilleur des officiants rende le culte conformément à cela.

Les dix membres du culte

Kp. 59. 24b-27a C'est en connaissant les membres du culte qui sont de dix sortes que l'on entreprend le culte. En premier vient la purification du corps, puis c'est la purification du Soi, la purification des fleurs ; ensuite (vient celle) des mantra[14] puis la purification du lieu ; ensuite c'est la purification des ingrédients et enfin la purification des mantra et du Liṅga ; puis qu'il y ait la purification du piédestal et après, selon l'ordre (prescrit) que le trône soit confectionné[15]. Ainsi il faut honorer le Seigneur suprême de dix manières[16].

Purification du corps et purification du soi[17]

Kp. 59. 27b-30 Ayant fait l'évacuation des excréments, l'absorption d'eau à boire, le bain et la libation d'apaisement selon la règle[18], (l'officiant) pénètre dans le temple après en avoir fait une triple circumambulation. (Puis) se tenant face au nord en adoptant une posture harmonieuse, l'officiant au préalable fait la fermeture des dix quartiers avec ASTRA ; (ensuite) on procède au culte des mains[19] précédé par des

---

[14] Il faut sans doute lire au début de 25b *puṣpaśuddhir yathā dvāraṃ* au lieu de *puṣpaśuddhir yathā mantram* et comprendre «... la purification des fleurs ; ensuite (vient) celle de la porte » ; pour le détail voir la note suivante.

[15] Le texte fait problème : la purification des mantra apparaît à deux reprises et de façon « indispensable » puisque la suppression de sa seconde mention conduit à un total de neuf membres au lieu des dix annoncés (1-*kāya* ; 2-*ātman* ; 3-*puṣpa* ; 4-*mantra* ; 5-*sthāna* ; 6-*dravya* ; 7-mantra ; 8-Liṅga ; 9-*pīṭha* et 10-*āsana*) ; cependant dans l'exposé qui suit, la première purification des mantra (le quatrième des dix membres) semble remplacée par le culte de la porte (vv.87b sq.), ce qui nous a poussés à proposer la correction indiquée à la note précédente. Dans le chapitre Kp.10 il n'avait été question, selon le schéma le plus général dans la littérature āgamique, que de cinq purifications (Soi, lieu, ingrédients, Liṅga et mantra) ; l'inflation, caractéristique des rituels tardifs, est donc très nette ici comme le montre le dédoublement de la purification du Soi ou de celle des ingrédients (en purification des ingrédients et purification des fleurs).

[16] Ou « par ces dix opérations rituelles ».

[17] Il s'agit des deux premières des dix étapes énumérées au paragraphe précédent mais le passage de l'une à l'autre n'apparaît pas clairement dans le texte (dans le chapitre Kp.10 elles n'en font qu'une).

[18] Ces quatre opérations concernent la purification de l'officiant ; les trois premières ont été décrites dans les chapitres Kp.5 (*śauca*), Kp.6 (*ācamana*) et enfin Kp.7 et Kp.8 (*snāna*) ; la quatrième (*tarpaṇa*) est un rite de libation appuyé sur l'énoncé de nombreux mantra qui est décrit dans l'Appendice III, vv. 46-50 (voir aussi *SP* I p.58 sq.).

[19] *Karapūjā* : il s'agit en fait de l'imposition sur les mains (*karanyāsa*, ci-dessous vv.32b sq.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

(offrandes) de parfum, de fleur, etc. (Puis) on accomplit (les rites qui consistent) à consumer et à inonder[20], avec les opérations de purification des vaisseaux ; alors, Ô toi qui est fidèle à ton voeu! il faut exécuter les trois mouvements respiratoires avec le contrôle du souffle[21].

Règle générale pour les impositions

Kp. 59. 31a Puis que l'on fasse l'imposition sur les mains suivie de l'imposition sur le corps.

Kp.59.31b-32a [= Append.III.77b-78a]

Le maître de maison procède par la voie de la création, l'étudiant brahmanique selon l'ordre du maintien et, pour les ermites forestiers (*vanaprastha*) et les renonçants (*yatin*), on dit que c'est l'imposition selon la destruction[22].

L'imposition sur les mains

Kp. 59.32b-34 [= Append.III.78b-80]

Lorsque le sage fait l'imposition des (mantra qui vont de) ĪŚĀNA à SADYA (sur les doigts) en partant du pouce et en finissant, dans l'ordre, par le petit doigt, on dit que c'est l'imposition (selon l'ordre de) la création ; lorsque l'on va du majeur à l'index on dit que c'est l'imposition (selon celui du) maintien[23]. Lorsque l'on impose dans l'ordre du petit doigt jusqu'au pouce (les mantra) commençant par SADYA, on dit que c'est l'imposition (selon l'ordre de) la destruction sur Śiva, l'âme suprême.

Kp. 59.35 [= Append.III.81]

Que l'on fasse l'imposition du pouce sur les articulations (des autres doigts)[24] mais que l'on impose sur le pouce avec l'index. Que l'on impose (ainsi les mantra) de HṚDAYA à ASTRA en commençant par le majeur.

---

[20] L'officiant avant de pouvoir pratiquer le culte doit opérer sa transformation en Śiva (*sakalīkaraṇa*, cf. *SP* I p.323 sq.). Il procède à la destruction de son propre corps, impur, puis reconstruit un corps pur fait d'énergie avec différents rites dont le *dahana* (« fait de consumer ») qui consiste à brûler les impuretés du corps et l'*āplāvana* par lequel on « inonde » d'énergie ce même corps.

[21] Les trois mouvements respiratoires - l'expiration (*recaka*), l'inspiration (*pūraka*) et la rétention (*kumbhaka*) - accompagnent les rites de purification des vaisseaux subtils (*nāḍiśodhana*) du corps.

[22] Ces trois modes sont décrits dans les vers suivants pour l'imposition sur les mains (vv.32-34) et celle sur le corps (vv.38-39a).

[23] L'ordre est alors majeur, annulaire, auriculaire, pouce et enfin index.

[24] Nous lisons *aṅgulim vinyaset parvān* au lieu de *aṅgulidvanyaseparvān* (texte) et *aṅgulyā tu nyaset parva* (conjecture éditeur) ; le texte de l'Appendice III (v.81a : *aṅgulīṣv aṅguṣṭhato nyasya*) revient au même. Sur le sens de « pouce » donné à *aṅguli* voir le *Śabdakalpadruma* cité par N.R. Bhatt ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 59. 36a Le sage impose sur les deux paumes et tous (les doigts) en terminant par l'index.

Kp.59.36b-37 [= Append.III.82-83a]
Sur les deux paumes le sage impose NETRA ; qu'il impose ASTRA sur l'index. Que l'expert impose le mantra de Śiva sur les articulations des doigts de la main. Ce que l'on vient de décrire, c'est l'imposition sur les mains, à présent écoute l'imposition sur les membres.

L'imposition sur les membres

Kp. 59.38-39a [= Append.III.83b-84]
De la tête aux pieds, l'imposition est dite créatrice ; du cœur aux pieds, l'imposition est dite de maintien et des pieds à la tête, l'imposition est appelée destructrice.

Le culte intérieur

Kp. 59.39b-40 [= Append.III.85-86a]
Le sage ayant ainsi fait ces trois impositions sur ce qui est fixe et ce qui est mobile - on dit que ce qui est fixe est le Liṅga, ce qui est mobile est l'officiant du culte de ce (Liṅga)[25] - procède au culte intérieur et honore le dieu qui est lui-même.

Kp. 59.41-43 [= Append.III.86b-89a]
Au centre du péricarpe du lotus du cœur (il y a ce) Seigneur fait de la syllabe Oṃ ; (on procède à) une méditation accompagnée d'un culte (intérieur) (car) le sage offre un culte (intérieur) à chaque fois (qu'il y a un culte matériel)[26]. Pour commencer que l'on médite dans son esprit la qualité qui est ici la « triple qualité ». Ensuite quand le Tamas et le Rajas ont été cachés[27], on purifie avec le Sattva. Que l'on médite trois cercles, en premier celui qui est (gris comme) la fumée, puis le rouge et le blanc successivement[28]. Au dessus du

---

[25] Le demi-vers 40a (que l'on retrouve dans l'Appendice III) est sans doute une glose introduite pour expliquer les termes *jaṅgama* et *sthāvara* (voir également ci-dessous Kp.63.26b-27a et note ad loc.). La formule qui suit rappelle que l'officiant après les diverses purifications et impositions est à présent Śiva lui-même et que le culte intérieur, identique au culte extérieur, s'adresse donc à ce Śiva qui est lui-même.

[26] Nous rétablissons le texte de la source unique (*dhyāna yajanasahitaṃ* au lieu de la correction proposée *dhyāyed yajanasahitaṃ*) puisqu'il est confirmé par la version de l'Appendice III. Le culte intérieur est un décalque du culte réel, avec méditation des opérations dans les cakra du corps. Le *Kāraṇa* (I.30.137 sq. cité ad loc. par N.R. Bhatt) précise que le culte dans le cœur peut être rendu une, deux ou trois fois dans la journée (en d'autres termes à une, deux ou trois jonctions).

[27] Le texte de l'Appendice III (v.88a) donne *tamaḥ pracchādya ca tato rajaḥ* (au lieu de *tataḥ pracchādya ca tamo rajas*) : « ayant caché le Tamas puis le Rajas ».

[28] L'Appendice III (88b) remplace *trimaṇḍalaṃ* par *tu maṇḍalam* ; ces trois cercles sont respectivement celui du Feu (gris), celui du Soleil (rouge) et celui de la Lune (blanc) ; cf. *SP* I p.134 ou *Kāraṇa* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) ; ils sont mis en correspondance avec les trois guṇa.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Sattva, au delà (du tattva) Guṇa, se trouve Puruṣa le vingt-cinquième (tattva)[29].

Kp. 59.44-46 [= Append.III.89b-92a]

Le lotus de la Souveraineté[30] se tient en permanence au-dessus du (tattva) Puruṣa. Il est d'une largeur de douze doigts, blanc, épanoui, beau ; on sait que (sa) tige longue de huit doigts jaillit du bulbe qui est le nombril ; on sait qu'il possède huit pétales (siège) des huit qualités Atomicité (etc.)[31] ; les étamines du péricarpe (reçoivent) la Connaissance, la tige le Renoncement ; l'œuf terrestre est le bulbe inférieur ; c'est sous cet aspect qu'il faut méditer ce lotus.

Kp. 59.47-50a [= Append.III.92b-95]

Ayant médité le trône de lotus pourvu de la Norme, la Connaissance, le Renoncement, la Souveraineté (etc.)[32], lui qui ôte réellement tous les péchés, le suprême, (ayant médité) la Forme semblable à une pure lampe qui est au centre du péricarpe de ce lotus, on impose sur les huit pétales qui l'entourent en partant de l'est et en allant jusqu'au nord-est le (mantra de Śiva) en huit syllabes « Oṃ Śi-vā-ya na-mo na-maḥ » dans l'ordre. La forme (est celle) de Rudra, parfaite, manifeste, sans fin, (pourvue d'un) éclat stable ; longue de quatre doigts, elle est éternelle semblable à une lampe indivisible[33].

---

[29] *Puruṣaṃ pañcaviṃśakam* : l'expression se retrouve dans un demi-vers de la *Viṣṇusmṛti* (97.16b : dhyāyet puruṣaṃ viṣṇuṃ nirguṇaṃ pañcaviṃśakam) dont le commentateur glose les termes en précisant que *viṣṇu* signifie que le Puruṣa pénètre tout (*vyāpaka*), *nirguṇa* qu'il est au-delà des trois Guṇa (*triguṇātīta*) et *pañcaviṃśaka* qu'il est différent des vingt-quatre tattva (*caturviṃśatitattva-vyatirikta*) (cf. *Viṣṇusmṛti*, éd. V. Krishnamacarya, t.II p.877) ; les tattva dont il est question ici sont, comme le fait remarquer G.Colas, ceux du Sañkhya et il y a de fortes chances pour qu'il en soit de même dans ce passage du *Raurava* (cf. Colas 1996 p.102 note 4).

[30] Ce lotus occupe le centre subtil du cœur de l'officiant et son bulbe se trouve au niveau du centre subtil de son nombril. Il sert de trône à Śiva qui a la forme de OṂ, les différentes sections de ce trône étant placées dans l'échelle des tattva où elles occupent normalement les tattva n°1 à 35 (voir ci-dessous vv.145 sq. la description du trône pour le culte du Liṅga). Le texte donne quelques repères (sans fournir la liste précise des 36 tattva, mais voir ci-dessus le tableau donné en annexe au chapitre Kp.58) : le lotus s'épanouit au delà du tattva Puruṣa, c'est-à-dire au delà des tattva impurs (*aśuddhatattva*) ; le bulbe est situé plus bas, au niveau du premier tattva (Terre, *pṛthivī*) : on va y vénérer l'œuf de Brahmā.

[31] Ou « qui sont les huit qualités... » ; il s'agit en fait des huit pouvoirs extraordinaires qui dans la tradition śivaïte sont *aṇiman, mahiman, laghiman, gariman, prākāmya, sadeśitva, vāśitva, śivattavata* (voir *ŚPM* 8.86b-87).

[32] Le « -ādi » renvoie à la série des contraires (*adharmādi*)

[33] Ou « éternelle, indivisible, semblable à une lampe ». Le demi vers 50a reprend la substance de la fin du précédent ; on le retrouve sous une forme légèrement différente mais à la même place dans l'Appendice III (v.95a : *yugāṅgulapramāṇena nivāte niṣkampadīpavat* : « sa longueur est de quatre doigts et elle est comme une lampe qui, à l'abri du vent, ne tremble pas »).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les huit fleurs[34]

Kp. 59.50b [= Append.III.96a]
Avec les huit fleurs il faut honorer Śiva qui prend l'aspect de OṂ.

Kp. 59. 51-52 La première fleur[35] (est) la Non-violence, la seconde la Patience, la troisième la Compassion, la quatrième l'Absence de colère, la cinquième le Déplaisir à l'égard des actes intéressés[36], la sixième est la fleur de la Véracité (*bhāva ?*), la septième la fleur de la Méditation et la huitième (celle de la) Concentration.

Kp. 59.53 [= Append.III.97]
Ayant médité mentalement tous les actes de révérence, on rend un culte à ce Śiva (que l'on vient de créer en soi). Ayant rejeté sa propre nature imparfaite, que l'on médite « Je suis Śiva »[37].

Kp. 59. 54a C'est la purification de soi qui a été décrite ; écoute à présent la purification des fleurs.

Purification des fleurs

Kp. 59. 54b Blanches, rouges, jaunes, noires voici les quatre catégories (de fleurs)[38].

Les fleurs sattviques[39]

Kp. 59. 55-58 Droṇa, mandāra, punnāga, śuklārka, śvetapaṅkaja, nandyāvarta, śriyāvarta, paṭṭikā, bahukarṇikā, mālatī, śatapatrī, et vakula, ainsi que kurava, dvikarṇi, bakapuṣpa et kuśapuṣpa, kadambaka, lakṣmīpuṣpa, mahādroṇa de même que bhadrī, puis mahā(bhadrī)[40], atasī, jātipuṣpa, kāśapuṣpa, lodhraka, viṣa, kāsīsakusuma ainsi que karavīra et girikarṇī qui est très blanche. On a énuméré les fleurs sattviques.

---

[34] Ces huit fleurs purement mentales servent à rendre hommage à Śiva qui étant fait de la syllabe OṂ (ci-dessus v.41) a la forme de OṂ (ci-dessous 50b).

[35] Le demi-vers 96b de l'Appendice III résume les vers 51 et 52.

[36] *Kṛtimātsarya* : nous traduisons d'après la glose fournie par N.R. Bhatt en note (krtiḥ - karma ; kāmyakarmaṇi mātsaryam iti bhāti).

[37] Le passage est important car c'est à partir de ce moment là que le processus de transformation de l'officiant en Śiva est achevé.

[38] D'après le *Kāraṇa* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) les fleurs blanches sont sattviques et les rouges, rajassiques, les jaunes étant « mêlées » pour le *Suprabheda* (cité ibid.) et les noires tamassiques (selon le *Dīpta*, ibid.).

[39] De nombreux noms apparaissent simultanément dans des catégories différentes.

[40] Voir ci-dessous v.82b.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les fleurs rajassiques

Kp. 59. 59-61a Karavīra, raktapadma, pāṭalī, bṛhatī, ainsi que raktotpala et dhuttūra, paṭṭikā et āṣāḍha, raktāśoka et mandāra, vaijikā ainsi que mausalī, vyāghrī et raktāgastya, raktārka et kadambaka, bhūpāṭalī et lakṣmī. On a énuméré les fleurs rajassiques.

Les fleurs mixtes

Kp. 59. 61b-63a Campaka et karavīra, karṇikāra et dhuttura, mausalī ainsi que ketakī, śaunakya de même que śamī, śaṅkhinī, koraṇḍa, fleurs de kusumbha, maheśānā et bhṛṅga ; on a énuméré les fleurs mixtes.

Les fleurs tamassiques

Kp. 59. 63b-64a1 Nīlotpala, sindhu, girikarṇī et vaiṣṇavī sont les (fleurs) tamassiques.

Le fruit procuré par les différentes catégories de fleurs

Kp. 59. 64a2-65a Une fleur sattvique est réputée procurer la libération. On sait que la rajassique procure la fortune, la mixte les deux résultats heureux (libération et fortune), la tamassique la prospérité et une abondance de fils et petits-fils.

Les feuilles

Kp. 59. 65b-70a Feuilles de śamī, bilva, apāmārga, kuśa, chiendent (*dūrvā*), ainsi que de sahā, nāganandi, rudranandi ainsi que feuilles des deux droṇa[41], tulasī et cakrabilva, lakṣmī ainsi que de candrapati, bhūpadma et feuille de cūta, de harita, feuille d'aṅkola, mallikā et karavīra ainsi que feuilles des deux ravi[42] et feuille de jambū, kadamba ainsi que jātipatra, feuilles des deux arbres du muni[43] ainsi que feuilles de kadalī, āṣāḍha, kṛṣṇatulasī, nīlakarṇī ainsi que de halī, des deux girikarṇi de même que de dānta et hariberaka, koraṇḍa et sairyaka, et enfin de bhadravallī.

Kp. 59.70b-71a [= Append.III.98] Parmi toutes les catégories de feuilles, la feuille de bilva est distinguée (comme la meilleure) ; s'il n'y pas de feuille de bilva on rend le culte avec les racines de cette (plante).

---

[41] *Droṇapatradvaya* : il s'agit sans doute de feuilles de droṇa et de mahādroṇa (deux plantes aux fleurs sattviques mentionnées ci-dessus vv. 55 et 57).

[42] Sans doute deux variétés d'arka.

[43] *Munipatradvaya* : sans doute deux variétés d'Agati grandiflora (*munivṛkṣa* alias *āgastya*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les fleurs d'usage permanent

Kp. 59.71b-74a [= Append.III.99-101]
Parmi toutes les catégories de fleurs, (celle du) karavīra est distinguée (comme la meilleure) ; le dieu se tient en son centre à la manière du Liṅga dans son piédestal. Cette fleur et la fleur d'or peuvent servir au culte pendant dix mille ans[44] : il n'y a pas dans ce cas de restes d'offrandes, telle est l'affirmation des traités. A la fin du culte, après (les) avoir ôtées, on (les) lave avec HṚDAYA, puis on (les) asperge avec PURUṢA et on les utilise pour le culte encore et encore.

Les fleurs à éviter

Kp. 59. 74b-76a Karañja, bandhukusuma, vibhīta et kiṃśuka, mahālakṣmi, madhūka et śirīṣa, japa[45], dāḍima, kumuda ainsi que mādhavī, truṭi, mandāra, dhānika (?), madayantī et śigru, ce sont ces fleurs qu'il faut éviter.

Kp. 59. 76b-78a Il faut éviter avec soin (une fleur) non ouverte, fanée, entourée de toiles d'araignée, percée par des pucerons et poussant dans un endroit néfaste ainsi les fleurs d'un jour, celles qui ont été serrées dans un linge, et les fleurs qui sont tombées d'elles-même.

Les fleurs qu'il faut offrir aux différents moments de la journée

Kp. 59. 78b-80 Śvetāmbuja et śuklārka, āgastya ainsi que mālatī, nandyāvarta, śriyāvarta, punnāga ainsi que paṭṭikā, dvikarṇī ainsi que lakṣmī et vakula de même que pāṭalī, vaijika, palāśa et aśoka, śaṅkhinī, kadalīkusuma, doivent être offertes le matin.

Kp. 59. 81-82a Karavīra, raktapadma, pāṭalī ainsi que bṛhatī, les deux fleurs droṇa[46] et utpala, padmapuṣpaka, dhuttūra et koraṇḍa doivent être offertes (lors du culte) de midi.

---

[44] Voir ci-dessus (Kp.43.13-14a) une brève description de la « fleur d'or » (*hemapuṣpa*) substitut permanent des fleurs naturelles utilisées normalement dans le rituel.

[45] Pour *japā* (m.c.).

[46] *Droṇapuṣpadvaya* : sans doute les deux fleurs sattviques droṇa et mahādroṇa mentionnées ci-dessus vv. 55 et 57.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 59. 82b-83 Bhadrī de même que mahābhadrī, mallikā, mālatī, śaṅkhinīpuṣpa, kurava, śamīpuṣpa et mausalī, atasī et bahukarṇī doivent être offertes (lors du culte) du crépuscule.

Kp. 59. 84 Jāti, nīlotpala et dānta, de même que les feuilles de bilva, ainsi que ketakī, pṛthivī, padma, doivent être offertes au milieu de la nuit.

Kp. 59. 85-87a Toutes les feuilles indiquées peuvent être offertes à toutes les jonctions. Les meilleures des fleurs sont celles des jardins, les intermédiaires celles des forêts et les inférieures celles qui ont été vendues ; celle que l'on a mendiée est sans fruit. Il faut rejeter une fleur (ou) une feuille dont l'odeur est violente et celles qui sont sans odeur. On vient d'expliquer la purification des fleurs, écoute à présent le culte de la porte.

Le culte de la porte[47]

Règle générale[48]

Kp. 59. 87b-90 Que l'on vénère au dessus de la porte Vighna à droite et Vākpati à sa gauche ; sur le côté droit de la porte on vénère Jāhnavī et sur la gauche Yamunā ; que l'on place Vṛṣabha devant la porte. Sur le vantail de droite (c'est) Vimala et sur (celui de) gauche Subāhuka, entre eux que l'on honore Lakṣmī, sous elle que l'on place Pṛthivī[49]. La Puissance de Connaissance est honorée à droite et la Puissance d'Action à gauche. Telle est la règle générale. Ecoute à présent les règles particulières.

---

[47] Ce culte de la porte n'est pas mentionné dans la liste des dix étapes, à moins que l'on ne corrige le texte (ci-dessus vv.24b-27a et note ad loc.). Dans le chapitre Kp.10 il marque le début du culte proprement dit et fait suite aux cinq purifications préliminaires ; ici il est une sorte de préalable à la purification du lieu.

[48] L'hommage est d'abord rendu aux divinités dont la présence est indépendante de l'orientation de la porte et qui se trouvent sur le cadre de la porte ou sur les vantaux, à l'exception de Vṛṣa qui n'est pas sur la porte mais face à elle ; certaines peuvent être figurées par des images (Lakṣmī, Gaṅgā et Yamunā et naturellement Vṛṣa) ; en revanche il ne semble pas que Vimala et Subāhu ne soient jamais représentés ; quant à Jñānaśakti et Kriyāśakti leurs représentations éventuelles ne paraissent pas directement liées aux portes (cf. L'Hernault et al., *Darasuram*..., t.I pp.121-122).

[49] La Terre est généralement honorée sur le seuil (que l'on désigne d'ailleurs comme *bhuvaṅga*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Règles particulières[50]

Kp. 59. 91-93a Lorsque la porte est à l'Est, on honore Nandin sur le côté droit et à gauche le sage doit vénérer Kāla avec le mantra de ce dieu. On honore (d'abord) Nandīśa dont le teint est bleu sombre et qui tient une baguette[51], puis c'est Kāla, au teint rouge, portant la hache et orné de toutes les parures. A droite de la porte sud, le sage honore Ananta dont le teint a la couleur de l'or affiné et qui tient le foudre à la main; à gauche (il honore) Paśupati qui tient la lance à la main, qui a le regard terrible, le teint bleu sombre et qui est orné de toutes les parures.

Kp. 59. 93b-98 Dans un temple dont la porte est à l'Ouest on honore Daṇḍin sur le côté droit, il est multicolore, il a le glaive à la main, les crocs effrayants ; sur le côté gauche (c'est) Muṇḍin qui a pour arme le javelot court[52] ainsi qu'un teint blanc éclatant comme le jasmin et la lune, il est orné de toutes les parures. A la porte nord, Vijaya le trident à la main et de teint (rouge clair) comme la cochenille doit être vénéré à droite ; puis à gauche c'est Bhṛṅgīśa, (noir) comme une abeille et qui a pour arme un poignard. Après les avoir honorés conformément à l'ordre (indiqué), on leur rend un culte avec offrandes de parfum, de fleur, etc.

---

[50] Les gardiens de la porte changent selon l'orientation de celle-ci. Il semble bien (voir en particulier le vers 93b) que, ici, il ne soit pas question d'un temple à quatre portes cardinales mais bien de quatre possibilités et des rites qu'il faut pratiquer dans chaque cas (voir aussi le chapitre Kp.11 consacré aux particularités du culte de Śiva lorsque le temple s'ouvre à l'Ouest) ; ajoutons cependant qu'un temple peut avoir une porte et trois fausses portes et que ces dernières sont tout naturellement chacune pourvue des gardiens correspondant à son orientation propre. Les indications données ici à propos des gardiens de la porte ne coïncident que partiellement avec celles du chapitre Kp.32 (consacré à l'installation de ces gardiens), comme le montre ce tableau récapitulatif :

Dvārapāla	*Position*		*Couleur*		*Attribut*	
	Kp. 32	*Kp. 59*	*Kp.32*	*Kp.59*	*Kp.32*	*Kp.59*
Nandin	porte Est, à droite		śyāma	nīla	daṇḍa	vetra
Kāla	porte Est, à gauche		kuṅkuma	rakta	gadā	paraśu
Daṇḍin	Sud / droite	Ouest / droite	indragopa	indracāpa	khaḍga	
Muṇḍin	Sud / gauche	Ouest / gauche	mayūrasya kandhara	śubhrakundendu	triśūla	bhiṇḍipāla
Vijaya	Ouest / droite	Nord / droite	padmarāga	indragopa	bhiṇḍipāla	śūla
Bhṛṅgīśa	Ouest / gauche	Nord / gauche	nīla	bhṛṅga	vetra	kṣurika
Gopati	Nord / droite		sita		gadā	
Paśupati		Sud / gauche		nīla		śakti
Ananta	Nord / gauche	Sud / droite	kāla	taptakāñcana	vajra	

[51] *Vetra* : il s'agit du « lathi » bien connu.

[52] *Bhiṇḍipāla* : voir ci-dessus Kp.32.10 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Entrée dans le porche et le rite de la cloche

Kp. 59. 99-100a Ayant prononcé (le mantra) SADYOJĀTA, on pénètre dans le porche (du temple) du Seigneur[53], ayant fait une offrande de parfum et de fleur et une offrande bali au nord-est à l'emplacement du Dieu du site avec le mantra « Vāstoṣ pate... »[54], que l'on frappe la grande cloche.

Kp. 59.100b-101 [= Append.III.103-104a]
Que l'on fasse résonner (la grande cloche) selon la règle[55] au début et à la fin du bain, à la fin du culte, au moment de l'offrande de nourriture, à la fin de l'oblation, à la fin de la fête et à la fin de la danse ; quand on entend le son de la cloche, c'est la mort des démons[56].

Purification du lieu

Kp. 59. 102 Ayant fait ensuite la purification de l'emplacement, on fait l'enduit de bouse de vache ; après avoir rendu un culte à la Terre au centre de cet (emplacement) (on procède au rite) de fermeture des quartiers avec ASTRA en tant que mantra : ceci est appelé purification du lieu.

Purification des ingrédients

Les récipients pour les eaux

Kp. 59. 103-106 Que l'on lave le vase à eau de bienvenue, la large coupe (destinée à l'eau pour les pieds), la conque (pour l'eau à boire) et enfin le grand vase[57]. Après avoir fait le rite de la vision divine avec HṚDAYA et celui d'encerclement avec KAVACA[58], que l'on remplisse la Vardhanī avec de l'eau purifiée par (filtrage à travers) une étoffe. Avec les cinq (mantra) brahma et les six (mantra) membres et avec le

---

[53] *Īśāgramaṇḍapa* : on peut aussi comprendre « dans le pavillon qui est devant le Seigneur » auquel cas il s'agirait du *mukhamaṇḍapa*.

[54] *Taittirya Saṃhitā* 3.4.10.1; sur le Dieu du site (Vāstudaivatā) voir ci-dessus Kp.57.44 (Vāstunātha) et note ad loc. L'offrande se fait ici au nord-est alors que selon le chapitre Kp.57 c'est au sud-ouest.

[55] *Ghoṣayet kramāt* : littéralement « que l'on fasse résonner dans l'ordre »

[56] Sur d'autres listes d'occasions où faire sonner la cloche voir *ŚPM* 8.71b-72 et 9.61b-62.

[57] *Bhāṇḍa* : d'après le *Kāraṇa* (I.30.147) cité ad loc. par N.R. Bhatt il s'agit d'un vase à eau (dont on peut supposer qu'il sert pour les bains).

[58] Le rite qui confère la vision divine à l'officiant (*nirīkṣya* : cf. *SP* I p. 96) et celui de l'encerclement (*avakuṇṭhana* : cf. *SP* I p.74) sont deux rites protecteurs.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

mantra de Śiva (on sanctifie) cette eau ; après avoir présenté le geste de la Vache[59], que l'on asperge avec (cette) eau de Śiva tous les récipients, puis l'orge et le bambou, ensuite le chiendent ainsi que l'herbe kuśa. L'homme clairvoyant prépare tous les récipients pour l'eau pour les pieds, etc.

L'eau pour les pieds

Kp. 59. 107-109 On dit que santal, curcuma, eau, vétiver (*uśīra*), moutarde blanche, orge, bambou et chiendent (*dūrvā*) sont (les ingrédients pour) l'eau pour les pieds (de catégorie) supérieure ; orge, moutarde, chiendent, santal, et vétiver sont pour l'eau pour les pieds intermédiaire. Enfin vétiver, santal et eau : on a dit (les composants de) l'eau inférieure. Pour (l'eau pour les pieds supérieure) la mesure (*pala*) est d'un *dhāraṇa* de chaque (ingrédient), pour (l'eau pour les pieds) médiocre c'est la moitié de cela, et pour l'inférieure encore la moitié[60].

L'eau à boire

Kp. 59. 110-112 Cardamome, girofle, camphre, *murā*[61], eau, vétiver, tout cela mélangé avec de la noix muscade constitue la meilleure catégorie d'eau à boire. Girofle, camphre, cardamome, noix muscade[62], *mura* et eau composent l'eau à boire intermédiaire. Cardamome, cendre, ainsi que eau avec de la girofle, ainsi est prescrite (la composition de) l'eau à boire inférieure. Etablis les proportions de ces (ingrédients) selon la règle donnée auparavant[63].

L'eau de bienvenue

Kp. 59. 113-115a Sésame, riz (*vrīhi*), pointe de kuśa, eau, lait, orge, ainsi que des grains de riz décortiqué accompagnés de moutarde constituent l'eau de bienvenue à huit éléments. Riz décortiqué, orge, moutarde, āḍhakī et paddy (forment) ce que l'on dit être l'eau de bienvenue intermédiaire. Paddy, riz décortiqué et eau, (tels sont les composants) prescrits pour l'eau de bienvenue inférieure. Etablis les proportions comme avant.

---

[59] *Dhenumudrā* : voir Kp.45.97 et note ad loc.

[60] Il s'agit de la quantité d'ingrédients qui diminue donc à chaque fois de moitié. L'emploi simultané de *pala* et de *dhāraṇa* fait problème puisque ces deux termes peuvent désigner des unités de mesure (cf. eg. *Inde Classique* t.II p.758 ou encore *Raurava* t.I tableau entre les pp. 48 et 49). Nous suivons ici N.R. Bhatt en considérant que *dhāraṇa* désigne ici une mesure (cf. dans sa note 1 un passage du *Kāraṇa* qui donne l'équation 1 *dhāraṇa* = 20 *māśa*) et en prenant *pala* au sens de récipient (utilisé pour mesurer les ingrédients et valant un *dhāraṇa*).

[61] *Murā* (ci-après *mura*) : Selinum tenuifolium, Wall.ex DC.

[62] *Jāti* pour *jātiphala* (ci-dessus v.110a).

[63] Ci-dessus v. 109 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 59.115b-116a [= Append.III.104b-105a]

Si les ingrédients manquent, on emploie de l'eau et du santal avec des (pointes de) kuśa. Le sage ayant préparé les trois (eaux) à commencer par celle pour les pieds (les verse) dans des récipients apprêtés à cet effet.

Les ingrédients pour les fumigations

Kp. 59. 116b-118 Les trois myrobolans, puis la cendre, le safran (*kuṅkuma*), le santal, le camphre, le *patraloha* (?), et le vétiver (*uśīra*), (tels sont les ingrédients). J'indique les proportions pour chacun : une (part de myrobolan), deux (de cendre), trois (de safran), quatre (de santal), cinq (de camphre) ainsi que du bdellium ; ainsi on doit préparer avec soin une poudre noire sur la base des proportions dans l'ordre où elles ont été données[64]. On appelle cet ingrédient (pour les fumigations) *śītāri* ; imbibé de miel[65], il est réputé être l'ingrédient de type supérieur pour les fumigations ; il réjouit Śiva.

Kp. 59. 119-121a Trois parts de santal, deux de résine et une de magnétite (? *kṛṣṇaloha*) mélangées avec un peu de cendre, voilà ce que l'on appelle l'encens moyen. Du bdellium mélangé à du beurre fondu est ce que l'on appelle fumigation inférieure, on le mélange avec un peu de camphre.

Moments où utiliser les ingrédients[66]

Kp. 59.121b-123 [= Append.III.105b-107]

Que l'on offre l'eau de bienvenue à la fin de l'invite, à la fin du culte et au moment du congé. On utilise le parfum à bon escient en trois occasions : lors de (l'offrande) d'eau de bienvenue, lors de l'onction et lors du bain. On emploie les fleurs en huit (occasions) : l'invite, (l'offrande) d'eau de bienvenue et d'eau pour les pieds, le bain, la fumigation, l'onction, l'offrande de nourriture cuite et le congé. En supprimant le moment (de l'invite)[67], on a les sept occasions pour utiliser l'eau.

Kp. 59. 124-125a Que l'on asperge avec l'eau de Śiva l'eau du bain, l'eau pour les pieds et les autres (eaux), ainsi que le parfum, les fleurs, la nourriture, le lait, le lait caillé, le beurre clarifié, etc. Ceci est la purification des ingrédients, écoute à présent la purification des mantra.

---

[64] Les proportions indiquées ne concernent que cinq ingrédients, alors que la liste fournie auparavant en énumère sept (mais ne mentionne pas le bdellium !).

[65] La construction de la phrase n'est pas claire (*tena* ?).

[66] Plusieurs des vers de ce développement se retrouvent (mais en désordre) dans le chapitre Kp.10 : Kp.59.121b = Kp.10.59b, Kp.59.122a = Kp.10.58a et Kp.59.122b-123a = Kp.10.57.

[67] *Tatkālaṃ* : nous suivons l'interprétation proposée par N.R. Bhatt (note ad loc.). Le chapitre Kp.10 (v.58b-59a) donne une liste légèrement différente de sept occasions d'utiliser l'eau qui comprend l'invite et l'offrande d'eau à boire, remplacées ici par la fumigation et l'onction.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Purification des mantra

Kp. 59. 125b-126a Illuminés par la syllabe OṂ (par laquelle ils commencent), les mantra sont employés avec « namaḥ » en finale. Les mantra qui doivent être utilisés lors du culte sont ceux qui ont le pouvoir d'être efficaces.

Le rideau

Nécessité du rideau

Kp. 59. 126b-131 Que l'on sonne la grande cloche avec le mantra ASTRA. Que l'on place le rideau en murmurant les mantra brahma. Ceux qui monnayent le Veda et ceux qui monnayent les tantra, les méchants, les cruels, les déchus, les athées, ceux qui dénigrent la tradition révélée, ceux qui sont atteints de maladies de peau ou de « fausse-lèpre »[68], ceux qui volent des ingrédients (destinés au culte de) Śiva ainsi que celui qui vole les possessions de son maître, celui qui a la lèpre[69], le pécheur, le médisant, celui qui se conduit mal ainsi que les imbéciles, les détracteurs de (leur) maître, ceux qui ont des ongles malades[70], les bossus, ainsi que les bâtards fils de veuves et les borgnes, tout comme celui à qui il manque un membre, le buveur d'alcool et ceux qui fréquentent les courtisanes, ainsi que ceux qui ont un pénis coupé ou percé, (toutes ces personnes) doivent être écartées au moment de la mise en présence de Śiva. Si par négligence la mise en présence a lieu (dans ces circonstances), le culte est sans fruit[71].

Les moments propices pour la mise en place du rideau[72]

Kp. 59. 132-134 On ferme le rideau à trois moments, lors du bain, lors des fumigations, et enfin lors de la fête. A tous les autres moments on ne doit pas fermer le rideau. Ou encore d'une manière différente les moments (où il faut fermer le) rideau sont définis ainsi : le moment du culte, le moment de l'offrande de nourriture cuite, le moment d'orner avec les fleurs, ainsi que le moment de présenter les gestes,

---

[68] *Kuṣṭha* : il s'agit ici d'une maladie de la peau caractérisée par une dépigmentation.

[69] *Gururogī* : litt. « qui est gravement malade ».

[70] *Kunakha* : ou « ceux qui ont des ongles sales ».

[71] En d'autres termes le rideau est nécessaire car il permet de cacher le Liṅga à la vue tant que ces indésirables n'ont pas été écartés ; cette présentation des faits dont nous ne savons pas si elle est ancienne retourne en fait la situation : il ne s'agit pas de cacher le Liṅga mais de le protéger de spectacles peu appropriés.

[72] Voir aussi ci-dessus Kp.10.61 pour une autre liste.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

celui de la mise en place de l'or, des joyaux (etc.) ; telles sont les principales occasions où il faut commencer par placer le rideau[73].

Purification du Liṅga et purification du piédestal

Kp. 59. 135-136 C'est en sachant qu'il y a quatre types de Liṅga qu'il faut purifier (les Liṅga qui doivent l'être) avec le mantra ASTRA[74]. Que sur un Liṅga installé par des hommes on procède à l'ensemble du rituel : l'aspersion de même que l'invite et les opérations préparatoires[75]. Le maître ayant reconnu (un tel) Liṅga le (purifie) avec HṚDAYA ; le Liṅga, le piédestal et son emplacement, tout doit être rendu pur avec l'eau de Śiva.

Kp. 59. 137-138a Que l'on purifie le Liṅga naturel[76], qui est celui qui est né du lieu, avec HṚDAYA ; (que l'on fasse) de même pour le Liṅga des Ṛṣi qui a été installé par des yogin[77], ainsi que celui qui a été installé par des Bhūta[78], (c'est-à-dire) celui qui est protégé par les Gaṇa.

Kp. 59. 138b-139a Lorsque c'est un Liṅga d'origine humaine en pierre précieuse de même que lorsque c'est un bāṇaliṅga, l'officiant fait la purification avec le mantra ASTRA et avec de l'eau pure.

Kp. 59.139b-141 [= Append.III.110-112a]

Au niveau de la tête du Liṅga on touche avec le cinquième (des mantra brahma)[79], au niveau de la bouche du Liṅga on touche avec le mantra NARA[80], sur le côté droit du Liṅga on touche avec AGHORA, sur le côté gauche du Liṅga on touche avec VĀMADEVA ; enfin on touche le bas du dos (de même que) les deux jambes avec SADYOJĀTA comme mantra[81].

---

[73] On peut comprendre aussi : « Ainsi il faut commencer par mettre en place le rideau lorsque ces moments (de la cérémonie) débutent ».

[74] Les quatre types de Liṅga sont ceux dont il est question ensuite : Liṅga installés par les hommes, Liṅga naturels ainsi que ceux des Ṛṣi et ceux des Bhūta.

[75] *Punar āhvānaṃ puraścaraṇam.*

[76] *Daivika* : on peut aussi comprendre que le Liṅga est d'origine divine (c'est-à-dire installé par des dieux).

[77] *Yogaja* : litt. « celui qui est né du yoga ».

[78] *Bhūtaja* : « né des Bhūta ».

[79] C'est à dire avec ĪŚĀNA (cf. note ad loc. de N.R. Bhatt).

[80] NARA = TATPURUṢA

[81] Ou « A l'arrière on touche les deux jambes... ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 59.142 [= Append.III.112b-113a]
Avec le mantra principal d'Unmanī on fait la purification du piédestal[82]. On impose les mantra-membres de la déesse en partant du bandeau supérieur et en descendant jusqu'à la plinthe[83].

Kp. 59. 143a La purification du Liṅga a été présentée. Après (l'avoir accomplie) il faut honorer le maître.

Le culte du maître

Kp. 59.143b-144 [= Append.III.113b-114]
Au dessus de (sa propre) tête, que l'on élabore (en pensée) un lotus à huit pétales avec un péricarpe. En son centre on honore son propre maître accompagné de sa Puissance ; de ce fait, par le biais de l'enseignement du maître on honore le dieu Sadāśiva.

La confection du Trône[84]

Le quintuple trône

Kp. 59. 145-147a On confectionne le Trône ensuite selon le rituel fixé par le traité : le trône de la Puissance en premier[85] puis le quintuple trône avec, dans l'ordre, le trône d'Ananta en premier, puis le trône de lion et que le trône de yoga soit le troisième, le lotus le quatrième, l'immaculé est

---

[82] Unmanī : forme réduite pour Manonmanī.

[83] Le piédestal du Liṅga est une représentation de la Déesse et ses moulures sont les membres de cette dernière (voir également ci-dessous Kp.65.2 sq.).

[84] Sur le trône voir également ci-dessus Kp.10.20-29. Toute la description qui vient ici, à l'exception des vers introductifs (145-147a), se retrouve dans l'Appendice III. Le tableau récapitulatif suivant donne les correspondances entre les différentes notions entrant en ligne de compte :

Tattva	*Section du trône*	*Régent / Śakti*	*Brahmamantra*
Śiva	La méditation se fait à ce niveau		
Śakti (Kuṭilā) Sadāśiva	Vimalāsana	Sadāśiva	Īśāna .
Īśvara Śuddhavidyā Māyā	Padmāsana	Īśvara / Icchāśakti	Tatpuruṣa (?)
à Prakṛti (Avyakta) Guṇa	Yogāsana	Rudra	Ghora (= Aghora)
à Ap	Siṃhāsana	Viṣṇu	Umā (= Vāmadeva)
Pṛthvī	Anantāsana	Brahmā / Ādhāraśakti	Sadya

[85] Ce « trône de la Puissance » (*śakter āsanam*) est le bulbe de base du Trône (placé sous l'Anantāsana) et c'est là qu'est installée Ādhāraśakti (ci-dessous vv.147b-148).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

reconnu comme le cinquième ; qu'ils soient confectionnés les uns sur les autres.

Le trône de la Puissance et le trône d'Ananta

Kp. 59.147b-148 [= Append.III.115abc]

Le bulbe (occupe le tattva) Terre, il est d'or, Brahmā en est le régent : il occupe entièrement les limites de Celle qui porte[86] ; il en jaillit une jeune tige[87] ; la Puissance de soutien se tient en son centre ; il est sans fin, beau, inaltérable.

Kp. 59.149 [= Append.III.116]

Révère la Puissance de soutien ![88] De teint (blanc comme) la lune et le jasmin, (faisant le geste) du don[89], pourvue de trois yeux, parée d'un diadème, (faisant le geste) de l'absence de crainte, éliminant la crainte[90], portant le lien et le croc à éléphant, elle se tient (debout) au milieu des (huit) éléphants (des points cardinaux), elle est la racine des Puissances ![91]

Kp. 59.150-151a [= Append.III.117-118a]

Celui qui connaît les règles place en commençant par l'Est et en terminant par le nord-est (les huit grands serpents, à savoir) Ananta, Vāsuki, Takṣaka, et Ambuja, ainsi que Mahāpadma, Śaṅkhapāla, Kārkoṭa et enfin Gulika.

Kp. 59.151b-152 [= Append.III.118b-119]

Pourvu du mantra SADYA, avec le germe d'Ananta, pourvu des huit (grands serpents) dont le premier est Ananta, c'est ainsi qu'est le trône d'Ananta[92]. Qu'on (le) confectionne à la base (du Trône de Śiva) et qu'au-dessus on confectionne le trône de lion.

Le trône de lion

Kp. 59.153-154a [= Append.III.120-121a]

(Le trône de lion est) pourvu de (quatre) pieds qui sont (les qualités dont la première est) Norme et muni d'un cadre dont les (quatre)

---

[86] Dhātrī : la Terre.

[87] Littéralement « il est pourvu d'un rameau qui est une tige ».

[88] Sur l'interprétation de *maha* comme un impératif voir la note de N.R. Bhatt ad loc. Une rupture de mètre (le vers 149 est un triṣṭubh) indique que cette description de l'Ādhāraśakti est très probablement interpolée (mais elle se trouve également dans l'Appendice).

[89] *Varadā* : on peut comprendre aussi « généreuse ».

[90] *Abhayāṃ bhayaghnām* : on peut comprendre aussi « dépourvue de crainte, elle détruit la crainte ».

[91] *Śaktimūla* : il y a évidemment un parallélisme avec le bulbe du lotus où est installée la Déesse. Le deuxième demi-vers est un peu différent dans la version de l'Appendice III : « ... il faut méditer à la base la Puissance de soutien qui se tient au milieu du lotus ».

[92] Littéralement : « c'est avec cela qu'est le trône d'Ananta ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

bois[93] sont (les qualités contraires dont la première est) Non-norme. (Il est) confectionné avec des pieds décorés (qui sont) des lions dont la couleur est respectivement blanche, rouge (etc.) et qui ont trois yeux.

Kp. 59.154b-156a [= Append.III.121b-123a]
Accompagné du mantra UMĀ[94], pourvu de la lettre de Varuṇa[95], étant d'une nature qui a l'éclat du pur cristal, ayant Viṣṇu pour régent, recouvert par les trois qualités[96], ainsi est le trône de lion. On décrit maintenant le trône du yoga.

Le trône du yoga

Kp. 59.156b-159a [= Append.III.123b-126a]
Aux angles, les pieds qui sont les yuga - Kṛta, etc. - ont la forme de gnomes ; blanc, rouge ainsi que jaune et noir, telles sont les couleurs de Kṛta et des suivants. Non manifesté, Nécessité, Temps et Kalā voilà la tétrade que l'on place aux points cardinaux (pour constituer les bois du cadre) cependant que Keśava est le pied central ; tous ont la couleur du khôl et il faut disposer les bois du cadre (énumérés ci-dessus) en commençant par l'Est. (Ce trône) se termine au (tattva) Māyā, il a Rudra pour régent et il est pourvu des kalā du mantra GHORA.

Le trône de lotus[97]

Kp. 59.159b-161a1 [= Append.III.126b-128a1]
Au dessus de ce (trône), jaillit celui de lotus, Ô Prajāpati! C'est un lotus qui a l'éclat du pur cristal, qui est pourvu d'un réceptacle et d'étamines, qui est né de la Puissance du Désir et qui est orné de mille pétales. Il y a les (huit) Śakti dont la première est Vāmā (sur les pétales principaux de ce lotus)[98].

---

[93] *Ilika* (*ilika* ?) : ce mot est une des nombreuses variantes de *īṣa* qui désigne aussi bien les bois d'un siège (comme ici) ou d'une couche que ceux d'un char ou d'un palanquin (voir *Mayamata* 31.9 et note ad loc.).

[94] Il s'agit naturellement de VĀMADEVA dont la nature féminine est ainsi soulignée comme c'est souvent le cas.

[95] *Jalādhyakṣākṣara* : cette lettre est VA, ce qui donne VAṂ.

[96] Le tattva des trois *guṇa* se trouve au sommet de ceux qui correspondent au Siṃhāsana (voir le tableau donné ci-dessus).

[97] Il manque dans cette description la mention du mantra brahma qui correspond au trône du lotus (en l'occurrence TATPURUṢA) ; l'apostrophe à Prajāpati suggère un emprunt à un autre texte (sans doute pour combler une lacune) mais les mêmes caractéristiques se retrouvent dans la version de l'Appendice III.

[98] Sur cette série de Śakti voir ci-dessus Kp.10.25 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Le trône immaculé[99]

Kp. 59.161a2-163a [= Append.III.128a2-130a]

Occupant le centre de trois cercles, pourvu des trois qualités, (rendu) plaisant par les trois tattva (dont le premier) est Ātman, ayant une nature (comparable à celle) de l'éther, le trône immaculé a l'éclat du cristal[100]. Il est rond, (il est au niveau du) tattva Sadāśiva dont il a la forme incomparable. Pourvu du mantra ĪŚĀNA, fait de tous les tattva, il est le maître[101].

Kp. 59.163b-164a [= Append.III.130b-131a]

Au centre de ce trône[102], se trouve Śiva la cause suprême. Après avoir médité Śiva au niveau du tattva Śiva, et après avoir fait l'invite, procède au culte.

Le culte qui doit être accompli au moment marqué par la disparition du soleil et de la lune[103]

Kp. 59. 164b-165

Au moment du jour (Śiva) ne doit pas être honoré par un culte, au moment de la nuit il n'y a pas de culte. C'est en sachant toujours ce que sont le jour et la nuit que l'homme intelligent honore le Seigneur des dieux. Procéder de jour (ou) de nuit est vain au moment de la croissance du soleil (ou) de la lune.

---

[99] La description est très confuse.

[100] Les trois cercles ne semblent pas correspondre exactement à ceux dont il a été question auparavant (ci-dessus vv. 42-44) : s'ils sont comme dans le cas précédent mis en rapport avec les guṇa, ils le sont aussi avec les trois tattva (Ātman, Vidyā et Śiva) qui se situent bien plus haut dans l'échelle des tattva.

[101] Ou « son régent représente l'essence de tous les tattva ».

[102] Littéralement « En ce centre du trône » : il est clairement fait allusion au trône immaculé dont on a vu qu'il est au centre des précédents.

[103] Ce développement (vv.164b-172) a des parallèles dans de nombreux textes cités en note par N.R. Bhatt ; la plupart d'entre eux cependant traitent de la question sur le plan de pratiques liées au yoga, position que le *Raurava* semble récuser (voir ci-dessous v.171b-172 et note ad loc.). Les trois demi-vers que le *Kāmika* (I.4.194b-195) consacre à la question semblent assez représentatifs de la démarche de ces textes : *candrārkodyataḥ pūjā vṛthā kleśo bhaviṣyati // candrārkanāśane pūjā sādhayed īpsitaṃ phalam / suṣumnāmadhyage prāṇe pūjayet sarvadevatāḥ //* (« Le culte qui suit la croissance de la lune et du soleil est vain, il provoque la douleur ; le culte à la disparition de la lune et du soleil conduit au but recherché. C'est lorsque le souffle est au milieu de Suṣumnā qu'il faut honorer tous les dieux »). On remarquera que si selon la didascalie (entre 165 et 166) c'est Nandikeśvara qui interroge Śiva, ce dernier en revanche s'adresse à un personnage qu'il appelle Prajāpati (v.168) et Meilleur des brahmanes (*dvijottama*, v.170a, v.170b) et qui est sans doute Brahmā ; tout cela ajouté au sujet même du développement pousse à le rapprocher du *Rauravasūtrasaṅgraha* (voir Introduction § I.2.2.2).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Śrī Nandikeśvara dit :

Kp. 59. 166 Dieu, dieu, Ô grand dieu ! Seigneur du maintien, de la création et de la dissolution ! explique moi (comment rendre) un culte qui soit bénéfique en évitant et le jour et la nuit[104].

Le Seigneur répondit :

Kp. 59. 167-168 L'esprit et le regard de tous les êtres sont comme une paire d'yeux qui sont la lune et le soleil. C'est avec un esprit qui n'est pas distrait et avec un regard qui est celui des deux yeux[105], que doivent être préparés les instruments du culte et les ingrédients, Ô Prajāpati ! La démarche (conjointe) du regard et de l'esprit doit durer jusqu'à ce que le culte atteigne son terme.

Kp. 59. 168-171a C'est par celui dont le regard et l'esprit n'ont pas été distraits que le suprême Śiva est honoré ; c'est par celui-là en vérité qu'est honoré le Maître des dieux (car) lors du culte l'esprit ne vagabonde pas ailleurs. Ô Meilleur des brahmanes ! C'est au moment même où l'activité de cette paire que constituent l'esprit et l'oeil arrive à la concomitance, c'est à ce moment là - Ô Meilleur des brahmanes ! - qu'est le moment de la disparition du soleil et de la lune, le moment même dont il est question ici[106].

Kp. 59. 171b-172 Aussi c'est avec le plus grand soin que par un expert à l'esprit parfaitement concentré doit être accompli le culte du Seigneur des dieux, (culte) qui apporte succès et bonheur. Il est dit parfois dans les āgama śivaïtes que ce sont l'inspir et l'expir qui sont le soleil et la lune[107].

---

[104] Dans une note ad loc. N.R. Bhatt cite un passage de la *Kriyādīpikā* commentant le premier des trois demi vers du *Kāmika* que nous avons cités à la note précédente : selon ce passage le jour correspond à la connaissance instable de l'âme dans l'état *sakala*, la nuit à l'ignorance de l'âme *kevala* et le culte doit être rendu par celui qui est dans l'état d'éveil (sur ces notions voir *ŚPM* 5.101b sq).

[105] Il s'agit bien évidemment des yeux « naturels » de l'officiant (et non des « yeux » que sont son esprit et son regard).

[106] *Ekasthitim anuprāptā* est une correction de l'éditeur, le texte donnant un inintelligible *ekacitte manuprāpte*. Cela étant, un extrait du *Kāraṇa* cité par N.R. Bhatt et emprunté à un manuscrit de l'I.F.P (T.34), donne un texte très semblable avec la leçon *ekacittam anuprāpte* qui peut être préférable.

[107] Cette dernière phrase qui est à mettre en parallèle avec la fin de la citation du *Kāmika* que nous avons donnée ci-dessus, fait allusion (en le présentant comme une position divergente) à un processus purement yoguique analogue à celui décrit en détail dans le *Makuṭa* (2.160-169 partiellement cité avec une erreur de référence dans *Raurava* t.III pp.157-158 note 15).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Culte du Liṅga

Généralités

Kp. 59.173-175a [= Append.III.131b-133]

Il n'y a pas d'invite et de congé dans le cas d'un Liṅga autre que ceux installés par les hommes[108] ; dans tous les cas (de ce genre), faire face au Premier, au dieu, au Seigneur suprême, à Sadāśiva, c'est alors procéder à son invite quel qu'il soit ; se détourner (de lui) une fois le culte mené à son terme, c'est ce que l'on appelle « congé ». Dans le cas des cinq visages c'est une fois que l'on en a fait le tour (en faisant face à chacun) à tour de rôle (que l'invite est considérée comme faite).

Kp. 59. 175b Pour tous (les types de Liṅga) on rend un culte avec les ingrédients du bain et avec des offrandes de parfum et fleur.

Invite, installation, présence, garde et présentation des eaux

Kp. 59.176-177a [= Append.III.134-135a]

Après avoir fait l'invite avec le geste de l'Invite, on l'installe avec le geste (correspondant)[109] ; pour la présence c'est avec le geste dit de l'Etendard et que l'on fasse la garde avec PURUṢA[110]. On rend un culte avec le geste dit du Liṅga (et) avec les cinq mantra brahma dont le premier est SADYA.

Kp. 59. 177b (Puis) on médite le dieu Sadāśiva selon la règle indiquée auparavant.

Kp. 59.178-179a [= Append.III.135b-136]

On offre alors l'eau pour les pieds sur les pieds en se remémorant le mantra SADYA ; on offre l'eau à boire dans les bouches avec VĀMADEVA en tant que mantra ; on répand l'eau de bienvenue sur la tête avec le mantra AGHORA.

Ondoiements

Kp. 59.179b-182a [= Append.III.137-139]

---

[108] Il s'agit donc des Svayambhuliṅga et autres Liṅga naturels.

[109] C'est-à-dire le geste de l'Installation (*sthāpanamudrā*, cf. *SP* I p.188) ; pour le geste de l'Invite voir ibid. pl. I/14).

[110] Selon le texte de l'Appendice III la garde se fait avec le « (geste) cruel » (*niṣṭhurayā* au lieu de *puruṣeṇa*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Puis que l'on ondoie avec de l'eau puis avec les cinq membres[111] et avec les Rudrasūkta, Après avoir baigné avec de l'eau parfumée et le mantra « Gandhadvāra... » que l'officiant ondoie le dieu des dieux avec du lait, du lait caillé, du beurre fondu (etc.), du miel, du sucre candi et avec les mantra appropriés. Avec le mantra « Hiraṇyavarṇa... » (il offre) l'eau contenant l'or et les joyaux, puis avec le mantra «Mahāvyoma... » il fait l'ondoiement d'eau pure[112].

Habillage et parure du Liṅga

Kp. 59.182b Avec un linge, on fait l'essuyage du Liṅga et de même pour le piédestal.

Kp. 59.183-184 [= Append.III.140-141]
Avec le mantra ĪŚĀNA, on pose une fleur sur la tête. On offre le vêtement à Śambhu avec ĪŚĀNA pour mantra ; le cordon, l'écharpe, les parures, les parfums et les fleurs sont offerts avec HṚDAYA. Ensuite on sonne la cloche.

Kp. 59.185-186a [= Append.III.142-143a]
Ayant tiré le rideau avec (les mantra) brahma[113], on offre fumigations et lampes. Après avoir offert à nouveau l'eau à boire, on offre l'eau de bienvenue avec SADYA. L'officiant offre ensuite la nourriture cuite avec le mantra HṚD.

Kp. 59.186b-187a Puis, que l'on fasse l'onction[114] avec ASTRA et que l'on offre du bétel. Puis on fait le rite de l'offrande des lumières selon la règle conforme au traité[115].

Kp. 59.187b [= Append.III.143b]
Avec le mantra « Triyambaka... » on offre la cendre au Seigneur.

Kp. 59.188-191a Pour un *prastha* (de nourriture cuite on offre) deux noix (d'arec), trois noix (d'arec) ou quatre noix (d'arec) ; (on offre) deux fois plus de feuilles (de bétel) que de noix avec de la chaux et une bonne (graine) de cardamome, cela accompagné de citrons et de noix de

---

[111] On s'attendrait ici à une indication relative à l'utilisation des *six* mantra membres. N.R. Bhatt (note ad loc.) s'appuyant sur le *Rauravottara* (9.22) propose de voir dans la série de cinq dont il est question la tête, la bouche, le cœur, les pudenda et les jambes (*mūrdhnā vadanahṛdguhyapādāḥ pañcāṅgasaṃsthitāḥ*). On peut plus simplement considérer que les cinq membres dont il est question sont les cinq brahmamantra (désignés comme 'cinq membres' ci-dessus Kp.51.4) ou encore qu'il s'agit de la série des aṅgamantra diminuée de NETRA (voir ci-dessus Kp.47.60 et note ad loc.).

[112] Rudrasūkta, Hiraṇyavarṇa : voir références à l'Index. Gandhadvāra : voir ṚV V.9 (dans la Śrīsūkta). Mahāvyoma... : il s'agit du mantra Vyomavyāpin (voir Kp.1.16b-17a et Vp. chap.10).

[113] Le mot est au singulier ; selon le texte de l'Appendice III le retrait du rideau se fait avec HṚD (*hṛdmantreṇa* au lieu de *brahmaṇā ca*).

[114] *Udvartana* : il s'agit d'une absorption d'huile (*SP* I p.200) qui normalement est accomplie plus tôt (ibid.).

[115] *Nīrājana* : voir ci-dessus Kp.44.24 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

coco[116]. Ensuite l'homme sage offre les parfums de bouche dans les cinq bouches. (Ayant pris) (une mesure de) trois *pala* de girofle et de camphre, les ayant réduits en poudre, on ajoute une part de miel et de sucre ; on offre (cela) devant Śiva.

Règle des offrandes bali et du rituel quotidien du feu

Kp. 59. 191b-192a A la fin de ces (rites) on fait les offrandes bali en commençant à la porte et en terminant sur l'autel à offrandes bali. Que l'on fasse le rituel quotidien du feu. Ensuite il faut placer les cercles (de divinités).

Le culte des cercles de divinités[117]

Śiva et Śakti

Kp. 59.192b-194 b1 [= Append.III.144-146ā]

Pas de Rudra sans Puissance et pas de Puissances sans Rudra. Celui qui est honoré on l'appelle Śiva, celui qui honore on l'appelle Śakti. Comme le parfum dans les fleurs, comme l'huile dans le sésame, comme le vent dans l'éther, comme la chaleur dans le panache de fumée, (c'est ainsi que) les dieux sont accompagnés de leur Śakti.

Cercle de la matrice[118]

Kp. 59. 194b2-197a Ayant ainsi contemplé Śiva (accompagné de sa Puissance)[119], que l'on honore ĪŚĀNA au centre du péricarpe et PURUṢA à l'est ; après avoir rendu un culte à GHORA au sud, on rend hommage à VĀMADEVA au nord, puis à SADYOJĀTA à l'ouest ; on honore (chacun) avec le mantra correspondant. Ambā et Gaṇāmbā et Gaṅgā, celle qui est dite Umā ainsi que Gaurī, ces cinq sont les Puissances (des formes de Śiva) en commençant par celle de Sadya et terminant par celle d'Īśa.

---

[116] Sur ces offrandes qui font suite à celle de nourriture cuite voir en particulier *Ajita* 22.136 et suiv. où il n'est cependant pas question de la « bonne (graine) de cardamome » (*sadelaka* ?).

[117] Les cercles de divinités ont déjà été présentés mais d'une façon différente (voir ci-dessus Kp.10.62 sq. et note ad loc.).

[118] *Garbhāvaraṇa* : c'est le cercle central celui qui entoure immédiatement le dieu ; son nom est en rapport avec celui du *garbhagṛha* qui est au centre du dispositif du temple ; il est constitué par les cinq mantra brahma et les mantra membres. Ce cercle n'est pas mentionné dans le chapitre Kp.10.

[119] Kp.59.194b2 = Append. III.146a2 (qui est suivi d'un demi vers indiquant qu'il faut honorer après Śiva les dieux qui se tiennent autour de lui).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 59. 197b-198 Au sud-est on honore HṚD et au nord-est ŚIRAS, au sud-ouest la divinité ŚIKHĀ, au nord-ouest KAVACA, sur le secteur d'Īśa (au nord-est) NETRA et que l'on honore ASTRA aux points cardinaux.

Kp. 59. 199-200a Śivā, Anandā, Maheśī, Raudrī, Gaurī, Sureśvarī, on dit que ce sont les Puissances (des membres) commençant par (celle de) HṚDAYA et terminant par (celle d')ASTRA. Tel est le cercle de la matrice ; écoute le cercle des Vidyeśvara.

Le cercle des Vidyeśvara

Kp. 59. 200b-201 Que l'on rende en présence de Śiva un culte aux huit formes, Ananta (etc.)[120], et aux huit Puissances, Vāmā (etc.). Ce parfait second cercle est le cercle des Vidyeśvara ; écoute le cercle des Seigneurs des Gaṇa.

Le cercle des Seigneurs des Gaṇa

Kp. 59. 202-204a Umā, Caṇḍeśa, Nandīśa, Mahākāla, Vṛṣa puis Gaṇeśa, Bhṛṅgīśa et Mahāsena doivent être honorés. Bhadrā, Devayānā, Kundī, Kālī, Mantriṇī, Mālinī, Umā, Yāminī sont (leurs) Puissances en terminant par celle de Caṇḍa[121]. C'est le cercle des Seigneurs des Gaṇa ; écoute le cercle des Seigneurs des directions.

Le cercle des Seigneurs des directions

Kp. 59. 204b-205 Indra, Agni, Yama, Nirṛti, Varuṇa puis Vāyu, Kubera, Īśāna, Brahmā, Viṣṇu sont reconnus (comme les Seigneurs des directions). Que l'on honore les huit gardiens des directions dont le premier est Indra, chacun à son emplacement, ainsi que Brahmā au nord-est et Viṣṇu au sud-ouest.

Kp. 59. 206-208 Śacī, Pulomajā, ainsi que celle qui est « Svāhā »[122], Prabhā, Kālakaṇṭhī, Nīlī, Nārī, Susuketinī, Sarasvatī et Lakṣmī sont reconnues comme les Puissances (des gardiens des directions) ; on rend un culte aux Puissances des Seigneurs des directions dans l'ordre (de ces derniers) en commençant par l'est. C'est le cercle des Seigneurs des directions ; écoute à présent le cercle des Armes.

---

[120] L'expression *aṣṭamūrti* qui désigne ici les Vidyeśvara s'applique normalement à la série des huit manifestations de Śiva (Bhava, Śarva etc.). Il est possible que l'on ait ici la trace d'une normalisation : on a vu en effet que le chapitre Kp.10 introduisait, contrairement à toute la littérature āgamique, un cercle des *aṣṭamūrti* dont il n'est pas question ici (ci-dessus Kp.10.62 et note ad loc.).

[121] On remarquera au passage que Umā se voit pourvue d'une śakti

[122] *Svāhā ceti* : la formulation bizarre est liée sans doute liée au fait que Svāhā est initialement une invocation.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Le cercle des Armes

Kp. 59. 209-211 Foudre, lance, bâton, épée, lacet, croc, massue, trident, disque et lotus, telles sont les dix Armes. Hrādinī, Harṣiṇī, Ariṣṭī, Maṅginī, Rudrī, Nirudrī, Jātakā, Citsvarūpiṇī, Mahālakṣmī et Maṅgalākhyā sont (leurs) Puissances. On a ainsi indiqué les Puissances des Armes ; on (leur) rend un culte à côté de la divinité (correspondante).

Envoi

Kp. 59. 212 On dit que l'éther c'est le Liṅga et que la Terre est son piédestal. Il est appelé le refuge (*ālaya*) de tous les êtres ; c'est à cause de la dissolution (*layana*) (qui se fait en lui) qu'on l'appelle Liṅga[123].

Ainsi s'achève dans le *Rauravatantra* - section des rites -
le cinquante-neuvième chapitre intitulé :
« Règle pour le culte quotidien »

---

[123] Cette stance qui joue sur des dérivés potentiels de la racine LĪ (*liṅga*, *ālaya* et *layana*) est d'une grande banalité à voir le nombre de textes où on la retrouve sous des formes très approchées de celle que l'on a ici : ainsi dans le *Śivadharma* (I.3.23 cité par N.R. Bhatt ad loc.) ou de façon plus surprenante dans un texte bouddhique du Mahāyāna qui l'utilise pour résumer la doctrine śivaïte (en se gaussant semble-t-il) ; il s'agit du *Kāraṇḍavyūhasūtra* (rédigé entre le 6ème et le 10ème siècles et traduit en chinois vers 980) qui donne la version suivante (selon l'édition Vaidya, Darbhanga 1961 p.265) :

ākāśaṃ liṅgam ity āhuḥ pṛthivī tasya pīṭhikā /
ālayaḥ sarvabhūtānāṃ līlayā liṅgam ucyate //

ce qui peut se traduire par « On dit que l'éther c'est le Liṅga et la Terre son piédestal. Refuge de toutes les créatures, c'est par jeu qu'il est appelé 'Liṅga' ». Voir à ce sujet : C. Regamey « Motifs vichnouites et śivaïtes dans le Kāraṇḍavyūha » (in *Etudes tibétaines dédiées à la mémoire de Marcelle Lalou*, Paris 1971, pp. 411-432) qui suit une version légèrement différente et plus proche de celle du *Raurava* et des autres sources śivaïtes puisque *līlāya* est remplacé par *līyanāt*, qui serait un doublet de *layana*. Dans cet article C.Régamey attribue (p.431) la citation au *Skandapurāṇa* sur la base d'une référence donnée in A.Daniélou, *Hindu polytheism* (New York 1964, p.228), elle-même fondée sur une compilation conservée dans un manuscrit de l'Institut Français de Pondichéry (et fournie à Alain Danielou par N.R. Bhatt !) ; cette pluralité de sources éventuelles ne fait que souligner la banalité du propos.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 60
Installation d'un maṭha[1]

Entrée dans le maṭha et installation du vase Śiva[2]

Kp. 60. 1-5 C'est la nuit du premier jour de l'installation qu'est prescrite l'entrée (dans le maṭha). (On prépare) selon la règle le pavillon (etc.) et le vase Śiva y est amené ; (puis) on enduit de bouse le maṭha à l'intérieur comme à l'extérieur et on le décore de guirlandes de fleurs, d'étoffes et on l'orne d'arcs (de feuillage) ; alors le sacrifiant accompagné de sa famille et précédé par l'officiant et les autres, faisant porter sur l'épaule par un brahmane le vase Śiva enveloppé de deux tissus[3] fait la circumambulation du maṭha (au son de la récitation) des Veda, des instruments de musique et des cris (de joie)[4]. Ayant un peu attendu devant ce (maṭha) l'officiant pris dans sa méditation, le commanditaire, au moment favorable, ayant prononcé une parole de bienvenue[5], entre (dans l'édifice) ; il dépose dans la cour sur (une jonchée) de grain le vase face vers le Nord[6].

---

[1] Ce chapitre est désigné dans le seul manuscrit qui le contienne comme traitant de « l'installation d'un *maṇḍapa* ». Le terme *maṭha* désigne souvent comme ici un local d'habitation destiné à accueillir des pèlerins, des religieux errants ou des étudiants, etc. Voir P.K. Acharya 1946 pp.391 sq. ou encore la définition que donne le *Kāmika* (I.20.13b-14): « Ce que l'on définit comme un *maṭha* c'est un endroit pour loger les étrangers (et) tous les renonçants, il est pourvu du boire et du manger ou c'est un simple (lieu d'habitation) ; ce peut aussi être une école » (*āgantukānāṃ sarveṣāṃ naiṣṭhikānāṃ nivāsabhūḷ// annapānīyasamāyuktaḥ kevalo vā maṭho mataḥ / vidyāsthānaṃ tu tadvat syāt....*).

[2] Le rituel décrit ici est à rapprocher de celui bien connu de la « première entrée » dans une maison (voir par exemple le chapitre 28 du *Mayamata*) ; la différence est qu'ici le sacrifiant va « faire entrer » le Maître spirituel qui aura la responsabilité du maṭha.

[3] Ces deux tissus correspondent aux deux vêtements traditionnellement portés par les officiants (*aṅgavastra* et *uttarīyaka*).

[4] *Vedavādyaravaiḥ* : on pourrait aussi comprendre « au son des quatre (sortes) d'instruments de musique » (sur ces instruments voir *Ajita* 27.128b-130a cité in *ŚPM* 4.108-109).

[5] *Kṛtamaṅgala* : litt. « ayant accompli un acte bénéfique ».

[6] *Catuṣka* : il s'agit de la cour centrale du *maṭha*, ce dernier étant une maison à quatre corps de logis (*catuśāla* : sur ce type de maison voir par exemple le chapitre 26 du *Mayamata* ; voir également ci-dessous).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Remise des honoraires

Kp. 60. 6a — Ensuite il remet les honoraires aux brahmanes, à l'astrologue et aux artisans.

Culte des vases (etc.) sur le diagramme

Kp. 60. 6b-8 — Il[7] rend d'abord un culte aux vases[8] et au site sur un diagramme de deux coudées de côté. Ensuite il impose dans l'ordre les (cinq) Kalā dont la première est Nivṛtti[9] sur l'orthostate, la base des piliers, les piliers, la corniche (de l'entablement) et le toit[10]. Puis ayant rendu hommage à la Śakti avec HṚD et aux gardiens de la porte, les ayant fait venir sur l'autel (en les appelant) chacun par son nom, il leur rend un culte précédé d'une méditation.

Oblation, offrandes bali et consécration avec l'eau des vases

Kp. 60. 9-11 — Ayant pris place dans l'abri du feu[11], il apaise (par une oblation) les divinités du site ainsi que les Kalā à commencer par Nivṛtti et les gardiens de la porte avec pour chacun son propre mantra. Puis ayant fait les offrandes bali aux points cardinaux, ayant fait le rite de l'eau à boire, lui dont le corps est devenu manifestation (de Śiva), (prépare un bain) avec (du jus de) citron, mangue, mālūra et orange ainsi que kapittha, jujube, myrobolan, vārtāka ainsi que grenade et kaparda, et il fait baigner l'édifice du maṭha (en l'arrosant) à partir du haut avec l'eau des vases.

---

[7] En dépit de l'absence de toute indication de changement de sujet, il semble bien que l'acteur principal soit désormais l'officiant (qui est aussi le futur responsable du maṭha).

[8] Il n'a jusque là été question que d'un seul vase; on peut supposer que la présence des autres (c'est à dire la Vardhanī et les vases des Vidyeśvara) était « sous-entendue », ou bien encore que la description que nous avons ici est composite et mêle des éléments propres à l'installation du maṭha à d'autres de portée beaucoup plus générale.

[9] C'est-à-dire Nivṛtti, Pratiṣṭhā, Vidyā, Śānti et Śāntyatītā (cg. *ŚPM* 5.39a sq).

[10] *Jagatī* : orthostate ou plinthe située à la base du soubassement. *Pādapīṭha* : il s'agit sans doute du soubassement (normalement désigné par *adhiṣṭhāna* ou des termes similaires). *Kapotaka* : corniche, larmier (élément principal de l'entablement ou éventuellement rive du toit). *Chadana* : ce terme très neutre peut désigner aussi bien un toit à charpente qu'une simple couverture plate. D'après cette énumération et les indications fournies auparavant (cf. v.5 et note ad loc.) le *maṭha* est un édifice avec une cour centrale et quatre corps de logis ; l'élévation de ces derniers comprend un soubassement (surélevé?), des piliers (ou des murs ornés de pilastres), surmontés par une corniche qui se confond peut-être avec la rive du toit.

[11] *Agnyāgāra* : cette construction qui se trouve sans doute dans la cour intérieure du *maṭha* en est le pavillon sacrificiel ; c'est là que se déroulent le culte du feu, les oblations, etc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Dénomination du maṭha

Kp. 60. 12 Pour obtenir puissance et stabilité, pour l'accroissement de sa descendance (etc.), il faut donner au maṭha un nom marqué par celui de son fondateur.

Installation du dépôt de fondation[12]

Kp. 60. 13-14 Je vais exposer la mise en place du dépôt de fondation ; écoute Descendant de Bhṛgu fidèle à ton voeu ! Celui qui connaît les mantra doit disposer le dépôt dans l'édifice avec le mantra, conformément au traité. On fait un édifice pourvu d'un dépôt de fondation afin d'obtenir un succès complet. On dit que quel que soit le rituel que l'on suit, le contenu du dépôt de fondation doit lui être conforme.

Kp. 60. 15 Il faut placer (un dépôt de fondation) dans (le cas d')un temple, d'un pavillon, d'un mur d'enceinte, d'un pavillon d'entrée ainsi que dans celui d'un « grand vimāna »[13], d'une maison[14] et d'une chambre à coucher[15].

Kp. 60. 16-17a On dit maintenant l'installation du dépôt de fondation prescrite pour un temple. Il faut le placer à l'endroit qui est à droite de la porte à la base de l'édifice ; (ensuite?) il faut placer deux vantaux et deux verrous selon la règle[16].

Kp. 60. 17b (La cassette du dépôt de fondation) est respectivement en or, en argent, en cuivre rouge ou en laiton [... *lacune* ...][17].

Ainsi s'achève dans le Raurava, section des rites,
le soixantième chapitre intitulé :
« Règle pour l'installation d'un *maṭha* »

---

[12] Ce passage ne concerne guère le *maṭha* ; on peut remarquer cependant que le corpus du *Raurava* ne décrit nulle part la cérémonie de mise en place du dépôt de fondation des temples et autres édifices. Par ailleurs l'invocation au Descendant de Bhṛgu (Bhārgava) renforce l'attribution de ce passage au « *Raurava* » (voir ci-dessus Introduction § I.2.2).

[13] *Mahāvimāna* : *vimāna* est le plus souvent un synonyme de *prāsāda* et il faut peut être comprendre ici « un grand temple ».

[14] Ou « d'un corps de logis ».

[15] *Śayasthāna* (cf. ci-dessus Kp.31.3 : *śayanasthāna*) : il peut s'agir d'une dépendance du temple qui serait le « dortoir », c'est à dire le local où les divinités passent la nuit, sous la forme de leurs images de procession (*utsavamūrti*) ; ce peut être aussi une partie d'une maison d'habitation (cf. *Mayamata* chap.27), ce qui conviendrait bien à un maṭha.

[16] Cela semble indiquer que l'on met en place les vantaux et les verrous qu'ils portent immédiatement après l'installation du dépôt de fondation.

[17] En dépit du seul manuscrit où a été trouvé ce chapitre et où le colophon suit immédiatement ce demi vers, il y a certainement une lacune comme l'indique N.R. Bhatt (pour une description complète voir par exemple le chapitre 12 du *Mayamata*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 61[1]
Le mortier aux huit constituants

Utilisation du mortier aux huit constituants

Kp. 61. 1-2a Je présenterai maintenant la règle et la méthode concernant le mortier aux huit constituants. C'est dans l'intervalle entre le Liṅga et son piédestal qu'il faut introduire le mortier aux huit constituants, à l'octuple secret. On fait l'assemblage de deux façons qui sont respectivement cuite et non cuite[2].

Malheurs découlant de l'absence de mortier aux huit constituants

Kp. 61. 2b-4 L'absence de mortier aux huit constituants cause tort au royaume. Lorsque (le manque) est au sud-est c'est l'incendie[3], au sud on dit que ce (manque est) accompagné de maladies[4], au sud-ouest c'est la destruction du village, à l'ouest c'est l'absence de pluie, au nord-ouest c'est la destruction de la récolte, au nord la mort des femmes, au nord-est la disparition du profit et à l'Est c'est (le malheur) dû à un acte magique[5].

Kp. 61. 5-7a Un jour à une direction intermédiaire, c'est la venue de la fièvre et de la variole. Lorsque le jour fait douze doigts, lorsqu'il y a (comme) huit pétales sur la périphérie[6], lorsqu'il n'y a pas de mortier aux huit constituants, (dans toutes ces circonstances) les (cultes) quotidien et

---

[1] Ce chapitre conservé dans plusieurs manuscrits consacrés le plus souvent au « mortier aux huit constituants » y est attribué selon les cas au « Raurava » ou au « Grand tantra appelé Raurava ». Voir ci-dessus Introduction § II.2.2).

[2] D'après le *Sahasra* cité en note par N.R.Bhatt, l'assemblage « cuit » (*pakva*) convient à ce qui est *pāka* (« parfait » ou « en bon état » ?) et le non-cuit (*apakva*) à ce qui est *mardana* (« écrasé », « en mauvais état » ou « pulvérulent » ?). Voir également ci-dessus Kp.29.28.

[3] Jeu de mot sur Agni (maître du sud-est et Feu).

[4] *Vyādhibir ucyate* : lit. « on dit que c'est avec des maladies »

[5] Il est à noter que, exceptionnellement, l'Est arrive en fin de liste.

[6] Il semble s'agir ici de fissures rayonnantes.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

occasionnels, les offrandes bali, la fête quotidienne, la procession[7] ainsi que le bain, (bref) toutes les opérations rituelles, deviennent sans fruit.

Kp. 61. 7b-9a Lorsqu'il y a des restes d'offrandes sur la partie de Brahmā, cela est la destruction de la classe du *brahman*[8] ; lorsqu'il y a des restes d'offrandes sur la partie de Viṣṇu c'est la destruction de la classe du *kṣatra* ; lorsqu'il y des restes sur le *kūrmāsana* c'est la destruction de la classe des vaiśya[9] ; lorsque de l'eau coule des (pierres) nandyāvarta c'est la destruction de la classe des śūdra[10].

Ingrédients pour l'octuple mortier

Kp. 61. 9b-10 Les huit constituants sont la gomme-laque, la résine de sarja (*Vatica Robusta*), la cire, le kuruvinda, le bdellium, la craie, la mélasse et l'huile[11]. Ayant ainsi préparé le mortier aux huit constituants, on procède à un ondoiement.

Moment (pour la préparation) du mortier et production des pousses

Kp. 61. 11-13a L'homme avisé ne tient pas compte du jour lunaire, du jour de la semaine et du moment[12]. Il fait la fixation sans l'accompagner de la production des pousses lorsque cela a lieu moins de six mois (après la mise en place du Liṅga) [13]. Si (la mise en place du) bon mortier est faite plus tard[14], il faut procéder à la fixation en commençant par la

---

[7] *Dakṣiṇa* au sens de *pradakṣiṇa* : voir la note de N.R. Bhatt ad loc.

[8] Ces restes (*nirmālya*) sont des liquides et autres ingrédients du culte du Liṅga qui devraient aboutir dans la cuve de celui-ci et être évacués par le bec du piédestal et qui se sont infiltrés entre le Liṅga et les parois de la mortaise dans laquelle il est enfoncé. On remarquera les périphrases employées pour désigner les classes et le fait qu'en définitive les brahmanes se trouvent au-dessous des kṣatriya puisque ceux-ci se voient assigner la partie octogonale du Liṅga alors que les brahmanes ont sa partie carrée.

[9] *Kūrmāsana* est une autre désignation de la *brahmaśilā* (alias *ādhāraśilā*) qui se trouve sous le Liṅga et qui est entourée par les pierres *nandyāvarta* (Kp.28.68 et note ad loc.).

[10] Les pierres *nandyāvarta* sont sous le piédestal sur sa périphérie ; l'eau qu'elles laissent échapper est de l'eau qui s'est infiltrée le long du Liṅga et qui est descendue jusqu'au niveau du sol à l'intérieur du piédestal.

[11] Le terme *kuruvinda* peut désigner une sorte d'orge ou du gruau fermenté.

[12] Cette formule revient dans les textes parallèles (cités par N.R. Bhatt).

[13] Sur la production des pousses (*aṅkura*[*-arpaṇa*]) voir ci-dessus chapitre Kp.17. On doit considérer que si le Liṅga est fixé dans les six mois, il n'y a pas rupture dans l'installation et que par conséquent la germination qui a eu lieu au début de celle-ci est toujours valable.

[14] Nous suivons N.R. Bhatt qui propose d'interpréter *subandha* comme le synonyme de *aṣṭabandha*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

production des pousses. C'est durant n'importe quel mois que l'assemblage aux huit constituants peut être fait. On dit que (cela convient) dans le cas des Liṅga naturels, divins ou encore humains[15].

Le pavillon sacrificiel ; confection de l'autel et des creusets

Kp. 61. 13b-17a Le pavillon sacrificiel est, comme il a été dit, pourvu de quatre portes ; il a, comme il a été dit, trente-deux piliers ou seize piliers ou encore douze piliers. Au milieu il comporte un autel. La largeur de l'édifice sacrificiel fait neuf coudées ou huit coudées ou encore sept, six ou cinq coudées ; sa longueur est égale (à cette largeur). Il comporte des creusets à feu et il contient des aires sacrificielles ; le réceptacle à feu est de deux sortes en grains de sable ou en *sita*(?). Le sage doit préparer selon la règle de multiples ingrédients pour le culte.

Mise en place des vases et culte à ces vases

Kp. 61. 17b-20 Au centre de l'autel le sage doit confectionner (une aire sacrificielle) avec huit droṇa de paddy, moitié moins de riz décortiqué, moitié moins encore de sésame ainsi qu'avec des grains soufflés, des fleurs et du darbha. Au centre de cette (aire sacrificielle) sont disposés des vases pleins (chacun) d'un droṇa d'eau. Le vase central contient cette quantité d'eau et à sa gauche il y a la Vardhanī. Les régents (de ces vases) sont dits Sadāśiva pour celui du centre, Manonmanī pour la Vardhanī et les Vidyeśa pour les huit vases (périphériques).

Oblation

Kp. 61. 21-24 C'est selon la règle indiquée pour le rituel du feu qu'il faut procéder dans l'ordre (dans les creusets qui sont) tout autour (de l'autel). Il faut faire l'oblation avec les bûchettes, le beurre clarifié et le riz cuit selon la règle particulière. On fait l'oblation des bûchettes avec le mantra SADYA, celle du beurre clarifié avec VĀMA, celle de riz cuit avec AGHORA, celle de grains soufflés avec TATPURUṢA, celle de sésame avec le mantra ĪŚĀNA, celle de moutarde avec HṚDAYA, celle de bhṛṅga avec ŚIRAS, celle de fèves avec ŚIKHĀ,

---

[15] En d'autres termes dans tous les cas ; cela étant la mention des Liṅga naturels (*svayambhu*) est surprenante car on ne voit pas très bien comment dans la plupart des cas le mortier peut être utilisé à leur propos.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

celle d'āḍhaka avec KAVACA, celle de godhūma avec le mantra NETRA et celle de caṇaka avec le mantra ASTRA; (ainsi procède) celui qui connaît les mantra de SADYA à ASTRA.

Kp. 61. 25-26a Une fois les ingrédients consommés on fait une oblation du « (Triple) énoncé »[16], avec « Sviṣṭam agne.. » comme mantra, puis on fait des oblations avec, successivement, (les mantra) « Jayādi.. », « Abhyātāna... » ainsi que « Rāṣṭrabhṛt... »[17]. L'oblation plénière (est faite) avec ŚIRAS par les gardiens des images dans le creuset central.

Consécration avec l'eau des vases

Kp. 61. 26b-30 Ensuite ayant accompli le culte de la porte, on procède à la purification du Liṅga. [... *lacune* ...][18] puis ayant retiré les huit vases (périphériques) du pavillon (on les place) chacun dans son quartier. A l'aube ayant fait la circumambulation, on procède à l'ondoiement. On accomplit alors l'offrande bali[19] en l'accompagnant des opérations de vêture et de parure ainsi que des (offrandes de) fumigations et de lampes et en l'accompagnant du son des Veda. A ce moment là on procède au bain puis on rend un culte. Ayant ainsi rendu un culte complet selon la règle particulière, l'officiant implore le Maître des Dieux[20].

Culte du Maître

Kp. 61. 31-33a Ayant préparé la parure du Maître, (on lui offre) un cordon sacrificiel en or, un bracelet et une parure de perles[21], des pendants d'oreilles, accompagnés de colliers et d'anneaux de chevilles, ainsi que de bagues d'or (etc.), ainsi que le khôl qu'il faut préparer (pour l'occasion). On (pare) cet officiant[22] dont le corps porte les cinq marques[23], du signe sectaire, ainsi que du santal ; (on lui offre) la vénération que l'on a pour Śiva.

---

[16] *Vyāhṛti* : voir Kp.7.5 et note ad loc.

[17] Sur ces différents mantra voir Kp.25.45 et note ad loc.

[18] Comme le suggère N.R. Bhatt (note ad loc.) il y a sans doute une lacune correspondant à l'indication du retrait des deux vases principaux.

[19] Cette offrande devrait être précédée par celle de nourriture cuite (cf. la remarque de N.R. Bhatt ad loc.).

[20] Il s'agit d'obtenir le pardon de Śiva pour les fautes commises dans le rituel.

[21] *Maṇibandha* désigne aussi le poignet (comme emplacement d'un bracelet de perles) ; il pourrait s'agir ici d'un second bracelet s'ajoutant au *kaṭaka*.

[22] Litt. « sur cet officiant »

[23] Il s'agit donc d'un Ādiśaiva (cf. ci-dessus Kp.57.11b sq. et note ad loc. ou *ŚPM* 5.175-176).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 61. 33b-35a Lorsqu'il n'y a pas d'honoraires pour l'officiant[24], le rite devient infructueux. Le rite on dit que c'est le corps et les honoraires sont l'âme. Le rite dépourvu d'honoraire est sans fruit car il est sans âme, c'est pourquoi il faut porter tous ses soins à honorer l'officiant à la fin (du rite).

Kp. 61. 35b-36a Lorsque le dieu est irrité, le Maître est le protecteur, lorsque le Maître est irrité, il n'y a personne (pour jouer ce rôle) ; c'est pourquoi il faut honorer avec soin le Maître en sus des dieux.

Kp. 61. 36b-37a Le Maître est le protecteur contre la colère du dieu, (mais même) la vertu (ne protège pas) de la colère du Maître, c'est pourquoi il faut honorer avec soin le Maître en sus des dieux. Cinq niṣka (d'or) ce sont les plus petits (honoraires), dix niṣka les moyens et le triple (de cela) on dit que ce sont les meilleurs des honoraires, ceux qu'il faut donner au Maître.

Ainsi s'achève dans le Raurava le soixante-et-unième chapitre :
« Règle pour le mortier aux huit constituants »

[24] Le long développement imprécatif qui débute ici et occupe la fin du chapitre ne se trouve que dans un seul des cinq manuscrits qui ont fourni le texte de ce chapitre ; voir à ce sujet ci-dessus Introduction § IV.2.1.1.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 62[1]
Fixation de la date de la fête des lampes de Kṛttikā

Kp. 62.1 C'est pendant le mois de Kārttika, en particulier lorsque la pleine lune coïncide avec (l'astérisme) Kṛttikā, qu'il faut faire la fête des lampes qui accroît (la prospérité du) roi et du royaume.

Kp. 62. 2-3a Lorsqu'il y a deux (fois l') astérisme (Kṛttikā) pendant un même mois, c'est lors de la seconde qu'il faut procéder à la (fête) des lampes. Si le jour majeur choisi, il se produit une éclipse (de lune)[2], il ne faut pas procéder à la fête ce jour mais le faire sous un autre astérisme en suivant la règle prescrite.

Kp. 62. 3b-5 Le sage ne procède pas (à la fête) lorsque le (moment de la pleine lune) de Kārttika coïncide avec l'astérisme Bharaṇī. Lorsque c'est dans la nuit que se fait la conjonction avec Kṛttikā, c'est durant cette (nuit) qu'il faut procéder à (la fête) des lampes ; celui qui agit autrement cause du tort au roi et au royaume. Ou bien encore si (les astérismes) Kṛttikā et Bharaṇī ou Rohiṇī se retrouvent (dans la même nuit)[3], c'est cette nuit là (où il y a entrée) dans Kṛttikā qu'il faut procéder à la fête des lampes.

Kp. 62. 6-7 Lorsque le milieu de la fête qui marque (chaque mois) la fin d'Ārdra (ou) sa fin coïncide avec l'astérisme Kṛttikā (ou) lorsque le début (de cette fête) coïncide avec Kṛttikā, c'est (cependant) à ce moment là qu'il faut procéder (à la fête des lampes). On dit cependant que faire cela pendant la journée du jour qui est dans Kṛttikā est une solution moyenne et que la meilleure est de faire cette cérémonie durant l'après midi (de ce jour). C'est pourquoi il faut agir avec le plus grand soin en fonction de ce qui convient et de ce qui ne convient pas.

Ainsi s'achève dans le saint [Rauravatantra], section des rites,
le soixante-deuxième chapitre intitulé :
« Règle pour fixation (de la date de la fête) des lampes de Kṛttikā »

---

[1] Dans le seul manuscrit qui le contienne ce chapitre est attribué au « Śrī drauṇavatantra », erreur probable pour *Śrīmad Rauravatantra* ou *Śrī Rauravatantra*. Pour la description de la fête des lampes voir ci-dessus chap. Kp.26 ; voir aussi Introduction § II.2.2.

[2] Litt. « si Ketu dévore le protecteur de l'astérisme ». Le jour majeur (*parvan*) est ici la pleine lune (voir ci-dessus).

[3] Litt. : « sont mêlés ».

Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academ

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 63
La genèse des śivaïtes[1]

La création

Kp. 63. 1-3 Je vais présenter maintenant le détail de la genèse des śivaïtes. Sages ! la durée de la Destruction complète est de cent millions de milliards d'années ; au moment d'une nouvelle création, Śiva suprême mais manifeste, après s'être installé dans la manifestation de Sadeśa avec pour (seule) préoccupation la protection des âmes et après avoir enflammé les Puissances du Désir, de la Connaissance, de l'Action, de l'Obscuration et (celle que l'on appelle) Manonmanī , (provoque) l'apparition première de sa Puissance.

Kp. 63. 4-6a (Ainsi est apparue) la Puissance Suprême et d'elle (est né) le Son indifférencié et du Son indifférencié est née la Résonance. De la Résonance (est né) Sadāśiva et de celui-ci est né Īśvara, de lui Rudra, de ce dernier Viṣṇu et de Viṣṇu s'est produite la naissance de Brahmā. Le monde tout entier a son origine dans ce dernier et ensuite c'est la naissance des végétaux. C'est ainsi qu'est défini le Seigneur suprême, agent des cinq activités[2].

---

[1] En dépit des colophons qui l'attribuent au kriyāpāda du *Rauravāgama* ou du *Rauravatantra* l'appartenance de ce chapitre au *Raurava* (ou au moins à son kriyāpāda) fait problème (cf. ci-dessus Introduction § II.2.5.3). Ses auditeurs sont les « Sages » (v. 1 : *budhāḥ*) ce qui le rattacherait plutôt au *Rauravasūtrasaṅgraha* (voire au *Kāmika*) ; aucune des sept catégories de śivaïtes énumérées (vv. 6b-8a) n'est mentionnée ailleurs dans le corpus du *Raurava* et en revanche il n'est pas question ici des Ādiśaiva qui eux apparaissent dans différents chapitres (cf. ci-dessus Kp. 57.12, Kp.59.8 sq. et Kp.61.32, pour le détail voir ci-dessus note ad Kp.57.12). Il se pose également la question de son rapport avec l'appendice consacré aux Sādākhya (ci-dessous Appendice II.108 et note ad loc.). Enfin l'ordre des *mūlāgama* que supposent les correspondances établies dans les vers 8b-15 ne correspond à aucune des listes connues (voir note ad loc. et ci-dessus Introduction § II.2.5.3). Sur les différentes catégories de śivaïtes voir en particulier H.Brunner, « Les catégories sociales védiques dans le śivaïsme du sud » (*Journal Asiatique*, 1964, pp.451-472) ainsi que *ŚPM* 5.110b suiv. (et notes ad loc.).

[2] *Pañcakṛtyasya kāraṇam* : sur l'emploi de cette expression voir ci-dessus Introduction § III.2.2.3.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les sept sortes de śivaïtes

Kp. 63. 6b-8a On dit qu'il y a sept sortes de śivaïtes et l'on en indique l'origine. Il faut savoir que celui qui est issu de Śiva, on l'appelle Śuddhaśaiva. Le Saṃkrānti(-śaiva), le Samāveśa(-śaiva), le Samutpatti(-śaiva) et l'Abhivyaktika(-śaiva), ainsi que l'Upaśaiva et l'Anādiśaiva sont reconnus comme étant sur la voie de Śiva.

Les sages, les āgama et les bouches de Śiva[3]

Kp. 63. 8b-15a Kauśika, Kāśyapa ainsi que Bharadvāja et Nandika et enfin Agastya, ces cinq (sages) ont été initiés dans les cinq bouches (de Śiva). (Les āgama) qui vont du *Kāmika* au *Sahasra* sont issus (de la bouche) d'Īśāna. Kauśika on dit que c'est le sage des brahmanes[4], initié par la bouche supérieure. (Les āgama) qui vont de l'*Aṃśumat* au *Vīra* ont été produits par (Tat-)Puruṣa ; Kāśyapa est le sage des (kṣatriya) maîtres de la terre, initié par la bouche orientale. (Les āgama) du *Raurava* au *Candra(-jñāna)* sont issus de la bouche méridionale ; Nandīśa[5] est (issu des) onze Rudra et il est de la lignée des vaiśya. Nandika a été initié par Aghora selon (la voie) des Śuddhaśaiva. (Les āgama) qui vont du *Bimba* au *Siddha*[6] sont nés de la bouche de Vāma ; Agastya est le sage des brahmanes, initié par la bouche de Vāma. La série (des āgama) qui va du *Śarvokta* au *Vātūla* est née de la bouche de Sadyojāta ; c'est Bharadvāja qui est le sage : ayant médité selon la voie des śūdra, il a été initié par Sadyojāta.

Les sept sages śivaïtes

Kp. 63. 15b-17 Kāśyapa est (un) Saṃkrāntiśaiva, Kauśika un Samāveśa, Bharadvāja un Samudbhava[7], Nandin un Śuddhaśaiva, Agastya un Abhivyakta et le suprême Śiva un Anādiśaiva. Enfin un *golaka* ainsi qu'un

---

[3] Voir un tableau récapitulatif dans l'Introduction (§ II.2.5.3).

[4] Littéralement : « le sage de Brahmā ».

[5] Nandīśa : plus loin Nandika.

[6] Si l'on suit l'ordre de la liste des *mūlāgama* que donne N.R. Bhatt (t. I p.XIX) le *Santānāgama* est entre le *Bimbāgama* et le *Siddhāgama*, il devrait donc se trouver à la fin de cette série ou au début de la suivante, ce qui n'est pas le cas. Mais un examen des différentes listes proposées par D. Goodall (1998 pp.402-403) montre qu'aucune d'entre elles n'est applicable ici.

[7] Samudbhava = Samutpatti

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

kuṇḍaka[8] sont, dit-on, des Upaśaiva ; (un tel être) est initié par un brahmane śivaïte[9] selon la voie de Bharadvāja.

Fautes résultant de la confusion de traités, etc.

Kp. 63. 18-19 Il faut expliquer correctement ce qui est reconnu comme « le Traité » et il ne faut pas enseigner une tradition transmise par un autre traité. Lorsque par suite d'une aberration c'est un autre traité qui provoque l'éveil de l'esprit, on va en enfer, et lorsque, toujours par suite d'une aberration, on a accomplit une oblation (selon un autre traité), le rite est infructueux.

Kp. 63. 20-22a Quand il y a confusion d'officiants[10], confusion de traités, confusion de restes d'offrandes, il y a faute comme lorsqu'il y a confusion de commanditaires : le culte, le rite du feu, la fête quotidienne, la fête solennelle, le bain, l'offrande de bali, tous ces rites sont alors infructueux. La confusion d'officiants provoque la disparition du site, du roi et du royaume.

Kp. 63. 22b-23 Du fait du changement de commanditaire résulte une faute, (mais) en cas de confusion, c'est la mort du commanditaire. Ainsi, faire une telle confusion, c'est commettre un grand péché ; lorsqu'un tel changement est constaté, le responsable va en enfer.

Eloge du maître

Kp. 63. 24-26a Du fait que (quelqu'un) est attaché aux sacrements śivaïtes, du fait qu'il porte simultanément la cendre et le rosaire tout en portant la touffe et le cordon sacrificiel, on dit que c'est un initié. Le (Liṅga) mobile[11] introduit le Śuddhaśaiva au traité qui lui convient[12] : on appelle « initiation par le traité », (cette initiation marquée) par le don d'un traité[13]. Ce maître śivaïte qui introduit (au traité) peut porter un chignon ou avoir le crâne rasé.

---

[8] *Golaka* : « fils de veuve » ; *kuṇḍaka* : « bâtard ».

[9] Sur ces « brahmanes śivaïtes » qui sont sans doute des prêtres héréditaires *non brahmanes*, voir *ŚPM* p.27 note 34.

[10] Ou « de maîtres ». Pour le vers 20 nous suivons les leçons fournies par les deux manuscrits (*ācāryasaṅkaraṃ ... ucchiṣṭasaṅkaraṃ*) au lieu des formes au locatif (*ācāryasaṅkare ... ucchiṣṭasaṅkare*) proposées par l'éditeur.

[11] C'est à dire le Maître (qui est Śiva).

[12] On a vu plus haut (vv.8b sq) que les Śuddhaśaiva sont ceux qui sont rattachés à la série d'āgama commençant par le *Raurava*, ce qui explique peut-être la place particulière qui leur est accordée.

[13] Sur cette initiation par le traité voir également ci-dessus Kp.47.20.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 63. 26b-27a Certains disent que ce qui est fixe c'est le Liṅga et que Maheśvara est mobile[14]. Le lieu où reposent les pieds de Maheśvara, est le lieu des réussites.

Eloge du porteur de cendre et du rosaire[15]

Kp. 63. 27b-28 Qu'il soit brahmane ou caṇḍāla, vertueux ou vicieux, celui qui porte en même temps la cendre et le rosaire, celui-ci est Śiva sans doute possible. Aussi lorsqu'on est né dans cette (doctrine) śivaïte, il faut se conduire ensuite selon (cette doctrine) śivaïte.

Ainsi s'achève dans le Rauravatantra, section des rites,
le soixante-troisième chapitre intitulé
« La genèse des śivaïtes »

[14] Cette formule est susceptible de multiples interprétations : prise littéralement elle exprime la complémentarité entre le Liṅga installé et l'image qui lui sert de substitut pour les processions et autres rites similaires, mais elle peut également s'appliquer à la complémentarité aussi forte qu'il y a entre Śiva - le Liṅga - et le Maître, devenu Maheśvara par l'opération du *sakalīkaraṇa*, etc.

[15] Voir également ci-dessus Kp.4.3b et suiv.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 64[1]

Préparation des fruits, nourritures cuites (etc.) et moments convenables pour leur offrande

[Question :]

Kp. 64. 1-2a Ô Omniscient Seigneur des dieux, dis moi cette offrande de guirlandes de fleurs, de parfums, de vêtements et d'autres ornements qui T'est destinée, Ô Śaṅkara ; (dis moi) en détail comment la faire et à quel moment, Ô Maître du monde !

Le Seigneur dit :

Kp. 64. 2b-4 Ecoute, Déesse, j'exposerai successivement le moment de cette (offrande) et la règle qui la concerne. L'eau, le parfum, les fleurs (etc.) ainsi que les guirlandes, les vêtements et les ornements sont apportés pour M'être offerts par les dévots. Si l'officiant qui a (déjà) accompli les rites quotidiens, est engagé au milieu d'un rite, ou dans l'opération qui consiste à retenir son souffle ou bien s'il prépare l'offrande de nourriture cuite, il faut éviter ce moment et (procéder) à un autre moment.

Kp. 64. 5-8a L'homme avisé ayant pris possession par lui-même de l'ingrédient concerné, le purifie ; si c'est l'eau, l'ayant filtrée et l'ayant examinée d'un regard très attentif, lui qui connaît les mantra, il M'asperge avec elle et cela est profitable pour le bien du dévot (qui a offert cette eau). S'il s'agit de parfum, il (l')ondoie avec ASTRA (pour mantra) et le dépose sur Ma tête ; alors, ayant déposé au-dessus la fleur, il rend un culte avec le (mantra) fondamental. Si ce sont les parures et le vêtement, les ayant purifiés, puis les ayant offerts avec le (mantra) fondamental, c'est plein de joie qu'il orne tout Mon corps avec ces vêtements et parures.

---

[1] L'attribution de ce chapitre repose sur le colophon qui le place dans la « Rauravasaṃhitā » ; mais la seule interjection qu'il comporte s'adresse à la Déesse (Devi ! v.2, voir aussi 13a : Devī) ; l'éditeur propose de corriger *devi* en *deva* (en s'appuyant sur le fait que Nandikeśvara est un auditeur possible du Raurava) et d'insérer avant le premier vers et entre 13a et 13b la didascalie « rurur uvāca » (« Ruru dit ») que nous remplaçons par la formule « [Question :] ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 64. 8b-11 Ayant présenté la nourriture apportée par le dévot, que ce soit un fruit ou du riz cuit, (M')ayant (ainsi) satisfait[2], ayant procédé à l'offrande de lumières[3], et M'ayant pour finir rendu un culte, le maître donne à ce dévot (qui a apporté l'offrande), le « tīrtha » et la fleur correspondants[4]. S'il s'agit de fleurs, de guirlandes, de fruits ou de plats cuits, on fait quatre parts : le commanditaire lui-même s'en attribue une, une seconde est offerte au maître, une autre qui est double[5] est pour les brahmanes. En ayant procédé à une telle répartition, le commanditaire Me cause une parfaite satisfaction.

Kp. 64. 12-13a S'il s'agit de vêtements et de parures, Mon desservant les ayant mis à l'abri dans le local du trésor, (Me) pare quotidiennement avec les ornements qui conviennent. Déesse ![6] c'est selon la règle que je viens d'indiquer qu'il faut offrir l'ensemble des ingrédients.

[Question :]

Kp. 64. 13b-14 Lorsque les habitants d'un autre village, par dévotion, viennent de façon inattendue pour Te voir alors que la porte du (temple) est fermée, Ô Porteur de chignon ! comment faut-il faire, Dieu, Maheśvara dis-moi la vérité ?

Le Seigneur [répond] :

Kp. 64. 15-17 Si quelqu'un arrive précipitamment pour le service du roi ou celui d'un dieu[7], il doit alors à l'emplacement de la porte, devant les gardiens (de celle ci), Me méditer, Moi, Śiva. Ensuite ayant présenté et offert les fruits, la nourriture cuite (etc.), qu'il fasse une prosternation des huit membres. Ayant déposé là la part de fruits et de nourriture cuite destinée au dieu, il prend le reste pour lui et s'en va après avoir fait la circumambulation du temple. Voilà la règle prescrite pour celui qui est pressé. Un autre ne doit pas agir (ainsi)[8].

Kp. 64. 18-19 (Cet autre) ayant attendu[9] jusqu'à l'ouverture de la porte, après l'ouverture Me contemple : alors ayant présenté les fruits, plats cuits

---

[2] *Toṣaṇaṃ kṛtvā* : voir ci-dessous v.11 (*mama saṃtuṣṭihetave*).

[3] *Nīrājya* : sur cette opération (*nīrājana*) voir ci-dessus Kp.44.24 et note ad loc.

[4] Il s'agit de la portion d'offrande remise au dévot à la fin du culte pour lui permettre de partager le rapport avec le dieu. Dans le cas particulier c'est un liquide (*tīrtha*) et une fleur.

[5] Litt. « qui comporte deux parts ».

[6] Ici le manuscrit propose un nominatif (*devī*) qui n'a guère de sens et que l'éditeur a corrigé en *deva* (que nous remplaçons par le vocatif *devi*, ce que l'on trouve au vers 2).

[7] Nous prenons *daivikāt* comme une formule parallèle à *rājakīyāt*, mais on pourrait aussi traduire « pour le service du roi ou par suite d'un prodige ».

[8] L'autre est celui qui n'a pas de bonnes raisons d'être pressé, service du roi ou d'un dieu.

[9] *Sthitvā* : littéralement « s'étant tenu ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

(etc.) devant l'officiant, l'ayant salué avec cette dévotion qui m'est due à Moi qui donne la grâce, il s'en retourne à son gré ; il obtient le résultat souhaité immédiatement et à sa mort[10].

Ainsi s'achève dans la Rauravasaṃhitā, section des rites,
le soixante-quatrième chapitre intitulé
« Règle concernant les moments où il faut préparer les (offrandes de) fruits, de plats cuits, etc. »

[10] Le résultat immédiat est d'avoir pu contempler le dieu et le résultat « à la mort » (*ante*) est la libération.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 65[1]
Le temple de la Déesse

Le triple aspect de la Déesse

Kp. 65.1 Je dis maintenant en fonction de (ses) particularités les caractéristiques du temple de la Déesse[2]. « Joint » (*yoga*), « jouissant » (*bhoga*) et « héroïque » (*vīra*) tels sont les trois (aspects) de Śakti[3].

L'aspect joint

Kp. 65. 2-3a La Śakti sous son aspect « joint », c'est l'élément d'Umā[4], on dit qu'elle a l'aspect du piédestal (du Liṅga). Plinthe, bandeau inférieur, tore, (premier) listel, dé, (second) listel, bandeau supérieur et, venant sur ce dernier, margelle de la cuve (telles sont les moulures du piédestal).

---

[1] Ce chapitre se trouve dans deux manuscrits : l'un (IFP T.1055) le désigne comme un chapitre du *Rauravabheda* dans la *Padmasaṃhitā*, tandis que l'autre (IFP RE 18670) en fait le 7ème chapitre du *Padmasaṃhita* (« Padmasaṃhite » !). En dépit de son titre il traite surtout de l'image de la Déesse et de son installation qu'il présente en des termes assez différents de ce que l'on peut lire sur le même sujet dans le chapitre Kp.31 ; on notera que la Déesse est très souvent désignée ici par le nom de Śakti. Voir ci-dessus Introduction § II.2.3.2).

[2] *Kāmakoṣṭha* : cette désignation est classique au Tamilnad pour désigner les temples indépendants de la Déesse (différents donc de ceux qui sont de simples annexes - sommaires ou importantes - de temples de Śiva) ; elle semble cependant désigner plus particulièrement le temple de Kāmākṣī à Kañcīpuram. Voir à ce sujet l'étude de V.A. Senapathi, *Kāmakoṭṭam, Nāyanmārs and Ādi Śaṅkara*, Madras (Institute of Traditionnal Cultures), 1975. Il faut cependant remarquer que dans les descriptions qui suivent, seul le troisième aspect (« héroïque ») de la Déesse semble correspondre à une image installée dans un tel temple.

[3] Dans le chap. Kp.31 (vv.1-4) étaient distingués trois modes d'installation de la Déesse : héroïque (*vīra*, la déesse est seule), joint (*yoga*, elle est unie à Śiva) et successif (*krama*, il s'agit d'une image mobile). Les trois termes que nous avons ici se retrouvent dans le *Kāraṇa* (II.84.1-3, cité in Raurava t.II p. 47 note 2) où il est précisé que le type *yoga* correspond à un piédestal, le type *bhoga* à la Déesse placée à gauche (du Dieu) et le type *vīra* à la Déesse indépendante (voir également ci-dessous v. 29 a et note ad loc.

[4] *Umābhāga* : terme appliqué au piédestal par analogie avec Śivabhāga, Viṣṇubhāga et Brahmabhāga appliqués aux trois parties du Liṅga proprement dit. Dans le mode Yoga tel qu'il est décrit ici le Dieu et la Déesse apparaissent sous les formes symboliques du Liṅga et du piédestal alors que dans le chapitre Kp.31 (vv.3b-4) il s'agissait de formes iconiques.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 65. 3b-5 La plinthe est le pied, et le bandeau inférieur on dit que c'est la jambe. Le tore doit être identifié comme le ventre et le (premier) listel comme la paire de bras, le dé c'est le cou et le listel surplombant c'est le raccord (du cou)[5]. Le grand bandeau supérieur il faut savoir que c'est le visage et la margelle c'est (le sommet de) la tête[6]. Ainsi doit être la Déesse sous son aspect Yoga selon ce qui a été dit par les sages d'autrefois.

Caractéristiques et dimensions de la Déesse sous son aspect « jouissant » en posture debout

Kp. 65. 6-8 Je présente maintenant la Śakti sous son aspect « jouissant » : elle a deux yeux, elle est pourvue de deux bras ; confectionnée en métal ; elle est ornée de toutes les parures. Elle est assise ou debout[7]. (Debout) elle est campée sur le pied droit ou bien elle est campée sur le pied gauche, (auquel cas) sa jambe droite est fléchie ; sa main gauche est dressée et à droite (sa main) tient le lotus[8]. La dimension diminuée est à droite[9]. Elle est ornée de toutes les parures[10].

---

[5] *Adhara* : on pourrait comprendre aussi « la lèvre inférieure », mais cela ne débouche pas sur un sens satisfaisant. Le « support (de cou) » est le raccord du cou et de la tête (désigné comme « surplomb du cou » *galalamba* » dans la description anatomique ci-dessus Kp.35.16) ; *adharapaṭṭikā* : littéralement « le listel support ».

[6] Cela nous donne les correspondances suivantes entre les moulures du piédestal de Śiva et les parties du corps de la Yogaśakti (voir également Dagens 1996) :

margelle (ghṛtavāri)	- tête (sommet de la)
bandeau supérieur (paṭṭī ou mahāpaṭṭī)	- visage
listel (kampa ou adharapaṭṭikā)	- raccord (du cou)
dé (kaṇṭha)	- cou
listel (kampa)	- bras
tore (kumuda)	- ventre
plinthe (jagatī)	- jambe
orthostate (upāna)	- pied

[7] La forme assise sera décrite à partir du vers 21.

[8] *Utpalamudraka* : litt. « fait le geste de (tenir) le lotus » ou bien « est timbrée par le lotus ».

[9] *Bhaṅgamāna* : il s'agit de la diminution provoquée par le déhanchement (cf. Kp.28.53 et note ad loc.). La dimension diminuée est celle de droite car il s'agit toujours de l'image campée sur le pied gauche et dont le côté droit est donc abaissé. Sur la valeur de la diminution qui est fonction du type de déhanchement voir ci-dessous vv.11b et suiv.

[10] La répétition de cette formule (cf. v.6b) dans une seule et même description peut se justifier éventuellement par le fait qu'il s'agissait dans le premier cas d'une règle générale applicable aux images debout et assises alors que maintenant il n'est plus question que des images debout ; on peut cependant supposer qu'il s'agit ici d'une cheville destinée à combler maladroitement une lacune.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kp. 65. 9-11a

Hauteur, pourtour et largeur [11] sont calculés selon le canon à dix *tāla* de type intermédiaire[12]. On dit que la hauteur est moyenne si elle est égale à celle de l'élément honoré (du Liṅga), elle est inférieure si elle en est la moitié et elle est supérieure si elle en est le double[13]. L'intervalle (entre les deux extrêmes) étant divisé en huit parties, cela donne neuf possibilités pour la hauteur de la Śakti ; on dit que (l'on procède) de même manière avec la circonférence (de la partie honorée du Liṅga) en ce qui concerne la partie (la plus) large de l'image[14].

Les trois postures déhanchées[15]

Kp. 65. 11b-13

Ābhaṅga, *samabhaṅga* et *atibhaṅga*, tels sont les trois modes pour lesquels la diminution de la hauteur est, dans l'ordre, de trois, quatre et cinq dactyles. Dix-huit, vingt et vingt-quatre dactyles, ces trois (dimensions) correspondent aux trois sortes d'écartement des gros orteils allant avec les trois postures déhanchées dont la première est dite *ābhaṅga*. Enfin on dit que l'écart entre les talons[16] est respectivement de trois, quatre et cinq dactyles[17].

Le mode *ābhaṅga*

Kp. 65. 14-15b

Partant du côté gauche du front (la ligne médiane) doit tomber sur le coin de l'oeil (gauche), puis au bord de la narine (gauche), puis sur la gauche de la mâchoire, à gauche du torse, sur le côté droit du nombril, sur le côté de la cuisse gauche, sur la jambe gauche et enfin sur le côté du talon (gauche). Ainsi est prescrit le mode *ābhaṅga*.

---

[11] *Mānonmānapramāṇa* : voir les définitions données dans l'*Ajita* (36.41 sq) : « *māna* c'est la hauteur de l'image, la largeur c'est ce que l'on appelle *pramāna*, le pourtour c'est ce qui est dit *unmāna* ».

[12] Rappelons que le *Raurava* ne mentionne guère le système des canons hiérarchiques classiques dont on trouve en revanche un exposé détaillé dans l'*Ajita* qui en particulier indique les proportions du canon à dix *tāla* de type intermédiaire (*Ajita* 36.110 et suiv.) ; voir également Dagens 1987.

[13] On remarquera que ces hauteurs très réduites conviennent assez bien à de petites images portatives disposées comme c'est souvent le cas sur le sommet du piédestal à côté du Liṅga.

[14] *Sthūladeśe* : il doit s'agir de la circonférence hors tout de l'image, circonférence qui doit être calculée à partir de celle du Liṅga avec les mêmes rapports que dans le cas de la hauteur.

[15] Cf. Kp.28.53 et note ad loc. Voir également à titre de comparaison les indications détaillées (comme ici) données à propos de Śiva Tripurāntaka (ci-dessus Kp.35.156 et suiv.).

[16] Lire *pārṣṇyantara-* au lieu de *pārśvāntara-*.

[17] Récapitulation :

	ābhaṅga	samabhaṅga	atibhaṅga
diminution en hauteur	3 dactyles	4 dactyles	5 dactyles
écartement des gros orteils	18 dactyles	20 dactyles	24 dactyles
écartement des talons	3 dactyles	4 dactyles	5 dactyles

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Le mode *samabhaṅga*

Kp. 65. 15b-19b On prescrit maintenant le mode *samabhaṅga*. Pour le visage c'est comme il a été dit[18]. (La ligne) passe au milieu du sourcil (gauche), au milieu du nombril, au milieu de la cuisse gauche, sur le côté de la jambe droite et sur la cheville droite. De cette ligne (le décalage) vers la gauche du creux sternal est d'un dactyle ; le décalage est de la moitié de cela vers la droite pour le coeur et de deux dactyles (vers la droite) pour le milieu du nombril (?)[19]. Le milieu de la vulve se trouve à un dactyle à droite de cette ligne. On dit que pour la jambe le décalage est d'un dactyle et demi. Tel est l'alignement vertical du mode *samabhaṅga*[20].

Le mode *atibhaṅga*

Kp. 65. 19b-21a On prescrit maintenant le mode *atibhaṅga*. Pour le visage c'est comme il a été dit plus haut. (La ligne médiane) passe sur le côté droit du torse : le décalage vers la gauche est d'un dactyle depuis la ligne pour le milieu du sein droit ; il est de deux dactyles pour le nombril, pour la cuisse gauche, ainsi que pour le milieu de l'intervalle entre les talons. Ainsi on a indiqué les règles concernant la ligne (médiane pour chacune) des trois (postures).

Caractéristiques et dimensions de la Déesse sous son aspect jouissant en posture assise

Kp. 65. 21b-23 On prescrit ce qui concerne la forme assise. Dans le cas de la forme assise, la main gauche est solidement appuyée sur le piédestal[21] ou bien elle fait le geste du don ; en ce qui concerne la main droite elle fait l'anneau divin (?)[22]. Ou bien encore la main droite fait le geste de l'absence de crainte et la gauche celui du don. La jambe gauche est pendante et la jambe droite a le genou relevé. Elle a un chignon en corbeille ou des cheveux noués, son visage est serein et elle accorde le pouvoir d'obtenir la réalisation de tous les voeux.

---

[18] Allusion à ce qui a été dit à propos du front pour le mode *ābhaṅga* ? C'est ce que suggère le parallèle fourni par l'*Aṃśumatkāśyapa* cité en note par N.R. Bhatt mais le tracé par le « milieu des sourcils » indiqué ensuite devient alors peu intelligible.

[19] Contradiction avec ce qui est indiqué plus haut.

[20] Littéralement « l'aplomb pour le mode *samabhaṅga* ».

[21] *Vedī* prend ici le sens de *pīṭha*.

[22] *Divyaṃ kaṭakam* : le texte est ici très incertain (cf. les notes critiques) et cet « anneau divin » surprenant peut être le simple résultat d'une accumulation de fautes de transmission.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Parameśvarī[23]

Kp. 65. 24 Elle est sombre, elle a deux yeux et deux bras; elle est dans l'une des trois postures, en appui sur la jambe droite ou la jambe gauche, l'autre étant fléchie ; sa main droite forme le geste de l'anneau en tenant un lotus et elle est levée à hauteur des seins, cependant que l'autre main est pendante. Telle est Parameśvarī.

La Déesse sous son aspect héroïque, ses dimensions

Kp. 65. 25-27a Ainsi a-t-on prescrit la forme assise de l'aspect jouissant, écoute maintenant (ce qui concerne) la Śakti sous son aspect héroïque. Elle a quatre bras et trois yeux et elle est parée d'un chignon ; ou bien encore elle a deux bras et deux yeux. Elle est debout ou assise. Debout elle est en posture *samapāda* ou *vaiśākha* ; (assise) elle est en posture *sukhāsana* ou *paryaṅkāsana*[24].

Kp. 65. 27b-28a Hauteur, pourtour et largeur sont calculés selon le canon à dix tāla de type intermédiaire[25]. Elle est entourée d'assesseurs (dont les images doivent être confectionnées) avec des dimensions qui sont fonction des siennes propres[26].

Kp. 65. 28b-29a (Dans la cella) il faut l'installer dans la zone *daivika* ou bien dans la zone *mānuṣa*[27]. (L'aspect) qui ne prend appui que sur le seul (Śiva) est (installé) dans la zone *amānuṣya* ; mais dans le cas de (l'aspect image) indépendante, il est mobile.[28]

---

[23] Cette description est visiblement un vers interpolé.

[24] *Samapāda* : souvent prescrite pour Śiva Candraśekhara, c'est une posture frontale avec appui égal sur les deux jambes bien rapprochées et verticales. La posture *vaiśākha* serait celle de Skanda-Subrahmaṇya lorsqu'il est devant le paon (ni debout, ni assis) ; la définition que donne le *Nāṭyaśastra* (10.61-63, cité ad loc. par N.R.Bhatt) ne semble pas pouvoir s'appliquer ici. *Sukhāsana* : voir ci-dessus la description de Someśvara (Kp.34.9b-11). *Paryaṅkāsana* : voir *Mataṅga* Yogapāda 2.15-17.

[25] Le demi-vers 27b reproduit 9a.

[26] En d'autres termes les dimensions des assesseurs traduisent leur position hiérarchique par rapport à la déesse.

[27] Sur ces zones concentriques selon lesquelles est organisée la cella voir *Mayamata* 34.69-70 et fig. ad loc. *Amānuṣya* est une autre désignation de la zone *daivika*.

[28] Très incertain : on semble ici retrouver deux des trois aspects de la déesse dont il a été question au début du chapitre, les aspects « jouissant » et « héroïque ». Le premier correspond au cas où la Déesse n'a qu'un seul support (*ekāśrita*), en l'occurrence Śiva (elle est alors à sa gauche, cf. le texte du *Kāraṇa* commenté ci-dessus note 2) : elle est dans la zone *daivika* (on peut penser qu'elle est dans la zone *mānuṣya* lorsqu'elle est dans l'aspect « joint », *yoga*). Le second cas envisagé est celui de l'image « sans support » (*anāśrita*) donc « indépendante » qui est une image « qui marche » ou « héroïque » selon le sens que l'on donne à *vikrama* (dont la forme au masculin ne laisse pas de surprendre!) ; l'expression peut donc faire allusion soit à l'aspect « héroïque » dont il a été question ci-dessus, soit à l'image portative qui sert en procession et « qui marche ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Dimensions de la Déesse par rapport à celle du Liṅga

Kp. 65. 29b-32 (Lorsqu'il y a déjà un Liṅga) installé (dans la cella), les dimensions (de la Déesse) sont calculées en fonction de celles du Liṅga qui lui est antérieur. La plus petite hauteur (possible) est égale à celle de l'élément honoré du Liṅga, la moyenne en est le double et la meilleure est trois fois la hauteur de l'élément honoré[29]. En divisant en huit la différence (entre les deux extrêmes) on obtient neuf possibilités pour la hauteur de la Śakti ; s'il y a une part à supprimer, il faut procéder après l'avoir supprimée[30]. La dimension de la déesse jusqu'aux pieds[31] calculée à partir de cette hauteur est faste. Elle est faste lorsqu'elle est en conformité avec les six séries commençant par celle du « gain », ainsi qu'avec la conjonction astrale et l'astérisme. Cette hauteur est la taille de la Déesse.

Les lignes repères

Les sept lignes

Kp. 65. 32b2-33 Il y a sept types de lignes. On dit que les sept lignes repères sont : la centrale, l'axiale frontale, l'axiale dorsale, l'(axiale) latérale (droite et la gauche) et la ligne axiale du lotus (de chacun) des deux bras[32].

La ligne centrale

Kp. 65. 34 La ligne qui passe par le milieu du cou, le milieu de la colonne vertébrale, le milieu des chevilles et le milieu des deux malléoles[33] est ce que l'on appelle ligne centrale.

La ligne axiale frontale

Kp. 65. 35-36 La ligne qui passe sur le joyau de l'aigrette, sur le milieu de la tiare, sur le milieu de l'*utsaṅga* (?) qui est sur la tête[34], sur la pointe du nez

---

[29] Comparer avec ci-dessus vv.9 sq.

[30] Allusion aux corrections nécessitées par l'application des séries *āyādi* dont il est question ci-dessous (voir également Dagens 1977-84 §§ 2.6-7).

[31] Allusion probable au fait que la description iconométrique part de la tête et se termine par les pieds.

[32] Les lotus sont sans doute ceux qui sont tenus dans les mains inférieures de la forme à quatre bras (ci-dessous vv.54-55).

[33] *Akṣayor madhye* : on pourrait comprendre aussi « le milieu des deux yeux » mais le contexte rend cela difficile ; il vaut mieux prendre *akṣa* au sens de *gulphākṣa*.

[34] *Utsaṅga* : ce terme désigne normalement les hanches, ce qui est impossible ici (puisque la description partant du haut l'élément en question doit se trouver entre la tiare et le nez) ce qui explique sans doute la précision « sur la tête ». On peut penser à la jonction des sourcils ou plutôt aux mains dressées qui seraient symétriques par rapport à la ligne médiane.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

et sur le milieu du creux sternal et du torse, sur le ventre, le nombril et la vulve, (le milieu des) jambes et au milieu de l'intervalle entre les deux talons, cette ligne est la ligne axiale frontale.

Kp. 65. 37-38 Il faut déterminer avec grand soin en utilisant une unité constante (les écarts par rapport) à cette (ligne). (L'écart) entre les deux points que sont la ligne et la pointe de la tiare est de sept dactyles. (L'écart) est de cinq (dactyles et) demi pour le milieu de la tiare et de deux dactyles[35] pour le front ; on dit que l'écart de la ligne est de deux dactyles et un grain d'orge au milieu du menton.

Kp. 65. 39-42a Il y a six dactyles de la corde au creux sternal et un dactyle jusqu'au milieu de la poitrine. En partant du coeur il y en a six, tandis qu'il y en a cinq au milieu de la partie supérieure du nombril (?), un et demi (?) au milieu du nombril qui fait six grains d'orge (?). La base de la vulve est à deux dactyles (de la ligne), le milieu de la cuisse à deux dactyles, la jambe au genou à six dactyles et la jambe à l'extrémité à huit dactyles ; l'arête tibiale est à huit dactyles et demi de la ligne et l'extrémité des orteils à un demi dactyle.

Kp. 65. 42b On a dit ce qui concerne la ligne frontale, écoute ce qu'il en est de la ligne dorsale.

La ligne axiale dorsale

Kp. 65. 43-45a1 Une ligne passe par le milieu de la tiare, de la tête, de l'occiput, de la nuque et des épaules, ainsi que par le milieu (de l'intervalle entre) les talons ; on dit que c'est (la ligne) médio-dorsale. Elle tombe en passant par le milieu du joyau de l'aigrette, de la coiffure, des lobes des oreilles et en étant en retrait du milieu des genoux, (de celui) des jambes et du milieu des chevilles et elle tombe entre les deux flancs.

La ligne latérale[36]

Kp. 65. 45a2-b On dit maintenant (la ligne) qui est à l'extérieur de la face : elle passe sur le côté (du visage) ou sur le côté du bandeau et à l'extérieur des aréoles.

Intervalles séparant des points symétriques

Kp. 65. 46-47 Je dis maintenant les intervalles (entre les points symétriques)[37] : pour les fesses et les coudes, l'intervalle entre les deux côtés est de

---

[35] Littéralement « un *kolaka* ». Le *kolaka* est défini dans l'*Ajita* (36.39) comme valant deux dactyles, mais dans le corpus du *Raurava* cette unité n'apparaît que dans le présent chapitre.

[36] Il s'agit en fait de deux lignes qui tombent tangentiellement aux côtés du visage à droite et à gauche ou bien encore aux côtés du bandeau du diadème qui enserre la tête.

[37] *Upamāna* : nous traduisons selon la définition donnée par l'*Ajita* (36.43).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

trois sortes : trois, quatre et cinq dactyles. L'intervalle entre les cuisses à leur racine est d'un dactyle, il est d'un dactyle et demi à leur milieu ; l'intervalle au bas des genoux entre les jambes et entre les tibias, est respectivement d'un huitième et d'un sixième(de dactyle)(?) et de six dactyles.

Kp. 65. 48-49a Deux lignes repères (sont déterminées) par le bord extérieur des poignets ou bien encore ce sont les lignes repères latérales (qui sont sur) le bord extérieur des poignets ; la différence entre les deux dimensions en question étant divisée en quatre, cela fait cinq possibilités[38].

Kp. 65. 49b-51a (L'image est) pourvue d'une coiffure en corbeille (ou) d'un chignon, et porte un vêtement jaune ou un vêtement de soie. On prescrit que le (bord supérieur de ce) vêtement est à cinq dactyles au-dessous du nombril[39]. On dit que le bord (inférieur) du vêtement est à six dactyles au-dessus de la cheville.

Kp. 65. 51b-53 On dit que la main droite faisant le geste d'absence de crainte est à la hauteur de la pointe du sein[40]. L'intervalle entre la ligne (médiane) et (la main prise) au milieu de la paume est de douze dactyles. La main gauche faisant le geste du don est à hauteur du haut des hanches. On dit qu'il y a treize dactyles entre la ligne (médiane) et le milieu de la paume ; ou bien encore (cette main) est à hauteur du côté de la cuisse[41] ou bien encore elle fait le geste de l'oreille de lion.

Kp. 65. 54-55 On prescrit pour les deux mains supérieures le geste de l'anneau. (La main faisant) le geste de l'anneau est à hauteur du creux sternal, ou bien elle fait celui des ciseaux vers l'avant ou vers l'extérieur à hauteur des aisselles[42]. Du côté droit il y a un rosaire et la main gauche tient un lotus-*padma* (ou) un lotus-*utpala* ; ou bien encore (ces deux mains supérieures tiennent respectivement) un citron et un *padma* ou encore la conque et le disque.

Description de Manonmanī

Kp. 65. 56 Son teint est sombre; elle a quatre bras [et des yeux de feu]; elle tient un lotus (dans une main supérieure)[43], fait le geste du don et celui de

---

[38] Il semble qu'il s'agisse de la différence qui résulte du fait que l'on choisisse l'un ou l'autre système mais cela n'est pas très clair.

[39] Nous lisons *vāsamāna* au lieu de *vyāsamāna* ; littéralement : « la distance du vêtement sous le nombril est de cinq dactyles ».

[40] Littéralement « est à la limite de la pointe du sein ».

[41] Nous suivons la leçon du texte Dha (*corupārśve* au lieu de *cordhvapārśve*).

[42] Le geste des ciseaux est bien connu comme geste « porteur » (qui va donc avec la présence dans la main d'un attribut fixe ou mobile) mais la formulation est bizarre.

[43] Noter que les mains sont énumérées dans un ordre peu courant dans le *Raurava* qui généralement regroupe d'une part les mains supérieures et de l'autre les mains inférieures.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

l'absence de crainte (de ses mains inférieures) et tient le rosaire d'akṣa (ou le fruit) (de son autre main supérieure)[44]. Elle porte un vêtement jaune et un chignon; elle est assise sur un lotus blanc; telle est la forme propre à Manonmanī.

Kp. 65. 57 Celle qui est faite de Désir, faite de Connaissance et Action doit être dans le Liṅga intérieur et dans celui qui est dans le temple; à l'extérieur (du temple de Śiva), il faut installer le temple de la Déesse à l'un des huits emplacements situés aux points cardinaux et aux points intermédiaires du mur d'enceinte ou entre eux[45].

Ainsi s'achève dans le Raurava[46], section des rites,
le soixante-cinquième chapitre
« Règle pour le temple de la Déesse »

---

[44] *Japākṣaphala* : nous prenons cela comme l'expression d'une alternative (le fruit étant en l'occurrence le citron dont il a été question auparavant), mais on pourrait y voir aussi une formule un peu emphatique (avec *akṣaphala*, pour *akṣa*) ou bien enfin une leçon fautive à corriger en *japākṣamālā*.

[45] Nous suivons la leçon du texte Da (*sālādi*° au lieu de *śālādi*°). *Tattanmadhye* : on peut aussi comprendre « (ou) aux mêmes (emplacements) mais au milieu (de l'enceinte) ». Cela étant ce passage est susceptible de différentes interprétations : on peut en particulier voir dans les trois aspects (très classiques) de la Śakti (Icchā, Jñānamayī et Kriyā) la contrepartie de ceux dont il a été question au début du chapitre : il s'agirait donc de l'aspect « yoga » qui est dans Liṅga (parce qu'il en est le piédestal?), l'aspect « bhoga » qui se trouve avec le Liṅga dans le temple et enfin l'aspect « vīra » qui est séparé de Śiva et se trouve dans un temple particulier - le kāmakoṣṭha - dont les localisations nous sont fournies.

[46] Voir ci-dessus note 1.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Appendice I
Le culte de Sūrya[1]

L'autel de Sūrya

Append. I.1 — A présent j'indiquerai la règle concernant le culte de Sūrya. Voici comment doit être l'autel de Sūrya pour (, respectivement,) les brahmanes, les kṣatriya, les vaiśya et les śūdra.

Description de l'autel des brahmanes et des kṣatriya

Append. I.2-4a — En ce qui concerne les brahmanes et les kṣatriya il est prescrit que l'on fasse trois degrés[2]. Qu'on imagine un carré avec une largeur de douze doigts. Les (degrés ont pour) régents la Puissance de Désir, la Puissance de Connaissance et la Puissance d'Action ; l'autel (est large) de douze doigts (à la base), sa (section) intermédiaire fait huit (doigts de large), et au dessus (le troisième degré) est large de quatre doigts et carré.

Description de l'autel des vaiśya et des śūdra

Append. I.4b-7 — Ensuite pour les vaiśya et les śūdra il faut confectionner (un autel) avec deux degrés seulement. Qu'on imagine un carré de douze doigts (de côté), avec au dessus (le second degré) mesurant huit doigts et quatre doigts, (l'un de ces chiffres) étant la largeur du rectangle et (l'autre) la longueur de ce rectangle[3]. On dit que le régent est la Puissance d'Action (pour le premier degré dont) la largeur et la longueur (sont égales) ; (pour le deuxième degré) il faut imaginer la

---

[1] Sur les problèmes que pose l'intégration éventuelle de ce chapitre au *Rauravāgama* et les raisons pour lesquelles il a été repoussé en appendice par N.R. Bhatt, voir les remarques de ce dernier (*Rauravāgama*, t.I p.195-197) ainsi que ci-dessus Introduction § II.2.4.1. De nombreux détails soulignent l'appartenance de ce chapitre au groupe des adjonctions récentes au corpus āgamique. Sur le culte du soleil voir également *SP* t.I pp.68 sq.

[2] *Tribhāgena* : litt. « avec trois parties » ; il s'agit en fait d'un autel ayant la forme d'une pyramide à trois degrés de largeur décroissante ; chacun de ces degrés est par la suite désigné comme un « autel » (*pīṭha*) et a pour régent une des trois Śakti.

[3] L'autel pour les classes inférieures est rectangulaire (comme le sont les sites qui leur sont destinés, voir par exemple *Mayamata* 2.10sq.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Puissance de Désir comme régent sur la largeur et on sait que la Puissance de Connaissance est le régent sur la longueur.

Caractéristiques du lotus[4]

Append. I.8-10 On dit que la tige (du lotus) mesure huit doigts et le bulbe quatre doigts ; le bulbe est de couleur noire et la tige de couleur rouge ; il faut savoir que c'est un lotus rouge et l'imaginer avec mille pétales. Ses étamines sont rouges et le péricarpe jaune. Brahmā, Viṣṇu, Rudra, Īśvara et Sadāśiva, tels en sont les régents. C'est ainsi qu'est décrit le lotus qu'il faut méditer.

Append. I.10-12 Le (lotus de type) supérieur est en or et (celui de type) moyen en cuivre, [*lacune* ?][5] ; le supérieur fait cent vingt (?), l'intermédiaire soixante et l'inférieur trente ; ceci est la règle pour l'autel de Sūrya. C'était l'autel grossier, écoute à présent l'autel subtil.

L'autel subtil

Append. I.13-16a Que l'on fasse l'autel subtil selon le Tantra en tenant compte de la différence des catégories[6]. Avec le pouce de la main droite et le majeur (réunis pour former) une cavité, on a un anneau dont on prend un neuvième ; on dit que ce neuvième c'est l'autel intermédiaire[7]. Au milieu de l'autel intermédiaire, (on a) un péricarpe et huit fois huit pétales. La Puissance de Désir, la Puissance de Connaissance et la Puissance d'Action sont les régents. Enfin l'autel supérieur est de section carrée[8].

Append. I.16b-18a Le plus important (des trois) fait douze (parts ?), l'intermédiaire fait la moitié de douze (parts ?) et on sait que l'inférieur c'est celui que l'on appelle le troisième[9] ; ainsi doit-on procéder. Le meilleur autel est blanc (comme l'argent) ou (rouge comme le) cuivre ou (doré

---

[4] Il s'agit ici d'un lotus dessiné ou imaginé sur le dessus de l'autel.

[5] On peut comprendre aussi qu'il s'agit de couleurs (« Le lotus de type supérieur est doré et celui de type moyen rouge comme le cuivre ») ; de toute manière il doit y avoir une lacune correspondant au type inférieur et indiquant également ce à quoi correspondent les nombres dont il est question ensuite (pétales ou plutôt unités de poids) qui concernent bien trois types de lotus.

[6] *Jāti* : il s'agit sans doute des catégories sociales (le terme serait employé au sens de *varṇa*) ; en d'autres termes il devrait y avoir comme dans le cas précédent deux types d'autel, l'un pour les brahmanes et kṣatriya et l'autre pour les vaiśya et śūdra, mais la distinction entre les deux n'apparaît pas clairement.

[7] Tout ce passage est de sens très incertain ; l'officiant reconstitue avec sa main un autel virtuel et il va ensuite y visionner un lotus (correspondant à celui qui a été décrit sur l'autel grossier)

[8] Il s'agit de la section supérieure de l'autel.

[9] Nous traduisons littéralement ; il faut sans doute comprendre « l'inférieur fait trois (parts) » ou « l'inférieur fait le tiers (de douze parts) » mais le texte est corrompu. De toute manière ici encore nous ne savons pas à quoi renvoient les nombres fournis, mais il semble bien que les valeurs absolues en aṅgula soient ici remplacées par des valeurs relatives.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

comme) l'or. Qu'il soit en cuivre ou en argent ou en or, il doit être fait de façon adéquate.

Append. I.18b-20 Le disque de Sūrya conforme à la règle est dit ici destiné aux (rites) optionnels[10]. Préparé « pour les (rites) optionnels », il est reconnu comme « autel subtil » ; alors il procure tous les succès ou bien il est destiné à l'obtention de tout ce qui est recherché dans les rites optionnels. Il faut confectionner le disque (de Sūrya) en fonction du traité car autrement il est sans fruit et le cercle fait comme autel (cause alors) l'anéantissement du fils, de la femme et du territoire.

Préparation de l'officiant

Append. I.21 [*lacune* ?][11] Ensuite ayant bien saupoudré de cendre que l'on (la) jette avec les mantra précédents. Que celui qui connaît le rite fasse les trois contrôles du souffle avec le mantra de Sūrya.

Imposition des mains[12]

Append. I.22-23 Les deux mains sont purifiées avec ASTRA. Avec le majeur (on impose) le trône (au milieu de la paume), le pouce est imposé avec le mantra de la Manifestation, l'auriculaire avec le mantra NETRA ; on a dit ce qui en est des doigts en commençant par l'auriculaire. On impose les yeux avec NETRA (en formant) avec les deux mains le geste du Lotus et en prononçant le mantra de Sūrya[13].

Append. I.24 On (impose ensuite) l'auriculaire avec le mantra HṚDAYA et pareillement le mantra ASTRA (est placé) en dernier sur le pouce[14]. L'imposition des mains a été présentée. Ecoute maintenant (ce qui concerne) l'imposition du corps.

---

[10] *Sauracakra* : ce « cercle du soleil » est en fait l'autel qui vient d'être décrit et qui, avec le lotus qu'il porte au sommet, constitue le support du culte de Sūrya.

[11] Le *paścād* initial et l'indication que les « mantra ont été déjà (présentés) » suggèrent fortement une lacune entre les vers 20 et 21.

[12] L'officiant va imposer sur ses mains et sur son corps les mantra membres de Sūrya et ainsi accomplir sa transformation en Sūrya, opération parallèle à celle qui consiste à se transformer en Śiva (*sakalīkaraṇa*, cf. ci-dessus Kp.2 note 1). Etant alors lui-même Sūrya, il peut procéder au culte. Le texte est elliptique mais il semble que la succession des opérations soit la suivante : purification des deux mains avec ASTRA, visualisation du trône, imposition du *mūrtimantra* de Sūrya, imposition des mantra membres de Sūrya sur les doigts et enfin toucher d'une partie du corps avec les doigts sur lesquels on a placé les mantra.

[13] En formant la *padmamudrā* on impose NETRA sur les deux yeux avec les deux auriculaires qui sont à l'arrière (cf. les deux photographies données dans *Mṛgendra* Kp, éd. N.R. Bhatt, pl.IV).

[14] En d'autres termes on impose les mantra membres (sauf NETRA qui l'a déjà été) sur les cinq doigts en partant de l'auriculaire selon la distribution suivante : auriculaire avec HṚD, annulaire avec ŚIRAS, majeur avec ŚIKHĀ, index avec KAVACA et pouce avec ASTRA.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

L'imposition du corps

Append. I.25-27b1 Ayant fait du nombril le trône, celui qui connaît le mantra HṚDAYA (y place) la Manifestation. Ayant imposé NETRA sur les yeux, celui qui connaît le mantra HṚDAYA (impose le mantra) principal. Ou bien encore, en commençant par HṚD et en terminant par KAVACA, utilisant les lettres de (sa) syllabe germe on prononce le mantra correspondant à chaque emplacement (du corps). Ensuite, prononçant le mantra ASTRA (on accomplit les rites) de la fermeture des quartiers et de l'encerclement. Ainsi est décrite l'imposition du corps.

Le culte des récipients pour les eaux rituelles

L'eau pour les pieds

Append. I.27b2-28 Que l'on installe le récipient contenant l'eau pour les pieds. La conque est le meilleur récipient, le moyen est le récipient en or et l'inférieur est le récipient en cuivre, cela vaut pour l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue[15].

Append. I.29-31a Ensuite ayant pris le récipient d'eau pour les pieds, purifié avec ASTRA, (porté) au niveau du milieu des sourcils à partir du siège du non frappé, se tenant avec le geste de la Flèche, on médite en émettant le mantra HṚD le nectar qui s'écoule. L'eau pour les pieds (contient) du curcuma, du santal, de l'eau, du chiendent (*dūrvā*), du *tulasī* et du lotus[16] ; que le sage lui rende un culte avec un mantra composé de OṂ et de la syllabe germe.

Append. I.31b-33a (On fait les rites) de fermeture des quartiers et d'encerclement en murmurant le mantra ASTRA ; après avoir déposé une fleur sur la tête avec les six mantra membres et le mantra principal, on purifie avec un couple de fleurs tenu à la main et les mantra des *kalā*. Puis on asperge, et ayant placé une fleur sur la tête, on (la) retire (de) dessus la tête.

L'eau à boire

Append. I.33b-34 Puis, ayant apporté (l'eau) purifiée avec ASTRA avec le récipient spécifique, (on procède) aux rites de la vision divine, de l'aspersion, du frapper et de l'ondoiement[17]. On médite ce lieu où se répand du nectar.

---

[15] Le vers 28 qui énumère les différentes qualités de récipient est très certainement une glose intégrée au texte.

[16] Pour d'autres compositions de l'eau pour les pieds voir ci-dessus Kp.9.1b-2 et Kp.59.107-109.

[17] Sur ces quatre rites purificatoires voir Kp.53.26-28a et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Append. I.35-36 La meilleure eau à boire (est composée de) vétiver *(uśīra)*, camphre, girofle, *mura*, eau, fleur de jasmin et fleur (?)[18]. Ayant murmuré les six mantra membres, c'est avec la syllabe germe que l'on rend un culte ; on asperge et on purifie tous les ingrédients avec le mantra ASTRA.

L'eau de bienvenue

Append. I.37-39 Ensuite on apporte le récipient d'eau de bienvenue purifié par ASTRA ; après les rites de vision divine, d'ondoiement, de fermeture des quartiers et d'encerclement, on médite le nectar en flots en se tenant debout avec le geste de la Flèche. *Campaka*, girofle, curcuma, fleur de jasmin, santal, fleur rouge, feuille de bilva (composent l'eau de bienvenue)[19]. (Lui) ayant rendu un culte avec le mantra principal, (on procède à) la fermeture des quartiers et à l'encerclement.

Culte intérieur

Append. I.40-43 On confectionne le corps subtil et en son centre le corps de Connaissance ; au centre de ce corps il faut méditer un lotus[20] : il est large de douze doigts, son bulbe fait quatre doigts, sa tige huit doigts et il est issu du bulbe du nombril. On sait que c'est un lotus avec mille (pétales), un péricarpe et huit étamines. Ayant rendu au centre du péricarpe de ce lotus un culte (à Sūrya) sous son aspect de pure lumière avec (ses) huit Puissances, le sage rend un culte mental au (lotus) qui a huit pétales surmontés d'étamines (?) ; il accomplit (le culte de) Śivasūrya[21].

Append. I.44-45a Après avoir rendu un culte avec les huit fleurs[22], on rend un culte (identique au culte) quotidien selon l'ordre prescrit. De la même manière, on rend un culte mental qui comprend les actes de révérence envers les brahmanes et les offrandes de nourriture cuite. Ayant rendu le culte intérieur, ensuite on rend le culte extérieur.

---

[18] Voir aussi Kp.9.2 et Kp.59.108-112. *Mura* (*murā*) : Selinum tenuifollium, Wall.ex DC. *Jātīkusumapuṣpa* : si *jātīkusuma* est sans doute mis pour *jātīpuṣpa* (cf. ci-dessous v. 38b), en revanche nous ne voyons pas que faire de *puṣpa* ; M. Rośu nous signale que « le Rasaśāstra connaît le terme *pūspa*, impossible à identifier » (voir en particulier Meulenbeld 1974 p.439).

[19] Voir également Kp.9.3-4 et Kp.59.113-115a.

[20] *Kramāt* traduit ici l'emboîtement des structures (du corps subtil au lotus).

[21] Sur cette forme de Śiva voir *SP* t.I p.80.

[22] Sur cette forme de culte mental voir ci-dessus Kp.59.50b et suiv.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Culte extérieur

Culte aux gardiens de la porte et annonce

Append. I.45b-47 Le trône se trouve au centre de l'autel, on rend un culte à la porte de ce dernier[23], écoute. On dit (de Daṇḍin) qu'il a quatre visages, trois yeux et le teint rouge ; il a deux jambes et quatre mains et porte une coiffure en chignon. (Il tient) le trident, le *ḍamaru*, le glaive et la lance ; tel est, vêtu de rouge, Daṇḍin ; après l'avoir médité et invité, on lui rend un culte, écoute !

Append. I.48 Piṅgala a le teint sombre, un seul visage, deux yeux ; (il fait les gestes) d'absence de crainte et du don ; après l'avoir invité, on lui rend un culte.

Append. I.49a Après avoir offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue, on fait l'annonce[24].

Culte de Gaṇapati

Append. I.49b-51a Puis on rend un culte à Gaṇapati ; on dit qu'il a le teint jaune, un visage d'éléphant, trois yeux, quatre mains et deux jambes ; (il porte) le rosaire et le lien et (fait les gestes) d'absence de crainte et du don et il est couvert de toutes les parures ; on lui rend un culte dans la direction du nord-est.

Culte du Guru[25]

Spj.51b-52a Ayant médité le Guru qui est de couleur blanche, dont on dit « il se tient dans la posture du lotus »[26], (qui fait les gestes) de l'absence de crainte et du don, on rend un culte à (cette) manifestation de la Connaissance.

---

[23] Bien que « extérieur », le culte est cependant mental : le *pīṭha* constitue à la fois le support du trône et le lieu clos où il se trouve ; l'accès au trône doit donc être précédé d'un culte à la porte.

[24] En d'autres termes on annonce au dieu le culte principal qui va commencer.

[25] L'*Acintyaviśvasādākhya* (cité ad loc. par N.R. Bhatt) et la *Somaśambhupaddhati* (vol.I p.74-75) indiquent une invocation *des* guru (c'est à dire des Sept Ṛṣi) et non pas du guru comme ici.

[26] Ou « assis sur un lotus ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Culte du trône[27]

Les pieds du trône : Vimala, Sāra, Ārādhya et Parasukha

Append. I.52b-54a (Pourvu) d'une tête de lion[28], deux yeux, quatre bras et deux jambes, une guirlande de scorpions au cou, il se tient sur un socle fait de *muṇḍikā*[29] ; (il porte) le trident, le crâne, la marotte tête de mort et la lance ; il a le teint sombre : ainsi médite-t-on Vimala. Ensuite c'est la méditation de Sāra.

Append. I.54b-55a (Sāra) a le teint rouge, et trois yeux ; il porte un chignon de mèches, il a un seul visage ainsi que deux mains (faisant les gestes) d'absence de crainte et du don.

Append. I.55b-56 On dit (que Ārādhya) a quatre bras, trois yeux et le teint sombre ; (il tient) le lotus, la massue et la cloche, et porte l'arc et les flèches ; le sage médite ainsi celui que l'on nomme Ārādhya qui a un visage rond comme le soleil et qui possède quatre bras[30].

Append. I.57-58a Puis le sage médite Parasukha : paré du chignon de mèches, il a un seul visage et deux yeux ; (il fait les gestes) d'absence de crainte et du don, il a le teint jaune et des grands crocs (etc.) allongés vers l'avant[31].

Le trône de lotus (*padmāsana*)

Append. I.58b Après avoir honoré le trône de lotus, on présente le geste du Lotus.

---

[27] Ce trône est une variante de celui de Śiva (cf. eg ci-dessus Kp.10.20-25). En s'inspirant de *SP* I p.76, on distingue une première section appelée *śvetapīṭha* ou *prabhūtāsana* : elle est composée de quatre divinités (à tête de lion ?) placées selon Somaśambhu aux angles (Vimala, Sāra, Ārādhya et Parasukha, soit Immaculé, Fort, Adorable et Bienheureux). Une seconde section est appelée trône de lotus (*padmāsana*) ; une troisième comprend huit Puissances (Dīptā, Sūkṣmā, Jayā, Vibhuti, Vimalā, Amoghā, Vidyut : le texte est certainement corrompu car il manque Bhadrā). Pour terminer on invite sur ce trône Śivasūrya.

[28] Lire *siṃhavaktra-* au lieu de *sihmavaktra*.

[29] Il semble s'agir d'une plante.

[30] Il est possible que les indications finales (visage rond et quatre bras) appartiennent à la méditation de Parasukha.

[31] Nous suivons le texte tel qu'on le trouve cité dans le *Śaivasiddhāntasaṅgraha* (T.46, p.93) : *susaṃṣṭrādidīrgham agrigataṃ* (au lieu de *ca daṃṣṭrāṃ ca dīrgham agaṃ gatām*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les huit Puissances[32]

Append. I.59-60 On dit qu'elle a un visage, trois yeux et le teint rouge ; on dit qu'elle est parée du chignon de mèches et qu'elle porte un vêtement rouge ; de la main gauche (elle fait) le geste du don et dans la droite (elle tient) le chasse-mouches. Ainsi est dite la méditation de la Radieuse (Dīptā), on donne la méditation de Sūkṣmā.

Append. I.61-62 On dit qu'elle a trois visages, deux yeux et qu'elle a la forme du bindu ; (elle a) quatre bras, deux pieds, (elle est) habillée d'un vêtement jaune, (elle porte) le miroir et le chasse mouche et (fait les gestes) de l'absence de crainte et du don. Ainsi est dite la méditation de la Subtile (Sūkṣmā), voici maintenant la méditation de Jayā[33].

[.. *lacune*..]

Append. I.63-64a (Elle a) deux visages, deux yeux, le teint sombre ; ses mains (tiennent) un lotus et (elle fait les gestes) de l'absence de crainte et du don[34] ; elle est ornée de toutes les parures : telle est la méditation de la Pénétrante (Vibhūti), on va dire la méditation de Vimalā.

Append. I.64b-65 (Elle a) le teint rouge, trois yeux et un vêtement jaune ainsi que quatre visages ; (elle porte) le bâton et le pot à eau ainsi que le miroir et le chasse-mouches et le parasol : on vient de donner la méditation de l'Immaculée (Vimalā), on va donner la méditation d'Amoghā.

Append. I.66-67 On médite celle qui a le teint jaune, deux yeux, deux bras ; pourvue d'un chignon de mèches, (elle porte) le chasse-mouches et (fait le geste) de l'absence de crainte. L'ayant invitée, elle qui est couverte de toutes les parures, on lui rend un culte. La méditation de l'Infaillible (Amoghā) est ainsi donnée, on indique maintenant la méditation de Vidyut.

Append. I.68-69 (La Fulgurante [Vidyut]) est connue comme « celle qui a le teint blanc ». (Elle a) un seul visage, trois yeux, quatre bras, deux jambes et elle est ornée de toutes les parures ; de la main gauche (elle tient) le vase et de la main droite le chasse-mouches ; (elle fait les gestes) de l'absence de crainte et du don et parfaite se tient sur un piédestal lotiforme.

---

[32] Chaque Śakti est décrite séparément, contrairement à ce qui se passe dans la *Somaśambhupaddhati* où il est dit de les imaginer « pareilles à des flammes vives » ou encore dans la paddhati d'Aghoraśiva qui indique qu'elles portent « le lotus et le chasse-mouches » et qu'elles sont « écarlates et couvertes de parures » (voir *SP* I pp.78-79).

[33] En dépit de cette annonce la description de Jayā (la Victorieuse) manque comme celle de Bhadrā (l'Auspicieuse) qui devrait lui faire suite ; voir cependant ci-dessous vers 70-71a et note ad loc.

[34] On peut aussi comprendre « les lotus de ses mains font les gestes de l'absence de crainte et du don ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Méditation de HRĪṂ[35]

Append. I.70-71a Ayant rendu un culte aux huit Puissances, ayant fait l'invite, on rend un culte, après avoir formé le geste Vibrant[36], à la syllabe HRĪM qui se tient debout au centre de l'hexagone qui est au centre du péricarpe[37].

Append. I.71b-73 (HRĪṂ a) un visage, deux yeux, deux bras, deux jambes ; il est connu comme « celui qui a le teint rouge » ; il a un vêtement rouge ; debout sur un lotus blanc, il tient deux lotus dans ses mains dressées ; il a une guirlande rouge, une fleur, il est couvert d'un onguent rouge. Telle est la méditation ; une fois l'invite faite, on lui rend un culte.

Les actes de révérence : invite, etc.

Append. I.74-77 Ayant fait l'imposition des paumes à trois reprises (et les rites) de fermeture des quartiers et d'encerclement et après avoir fait l'invite avec le mantra de la Manifestation on fait à nouveau l'invite avec le mantra principal[38]. En murmurant son mantra alors on fait l'invite d'Āditya, puis c'est l'installation, la présence et la mise en place de la garde. (Pour) ôter les obstacles (on présente) le geste du Liṅga et on se tient debout faisant le geste du Salut. Puis après avoir offert l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue en faisant le geste de la Flèche et en se tenant debout, on fait le culte avec HṚDAYA (etc.). C'est alors la fermeture des quartiers et l'encerclement, ainsi que l'application d'un onguent, et, enfin, le bain selon la règle et l'entrée (dans le temple).

Append. I.78-79 Après avoir ôté le vêtement humide, on dispose un vêtement propre. (Après les rites de) vêture, parure, onction, ornement avec toutes les parures, et après avoir versé l'eau de bienvenue sur la tête, on offre

---

[35] Nous comprenons qu'il s'agit du bījamantra de Sūrya (R est la lettre de Sūrya) qui serait ici considéré comme une forme de ce dernier (sans doute Śivasūrya dont le mūlamantra comprend HRĪṂ). Cela étant il n'est pas impossible que le texte soit lacunaire ou déformé : en effet si le *Raurava* précise bien qu'il y a *huit* Śakti, la *Somaśambhupaddhati* (t.I p.76-79) en place une neuvième (Sarvatomukhī) au centre du péricarpe ; toujours selon la même paddhati, le geste Vibrant est fait en l'honneur des Śakti ; enfin la description de HRĪṂ que nous avons ici y est présentée comme celle de Bhānu (qu'il faut invoquer avec le mūlamantra de Śivasūrya) !

[36] *Visphuramudrā* : cf. *SP* t.I pl. I/31.

[37] On peut se demander si l'hexagone un peu surprenant qui apparaît là n'est pas en rapport avec le fait que six Śakti seulement ont été décrites auparavant.

[38] Les mantra de Sūrya sont « Oṃ khaṃ khaṣolkāya sūryamūrtaye namaḥ » (*mūrtimantra* : *SP* I p.79). et « Oṃ HRĀM HRĪM saḥ śivasūrya namaḥ » (*mūlamantra* : *ibidem*). On peut noter l'introduction de la lettre du Soleil (R) dans le bīja.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

fumigation et lampe. Ayant annoncé (au dieu) le culte de HṚD et des autres (mantra membres), on forme le geste du Nectar.

Culte des mantra membres[39]

Append. I.80-82a Après avoir imaginé (HṚDAYA) avec un seul visage, deux yeux et quatre bras, on le médite comme « celui au teint rouge » ; (il tient) le trident, le glaive et le bâton, il porte un chignon de mèches, (et fait le geste) du don ; il se tient sur un piédestal : après (lui) avoir rendu un culte à l'angle sud-est, on rend un culte à HṚDAYA et aux autres[40]. Ainsi après avoir ainsi rendu un culte sur HṚD, on rend ensuite un culte sur ŚIRAS.

Append. I.82b-84a Après avoir médité (ŚIRAS) qui a trois visages, deux jambes, quatre bras et deux yeux, et qui a le teint sombre, le sage doit rendre hommage quotidiennement (à lui qui porte) le lien ainsi que le rosaire et (fait les gestes) d'absence de crainte et du don. Après l'avoir honoré au sud-ouest, on agit la même façon pour ŚIKHĀ.

Append. I.84b-85 Après avoir médité (ŚIKHĀ) dont on dit qu'elle a le teint jaune, (on la médite) vêtue d'un habit jaune, apportant la fortune, (faisant les gestes) de l'absence de crainte et du don, avec deux yeux et deux visages[41]. Telle est la méditation de ŚIKHĀ, on indique la méditation de KAVACA[42].

Append. I.86-88a (KAVACA a) quatre visages, trois yeux, sept bras et deux nez ; (il est) coiffé du chignon de mèches ; (il fait les gestes) d'absence de crainte et du don, et on sait (qu'il porte) le lotus, le lotus bleu ainsi que le vase et le disque ; (il a) la conque (?)[43] et se tient sur un piédestal lotiforme ; on lui rend un culte dans la direction du nord-est. On a ainsi donné la méditation de KAVACA, voici ensuite la méditation d'ASTRA.

Append. I.88b-91a (ASTRA a) cinq visages et trois yeux et porte un chignon de mèches ; (il a) des crocs étirés en croissant de lune, une bouche rouge et un teint rouge, quatre bras et deux pieds ; beau, monté sur

---

[39] La série des mantra membres (qui forment le premier cercle) n'est pas complète puisque NETRA est laissé de côté ; voir à ce sujet Kp.47.60 et note ad loc. ; les quatre premiers mantra mentionnés sont placés aux points intermédiaires, mais selon un schéma différent de celui de la *SP* (t.I. p.82) ; la position d'ASTRA n'est pas indiquée ici mais selon la *Somaśambhupaddhati* (ibid.) il se trouve aux quatre points cardinaux.

[40] Cela semble indiquer un hommage collectif aux mantra membres après le culte particulier rendu au premier d'entre eux.

[41] C'est-à-dire deux yeux sur chacun de ses deux visages.

[42] La direction n'est pas indiquée mais il ne peut s'agir que du nord-ouest.

[43] La présence de la conque est normale avec le disque mais la construction de la phrase est bizarre et semble indiquer une compilation de vers d'origines diverses.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

un cheval, (il porte) le glaive et le rosaire, (et il fait les gestes) d'absence de crainte et du don. Ayant invité celui qui a l'éclat de mille soleils, on lui rend un culte. (On offre) l'eau pour les pieds et l'eau à boire et aussi on place l'eau de bienvenue sur la tête[44].

Culte des Saisisseurs[45]

Append. I.91b-93 Ensuite il faut honorer les Saisisseurs en commençant par l'est et en finissant au nord. On dit qu'ils ont un seul visage, deux yeux, et qu'ils ont le teint jaune ; (ils tiennent) dans la main gauche le serpent et dans la main droite le lotus. Il faut imaginer cette forme dont on dit qu'elle commence à Soma et finit à Īśāna[46] ; on honore de Saturne à Ketu en commençant par l'angle sud-est.

Append. I.94-95 Que dans la direction du nord-est on honore (Soma) dont le teint est blanc, qui a quatre visages et trois yeux, et qui se tient debout faisant le geste du salut[47]. Que l'on honore HṚDAYA et les autres (avec ?) le geste du Vyāla et (le geste) du don, ASTRA (avec) le geste du Trident, et dans le cas de Soma avec le geste du Vyāla.

Méditation d'Uṣā et de Pratyuṣā

Append. I.96-98a Connue comme « celle au teint noir », elle a deux yeux et deux nez[48] ; dans sa main gauche est un lotus bleu et dans la droite un lotus blanc ; elle est belle et vêtue d'un habit jaune. Telle doit être ensuite méditée Uṣā. L'ayant invitée sur le côté droit de Bhānu on lui rend un culte. On a donné la méditation de Uṣā, on va donner la méditation de Pratyuṣā.

Append. I.98b-100 (Elle a) un seul visage, deux yeux, deux bras, et deux jambes ; connue comme celle qui a le teint blanc, (elle porte) sur tout le corps du safran et une guirlande ; elle est ornée de toutes les parures ; (elle

---

[44] Voir ci-dessus note 39 à propos de la position de ce mantra.

[45] Il va être question ici des huit saisisseurs (*graha*) qui entourent Sūrya qui est lui-même le neuvième membre de la série des *navagraha*. La liste la plus classique des *navagraha* est la suivante (avec des variantes dans l'ordre d'énumération) : Sūrya, Soma (Lune), Bhauma (Mars), Budha (Mercure), Guru / Bṛhaspati (Jupiter), Śukra (Vénus), Śanaiścara (Saturne), Rāhu et enfin Ketu (cf. eg. Rao t.II/2 Appendice). Normalement Sūrya est au centre, tandis que l'on a aux points cardinaux les quatre autres *graha* fastes (Lune, Mercure, Jupiter et Venus) et aux points intermédiaires les quatre derniers en commençant par Mars au sud-est (cf. eg. *SP* t.I pp.84-86). Cependant il est indiqué ici que Saturne est au sud-est.

[46] Cette formule s'applique sans doute aux graha fastes (note précédente) mais elle n'est pas très claire.

[47] Nous ne sommes pas sûr qu'il s'agit bien de Soma (qui est au nord et non au nord-est). La suite n'est pas plus claire et la *vyālamudrā* mentionnée à deux reprises est inconnue par ailleurs.

[48] En d'autres termes Uṣā a deux visages avec chacun deux yeux.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

tient) de sa main gauche une (fleur de) *campaka* et de sa main droite une (fleur de) *kumuda* ; elle est le refuge universel (?). L'ayant invitée sur le côté gauche d'Āditya on lui rend un culte.

Les opérations de culte

Append. I.101-103a On procède (aux offrandes de) fumigation, lampe, nourriture cuite, bétel, parasol et chasse-mouches, eau pour les pieds, eau à boire et aussi eau de bienvenue, parfums de bouche, chiendent (*dūrvā*) et grains non décortiqués, et fleur sur la coiffure. La circumambulation (se fait avec) dix-huit salutations. Et si on le peut, l'on combine louanges et danse avec la prosternation.

Append. I.103b-106 On offre ensuite les huit fleurs, sur la coiffure, la tête, l'oreille, le cœur, le nombril et le sexe, en dessous des genoux et sur les pieds. (Voici ces fleurs :) *arka*, *paṅkaja*, *bilva*, *nandyāvarta*, *pāṭalī*, *karavīra*, *campaka*, et le lotus bleu qui est la huitième. Que l'officiant fasse la récitation murmurée des mantra allant de ASTRA à (ceux du) Trône ; les ayant tous honorés, les dieux et les autres, il rend un culte (en aspergeant d') eau de bienvenue et en détournant la face. Ayant offert l'eau de bienvenue en détournant la face, on touche avec le geste de la Destruction.

Append. I.107-108 Ensuite lors du culte de Caṇḍa, on confectionne son trône ; après avoir fait l'invite avec le mantra de la Manifestation, que l'on fasse l'invite à nouveau avec le mantra principal ; (puis ce sont les rites de) l'installation, la présence et la garde, puis la vêture, la parure, l'enduit et l'on prépare tous les ingrédients.

Append. I.109-110a On offre l'eau pour les pieds, l'eau à boire et l'eau de bienvenue et la nourriture cuite ; ayant consacré par une courte récitation murmurée[49] on s'occupe des restes d'offrandes : avec le geste de Destruction et le mantra correspondant[50] on (procède à) la récitation murmurée.

Append. I.110b-111 Après s'être répandu de la cendre sur tout le corps et après avoir fait l'imposition, on pénètre (dans la cella). Le culte de Sūrya a été décrit, ensuite (vient) l'excellent culte de Śiva[51].

Ainsi s'achève dans le Rauravāgama, le chapitre
« La règle du culte de Sūrya »[52]

---

[49] Litt. : « par un peu de récitation murmurée ».

[50] Il doit s'agir du mantra de Caṇḍa ou plus exactement de Tejaścaṇḍa qui est la forme chargée de consommer les restes du culte de Śivasūrya (cf. *SP* t. I p.88 note).

[51] Cela semblerait indiquer que ce chapitre doit se placer avant le chapitre Kp.10, ce qui ne paraît guère possible (voir à ce sujet le commentaire de N.R. Bhatt p. 196) ou à la rigueur avant le chapitre Kp.59 (dont l'appartenance précise est incertaine, voir ci-dessous chap. Kp.59 note 1).

[52] Le colophon qui diffère lui aussi de celui des autres chapitres ne mentionne pas le Kriyāpāda.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Appendice II
Les cinq Sādākhya[1]

Les caractéristiques de Śiva

App. II 1-2a Je vais dire en bref les caractéristiques de Śiva, écoute, ô Ṣaṇmukha : (il est) bénéfique (*śiva*), plus que parfait, subtil, éternel, allant partout, impénétrable, irréprochable, incomparable, indémontrable, sans souillure[2].

App. II 2b-4 C'est à cause de sa pureté qu'il est dit « bénéfique » ; il est « plus que parfait » car il est au-dessus du parfait ; dépassant l'éther il est dit « subtil » ; dépourvu de cause il est « éternel »[3] ; du fait de sa

---

[1] Sur les problèmes que pose la présence de ce chapitre dans le corpus, voir ci-dessus Introduction § II.A.5.3. Rappelons que deux manuscrits « complets » le donnent comme le 27ème chapitre du *Raurava*-tantra, mais des plusieurs raisons ont poussé N.R. Bhatt à l'écarter (et à le publier en appendice au VII de son édition), dont le fait que l'auditeur interpellé dans le premier vers est Skanda-Ṣaṇmukha et que de très nombreux vers se retrouvent dans le premier chapitre (Tattvādhikāra) du *Vātulaśuddhākhya* (voir le tableau de correspondance ci-dessous). Conservés aux vers I et II, la mention au vocatif de Skanda (*alias* Ṣaṇmukha, Mahāsena ou Vāma), à ses emplois allégués (cf. vv.50, 71, 74, 81 et 83), ce qui montre qu'il s'agit d'un emprunt volontaire (et volontairement dissimulé) au *Vātula*°. Il y a quelques divergences entre les deux textes indigènes et entre temps elles infléchissent ou éclairent le sens.

Correspondances entre le texte du « *Raurava* » et celui du *Vātula*

Raurava (chap. II)	*Vātula*° (chap.1)	*Raurava* (App. II)	*Vātula*° (chap.1)
1-4	18b-22a	58-63a	84b-89
5b-11	22b-28	63b-70	95b-102
12-14a	30b-32	71b-74a	104-106
15-16	34-35	74b-77a	108-110
17-19	38-41	77b-81a	113b-117a
21-31a	42-52a	81b-84	119-122a
31b-34a	53-56	86-92	126b-134
34b-45a	58b-67a	93a	136b
45b	69b	95a	137a
46-52a	71-77a	97b	138b
53b-55a	79b-81a	102a	140a
55b-57	83b-85		

[2] *Amāmaya* : litt. « sans maladie » ; nous traduisons en suivant la définition du *Svāyambhuva* (Vp. 4.4 : *amalatvād amāmayam*) confirmée par le commentaire de Sadyojyoti (ad loc.) et plus claire que celle que nous avons ici (v.5b).

[3] *Vātula*° (I.20 b) : « son corps dépasse l'éther, il est donc subtil ; cause des causes il est éternel » (*vyomātītatanuṃ sūkṣmaṃ nityaṃ kāraṇakāraṇam*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

pénétration (universelle) il est dit « allant partout » ; étant sans décrépitude il est « impérissable » ; sans souillure il est « irréprochable », et sans pareil il est « incomparable » ; c'est parce qu'il dépasse les moyens d'investigation qu'il est réputé « indémontrable ».

Append. II 4b-6a Il est « indémontrable » (parce qu')il est sans forme ; par le fait qu'il n'est pas visible, il est incomparable[4] ; du fait qu'il est sans qualification il est réputé particulièrement « sans souillure ». On dit ici que la forme de Śiva est pourvue des caractéristiques ainsi définies.

La création de Śiva : les cinq puissances[5]

Append. II 6b-7a Pour la création de tous les tattva, Śiva par sa propre volition et pour le bien des yogin pense la cause de la production du Monde.

Append. II 7b-10a La Suprême Puissance (*parāśakti*) de ce Śiva naît de la millième partie (de celui-ci) ; de la millième partie de cette Puissance est produite la Puissance Initiale (*ādiśakti*) ; de la millième partie de cette Puissance est produite la Puissance du Désir (*icchāśakti*) ; de la millième partie de la Puissance du Désir est produite la Puissance de la Connaissance (*jñānaśakti*) ; de la millième partie de la puissance de la Connaissance est produite la Puissance d'Action (*kriyāśakti*). Ces cinq Puissances sont réputées non-manifestes.

La création des Puissances : les cinq Sādākhya

Append. II 10b-11 On a présenté la création (à partir) de Śiva ; on parle maintenant de la création des Puissances ; (elle se fait) en vue de la méditation et du culte par les yogin, les yatin, les jñānin et les mantrin ; (son produit) est non-manifeste et manifeste (à la fois)[6].

---

[4] Le demi-vers 5a qui reprend la matière de manière différente les gloses du vers 4 sur les termes *aprameya* et *anupama* manque dans le *Vātūla* et peut correspondre ici à une interpolation.

[5] L'enchaînement de créations dont il va être question se retrouve sous une forme moins élaborée dans le 1er chapitre (*Śivasṛṣṭi*) du Jñānapāda du *Suprabhedāgama* (vv. 22 sq,, cités in *ŚPM* 9.7 sq, voir aussi H. Brunner, Analyse du Suprabhedāgama, *J.A.* 1967 pp.30-60). Le texte que nous avons ici repose à chaque niveau - qu'il s'agisse des Śakti, des Sādākhya ou des Manifestations - sur une série quintuple que nous ne retrouvons pas dans le *Suprabheda*.

[6] Notre interprétation s'appuie sur le texte du *Vātūla* qui intercale entre les vers 11 et 12 du *Raurava* trois demi-vers montrant sans doute possible que le fruit de la création des Śakti est ce qui est à la fois non-manifeste et manifeste (contrairement à celui de la création de Śiva qui n'était que non manifeste, ci-dessus v.10a) et qu'il s'agit du Sādākhya qui est quintuple (*Vātūla* 1.29-30a : *tadrūpaṃ hi samāsena sādākhyam iti kīrtitam / sādākhyaṃ pañcadhā proktaṃ teṣāṃ lakṣaṇam ucyate / pañcaśaktyādiśakteśca sādākhyasya samudbhavah /*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les cinq Sādākhya

Append. II 12-13a Le premier est le Sādākhya Śiva, le second est le (Sādākhya) Non-manifesté (*amūrta*), le troisième est le Sādākhya Manifesté (*mūrta*), le quatrième (Sādākhya) a pour nom l'Agent et le cinquième est appelé Sādākhya Acte. On a énuméré les cinq Sādākhya.

Append. II 13b-14a Sadāśiva ainsi que Īśa, Brahmā, celui qui est connu comme Īśvara et enfin Īśāna, c'est ainsi qu'on les désigne en fonction de la distinction entre tattva.

Append. II 14b-15 La Manifestation d'Īśa et de Sadāśiva (pris ensemble), on dit que c'est Īśāna ; la Manifestation on dit que c'est Brahmā et l'Agent on pense que c'est Īśvara ; quant à l'Acte on dit que c'est Īśāna[7] qui a ainsi deux aspects.

Append. II 16 On caractérise la série qui débute avec (le Sādākhya) Śiva en disant que (les Sādākhya) sont respectivement plus que parfait, parfait, (plus) que subtil, subtil et enfin grossier tout en étant subtil[8].

Append. II 17 On va dire maintenant les particularités qu'il y a dans ces cinq essences. Essence (*tattva*), Manifestation (*mūrti*) et Présence (*prabhāva*), on sait que ce sont les trois aspects successifs (de Śiva).

Append. II 18-19 L'Essence[9] on dit que c'est Śiva etc., la Manifestation c'est Sadāśiva etc.[10] ; la forme qui naît de leur réunion, cette forme on dit c'est la Présence (*bhāva*). La Présence on l'appelle « Sādākhya », telle est l'explication : éternel en raison de sa nature de Présence de Śiva[11], il est dit « Celui qui est appelé 'Toujours' » (*sādā-ākhya*).

Append. II 20 Le Non-manifeste (*niṣkala*) étant défini comme l'âme, on dit que le Manifeste (*sakala*) est le corps ; la combinaison de l'âme et du corps c'est ce qu'on appelle la forme de la Présence[12].

---

[7] La formulation du *Raurava* (*karma ceśāna ity°*) est plus claire que celle du *Vātūla*° (1.34b : *karmeśānam iti*) que l'on retrouvera plus loin.

[8] Tous relèvent de toute manière du domaine subtil.

[9] Nous connaissons quatre versions légèrement divergentes des vers 18-19 : à celles du *Raurava* et du *Vātūla* (1.39-40) s'ajoutent celles données dans la *Ś.P.M.* (3.55b-56a= Rau. 18 et 5.20b = Rau. 19b) et dans le commentaire d'Anantaśivācārya à la *Siddhāntasārāvalī* de Trilocanaśivācārya (ad. v. 3, *B.G.O.M.L.-Madras*, vol.17/1, 1965, p.41).

[10] Le premier *-ādi* (*śivādi*) renvoie à la série des tattva ; en revanche on ne voit pas très bien à quoi correspond le second (*sadāśivādi*) ; ces *-ādi* se retrouvent dans la version de la *Ś.P.M.* mais non dans le commentaire de la *Siddhāntasārāvalī* ni dans le *Vātūla* (1.39a) qui de plus remplace Sadāśīva par Maheśvara, désignation classique de Śiva manifeste (voir ci-dessous vv.83-84 où les vingt-cinq manifestations de Śiva sont désignées comme des types particuliers de Maheśa).

[11] *Śivabhāvatvāt* : la version du commentaire de la *Siddhāntasārāvalī* est moins claire (*caiva bhāvatvāt*).

[12] La Présence (*bhāva*) a été auparavant définie comme une « forme » (v. 18b). Le *Vātūla* développe en deux vers (1.41-42), ce qui donne : « Le Non-manifeste est dit 'Essence' et le Manifeste 'Manifestation' ; le Manifeste et le Non-manifeste c'est 'Présence' (*prabhāva*). L'âme est dite 'Non-manifeste' et le corps 'Manifeste' ; la combinaison de l'âme et du corps est 'Forme' ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Append. II 21 Pour la méditation et le culte de tous (on fait appel) à ce qui est manifeste et non manifeste (à la fois)[13] ; sachant ceci que l'on procède à tous les rites avec leurs particularités[14].

Append. II 22 La production des Tattva (et) des cinq Sādākhya se fait progressivement. Ecoute, Ṣaṇmukha, ce qu'il en est brièvement de la couleur et de l'aspect de chacun.

Production du Sādākhya Śiva

Append. II 23-26a Śāntyātītā et Puissance suprême (*parāśakti*) sont deux noms synonymes. La production du Sādākhya Śiva est provoquée par un dixième de la Puissance Suprême. C'est du fait qu'il est né de la Puissance Suprême et à cause de son caractère pur[15] qu'il est appelé « Śiva ». Son aspect est du à sa forme subtile ; parfait, on dit (de lui) « c'est la Lumière » ; comme l'éclair dans le ciel il est visible de toute part[16]. On dit qu'il est le tattva Śiva, éternelle demeure de (tous les autres) Tattva[17]. On a ainsi décrit le Sādākhya Śiva. On va faire de même pour le (Sādākhya) Non manifesté.

Production du Sādākhya Non-manifesté

Append. II 26b-30 Puissance Initiale (*ādiśakti*) et Śānti sont deux noms synonymes. La production du (Sādākhya) Non-manifesté est provoquée par un dixième de la Puissance Initiale. C'est à cause de la nature non-manifestée de la Puissance Initiale qu'on l'appelle Non-manifesté. Etant non manifesté, il est sans kalā, il est comme le genre au milieu du thème[18]. (Ayant) l'éclat de myriades de soleils, il a l'aspect d'une colonne de lumière. Par suite du fait qu'il a les manifestations à l'intérieur de lui-même, il est le territoire d'origine du tattva Manifestation (etc.). On dit que cela est le Liṅga divin, le pilier initial. On dit que tout est né dans le Liṅga et que c'est en lui que se fait la dis-

---

[13] On peut aussi comprendre « Pour la méditation et le culte de tous le Non-manifesté est Manifesté ».

[14] Ce passage rappelle que le (ou les) Sādākhya est (ou sont) un (des) support(s) du culte. L'expression « de tous » (*sarveṣām*) renvoie sans doute à ceux qui ont été désignés comme des yogin (etc.) dans les vers 7 et 11.

[15] *Śuddhatva* : voir ci-dessus v.2b.

[16] Litt. « il est visible (et) fait face de tous côtés ».

[17] Puisque c'est en lui que tous les tattva se résorbent.

[18] *Bhamadhye liṅgavad bhavet* peut se traduire aussi « comme le Liṅga au milieu de la lumière » ; c'est un rare exemple de śleṣa dans ce texte. La version du *Vātūla* (1.50) est plus simple « sa forme est semblable au Liṅga » (*tadrūpaṃ liṅgavad bhavet*) ; rappelons que le Liṅga est défini comme une représentation « sans kalā » (*niṣkala*) de Śiva (note suivante).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

solution[19]. On a décrit le (Sādākhya) Non-manifesté, écoute ce qui concerne le (Sādākhya) Manifesté.

Production du Sādākhya Manifesté

Append. II 31-36 Puissance du Désir (*icchāśakti*) et Vidyā sont deux noms synonymes. On dit que le (Sādākhya) Manifesté est (produit) par un dixième de cette Puissance[20] ; c'est par sa qualité de manifestation du Désir qu'il est appelé Manifestation. A cause de sa nature de manifestation il est pourvu de kalā, on l'appelle donc Forme. Il a la réputation d'être semblable à un feu incandescent, il est la forme du Liṅga divin. Occupant une partie de la portion supérieure de ce (Liṅga divin), pourvu d'un seul visage, de trois yeux, d'un visage plaisant, il est pourvu de tous ses membres, il a deux mains, deux pieds et toutes les caractéristiques requises ; dans sa main droite il y a le trident et dans la gauche le crâne ; il est pourvu de tous les membres et il est orné de toutes les parures[21]. Il possède la qualité d'omniscience, on dit qu'il est la forme du Liṅga[22]. On a décrit le Sādākhya Manifesté. on présente le Sādākhya Agent.

Production du Sādākhya Agent

Append. II 37-39 (Puissance de) la Connaissance (*jñāna*) et Pratiṣṭhā sont deux noms synonymes. On dit que le Sādākhya Agent (est produit) par un dixième de la Puissance de la Connaissance. C'est en raison de sa qualité d'agent de la connaissance qu'on lui donne le nom d'Agent. On dit qu'il a l'éclat du cristal en raison de son aspect de Conscience pure et de connaissance[23]. Liṅga divin, très long, très ample, et aussi

---

[19] Tout ce passage joue sur le double sens du mot *liṅga* (« signe » et symbole de Śiva), le Liṅga étant la forme « non-manifestée » (*niṣkala*) de Śiva. Voir également en Kp.59.212 des variations sur le Liṅga défini « étymologiquement » comme le lieu de la dissolution (*laya*).

[20] *Vātūla* (1.54b) : « on dit qu'une forme de lumière (*jyotīrūpa*) a été (produite) par un dixième de cette puissance ».

[21] La répétition de *sarvavayavasaṃyuktam* (voir 34a) fait penser à une corruption suivie d'une reconstruction maladroite. A la place des trois demi-vers 34b, 35a et 35b le *Vātūla* indique en un seul demi vers que le dieu a quatre bras, tient la gazelle et la hache et fait les gestes du don et de l'absence de crainte (1.57a : *kṛṣṇāparaśuhastaṃ ca varābhayacaturbhujam*).

[22] La description peut faire penser à ces mukhaliṅga où Śiva est représenté en pied (cg. Gudimallam).

[23] *Vātūla* (1.60b) : « on dit que la connaissance a l'éclat du cristal en raison de (sa) nature de forme pure » (*jñānaṃ hi śuddharūpatvāt sphāṭikābhāsam ucyate*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

beau[24], la Manifestation se tient au milieu de lui, dans la partie d'Īśvara[25], elle qui est la Cause.

Append. II 40-43 Ayant quatre têtes et quatre visages, il est pourvu de douze yeux. Ayant quatre bouches et quatre nez, il est doté de huit oreilles ; avec huit mains et deux pieds, il est pourvu de tous les membres. Dans ses mains droites sont le trident, la hache, l'épée et (le geste) d'absence de crainte ; dans les mains gauches sont le lacet, le serpent, la cloche et le (geste du) don. Pourvu de tous les ornements, il est décoré de toutes les parures. On dit ici que la forme du Liṅga est pourvue d'une telle image. On a décrit le Sādākhya Agent ; on présente maintenant le Sādākhya Acte.

Production du Sādākhya Acte

Append. II 44-45a Nivṛtti et Puissance d'Action (*kriyāśakti*) sont deux noms synonymes. La production du Sādākhya Acte est (provoquée) par un dixième de la Puissance d'Action. L'action doit être reconnue comme un acte, c'est pourquoi on l'appelle (Sādākhya) Acte.

Append. II 45b-49a Le Liṅga[26] est connu comme étant Śambhu et le piédestal est dit être la Puissance. Le Son est au centre de la Résonance et le Dhvani est dit au centre du Son ; l'Essence est au centre du Dhvani et au centre de l'Essence il y a le Śiva. C'est pourquoi le Liṅga fait de Śiva est la demeure de tous les tattva. Dans le Liṅga naissent le monde, et tout ce qui est immobile et mobile. C'est pourquoi, en fonction de cette particularité on dit que le Liṅga est la forme du (Sādākhya) Acte. Dans le « lever » de l'Acte il y a la création et la destruction est à la fin de (son) action[27]. La forme du Maître de l'Acte a pour nature Création, Maintien et Destruction[28].

---

[24] La formulation du *Vātūla* (1.61a) est plus simple : « très long et doué d'une grande ampleur » (*mahādīrghaṃ mahāsthūlatayānvitam*).

[25] C'est à dire dans la partie supérieure du Liṅga (*pūjāṃśa, śivabhāga...*), cf. ci-dessus Kp.28.7b-9a. Le *Vātūla* (1.61b) supprime cette référence au Liṅga : « au milieu de lui se tient la Manifestation, Īśvara, la Cause universelle » (*tasya madhyasthitā mūrtir īśvaras sarvakāraṇam*).

[26] Les deux vers que le *Vātūla* (1.67b-69a) intercale avant ce développement fournissent des équivalences indispensables pour la compréhension de la suite : « Le Sādākhya Acte est caractérisé par sa ressemblance avec (le couple) Liṅga-piédestal : le Son (*nāda*) est connu comme étant le Liṅga et la Résonance (*bindu*) est dit être le piédestal ; la forme qui est pourvu du Son et de la Résonance c'est la forme du Liṅga, ; l'Agent a une quadruple forme, mais le Son est unique » (*liṅgapīṭhaprakāreṇa karmasādākhylakṣaṇam / nādaṃ liṅgam iti jñeyaṃ bindu pīṭham udāhṛtam // nādabinduyutaṃ rūpaṃ liṅgākāram iti smṛtam / catvāri kartṛrūpāṇi kevalaṃ nādam īritam //*).

[27] Le *Vātūla* (1.73b) remplace l'opposition *karmodaye .... kriyānte* par *karmodaye ... karmānte* (« au lever de l'acte .... à la fin de l'acte »).

[28] *Etatkarmeśarūpaṃ...* : nous basons notre interprétation sur la leçon plus claire du *Vātūla* (1.74a : *etatkarmasvarūpam...* « La propre forme du (Sādākhya) Acte... »).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Append. II 49b-53a

On dit que le Sādākhya Acte est issu de la jonction des cinq Sādākhya[29]. Etre porté par la forme de Śiva est le lot du Sādākhya Śiva[30]. Par sa propre nature[31], le (Sādākhya) Non-manifesté dépend du Sādākhya Śiva, le (Sādākhya) Manifesté à son tour dépend du Non-manifesté, etc. On sait qu'il en est de même pour la forme du Sādākhya Agent en ce qui concerne le (Sādākhya) Manifesté, etc. A son tour la forme du (Sādākhya) Acte dépend du (Sādākhya) Agent, etc. Chacun dépend dans l'ordre de l'un des visages[32]. C'est pourquoi on sait que la forme du (Sādākhya) Acte dépend du (Sādākhya) Manifesté, etc.

Append. II 53b-55[33]

Reconnu comme fait de tous les tattva[34] (le Sādākhya Acte) est le support universel. Mais en raison de sa nature d'agglomérat de manifestations dans l'Essence (*tattva*), on dit que (le Sādākhya Acte) a la forme d'un piédestal[35]. Il se tient sur (ce) piédestal, il se tient dans ce piédestal car il est entouré par ce piédestal. Enfermé par le socle, il est une boule et on dit ici qu'il a la forme d'une boule ; on sait que ce socle fait de Śiva est fait de tous les tattva[36].

Append. II 56-58

On sait qu'il est manifesté de façon quintuple, qu'il a cinq visages et qu'il est fait de cinq tattva. Du fait de la différence des corps des (cinq) Manifestations, il est pourvu de ceux qui sont faits des cinq qualités. Dans son corps se trouve concentrée l'origine de tous les

---

[29] Cette formulation est un peu maladroite dans la mesure où le Karmasādākhya est le cinquième de ces Sādākhya.

[30] Nous corrigeons le texte de l'édition (*śivarūpaṃ samāśritam*) sur la base du texte du *Vātūla* (1.75 : *śivarūpasamāśritam*).

[31] *Svabhāvena* : dans le *Vātūla* (1.75b) on lit *mahāsena*, nom (au vocatif comme il se doit) de l'auditeur du *Vātūla*. Voir ci-dessus note 1 sur les raisons de ce maquillage.

[32] Il s'agit naturellement des cinq visages de Śiva ; les correspondances sont indiquées de façon un peu plus précise plus bas (vv. 74 sq.).

[33] Autre traduction possible pour les vers 53b-55 : « On sait que le (Sādākhya Acte) est fait de tous les tattva, c'est pourquoi il est le support universel. Du fait que dans la réalité (ce même le Sādākhya Acte) est (à la fois) Manifestation et Piédestal (*mūrtipiṇḍatvāt*), il a la forme du piédestal (*piṇḍākāra*) - mais aussi (celle de la Manifestation, car) il se tient sur le piédestal (*piṇḍastha*), il se tient au milieu du piédestal (*piṇḍamadhyastha*), il est entouré par le piédestal (*piṇḍena tu puṭīkṛtam*). Agrégat (de tattva) comprimé par un socle, on dit ici qu'il a la forme d'un *piṇḍa* (socle et agrégat) ; on sait que ce socle/agrégat fait de Śiva est fait de tous les tattva ».

[34] La version du *Vātūla* (1.78b : *pañcatattvātmakam* au lieu de *sarvatattvātmakam*) suggère que les « tattva » en question sont les cinq Sādākhya, ou éventuellement les cinq Kalā auxquelles ils sont rattachés.

[35] Ce passage joue sur le double sens de *piṇḍa* : « boule (en particulier de riz) » et « piédestal ». Agglomérat des cinq Tattva et donc analogue à une boule de riz, le Sādākhya acte est aussi le piédestal qui porte cette boule (qui n'est autre que Śiva, c'est-à-dire le Liṅga). Au lieu de *piṇḍākāram* le *Vātūla* (1.79a) donne la leçon *piṇḍakāyam* (« corps aggloméré » ?).

[36] On a une reprise presque littérale du vers 47a (« .. le Liṅga fait de Śiva est le réceptacle de tous les tattva »), ce qui explique sans doute la leçon du *Vātūla* (1.81b) qui remplace *sarvatattvamayam* par *sarvatattvālayam*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

tattva, etc.[37]. On sait que dans sa bouche sont nées les certitudes démontrées du śivaïsme. Fait de l'omniscience, dieu, cause de toutes les causes, tel est dans le Liṅga, le (Sādākhya) Acte, Śiva non-manifeste et manifeste[38].

Le Sādākhya Acte, manifeste et non manifeste à la fois

Définition

Append. II 59-63a

Ce qui se tient dans un corps est reconnu comme manifeste et ce qui est non manifeste est dépourvu de corps. Le corps est, dit-on, ce qui est pourvu de kalā ; on dit que le corps c'est un (ensemble d') éléments (*dhātu*)[39]. Il faut confectionner (ce corps) qui est fait de kalā (etc.) et d'éléments avec les six (mantra) membres. Complète avec tous ses membres et pourvue de toutes ses parties, la Manifestation par le simple fait du maintien[40] revêt une forme manifeste ; c'est pourquoi dans la nature[41] de socle (et) du Liṅga il y a simultanément le Manifeste et le Non manifeste. Il n'y a pas de beauté dans ce corps, car il n'a ni chair, ni os, ni sang[42] : il est comme un arc en ciel dans l'espace, comme une image réfléchie dans un miroir. Ce qui doit être confectionné par l'esprit est (simultanément) manifeste et non manifeste.

Membres principaux[43]

Append. II 63-68a

Triple qualité (*triguṇa*), Vérité (*satya*), Epée (*khaḍga*) et Infrangible (*durbhedya*), Faveur (*anugraha*), ainsi que Accroissement (*ṛddhi*) et Illusion (*māyā*), Absence de couleur (*vivarṇa*) et Son (*nāda*) ainsi que Destruction (*saṃhṛti*)[44] ; on a énuméré ces dix qualités. On indique leurs caractéristiques : la Triple qualité on dit que c'est le tri-

---

[37] Le *Vātūla* (1.83a) remplace *samāsena* (« concentrée ») par *maheśādi* ce qui conduirait à traduire : « se trouve l'origine de tous les tattva, etc. à commencer par Maheśa, etc. ».

[38] *Vātūla* (1.85a) : « qu'on médite ainsi le Liṅga, maître de l'Acte, manifeste et non manifeste à la fois » (*evaṃ liṅgaṃ tu karmeśaṃ dhyāyet sakalaniṣkalam*).

[39] Le *Vātūla* (1.86a) dit plus simplement que le corps est « un agglomérat d'éléments » (*dhātupiṇḍa*).

[40] *Vātūla* (1.87b) : *tatsmṛtimātreṇa* au lieu de *tu sthitimātreṇa*.

[41] *Bhāve* : « dans la Présence » ?

[42] La version du *Vātūla* (1.88b) est peu intelligible : *savīryaṃ caiva nirdehaṃ māṃsāsthirudhirāṇi ca*.

[43] L'énumération des dix qualités (*guṇa*) de Śiva va être suivie de leur assimilation aux « membres principaux » (*sāṅga*) de Sadāśiva, c'est à dire à ses attributs (ou gestes) que l'on retrouvera dans la description donnée de cette forme divine aux vers 70-73.

[44] Le *Vātūla* remplace (ici et plus bas) *satya* par *śakti*, *ṛddhi* par *vidhi* et *nāda* par *varṇa*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

dent, et que Vérité c'est la hache ; l'Epée c'est la majesté du Seigneur et ce qui est Infrangible on dit que c'est le foudre adamantin. On célèbre la Faveur du Seigneur comme le (geste) d'absence de crainte. L'Accroissement a l'aspect du serpent et la forme de l'Illusion c'est le lien. L'Absence de couleur c'est le croc à éléphant ; on sait que la cloche a la nature du Son. Enfin la Destruction prend la forme du feu qui réduit en cendre les liens. Telle est la forme (que revêtent) les qualités dont on dit que ce sont les membres (principaux).

Membres secondaires

Append. II 68b-69 Vêtement, cordon sacrificiel, guirlandes, parfum et parure, trône et entourage voilà ce qu'on appelle « membres secondaires ». On a dit la nature des membres ; on parle maintenant de la forme de ce (dieu).

Forme

Append. II 70-73 Ayant l'éclat du jasmin, de la lune et du cristal, paré d'une coiffure de mèches, pourvu de cinq visages, pourvu de cinq couleurs, ample par les dix bras dont il est pourvu[45], il a deux pieds et se tient sur un lotus. A droite ce sont trident, hache et épée, ainsi que foudre et (geste d')absence de crainte et à gauche nāga, lacet et croc, ainsi que cloche et feu. Pourvu de toutes les caractéristiques requises et muni de toutes les parures, portant un habit divin, le dieu avec les bras dressés étincelle. Le corps oint de divins parfums, il est vêtu d'un vêtement divin. Ceci est défini comme la forme apaisée[46]. Maintenant on indique les particularités.

Append. II 74-75 Le Seigneur de l'Acte est le visage de l'est, le (Sādākhya) Agent est celui du sud, à l'ouest le visage du (Sādākhya) Manifesté et au nord c'est le visage du (Sādākhya) Non-manifesté ; au-dessus c'est le Sādākhya Śiva. On a ainsi indiqué les cinq Sādākhya.

Append. II 76-78a Les têtes en partant de celle d'Īśāna représentent la Création (?)[47]. La face de l'est est dite la première, la tête postérieure est à l'ouest, celle qui regarde le sud est au sud, et celle qui est au nord est au nord. Ainsi la Cause de toutes les causes provient d'une Essence

---

[45] Ici encore la version du *Raurava* (*daśabāhuyutodagraṃ*, cf. *Vātūla* 1.103b : *digbhujaṃ tu mahāsena*) fait disparaître une interpellation au vocatif de Skanda Mahāsena qui dénoncerait l'origine du texte ; voir ci-dessus note 1.

[46] Même remarque : le *Raurava* transforme en *śāntarūpam idaṃ proktam* la formule du *Vātūla* (1.107b) qui comporte une interpellation au vocatif de Skanda fils de Śiva (*śāntarūpam idaṃ vatsa*).

[47] *Vātūla°* (1.109b) : *īśānādīni mūrdhādi tathā karmāntavad bhavet.*

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

quintuple. Ceci est prescrit comme forme du Liṅga[48], c'est ce qu'affirme le traité.

Append. II 78b-79 Aussi par suite de sa nature de (Sādākhya) Acte, (le Sādākhya) Acte ce sont les Actes (*karman*) et il fait agir. Les actes, etc. et les kalā, etc., ainsi célèbre-t-on le (Sādākhya) Acte[49]. C'est pourquoi il faut accomplir les actes tels que les installations comme actes du (Sādākhya) Acte.

Append. II 80-82 Ayant médité sur un Liṅga ou sur une aire sacrificielle ou sur un diagramme ou dans son coeur, ayant honoré Sadāśiva, procède à (son) installation selon la règle. Il ne faut pas accomplir l'installation et les autres rites pour les quatre (Sādākhya) dont le premier est l'Agent. On sait que pour les yogin l'être qui est le dieu du visage doit être reconnu comme un mantra[50]. On a décrit le Sādākhya Acte avec ses caractéristiques. On a défini dans l'ordre (les Sādākhya) du (Sādākhya) Śiva au (Sādākhya) Acte.

Maheśa

Définition

Append. II 83-84 On a dit les caractéristiques des Sādākhya, écoute ce qu'il en est de Maheśa en réalité[51]. La production de Maheśa s'est faite à partir d'un millième du Seigneur de l'Acte. On sait que Maheśa est manifeste et qu'il est fait de Création, Maintien et Dissolution. Avec vingt-cinq variétés, on peut dire que cette manifestation est de vingt-cinq (types).

Les vingt-cinq formes de Maheśa

Append. II 85-92a On dit qu'il est vingt-cinq. Il a un seul visage et trois yeux, il est (comme) une boule faite de Śiva ; écoute la diversité de ses formes. La première est Celui qui porte Soma, la seconde est accompagnée d'Umā ; la troisième est montée sur le taureau et la quatrième c'est la forme dansante ; la cinquième c'est la Manifestation du Mariage et la sixième Pāśupata. Gaṅgādhara est la septième et la huitième est

---

[48] Le *Vātūla*° (1.114a) remplace le Liṅga par Sadāśiva.

[49] La version du *Vātūla*° (1.115a) est plus logique et annonce mieux la mention des installations au demi-vers suivant : « les rites, etc. tels que le labour, ainsi célèbre-t-on le (Sādākhya) Acte » (*karṣaṇādi kriyādīni karma ceti nigadyate*).

[50] Le *Vātūla* (1.119a) donne une version très différente mais remarquable par la mention au vocatif de Guha-(Skanda) : *yoginām̐ mantriṇāṃ caiva stutimātraṃ bhavet guha* (voir ci-dessus note 1).

[51] *Tattvataḥ* vient remplacer ici le vocatif *mahāsena* du *Vātūla* (1.120b), voir ci-dessus note 1.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Tripurāntaka. La neuvième est la Querelle avec Gaurī et la dixième la Faveur faite à Gaurī. Ensuite il y (Śiva) enlacé par Umā et ensuite la forme accompagnée par Guha et Umā. La treizième est Umārādhya[52] et la quatorzième Sukhāsīna. La quinzième est Kaṅkāla et la seizième Keśavārdha. La dix-septième est Kirāta et ensuite il y a Ardhanārīśvara. La dix-neuvième est le Don du disque et ensuite il y a la faveur faite à Vighna. La vingt-et-unième est Ekapāda et ensuite il y a Dakṣināmūrti. La vingt-troisième est Bhikṣāṭana et la vingt-quatrième Kālaha ; ensuite il y a la Production du Liṅga, qui est la vingt-cinquième variété de l'Aimé d'Umā[53].

Forme de Rudra

Append. II 92b-94 On a dit les variétés de Maheśa, écoute ensuite celles de Rudra. La production de Rudra s'est faite à partir du millième de Maheśa. Ecoute maintenant. Il a quatre bras et trois yeux, il est paré d'un chignon en mèches ; on dit qu'il est semblable à un feu incandescent ; il est pourvu de la hache et du trident, il fait les gestes du don et de l'absence de crainte. Ainsi est dite la forme de Rudra.

La production de Viṣṇu, Brahmā, etc.

Append. II 95-103 La production de Viṣṇu s'est faite à partir du millième de ce dieu (Rudra). Dans la partie droite de ce Śiva (qu'est Rudra) il y avait Brahmā, cause de la création ; de même dans la partie gauche de ce Śiva était Viṣṇu. Āditya était dans l'oeil droit et Candra dans son oeil gauche. (Agni) Jātavedas était dans le front et la production des Veda s'est faite dans la bouche ; le vent a été produit dans la narine et les yuga à commencer par le Kṛta dans l'oreille. Gaṇeśa est né dans le cou et de même Ṣaṇmukha dans le coeur. Les douze Āditya (sont nés) du nombril, (de même) que ceux que l'on connaît comme les Sages universels[54] ; tous les Rudra et les Cinq Armes et

---

[52] « Adoration par Umā » ou « devant être adoré par Umā » ?

[53] Le texte du *Vātūla* (1.126b-134) comporte par rapport celui que nous avons là quelques variantes dans la liste des manifestations de Śiva, variantes qui se traduisent par des changements de rang, des suppressions (Pāśupata, Gaṅgādhara, Gaurīsaṃvāda, Gauryanugraha, Umayāliṅgita et Umārādhya) et des additions (Kāmāri, Jalaṃdharavadha, Gajāri, Vīrabhadra, Caṇḍeśānugraha et Viṣāpaharaṇa). Aucune de ces deux listes ne correspond à celle donnée ci-dessus dans le chapitre Kp.35 qui est lacunaire mais de toute manière n'annonce que quatorze noms. Précisons enfin que comme nous l'a indiqué Martine Delaruelle la liste du *Vātūla* est illustrée sur les pavillons d'entrée de plusieurs temples du Tamilnad.

[54] Litt : « les Ṛṣi de tous les mondes ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kṣetrapāla ainsi que les Vidyāṅga ont été produits dans le *mūlādhāra* du dieu. Les Vasu sont (nés) dans la région de la taille et dans la région des pudenda (sont nés) Bhava et les autres (manifestations)[55]. Les deux Aśvin sont nés des deux cuisses et de cette région (sont nés) les Aṣṭamaṅgala[56]. Dharma, Adharma et les autres divinités de ce genre sont nés des jambes[57]. Les dix Armes, de même que (les mantra) Kṣurikā et Bījamukhya (sont nés) des pieds (du Dieu) semblables à deux lotus. Les Adhirakṣogaṇa[58], les Siddha, les Nāga, ainsi que les Vidyādhara, les Gandharva et les Apsaras, sont nés de la base des pieds. Vingt-huit myriades de dieux sont nés des poils[59] ; les rivières et les océans sont tous nés de la base des poils.

Append. II 104-105a L'endroit de leur naissance est l'endroit de leur dissolution. Le trône des Tattva ici-bas, on dit que c'est la forme de ce (Sādākhya ?) Śiva. Avec la tête il va jusqu'à OṂ, OṂ qui est la cause universelle (?).

Append. II 105b De Rudra vient le statut du Seigneur, la souveraineté qui s'étend de la terre aux dieux (?).

Append. II 106-107 De Śiva est né Sadāśiva et de celui-ci Maheśvara ; de Śiva Maheśvara est né Rudra, de Rudra Viṣṇu a été produit ; de Viṣṇu Brahmā est né, (telle est) la création des dieux (régents des) Activités[60]. De là (c'est la création) des divinités et des autres (êtres). Ecoute (leurs) géniteurs et leur naissance[61].

Append. II 108 On a dit les caractéristiques de Śiva, écoute la règle de la genèse des śivaïtes[62].

Ainsi s'achève dans le Saint Rauravatantra,
le vingt-septième (*sic*) chapitre
« Règle pour les cinq Sādākhya »

---

[55] Il s'agit des *aṣṭamūrti*.

[56] Voir les listes des ces huit « signes bénéfiques » données en Kp.18.79 et Kp.48.5.

[57] *Dharmādharmādidevān* : il s'agit des divinités du trône de Śiva (les Vertus et leurs contraires, voir par exemple Kp.10.21b et suiv.).

[58] *Adhirakṣogaṇa* : « Troupe des principaux Rakṣas » ?

[59] Ici s'arrêtent les passages communs avec le *Vātūla°*.

[60] Cette énumération semble compléter les correspondances énoncées jusque là en y ajoutant les '(cinq) activités' (*pañcakṛtya*) ; sur la place de cette notion dans le corpus voir ci-dessus Introduction § III.2.2.3.

[61] Cette dernière phrase semble annoncer un développement qui manque ; à moins qu'il ne faille voir là un préliminaire à l'annonce du demi-vers suivant.

[62] Cette expression dans l'état actuel des choses ne pourrait renvoyer qu'au chapitre Kp.63 (« Genèse des śivaïtes ») ; voir ci-dessus Introduction § II.2.5.3.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Appendice III
Compilation de vers du Raurava portant sur le culte quotidien et les mantra[1]

Les rites personnels

Append.III 1a [=Kp. 5.4b]
Il faut faire *la purification du corps* autant de fois qu'on procède à l'évacuation matinale[2].

Nettoyage des dents

Append. III 1b-4a
On accomplit le rite de l'eau à boire avec ASTRA, puis on saisit dans sa main droite pour se nettoyer les dents un bâtonnet (en bois) de plakṣa, d'udumbara ou de nimba ou encore de manguier ou de jambu ; il est long de douze doigts et son diamètre est celui de l'auriculaire. Le sage frotte avec cet (objet) ses dents, puis il racle sa langue. Celui qui désire la libération prépare (un bâtonnet) long de

---

[1] Cette compilation (*saṅgraha*) publiée à la fin du t.III de l'édition N.R. Bhatt contient 146 vers dont près de la moitié se retrouve ailleurs dans le Kriyāpāda (voir le tableau de concordance donné ci-dessous et, ci-dessus, Introduction § I.2.4.2 et § II.2.3.3). On a traduit ici les 70 vers non retrouvés ailleurs ainsi que ceux qui l'ont été mais qui offrent une version suffisamment différente pour modifier le sens. Pour les vers communs avec le chapitre Kp.59, nous renvoyons aux notes de ce dernier pour le commentaire, ne conservant ici que des remarques ayant trait à des enseignements particuliers à cette compilation.

Tableau des correspondances

Kp. 01.11b-14a= Append.III 63b-66a	Kp. 59.115b-116a= Append.III.104b-105a
Kp. 01.16b = Append.III 70b	Kp. 59.121b-123= Append.III 105b-107
Kp. 05.4b= Append.III 1a	Kp. 59.139b-142= Append.III 110-113a
Kp. 06.2b= Append.III 4b	Kp. 59.143b-144= Append.III 113b-114
Kp. 59. 035= Append.III 81	Kp. 59.147b-164a= Append.III 115a-131a
Kp. 59.009-14= Append.III 71b-77a	Kp. 59.173-175a= Append.III 131b-133
Kp. 59.031b-34= Append.III 77b-80	Kp. 59.176-177a= Append.III 134-135a
Kp. 59.036b-50= Append.III 82-96a	Kp. 59.178-182a= Append.III 135b-139
Kp. 59.053= Append.III 97	Kp. 59.183-186a= Append.III 140-143a
Kp. 59.070b-74a= Append.III 98-101	Kp. 59.187b= Append.III 143b
Kp. 59.100b-101= Append.III 103-104a	Kp. 59.192b-194= Append.III 144-146a

[2] Dans Kp.5.4b il est question de purification *de l'esprit* (*manaḥśuddhiḥ*) au lieu de purification *du corps* (*bhāvasya saṃśuddhiḥ*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

huit doigts. Accomplis la purification (de la bouche) à douze reprises et ensuite procède au rite de l'eau à boire.

L'eau à boire

Append.III 4b [=Kp. 6.2b]
De la main (dont les doigts pliés) forment comme une oreille de vache on prend (assez d') eau pour immerger une fève.

Append. III 5 Si l'on en a bu plus ou moins que cela, cela est comme avoir bu de l'alcool. Il faut alors (pour expier) toucher chaque membre en murmurant le mantra ASTRA[3].

Port du cache-sexe

Append. III 6 Le cache-sexe fait trente-six doigts de long et moitié moins en largeur ; le sage doit le revêtir en faisant face à l'est ou bien face au nord.

Bain dans l'eau

Append. III 7-8 Après avoir pris au nord de la terre purifiée avec les cinq (mantra) brahma et après avoir prononcé le mantra principal, il murmure l'ensemble des mantra des kalā[4], les cinq (mantra) brahma, les six (mantra) membres ainsi que la formule subtile en cinq syllabes[5]. Puis ayant opéré avec le quintuple ASTRA, il jette la terre dans l'eau[6].

Le tīrtha de Śiva[7]

Append. III 9-11a (Si une pièce est fréquentée) par des poissons, grenouilles, serpents et autres êtres aquatiques, que l'on y jette aux points cardinaux des (boules de) terre de la taille d'une noix d'arec ; (puis) après avoir murmuré cent (fois le) mantra principal et mantrisé (l'eau ?) on va au milieu de l'eau. (Alors) ayant ainsi fait ce tīrtha de Śiva, s'étant

---

[3] Le vers 5 résume en les explicitant les vers Kp.6.3b-5 qui précisent que le toucher s'effectue sur la bouche, les yeux, les narines, les oreilles et la tête : dans ces conditions on peut interpréter *pratyaṅgam* en donnant à *prati* une valeur distributive comme nous le faisons ou le considérer comme un composé désignant collectivement les « membres secondaires » (bouche, yeux, etc.).

[4] *Kalāmantra* : il s'agit des trente-huit kalā constituant le corps de Sadāśiva (liste dans le chapitre Kp.2).

[5] C'est-à-dire « Śivāya namaḥ » (voir note de N.R. Bhatt ad loc.).

[6] *Pañcāstra* : selon le *Vātūlaśuddha* (8.103 sq., cité ad loc par N.R. Bhatt) ce sont Śivāstra (6 syllabes), Kṣurikāstra (8 syllabes), Pāśupatāstra (5 syllabes), Vyomāstra (10 syllabes) et Ghorāstra (40 syllabes).

[7] Selon le *Suprabheda* (Kp.5.12 sq., cité ad loc.) il s'agit de purifier une pièce d'eau fréquentée par des poissons, grenouilles, etc. en y déterminant un espace carré d'une coudée de côté où l'on accomplit un rite de purification qui fait de la pièce d'eau un « tīrtha de Śiva ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

plongé trois fois dans l'eau[8], après avoir médité Śiva dans son cœur, on énonce le mantra principal.

Le bain de cendre

Préparation de la cendre : collecte de la bouse

Append. III 11b-16a — A l'époque de la création universelle il y avait une vache de cinq couleurs qui avait pénétré dans le monde terrestre au centre des sept océans[9]. A ce moment l'image de Dharma (et des autres vertus) est sur les quatre pattes de cette (vache)[10]. Les Sages sont réputés être sur la pointe de ses poils et Sarasvatī dans son oreille. La Lune et le Soleil sont ses deux yeux et Indra son muffle. Il faut savoir que les Rudra sont sur s(es) dent(s) et ce qui concerne Viṣṇu est sur sa langue. Sa lèvre inférieure est régie par Brahmā, Skanda est sur sa corne droite, Vighneśa sur sa corne gauche et Īśvara sur son front. Sur sa tête il y a Sadāśiva et les sept tīrtha sont sur l'extrémité de sa queue. C'est ainsi qu'il faut voir les vaches, et c'est leur bouse que l'on récolte.

Préparation de la cendre : combustion de la bouse

Append. III 16b-17 — Selon la règle particulière, la combustion de la bouse se fait avec le feu (conservé dans) le temple. Celui qui par négligence met le feu avec des (brins de) darbha détruit le fruit de cet acte. Il faut mêler (à la bouse) une guirlande de fleurs de ketakī et du camphre.

Détails concernant le bain de cendre

Append. III 18-20 — Il faut tracer la première (ligne de cendre avec) l'annulaire, ensuite (pour la seconde) c'est le majeur et ensuite (pour la troisième) on le fait en se servant de l'index ; (elles ont) au moins la largeur des yeux[11] ; il faut ensuite jeter dans l'eau une quantité de cendre égale à (une graine d') akṣa[12]. Ayant médité les six (mantra) membres, on

---

[8] *Tribhedaka* : nous suivons l'interprétation de N.R. Bhatt (note ad loc.) qui voit là la mention d'un rite inconnu par ailleurs semble-t-il.

[9] Selon le *Suprabheda* (cité ad loc par N.R. Bhatt) il s'agit de cinq vaches de cinq couleurs différentes ; ici on pourrait éventuellement interpréter l'expression *pañcavarṇakagaur* comme un singulier collectif (« un [groupe] de cinq vaches de couleurs [différentes] »).

[10] La phrase est ambiguë ; nous y voyons une allusion à la série des vertus qui constituent entre autres choses les pieds du trône de Śiva (cg. ci-dessus Kp.10.21 sq.), c'est-à-dire Dharma, Jñāna, Vairāgya et Aiśvarya ; mais on peut aussi voir là une référence à l'image classique de Dharma, taureau qui a ses quatre pieds lors du Satyayuga, trois lors du suivant, etc.

[11] *Netratārādi* : interprétation incertaine.

[12] On remarquera le jeu de mots qui consiste à se référer à nouveau aux yeux.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

mantrise sa main droite ; ayant fait cela trente fois, on médite Śiva dans son cœur ; ensuite c'est le rite de l'eau à boire, c'est ce qui est toujours prescrit dans tous les traités.

Append. III 21 Le mérite que l'on acquiert dans tous les lieux de pèlerinage, le fruit qu'il y a dans tous les sacrifices, ce fruit multiplié par cent mille est celui qui découle du bain de cendre effectué jour après jour.

Append. III 22-25a Ayant mis de la cendre purificatrice[13] au milieu (de la paume) de la main droite, on procède à l'examen par la vision divine, à l'aspersion, au frapper ainsi qu'à l'ondoiement[14], puis c'est la purification avec le mantra des kalā pourvu du déterminant *phaṭ* ; ensuite (on procède) à la fermeture des quartiers et à l'encerclement avec de la cendre sur la pointe de l'annulaire. On présente alors la cendre sur le front avec ASTRA se terminant par *huṃ phaṭ*. On unit ASTRA et l'eau en frappant sur la pierre adamantine[15]. L'union avec ASTRA [..*lacune*...].

Règle pour la maîtrise du souffle[16]

Append. III 25b-28 [...*lacune*...] et (on accomplit) l'opération de maîtrise du souffle qu'est l'inspiration[17]. En prononçant la syllabe OṂ (au début) et en terminant par le déterminant *namaḥ*, on médite la Souveraine des Puissances et le Seigneur. La voie (empruntée par) OṂ est (alors) reconnue comme étant l'ombilic (*svādhiṣṭhāna*). (Méditant) la Puissance Umā et Rudra avec en finale le déterminant *huṃ phaṭ* le sage conduit le souffle vital de l'ombilic jusqu'à la veine (Suṣumnā) ; ayant alors prononcé Śivāstra sur la voie qui est Suṣumnā il unit le feu du *mūla(-ādhāra)* avec le nectar de la « veine colorée »[18], ensuite c'est l'inondation de nectar sur le suprême Śiva qui est toute vacuité. On a dit ce qu'était la rétention, on présente maintenant l'expulsion.

Append. III 29-31 Sans fermer sa narine gauche on dispose (un doigt) qui n'est pas l'annulaire[19] et on fait venir le souffle dans le nombril sur une longueur de dix-huit doigts ; on médite Sarasvatī et Brahmā dans (leur)

---

[13] Nous prenons la leçon fournie par la seule source (*śuddhidam*) ; la correction proposée par l'éditeur (*śudditam*) conduirait à traduire par « purifiée ».

[14] Sur ces quatre rites purificatoires voir Kp.53.26-28a et note ad loc.

[15] *Śilāvajra* : voir également ci-dessous v.37. Il semble bien que notre texte soit le seul à baptiser ainsi ce que l'on trouve ailleurs sous le nom de *vajraśilā* (cf. N.R. Bhatt note ad v.37). Sur cette pierre voir *SP* t.I. p.56.

[16] Le développement qui va suivre s'inscrit dans les préliminaires au culte quotidien et la lacune qui est évidente entre les demi-vers 25a et 25b contenait en particulier la transformation du corps en Śiva (*sakalīkaraṇa*) incluant les exercices de souffle dont il va être question et qui en sont la suite normale (voir par exemple *Ajita* 19.32 et suiv.).

[17] L'inspiration (*pūraka*) était décrite dans le texte disparu ; en effet le développement qui suit est une description de la rétention qui vient normalement après l'inspiration (cf. v.29b : *kumbhakaṃ tv iti vikhyātaṃ*).

[18] Il s'agit de Suṣumnā et du nectar qui coule en elle.

[19] *Nānāmikām* : s'agit il de l'index ?

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

domaine[20]. Ayant médité sur la base du pouce, le sage fait le salut avec les oreilles[21].

Append. III 32-33a — Ainsi le remplissage est pour le plaisir de Sadāśiva, la rétention pour celui d'Īśvara et l'expulsion pour celui de Keśava[22]. On dit que le salut avec les oreilles est pour le plaisir des huit Gardiens (des directions).

Append. III 33b-35a — Ayant joint les deux mains tout en prononçant le mantra de la Puissance, on dresse les trois doigts qui sont entre l'auriculaire et le pouce ; alors en prononçant le mantra NETRA, on joint les deux yeux avec la main. Ensuite, après avoir fait l'imposition sur le corps (?) [... *lacune*...].

Nettoyage des vaisseaux (?)

Append. III 35b-39 — On prend de l'eau dans la main droite en formant le geste de la Destruction, on fait le remplissage par la narine gauche, et ensuite cette eau (devient) chaude. En même temps que la rétention on médite tous les péchés (en les imaginant) de couleur noire. Ayant attiré (l'eau) par le remplissage (dans la narine droite), on (l')expulse par le trou de la narine. Ayant pris (cette eau) dans la main droite on frappe sur la pierre adamantine[23]. Ayant prononcé (un mantra) se terminant par *huṃ phaṭ*, on (l')accompagne d'un son long. Prenant de l'eau dans la main gauche, on (la) couvre avec la main droite. Ayant médité en faisant le geste Kumbha tout en prononçant les cinq (mantra) brahma, on fait une aspersion sur tout le corps. Voilà ce que l'on appelle le nettoyage.

Append. III 40-41 — Prenant de l'eau dans la main droite on la répand dans la main gauche ; après avoir fait une aspersion de cette eau avec le doigt en prononçant les six mantra membres et après avoir pris avec la main droite ce qui reste de cette eau, on répand cette eau avec la main droite sur le côté gauche.

Offrande de l'eau de bienvenue

Append. III 42 — Au moment du lever du soleil, (il faut méditer) Sadāśiva au milieu du disque solaire ; (on accomplit les rites) de l'eau pour les pieds, de l'eau à boire et de l'eau de bienvenue avec la Gāyatrī de Śiva comme mantra.

---

[20] *Adhikāre* : litt. : « dans l'autorité ».

[21] *Strotravandana* : nous ne savons pas à quoi correspond ce geste.

[22] Le système de correspondance qui est proposé généralement est différent : le remplissage est placé sous la gouverne de Viṣṇu, la rétention sous celle de Rudra et l'expulsion sous celle de Brahmā (cg. *Kāraṇa* cité ad loc. par N.R. Bhatt).

[23] Ci-dessus v.24 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Append. III 43-45 Ayant murmuré cent fois le mantra principal, on joint le murmure et l'eau de bienvenue. Qu'à ce moment là on donne l'eau de bienvenue ; sur le visage supérieur, c'est l'Obscuration ; la tête supérieure est rendue pour toujours avenante par l'activité de destruction[24] : (en effet) par elle tous les péchés sont ôtés et cela provoque la faveur de Śiva[25]. Si à ce moment l'eau de bienvenue n'est pas donnée, cela provoque l'apparition de tous les péchés ; agissant ainsi selon la voie des cinq (grands) péchés on atteint l'enfer.

La libation d'apaisement[26]

Append. III 46-47 C'est avec les cinq (mantra) brahma, les six (mantra) membres et avec le mantra principal que l'on fait la libation d'apaisement. C'est pour Gaurī[27], ainsi que Vighneśa et Skanda et Prīti et Medhā que l'on fait cette libation. C'est pour son propre Maître, de même que pour Kṣetrapāla et tous les dieux que l'on fait cette libation. C'est pour Uṣā et Pratyuṣā avec le Soleil de même que pour Rāhu et Ketu que l'on fait cette libation.

Append. III 48-50a Pour les dieux des mantra et les sages c'est avec la pointe du doigt que l'on fait cette libation ; pour les dieu-Pitṛ et les Pitṛ c'est avec le pouce droit que l'on fait cette libation. Dans le cas d'un (Sage) humain[28] ou de la troupe des Mères c'est avec le pouce gauche qu'on fait cette libation. Pour les hommes et les Brahmaṛṣi c'est avec le milieu du doigt que l'on fait cette libation. Ensuite ayant fait le rite de l'eau à boire, on prononce le mantra de chacun (des dieux).

---

[24] *Saṃhārakṛtyena* : il s'agit de celle des cinq activités (*pañcakṛtya*) de Śiva par laquelle il détruit l'univers où il a provoqué l'obscuration.

[25] Litt. : « l'affection de Śiva » (*śivaprīti*).

[26] *Tarpaṇa* : ce rite fait partie de la purification du Corps dont il marque la fin (voir ci-dessous Kp.59.27 et suiv. ; voir aussi cf. *SP* I p.58 sq.). Le mot *tarpayet* (« qu'on fasse la libation ») revient de façon incantatoire en finale de tous les demi-vers de ce développement.

[27] Nous lisons *gaurīṃ* au lieu de *gaurī* qui doit être une faute typographique.

[28] *Mānuṣa* : il s'agit d'une série de personnages comprenant Sanaka, Sanandana et Sanatana, Sanatkumāra, Kapila, Bhṛgu et Pañcaśikha (cf. *Kāmika* I.3.147 cité in *Ajita* t.I p.184 note).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

La circumambulation

Règles générales

Append. III 50b-54 Le fidèle (est) tombé de tout son long au sol devant Paśupati[29] : c'est la circumambulation de salutation qui est accompagnée de louange et de danse. Il y a une circumambulation pour les parents, qu'il y en ait deux plaît à Śāstā ; trois font le plaisir de Vighneśa et quatre celui de Sūrya ; quand il y en a cinq cela plaît à Śiva et sa parèdre et six (plaisent) à Guha[30] ; que l'on fasse sept circumambulations, et cela sera la joie de Keśava. Ayant fait huit circumambulations on pénètre dans le monde de Rudra ; ayant fait neuf circumambulations on pénètre dans celui de Sadāśiva, ayant fait dix circumambulations on pénètre dans l'état de communauté de monde (avec Śiva)[31].

Append. III 55 Śiva se réjouit par la méthode du tour par la droite (puis) par la gauche[32]. Celui qui accomplit la circumambulation étendu sur le sol[33], celui là pénètre dans la communion (avec Śiva).

Append. III 56 Une seule salutation avec le corps étendu, une seule circumambulation et une seule salutation avec les mains tuent le mérite antérieur[34].

Circumambulation par la droite puis par la gauche

Append. III 57-59a Il faut faire la circumambulation de Śiva mais il ne faut pas couper la ligne du Soma[35] ; aussi faut-il faire la circumambulation en tournant vers la droite puis vers la gauche. En cas de franchissement (de la ligne du Soma), à chaque fois, il y a (une faute) qui est dix-mille fois (celle qui découle) de ce qui ne doit pas être transgressé[36]. Le

---

[29] Ce demi-vers (50b) qui sert ici à définir la « circumambulation de salutation » (*namaskārapradakṣiṇa*) est en réalité la première moitié d'un dicton qui repose sur des jeux de mots et des allitérations sur *paśu* (« bétail » et « âme liée » donc ici « fidèle »), *pat* (« tomber »), *pati* (« maître ») et *pātaka* (« faute ») ; la version complète (que N.R. Bhatt donne en note d'après un manuscrit de l'*Aṃśumadāgama*) peut être traduite ainsi « (Lorsque) l'âme liée (*paśu*) devant le Maître des âmes liées (*paśupati*) est tombée (*patita*) de tout son long sur le sol, (alors) tombent (*patanti*) tous les péchés (*pātaka*) qui ne se relèvent plus à nouveau ».

[30] Śiva et Skanda-Guha sont les deux seules divinités pour lesquelles le nombre des circumambulations semble avoir un lien avec la personnalité (en fait le nombre de visages).

[31] *Sāloka* : sur les « communautés » (également ci-dessous *sāyujya* « communion ») voir *Ś.P.M.* 4.128b sq. et note ad loc.

[32] C'est-à-dire que l'on part par la droite et qu'arrivé au bec du piédestal du Liṅga on repart vers la gauche (pour arriver ainsi de l'autre côté de ce bec), voir ci-dessous vv. 57-59a.

[33] *Aṅgapradakṣiṇa* : litt. « la circumambulation du corps » ; il s'agit de celle qui a été définie ci-dessus (v.50b-51a) et qui consiste à s'étendre de tout son long à chaque pas.

[34] Le sens de cette formule paradoxale est que le mérite qu'apportent les opérations énumérées est suffisamment important pour faire disparaître tout celui qui a pu être accumulé auparavant.

[35] C'est-à-dire le trajet qu'empruntent les eaux d'ablutions pour être évacuées de la cella.

[36] En d'autres termes, franchir une seule fois la ligne amène une faute équivalente à celle qui découle de dix-mille franchissements.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

sage ayant touché le scrotum du taureau, salue ensuite ; ayant regardé Śiva, il salue entre les cornes[37].

A propos de fleurs

Append. III 59b-61a Pour accomplir le geste de la salutation avec la fleur, on entre dans un lieu boisé : la meilleure fleur est celle que l'on a fait pousser soi-même, la moyenne est la fleur de la forêt[38] ; la fleur inférieure, celle qui se trouve dans un temple, détruit le mérite (de l'opération). C'est pourquoi la fleur que l'on fait pousser soi-même est la meilleure tandis que celle qui est obtenue contre de l'argent n'est pas la meilleure[39].

A propos des mantra

Extraction des mantra : mantra brahma et mantra membres

Append. III 61b-63a Ils sont dépourvus (des lettres) neutres aux jonctions de la résonance et du phonème[40]. Sont neutres les deux lettres Ṛ et les (deux) lettres Ḷ ainsi que l'anusvāra. En écartant ces cinq syllabes, ce qui reste ce sont onze syllabes (qui correspondent) aux cinq (mantra) brahma et aux six (mantra) membres. On présente maintenant le (mantra) Bījamukhya.

Bījamukhya

Append.III 63b-66a [=Kp. 1.11b-14a]

Append. III 66b On a décrit ce mantra Bījamukhya; écoute maintenant (ce qui concerne) (le mantra) Kṣurikāstra.

Kṣurikāstra[41]

Append. III 67-69a Le premier (phonème) (CA) dans la troisième (classe) accompagné de la troisième voyelle (I), c'est ce que l'on appelle le premier germe ; le deuxième (phonème) (CHA) de la troisième (classe) et le

---

[37] Il s'agit de la statue du taureau Nandin qui est dans l'axe de la cella et derrière laquelle passe le fidèle au cours de sa circumambulation ce qui lui permet de toucher son scrotum ou de voir Śiva entre les cornes (selon une *Lakṣaṇasaṃhitā* citée par N.R. Bhatt ad loc. ces deux opérations mettent fin au cycle des renaissances). *Vṛṣaṇa* : le sens de scrotum est bien établi et semble le seul possible, même si des interprétations « normalisantes » voudraient lui donner celui de « corne ».

[38] Le demi-vers 60a se retrouve plus loin (= 102a).

[39] Voir ci-dessous 102b pour la même idée exprimée en termes différents.

[40] Sur l'interprétation de ce passage voir ci-dessus Kp.1.4b sq. et note ad loc.

[41] Une forme plus simple et plus courte de ce même mantra a déjà été décrite (Kp.1.15b-16a).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

même (deuxième) pour la huitième classe (ṢA) accompagné de la troisième voyelle, cela est le deuxième germe ; le deuxième (phonème) (KHA) de la deuxième (classe) accompagné de la troisième voyelle (I), on dit que c'est le troisième germe[42].

Append. III 69b-70a (On place les syllabes) aux (huit) directions en commençant par le double germe de celle qui coupe (*kṣurī*) et en terminant par le suffixe d'action (KĀ) ; c'est ce qu'il faut reconnaître comme le (mantra) Kṣurikāstra composé de huit syllabes[43].

Mantra à huit et dix syllabes

Append.III 70b [=Kp. 1.16b]

(On place) sur la pointe (des pétales) en commençant par l'est « oṃ śivāya namo namaḥ » ;

Append. III 71a cela est le mantra en huit syllabes[44] ; écoute maintenant celui en dix syllabes.

[... *lacune* ...][45]

Le culte quotidien

Personnes habilitées à pratiquer le culte

Append.III 71b-77a [=Kp. 59.9-14]

Purification du corps et purification du soi

Règle générale pour les impositions

Append.III 77b-78a [=Kp. 59.31b-32a]

L'imposition des mains

Append.III 78b-81 [=Kp. 59.32b-35]
Append.III 82-83a [=Kp. 59.36b-37]

---

[42] Ces germes seraient donc CI(Ṃ), CHI(Ṃ) / ṢI(Ṃ), KHIṂ (avec un redoublement du deuxième germe).

[43] Interprétation très incertaine ; il semble que les huit syllabes du mantra soient disposées aux huit directions, le mantra lui même étant sans doute : (OṂ) CIṂ CHIṂ ṢIṂ KHIṂ KṢU-RI-KĀ-YA (PHAṬ).

[44] Voir ci-dessus 1.16b-17a où ce mantra est présenté comme étant Vyomavyāpin (cf. note ad loc.).

[45] Il manque au moins le texte du mantra en dix syllabes annoncé en 71a. Toute la fin de cet appendice est consacrée au rituel quotidien et se retrouve pour l'essentiel dans le chapitre 59 du Kriyāpāda.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

L'imposition des membres

Append.III 83b-84 [=Kp. 59.38- 39a]

Le culte intérieur

Append.III 85-86a [=Kp. 59.39b-40]
Append.III 86b-89a [=Kp. 59.41-43][46]

Au centre du péricarpe du lotus du cœur (il y a ce) Seigneur fait de la syllabe Oṃ ; (on procède à) une méditation accompagnée d'un culte (intérieur) (car) le sage offre un culte (intérieur) à chaque fois (qu'il y a un culte matériel). Pour commencer *que l'on y médite successivement avec son esprit les « trois qualités ». Ensuite quand le Tamas puis le Rajas* ont été cachés, on purifie avec le Sattva. Que l'on *médite le cercle* : en premier celui qui est (gris comme) la fumée, puis le rouge et le blanc successivement. Au-dessus du Sattva, au delà (du tattva) Guṇa, se trouve Puruṣa le vingt-cinquième (tattva).

Append.III 89b-94 [=Kp. 59.44-49a]
Append.III 95 [=Kp. 59.49b-50a]

La forme (est celle) de Rudra, parfaite, manifeste, sans fin, (pourvue d'un) éclat stable : sa longueur est de quatre doigt et *elle est comme une lampe qui ne tremble pas à l'abri du vent.*

Les huit fleurs

Append.III 96a [=Kp. 59.50b]
Append. III 96b Avec les huit fleurs correspondant respectivement à la Non-violence et aux autres vertus, il faut rendre un culte à Śiva l'impérissable[47].
Append.III 97 [=Kp. 59.53]

Fleurs et feuilles

Append.III 98-101 [=Kp. 59.70b-74a]
Append. III 102 La meilleure fleur est celle que l'on a fait pousser soi-même, la moyenne est la fleur de la forêt, l'inférieure celle que l'on a achetée et celle que l'on a mendiée est sans fruit (pour le culte)[48].

L'entrée dans le porche et le rite de la cloche

Append.III 103-104a [=Kp. 59.100b-101].

---

[46] Nous indiquons *en italique* les passages où le texte donné ici varie par rapport à celui du chapitre 59 (pour le commentaire voir les notes ad loc.).

[47] Ce demi vers remplace en les résumant les vers 50b-52 du chapitre 59.

[48] Voir ci-dessus vv. 59b sq. pour une évaluation un peu différente (mais 102a = 60a).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Purification des ingrédients

Append.III 104b-105a [=Kp. 59.115b-116a].

Moments où utiliser les ingrédients

Append.III 105b-107 [=Kp. 59.121b-123]

Au sujet de l'utilisation des mantra

Append. III 108-109 Ayant prononcé (le mantra) à voix basse, on rend le culte, (mais on le prononce) à haute voix dans le cas d'un acte oblatoire. Lorsque l'on rend le culte de façon mentale, on dit que c'est le mantra pour les fleurs (?)[49]. Dans le cas de l'offrande de fumigation et de lampe, de l'offrande de nourriture cuite et au moment de l'oblation, Ô Prajāpati ![50] on procède en terminant (le mantra) par « Svāha », mais lors de la consécration c'est en terminant par « Namaḥ ».

Purification du Liṅga et purification du piédestal

Append.III 110-113a [=Kp. 59.139b-142]

Le culte du Maître

Append.III 113b-114 [=Kp. 59.143b-144]

La confection du Trône

Le trône de la Puissance et le trône d'Ananta

Append.III 115 [=Kp. 59.147b-148]

Append.III 116-118a [=Kp. 59.149-151a][51]

De teint (blanc comme) la lune et le jasmin, (faisant le geste) du don, pourvue de trois yeux, parée d'un diadème, (faisant le geste) de l'absence de crainte, éliminant la crainte, portant le lien et le croc à éléphant. *Ayant médité à la base, la Puissance du soutien qui se tient au milieu du lotus*, celui qui connaît les règles place en commençant par l'Est et en terminant par le nord-est (les huit grands serpents, à savoir) Ananta, Vāsuki, Takṣaka, et Ambuja, ainsi que Mahāpadma, Śaṅkhapāla, Kārkoṭa et enfin Gulika.

Append.III 118b-119 [=Kp. 59.151b-152]

---

[49] Il s'agit probablement d'établir un parallèle entre l'emploi des fleurs comme substitut des actes rituels et l'emploi d'un mantra silencieux dans le cas du rituel mental.

[50] Sur cette apostrophe voir ci-dessus Introduction § I.2.2.2.

[51] Nous indiquons *en italique* les passages où le texte donné ici varie par rapport à celui du chapitre 59.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Le trône de lion, le trône du yoga, le trône de lotus et le trône immaculé

Append.III 120-131a [=Kp. 59.153-164a]

Culte du Liṅga

Généralités

Append.III 131b-133 [=Kp. 59.173-175a]

Invite, installation, présence, garde et présentation des eaux

Append.III 134 [=Kp. 59.176]

Après avoir fait l'invite avec le geste de l'Invite, on l'installe avec le geste (correspondant) ; pour la présence c'est avec le geste dit de l'étendard et que l'on fasse la garde avec *le geste cruel.*

Append.III 135-136 [=Kp. 59.177a-179a]

Ondoiements

Append.III 137-139 [=Kp. 59.179b-182a]

Habillage, parure du Liṅga

Append.III 140-141 [=Kp. 59.183-184]

Append.III 142-143a [=Kp. 59.185-186a]

Ayant tiré le rideau *avec le mantra HṚD*, on offre fumigations et lampes. Après avoir offert à nouveau l'eau à boire, on offre l'eau de bienvenue avec SADYA. L'officiant offre ensuite la nourriture cuite avec le mantra HṚD.

Append.III 143b [=Kp. 59.187b]

Le culte des cercles de divinités

Append.III 144-146a [=Kp. 59.192b-194]

Append.III 146b

Ils se tiennent tout autour de lui, il faut les honorer après lui[52].

Ainsi s'achève dans le *Raurava*

La « Compilation (de vers pris) dans les règles[53] concernant les rites matinaux, l'eau à boire et le bain ainsi que l'extraction des mantra et le culte »

---

[52] *Tasmāt tān pūjayet* : on peut aussi comprendre « c'est pourquoi il faut les honorer ».

[53] Nous reprenons la leçon de l'unique manuscrit.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

III
RAURAVASŪTRASAṄGRAHA
(chapitres Vp.1 à Vp.10)

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 1(A)[1]
Introduction

Vp.1(A). 1-4 Pourvu de la connaissance des (tattva) Śiva, Vidyā et Ātman, adossé au pic que sont les tattva (etc.)[2], illuminant par ses lumières comme (le Soleil) qui illumine, d'une splendeur sans égale, masse éclatante, grand savant, Ruru le meilleur des excellents sages, l'esprit calmé, calme, ayant pour seule préoccupation la connaissance de Śiva, fût interrogé par les descendants de Bhṛgu, d'Aṅgirasa, d'Atri et de Pulastya ainsi que ceux de Marīci, eux qui plient sous la discipline (qu'ils s'imposent), ces sages au visage heureux : « Bienheureux, explique nous selon la règle les principes qui permettent de connaître les tattva Śiva, Vidyā et Ātman[3] ainsi que le culte, les sacrements et le yoga »[4].

Vp.1(A). 5 Alors touchant ces réceptacles de mantra, eux dont la salutation étincelait des fleurs qui remplissaient (leurs mains)[5] et dont les poils se hérissaient de joie, Ruru leur tint ce discours :

Vp.1(A). 6-10 « Ayant salué le Maître des dieux dont l'aigrette est faite du (croissant) de Lune, le Dieu qui a une guirlande de crânes, je m'incline devant Sadāśiva ! Il est le Maître du Temps, Mahākāla, lui qui habite à Kālañjara, lui qui fait le Temps, lui qui connaît le Temps, je

---

[1] Ce premier chapitre est divisé en deux parties, chacune pourvue dans l'édition de sa numérotation de vers particulière ; nous conservons ce découpage en désignant la première partie (« Introduction ») comme « Chapitre 1(A) » et la seconde (« Ordre de la création ») comme « Chapitre 1(B) ».

[2] Nous suivons la leçon du manuscrit C (*śivavidyātmavijñānaṃ tattvādiśikharāśritam*) qui nous semble préférable à la restauration proposée par l'éditeur (*śivavidyātmavijñānatattvādiśikharāśritam*) dont le sens serait « Adossé au pic (que sont) les tattva Śiva, Vidyā, Ātman, Connaissance (?), etc. » ; voir ci-dessous au vers 4 la formule par laquelle les Ṛṣi s'adressent à Ruru qui reprend les mêmes termes mais en intervertissant les positions de *vijñāna-* et de *tattva* ; voir également ci-dessus Introduction § III.2.2.4).

[3] Ou encore « les principes qui permettent de connaître Śiva, Vidyā et Ātman et les tattva » (voir ci-dessus v.1).

[4] Cette demande semble annoncer un āgama pourvu de quatre sections (doctrine, rituel, conduites et yoga) : voir ci-dessus Introduction § I.1.1.1.

[5] *Puṣpapūrṇojjvalāñjali* : c'est le geste plus couramment désigné comme *puṣpāñjali* (« salut avec les fleurs »), voir Kp.10.18 et note ad loc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

m'incline devant Sadāśiva ![6] Il fait tout, il connaît tout, il sait tout, il est invincible, se tient dans toutes les âmes individuelles, je m'incline devant Sadāśiva ! Lui qui a produit tous les êtres vivants, Brahmā et les autres et tous les Dieux et les Non-dieux, moi c'est devant cet auteur du monde, Sadāśiva, que je m'incline ! L'excellent, le parfait, le généreux, le plus que parfait, lui qui amène la perfection, le dieu qui porte la guirlande forestière[7], je m'incline devant Sadāśiva ! »

Vp.1A. 11-13 « Il est affectueux, il donne de l'affection, il est aimable, il a un regard aimable, il est l'aimé d'Umā, il est toujours cher, je m'incline devant Sadāśiva ! Dieu fait de mérites et démérites, accumulation de fruits heureux et malheureux, guide vers la libération des liens, je m'incline devant Sadāśiva ! Champ d'action de l'esprit, de l'intelligence, de l'ego, des éléments subtils et des sens, Seigneur de la Nature et du Puruṣa, je m'incline devant Sadāśiva ! »

Vp.1A. 14-15 « Lui que méditent les grands êtres que sont les sages qui ont accumulé les vœux, forme suprême de OṂ, subtil, je m'incline devant Sadāśiva ! Subtil, allant partout, éternel, Seigneur de tous les Vidyeśvara, support de tous les tattva, dieu, je m'incline devant Sadāśiva ! ».

Vp.1(A). 16-17a La Terre, l'Eau, le Feu, le Vent et l'Espace, de même que l'Âme, la Lune et le Soleil, ainsi que l'Esprit, l'Intelligence et l'Ego, et la Suprême Prakṛti suivent son Désir qui cause l'existence et la non-existence[8].

Vp.1(A). 17b-18 « A ce Dieu suprême, au Meilleur, à l'Âme suprême, Salut à toi ! (Toi) qui connaît le Temps ! Ô Mort du Temps salut à Toi ! Maître du Temps ! Salut à Toi qui met en branle le Temps tout entier ![9] ».

Vp.1(A). 19-21a « Revêtant des formes variées grâce aux kalā par sa forme constituée de la totalité des kalā[10], Seigneur universel, salut à Toi qui mets en

---

[6] Ou « Il est le Maître de la Mort, Mahākāla, lui qui habite à Kālañjara, lui qui fait la Mort, lui qui connaît la Mort, je m'incline devant Sadāśiva ! ».

[7] *Vanamālādhara* : cet épithète typiquement vishnouite est surprenant.

[8] Il n'est pas clair si ce développement n'est pas une simple glose explicitant la formule « support de tous les tattva » (*sarvatattvāśraya*) que l'on trouve juste avant. Il y a en effet une double énumération qui pourrait suggérer une involution : la première correspond aux huit manifestations de Śiva (*aṣṭamūrti*), de la Terre au Soleil avec, comme souvent, Ātman en place du Sacrifiant (*yajamāna*) ; la seconde ne comprend que des tattva mais il y manque pour que la série soit homogène Puruṣa et Guṇa. En définitive on obtient une liste très incomplète des tattva impurs qui débutent avec le tattva Terre et se terminent avec le tattva Prakṛti, mais il faut supposer que les trois dernières *mūrti* (Ātman, Soleil et Lune) correspondent aux indriya, aux tanmātra et au manaḥ (pour ces listes de tattva voir Introduction § III.2.2.1).

[9] Ou « (Toi) qui connaît la Mort ! Ô Mort de la Mort salut à Toi ! Maître de la Mort ! Salut à Toi qui met en branle la Mort tout entière ! ».

[10] *Kalāsakalarūpeṇa kalābhir viśvarūpadhṛk* : on peut comprendre aussi « Revêtant des formes variées grâce aux kalā par sa forme dépourvue de kalā [litt. : 'incomplète quant aux kalā'] ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

branle le Temps initial ! Salut à Celui qui est très grand par les grandeurs, à Celui qui est totalement libéré de la Mahāmāyā, qui est très subtil par les subtils, à l'Âme illimitée, au Dieu des Dieux, à Śarva qui est avec les Vidyeśvara ! ».

Vp.1(A). 21b Je vais exposer la connaissance śivaïte, écoutez ceci l'esprit concentré.

Ainsi s'achève « l'Introduction »

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 1(B)
Ordre de la création[1]

Vp.1(B). 1-2a Maintenant, c'est ce qui n'a ni commencement, ni milieu ni fin[2], le glaive suprême qu'est la grande Connaissance śivaïte destinée à trancher parfaitement les ténèbres où sont les êtres qui ont vaincu les liens des âmes liées, (c'est cela) que je vais présenter, ce qui a coulé du lotus qu'est la bouche de Celui qui est la cause.

Vp.1(B). 2b-5 Bien assuré, (je vais présenter) la grande création des Rois de la Science sur la voie des tattva[3] ; (vient ensuite) la production des (tattva) Passion (*rāga*), Science (*vidyā*), Kalā, (Nature) non-manifestée (*avyakta*), Qualités et Intelligence ; (puis c'est) la naissance perpétuelle[4] à partir des liens de la Mahāmāyā des dieux dont le premier est Brahmā ainsi que des hommes, du bétail, des oiseaux, des reptiles et enfin pour terminer des végétaux, (tous) immergés dans l'océan des naissances, maladies, vieillesses et morts, enchaînés depuis toujours dans une profonde transmigration, mentalement épuisés ; (enfin il y a) la production de la Māyā, ce qui est supporté par les grandes Puissances d'Action et de Désir.

Vp.1(B). 6-9a Pourvu des Puissances dont la première est Vāmā, incité par l'injonction du désir de Śiva, (Ananta) Seigneur des Empereurs des Rois de la Science, roi des Mantra, ayant agité la Māyā, se mis à produire (le tattva) Kalā (puis) (le tattva) Science accompagné de l'âme (*kṣetrajña*) ; pourvu de cette (Science), (l'âme) atteint la perception, née du malheur et du bonheur, et la science qui connaît parfaitement les actes méritoires, déméritoires et autres. Cette (Science)

---

[1] L'exposé se recoupe plus ou moins avec celui du chapitre suivant (Vp.2) au point que leur juxtaposition apparaît pléonastique ; cependant elle doit être ancienne puisque dans son commentaire au *Mṛgendra* Aghoraśivācārya cite des vers de l'un et de l'autre.

[2] Ce début est cité par Rāmakaṇṭha dans sa *Kiraṇavṛtti* (ad 1.11b-12) comme exemple de formule initiale d'un tantra, voir ci-dessus Introduction § III.1.2.

[3] Ces Vidyārāja sont les Vidyeśvara dont le premier est Ananta. Leur création suit immédiatement celle de la « grande connaissance śivaïte » (ci-dessus) ou « connaissance immaculée » (*vimalaṃ jñānam*, cf. *Mṛgendra* Vp.1.21 et suiv. et commentaire ad loc.), elle est suivie de celle des Mantra (ci après v.11b sq.) et des Mantreśvara (Vīrabhadra, etc., ci après v.15b sq.). Leur apparition marque le début de la création sur la voie impure dont ils seront les agents et dont les étapes sont énumérées ici avant d'être reprises plus en détail à partir du vers 6.

[4] C'est à dire les incessantes renaissances dues à la transmigration.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

permet aux hommes de distinguer ce qui cache le bonheur (de ce qui cache) le malheur : la Passion (*rāga*) et l'amour (*rañjaka*) sont les caractéristiques du bonheur dans le monde des apparences.

Vp.1(B). 9b-11a Ayant produit de cette Passion (*kopa*) la (Nature) préétablie, il créa les Qualités[5], cause des effets que sont l'Intelligence (etc.)[6], (puis) ce qui résulte de la distinction entre le subtil et le grossier, la cause de la production des corps des dieux, des mortels et des (animaux qui sont les êtres à matrice) oblique. Telle est la création relevant de la (Nature) préétablie, qui est marquée par la naissance et la vieillesse.

Vp.1(B). 11b-15a Caché, le Seigneur accompagné de la Māyā erre à son gré dans le monde. Pour la libération des liens de la Māyā, de cet être qui est la cause impérissable sont nées des myriades de Mantra[7] et sept êtres marqués par la dévotion envers Śiva[8] ; Régents ayant dépassé la souillure, pourvus de la science universelle, tels sont les huit Grands Seigneurs de la Science dont le premier est Ananta et le dernier Śikhaṇḍin. C'est eux qui, incités par l'injonction du désir de Śiva[9], exercent l'autorité (*adhikāra*) pour la libération des liens de la Māyā, (nés qu'ils sont) de l'Etre qui est la Cause impérissable[10] ; ils sont les agents de la faveur qui provoque maintien (*sthiti*), protection (*saṃrakṣaṇa*), retrait (*ādāna*) ou existence (*bhava*)[11].

Vp.1(B). 15b-18 Vīrabhadra (etc.)[12] ainsi que les autres qui sont dépourvus de la souillure de la Māyā, donnent à la (Nature) préétablie et au Puruṣa la qualité de souveraineté et le bonheur de la jouissance, tandis qu'aux procréateurs des êtres que sont Brahmā et les autres (grands dieux)

---

[5] Nous lisons *guṇān* au lieu de *guṇāt* qui nous paraît une faute typographique.

[6] *Buddhyādikāryakaraṇa* : commentant une expression analogue du *Mṛgendra* (*buddhyādyupādānam*, Vp.10.20), Aghoraśivācārya souligne que le *-ādi* renvoie à tous les tattva situés au dessous de celui de l'Intelligence et ce jusqu'au tattva Terre.

[7] *Mantrakoṭyaḥ* : composé sur un thème *-koṭī* (au lieu du plus fréquent *-koṭi*).

[8] Ces sept êtres sont sept des huit Vidyeśvara qui s'ajoutent à Ananta dont il a été question auparavant (voir également ci après). Pour la liste de ces « Seigneurs de la Science » voir (entre autres) ci-dessous Vp.2.10-11 ou Vp.4.30-31 et pour la hiérarchie qui existe entre eux, ci-dessous Vp.2.12b-13 (ou encore *Mṛgendra* Vp.4.5 et commentaire ad loc.).

[9] Reprise mot pour mot de l'expression appliquée auparavant au seul Ananta (ci-dessus 6a).

[10] Vp.1(B).14b = Vp.1(B).12 a et Vp.1(B).14a = Vp.2.12a !

[11] L'interprétation de cette phrase (v.15a) fait problème ; pour le détail voir ci-dessus Introduction § III.2.2.3 ; signalons simplement ici qu'elle peut aussi se traduire « ils mettent en œuvre le maintien (*sthiti*), la conservation (*saṃrakṣaṇa*), le retrait (*ādāna*), l'existence (*bhava*) et la grâce (*anugraha*) » si l'on suit l'usage qu'en fait Aghoraśivācārya pour introduire la notion de quintuple activité de Śiva dans ses commentaires au *Tattvaprakāśa* de Bhoja (ad v.7), au *Tattvasaṅgraha* de Sadyojyoti (ad v.43) et au *Mṛgendra* (ad Vp.1.22) ; l'interprétation que nous donnons dans notre traduction s'appuie sur le parallèle évident avec les formules utilisées plus loin pour qualifier l'activité de Vīrabhadra et des autres mantreśvara (ci-après v.18b) et celle du « Mari d'Umā » (Vp.4.9a).

[12] Il s'agit maintenant des Mantreśvara (voir *Mṛgendra* Vp.1.23 et commentaire, voir également ci-dessous Vp.4.10-12).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

(ils offrent) la qualité d'être éclatant et celle de souveraineté. Aux dieux, ces grands êtres à l'éclat infini offrent par milliers des mondes moyens, supérieurs et inférieurs, et des terres où des jeux engendrent la félicité des différents sens ; pour ces (dieux) ils sont les causes de la grâce qui provoque la création, la destruction et le maintien[13].

Vp.1(B). 19-20a Régents pourvus de souillure, tels sont dits les dieux Brahmā, Viṣṇu et Indra[14] ; ceux-ci ayant vu la souveraineté d'une pureté infinie des grands êtres que sont les Vidyeśa, souhaitant l'union avec eux, prennent refuge en eux.

Vp.1(B). 20b-21a Les Seigneurs des empereurs des Rois de la science, eux sont absolument indépendants ; ils sont experts à trancher les liens de la vieillesse de la mort et de la transmigration.

Vp.1(B). 21b-23a Les Mantra et les Seigneurs des Mantra, (ces) Śiva bienveillants[15] accordent la Grâce à ces (dieux, Brahmā, Viṣṇu, etc.) par le biais des pavillons (où l'on enseigne) la connaissance, des initiations, des services (*parigraha*) du culte et des sacrifices, ainsi que par celui de l'enseignement du voeu de la science, de ce qui découle des chapitres (*aṅga*) des traités des mantra, des faveurs divines et des autres qui étincellent de la pure perfection.

Vp.1(B). 23a2-25 Ces Seigneurs que sont Pitāmaha et les autres, ayant obtenu de ces (Mantreśvara, etc.) la parfaite science śivaïte qui provoque la suprême libération, offrent à leur tour aux Sages, aux savants et aux Pitṛ les grands sacrifices (*adhvara*) du roi des grands traités de mantra. Ensuite, les Sages qui, grâce à l'intervention de Pitāmaha, ont brisé leurs doutes, connaissent les règles relatives à la cérémonie d'initiation et (les) exposent aux hommes.

Vp.1(B). 26 La simple action de ce sūtra issu des rayons de la Lune (que porte) Śiva, engendre une lumière éclatante pour ceux qu'aveuglent les ténèbres dus à l'accumulation des liens[16].

Ainsi s'achève dans le *Rauravasūtrasaṅgraha*
le premier chapitre (qui traite de)
La création

---

[13] Voir ci-dessus à propos du vers 15a. On pourrait éventuellement comprendre « pour ces (dieux) ils sont les causes de la création, de la destruction, du maintien et de la grâce » ; la même formule réapparaît en Vp.4.9a.

[14] Etant *sāñjana*, ils s'opposent aux Vidyeśvara qui ont été définis comme des « régents ayant dépassé la souillure » (*añjanātīta*, ci-dessus v.13). Voir *Mṛgendra* Vp. 4.10 et comm. ad loc. où ces dieux sont définis comme les régents des mondes.

[15] Nous lisons *mantramantreśvarāḥ* (comme le manuscrit A) au lieu de *mantratantreśvarāḥ* (leçon du manuscrit B choisie par l'éditeur). Selon Aghoraśivācārya les Vidyeśvara, les Mantra et les Mantreśvara ont droit à l'appellation de « Śiva » car ils sont associés à l'action d'ôter les liens (cf. commentaire ad *Mṛgendra* Vp.2.1).

[16] Ce vers est un écho au premier où il était justement question de « trancher les ténèbres » où se trouvent les âmes liées.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 2
Les tattva de Śiva

Vp.2. 1-3 Alors ceux qui ont quitté la voie mauvaise et tranché les puissants liens de la Māyā, après avoir salué les pieds du Maître des Dieux et des Non-dieux, se tiennent selon la règle. A eux qui étaient ainsi venus posant des questions sur le tattva Śiva[1], (Brahmā) qui a le lotus pour matrice, lui dont l'âme est apaisée, s'étant dressé dit : « Voici ce que j'ai entendu autrefois de Nandīśa, ce qui était sorti de la bouche du Seigneur Ananta, ce parfait nectar de l'enseignement du Suprême Seigneur »[2] :

Vp.2. 4-7 « Ce tattva Śiva est parfait[3], inébranlable et fait face de tous côtés ; comment donc peut-il être éclaté en de multiples (tattva), (lui qui est) dépourvu de la souillure de la Māyā ? ». Interrogé de la sorte, le très éclatant, le grand Nandīśvara tout en souriant répondit : « C'est comme si l'esprit divin réjouissait mon esprit ; écoutez en concentrant votre esprit, Brahmā et aussi (vous) les Meilleurs ! Pour l'Impensable et Indémontrable, il y a une seule (et cependant) de multiples façons de se tenir[4]. C'est du Seigneur suprême que j'ai autrefois obtenu ce nectar de la science ; je vais t'exposer en bref la résorption des tattva (dans ce tattva Śiva)[5] ».

Vp.2. 8-12a Apaisé, parfait, calme, non-né, Seigneur, impérissable, le tattva Śiva est parfaitement libéré, inébranlable, éternel. De lui est issu (le groupe des Vidyeśvara) débordant d'éclat, accompagné des huit Puissances, éclaté et multiplié par huit, incité par l'injonction du

---

[1] On peut avoir là une suite logique de l'interrogation placée au début de l'introduction (ci-dessus Vp.1(A).4 et où Ruru est interrogé sur les tattva Śiva, Vidyā et Ātman.

[2] A partir d'ici Brahmā rapporte les propos de Nandīśa en assumant lui-même la position d'auditeur (voir ci-dessus Introduction § I.2.2.3).

[3] Nous suivons le texte de l'édition (*śivatattvaṃ paraṃ hy etad...*) mais comme le fait remarquer P.S. Filliozat la version proposée par Aghoraśivācārya dans son commentaire au v. 47 du *Tattvasaṅgraha* de Sadyojyoti est peut-être préférable (*śivatattvaṃ paraṃ hy* ekam... : « le suprême tattva Śiva est unique »), eu égard à la suite du texte (cf. *B.E.F.E.O.* t.77, 1988, p.152-153).

[4] Littéralement « Ce (caractère) unique de cet impensable et indémontrable, se tient sous de multiples aspects ».

[5] Il y a, dans les interpellations, un passage du pluriel (*śṛṇuṣu...*, v.6a) au singulier (*te*) qui indique peut être l'assemblage artificiel d'éléments d'origines diverses.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

désir de Śiva[6] : d'abord le Seigneur Ananta et ensuite Sūkṣma, Śivottama, Ekanetra ainsi qu'Ekarudra et Trimūrti à l'éclat du feu, et enfin Śrīkaṇṭha et Śikhaṇḍin, qui tous deux ont la splendeur de myriades de soleils.

Vp.2. 12b-13 Ces huit grands êtres dont l'éclat a jailli de ce (tattva Śiva) exercent l'autorité, incités par l'injonction du désir de Śiva[7] ; de ces êtres à la Puissance éternelle (*ananta*), Ananta est le Seigneur suprême[8]. Ananta est suprême, (mais) pour ces grands rois universels existe la condition suprême, cause de leur qualité d'agents universels[9].

Vp.2. 14-18 Ensuite ayant pris place, le Vidyeśa, ce Seigneur suprême (Ananta), ayant agité la Māyā avec ses propres rayons, produisit l'éclatant (tattva) Kalā[10]. Du tattva Kalā ont été produits les deux tattva Passion (*rāga*) et Science (*vidyā*) ainsi que la (Nature) non-manifestée[11] ; puis de celle-ci le Tout-puissant a produit les Qualités[12]. Des Qualités naquit l'Intelligence[13], elle qui est pourvue de qualités dont la nature est octuple[14]. Alors, de l'excitation de

---

[6] Cette formule, déjà utilisée à deux reprises au chapitre précédent à propos d'Ananta (Vp.1(B).6a) et de la série complète des Vidyeśvara (ibid. 14a), le sera une quatrième fois ci-dessous (v.12b).

[7] Vp.2.12a = Vp.1(B).14a ; mais il manque ici le complément indiquant que les Vidyeśvara agissent pour libérer des liens de Māyā.

[8] Vp.2.12b est cité (avec Vp.2.13) par Aghoraśivācārya dans son commentaire au *Tattvasaṅgraha* de Sadyojyoti (ad v.43).

[9] Nous suivons ici le texte de l'édition (et des manuscrits utilisés pour l'établir) mais il faudrait peut être le corriger en fonction de la version légèrement différente du vers 13 que donnent respectivement Rāmakaṇṭha (*Mataṅgavṛtti* ad Vp. 5.10-15) et Aghoraśivācārya (*Mṛgendravṛttidīpikā* ad Vp.2.4, voir également comm. ad *Tattvasaṅgraha* v.43) : anantoparame *teṣāṃ mahatāṃ cakravartināṃ / vihitaṃ sarvakartṛtvakāraṇaṃ paramaṃ padam //*, c'est-à-dire « Lorsqu'Ananta cesse (ses fonctions), ces grands régents cosmiques ont part à la condition suprême qui confère l'omnipotence » (trad. Hulin in *Mṛgendra...*).

[10] Cf. *Mṛgendra* Vp.10.4 et commentaire ad loc. (Kalā est pleine d'éclat car elle rend obscure la souillure originelle et rend l'âme quelque peu lumineuse).

[11] Cette phrase (v.15) est certainement l'une des plus fréquemment citée du « *Raurava* » : on la trouve dans la *Kiraṇavṛtti* de Rāmakaṇṭha (ad 4.22-23) et dans sa *Mataṅgavṛtti* (deux fois !), ainsi que dans les *Bhogakārikā*, *Prabhāvyākhyā*, *Siddhāntasārāvalīvyākhyā*, *Tattvaprakāśikāvyākhyā*, *Tattvasaṅgraha-vyākhyā* (pour les références voir *Raurava* t.III p.330 et suiv.) pour ne rien dire du commentaire d'Aghoraśivācārya au *Mṛgendra* (ad Vp. 10.11) où elle introduit un raisonnement destiné à définir la Passion (*rāga*) et son rôle. La liste de tattva que nous avons ici omet cinq tattva de la liste classique (Śaktitattva, Sadāśiva°, Īśvara°, Śuddhavidyā°, Kāla et Niyati) ; elle est propre au *Rauravasūtrasaṅgraha* et on la retrouve plus loin (Vp.4.49-50, Vp.10.98-101) ; voir à ce sujet ci-dessus Introduction § III.2.2.1.

[12] Cf. *Mṛgendra* Vp.10.19-20.

[13] Le terme *buddhi* utilisé dans la phrase suivante est ici remplacé par celui de *dhiṣaṇā*.

[14] Il s'agit des dispositions (*bhāva*) et de leurs contraires, c'est à dire des deux séries bien connues (en particulier dans le rituel) Dharma, Jñāna, Vairagya et Aiśvarya, d'une part, et Adharma, Ajñāna, Avairagya et Anaiśvarya de l'autre (voir comm. ad *Mṛgendra* Vp.10.24 et ici-même Kp.10. 21b et suiv. à propos du Trône).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

l'Intelligence est né l'Ego ; de l'Ego sont nés les éléments subtils et les sens ainsi que l'ensemble final des éléments grossiers (etc.). C'est ainsi que ce Seigneur suprême (Ananta), ayant excité la très subtile Māyā a produit les tattva et c'est par eux que l'univers souffrant a été tissé.

Vp.2. 19-22a Alors ce Bienheureux Seigneur créa les divers mondes aux multiples aspects formels et des terres pour le bonheur des sens. (Il créa) les Régents qui ont dépassé la souillure et ceux de catégorie inférieure qui sont pourvus de souillure[15] ; installés dans tel ou tel monde en fonction de l'intervention de ce (Seigneur)[16], recherchant la souveraineté, le bonheur, la puissance, la mort et la grâce, ils sacrifient par toutes sortes de sacrifices, eux qui sont versés dans les traités des mantra, eux qui sont aidés par les traités et les maîtres, eux dont les liens sont tranchés par l'initiation.

Vp.2. 22b-23 (Les premiers,) les Grands Seigneurs (*maheśvara*), libèrent les âmes liées tristes et enchaînées ; (les autres,) ceux de catégorie inférieure, font voir diagrammes et autres images chez les dieux, les démons, les Gandharva, les Rakṣas, les Yakṣa, les Serpents et autres.

Ainsi s'achève dans le Rauravasūtrasaṅgraha
le deuxième chapitre

[15] Les régents dépourvus de souillures sont les sept autres Vidyeśvara tandis que ceux qui sont encore souillés sont Brahmā, Viṣṇu et Indra (cf. Vp.1(B).13 et 19).

[16] Le vers 20 (dont le premier pāda est semblable au premier pāda de Vp.1b.13) est cité par Rāmakaṇṭha dans sa *Kiraṇavṛtti* (ad Vp.4.24), tandis que 21b-22a le sont dans le commentaire d'Aghoraśivācārya au *Tattvasaṅgraha* de Sadyojyoti (ad v.31).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 3
Transmission du traité

Vp.3. 1-4 Ayant écouté ce qu'il en est du tattva de Maheśvara[1], Non né, Souverain, Impérissable, Origine de tous les tattva et Cause de (leur) maintien et de (leur) destruction, les Sages avides de vérité saluèrent Ruru, la joie de Bhṛgu et s'adressèrent à nouveau à lui selon la règle : « Comment donc est descendu ce tantra, Ô Meilleur des connaisseurs de tantra ? (Quels) Maîtres sont mentionnés dans ce tantra et quel est leur nombre ? Combien y a-t-il de mantra et combien de diagrammes ? Ô grand sage peux-tu dire combien de tattva et combien de mondes ? ».

Vp.3.5 Alors le sage Ruru entrepris d'énoncer la lignée des Maîtres, telle qu'elle est sortie de la bouche du Seigneur suprême, elle qui est considérée comme parfaite et suprême.

Vp.3. 6-10a Jailli du feu de Śiva, ayant l'aspect d'une flamme sans fumée, Cause du monde, Dieu, le Seigneur Ananta est le Maître suprême ; c'est par ce Seigneur suprême que (la doctrine) a été énoncée au grand Être Śrīkaṇṭha[2]. Par (ce dernier), Maître des dieux et des non-dieux, tout a été expliqué à la Déesse. La Déesse a raconté à Nandīśa et Skanda ce Secret sans égal. (Puis) de Nandīśa c'est Brahmā qui l'a obtenu ainsi que Śakra, ce grand être. De ce (dernier) il a été obtenu par Ūrva, et ensuite par Ṛcīka ; de ce (dernier) l'a obtenu Rāma et de Rāma c'est moi qui l'ai appris. Ainsi ai-je exposé en bref l'ordre de transmission, Ô Deux-fois nés !

---

[1] *Māheśvara tattvam* : il s'agit du tattva Śiva qui vient d'être expliqué aux Sages par Brahmā reproduisant le discours de Nandīśa.

[2] Nous lisons *tenoktaṃ parameśena śrīkaṇṭhāya mahātmane* (au lieu de *tenoktaṃ* parameśāna *śrīkaṇṭhāya mahātmane*) en nous appuyant sur le texte fourni par Rāmakaṇṭha et Anantaśivācārya (alias Anantaśambhu). En effet les vers 6b-7a sont cités (avec référence au « Raurava ») par trois commentateurs au moins : Rāmakaṇṭha (ad *Mataṅga* Vp. 1.30b-33a) et Anantaśivācārya (ad *Siddhāntasārāvalī* 127, cf. BGOML-Madras t. 19/1 p.77) qui donnent le texte que nous indiquons ci-dessus et l'utilisent pour justifier la position particulière d'Ananta, et Aghoraśivācārya (ad *Mṛgendra* Vp. 1.1) qui donne le même texte que l'édition du *Raurava* pour préciser l'exposé de Bhaṭṭanārāyaṇakaṇṭha sur la transmission de la doctrine par les Vidyeśvara en soulignant que « l'époux d'Umā » a été le disciple du seul Ananta (cette version fait porter l'épithète *parameśāna* sur Śrīkaṇṭha).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

VP.3. 10b-14a Le grand être qu'est Śakra a eu cinq cents disciples. Mais il y a d'autres énonciateurs de traités (versés) dans ce tantra du Seigneur Suprême[3]. Ces dix Maîtres que l'on a énumérés sont (versés) dans (ce) traité et très puissants[4]. Mais les autres reconnus comme Maîtres - le premier est Vīrabhadra et le dernier Brahmā - sont réputés avoir traversé la collection (des traités), ils sont dix-huit très puissants. Tous connaissent les traités des mantra, ont la connaissance vraie, sont habiles et ont un esprit perpétuellement attaché à trancher les liens des hommes. Tels sont ces Maîtres qui ont été mentionnés auparavant dans le tantra Svāyambhu[5].

Vp.3. 14b-17 Ces (Maîtres) ont eu (chacun) des disciples au nombre de mille et c'est un total de cent mille mantra[6] qui a été énoncé par Brahmā pour l'élucidation du culte et de la règle concernant les Seigneurs des diagrammes. Mais c'est par le descendant de Bhṛgu, responsable de la diffusion de ce traité du Seigneur, qu'ont été énoncées ensuite les caractéristiques de mantra au nombre de douze mille. L'ensemble de ce qui concerne les gestes, (les conduites) communes, le sens des tattva, les diagrammes et le culte, est exposé dans « l'autre » (traité), de même que toute la série des mantra[7].

Vp.3. 18-20 Sept myriades de mantra sont sortis de la bouche de Śiva : eux qui sont destinés à trancher les liens de la grande Māyā des sādhaka, une fois qu'ils ont vu cette création, accomplie par Pitāmaha et marquée par la naissance et la mort, ils retournent vers la Manifestation souveraine ; le tout puissant Seigneur des rois des mantra les porte cachés en lui, immaculés, lui le Bienheureux, le Seigneur, et cela par désir du bien des mondes.

Vp.3. 21-24 Pour eux le dieu élabora de multiples sacrifices de mantra avec la règle concernant le culte et les diagrammes, lui le meilleur des êtres

---

[3] *Tantre asmin pārameśvare* : le Seigneur suprême est ici Ananta (voir ci-dessus) ; on pourrait voir aussi un allusion au *Pārameśvara* (un mūlāgama dont l'upāgama le plus connu et avec lequel il est parfois confondu est le *Matańgapārameśvara*) mais cela ne serait guère vraisemblable.

[4] Ces dix maîtres sont Ananta, Śrīkaṇṭha, Devī, Nandīśa, Skanda, Brahmā, Śakra, Ūrva, Ṛcīka et enfin, Rāma. *Tantre dāntā(ḥ)* : littéralement « disciplinés dans le tantra » (*dantā* est une restitution conjecturale de l'éditeur, cf. édition note ad loc.).

[5] Il s'agit du treizième mūlāgama de la liste canonique ; cela étant, rien dans ce qui en est conservé ne semble contenir les indications annoncées ici ; selon D.Goodall (1998 p.xlviii) on aurait sans doute là la seule référence croisée fournie par un āgama de la liste canonique, mais cette remarque ne vaut que si l'on considère que le *Rauravasūtrasaṅgraha* est vraiment un texte canonique et non une compilation fondée sur un tel texte.

[6] Le texte imprimé (tantra*saṅkhyāsahasrāṇām*) nous semble le résultat d'une faute d'impression et nous corrigeons en *mantra*° en nous appuyant sur ce qui est dit auparavant (v.4a) et ensuite (v.16b).

[7] Sur le problème posé par cet « autre » (*uttara*) tantra qui peut difficilement être identifié à l'upāgama du *Rauravāgama* publié sous le nom de *Rauravottarāgama*, voir ci-dessus Introduction § I.1.2.3.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

faits des mantra (?) : il y a huit diagrammes secrets ayant pour noms Navanābha, etc.[8] et il est dit qu'il y en a cent autres dont le premier est Anantavijaya[9] ; c'est sur eux que doit être honoré perpétuellement le Bienheureux Dieu du diagramme[10], Śiva, par ceux-là qui - Sages, Dieux, Asura et hommes - sont anxieux d'obtenir la libération. Les multiples éléments de diagrammes des rois des diagrammes de la Science sont impossibles à calculer, et il en est de même pour les mantra eux-mêmes[11].

Vp.3.25 Autant il y a de Rudra et de dieux ainsi que de Rakṣas, de Yakṣa et de Maheśvara, autant sont à dénombrer les mantra : on ne peut pas les compter.

Vp.3. 26-27a Détachés des langues du commun, pourvus de phonèmes et de mots divins, omniscients, allant partout, purs, ayant tous pour nature l'omniscience, les mantra ne doivent pas être étudiés ou discutés par les hommes à l'esprit médiocre.

Vp.3. 27b-28 Ayant fait d'un āgama le critère de la connaissance, il faut que les gens de bien aient confiance en lui. Tous les dieux sont faits de mantra, tous les mantra sont faits de Śiva ; connaissant cette nature de Śiva (qu'ont les mantra), il faut méditer Śiva.

Ainsi s'achève dans le *Rauravasūtrasaṅgraha*
le troisième chapitre

---

[8] Pour une description du diagramme Navanābha voir *Mataṅga* Kp.1.51-56 et comm. ad loc. et ibid. (éd. Bhatt) fig. 7 ; voir également *Siddhāntasārāvalī* v.80 (dont le commentaire cite le *Mataṅga*). Nous n'avons pas identifié les autres termes de la série.

[9] Sur le diagramme Anantavijaya, voir *Siddhāntasārāvalī* vv.81-82 (où le diagramme est aussi désigné sous le nom de *svāyambhuvamaṇḍala* avec renvoi à une description parallèle dans le *Svāyambhuvāgama*).

[10] *Maṇḍalin* : litt. « possesseur de diagramme ».

[11] *Mantrāṇāṃ tadātmanām* : on pourrait aussi comprendre « pour les mantra (et) les âmes » mais les âmes n'ont pas été mentionnées parmi les dénombrements demandés au début du chapitre (v.4).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 4
Les chemins

Vp.4.1 Maintenant à l'intention de ceux qui suivent les traités des mantra, je vais présenter le décompte des voies et de façon complète l'ensemble des mondes et des non-mondes[1].

L'œuf de Brahmā

Vp.4.2 (En bas) il y a le Rudra (du monde) Kālāgni[2] et ensuite il y a les enfers (dont les régents sont) Raurava, Kumbhīpāka ainsi que Avīci pour ne citer que les premiers.

Vp.4. 3-4 Ensuite il y a les sept mondes infernaux et les Régents de (ces) mondes infernaux[3], (le monde de) Hāṭaka, le Très puissant connu par les Seigneurs de la Science et de la Non-science[4] et la Terre aux sept continents, toute entière entourée par sept océans, couverte de pays divers, embellie par des arrangements variés.

Vp.4. 5-6 Au centre de cette (Terre) se dresse le Mahāmeru honoré par les immortels ; s'enfonçant vers le bas de seize (mille yojana), il s'élève de quatre-vingt-quatre (mille yojana)[5] ; étincelant, il domine l'œuf

---

[1] On va avoir ici une description très simplifiée du Brahmāṇḍa (à comparer avec celle beaucoup plus élaborée que l'on trouve dans le *Mṛgendra* (Vp. chap.13). *Lokāloka* : l'expression désigne aussi la montagne qui sépare « le monde de ce qui n'est plus le monde » et au delà de laquelle se trouve le non-monde constitué d'épaisses ténèbres, d'un océan et enfin de la coquille du Brahmāṇḍa (cf. *Mṛgendra* Vp.13.111-114 et ibid. 36b-37a).

[2] Les noms donnés ici ne sont pas ceux des mondes mais ceux de leurs régents, ce qui est parfois ambigu dans la mesure où les mêmes termes désignent souvent les uns et les autres : ainsi pour « Kālāgni » (cf. eg. *Mṛgendra* Vp.13.9b-10), Raurava, Avīci (ibid. v.19), etc.

[3] Ces régents (*pati*) correspondent aux triades (un Indra des Daitya, un Nāga et un Rākṣasa) assignées à chacun de ces enfers (*Mṛgendra* Vp.13.28b et suiv.).

[4] Hāṭaka : son monde occupe une place à part, parmi les enfers selon certains textes ou au dessus d'eux selon d'autres (voir *Mṛgendra* Vp.13.32-34 ou *Matańga* Vp.23.81 sq et 25.31, et les remarques de N.R. Bhatt in *Matańga - Vidyāpāda*, p. xxi) ; cela explique sans doute qu'il soit connu à la fois des Vidyeśvara et de leurs contraires.

[5] Nous complétons en indiquant qu'il s'agit de milliers sur la base des textes parallèles (eg. *Mṛgendra* Vp.13.41-43).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

de Brahmā qui sur cette grande montagne est couvert des palais aériens et des villes des Immortels, des Sages et des Gandharva[6].

Vp.4. 7-8 Dans cet oeuf sont distribués quatorze mondes de diverses formes, dispositions, dimensions, décorations (etc.) : le monde Bhū, ainsi que le monde Bhuvar et aussi le monde Svar[7] de même que les (mondes) Mahar, Jana, Tapas et Satya, et encore autant (d'autres pour compléter cette) série de mondes[8].

Vp.4.9 Pour ces (mondes) la cause de la grâce qui provoque la création, la destruction et le maintien[9], c'est le Mari d'Umā, doué d'une grande Energie, l'égal du Seigneur suprême, le Maître.

Vp.4. 10-12 Ayant dépassé cette voie qu'est l'oeuf de Celui-qui-est-né-dans-le-lotus, il y a ceux qui ont l'éclat du feu, que l'on appelle les « cent Rudra » et qui ont à leur tête Vīrabhadra ; étant sous la gouverne de Śrīkaṇṭha[10] ; ces êtres très vigoureux accordent et reprennent la souveraineté que souhaitent pour eux-mêmes les dieux[11] ; il y en a cinq (groupes), cinq (groupes) de huit chacun depuis les origines, connus (respectivement) comme Guhya, Atiguhya, Pavitra et Sthāṇu[12].

Vp.4.13 Ensuite il y a les huit (cités divines) des Piśāca, des Rakṣas, des Yakṣa, des Gandharva, d'Indra, de Soma, de Prajeśa et de Brahmā[13].

Vp.4.14 (Il y a ces huit demeures des Maîtres du Yoga :) Akṛṭa et Kṛṭa ainsi que Bhairava et Brāhma, Vaiṣṇava et Kaumāra ainsi que Auma et Śrīkaṇṭha.

---

[6] Les palais (*vimāna*) sont sans doute ceux des Gandharva et les villes (*nagara*) les cités des Lokapāla et autres dieux décrites en détail dans le *Mṛgendra* (Vp.13.47 sq.).

[7] C'est la triade Bhūloka (Terre), Bhuvarloka (Espace intermédiaire) et Svarloka (Ciel) célébrée dans la Vyāhṛti (*alias* « Triple énoncé », voir ci-dessus Kp.7 note 9).

[8] Les « autres » s'ajoutent aux sept déjà mondes nommés pour arriver à un total de quatorze ; cela étant ces mondes supplémentaires ne semblent pas être autrement identifiés.

[9] Ou encore « Pour ces (mondes) la cause de la création, de la destruction, du maintien et de la grâce...» (voir ci-dessus notes ad Vp.1(B).15a et 18b et Introduction § III.2.2.3).

[10] Le passage 10b-11a1 est cité sous une forme légèrement modifiée dans le commentaire d'Aghoraśivācārya au *Mṛgendra* (ad Vp.13.146) : *śatarudrādayaḥ* (au lieu de *śatarudrā iti*) *khyātā vīrabhadrapuraḥsarāḥ / śrikaṇṭhādhiṣṭhitāḥ santaḥ* (trad. Hulin : « Les cent Rudra (etc.) sont réputés avoir Vīrabhadra à leur tête et obéir à Śrīkaṇṭha »).

[11] Voir ci-dessus Vp.1B.15b-18. Ces « cent Rudra » sont chargés de contrôler les gardiens de l'œuf de Brahmā (cf. *Mṛgendra* Vp.13.122-126a et commentaires ad loc.) ; pour leurs noms voir *Mṛgendra* Vp.13.126b et suiv.

[12] Les mondes régis par ces séries de Rudra occupent les tattva allant de l'Eau à l'Ego. Le demi vers 12b est sans doute corrompu car il manque la troisième des cinq séries annoncées, celle des « plus que secrets » (*guhyādguhya*) ; pour le détail de ces séries voir les textes cités en note par N.R. Bhatt ou encore *Mṛgendra* Vp.13.136b-143a.

[13] Ces cités sont les mondes qui sont dans le tattva Buddhi (cf. *Mṛgendra* Vp.13.143b-144), de même que les huit suivants sont dans le tattva Guṇa (*ibid.* v.145).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Vp.4. 15-16 Vāmadeva et Bhīma, ainsi que Ugra et Bhava, Śarveśāna et Īśvara, ainsi que Ekavīra et Pracaṇḍadṛk, ainsi que Īśvara, Umābhṛt et le seigneur Aja et Ananta et enfin Ekaśiva, sont installés à la tête de tous[14].

Vp.4. 17-18 Krodheśa ainsi que Caṇḍasaṃvarta, Jyoti, Piṅgala et Śūraka, Pañcāntaka et Ekavīra ainsi que Śikheda (sont) les Seigneurs de ces (précédents) : ces huit grands êtres se tiennent à côté de Vīrabhadra ; approuvés par Śrīkaṇṭha, tous sont Régents des dieux.

Vp.4. 19-21 Ūrdhvatejas, Mahātejas, Vāmadeva ainsi que Bhava et Udbhava, Ekaiṅga et Īkṣaṇeśāna et Bhuvaneśa qui est le premier, ces huit grands dieux qui ont la taille du pouce sont des Śiva libérés de la souillure de la Māyā et semblables au Seigneur suprême. C'est à (ces) Régents des diagrammes qu'est confiée la voie des Tattva[15]. Au-dessus il y a le couple (des Puissances) de Jouissance et d'Action, qui est célébré par le Seigneur suprême.

[... *lacune* ?..][16]

Le corps

Vp.4. 22-23 La moelle, les os et les ligaments qui sont blancs sont nés du père ; les poils, le sang et la chair, ces trois sont nés de la mère. Ce (corps) grandit toujours grâce à la nourriture et à la boisson ; tout a pour matrice le corps qui est un grand réceptacle entouré par les six (éléments mentionnés plus haut)[17].

---

[14] *Sarveṣāṃ mūrdhni ṣaṃsthitāḥ* : il faut sans doute lire *guṇānāṃ mūrdhni saṃsthitāḥ* (« sont installés au dessus des Guṇa ») comme le dit le *Mṛgendra* (Vp.13.147-148a) qui termine par cette formule l'énumération (en un ordre légèrement différent) de ces treize Rudra.

[15] *Maṇḍalādhipatibhyo* : le passage parallèle du *Mṛgendra* (Vp.13.152-153) semble montrer que l'expression s'applique à la série qui vient d'être énumérée et qui régit un « cercle de soixante quatre grandes cités » (*mahāpuracatuṣṣaṣṭimaṇḍale maṇḍalādhipāḥ*) situé dans le tattva Kalā ; cependant on pourrait aussi donner à la formule un sens beaucoup plus général et l'appliquer à tous les régents de la voie des tattva qui vient d'être décrite. Aghoraśivācārya donne une version légèrement différente du demi-vers 21a dans son commentaire au *Tattvasaṅgraha* (ad v.32) : *maṇḍalādhipatibhyo* 'dhas *tattvamārgaḥ pratiṣṭhitaḥ* (« la voie des Essences est placée au-dessous des Maîtres des maṇḍala », trad. P.S. Filliozat).

[16] Comme le remarque N.R. Bhatt, il y a une rupture dans l'exposé entre les vers 21 et 22 et il semble donc y avoir une lacune. Cela étant il n'y a pas lieu de supposer comme il le fait que dans le passage manquant se serait trouvé en particulier un vers cité par Aghoraśivācārya dans son commentaire au *Mṛgendra* (ad Vp.2.4), puisque cette citation est une version (très satisfaisante) de Vp.2.13 (voir ci-dessus ad loc.).

[17] L'interprétation de ces deux vers s'appuie sur le texte parallèle du *Suprabheda* (Yogapāda 1.21-22a, cité par N.R. Bhatt ad loc., voir aussi *ŚPM* 6.41-43a) selon lequel trois éléments viennent du père et trois autres de la mère, l'ensemble constituant le corps dont ce serait les six « gaines » (*kośa*). Cela étant le composé que nous avons ici pour le premier groupe (*majjāsthiśukla-saṃghātasnāyu*) devrait normalement s'interpréter comme « la moelle, les os, *la salive*, et les ligaments », ce qui nous conduirait à *quatre* constituants venant du père.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les tattva

Vp.4. 24-26 (Il y a) la Terre, l'Eau, le Feu (*tejas*), le Vent, l'Espace ; (il y a) le Son, le Toucher, la Forme, la Saveur, et l'Odeur qui est le cinquième ; (il y a) les deux pieds, l'anus et le sexe, les deux mains et l'organe de la parole, ainsi que l'oreille, la peau, les yeux, la langue ainsi que le nez ; (il y a) l'Ego connu comme triple, l'Intelligence que l'on sait octuple, et la Qualité reconnue comme triple et enfin (la Nature) préétablie, Puruṣa et Īśvara.

Vp.4. 27-28a Au-delà il y a la Mahāmāyā : les Vidyeśāna sont installés (là). (Enfin,) entouré par toutes les Vidyā, il y a l'Océan de la souveraineté universelle, l'impérissable Trésor de la dissolution, de la création et du gouvernement de l'univers[18].

Vp4. 28b-29 Au dessus de la Māyā il y a la Mahāmāyā[19], cause de toutes les causes. (Là est), accompagné des huit Vidyeśvara, libéré de la Māyā, sans souillure, subtil, omniprésent, éternel, dieu des dieux, Maheśvara.

Vp.4. 30-31 Le Seigneur Ananta et Sūkṣma et Śivottama, le troisième, et Ekanetra et Ekarudra et Trimūrti à l'éclat flamboyant, Śrīkaṇṭha ainsi que Śikhaṇḍin, dont l'éclat est celui de myriades de soleils, (tels sont) les Vidyeśa, grands êtres accompagnés des Puissances de Śiva[20].

Vp.4. 32-33 Il faut savoir qu'il y a trois Puissances pour la Cause, cette âme impérissable : ce sont les puissances appelées Vāmā, Jyeṣṭhā et Raudrī ; la Puissance de Connaissance et la Puissance d'Action, sont deux autres Puissances qui viennent immédiatement (à la suite) : la Puissance de Connaissance est « Śivā », celle d'Action cause éternellement la création et la destruction.

Vp.4. 34-35 Sadya, Vāma, ainsi que Aghora, Puruṣa et Īśāna, cela c'est Śiva Manifeste, et celui qui est Non-manifeste c'est Sadāśiva. Celui qui reconnaît le manifeste et le non-manifeste, celui là connaît Sadāśiva et libéré de la transmigration il atteint alors Śiva.

Vp.4. 36-38a Śiva, omniscient et agent universel, accompagné de ses Puissances, Maître des empereurs des rois de la Science, parcourt le monde, retournant sur ses pas à son gré ; parfaitement accompli, Ame pure, il se tient, parfait, parfaitement libéré, impérissable, suprême, Śiva.

---

[18] *Vibhūti* est mis ici à la place du classique *sthiti* (« maintien »).

[19] Le passage qui débute ici glose les vers 27-28a. *Māyopari mahāmāyā* : la formule est citée avec attribution au *Raurava* dans le commentaire de Bhaṭṭanārāyaṇakaṇṭha au *Mṛgendra* (ad Vp.13.5) ainsi que dans ceux d'Aghoraśivācāya au même *Mṛgendra* (ad Vp.9.5), au *Tattvatrayanirṇaya* (v.3) de Sadyojyoti (cf. éd. et trad. P.-S. Filliozat in *B.E.F.E.O.* t.78, 1991, p.137-138) : il s'agit de montrer que le terme *māyā* utilisé par Sadyojyoti désigne à la fois la Māyā impure et la (Mahā) māyā pure) et au *Tattvasaṅgraha* du même Sadyojyoti (ad v.45).

[20] Reprise du développement consacré aux Vidyeśvara en Vp.2.8-12a.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

C'est lui que les Sages honorent avec des mantra secrets et de grands sacrifices.

Méditation des trois Tattva

Vp.4. 38b-39 Connaisseur des tantra śivaïtes[21], ayant honoré Śiva, l'esprit suprême, avec des offrandes de fleurs et de mantra, le sādhaka atteint la suprême condition, le lotus (des pieds) du Maître de la Cause, Śiva.

Vp.4. 40-42 Immergé dans les mantra, l'initiation et les sacrifices, le corps orné de mantra, il médite le Seigneur dont le corps est constitué par les cinq grands mantra[22], l'impérissable, le Seigneur de la Nature et du Puruṣa, le parfait qui se tient dans l'espace intérieur du coeur, qui a l'éclat du pur cristal, qui a l'aspect d'une flamme sans fumée[23], l'omniscient qui pénètre toutes les kalā de l'âme, celui qui fait face de tous côtés. Se tenant ainsi, grâce à la dissolution de ses propres tattva, il médite continuellement cette kalā (Śiva).

Vp.4.43 Libéré de toute souillure, accru par une parcelle de la Puissance de Śiva, (ainsi) ce pur tattva Ātman est expliqué aux sādhaka[24].

Vp.4. 44-46a Pourvues des qualités d'atomicité etc., appuyées à la souveraineté (que l'on atteint par) le Yoga, telles sont présentées toutes les Vidyā qui sont pourvues des kalā de Śiva ; toutes ces kalā des Puissances de Śiva, réputées omniscientes, accordent la vigueur, la richesse, la souveraineté, le bonheur et la libération (que l'on atteint par) le Yoga, elles sont belles ; cela est le tattva Vidyā, le troisième qui accorde tous leurs désirs aux hommes.

Vp.4. 46b Celui qui connaît la nature du tattva Śiva, dès qu'il (la) connaît, réussit et pas un autre.

Vp.4.47 Une fois qu'il connaît ces trois tattva - Śiva, Ātman, Vidyā - dans leur succession, le sādhaka obtient rapidement le pouvoir magique que donnent les mantra[25].

---

[21] *Śivatantravid uttamam* : il ne semble pas y avoir lieu de corriger en *śiva*tattva*vid uttamam* comme le propose H. Brunner (1992a pp.13 et 45[note 48]) ; voir également ci-dessus Introduction III.2.2.4).

[22] C'est à dire les cinq Brahmamantra énumérés ci-dessus (vv.34-35) ; voir aussi *Mṛgendra* Vp.3.8b-9. Il s'agit ici d'une méditation du tattva Śiva (désigné ci-dessous sous l'appellation de « kalā »).

[23] C'est ici que s'arrête le texte du *Rauravasūtrasaṅgraha* tel qu'on le trouve dans les manuscrits « complets » (cf. ci-dessus Introduction § I.1.2).

[24] Ce vers est cité (à l'exception de son dernier quart mentionnant les sādhaka) par Aghoraśivācārya dans son commentaire au *Tattvasaṅgraha* (v.30) pour justifier l'équivalence entre l'âme libérée de la souillure par l'initiation (c'est-à-dire la connaissance) et le tattva Ātman défini comme étant « pur ».

[25] Sur l'ordre « anormal » dans lequel sont énumérés les trois Tattva voir ci-dessus Introduction § III.2.2.4.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les cinq catégories

Vp.4.48 Cinq catégories ont été dénombrées, sorties de la bouche du Vidyeśa : en bref ce sont la Règle (*vidhi*) et l'Activité (*kriyā*), le Temps (*kāla*) et le Yoga ainsi que Śiva[26].

Les trente tattva

Vp.4. 49-50 Śiva, Kalā, Passion (*rāga*) et Science (*vidyā*). Puruṣa et (Nature) non-manifestée, ainsi que les Qualités, l'Intelligence, l'Ego, les (cinq) éléments subtils, les (onze) sens ainsi que les éléments grossiers qui sont cinq et dont le dernier est la Terre : la liste de ces (tattva) a été énoncée par ceux qui connaissent le sens du tattva Śiva[27].

Envoi

Vp.4. 51-52 Ceux qui comprennent [le parfait achèvement de] la grande [Science] des traités śivaïtes[28], ceux dont la semence a été brûlée par la grande flamme du feu de Śiva[29], ceux qui sont bien complets, ceux dont les yeux sont éblouis par les rayons du Seigneur suprême, (de tels) sādhaka atteignent l'apaisement suprême lors de la destruction de leur corps[30].

Ainsi s'achève dans le Rauravasūtrasaṅgraha
le quatrième chapitre sur
Les chemins

---

[26] Vers cité par Rāmakaṇṭha dans sa *Kiraṇavṛtti* (ad 1.13) Ces cinq catégories (*padārtha*) sont une particularité du *Raurava*, soulignée dans la *ŚPM* (5.10-11a) ; voir ci-dessus Introduction § III.2.2.2.

[27] Ou « le sens de la nature de Śiva » ou encore « le sens des tattva de Śiva ». Sur cette liste de trente tattva voir également Vp. 2.14 et suiv., Vp.10.98-101 et Introduction § III.2.2.1.

[28] Les mots entre crochets sont restitués par l'éditeur ; ce dernier propose dans l'errata de remplacer dans cette restitution *vidyā* par *yajña* (ce qui donne : « Ceux qui comprennent [le parfait achèvement du] grand [Sacrifice]... »).

[29] *Dagdhabijāḥ* : voir en particulier *Kiraṇa* Vp.6.20 et le commentaire ad loc. de Rāmakaṇṭha (Goodall 1998 pp. 152-153 et 383-384).

[30] Cette formule finale correspond bien à la nature de ce *Rauravasūtrasaṅgraha* qui semble destiné aux sādhaka et autres personnages analogues (voir également ci-dessus Introduction § III.3).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 5
Les gestes[1]

Vp.5. 1-3a Maintenant je vais présenter les gestes secrets créés par Śiva. On les forme lors de la pratique du culte et lors des offrandes bali et de la récitation murmurée. Il y a les gestes du Salut (*namaskāra*), de l'Etendard (*dhvaja*), des Oreilles de lièvre (*śaśakarṇa*), du Bouton de fleur (*mukula*) ainsi que le geste du Lotus (*padma*), celui de l'Invite (*avāhanī*), le (geste) Cruel (*niṣṭhura*), le (geste) Kālakaṇṭhī et le geste du Liṅga.

Vp.5. 3b-7a [Je vais dire maintenant les caractéristiques des gestes] dans l'ordre : avec le Salut, on salue ; avec l'Etendard on procède à la méditation ; avec les Oreilles de lièvre que l'on lie (*niyujyeta* ?) ; avec le Bouton on forme le trône. Alors on élabore progressivement le trône avec le geste du Lotus ; avec le geste de l'Invite on procède à l'invite du Maître des dieux ; avec le geste cruel on entrave et on surmonte les obstacles. L'élucidation (?) du culte de Śiva se fait avec le geste Kālakaṇṭhi[2]. On dit que l'union dans la forme de Śiva se fait avec le geste du Liṅga.

Geste du Salut

Vp.5. 7b-8a A hauteur du coeur on serre (l'une contre l'autre) la paume des deux mains, ce (geste du salut) doit être reconnu par celui qui connaît les mantra lors de l'hommage avec des mantra (?).

---

[1] A l'exception de celui des « Oreilles de lièvre » tous les gestes décrits ici se retrouvent ailleurs dans le corpus (références indiquées en notes). Ce chapitre a peut être fait l'objet d'un commentaire (perdu) de Sadyojyoti (cf. Goodall 1998 p.xxv-xxvi).

[2] Selon une autre version des vers 5 et 6 (fournie dans l'errata) : « Avec le geste du Lotus on honore successivement le trône et le mantra ; avec le geste de l'Invite on rend un hommage commençant par l'eau de bienvenue et se terminant par la fumigation ; avec le geste cruel on entrave les obstacles et on (obtient) le bonheur ; avec le geste Kālakaṇṭhī on brise ce qui écarte de tous les lieux (*pracāṭeta sarva-sthānaprabādhakān* ?) ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Geste de l'Etendard[3]

Vp.5. 8b-9a Ayant élevé (à hauteur du) cou l'index de la main gauche avec la (main droite) et ayant dirigé le pouce vers le haut, c'est avec cet « étendard » qu'il faut commencer la méditation.

Geste des Oreilles de lièvre

Vp.5. 9b-10 On sert l'un (l'un contre l'autre) le poignet des deux mains et on unit le pouce et l'index (de chaque main), et tenant les mains levées on présente (ainsi le geste) des Oreilles de lièvre.

Geste de l'Invite[4]

Vp.5. 11-12a (Les deux mains) sont jointes appliquées l'une contre l'autre à hauteur du coeur, les deux pouces sont pressés l'un contre l'autre sans qu'il y ait d'espace entre les doigts ; (c'est le geste) de l'invite qu'il faut utiliser pour (inviter) le dieu des dieux sur le trône.

Geste cruel[5]

Vp.5. 12b-13a On presse l'un contre l'autre les deux pouces des deux mains ; puis (les dirigeant tous) deux vers l'avant on forme le geste cruel.

Geste Kālakaṇṭhī[6]

Vp.5. 13b-14a Ayant fléchi les deux pouces des deux mains, on les dirige vers l'avant ; on forme (ainsi) le geste Kālakaṇṭhī.

Geste du Liṅga[7]

Vp.5. 14b-16a Celui qui connaît les mantra forme le poing de la main (gauche) avec le pouce dressé et l'introduit dans la main droite, au milieu ; ensuite il dispose les autres (doigts) de la main gauche autour de la main

---

[3] Voir Kp.59.176.

[4] Les descriptions des gestes du Bouton de fleur (cf. Kp.51.7 et 29) et du Lotus (cf. Kp.19.7, Kp.23.15, Kp.27.22, Kp. 51.7, 29 et Append.I.76) manquent, bien que ces gestes soient mentionnés dans la liste initiale et que leurs mantra respectifs soient donnés à la fin du chapitre. Sur le geste de l'Invite voir Kp.59.176 ; voir également *SP* t. I pl.I fig.14.

[5] Voir. Kp.23.15, Kp.51.7 et Append.III.134. Cf. *SP* t.I, pl.I fig. 17 (mais disposition légèrement différente).

[6] Voir Kp.10.65 (sous le nom de Kālamudrā). Cf. *SP* t.I, pl.I fig.18.

[7] Voir Kp.23.15, Kp.24.32, Kp. 25.53, Kp.27.22, Kp.59.177 et Append.I.76.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

droite comme ci-dessus[8]. Le geste du Liṅga doit être reconnu comme très puissant dans le culte de Śiva.

Vp.5. 16b-17 Tels sont les gestes importants pour Śiva le grand être. Ils doivent être utilisés l'un après l'autre[9] en fonction des particularités des mantra. Ces (mantra)[10] sont réputés êtres les mantra secrets dans la règle (propre aux) sādhaka.

Mantra des gestes

« Oṃ salut ! salut ! » (c'est le mantra du geste du) Salut. « Oṃ pour le service du Régent de la méditation », (c'est le mantra du geste de) l'Etendard. « Oṃ celui qui a des oreilles de lièvre ! », (c'est le mantra du geste des) Oreilles de lièvre. « Oṃ celui qui a un Bouton de fleur », (c'est le mantra du geste du) Bouton de fleur. « Oṃ la naissance dans le lotus ! », (c'est le mantra du geste du) Lotus. « Oṃ à (l'ascète) à la coiffure en mèche dont la forme est infinie », (c'est le mantra du geste de) l'Invite. « Oṃ à l'écrasement ! », (c'est le mantra du geste) Cruel. « Oṃ l'éclair mortel ! huṃ phaṭ ! », (c'est le mantra du geste) Kālakaṇṭhī. « Oṃ salut à Śiva le très propice ! salut ! salut », c'est le (mantra du) geste du Liṅga. « Oṃ au Soma terrible ! chaṭha », tel est le coeur de tous les gestes. Ainsi en a-t-on terminé avec les mantra des gestes.

Ainsi s'achève dans le Rauravasūtrasaṅgraha
le cinquième chapitre :
Les gestes

---

[8] C'est à dire que les doigts de la main gauche entourent le poing droit comme ceux de la main droite entourent le pouce gauche. Cf. *SP* t.I, pl.I fig.19.

[9] *Ānupūrvyā* : on pourrait comprendre aussi « un par un », soulignant ainsi la nécessité de ne pas mêler deux gestes différents.

[10] *Ity etāḥ* : le texte des *mudrāmantra* qui suit était sans doute destiné à le précéder ce qui justifierait le curieux *iti* que nous avons là (dans les manuscrits ces mantra sont donnés *après* le colophon, cf. note de N.R. Bhatt ad loc.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 6
Les kalā des cinq mantra brahma[1]

Nombre des kalā

Vp.6.1 Je vais présenter maintenant la série des différentes kalā, faite d'absolu, secrète, qui se tient dans le corps (et) l'âme de Śiva[2]. Ecoutez-la dans l'ordre.

Vp.6. 2-5a Huit, treize, huit, quatre et cinq, c'est ainsi que, dans l'ordre, sont distribuées les kalā des cinq (brahmamantra). Je vais présenter de façon complète ces kalā telles qu'on les trouve dans la doctrine śivaïte. C'est une fois que l'on a distribué (les kalā) à raison de huit kalā de Sadyas, treize dans Vāmadeva, huit pour Aghora, quatre dans Puruṣa et une série de cinq pour Īśāna, qu'il faut imposer Śiva dans son intégralité[3]. Il faut disposer ces kalā sur l'officiant, sur Śiva et dans le feu[4].

Les kalā de Sadyojāta

Vp.6. 5b-6a Sadyojāta, ainsi que Sadya, Bhava et Abhava, ainsi que Anādibhava, « bhajasva », Bhava et Udbhava (telles sont les huit kalā de Sadyojāta).

---

[1] L'imposition des kalā dont il est question ici a été traitée de façon plus complète et parfois un peu différente dans le 2ème chapitre du *Rauravatantra* (Kp.2) auquel nous renvoyons pour le commentaire détaillé et l'indication des différences entre les deux exposés (voir en particulier le tableau comparatif donné en fin de ce chapitre Kp.2) ; voir également ci-dessus Introduction § III.2.4.1. Sur les mantra brahma voir ci-dessus Kp.1.4b-6a et note ad loc.

[2] L'expression *brahmamaya* (« faite d'Absolu ») renvoie bien évidemment aux « Brahmamantra » correspondant aux visages de Śiva entre lesquels vont être distribuées les kalā du corps de Śiva ; on peut rappeler que ces kalā ont chacune une double désignation : d'une part un nom propre qui est celui d'un état ou d'un pouvoir et de l'autre le mot qui constitue le mantra correspondant et qui est emprunté à un mantra védique (voir Kp.2, note 1) ; ici, seule la deuxième de ces désignations est utilisée, alors que les deux sont données dans l'exposé de Kp.2.

[3] *Sakalaṃ .. śivam* : « Śiva manifesté » (litt. « avec ses kalā »).

[4] L'imposition sur l'officiant est le *sakalīkaraṇa* qui fait de lui une manifestation de Śiva, celle sur « Śiva » est faite sur le Liṅga dans la cella et enfin la troisième est pour le feu Śiva.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les kalā de Vāmadeva

Vp.6. 6b-7 Vāma et Jyeṣṭha, ainsi que Rudra, Kāla ainsi Kala et aussi Vikaraṇa, Bala ainsi aussi que Vikaraṇa, de même que Bala, Pramatha et Damana, Mana et Unmana (telles sont les treize kalā de Vāmadeva).

Les kalā d'Aghora

Vp.6.8 Aghora ainsi que Ghora et Ghora et Ghoratara, Sarvatas, Sarva et Rudra ainsi que Rūpa, (telles sont les huit kalā d'Aghora). On sait que c'est le cœur[5].

Les kalā de Tatpuruṣa

Vp.6.9 Tatpuruṣa, Mahādeva ainsi que « et Rudra » et («)pracodayāt(») (telles sont les quatre kalā de Tatpuruṣa). Celui qui a maîtrisé ses sens et qui est pur doit confectionner ces quatre visages[6].

Les kalā d'Īśāna

Vp.6.10 Īśāna, Īśvara, Brahmā ainsi que « et Śiva » et Sadāśiva, il faut confectionner la (quintuple) tête de Śiva en distinguant ces cinq (kalā).

Imposition des kalā de Sadyojāta

Vp.6. 11-12 Avec Sadya redoublé[7] (il faut imposer) les deux pieds ; les deux mains ce sont Bhava et Abhava ; Anādibhava c'est le nez et « bhajasva » la tête ; quant à Bhava et Udbhava, on dit que ces deux là sont les bras. Ces kalā de la manifestation de Sadyas sont l'âme suprême de Śiva.

Imposition des kalā de Vāmadeva

Vp.6. 13-16a Il faut imposer Vāmadeva sur l'anus (*guhya*) et pour Jyeṣṭha il faut le faire sur le pénis ; il faut toujours enseigner que Rudra et Kāla

---

[5] Allusion au fait que le lieu d'imposition de la première de ces kalā est le cœur (voir ci-dessous v.16 et Kp.2.4b-5a).

[6] Chacune de ces kalā est imposée sur l'un des quatre visages inférieurs de Śiva. Ce demi-vers 9a est répété en 20a.

[7] Il était question en 5a de Sadyojāta et Sadya.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

sont ses deux cuisses. Les dieux[8] Kala et Vikaraṇa sont dits être ses genoux ; Bala et Vikaraṇa, ces deux là sont les deux jambes de Śiva. Bala et Pramathana, ces deux là sont dits être les deux fesses. Damana est la taille et Mana et Unmana sont les flancs. Ces kalā de Vāmadeva sont réputées être sur les parties cachées (et) sur les membres.

Imposition des kalā d'Aghora

Vp.6. 16b-18 Aghora est le cœur et on dit que le cou c'est Ghora. Ghora et Ghoratara, on dit que ces deux là sont ses deux épaules. Le nombril est reconnu comme Sarva(tas) et son ventre c'est Sarva. On enseigne que toutes les formes (Rūpa) sont sur la poitrine et que Rudra est sur le dos. L'imposition des kalā d'Aghora est prescrite pour le (corps) manifeste[9].

Imposition des kalā de Tatpuruṣa

Vp.6. 19-20a Tatpuruṣa est la bouche de l'Est et Mahādeva celle de l'Ouest ; Rudra est du côté sud et « pracoda » est de même au Nord ; celui qui a maîtrisé ses sens et qui est pur doit confectionner ces quatre visages.

Imposition des kalā d'Īśāna[10]

Vp.6. 20b-21 Il faut opérer en cinq fois : Īśāna pour la tête Est, Īśvara pour le Sud, Brahmā du côté Ouest, « et Śiva » pour le Nord et enfin Sadāśiva est au-dessus.

Vp.6. 22-23 Ainsi ceci est Śiva manifeste pour ceux qui méditent au moment du rite. Celui qui reconnaît ainsi le dieu Śiva, Maheśvara au moment du rite, celui-là équipé de la méditation de Śiva atteint Sadāśiva.

Ainsi s'achève dans la compilation des versets du Raurava,
le sixième chapitre [intitulé
Règle concernant les kalā des cinq Brahma(-mantra)]

---

[8] *Devau* : on remarquera la véritable divinisation des mots du mantra.

[9] *Sakalasya* : ou « pour le corps complet ».

[10] Voir ci-dessus notes ad Kp.2.7 et ad Kp. 10.39b-40 à propos de la différence qu'il y a dans l'ordre d'imposition entre les chapitres Kp.2 d'une part et Kp.10 et Vp.6 de l'autre.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 7
La fixation

L'objet de la méditation

Vp.7. 1-2 Je vais présenter maintenant la règle et l'ordre de la voie de la méditation. On sait que Śiva est de deux sortes, manifeste (*sakala*) et non-manifeste (*niṣkala*). Sadyas et Vāma et Ghora ainsi que Puruṣa et Īśāna, c'est ce que les sages appellent les cinq parties (*kalā*) du Seigneur de la Destruction (*nidhaneśa*) (qui est manifeste).

Vp.7. 3-4 Mais (le Śiva) non-manifeste, c'est le dieu suprême, celui qui pénètre l'espace, Maheśvara, Seigneur de Prakṛti et de Puruṣa, celui qui se tient (comme) Suprême des Suprêmes, l'Omniscient, l'Agent universel, Celui qui va partout, Celui qui regarde de tous côtés, Celui qui réside dans toutes les âmes individuelles, Śiva qu'il faut méditer perpétuellement.

Le Yoga à six membres

Vp.7.5 Retrait des sens, puis méditation, maîtrise du souffle, ainsi que fixation, examen et enfin concentration, on dit que c'est le Yoga à six membres[1].

Les fixations[2]

Ignée

Vp.7.6 La première fixation, l'Ignée, consiste à fixer au milieu du nombril ; dans ce mode de fixation on brûle le mal en un instant[3].

---

[1] La liste que nous avons là correspond à celle donnée dans le Yogapāda du *Matańgapārameśvara* (éd. N.R. Bhatt, voir en particulier pp. xxv sq et xcvii sq.). Seule la fixation est décrite ici.

[2] Dans son commentaire au *Mṛgendra* (ad. Yp.35b-36a) Bhaṭṭanārāyaṇakaṇṭha donne cette définition de la « fixation » (*dhāraṇā*) : « Le terme 'fixation' désigne le fait pour l'esprit de s'établir dans une région (du corps) déterminée, le cœur, la gorge etc. » (trad. Hulin).

[3] Pour une description beaucoup plus détaillée voir *Matańgapārameśvara* Yp.2.38b-49a.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Somique

Vp.7.7 Le sage fixe dans le cœur la kalā Somique qui coule du Soma ; dans ce mode de fixation il y a (le pouvoir) de pénétrer partout[4].

Souveraine

Vp.7.8 On accomplit la fixation Souveraine dans la tête et elle apporte aux hommes tous les succès. C'est par elle qu'ils atteignent rapidement le suprême séjour de Śiva[5].

Immortelle

Vp.7.9 La fixation Immortelle est celle qui pénètre et qui transforme en Śiva. Par la connaissance immortelle on fait grandir tout et partout.

Vp.7.10 Ces fixations précédées par (la prononciation de) OṂ se tiennent (respectivement) dans le nombril et le cœur ainsi que sur la tête, mais la dernière qui est l'Immortelle va partout, elle qui est faste.

Mantra des fixations

Vp.7.11 Mantra de la fixation Ignée : « Oṃ ! habite dans celui qui brille de mille lampes, dans celui qui a une guirlande de flammes, éclaire à ton gré, éclaire, Paśupati ! ».

(Vp.7.12) « Oṃ Śrīṃ ! Oṃ ! Hommage à Śiva ! Inonde pour l'immortel[6], pour celui qui est né d'une matrice immortelle[7]. Dans le vrai, dans le vrai, dans le brahman apaisé, fixe, fixe le yoga parfait[8], fixe, inonde de nectar ». (Prononçant ce mantra) que l'on fasse la fixation Somique dans le coeur.

(Vp.7.13) « OṂ ! OṂ ! Hommage à celui qui s'appuie sur l'aspect du saint yoga, qui est sans support, qui domine tout, qui a la forme de la lumière, Ṭha Ṭha ! ». (Prononçant ce mantra) que l'on accomplisse la fixation Souveraine dans la tête.

---

[4] Voir *Svāyambhuva* Yogapāda 36.3 (cité par N.R Bhatt ad loc.) ; dans le *Mataṅgapārameśvara* (Yp 2.49b-54), cette description est remplacée par celle de la fixation « de Varuṇa » (*vāruṇī*).

[5] Description beaucoup plus détaillée dans *Mataṅgapārameśvara* Yogapāda 2. 55-59b.

[6] *Amṛtāya* : ou « pour le nectar ».

[7] *Amṛtayonaye* : ou « qui est né dans le nectar ».

[8] *Variṣṭhayoga* : ou « celui qui a une maîtrise parfaite ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

(Vp.7.14) « OṂ ! Hommage à Śiva l'immortel, à celui qui accorde la grâce à l'essence des âmes liées, à celui qui a une forme immortelle ! rend immortel ! Svāhā ! » (Prononçant ce mantra on accomplit la fixation) Immortelle qui pénètre tout.

Ainsi s'achève dans le Rauravasūtrasaṅgraha
[le septième chapitre sur
La fixation]

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 8
Section de l'initiation[1]

Vp.8. 1-2 Alors [ayant entendu les paroles] de Ruru, ce parfait grand être, l'ayant salué ils dirent à Ruru, le plus parfait des excellents sages : « Seigneur qui connaît tous les dharma, comment est-on libéré par l'initiation ? comment atteignent-ils l'état de Śiva ceux qui ont tranché les liens de la Māyā ? ».

Ruru dit :

Vp.8.3-4 [=Kp.58.51-52]
De même qu'au lever du soleil les ténèbres disparaissent rapidement, de même lorsque l'on atteint l'initiation on est libéré des mérites et démérites[2]. *Comme le soleil illumine les mondes de ses rayons, de même le dieu* brille par ses Puissances dans le sacrifice des mantra[3].

Vp.8. 5-6a Comme des petites étincelles qui s'échappent du Mangeur d'oblations, c'est ainsi que sont définies les Puissances du dieu Śiva ; lancées, elles pénètrent les corps des sādhaka.

Vp.8.6b-7a [= Kp.58.53a-b]
De même que le soleil avec ses rayons enlève beaucoup de souillure, de même par la conjonction de ses Puissances, le Seigneur enlève les initiés[4].

Vp.8.7b-13 [= Kp.58.43b-48][5]
Comme l'eau précipitée dans l'eau, comme le lait versé dans le lait, ainsi celui qui connaît les mantra va à l'unité (avec Śiva) grâce au mantra (donné lors) de l'initiation. Comme une balle de coton jetée dans un feu allumé, une fois brûlée, disparaît dans tous les cas et ne revient plus jamais à son état de coton, de même une fois qu'il a

---

[1] La plupart des vers de ce chapitre se retrouve (mais dans le désordre) dans le chapitre supplémentaire Kp.58. Les passages communs aux deux textes sont ici mis en italiques, les divergences l'étant en caractères droits ; voir aussi ci-dessus Introduction § II.2.5.1).

[2] Kp.58.51 : « mérites et démérites sont détruits ».

[3] Kp.58.52 : « de même le dieu Hara éclaire les mantra par ses Puissances ».

[4] Kp.58.53 : « Comme le soleil absorbe beaucoup d'eau avec ses rayons, de même le Seigneur par ses Puissances enlève la souillure à celui qui est initié ».

[5] Le dernier demi-vers (13) manque dans le chapitre Kp.58.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

atteint le diagramme, (l'initié) engendré par le mantra (obtenu) lors de l'initiation[6], *l'initié, le meilleur des hommes ne revient jamais naître*[7]. *Dissocié de son corps, étant devenu Śiva il est revêtu des qualités de Śiva* ; ayant atteint le statut de Śiva, il participe à la non séparation (d'avec ce dernier)[8]. De même que, ayant atteint l'océan[9], *la rivière charriant une eau douce acquiert la qualité d'eau salée par la seule puissance de l'océan, c'est ainsi que* celui dont le corps est détaché atteint la nature de Śiva[10] ; dès que se produit la jonction avec l'océan, il n'y a plus deux parties.

Ainsi s'achève dans le Rauravasūtrasaṅgraha
[le huitième] chapitre :
La section de l'initiation

---

[6] Kp.58.45b : « de même, une fois qu'il a atteint le ciel de Śiva créé par le mantra (obtenu lors) de l'initiation ».

[7] Littéralement « ne revient jamais à la qualité de naissance ».

[8] Kp.58.47a : « ayant atteint la félicité de Śiva, il ne participe plus au monde manifeste ».

[9] Kp.58.47b : « Ayant atteint l'eau de l'océan ».

[10] Kp.58.48b : « c'est ainsi que l'âme dissociée du corps atteint Śiva ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 9
La jonction de l'âme[1]

Vp.9. 1-3 Ainsi lorsque un homme intelligent connaissant l'arme de la Science et honorant Śiva, Agni et son Maître, a vu un signe néfaste, à propos des (corps d'armées) des éléphants, des chevaux, des chars, (etc.), lorsqu'ayant examiné une épée (il a vu) un résultat défavorable ou terrible dû aux (mantra-)armes, lorsqu'il est tourmenté par une longue maladie ou qu'il est capturé par le roi, c'est alors qu'il doit consumer dans le feu de la Connaissance produit par ASTRA les (cinq) éléments, c'est à dire (son) corps quintuple qu'il a lui même sanctifié par les mantra de la Science (?).

Vp.9. 4-5a Sur le sol de la Terre, s'étant purifié, l'esprit équipé de mantra, il fait une jonchée de cinq (brins) de darbha[2] ; (puis) il médite Rudra manifesté dans l'Arme[3], qui est l'auteur de la destruction du monde, qui est l'arme du Brahman, qui est invincible.

Vp.9. 5b-10 Alors, expert rompu à la méditation, il médite l'Arme à l'aide du yoga de la Connaissance, puis il prend la posture Rucira (ou bien) la posture Svastika ou encore celle du Lotus[4]. Le corps dressé, le cou bien droit, formant des mains une tortue vers le bas[5], il ne serre pas les dents[6] et ses yeux sont à moitié ouverts. Maintenant celle qui contrôlant ces serpents qui sont les objets des sens, a les sens pour monture, il retient le mouvement de son souffle ; alors à un empan au dessus de son nombril son coeur devient visible, semblable au soleil levant. Là (dans son cœur) il y a le cercle du Soleil, en son centre il y a le cercle de la Lune, au centre du cercle de la Lune, il y a le cercle du Feu, immaculé ; se tenant au centre du cercle du Feu,

---

[1] *Ātmasaṅkrānti* : il s'agit d'un rituel qui permet au sādhaka d'unir son âme directement à Śiva. Le seul parallèle à ce chapitre semble être le chapitre 33 des *Niśśvāsakārikā* que nous n'avons pu consulter (cf. NR Bhatt, note ad loc.).

[2] *Śaradarbhān* : on peut aussi comprendre « des (brins) de darbha qui sont des flèches ».

[3] *Astravigraha* : ou « dont le corps est l'Arme »

[4] *Rucira* : sur cette posture voir ci-dessous Kp.46.4 et note ad loc.

[5] *Baddhvādhaḥ karakacchapam* : il doit s'agir d'un geste qui marque un parfait relâchement de l'esprit comme ensuite pour les dents et les yeux.

[6] Litt. « il ne blesse pas ses dents avec ses dents ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

semblable à un pur cristal [... *lacune* ...][7] on sait que Maheśvara assure la garde.

Vp.9. 11-13 Dans ce (cercle) est la pensée du sādhaka qui a pour champ d'action le domaine de l'Arme de la Science. Il gagne rapidement la caverne du coeur incandescente du feu produit par ASTRA ; puis, « ASTRA » ayant brisé le crâne, celui qui connaît le mantra suprême atteint le soleil flamme du dieu immobile au-dessus de la tête. Attiré par Astra (et) Māyā, grâce aux forces unies en une seule de Raudrī et de Śakti, il s'unit (?) dans la tête (du dieu) et sort avec l'aide des fixations du yoga[8].

Vp.9. 14-16a Etant ressorti des deux pieds, grâce à ces (fixations) il retourne à la tête. Alors, dans la tête ayant lié et brisé l'ensemble des mondes et des non-mondes[9], Prakṛti et Puruṣa, l'Intelligence (*mahant*) faite d'énergie subtile, devenue l'âme de tous les êtres, pénètre le subtil Maheśvara...(?)[10].

Vp.9. 16b-17 On touche le (corps constitué) des éléments grossiers avec (le mantra) « Saṃhārāya.. », on touche la tête (avec) « Hiraṇya... ». Ensuite au cours d'une oblation que celui qui est la Règle en personne soit médité avec le (mantra ?) régent de la Science. C'est ainsi que grâce à la conjonction avec Astra il est libéré, sans qu'il y ait le moindre doute à ce sujet.

Ainsi s'achève dans le Rauravasūtrasaṅgraha
le neuvième chapitre sur
La jonction de l'âme

---

[7] Cette lacune correspond au moins aux quatre akṣara qui manquent au début de 10b, mais elle peut être plus longue.

[8] *Dhāraṇa* : voir ci-dessus Vp. chap. 7.

[9] *Lokāloka* : sur cette expression voir ci-dessus, note ad Vp.4.1.

[10] Nous ne tirons aucun sens de 16a : *dehasya dehi darbhāstraṃ* vāstreṇāpyathavāsanam* (* conjecture de l'éditeur pour ms. : *devadattāstraṃ*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre 10
L'explication du sens du mantra[1]

Caractéristiques du mantra Vyomavyāpin

Vp.10. 1-2 Le décompte de phonèmes indiqué par Śiva est de trois cent soixante-huit[2] pour le mantra secret de Śambhu lorsqu'il a été émis et le sens de (ce) mantra a été autrefois expliqué par le Seigneur de la Science pour le compte de Śambhu[3]. C'est cette (explication) très riche que je vais présenter brièvement[4].

Vp. 10. 3-5a Dépourvu de thèmes nominaux, de mots indépendants, de racines verbales, de causes et de moyens, s'écartant de l'assertion et de l'exemple, illuminé par des expressions valides, il n'est pas vu par ceux qui définissent le Puruṣa, la (Nature) non manifestée, le filet des Actes et l'âme comme spontanés[5], ni par ceux dont la vision est occultée par les ténèbres de l'illusion la plus grande.

Vp. 10. 5b Je vais dire ce qui est sorti de la bouche immaculée de ce premier dieu des dieux et qui étincelle de la suprême perfection de la nature de Śiva.

---

[1] Il s'agit du mantra Vyomavyāpin en 81 mots, utilisé en particulier pour l'initiation (voir Kp.47.42 sqq et note ad loc.). La liste que nous avons ici ne comprend que 72 mots, mais plusieurs indications (eg. v.1 ou vv. 95b-97) montrent qu'elle est corrompue et qu'elle a été complète ; il semble que celle qui est sous entendue par ces indications correspondent à celle que l'on trouve dans le *Matańga* (Kp.1.60b-115a, voir également éd. N.R. Bhatt pp. xi et suiv., lxxxvi et suiv. ainsi que 25-26).

[2] Le texte que nous avons ici ne donne que 363 phonèmes, mais la version du *Matańga* (note précédente), contient bien les 368 annoncés ici ; sur ces variations voir les remarques de N.R. Bhatt dans son Introduction au *Matańgapārameśvara- Kriyāpāda* (pp.xii et suiv.).

[3] *Śambhave* : litt. « à Śambhu » , ce qui est difficile à admettre puisque Śambhu est Śiva (voir le début de la phrase) tandis que « Vidyeśāna » est le Vidyeśvara Ananta.

[4] Ou « C'est ce (mantra) découpé en de nombreux éléments que je vais exposer brièvement ».

[5] Il s'agit des tenants du Sāṅkhya (voir également *Mṛgendra* Vp.2.14b sq et commentaires ad loc.).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Explication du mantra

***OṂ* :**

Vp.10. 6-9a « OṂ » c'est le Brahman en un seul phonème, la caractéristique première des traités des mantra[6] ; couvrant de la totalité au point de détail, c'est le mot impérissable[7] par qui la trame et la chaîne du monde ont été tissées ; par ses mores il est puissant de toutes parts ; grâce à ses trois temps, le Puissant (a créé le monde) avec dieux, asura et hommes. Dans les sacrifices aux dieux, l'ascèse, la méditation, les offrandes, les lectures saintes et les rites, OṂ est réputé par ceux qui connaissent les mantra être la connexion entre le début et la fin[8]. C'est pourquoi ici en vérité OṂ est le mot du mantra du Puissant qui est au début.

« A Celui qui pénètre l'espace » (*vyomavyāpine*) :

Vp.10. 9b-11 Ayant placé (OṂ), ensuite on dit que l'espace (*vyoman*) est dépourvu de la troupe des kalā[9]. « L'espace » il faut savoir que c'est l'éther ; on explique ceci à partir de la cause : c'est en raison de sa capacité à pénétrer et de son immesurabilité qu'il est nommé « espace »[10]. C'est parce que ce Bienheureux, le Seigneur, suprême le fait prononcer (*vācayati*) grâce à l'accumulation des rayons de la Puissance, que Sadāśiva est « Celui qui pénètre (*vyāpin*) ».

« A Celui qui a la forme de l'espace » (*vyomarūpāya*) :

Vp.10. 12-13 De plus le Seigneur, puissant, impérissable revêt la forme de cet (espace). Du fait qu'il est pourvu de cette caractéristique, on le désigne comme « Celui qui a la forme de l'espace ». Hommage à ce Śiva, au Grand, à Celui qui va partout, au Grand Être, à Celui qui pénètre, à Celui qui a la forme de l'Espace, au Suprême, au Puissant.

« à Celui qui pénètre tout » (*sarvavyāpine*) :

Vp.10. 14 («)Tout(», c'est-à-dire «)sans reste(»), c'est ainsi que l'on définit l'espace, parfait des parfaits ; C'est pourquoi la nature de « pénétrant tout » est (assumée) par le Seigneur.

---

[6] Ou « qui caractérise le début des traités des mantra », ou encore « qui caractérise les mantratantra et autres (traités) ».

[7] *Padam avyayam* : on peut comprendre aussi « mot invariable ».

[8] En d'autres termes OṂ doit se trouver au début et à la fin.

[9] Jeu de mots sur *vy-om-an* (ce qui est sans OM) ?

[10] La définition donnée ici repose sans doute sur un à-peu-près rapprochant les mots *vyoman*, *vyāpakatvāt* et *ameyatvāt*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

« à Śiva » (*śivāya*) :

Vp.10. 15-16a Par son caractère apaisé et par le fait qu'il est la cause qui transcende la nature même du caractère d'Agent universel, Sadāśiva est appelé « gracieux (*śiva*) » par ceux qui connaissent les grands tantra et mantra ; c'est à ce Śiva (c'est-à-dire) au Maître, à Celui qui est libéré de la kalā Passion (que l'on s'adresse).

« à Celui qui est sans fin » (*anantāya*) :

Vp.10. 16b Par son caractère immesurable, il est « sans fin », et cela est aussi dit à cause de sa qualité de non-né.

« à Celui qui n'a pas de protecteur » (*anāthāya*) :

Vp.10. 17 Le Seigneur suprême par le fait qu'il est pourvu de la nature de Śiva qui est sans commencement, et aussi par le fait qu'il est le Seigneur (*svāmin*) de tous les êtres, est réputé « Sans protecteur ».

« à Celui qui est sans support » (*anāśritāya*) :

Vp.10. 18 Par le fait qu'il s'appuie sur lui-même qui est « sans support », il est dépourvu de l'appui d'un autre ; (étant) support, du fait qu'il est sans égal, on le dit « sans support ».

« à l'Immmuable » (*dhruvāya*) :

Vp.10. 19 Par suite de la capacité de destruction de tous les mondes qui est en Sadāśiva, « Immuable » est un nom reconnu comme caractérisant la nature de Sadāśiva.

« à Celui qui est perpétuel » (*śāśvatāya*) :

Vp.10. 20 Il gouverne par suite de sa qualité de Cause, c'est pourquoi il ne peut être gouverné par les ordres de personne. Se trouvant au delà en raison de son caractère perpétuel, « perpétuel » est le Seigneur Śiva[11].

« à Celui qui se tient sur le trône de Yoga » (*yogapīṭhasaṃsthitāya*) :

Vp.10. 21-22 Le Yoga est pourvu de la réalité de Śiva qui est la sienne. Sadāśiva est sain (?)[12]. Celui qui se tient sur ce (Yoga) on l'appelle « Celui qui a le yoga pour trône »[13]. Pourvu du yoga qui a la réalité de Śiva sans

---

[11] Jeu de mots sur la racine *ŚĀS* (« gouverner ») et *śaśvata* (« perpétuel »).

[12] *Sadāśivam anāmayam* : le texte est sans doute corrompu et la forme à l'accusatif (ou au neutre) ne s'explique pas.

[13] Ou « Celui qui a un trône de Yoga ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

commencement, Sadāśiva « se tient » là sur un trône fait de yoga et de mantra, c'est pourquoi on l'appelle ainsi.

« à Celui qui est yogin éternellement » (*nityaṃ yogine*) :

Vp.10. 23 Il est réjoui par (la pratique) perpétuelle du yoga en (son) honneur[14], c'est pour cela que ceux qui connaissent le sens des réalités disent que Śiva est « éternellement yogin ».

« à Celui qui est l'aliment de la méditation » (*dhyānāhārāya*) :

Vp.10. 24-25 La « méditation » c'est la pensée, c'est un acte qui a pour but une création mentale, c'est une activité de l'esprit. Par suite de la plénitude de l'esprit, Bhavodbhava est parfaitement satisfait. Par le fait qu'il se tient de lui-même, par le fait qu'il est parfaitement apaisé, il est le Seigneur même qu'est la suprême libération, l'aliment de la méditation, telle est l'explication (de cette formule).

« Oṃ, Salut à Śiva, au Maître universel » (*OṂ namaḥ śivāya, sarvaprabhave*)[15] :

Vp.10. 26 Ayant expliqué OṂ au début, cela supprime tout doute (en ce qui concerne) « Oṃ Salut » ; « à Śiva », à l'Apaisé ; de même à Celui qui est le « Maître » de « tout ».

« à Śiva » (*śivāya*) :

Vp.10. 27a Ayant ainsi honoré (Śiva), le Gaṇa maître des dieux a été expliqué auparavant[16].

« à la tête d'Īśāna » (*īśānamūrdhāya*)[17] :

Vp.10. 27b Il assume un corps caractérisé par le quintuple grand mantra.

---

[14] Littéralement : « réjoui par le Yoga qui honore et qui est perpétuel ».

[15] La liste du *Mataṅga* sépare *sarvaprabhave* de *Oṃ namaḥ śivāya*.

[16] Ci-dessus vv.15-16a.

[17] Les cinq expressions qui viennent maintenant (et les commentaires correspondant) concernent les cinq formes de Sadāśiva et font pour chacune allusion à l'endroit où le mantra correspondant doit être imposé (voir à ce sujet ci-dessus Vp.6.11 et suiv.) : la tête pour Īśāna, le visage pour Tatpuruṣa, le cœur pour Aghora, les parties secrètes du corps pour Vāmadeva et enfin le corps visible (donc la manifestation, *mūrti*) pour Sadyojāta. Cela pourrait suggérer une interprétation telle que « à la tête qui est Īśāna », « à la face qui est Tatpuruṣa », « au cœur qui est Aghora », « au(x) partie(s) secrète(s) qui sont Vāmadeva », « à la manifestation qui est Sadyojāta ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Vp.10. 28-29a « Il règne » (*īṣṭhe*) au sommet, le Seigneur « Īśāna »[18], puissant, impérissable. Le monde entier (est éclairé) par les rayons du Yoga de la Puissance du grand mantra. C'est pourquoi ce (Seigneur) est désigné avec raison dans le mantra comme « la tête d'Īśāna »[19].

« à la face de Tatpuruṣa » (*tatpuruṣavaktrāya*) :

Vp.10. 29b-31 Délivré de son corps par le filet tendu par la grande Māyā, le Seigneur énonce la science suprême qui emplit (*pūraka*) parfaitement, omnisciente, parfaite cause de l'éclat de la nature de Śiva. Par ce (*tena*) mantra, le Seigneur des Mantra, le Seigneur Parameśvara emplit (*pūrayet*) le (monde) qu'il a tout entier harnaché, c'est pour quoi il est dit Tatpuruṣa[20].

« au coeur d'Aghora » (*aghorahṛdayāya*) :

Vp.10. 32-33a C'est en raison de sa façon non terrible (*a-ghora*) (d'agir) dans le combat que les sages l'appellent Aghora. « Non-terrible » (*aghora*) c'est-à-dire « apaisé » ; la réalité suprême c'est le coeur du Tout-puissant. C'est à cause de la relation avec ce (côté) doux que le coeur d'Aghora est Śiva[21].

« au secret Vāmadeva » (*vāmadevaguhyāya*) :

Vp.10. 33b-35a Il est « Vāma » à cause de son caractère contraire[22] et aussi à cause du fait qu'il vomit la transmigration ; du fait qu'il est caché dans tous les êtres, on l'appelle « Qui doit être caché ». Il est « Dieu » (*deva*) par le fait qu'il se tient dans le ciel (*divi*) ; ou bien il illumine (*dīvyati*) et c'est à cause de cela qu'il est « Dieu ». Devant être parfaitement bien dissimulé[23], il est dissimulé par ce mantra, ce (Śiva) « dissimulé ».

---

[18] Rappel de l'étymologie de Īśa/Īśāna dérivé de la racine ĪŚ ; sur cette définition voir le passage parallèle du *Matańgapārameśvara* (Vp.4.18b-20a) et le commentaire correspondant de Rāmakaṇṭha.

[19] Le texte du *Matańgapārameśvara* et le commentaire de Rāmakaṇṭha confirment bien que c'est le Seigneur (Bhagavat) qui est désigné à juste titre comme « tête d'Īśāna ».

[20] Voir *Matańgapārameśvara* (Vp.4.20b-23a) et le commentaire correspondant de Rāmakaṇṭha, qui repose sur des variations du même genre (Tatpuruṣa étant désigné comme Puṃvaktra).

[21] Très proche du *Matańgapārameśvara* (Vp.4.23b-24).

[22] On joue ici sur les différents homonymes *vāma* : qui signifient respectivement « grâcieux », « gauche, contraire » et « vomi ». Dans son commentaire au *Matańgapārameśvara* (Vp.4.25-28a, en particulier 26a) Rāmakaṇṭha indique que le caractère contraire (*viparītatva*) est exprimé par le mot *vāma* lui-même (dans son sens de « gauche »).

[23] Litt. : « parfaitement très dissimulé ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

« à la manifestation de Sadyojāta » (*sadyojātamūrtaye*) :

Vp.10. 35b-37 « Immédiat (*sadya*) », en ce qui concerne le don de la grâce : « très rapide » ou « allant vite » (en) sont des synonymes. C'est par la douleur que l'on naît dans ce (monde) terrible qui touche à la Nature, au Puruṣa et à Īśvara, c'est pourquoi le Dieu (lui) est appelé « le Seigneur non né ». C'est par son lien avec le mantra Sadyojāta qu'il est le Seigneur suprême. Celui-ci est appelé « Manifestation » par ceux qui connaissent la diversité des manifestations de Śiva.

***Oṃ namo namaḥ* :**

Vp.10. 38 C'est à l'aide de ces mantra très secrets que la Manifestation impérissable du Seigneur cachée dans tous les tattva doit être méditée éternellement par celui qui a l'esprit concentré.

« au Secret, à l'Extrêmement secret » (*guhyātiguhyāya*) :

Vp.10. 39-40a En raison de la difficulté à connaître les catégories, les tattva et la douleur, en raison du caractère secret du maintien, de la naissance et de la mort, il est dit « Secret ». En raison du fait qu'il est pourvu d'une extrême accumulation de secrets on dit que Maheśvara (est) « Extrêmement secret ».

« au Protecteur » (*goptre*) :

Vp.10. 40b Du fait de la protection (qu'il accorde) à la Nature, Sadāśiva est le « protecteur » de la transmigration.

« à la Destruction » (*nidhanāya*) :

Vp.10. 41 La « destruction », (c'est à dire) la mort du monde ; Maheśvara est l'auteur de ce dernier ; c'est pour cela qu'il est dit « destruction » (à propos) du Seigneur suprême du monde.

« au Régent de toutes les sciences » (*sarvavidyādhipāya*) :

Vp.10. 42 Créateur « de toutes les sciences », et de même Seigneur suprême des rois de la Science, c'est pourquoi Śiva est « le Régent » (des sciences et des rois de la Science).

« à Celui qui est la forme de la lumière » (*jyotirūpāya*) :

Vp.10. 43 La lumière c'est la caractéristique qui rend visibles les formes manifestes. C'est par suite de son action incessante d'illumination que Śiva impérissable est « la forme de la lumière ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

« à Celui qui est supérieur au Seigneur suprême » (*parameśvaraparāya*) :

Vp.10. 44-45 Par le fait (qu'il) met en branle le désir d'agir des Rudra - Seigneurs Suprêmes, actifs au maintien et à la destruction, Maheśvara (leur) est « supérieur (*para*) ». (L'expression signifie :) à ce premier dieu des dieux, supérieur et suprême, à l'être suprême qui est pourvu d'une abondance de qualités réelles.

« Sans conscience, Sans conscience » (*acetana acetana*) :

Vp.10. 46-48a La « conscience » de tous les êtres est marquée par le bonheur, le malheur, etc. ; si cette (conscience) ne se trouve pas (en lui), c'est que le dieu est « sans conscience ». (De plus) par suite de son absence de contact avec les consciences, il est dit « sans conscience ». Il est « sans conscience » en vertu de son caractère impensable ; par suite de son caractère subtil il est « sans conscience » ; par suite de son inaccessibilité aux consciences, il est réputé « sans conscience ».

« Espace, Espace » (*vyoma vyoma*) :

Vp.10. 48b-49a La répétition d'un terme enlève toute incertitude à son sujet, c'est cela qu'il faut comprendre dans la répétition des mots « Vyoma, etc. ».

Vp.10. 49b-52 Que l'on commente : « Vyoman » a déjà été défini comme équivalent que ce qu'on appelle « espace (*gagana*) »[24]. Par sa liaison avec cette propriété, le Seigneur est appelé Espace (*vyoman*). L'espace est supérieur et inférieur, cela est expliqué dans ce traité : l'espace dépasse la Māyā, il est supérieur mais souillé il est réputé inférieur. C'est dans l'espace supérieur non souillé que se tient éternellement la Cause impérissable ; par l'intermédiaire des rayons de (sa) Puissance Śaṅkara repose sur l'espace souillé. C'est pour cette raison que Sadāśiva est appelé « Espace Espace ».

« Pénétrant, Pénétrant » (*vyāpi vyāpi*) :

Vp.10. 53a De sa capacité à pénétrer tout, il est défini comme « pénétrant ».

« Sans forme, Sans forme » (*arūpi arūpi*) :

Vp.10. 53b Sadāśiva (est sans forme) pour les Seigneurs Suprêmes - Brahmā, etc. - qui ont une forme.

---

[24] Ci-dessus vv.9b-11.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

« Premier Premier » (*prathama prathama*) :

Vp.10. 54-55a Celui qui peut être atteint par la connaissance, le Yogin qui pratique le yoga du grand Mantra, Maheśvara, par suite de sa qualité de créateur de tous les êtres, par suite de son omniscience, parce qu'il est la Cause, par sa nature sans commencement, (Lui) le Seigneur est célébré comme le « Premier ».

« Energie lumineuse Energie lumineuse » (*tejas tejas*) :

Vp.10. 55b Parce que l'énergie lumineuse découle de la capacité à causer l'éclat, (Śiva) est réputé « Energie lumineuse ».

« Lumière Lumière » (*jyotir jyotiḥ*) :

Vp.10. 56a Pour tous, le Seigneur Śiva est le réceptacle initial des lumières.

« Sans forme Sans feu » (*arūpa anagni*)[25] :

Vp.10. 56b Ce qui est issu de la combinaison du combustible et du feu (est sans forme), et ce qui est né de la lune, du soleil (ou) d'un joyau (est sans feu)[26].

« Sans fumée Sans cendre » (*adhūma abhasma*)[27] :

Vp.10. 57 L'énergie lumineuse : c'est grâce à elle que la Cause parfaitement accomplie est une parfaite lumière, dépourvue de fumée et de cendre, attachée aux énergies lumineuses.

« à Celui qui est sans commencement » (*anāde*) :

Vp.10. 58-59a La complète libération śivaïte est du début à la fin le réceptacle des lumières. « Sans commencement » est ce réceptacle des énergies lumineuses par suite de la destruction et de l'existence, par suite de (son) caractère éternel. Aussi il faut reconnaître au Dieu l'appellation éternelle de « Sans commencement ».

***Nānānānā*[28] :**

Vp.10. 59b-61 « Nānānā », ce qui est dit ainsi est un mot du mantra secret du Puissant. Parameśvara, l'Ame (Kṣetrajña) et Pitāmaha, c'est une triade.

---

[25] La liste du *Matańga* sépare *anagni* de *arūpa*.

[26] En d'autres termes la flamme est sans forme tangible alors que l'éclat n'est pas incandescent.

[27] La liste du *Matańga* sépare *adhūma* de *abhasma*

[28] *Nānānā* selon le *Matańga*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

« Nā » c'est une appellation du Puruṣa, appliquée à Parameśvara en tant que Puruṣa, car comme il remplit (*pūrayati*) et il nourrit (*poṣayati*), Śiva est Puruṣa. La destruction de Nānānā est dite pour le dieu qui est la triple cause (première) du Puruṣa.

« détruire - détruire détruire - détruire » (*dhūdhū dhūdhū*)[29] :

Vp.10. 62a Dans ce mot secret du mantra, on dit qu'il y a le mot qui provoque la destruction.

« Oṃ la Terre » (*Oṃ bhūḥ*)[30] :

Vp.10. 62b-c « Oṃ la Terre ! » : par le fait qu'elle énonce la vérité, (cette) parole est le son qui contient le sens de la cause de la cessation du doute à propos du sens des mots du mantra de Śiva.

« Oṃ l'Ether » (*Oṃ bhuvaḥ*) :

Vp.10. 63 « Oṃ l'Ether » : on dit ceci (et on énumère) les mondes dans l'ordre : purs et impurs, tous sont sous l'autorité du Seigneur de la destruction.

« Oṃ le Ciel ! » (*Oṃ suvaḥ*)[31] :

Vp.10. 64 « Oṃ le Ciel » : pour le Puissant ; ce mot est réputé être le dernier (du Triple énoncé) ; il doit être médité éternellement par les yogin qui connaissent le sens de la réalité de Śiva.

« Indestructible » (*anidhana*) :

Vp.10. 65 « Indestructible » ainsi est-il dit par ceux qui parlent de l'éternité du dieu ; « il ne meurt pas » ainsi d'une autre façon dit-on que le Seigneur est « Indestructible ».

« Destruction (et) Création » (*nidhanodbhava*)[32] :

Vp.10. 66 Le dieu des dieux détruit, ensuite il crée tous les êtres ; (c'est pourquoi) ceux qui connaissent la diversité de la nature de Śiva disent de Rudra que Rudra est « destruction (et) création ».

---

[29] *Dhūdhūdhū* selon le *Mataṅga*.

[30] Sur le Triple énoncé (*vyāhṛti*) dont les trois termes apparaissent ici voir Kp.7.5 et note ad loc.

[31] *Oṃ svaḥ* selon le *Mataṅga*.

[32] La liste du *Mataṅga* intercale *nidhana* entre *anidhana* et *nidhanodbhava*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

« Śiva, Tout » (*śiva sarva*)[33] :

Vp.10. 67a « Śiva (c'est) Tout », cela a été dit du dieu Gracieux (*śiva*) à cause de sa nature non-gracieuse (*aśiva*).

« Ame suprême » (*paramātman*) :

Vp.10. 67b Du fait que tous se tiennent dans l'âme suprême, (on dit que Śiva) est « l'âme suprême ».

« Grand Seigneur » (*maheśvara*) :

Vp.10. 68 Ici (on désigne) Śambhu comme « Grand Seigneur » (*maheśvara*) à cause de sa nature propre de Seigneur qui doit être honoré par tous les grands Seigneurs suprêmes, auteurs des créations et des dissolutions.

« Grand dieu » (*mahādeva*) :

Vp.10. 69 Śiva est « Grand » du fait qu'il doit être honoré par tous les yogin. Il est « Dieu » (*deva*) du fait de sa résidence dans le ciel (*divi*) ; ainsi Bhava est « Grand Dieu ».

« Seigneur de la Réalité » (*sadbhāveśvara*) :

Vp.10. 70 De sa relation avec le Seigneur Universel, il est Sans Seigneur, et aussi parce qu'il est appelé Īśvara. Le mot de « Seigneur-de-la Réalité » est appliqué à Sadāśiva par les sages.

« Grande énergie lumineuse » (*mahātejaḥ*) :

Vp.10. 71a Pour tous les Grands Śiva suprême est la grande Energie lumineuse de (toutes) les énergies lumineuses.

« au Régent du Yoga » (*yogādhipate*) :

Vp.10. 71b Yogin parmi les yogin, Bhava est donc le « régent du Yoga ».

« Libère, libère » (*muñca muñca*) :

Vp.10. 72-73a Il « libère » du lien de la douleur par le lien de celui qui subjugue le domaine de la Māyā. Connaissant la Māyā, le Seigneur avec la main habile à l'initiation « libère », c'est pourquoi le brahmane (écoute) avec joie le mot secret du mantra.

---

[33] La liste du *Mataṅga* sépare *śiva* de *sarva*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

« Premier Premier » (*prathama prathama*) :

Vp.10. 73b Il montre (*prathayati*) les liens de multiples façons, c'est pourquoi il est appelé « premier » (*prathama*).

***Śarva śarva* :**

Vp.10. 74 Pour les âmes en quête d'un refuge (*śaraṇa*), il est le sauveur de la grande terreur, c'est pourquoi il est Śarva ; (étant) un refuge (*śaraṇa*) et (recevant) un honneur (*varaṇa*), le dieu doit être médité (comme) « Śarva » par ceux qui connaissent ces choses[34].

« Origine de l'existence »(*bhavodbhava*)[35] :

Vp.10. 75 « Il existe par le monde » et il doit donc être honoré comme « origine de l'existence » car il est l'auteur de la Nature. Śambhu est célébré par les mots secrets qui sont pourvus du vocatif et des autres (cas).

« Qui donne le bonheur à tous les êtres » (*sarvabhūtasukhaprada*) :

Vp.10. 76 Le dieu offre à tous les êtres la séparation d'avec la transmigration, (c'est-à-dire) le bonheur suprême, subtil, extrême, inouï et sans égal.

« Qui provoque la complète mise en présence » (*sarvasānnidhyakara*) :

Vp.10. 77 Le simple fait de se remémorer ce mantra provoque la mise en présence du sādhaka dans le Liṅga de Śiva ; c'est parce qu'il provoque cela que Śiva est désigné comme « Celui qui provoque la mise en présence ».

« Supérieur à Brahmā, Viṣṇu et Rudra »(*brahmaviṣṇurudrapara*) :

Vp.10. 78 Brahmā, Viṣṇu et Rudra, cette triade est la cause du monde entier. Ceux qui connaissent ce qui est supérieur proclament que le suprême Śiva est supérieur à cette (triade dont) il est le créateur.

« Non honoré, Non honoré » (*anarcita anarcita*) :

Vp.10. 79-80 En raison de la subtilité qui est dans les (choses) subtiles, dans les principes de ce qui change, le Seigneur est l'essence du changement. Par suite de la nature secrète qui est dans les choses secrètes, il est

---

[34] Il y a un premier jeu de mots sur *śaraṇa* « refuge », mais aussi « flèche » et « Śarva » qui est un nom de Śiva en tant qu'archer, et un second sur les premières syllabes respectives de *śaraṇa* et de *varaṇa*, qui forment Śar-va.

[35] La liste du *Mataṅga* intercale *bhava bhava* entre *śarva śarva* et *bhavodbhava*.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

de nature impensable en raison de son impensabilité. En raison de (son) antériorité à toutes les connaissances, le dieu est non honoré. C'est pourquoi le Seigneur est dit dans ce traité « non honoré ».

« Non célébré, Non célébré » (*asaṃstuta asaṃstuta*) :

Vp.10. 81 Il n'est pas célébré ou il n'a pas été célébré par Brahmā et les autres en raison de leur incapacité à voir son antériorité[36]. C'est pourquoi le Seigneur est dit dans ce traité « Celui qui n'est pas célébré ».

« Placé avant, placé avant » (*pūrvasthita pūrvasthita*) :

Vp.10. 82 Qu'il s'y soit installé de son propre chef ou qu'il s'y tienne éternellement, Śiva est dans le parfait espace, aussi est-il désigné comme « Celui qui se tient avant » par ceux qui connaissent les traités des mantra.

« Témoin, Témoin » (*sākṣin sākṣin*) :

Vp.10. 83 Visiblement les actes (accomplis par) toutes les âmes liées comprennent mérites, démérites, etc. « Témoin (de ces actes) » et doué d'une vue universelle[37], le Seigneur voit (aussi cela) d'où (le second) « Témoin ».

« Vite, Vite » (*turu turu*) :

Vp.10. 84 Le Seigneur des dieux accorde au sādhaka une union rapide avec Śiva. « Vite, Vite », ce sens du tantra découle de (cette) rapidité de l'initiation.

« Etincelle, Etincelle » (*pataṅga pataṅga*) :

Vp.10. 85a « Etincelle », c'est la désignation de la manifestation de l'énergie lumineuse, qui est considérée comme une caractéristique du mantra.

« Fauve, Fauve » (*piṅga piṅga*) :

Vp.10. 85b « Fauve, Fauve » est celui qui se tient dans l'énergie lumineuse (*tejastha*) disent ceux qui connaissent les traités des mantra.

« Connaissance, Connaissance » (*jñāna jñāna*) :

Vp.10. 86 La («) connaissance (») c'est l'élucidation immédiate du mot Śiva et cela c'est l'aspect le plus parfait (de la connaissance) qui ne se

---

[36] Litt. : « en raison de son antériorité non vue »,

[37] Litt. : « avec un œil de tous côtés ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

trouve dans aucun autre traité, en raison du caractère d'exposé complet (de la doctrine de celui-ci).

« Son, Son » (*śabda śabda*) :

Vp.10. 87 (Le son) dans la mesure où la distinction des phonèmes est caractérisés par (leur) conjonction et (leur) séparation, est subtil ; il est supérieur à ce qu'apporte l'organe de l'ouïe ; le « Son » c'est le Seigneur de la Cause.

« Subtil, Subtil » (*sūkṣma sūkṣma*) :

Vp.10. 88 « Subtil » car on l'appelle « celui qui a une forme impensable », cela a été dit auparavant dans ce traité[38] ; c'est deux fois qu'est désigné le Suprême Śiva par tous ceux qui cherchent la cessation des doutes.

***Śiva Śarva*[39] :**

Vp.10. 89 Connaissant tout, supérieur à tous, Seigneur de tout, créateur de tout et indépendant, âme de tout, auteur du jaillissement, du maintien et de la dissolution de tous, il est Śiva le suprême.

« Qui donne tout » (*sarvada*) :

Vp.10. 90 « Tout », c'est à dire sans reste. Il donne la Connaissance plus que parfaite, supérieure et secrète, la libération des liens de la Māyā, aussi est-il celui « qui donne tout.».

« Hommage à Śiva, hommage » (*śivāya namo namaḥ*)[40] :

Vp.10. 91-93 « Śiva » ainsi est appelé Īśvara, en raison de sa nature égale et de sa sérénité. C'est « à ce Śiva » que l'on rend « hommage », c'est-à-dire au dieu apaisé. « Hommage », le sens de la racine réside dans le Pouvoir disent ceux qui connaissent les dérivations ; (ce mot) établit la distinction entre la cause et l'effet et la réunion avec le Seigneur suprême ; il est dit deux fois mais il est un pour le Dieu (qui est) la Cause première ; la séparation de la qualité d'objet établit le sens de la cause de la cessation (?)[41].

---

[38] Ci-dessus v.47b.

[39] La liste du *Mataṅga* sépare *Śiva* de *Śarva*.

[40] La liste du *Mataṅga* intercale *Oṃ namo namaḥ* après *sarvada* et remplace *śivāya namo namaḥ* par *Oṃ śivāya*.

[41] *Kāryatvasya viyogaṃ kurute vinivṛttihetvartham* : le texte est probablement corrompu et la phrase devait se terminer par une affirmation des certitudes de la conclusion, comme par exemple au v. 52 (*saṃśayanivṛttihetvarthaḥ*).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Namo namaḥ namaḥ[42] :

Vp.10. 94-95a Ainsi la salutation répétée, innombrable[43] est pour Brahmā et les autres (dieux). Elle brise la distinction de la cause et de l'effet, toute la souillure de la Māyā. Ce qui fait l'union avec l'autre c'est « Namaḥ », (il est) double pour le dieu parfait.

Récapitulation

Vp.10. 95b-97 Ces huit effets (*kārya*) purs dans le mantra sont de « parfaites salutations » (*para namaskāra*). On dit qu'il a neuf « Oṃ » (répartis) dans tout le corps de mantra de Śiva. On dit qu'il y a dix mantra supérieurs, purs, qui sont des « suprêmes salutations » (*parama namaskāra*). Il y a vingt trois « (mots) séparés » (*yuta* ?), vingt-sept « (mots au) datif » (*saṃpradāna*) ; les mots restants qui sont vingt-six, sont des mots qui sont liés (par paires ?) (*pada baddha*) et partout et à l'intérieur (?)[44].

Les tattva[45]

VP.10. 98-101 Trente tattva ont été énumérés par Śaṅkara[46] dans ce traité de Maheśvara, en fonction du décompte de la réalité[47]. Il y a seize évolués (*vikāra*), dix (dérivés de) la Nature (*prakṛti*) ainsi que Puruṣa, la Science (*vidyā*), le tattva Passion (*rāga*) et le tattva Śiva qui est le trentième[48].

---

[42] *Namo namaḥ* selon la liste du *Mataṅga* qui ajoute *OṂ* comme dernier mot.

[43] Litt. : « double et non double » (*yugmāyugma*), voir ci-après.

[44] Les « effets » alias « parfaites salutations » sont sans doute les *namaḥ* qui sont bien au nombre de huit ; nous n'avons ici que six OṂ (mais il y en a 9 dans la liste du *Mataṅga*) ; il y a bien également 27 mots au datif ; en revanche nous n'arrivons pas à distinguer clairement les mots « séparés » (les termes à l'impératif ou au vocatif singulier ?), ni ceux qui sont « liés (par paire ?) » (les doublets genre tejas tejaḥ ?) ni non plus les suprêmes salutations. Dans tous les cas on arrive à un total de 103 termes (8 + 9 +10 + 23 + 27 + 26).

[45] Sur cette liste de *trente* tattva voir ci-dessus Introduction § III.2.2.1 ; on la retrouve dans un manuscrit qui contient également un « *Pārameśvara* » avec des variantes dont nous indiquerons les plus importantes au fur et à mesure (sur la base du texte donné in Goodall 1998 p.liv).

[46] *Śaṅkareṇa vibhāgaśaḥ* : *śaṅkareṇa* mahātmanā (Goodall), ce qui donne « ont été dits par Śaṅkara, le grand être ».

[47] *Parisaṅkhyāya tattvataḥ* : *parisaṅkhyā* yathārthavat (Goodall) « ce nombre étant conforme au sens »(?).

[48] *Puruṣo vidyā rāgatattvaṃ* : rāgo vidyā puruṣo'tha (Goodall qui fait remarquer que la version de l'édition n'est pas conforme à la métrique) « ainsi que (les tattva) Passion, Science et Puruṣa ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Kalā, la (Nature) non manifestée (*avyakta*)[49], le (groupe des trois) Qualités, l'Intelligence ainsi que l'Ego et enfin les cinq éléments subtils (*tanmātra*), tels sont les dix (dérivés de) la Nature. Les onze sens (*indriya*) et les cinq éléments grossiers (*mahābhūta*) tels sont les seize évolués par qui Tout est tissé.

Envoi

Vp.10. 102 Dans ce traité le sens (*artha*) (de la doctrine) a été exposé de façon concise par Śiva qui connaît le sens ultime pour que le maître enseigne dans la tradition de la pure lignée d'Atri[50].

Vp.10. 103-105 C'est cela qui, autrefois sorti du lotus qu'est la bouche de la Cause première, a été morcelé en de multiples parties par les Vidyeśvara qui ont le même aspect que la Cause et qui sont habiles dans la pratique des mantra, des rites et des diagrammes, puis organisé en une myriade (de vers) par Parameśvara, (comme) un discours śivaïte pourvu de groupes de lettres ; c'est cela même tout entier que le grand être, le meilleur des Bhṛgu, a composé en douze mille (vers) (seulement). Alors ayant compris que cela était la totalité de la connaissance suprême transmise (par la lignée) des descendants de Bhṛgu, c'est en (seulement) mille deux-cents (vers)[51] que Ruru, ce grand être, l'énonça pour le bien du monde.

Vp.10. 106 Alors le Sage ayant extrait par barattage du suprême océan śivaïte ce nectar des tantra parfait et faste (*śiva*), à l'injonction de Śiva, lui Ruru qui connaissait la cause et l'effet, composa finalement cette Compilation de l'océan des tantra[52].

Vp.10. 107 L'âme liée qui étudie cette Compilation des sūtra du *Raurava*, débarrassée de l'attachement des liens, une fois qu'elle a fendu les mondes nés dans l'œuf d'or[53], sage, va auprès du suprême Śiva.

Vp.10. 108 Ceux qui ici bas se plaisent à former des postures et des mantra, qui par pure obéissance se tournent vers Śambhu, qui inclinent à ses pieds leur tête aux (cheveux) hérissés (de plaisir), qui sont hostiles à une douleur répétée (?), de ceux-là la Fortune atteindra rapidement le séjour, elle qui bruisse (du son) de ses chevillères dissimulées

---

[49] *Kalāvyaktaṃ* : kālo'vyaktaṃ (correction sur la base de Ms. kālāvyaktaṃ, Goodall) « Le Temps, la (Nature) non manifestée ». Cependant partout ailleurs dans le *Rauravasūtrasaṅgraha* les listes de Tattva éliminent Kāla au profit de Kalā ; cela étant, il semble que dans l'optique du manuscrit du « *Parameśvara* » le remplacement de Kalā par Kāla s'impose (voir les vers 9 et 11 du texte en provenant qui est cité in Goodall 1998 p. lvi-lvii).

[50] Litt. : « pour l'enseignement dans la tradition de la pure lignée d'Atri par le maître ».

[51] Litt. : « en un seul millier et deux cents (vers).

[52] Rappelons que dans l'état actuel des choses le *Rauravasūtrasaṅgraha* comporte 339 vers.

[53] C'est à dire l'œuf de Brahmā.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

(sous son vêtement), elle dont la ceinture est tremblante et dont les mains élèvent des lotus à hauteur de son visage agité.

Vp.10. 109 Il n'y a pas de doute qu'en moins de trois ans, la Réussite gagnera un (tel) dévot de Śiva[54], apaisé et réjoui par un grand enthousiasme.

Vp.10. 110 Ayant renoncé au séjour de sa naissance, qui (bien que) vaste, sans égal et réunissant le manifesté et le non-manifesté, est un lien fabriqué par la Māyā et combinant aveuglement, fatigue, vieillesse et autres, celui dont l'âme est purifiée par les seuls flots des catégories de la doctrine śivaïte, celui-là gagne le séjour non manifeste de Śambhu, faste (*śiva*), subtil, apaisé, non né, suprême.

[Ainsi s'achève dans la Compilation des sūtra du *Raurava*
le dixième chapitre intitulé :
Exposé du sens du mantra]
Ainsi s'achève le Compendium des sūtra du Raurava

[54] Litt. : « atteindra la main de.. ».

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

ANNEXES

Abréviations courantes
Bibliographie
Index-Glossaire
Table des matières analytique
Table des matières

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Abréviations courantes

App. ou Append. = Appendice
Cp. = caryāpāda
Kp. = kriyāpāda
litt. = littéralement
p. = page
pp. = pages
v. = vers
Vp. = vidyāpāda (jñānapāda)
Vp. (à propos du Raurava) = *Rauravasūtrasaṅgraha*
vv. = vers (pluriel)
Yp. = yogapāda

SP =Somaśambhupaddhati
ŚPM = *Śaivāgamaparibhāṣāmañjarī*

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Bibliographie

Textes

Ajitāgama, éd. critique par N.R. Bhatt, 3 vol. Pondichéry (PIFI n°24-1 à 3) [vol.I :1964 ; vol.II : 1967 ; vol.III : 1991].

Kāmika I = *Pūrvakāmikāgama*, éd. C.Svāmināthaśivācārya, Madras 1975.

Kāmika II = *Uttarakāmikāgama*, éd. C.Svāmināthaśivācārya, Madras 1988.

Kāraṇa I = *Pūrvakāraṇāgama*, Madras 1922.

Kāraṇa II = *Uttarakāraṇāgama*, Madras 1927.

Kiraṇāgama, Devakottai 1932.

Kiraṇa Vp. = *Il « Kiraṇāgama » testo et traduzione del « vidyāpāda »*, Napoli 1975 (Supplemento n°3, *Annali del Istituto Orientale di Napoli*, vol.35, fasc.2).

= *Bhaṭṭarāmakaṇṭhaviracitākiraṇavṛtti- Bhaṭṭa Rāmakaṇṭha's Commentary on the Kiraṇatantra*, volume I : chapter 1-6, critical edition and annotated translation D. Goodall, Pondichéry 1998 (PIFI n°86.1).

Tattvatrayanirṇaya = P.S. Filliozat, Le Tattvatrayanirṇaya 'La détermination des trois essences' de Sadyojyoti avec le commentaire d'Aghoraśivācārya [texte, traduction et notes], dans *B.E.F.E.O.*, t.78, 1991, pp. 133-158.

Tattvaprakāśa, éd. K.M. Misra, Bénarès 1976 [avec les commentaires de Śrīkumāra et d'Aghoraśivācārya].

Tattvaprakāśa = P.S. Filliozat, Le Tattvaprakāśa du roi Bhoja et les commentaires d'Aghoraśivācārya et de Śrīkumāra, dans *Journal Asiatique*, 1971, pp. 245-295.

Tattvasaṅgraha = P.S. Filliozat, Le Tattvasaṅgraha 'Compendium des essences' de Sadyojyoti [texte, traduction et notes], dans *B.E.F.E.O.*, t.77, 1988, pp. 97-163.

Makuṭāgama, éd. C. Svāmināthaśivācārya, Madras 1977.

Mataṅga Kp. = *Mataṅgapārameśvara (Kriyāpāda, Yogapāda et Cāryapāda)* avec le commentaire de Bhaṭṭa Rāmakaṇṭha, éd. critique par N.R.Bhatt, Pondichéry 1982 (PIFI n°65).

Mataṅga Vp. = *Mataṅgapārameśvara (Vidyāpāda)* avec le commentaire de Bhaṭṭa Rāmakaṇṭha, éd. critique par N.R.Bhatt, Pondichéry 1977 (PIFI n°56).

Mayamata = *Mayamata-traité sanskrit d'architecture*, édition critique, traduction et notes par B. Dagens, 2 vol. Pondichéry (PIFI n°40-1 et 3) [vol.I : 1970 ; vol.II : 1976].

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

= *The Mayamata - an Indian Treatise of Housing, Architecture and Iconography*, Sanskrit text edited and translated, 2 vols, New-Delhi 1994 (Indira Gandhi National Centre for the Arts and Motilal Banarsidass Publishers).

Mahā Nārāyaṇa Upaniṣad..., voir Varenne 1960

Mṛgendra Kp. et Cp. = *Mṛgendra (Kriyāpāda et Caryāpāda)* avec le commentaire de Bhaṭṭa Nārāyaṇakaṇṭha, éd critique par N.R. Bhatt (PIFI n°23)

Mṛgendra Kp. et Cp. (trad.) = *Mṛgendrāgama - section des rites et section du comportement*, avec la vṛtti de Bhaṭṭa Nārāyaṇakaṇṭha, traduction, introduction et notes par H. Brunner-Lachaux, Pondichéry 1985 (PIFI n°69).

Mṛgendra Vp. et Yp. = *Mṛgendrāgama*, vidyāpāda et yogapāda avec la Vṛtti de Bhaṭṭa Nārāyaṇakaṇṭha et la Dīpikā d'Aghoraśivācārya, Devakottai 1928.

Mṛgendra Vp. et Yp. (trad.) = *Mṛgendrāgama*, sections de la doctrine et du yoga, avec la Vṛtti de Bhaṭṭa Nārāyaṇakaṇṭha et la Dīpikā d'Aghoraśivācārya, traduction, introduction et notes par M.Hulin, Pondichéry 1980 (PIFI n°63).

Rauravāgama, éd.critique par N.R. Bhatt, 3 vol. Pondichéry (PIFI n°18-1 à 3) [vol.I avec une préface de J. Filliozat : 1961 ; vol.II : 1972 ; vol.III : 1988].

Rauravottarāgama, éd. critique, introduction et notes par N.R. Bhatt, Pondichéry 1983, (PIFI n°66).

Vātūla = *Vātūlaśuddhākhya* publié sous le titre *Āgamarahasyam*, Bangalore 1958.

Vīrāgama (manuscrit : I.F.P. T.30)

Śaivakālaviveka de Vedajñāna (alias Nigamajñāna), Bangalore 1966 [avec le commentaire de Gaṇapatibhaṭṭa].

Śaivaparibhāṣā de Śivāgrayogin, éd. H.R. Rangaswamy Iyengar & R. Ramasastri, Mysore, 1950.

Śaivasaṃnyāsapaddhati, Kumbhakonam 1932.

ŚPM = *Le florilège de la doctrine śivaïte - Śaivāgama-paribhāṣāmañjarī* de Vedajñāna, édition, critique, traduction et notes par B. Dagens, Pondichéry 1979 (PIFI n°60).

Śrīcidambarakṣetrasarvasvam, Rajamundri 1977,

Sārdhatriśatikālottarāgama avec le commentaire de Bhaṭṭa Rāmakaṇṭha, éd. critique par N.R. Bhatt, Pondichéry 1979 (PIFI n°61)..

Siddhāntasārāvali = Siddhāntasārāvali by Trilocanaśivācārya with the commentary of Anantaśivācārya, ed. by A.A. Ramanathan and T.H. Viśvanathan, *Bulletin of Govenment Oriental library (Madras)*, Vol. 17 (1965) fasc. 1 pp. 29-68 [vv. 1-10]

id. ed. by R.K. Parthasarathi and T.H. Viśvanathan, Vol. 17 (1965) fasc. 2 pp. 1-48 [vv. 10-32]

id. ed. by R.K. Parthasarathi and T.H. Viśvanathan, Vol. 18 (1968) fasc. 1 pp. 1-64 [vv. 32-59]

id. ed. by R.K. Parthasarathi and T.H. Viśvanathan, Vol. 18 (1968) fasc. 2 pp. 1-64 [vv. 59-109]

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

id. ed. by R.K. Parthasarathi and T.H. Viśvanathan, Vol. 19 (1969) fasc. 1 pp. 53-84 [v. 109-130]

id. ed. by T.H. Viśvanathan, P.G. Seetharaman and R. Ganesan Vol. 19 (1969) fasc. 2 pp. 1-48 [vv. 130-150]

id. ed. by T.H. Viśvanathan, P.G. Seetharaman and R. Ganesan, Vol. 20 (1970) fasc. 2 pp. 49-71 [v. 150-167(fin)]

Suprabhedāgama, Madras 1928.

SP I à IV = *Somaśambhupaddhati*, texte, traduction et notes par H. Brunner-Lachaux, 4 vol., Pondichéry (PIFI 25-1 à 4) [vol.I : Rituel quotidien 1963 ; vol.II : Rituels occasionnels (I) 1968 ; vol.III : Rituels ocasionnels (II) 1977 ; vol.IV : Rituels optionnels 1998].

Svāyambhuva Vp. = *Le Tantra de Svayaṃbhū, vidyāpāda avec le commentaire de Sadyojyoti*, édition et traduction par Pierre-Sylvain Filliozat, Genève 1991.

Autres références

Acharya (P.K.) 1946 : *Encyclopaedia of Hindu architecture*, Oxford.

Adicéam (M.) Les images de Śiva dans l'Inde du Sud:

1965a : II. Bhairava, dans *Arts Asiatiques* t.11, p.23-44.

1965b : III-IV. Bhikṣāṭanamūrti et Kaṅkālamūrti, dans *Arts Asiatiques*, t.12, pp.83-112.

1968 : VI. Ardhanārīśvara, dans *Arts Asiatiques*, t.17, pp.143-172.

1979 : VII Vṛṣavahānamūrti, dans *Arts Asiatiques*, t.19, pp.85sq.

1970 : VIII-X Kevala-, Umāsahita- et Āliṅgana- Candraśekharamūrti, dans *Arts asiatiques*, t.21, pp.41sq.

1973 : XII-XIV. Sukhāsana-, Umāsahitasukhāsana-, Umāmaheśvaramūrti, dans *Arts Asiatiques*, t.28, pp.63-101.

Barazer-Billoret (M.-L.) 1993-94 : L'installation des Liṅga et images dans les temples selon les āgama śivaïtes, dans *Bulletin d'Etudes Indiennes*, n°11-12, pp.39-69.

Barazer-Billoret (M.-L.) 1999 : *La grande fête du temple* (mahotsava) *d'après les āgama śivaïtes*, Paris (thèse Université Paris III).

Bhatt (N.R.) 1961-1988 : voir *Rauravāgama.*

Bhatt (N.R.) 1962 : voir *Mṛgendrāgama.*

Bhatt (N.R.) 1964-1991 : voir *Ajitāgama.*

Bhatt (N.R.) 1977 : voir *Mataṅgapārameśvara (Vidyāpāda).*

Bhatt (N.R.) 1979 : voir *Sārdhatriśatikālottarāgama.*

Bhatt (N.R.) 1982 : voir *Mataṅgapārameśvara (Kriyāpāda, Yogapāda et Cāryapāda).*

Bhatt (N.R.) 1983 : voir *Rauravottarāgama.*

Biardeau (M.) 1981 : L'arbre śamī et le buffle sacrificiel, dans *Autour de la Déesse Hindoue* (= *Puruṣārtha* n°5), Paris, pp. 215-243.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Biardeau (M.) 1988 : Semis de graines dans des pots : réflexion sur une forme » dans *Essais sur le rituel*, Paris Louvain-Paris, pp. 93-117.

Brunner -Lachaux (H.) 1963-1998 : voir *Somaśambhupaddhati.*

Brunner (H.) 1964 : Les catégories sociales védiques dans le Śivaïsme du sud, dans *Journal Asiatique* 1964 pp. 451-472.

Brunner (H.) 1967 : Analyse du Suprabhedāgama, dans *Journal Asiatique* 1967, pp.30-50.

Brunner (H.) 1975 : Le *sādhaka* personnage oublié du śivaïsme du Sud, dans *Journal Asiatique* 1975 pp.411-443.

Brunner -Lachaux (H.) 1985 : voir *Mṛgendra* Kp. et Cp. (trad.).

Brunner (H.) 1992a Jñāna and Kriyā : Relation between Theory and Practice in the Śaivāgamas, dans *Ritual and Speculation in Early Tantrism, (Studies in Honor of André Padoux)*, New York (pp. 1-59).

Brunner (H.) 1992b : The four pādas of Śaivāgamas, dans *Journal of Oriental Research Madras- Dr. S.S. Janaki Felicitation Volume,* pp.260-278.

Brunner (H.) 1998 : The sexual aspect of the *liṅga* cult according to the saiddhāntika scriptures, dans *Studies in Hinduism II - Miscellanea to the Phenomenon of Tantras*, ed. by G. Oberhammer, Wien.

Catalogue descriptif... = Institut Français d'Indologie. Catalogue Descriptif des Manuscrits / Descriptive Catalogue of Manuscripts, trois volumes parus (Pondichéry 1986-90) (PIFI n°70-1 à 3)

Colas (G.) 1996, *Viṣṇu, ses images et ses feux - Les métamorphoses du dieu chez les vaikhānasa*, Paris 1996 (PEFEO n°182).

Dagens (B.) 1970-1976 : voir *Mayamata.*

Dagens (B.) 1977-84 : *Les enseignements architecturaux de l'Ajitāgama et du Rauravāgama* (Etudes sur les agama śivaïtes I), Pondichéry 1977 (Pub.I.F.I. n°57).

Architecture in the Ajitāgama and the Rauravāgama - a study of two South Indian texts, New Delhi (Sitaram Bhartia Institute of Scientific Research), 1984.

Dagens (B.) 1979 voir *Śaivāgamaparibhāṣāmañjarī.*

Dagens (B.) 1984 : *Entre Alampur et Śriśailam - recherches archéologiques en Andhra-Pradesh*, 2 vol., Pondichéry (Pub.I.F.I. n°67-I/II).

Dagens (B.) 1987 : Les aspects techniques de l'iconographie selon les āgama śivaïtes, dans *Indologica Taurinensia*, t.13 [= Proceedings of the Sixth World Sanskrit Conference (Philadelphia, Oct.13th-20th,1984)], pp.29-41.

Dagens (B.) 1989 : Mesures et proportions dans les traités architecturaux indiens, dans *Les mesures de l'espace - Unités de mesure* (Ecole d'Architecture de Versailles), pp.85-98.

Dagens (B.) 1994 : voir *Mayamata.*

Dagens (B.)1996 : Le temple corps du dieu, dans *Langue, style et structure dans le monde indien - Centenaire de Louis Renou, actes du Colloque international (Paris, 25-27 janvier 1996)*, édités par Nalini BALBIR et Georges-Jean PINAULT avec la collaboration de Jean FEZAS (Paris) pp. 355-383.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Devasenapati (V.), *Śaivasiddhānta as expounded in the Śivajñānasiddhiyār and its six commentaries*, Madras 1974.

Dumarçay (J.) 1971, *Phnom Bakheng - Etude architecturale du temple*, Paris (MEFEO).

Filliozat (J.) et P.Pattabiramin 1966 : *Parures divines*, Pondichéry 1966 (PIFI n°29).

Filliozat (P.S.) 1971 : voir *Tattvaprakāśa.*

Filliozat (P.-S.) 1975 : Le droit d'entrer dans les temples de Śiva au XIème siècle, dans *Journal Asiatique* 1975 pp. 103-117.

Filliozat (P.S.) 1988 : voir *Tattvasaṅgraha.*

Filliozat (P.S.) 1991a : voir *Tattvatrayanirṇaya.*

Filliozat (P.S.) 1991b : voir *Svāyambhuva* Vp.

Goodall (D.) 1998 : voir *Kiraṇa* Vp.

Hulin (M.) 1980 : voir *Mṛgendra* Vp. et Yp. (trad.).

Janaki (S.S.)1988 : *Dhvaja-stambha*, Madras.

L'Hernault (F.) 1978 : L'iconographie de Subrahmaṇya au Tamilnad, Pondichery (PIFI n°59).

L'Hernault (F.) et al. 1987 : *Darasuram*, 2 vol., Paris (MEFEO).

La sculpture. Méthode et vocabulaire (M.T. Baudry dir.), Paris 1978.

Meulenbeld (G.) 1974 : *The Mādhavanidāna and its chief commentary. Chapters 1-10*, Leiden.

Padoux (A.) 1975 : *Recherches sur la symbolique et l'énergie de la Parole dans certains textes tantriques*, Paris (PICI n°).

Rao (T.A.G.) 1914 : *Elements of Hindu Iconography*, 4 vol. Madras.

Régamey (C.) 1971 : Motifs vichnouïtes et śivaïtes dans le Kāraṇḍavyūha, dans *Etudes tibétaines dédiées à la mémoire de Marcelle Lalou*, Paris, pp. 411-432.

Senapathy (V.A.) 1975 : *Kamakoṭṭam, Nāyanmārs and Ādi Śaṅkara*, Madras (Institutes of Traditionnal Cultures).

Srinivasan (D.M.) 1987 : Śaiva temple forms : Loci of God's unfolding Body, dans *Investigating Indian Art*, Berlin, p.335-347.

Varenne 1960 : *La Mahā Nārāyaṇa Upaniṣad....*, 2 vol., Paris 1960.

Varenne 1962 : Mantra védiques dans le Raurava-Āgama, *Journal Asiatique* 1962, pp.185-189.

Varma (K.M.) 1970 : *The Indian technique of Clay-modelling*, Santiniketan.

Varma (K.M.) 1983 : *Myth of the so-called 'Tribhaṅga' as a 'Pose'*, Santiniketan.

Vivanti (M.P.) 1975 voir *Kiraṇa* Vp.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Index-glossaire

N.B. : Kp. = Rauravatantra (Kp.1 à 44) et chapitres supplémentaires (Kp.45 à 65) ; App.I, II, III = Appendices I, II, III ; Vp. = Rauravasūtrasaṅgraha (Vp.1 à 10).

- A -

Aḥginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.21.

Aṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.20.

aṃśa (1) : part, partie égale (dans le calcul des proportions) - passim ; par ex. Kp.31.21 ; 32.3.

aṃśa (2) : part, voir āyādi - Kp.35.7, 12.

aṃśa (3) : carré d'un entrecolonnement de côté - Kp.40.10.

aṃśa (4) : dactyle (= dehamātra) - passim ; voir par ex. Kp.35 14 (et note ad loc.), 15, 16, etc.

aṃsa : épaule - Vp.6.17.

Akṛta : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84. - Vp.04.14.

Akṛtādi : n. des mondes de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84, 86.

akṣa (1) : oeil.

AKṢA (2) : mantra "Œil" (l'un des mantra membres ; voir aussi NETRA, Pañcama) - Kp.35.301.

akṣa (3) : malléole (= gulphākṣa) - Kp.35.29 ; 65.34.

akṣa (4) : deux - Kp.31.21.

akṣa (5) : grain de rosaire - Kp.4.2.

akṣata : riz non décortiqué - Kp.9.4 ; 18.49 ; 45.60, 98, 120 ; 46.60, 76. - App.I.102.

akṣata(-liṅga) : liṅga de grain - Kp.16.2.

akṣamālā (1) : rosaire (attribut ; voir aussi japākṣaka, rudrākṣa) - Kp.16.12 ; 35.289 ; 57. 67-68. - App.I.50, 83, 90.

akṣamālā (2) : rosaire (pour le japa ; voir aussi japākṣaka, rudrākṣa) - Kp.45.20 ; 46.78 ; 48.94.

akṣara : syllabe (voir aussi kara, kāra) - Kp.1.3, 6, 10-12, 15, 20 ; 10.29 ; 24.14, 16, 26 ; 36.11 ; 59.49. - App.I.26. - Vp.10.6.

akṣaranyāsa : imposition des lettres - Kp.48.89.

akṣasūtra : ligne des yeux (iconométrie ; voir aussi netrasūtra) - Kp.35.16.

akṣi : oeil - Kp.35.72 ; 38.7.

akṣimocana : rite de l'ouverture des yeux (voir aussi unmīlana, unmeśa, nayanamokṣana, nayanonmīlana, netramokṣaṇa, netramocana) - Kp.36.12.

agaru : bois d'aloès, Aquilaria agallocha (offrande, parfum) - Kp.9.5, 7 ; 25.71 ; 45.12 (?).

Agastya : n. d'un Sage - Kp.63.9, 13, 16.

Agni (1) : n. d'un dieu (voir aussi Anala, Jātavedas, Vahni) - Kp.15.17 ; 25.75 ; 36.10.

agni (2) : feu - Kp.15.4-6, 17 ; 45.27.

agni (3) : récipient à feu (attribut ; = agnipātra) - Kp.15.16 ; 35.224-25, 258. - App.II.67.

agni (4) : trois (chiffre) - Kp.33.9, 10, 18 ; 34.3 ; 36.9 etc.

agni (5) : creuset, fosse à feu (= kuṇḍa) - Kp. 18.65.

agni (6) : voir agnitattva, agnibhūta.

agnikārya : rituel du feu - Kp.15.1 ; 18.45, 65, 80 ; 28.59 ; 29.20 ; 30.32 ; 31.35 ; 34.27 ; 36.24 ; 44.35 ; 46.80 ; 51.31 ; 52.24 ; 53.43 ; 57.81 ; 59.12 ; 61.21 ; 63.21.

agnikuṇḍa : creuset, fosse à feu (= kuṇḍa) - Kp.11.13 ; 18.64 ; 25.34 ; 27.15 ; 37.25 ; 38.20 ; 61.16.

agnitattva : Feu (élément ; = agnibhūta) - Kp. 58.22.

agnipātra : vase à feu (attribut) - Kp.35.252.

agnibīja : germe d'Agni ("R", utilisé pour former un mantra ou utilisé comme mantra) - Kp.1.12 ; 15.6 ; 26.22, 26.

agnibhūta : Feu (élément ; voir aussi agnitattva) - Kp.46.48.

agni(-maṇḍala) : diagramme d'Agni - Kp.57. 55.

agnimūrti : manifestation du Feu - Kp.26.23.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Agnirudra : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.
Agnirudrādi : n. des mondes de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64, 74.
Agniśca : mantra (TĀ.10.24.1) - Kp.7.4.
agnyāgāra : local pour le rituel du feu - Kp. 60.9.
agnyādhāna : établissement du feu (première étape du rituel du feu, voir aussi ādhāna et agnikārya) - Kp.18.45 ; 28.59 ; 29.20 ; 30.32 ; 31.35 ; 34.27 ; 36.24 ; 44.35 ; 53.43.
agrabhadra : porche - Kp.40.16.
agramaṇḍapa : porche - Kp.27.6 ; 59.99.
agrasūtra : ligne d'aplomb antérieure (iconométrie ; = pūrvasūtra) - Kp.35.161.
aghamarṣaṇa : effacement des péchés (rite de purification) - Kp.7.3.
Aghora (1) : n. d'un des cinq visages de Śiva (voir aussi Ghora) - Kp.11.6 ; 63.12. - Vp. 4.34 ; 6.4, 8, 16, 18 ; 10.32, 33.
AGHORA (2) : l'un des mantra brahma (voir aussi GHORA) - Kp.10.38 ; 12.20 ; 15.10 ; 30.33 ; 38.33 ; 46.98, 139 ; 47.51, 60 ; 51.42 ; 57.86, 114 ; 61.22 ; etc.
aṅkura : production des pousses (= aṅkurārpaṇa) - Kp.18.49 ; 45.8 ; 48.9 ; 56.17.
aṅkurakārya : production des pousses (= aṅkurārpaṇa) - Kp.26.2.
aṅkurārpaṇa : production des pousses ou germination des pousses (rite ; voir aussi aṅkura, aṅkurakārya, tīrthāṅkura, dhvajāṅkura, yāgāṅkura) - Kp.17.1 ; 57.17 ; 61.11-12.
aṅkuśa : croc à éléphant (attribut) - Kp.28.48 ; 59.149. - App.II.72.
aṅkuśamudrā : geste du croc à éléphant (rituel) - Kp.46.115.
aṅkola : Alangium hexapetalum - Kp.59.67.
aṅga (1) : moulure - Kp.33.20 ; 35.131.
aṅga (2) : corps - Kp.35.269.
aṅga (3) : membre (principal) d'une statue (tête, bras, jambes) - Kp.16.27 ; 31.39 ; 37.38 ; 55.1, 2, 5, 6. - App.II.60, 68, 69.
aṅga (4) : élément architectural, membre d'un édifice - Kp.44.5.
aṅgaka : main - Kp.65.22.
aṅgaṇa : cour du temple - Kp.54.4.
Aṅgadā : une des kalā d'Īśāna - Kp.2.7-10.
aṅganyāsa : imposition des (six) "mantra membres" sur les (six) membres - Kp.48.89 ; 59.37.
aṅga(-mantra) : mantra des membres (les six - : HṚD, ŚIRAS, ŚIKHĀ, KAVACA, NETRA, ASTRA) de Śiva et d'autres dieux (voir aussi śivāṅga, HṚDAYĀDI) - passim ; voir par ex. Kp.1.4-5 ; 13.9 ; 31.39 ; 51.4.
aṅgaśuddhi : purification du corps (= kāyaśuddhi) - Kp.48.29.
aṅgahoma : oblation des membres - Kp.48.49.
aṅgula (1) : doigt (anatomie) - Kp.45.18 ; 48. 88.
aṅgula (2) : orteil - Kp.11.5.
aṅgula (3) : doigt (mesure absolue) - Kp.18.33, 88 ; 25.12-13, 22-23, 72 ; 27.8 ; 28.32 ; 29.5 ; 31.24 ; 33.6 ; 33.7, 16 ; 43.5 ; 45.18 etc ; 61.5 ; etc.
aṅgula (4) : dactyle (mesure iconométrique ; = dehamātra) - voir Kp.35.note 10 et passim ; Kp.38.4, etc. ; 65.12, 17, 18, 20.
aṅgulī (1) : phalange - Kp.4.1.
aṅgulī (2) : doigt (anatomie) - Kp.35.50. - App.III.48, 50. - Vp.5.11.
aṅgulī (3) : doigt (mesure) - Kp.25.72.
aṅgulī (4) : bague - Kp.48.46 ; 61.32.
aṅgulīyaka : voir aṅgulī (4).
aṅguṣṭha (1) : pouce - Kp.35.40-41, 44, 47-49. - App.I.13, 22.
aṅguṣṭha (2) : gros orteil (= pādāṅguṣṭha) - Kp.35.20, 31, 148, 180, 253 ; 65.41.
Aṅguṣṭhamātraka : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.90.
aṅghri (1) : jambe, pied (anatomie) - Kp.24.31 ; 35.13, 111, 114-16, 120 ; 65.15-16, 24.
aṅghri (2) : pied d'un trône - Kp.10.24.
aṅghri (3) : pilier, niveau des piliers - passim ; voir par ex. Kp.18.61 ; 24.3 ; 39.21 ; 40.9, 11, 12.
aṅghri (4) : quart - Kp.26.6.
aṅghritala : plante des pieds (= pādatala) - Kp.35.288.
aṅghribandha : type de soubassement (= pādabandha) - Kp.39.25.
acyuta : type d'eau de bienvenue (arghya) - Kp.9.4.
Aja (1) : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.
Aja (2) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Rāga) - Kp.47.88.
ajamāṃsa : viande de bouc (voir aussi bastamāṃsa) - Kp.37.34.
ajjhali : alphabet (de A à H) - Kp.3.1.
Ajñāna : Ignorance (l'une des quatre vertus contraires, voir Adharma) - Kp.10.23.
añjana (1) : antimoine (élément d'un dépôt de fondation) - Kp.30.45.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

añjana (2) : khôl, fard - Kp.61.32.

añjanapātraka : récipient à fard - Kp.25.61 ; 45.124.

añjali (1) : geste des mains jointes (iconographie) - Kp.35.210, 304.

añjali (2) : geste du salut (rituel) - Vp.5.3, 7.

añjali (3) : poignée (unité de mesure de capacité) - Kp.12.6, 18.

Aṭṭahāsa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.80.

aṇimādya : atomicité, etc. (les huit vertus - guṇa - ; sans doute : aṇiman, mahiman, laghiman, gariman, prākāmya, sadeśitva, vāśitva, śivatattvata) - Kp.59.45. - Vp.4.44.

aṇḍa (1) : œuf de Brahma (= Brahmāṇḍa) - Kp.59.46.

aṇḍa (2) : œuf de serpent - Kp.52.5, 13, etc.

aṇḍaja : couche de plumes (première de la série des cinq couches) - Kp.27.17 ; 28.39 ; 30.22 ; 36.17 ; 57.31.

atasī : lin (Linum usitatissimum L. ; Crotolaria juncea) - Kp.59.57, 83.

Atibala : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.67.

atibhaṅga : posture déhanchée (l'une des trois- ; voir tribhaṅga) - Kp.35.142-43, 146-48, 279 ; 65.11, 19.

Atiraktā : Très rouge (la - ; n. de l'une des sept langues d'Agni) - Kp.45.30.

atirodhāna : dévoilement (de l'obscuration) - Kp.58.9.

Atītā : une des cinq kalā Nivṛttyādi (= Śāntyatītā) - Kp.47.97, 102.

Atyuddaṇḍa : n. d'une Manifestation dansante de Śiva - Kp.35.221, 256.

adbhuta : catégorie de bâtiments déterminée par le rapport hauteur/largeur - Kp.39.3.

adhara : lèvre inférieure (= adharoṣṭha) - Kp. 35.277 ; 65.04.

adharapaṭṭikā : listel surplombant (architecture) - Kp.65.04.

adharoṣṭha : lèvre inférieure (voir aussi adhara) - Kp.35.69.

Adharma : Non-norme (une des quatre vertus contraires : Adharma, Ajñāna, Avairāgya, Anaiśvarya) - Kp.10.23 ; 21.10 ; 27.39 ; 59.153. - App.II.101.

adhikāra (1) : habilitation, autorité - Kp.46.121, 130, 138 ; 48.82. - Vp.1B.14 ; 2.12.

adhikāra (2) : régent (= adhideva) - App.I.7.

adhideva : régent (voir aussi adhikāra, adhidaivata, adhipa, adhipati, kāraṇa, daivata) - Kp.48.7, 70 ; 61.20.

adhidaivata : régent (= adhideva) - Kp.37.43 ; 45.38, 40, 43 ; 48.12. - App.I.3, 6, 7, 10, 15.

adhipa : régent (= adhideva) - Kp.23.35, 38 ; 24.164 ; 25.24 ; 57.99. - Vp.9.17 ; - Vp.10.42, 71.

adhipati : régent (= adhideva) - Kp.2.7, etc.

Adhirakṣoganṇa : groupe de divinités - App.II. 102.

adhivāsa : séjour, cérémonie préparatoire, vigile (voir adhivāsana) - Kp.18.70 ; 25.31 ; 26.28 ; 28.23 ; 45.3, 80.

adhivāsana : séjour, cérémonie préparatoire, vigile (= adhivāsa) - Kp.31.18 ; 33.22.

adhiṣṭhāna : soubassement, niveau du soubassement - Kp.30.53 ; 33.20 ; 39.13, 21, 23, 25 ; 40.9, 21.

adhovarman : paupière inférieure - Kp.35.57, 59.

adhyayana : lecture des Veda - Kp.25.42 ; 27. 25 ; 28.57 ; 30.29.

adhvan : Voie (voir aussi ṣaḍadhvan) - Vp.4.1.

adhvaśuddhi : purification des (six) Voies - Kp. 46.84 ; 47.32.

adhvasaṃśodhana : purification des (six) Voies - Kp.58.25.

Ananta (1) ou Anantesa : n. d'un des Vidyeśvara (voir aussi Vidyārājādhirāja) - Vp.2.3, 10, 12, 13 ; 3.6 ; 4.16 ; 4.30.

Ananta (2) : n. de Mahānāga (1) - Kp.57.112 ; 59.148, 150.

Ananta (3) : n. d'un gardien de porte de Śiva - Kp.32.8, 26 ; 59.93.

Ananta (4) : n. d'un assesseur de Mahānāga (1) - Kp.57.66, 102.

Ananta (5) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.71.

Ananta (6) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Rāga) - Kp.47.88.

Ananta (7) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Īśvara) - Kp.47.93.

Anantā : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.97.

Anantādi (3) : assesseurs de Mahānāga - Kp. 57.65, 118.

Anantādya (1) : série de divinités (= Vidyeśvara) - Kp.1.19 ; 10.25, 62 ; 27.43, 45 ; 28.55 ; 30.37, 63 ; 59.200.

Anantādya (2) : divinités (série des Nāga) - Kp.18.50 ; 38.25 ; 59.152.

Anantāsana : trône d'Ananta (une des sections du quintuple trône) - Kp.10.20 ; 27.39 ; 46.69, 73 ; 59.146, 152.

anala : feu (attribut ; voir Agni) - Kp.35.256.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Anāthā : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.97.
anādiśaiva : catégorie de śivaïtes - Kp.63.8, 16.
anāmikā (1) : annulaire (doigt ; voir aussi anāmnyā, nāmika) - Kp.35.41, 206.
anāmikā (2) : orteil (quatrième) - Kp.35.33.
anāmnyā : annulaire (doigt ; = anāmikā) - Kp. 35.45.
Anāśritā : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.97.
anāhatasthāna : lieu du (son) non frappé - App. I.29.
Aniruddha : n. d'une manifestation de Viṣṇu (voir Hari) - Kp.36.22.
anugraha : faveur - Vp.1B.15, 23 ; 2.21 ; 4.9.
anuloma : classe mixte - Kp.59.7.
anuṣṭubh : n. d'un mètre - Kp.3.4.
anusvāra : nasalisation (= bindu : ṃ) - Kp.1. 12-13, 18.
Anaiśvarya : Non-souveraineté (l'une des quatre vertus contraires voir Adharma) - Kp. 10.23.
antarahāraka : deuxième enceinte du temple (= antarhāra) - Kp.33.1 ; 41.3.
antarāla : passage couvert entre le pavillon et le temple - Kp.32.1 ; 40.5, 6.
antaritakrama : rite d'ondoiement à but expiatoire (cf. note ap. 56.11) - Kp.56.11, 21, 22.
antarbali : offrande bali intérieure - Kp.45.64, 107 ; 46.24, 51, 154, 157.
antarmaṇḍala : première enceinte du temple - Kp.33.1 ; 41.2-3 ; 49.3 ; 56.8.
antaryajana : culte intérieur - Kp.57.47.
antaryāga : culte intérieur - Kp.10.4, 6 ; 25.67 ; 30.40 ; 45.82 ; 46.41 ; 59.40.
antarliṅga : Liṅga intérieur - Kp.65.57.
antarhāra : deuxième enceinte du temple (voir aussi antarahāraka) - Kp.18.22 ; 41.3 ; 56.6.
antyeṣṭi : funérailles - Kp.46.1, 169.
anna : nourriture - Kp.12.25, 31, 32, etc. ; 13.3, 13 ; 52.25, 26.
annapañcaka : cinq nourritures cuites (cf.Ajita 22.104 sq) - Kp.50.18.
Annapūrṇeśvarī : n. d'une déesse - Kp.56.24.
annaliṅga : Liṅga de nourriture - Kp.16.1, 8, 22, 24 ; 18.86.
apakva : non-cuit (qualifie l'aṣṭabandha) - Kp. 61.2.
Apasmāra : n. d'un dieu - Kp.35.222, 230, 251.
apāmārga : Achyranthes aspera (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.23 ; 53.36 ; 57.87 ; 59.65.
apidhāna : couvercle (voir aussi pidhāna) - Kp.18.74 ; 27.20 ; 28.42 ; 30.25.
apūpa : gâteau - (offrande, ingrédient pour l'oblation) - Kp.18.16, 99 ; 29.22 ; 30.34 ; 37.34, 46 ; 44.38 ; 48.21 ; 50.18 ; 51.31, 46, 52.
aptattva : Eau (tattva) - Kp.47.99 ; 58.21.
Abhivṛddhida : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp.36.30.
abja (1) : lotus (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.25.
abja (2) : lotus (piédestal) - Kp.35.256.
abja (3) : lotus (attribut) - App.I.72.
Abliṅga : mantra (TS.5.3.1) - Kp.52.23, 29.
abhaṅga : posture déhanchée (une des trois - ; = ābhaṅga, met.caus. ; voir tribhaṅga) - Kp. 35.282.
abhaya(-mudrā, -hasta) (1) : geste de l'absence de crainte (iconographie) - Kp.10.33, 36 ; 16.12 ; 35.116, 123, 181, 196, 247, 252, 257, 283-284 ; 36.5 ; 37.15, 23 ; 39.13 ; 57.67-68, 72 ; 59.149 ; 65.22, 51.56. - App.I.48, etc. ; App.II.41, 71, 94.
abhaya(-mudrā, -hasta) (2) : geste de l'absence de crainte (rituel) - Kp.12.30.
abhighāra : aspersion de beurre clarifié - Kp. 12.25.
abhimantraṇa : fait de mantriser - Kp. 8.3 ; 13.9 ; 15.22 ; 20.4 ; 25.40, 67 ; 45.25, 31, 67.
abhivyakta (śaiva) : catégorie de śivaïtes - Kp. 63.7, 16.
abhiṣeka, abhiṣeccana : ondoiement, aspersion (rite) - Kp.9.9 ; 10.45, 47, 49 ; 18.131, 145 ; 21.11 ; 25.76 ; 31.11, 16, 29 ; 32.17, 23 ; 34.36 ; 61.28.
abhyarcana : culte (= arcana) - Kp.18.78 ; 59. 164.
abhyātāna : mantra pour une oblation particulière (T.S.3.4.5.1 : agnir bhūtānām... ; voir aussi abhyādhāna ; voir jayādyādi) - Kp. 61.25.
Abhyādhāna : mantra (= abhyātāna) - Kp.27. 35 ; 28.63 ; 30.58.
abhyukṣana : aspersion, ondoiement (voir catuḥsaṃskāra) - Kp.12.3 ; 15.9. - App.I.34, 37.
Amara : divinités (les -) - Kp.35.262.
Amareśa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78.
Amareśādi (1) : n. de l'ensemble des mondes de Pratiṣṭhā - Kp.47.78-87.
Amareśādi (2) : n. des mondes de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78, 85.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

amānuṣa(-pada) : zone du plan (= daivikapada) - Kp.65.29.

Amūrta : « Non manifesté », n. du second des cinq Sādākhya - App.II.12 ? 27, 30, 50, 51, 75.

amṛta : nectar - Kp.45.111 ; 46.59. - App.I.30, 34, 38.

amṛtamudrā : geste du nectar (rituel) - App. I.79.

amṛtā : n. d'une fixation yoguique - Vp.7.9.

amṛtīkṛ : transformer en nectar - Kp.45.32, 112.

Amoghā : n. d'une des huit Śakti de Sūrya - App.I.65, 67.

ambara : vêtement (inférieur) - Kp.35.122, 191, 250 ; 65.50.

Ambikā : n. d'une déesse - Kp.24.160.

Ambikādya : série de déesses (cinq Śakti ; voir Gaṇāmbikā) - Kp.3.5.

ambuja (1) : lotus (attribut de la Déesse) - Kp.10.36 ; 31.8, 10.

ambuja (2) : lotus (offrande) - Kp.18.95 ; 59.78.

ambuja (3) : creuset lotiforme (= padmakuṇḍa) - Kp.18.65, 66 ; 31.22.

ambuja (4) : lotus (au centre d'un kuṇḍa) - Kp.14.7.

Ambuja (5) : n. d'un Nāgarāja - Kp.59.150.

ambuja (6) : lotus d'or (voir hemapaṅkaja) - Kp.23.12.

ambuja (7) : lotus (socle) - App.I.72.

ambuja (8) : lotus (du saurapītha) - App.I.9.

ambhoja : lotus (au centre d'un diagramme) - Kp.23.6.

araṇi : bois servant à produire le feu par frottement - Kp.15.3.

aratni : coudée (mesure ; = hasta) - Kp.57.7.

ariṣṭa : Azadiracta indica - Kp.48.29.

Arka (1) : n. de Sūrya - Kp.45.38, 58.

arka (2) : douze.

arka (3) : fleur de soleil (parure de Śiva ; = arkapuṣpa) - Kp.35.250.

arka (4) : fleur (Calotropis procera ou gigantea) - Kp.23.16 ; 57.87 (?) ; 59.60. - App.I.104.

Arka (5) : n. d'une des huit Manifestations (voir Kṣmādi) - Kp.57.102.

arkapuṣpa : fleur d'arka (parure de tête de Śiva ; voir aussi : arka, bhānupuṣpa) - Kp. 35.125.

argala : verrou - Kp.27.8 ; 60.17.

arghya(-toya) : eau de bienvenue (liquide et rite d'offrande ; voir aussi acyuta, viśeṣārghya, sarṣapārghya, sāmānyārghya) - Kp.9.3-4 ; 10.44, 56-59 ; 15.8-9, 13, 17, 30 ; 16.20 ; 20.5 ; 22.11 ; 23.16 ; 24.16 ; 25.57 ; 27.38 ; 30.47 ; 32.21 ; 38.33 ; 45.32, 35, 42, 47, 51, 54-56, 62, 85, 90, 92, 98, 100, 116, 119, 125, 129 ; 46.14, 16, 44, 50, 65, 75, 90, 112, 120-134, 153, 156 ; 48.8, 25, 30, 77 ; 51.27, 29, 34, 41, 51, 56 ; 53.16 ; 57.18 ; 58.12 ; 59.103, 113-115, 121-22, 179, 185. - App. I.28, 37, 49, 76, 79, 91, 101, 106.

arghyapātra : vase à eau de bienvenue - Kp. 46.39, 45, 59, 80, 155.

arcana : culte (voir aussi abhyarcana) - Kp.9.9 ; 10.1, 27, 60-61 ; 16.25 ; 24.168 ; 27.45 ; 28.84, 88 ; 29.34 ; 30.63 ; 34.36 ; 59.8, 10, 12, 22, 126, 164 ; 63.21 ; etc.

arcā : image (voir karmārcā) - Kp.18.114.

ardhagolakā : demi couvre-liṅga (ne couvrant qu'un seul côté du Liṅga) - Kp.43.17.

ardhacandra (1) : croissant de lune (= parure de tête de Śiva) - Kp.35.227.

ardhacandra (2) : en demi-lune (forme de creuset, arrondi de Liṅga) - Kp.28.30 ; 28.14.

ardhacandrākṛti : en demi-lune, arrondi (à propos du faîte d'un toit) - Kp.41.14.

Ardhanāri(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.281, 287.

Ardhanārīśvara : n. d'une Manifestation de Śiva - App.II.90.

ardhamaṇḍapa : pavillon engagé, porche - Kp. 40.2 ; 54.1.

arpaṇa : onction de beurre clarifié sur la tête (voir ghṛtaṃ śiro'rpaṇam) - Kp.31.43 ; 34. 31.

alaka (ālaka) : orpiment - Kp.9.2.

alābu : Lagenaria vulgaris L. - Kp.12.15.

alikā : bois de cadre d'un siège (voir aussi clikā) - Kp.10.23.

alinda : déambulatoire, vide intérieur (dans une construction) - Kp.39.10, 16-19.

alpanāsī : petite fausse-lucarne - Kp.39.

avakuṇṭhana (1) : encerclement protecteur en prononçant KAVACA - Kp.15.4 ; 45.32, 39, 97 ; 46.12, 62, 74 ; 59.104. - App.I.27, 31, 37, 39, 74, 77.

avakuṇṭhana (2) : entourage (d'un vase avec un tissu) - Kp.24.22, 23.

avagāha (na) : immersion, fait de s'immerger - Kp.18.123, 136, 143 ; 56.13, 14, 18.

Avimukta : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81.

Avairāgya : Non-détachement (l'une des quatre vertus contraires, voir Adharma) - Kp.10.23.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

avyakta : Nature, Non-manifesté (n. d'un tattva ; = prakṛti) - Kp.10.23 ; 59.157. - Vp.1B.3 ; 2.15 ; 4.49 ; 10.100.

Avyaya : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.

aśoka : Saraca asoca, (Roxb.) de Wilde Roxb. (fleurs rouges) - Kp.59.60, 80.

aśvattha : Ficus religiosa, banyan - Kp.29.20 ; 37.33 ; 46.19 ; 48.33 ; 53.21, 35, 37 ; 57.87.

aśvatthaśṛṅga : pointe d'aśvattha (?) (ingrédient mis dans les vases ; voir vaṭaśṛṅga) - Kp.23.27.

Aśvin : couple de divinités - App.II.100.

aṣṭakoṇa(-kuṇḍa) : creuset octogonal - Kp.14.2, 13.

aṣṭagandha : huit parfums (rite des -) - Kp.56.11, 17.

aṣṭapatra : lotus à huit pétales - Kp.1.02.

aṣṭapuṣpa : culte des huit fleurs - Kp.45.57, 102, 119, 128 ; 59.50. - App.I.44, 103.

aṣṭabandha : mortier aux huit ingrédients - Kp.28.81 ; 29.28 ; 30.54 ; 44.20 ; 61.1, 2, 6, 10, 12.

aṣṭamaṅgala : les huit signes bénéfiques (= maṅgala) - Kp.18.78-79 (liste) ; 25.56 ; 45.6, 48 ; 48.5 (liste). - App.II.100.

Aṣṭamūrti (1) : Manifestations de Śiva (les huit - : Bhava, Śarva, Īśāna, Paśupati, Ugra, Rudra, Bhīma, Mahādeva ; voir aussi : Aṣṭarudra, Bhavādi, Mūrtimūrtīśvara) - Kp.10.63 ; 18.77.

Aṣṭamūrti (2) : divinités (série des huit Vidyeśvara) - Kp.59.200.

aṣṭamṛd : terres (les huit -) - Kp.24.9.

Aṣṭarudra : les huit Manifestations de Śiva (= Aṣṭamūrti).

aṣṭaśakti : les huit Śakti de Sūrya (= Śaktyaṣṭaka) - App.I.70.

aṣṭākṣara : mantra "Oṃ śivāya namo namaḥ" - Kp.59.49.

Aṣṭāṅgī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.17.

asitamaṇḍala : iris de l'oeil (= kṛṣṇamaṇḍala) - Kp.35.54.

Asitāṅga(-bhairava) : n. d'un des huit Bhairava - Kp.51.39.

Asunvanta : mantra (TS. 4.2.5.10) - Kp.52.27.

ASTRA (1) : "ARME" (l'un des mantra membres) - Kp.1.19 ; 2.18 ; 8.2 ; 10.7, 17, 54 ; 12.19-21, 25 ; 13.6 ; 15.3, 21, 23, 26-27 ; 16.14, 21, 24 ; 18.40, 52-53, 76, 128 ; 19.5 ; 28.23, 60, 82 ; 29.14 ; 30.35 ; 34.29 ; 36.18 ; 37.47 ; 38.20, 27, 33, 35 ; 46.6-8, 37, 55, 57, 119-121, 128-130, 137, 138, 140, 144, 150, 156, 166 ; 47.56, 60 ; 48.10 ; 51.5, 43, 53 ; 57.88, 106 ; 61.24 ; 64.6. - App.I.22, 24, 27-28, 31, 33, 36, 27, 88, 85, 105.

Astra (2) : n. d'un dieu (= Astrarāja) - Kp.17.3 ; 18.77.

astra (3) : armes (les dix - ; = daśāyuddha) - Kp.1.20 ; 18.60 ; 44.16, 17 ; 46.162 ; 57.50.

ASTRA (4) : mantra armes (les cinq - ; = pañcāstra) - Kp.46.149-168.

astradaṇḍa : ASTRA mantra utilisé pour le "frapper" (tāḍana) - Kp.46.45.

Astradeva : n. d'un dieu (= Astrarāja) - Kp.46.160.

Astramūrti : n. d'un dieu (= Astrarāja) - Kp.16.4, 29.

ASTRARĀJA (1) : mantra (= PĀŚUPATĀSTRA) - Kp.1.4, 11.

Astrarāja (2) : n. d'un dieu (l'Arme personnifiée ; voir aussi Astradeva, Astramūrti) - Kp.16.2, 11, 21, 22.

astreśāvaraṇa : cercle des Armes (l'un des cercles de divinités entourant Śiva ; pour la liste voir daśāyudha) - Kp.59.208.

asthi : os, squelette - Kp.35.273.

ahaṃkāra : Ego (tattva) - Kp.47.100 ; 58.32. - Vp.1A.13, 16 ; 2.17 ; 4.26, 49 ; 10.100.

- Ā -

Āṅginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.21.

Āṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.20.

ākāśa(-tattva) : Espace (élément ; voir aussi viyat, vyoman) - Kp.46.49 ; 58.23, 30 ; 59.162.

ākramaṇa : piétinement (par les vaches ; rite de purification) - Kp.56.6, 9, 12, 15.

āgastya : Agati grandiflora (Sesbania grandiflora Pers. ; voir aussi muni, bakapuṣpa) - Kp.59.60, 78.

āghāra : vase utilisé pour l'aspersion de beurre clarifié pendant le sacrifice - Kp.15.24.

āgneyī : n. d'une fixation yoguique - Vp.7.6.

āgrayaṇa : offrande des premiers fruits, prémices (= navanaivedya) - Kp.13.1.

ācamana : eau à boire (ingrédient et rite) - Kp.6.1 ; 7.3 ; 9.2 ; 10.44, 59 ; 12.35 ; 15.17 ;

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

16.20 20.5 ; 22.10 ; 23.16 ; 25.66, 74 ; 38.33 ; 45.47, 54-56, 63, 66, 71, 73 75, 81, 98, 113, 129 ; 46.39, 50, 65, 74, 75, 112, 137 ; 48.8, 77 ; 51.27, 29, 41, 56 ; 53.16 ; 59.27, 110-112, 178, 185 ; 60.10. - App.I.28, 35, 49, 76, 91, 101, 109.

ācārya : maître, officiant - voir Kp.48.passim et, par ex., Kp.13.14 ; 25.2, 16, 24 ; 27.36 ; 28.62, 65 ; 29.25 ; 30.30, 31, 48, 52, 59, 136 ; 45.134 ; 47.25, 30, 33, 36 ; 50.16, 25 ; etc.

ācārya (abhiṣeka) : consécration d'un Maître - Kp.48.1, 3.

ācāryabhūṣaṇa : parures du maître - Kp.61.31.

ājya : beurre clarifié (= ghṛta) - Kp.9.8 ; 10.50 ; 12.25, 27, 33 ; 15.26, 30 ; 18.46, 80, 96 ; 25.43 ; 27.26, 31 ; 28.59, 64 ; 29.21 ; 30.32, 36 ; 31.41 ; 32.22 ; 33.22 ; 34.28 ; 35.301 ; 36.25 ; 37.34, 46 ; 38.26 ; 44.36, 38, 41 ; 45.31 77, 103, 108, 112 ; 46.113, 129, 137, 143, 149, 164 ; 51.31, 46, 52 ; 52.26 ; 53.10, 21, 44 ; 57.88, 103 ; 61.21, 22.

āḍhaka (1) : unité de mesure de capacité - Kp.12.7, 9, 10 ; 21.4 ; 22.6.

āḍhaka (2) : n. d'un ingrédient de l'oblation - Kp.61.24.

āḍhakī : plante odoriférante - Kp.59.114.

āpavamala : souillure congénitale - Kp.58.25.

Ātma(-tattva) : l'un des trois tattva (Ātma°, Vidyā° et Śiva°) - Kp.6.3 ; 45.61, 121, 123 ; 57.99, 100 ; 59.161. - Vp.1A.1, 4 ; 4.43, 47.

Ātma-vidyā-śiva : mantra des trois Tattva (= tattvamantra) - Kp.6.3.

ātmajāta : naissance de l'âme (du disciple) - Kp.46.85.

ātmabhoga : jouissance (expérience) de l'âme - Kp.46.86, 87, 88, 152.

ātmamantra : mantra (l'un des tattvamantra) - Kp.46.8, 86, 104, 115, 117.

ātmaśuddhi : purification du Soi - Kp.10.2, 6 ; 31.40 ; 51.34 ; 58.12 ; 59.25, 54.

ātmārtha(-pūjā) : culte pour soi - Kp.59.3, 5, 8.

Ātreyasūkta : mantra (RV 5) - Kp.48.44.

ādāna : obscuration - Vp.1B.15.

Āditya (1) : n. de Sūrya - Kp.18.49. - App.I. 100. App.II.96.

Āditya (2) : série de divinités (les douze -) - App.I.75 ; II.98.

Ādiśakti : n. d'une Puissance - App.II.8, 26, 27.

Ādiśeṣa : n. d'une divinité (serpent) - Kp.57.41, 121.

ādiśaiva : catégorie de śivaïtes (= śivabrāhmaṇa?) - Kp.57.12 ; 59.8, 10.

ādhāna : établissement du feu (= agnyādhāna) - Kp.31.35.

ādhāra : soubassement, niveau du soubassement - Kp.39.20 ; 41.11.

ādhāraśakti : Puissance de soutien (n. d'une divinité) - Kp.59.148, 149.

ādhāraśilā : pierre-support, dalle placée sous le liṅga (= brahmaśilā) - Kp.28.68 ; 30.58.

Ānanta : n. d'une divinité voir Ananta (serpent) - Kp.59.151.

Ānala : n. de Skanda (fils d'Agni-Anala) - Kp.18.51.

ānāha : périmètre - Kp.14.15.

āplāvana : inondation de nectar (rite) - Kp.15. 27 ; 59.30.

ābhaṅga : posture déhanchée (l'une des trois - , voir aussi abhaṅga ; voir tribhaṅga) - Kp. 35.142, 143, 146, 147, 148, 161, 279 ; 65.11, 13, 15.

ābharaṇa : parure, ornement - passim ; voir par ex. Kp.31.17 ; 31.45 ; 32.14 ; 35.285 ; 38. 35 ; 43.30 ; 46.71, 77.

ābhāsa : catégorie de bâtiments déterminée par leurs dimensions - Kp.39.5, 7, 16.

āmala(-ka) : myrobolan - Kp.10.46 ; 23.20 ; 60.11.

āmalakīphala : fruit du myrobolan - Kp.7.2.

āmra : mangue, Mangifera indica - Kp.12.27 ; 18.97 ; 22.14 ; 23.21 ; 31.45 (?) ; 52.18 ; 60.10.

āmrapatra : feuille de manguier - Kp.57.33.

Āmrātakeśvara : n. d'un monde de Prakṛṣṭā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79.

āmla : myrobolan (variété de -) - Kp.31.45 (?) ; 48.29.

āya : gain, voir āyādi - Kp.35.7, 11, 12.

āyata : rectangulaire (= āyatāśra) - Kp.24.3.

āyatana (agner -) : réceptacle pour le feu - Kp. 61.16.

āyādi : formules déterminant le caractère faste ou néfaste d'une dimension (voir aṃśa, āya, jāti, taskara, yoni, vyaya) - Kp.32.3 ; 38.4 ; 43.8 ; 65.32.

āyāma (1) : longueur - Kp.33.10 ; 34.2.

āyāma (2) : hauteur - Kp.27.9 ; 28.9, 19.

āyudha : armes (les dix- ; = daśāyudha) - Kp. 46.52 ; 50.23.

Ārādhya : n. d'une divinité du trône - App.I.56.

ārāma : jardin - Kp.26.30.

ārcana : culte - Kp.37.41 ; 46.52.

ārtava : femme ayant ses règles - Kp.44.11.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

ārṣa(-liṅga) : Liṅga installé par les ṛṣi - Kp. 59.138.
ārha : jaïn - Kp.59.14.
ālaka : voir alaka.
ālaya : temple, bâtiment - Kp.16.18, 19, 21 ; 18.144 ; 30.4, 8, 9 ; 31.18 ; 34.20 ; 44.10, 41 ; 50.6, 27 ; 51.13, 14 ; 53.3 ; 60.13.
āliṅga : enlaçant - Kp.35.192-196.
Āliṅga(-candraśekharamūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.173.
ālepana, ālepa (1) : enduit (rite) - Kp.10.6 ; 18.104, 120, 125.
ālepana, ālepa (2) : enduit de bouse (= gomayālepana) - Kp.12.23.
āvaraṇa : cercle de divinités - Kp.1.8 ; 10.62, 63, 64 ; 11.8 ; 21.10, 11 ; 22.19, 23 ; 23.18, 21, 24, 29, 35, 38, 43 ; 24.15, 168, 170 ; 27.43 ; 59.192, 201.
āvāsaka : demeure, temple - Kp.37.7.
āvāhana, āvāha : invite (rite ; voir aussi āhvāna) - Kp.10.37, 57-59 ; 24.163 ; 25.47 ; 28.84, 88 ; 37.42 ; 45.96 ; 46.43, 70, 72, 88, 89 ; 59.164, 176 ; 57.57, 62, 78 ; 59.173, 174.
āvāhanī (mudrā) : geste de l'Invite (rituel ; voir aussi āvāhamūdra) - Vp.05.2, 5, 12.
āvāhamudrā : geste de l'invite (rituel ; = āvāhanī) - Kp.59.176.
āśiṣ : bénédictions - Kp.57.12.
Āśuḥśiśāna : mantra (TS. 4.6.4.1) - Kp.52.21.
āṣāḍha : n. d'une plante ou d'un arbre à fleurs rouges - Kp.59.59, 69.
Āsatya : mantra (TS. 2.1.11.6) - Kp.7.8.
āsana (1) : siège - Kp.15.2 ; 35.112 ; 48.24 ; 58.16.
āsana (2) : trône (Ananta, etc.) - Kp.10.29, 34, 66 ; 25.47 ; 28.88 ; 30.57 ; 45.95 ; 57.50 (?) ; 59.145, 163. - App.I.25, 45, 81, 107.
āsana (3) (-mūrti) : n. d'une forme assise de Śiva (= Umāmaheśvaramūrti) - Kp.12.29.
āsana (4) : trône (opération rituelle) - Kp.57.61, 66, 78.
āsana (5) : piédestal (de Vṛṣa) - Kp.33.9.
āsana (6) : posture assise - Vp.10.108.
āsanamantra : mantra (utilisés pour la confection) du Trône - App.I.105.
āsandī : litière - Kp.46.22.
āsthānamaṇḍapa : pavillon d'audience (pour la cérémonie du divertissement lors de la fête) - Kp.18.105, 125 ; 25.83 ; 26.30, 34.
āsya : bouche - Kp.35.66, 68.
āsyabandha : masque protecteur - Kp.12.23.
āsyarekhā : ligne de la bouche (iconométrie) - Kp.55.1.
āsyasīmāvasānaka : commissure des lèvres - Kp.35.68.
āsyasīmānta : limite de la bouche (?) (lèvre? moustache?) - Kp.34.8.
āhuti : oblation, offrande oblatoire - Kp.12.33 ; 15.28 ; 16.24 ; 18.83 ; 25.44, 45 ; 27.27 ; 28.60 ; 30.35, 36, 37 ; 31.37, 38 ; 33.22 ; 36.25 ; 45.29, 106, 108.
āhvāna : invite (rite ; = āvāhana) - Kp.59.135.

- I -

Iṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.20.
ikṣukhaṇḍā : canne à sucre - Kp.13.12.
ikṣutoya : eau de canne à sucre (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.19.
ikṣusāra : jus de canne à sucre - Kp.57.119.
Icchāśakti : Puissance de Désir - Kp.59.160 ; 63.3 ; 65.57. - App.I.3, 7, 15 ; App.II.8, 9, 31. - Vp.1B.5.
Idaṃ viṣṇu : mantra (TS.1.2.13.1) - Kp.36.13, 26, 28.
Indu (1) : n. d'une des huit Manifestations (voir Kṣmādi) - Kp.57.102.
indu (2) (-śekhara) : croissant de lune (parure de tête de Śiva ; = candrakhaṇḍa) - Kp.35. 250, 270.
Indra : n. d'un dieu - Kp.18.98 ; 45.40 ; 46.49 ; 51.49.
indrarātra : nuit d'Indra (sixième nuit de la fête) - Kp.18.92.
indravallī : Cucumis colocynthis - Kp.18.98.
indrādīśānta : gardiens des points cardinaux et deux des jonctions (= lokapāla et sandhideva) - Kp.18.57, 58.
Indrādya : gardiens des points cardinaux (= lokapāla) - Kp.59.49.
indriya : organes des sens et de la connaissance - Kp.58.10. - Vp.1A.13 ; 2.17 ; 4.49 ; 9.7 ; 10.101.
indhana : combustible - Kp.15.13.
Indhikā : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.96.
Imaṃ me : mantra (TS. 2.1.11.6 ; RV 1.25.19) - Kp.7.8.
iṣu (1) : flèche (attribut) - App.I.56.
iṣu (2) : cinq - Kp.65.12.
iṣṭakā : brique - Kp.29.31 ; 30.6, 39, 53, 55 ; 33.8 ; 39.18.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

-Ī-

Īṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.20.

īkṣaṇadīkṣā : initiation par la vue (= cākṣuṣī°) - Kp.58.20.

Īśa : voir Īśāna (tous les sens).

īśastambha : pilier du nord-est ? - Kp.56.25.

ĪŚĀNA (1) : l'un des mantra brahma - Kp.8.3 ; 10.39 ; 15.17, 21 ; 16.25 ; 18.67, 82 ; 30.33 ; 38.16, 34 ; 44.37 ; 47.56, 60 ; 51.42 ; 53.43 ; 57.85 ; 61.23.

Īśāna (2) : n. d'un des cinq visages de Sadāśiva - Kp.10.40. - Vp.4.34 ; 6.4, 10, 20 ; 7.2 ; 10.28.

īśāna (3) : nord-est - passim.

Īśāna (4) : n. de Śiva - Kp.11.7 ; 46.167.

Īśāna (5) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.70.

Īśāna (6) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Puruṣa) - Kp.47.87.

Īśāna (7) (tattva) : n. d'un tattva (= Īśvara) - Kp.47.94.

ĪŚĀNĀDI : mantra brahma (les cinq -) - Kp. 48.20, 26, 28.

Īśvara (1) : n. de Śiva - Kp.18.99 ; 24.160 ; 35.283, 285 ; 45.45 ; 46.48 ; 47.54 ; 57.121 ; 63.4.

Īśvara (2) : n. du visage supérieur de Sadāśiva - Kp.10.40.

Īśvara (3) : n. d'un régent du saurapīṭha - App. I.10.

-U-

Uṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.20.

Ukṣa : n. de Vṛṣa - Kp.33.5, 21 ; 35.144-146 ; 37.8 ; 39.30, 31.

ukṣaketu : étendard au taureau - Kp.37.41.

Ukṣan : n. de Vṛṣa - Kp.35.283.

Ukṣārūḍha(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva (= Vṛṣārūḍha) - Kp.35.2, 146.

Ugra : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Puruṣa) - Kp.47.87.

ucca : hauteur - passim ; voir par ex.Kp.18.88 ; 25.19.

ucchiṣṭa : restes (d'un repas) - Kp.12.34.

uḍu : « goutte » (unité de mesure de capacité) - Kp.12.4, 5.

uttaravastra : vêtement supérieur (= uttarīya) - Kp.46.38.

uttarīya : vêtement supérieur, écharpe (porté par un dieu, un officiant, etc. ; voir aussi uttaravastra) - Kp.10.31 ; 16.15 ; 35.266 ; 43.28 ; 45.115 ; 59.185.

uttaroṣṭhā : lèvre supérieure - Kp.35.67.

utpatti : création - Vp.1B.18 ; 4.9, 28.

utpala (1) : lotus - (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.28.

utpala (2) : lotus (attribut) - Kp.10.36 ; 24.30 ; 31.6, 7 ; 34.12 ; 35.133, 140, 195, 217 ; 37.12 ; 65.8, 24, 55.

utpala (3) : lotus (offrande ; en général, lotus bleu, Nymphea cyanea Roxb.) - Kp.59.59, 81, 84.

utpalamukula : bouton de lotus (comparant pour l'extrémité de la verge) - Kp.35.107.

Utpalā : n. d'une des huit Nāgaśakti - Kp.57.54.

utsaṅga : élément de la tête ou du cou (?) - Kp.65.35.

utsava : fête, procession (voir aussi cūrṇotsava, dīpotsava, nityotsava, nṛttotsava, mahotsava) - Kp.9.10 ; 11.12 ; 15.34 ; 16.25, 27-29 ; 17.3 ; 18.7, 8, 10, 20, 101 ; 19.1 ; 34.37 ; 35.306 ; 36.30 ; 37.41, 51, 52 ; 44.21, 26 ; 45.135 ; 49.1, 11, 12, 15, 16 ; 51.2, 48, 54, 55, 59.

utsavapratimā : image de procession (voir aussi utsavabimba) - Kp.18.131, 133, 147.

utsavabimba : image de procession (= utsavapratimā) - Kp.18.131.

utsavamaṇḍapa : pavillon pour la fête - Kp. 54.4.

utsavādi-śāntyanta : de la fête aux cérémonies d'apaisement (série des rites exceptionnels) - Kp.48.93.

utsedha : hauteur - passim ; voir par ex. Kp. 14.6 ; 17.13 ;18.63, 87.

udakaśānti : mantra (cf. Yājuṣamantra ratnākara p.25-80 ; série de mantra : agnim īḍe purohitam, etc RV 1.1.1. et autres) - Kp.57.23.

udaya : hauteur - passim ; voir par ex. Kp. 14.16 ; 18.61 ; 27.7, 47, 48.

udara : ventre - Kp.11.4 ; 35.104, 242.

udarabandha : ceinture basse - Kp.10.32, 52.

udumbara : Ficus glomerata Roxb. - Kp.31.35 ; 37.33 ; 46.19 ; 57.86.

Udumbaresa : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.72.

Uddaṇḍa (nṛttamūrti) : n. d'une Manifestation dansante de Śiva - Kp.35.221, 249, 256.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

uddhūlana : saupoudrage (de cendres) - Kp. 46.38, 92.
udbhava (1) : création - Vp.10.66, 75.
Udbhava (2) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.89.
udvartana : absorption d'huile (rite) - Kp.59. 186.
udvāsa : levée (du corps) - Kp.46.10.
udvāsana : congé (rite ; voir aussi visarga, visarjana) - Kp.10.14 ; 46.153 ; 59.173.
unnata : hauteur - Kp.14.5, 6 ; 18.38.
Unmatta(-bhairava) : n. d'un des huit Bhairava - Kp.51.39.
Unmanī : n. d'une déesse - Kp.59.142.
unmīlana : rite de l'ouverture des yeux (= akṣi-mocana) - Kp.35.301.
unmeśa : rite de l'ouverture des yeux (= akṣi-mocana) - Kp.34.15.
upagopura : porte secondaire (du sanctuaire) - Kp.54.3.
upacāra(-ka) : acte de révérence, opération rituelle - Kp.10.60 ; 36.33. ; 45.63, 118, 129 ; 46.77 ; 52.20 ; 54.12 ; 57.44, etc. ; 61.7. - App.I.44.
upadaṃśa : accompagnement, conrizage (légumes secs acompagnant un plat de riz) - Kp.12.13, 18, 26 ; 13.7, 13.
upadaṇḍa : prolongateur (partie supérieure du mât de l'étendard) - Kp.18.34, 35, 36.
upadala : pétale secondaire - Kp.1.11, etc.
upapīṭha : socle (d'un édifice) - Kp.33.11.
upamāna : distance séparant deux points symétriques - Kp.65.46.
upavāsa : jeûne - Kp.50.2.
upavāsin : jeûneur - Kp.58.6.
upavīta : cordon sacrificiel (= yajñopavīta) - Kp.5.5 ; 10.51 ; 45.100 ; 46.38 ; 48.13, 17 ; 59.185. - App.II.68.
upavītamantra : mantra (Brahm.Up. 5) - Kp.48. 75.
upavedikā (ou upavedī) : socle (sous un autel) - Kp.18.39, 63, 78 ; 25.33 ; 27.14 ; 28.30 ; 29.10 ; 31.22 ; 22 ; 34.21 ; 37.24 ; 57.28.
upaśaiva : catégorie de śivaïtes - Kp.63.8, 17.
upastha : Sexe (n. d'un tattva) - Kp.47.99.
upasthāna(-ka) : adoration (rite) - Kp.15.18.
upāṅga : membre secondaire d'une statue - Kp.16.27. - App.II.69.
upāna (1) : plinthe (du piédestal ou de l'autel) - Kp.28.80 ; 33.17 ; 35.130 ; 65.2, 3.
upāna (2) : orthostate (moulure de base du soubassement) - Kp.39.24.
ubhayārthin : celui qui désire les deux buts (jouissance et libération) - Kp.11.17 ; 30.1.
Umayāliṅgita- : n. d'une Manifestation de Śiva (= Āliṅgacandraśekhara) - App.II.88.
Umayā sahita- : n. d'une Manifestation de Śiva (= Someśvara) - App.II.86.
Umā (1) : n. d'une déesse - Kp.11.8 ; 27.23 ; 50.12 ; 59.154.
Umā (2) : n. d'un mantra (= Vāmadeva) - Kp. 59.154.
Umākanta : n. d'une Manifestation de Śiva - App.II.92.
Umādya : série de divinités - Kp.1.19.
Umāpati : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Rāga) - Kp.47.88.
umābhāga : piédestal du Liṅga (en tant que "partie d'Umā" du Liṅga) - Kp.65.02.
Umārādhya : n. d'une Manifestation de Śiva - App.II.89.
Umāskandayuta : n. d'une Manifestation de Śiva (= Somāskanda) - Kp.35.141.
uraḥ : sein, poitrine - Kp.35.178.
urvāru : concombre, Cucumis usitatissimus (variété de -) - Kp.12.15.
ulūkhala : mortier (souvent sous la forme lūkhala, pour raison métrique) - Kp.12.3 ; 13.9 ; 18.126, 127 ; 46.15.
uśīra : vétiver (plante odoriférante : Andropogon muricatus Retz.) - Kp.9.1 ; 23.22 ; 24.18 ; 25.26 ; 59.107, 108, 110, 117. - App. I.35.
Uṣā : n. d'une déesse - App.I.97, 98.
uṣṇīṣa (1) : sommet de la tête des statues - Kp.35.15, 159, 161, 206, 231, 251.
uṣṇīṣa (2) : sommet de la tête (terme appliqué au Liṅga) - Kp.43.6.
uṣṇīṣa (3) : turban - Kp.16.15 ; 18.104 ; 45.115 ; 46.38.

- Ū -

Ūṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.20.
ūru : cuisse - Kp.35.18, 19, 26, 95, 109, 134, 144, 149, 160, 183, 186, 187 ; 65.15, 16, 20, 40, 47. - Vp.6.13.
ūrdhvakukṣi : haut du ventre (?) - Kp.35.235.
Ūrdhvagā : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp.47.96.
ūrdhvapadma : doucine droite - Kp.28.80.
ūrdhvavarman : paupière supérieure - Kp.35.57, 58.
Ūrdhvaśepha : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Ouest) - Kp.47.66.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

- Ṛ, Ṝ, Ḷ -

Ṛṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.20.

ṛkṣa : astérisme (voir aussi nakṣatra, rāśī) - Kp.18.5, 108, 110, 139, 140 ; 25.6 ; 31.39 ; 34.14 ; 35.299.

ṛtvij : prêtre oblateur - Kp.57.14, 22, 36, 92, 113, 124.

Ṛddhi : n. d'une des kalā de Sadyojāta - Kp.2.2-3.

Ṛṣi (1) : Sages (les sept- ; voir aussi Guru, Saptaḍeśika) - Kp.3.4 ; 7.6 ; 18.97 ; 35.262, 291. - App.II.98.

ṛṣi (2) : sept - passim ; voir par ex.Kp.35.63.

ṛṣirātra : nuit des Sages (cinquième nuit de la fête) - Kp.18.92.

Ṝṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.20.

Ḷṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.21.

Ḹṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.21.

- E, AI, O, AI -

Eṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.21.

ekapatra : Ocimum grattissimum L. (?) - Kp. 23.25.

Ekapāda : n. d'une Manifestation de Śiva - App.II.91.

Ekapiṅgala : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.89.

Ekarudra (2) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Īśvara) - Kp.47.93.

Ekavīra : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Puruṣa) - Kp.47.87.

Ekaśiva : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Rāga) - Kp.47.88.

Ekākṣa : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Īśvara ; = Ekanetra) - Kp.47.93.

Ekekṣana : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.90.

elā : cardamome - Kp.9.2 ; 23.22 ; 25.27 ; 46.60 ; 52.12 ; 59.110.

elāmbu : eau de cardamome (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.15.

elikā : bois de cadre d'un siège (= alikā) - Kp. 27.39 ; 59.153, 158.

Aiṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.21.

Aikavīra : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Kāla?) - Kp.47.89.

Aindra : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83.

Aiśāna : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.90.

Aiśānī : n. d'une fixation yoguique - Vp.7.8.

aiśvararātra : nuit d'Iśvara (neuvième et dernière nuit de la fête) - Kp.18.93.

Aiśvarya : Souveraineté (l'une des quatre vertus, voir Dharma) - Kp.10.22 ; 27.38 ; 59.47.

"Oṃ śivāya namo namaḥ" : mantra (voir aṣṭākṣara) - Kp.59.48.

oṃkāra : Oṃ (voir aussi praṇava) - Kp.1.10 ; 24.14 ; 59.50, 125. - Vp.7.10 ; 10.6, 8, 26.

Oṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.21.

odana : riz bouilli - Kp.12.28-30, 36, 37 ; 13.5, 14 ; 18.46 ; 29.21 ; 32.22 ; 33.22 ; 44.41.

oṣṭha : lèvre (voir aussi uttara° et adhara°) - Kp.35.69.

Auṃginī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.21.

Auma : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84. - Vp.4.14.

Auṣadhi : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78.

- K -

kakud : bosse (? raccord entre le cou et la colonne vertébrale) - Kp.35.85 ; 65.43.

kakṣa : aisselle - Kp.35.24, 87, 91, 96, 98, 170, 242 ; 65.55.

kaṅkāla : squelette - Kp.35.274, 275.

Kaṅkāla(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.268, 269, 280. - App.II.89.

kañcuka : cuirasse (parure du dieu) - Kp.18. 104 ; 35.269 (?).

kaṭaka (1) : bracelet - Kp.10.31 ; 48.46 ; 61.31.

kaṭaka (2) (-mudrā) : geste de l'anneau (iconographie) - Kp.35.117, 118, 284 ; 37.13 ; 65.22, 24, 54.

kaṭi : hanche - Kp.35.25, 95, 104, 182. - Vp. 6.15.

kaṭisandhi : articulation de la hanche - Kp.35. 86, 90.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

kaṭisūtra (1) : ceinture de hanches - Kp.10.32, 52 ; 48.46, 47.

kaṭisūtra (2) : ligne des hanches (iconométrie) - Kp.35.184, 289.

kaṇṭha (1) : cou (voir aussi gala, grīvā) - Kp. 35.97, 100, 101 ; 47.42 ; 58.22 ; 65.4.34.

kaṇṭha (2) : attique, étage sous toit (= gala) - Kp.39.24.

kaṇṭha (3) : dé, moulure creuse - Kp.29.14, 33 ; 33.18 ; 65.2, 4.

kadamba(-ka) : Nauclea cadamba ; Neolamarckia cadamba (Roxb.) Bosser - Kp.59.56, 60, 68.

kadalī(-phala) : banane plantain (fruit de Musa sapientium) - Kp.12.14, 27 ; (bois ?) 18.62, 81 ; 21.8 ; 22.13 ; 23.19 ; 27.27 ; 28.59 ; 38. 27 ; 59.80.

Kanakā : Dorée (la - ; n de l'une des sept langues d'Agni) - Kp.45.31.

kaniṣṭhā : auriculaire - Kp.35.34, 40, 41, 46. - App.I.22-24.

kanīnikā : pupille (= jyotirmaṇḍala) - Kp.35.54.

kanda : bulbe (? ; ingrédient d'offrande) - Kp. 44.42.

kanda : bulbe (du lotus) - App.I.8, 41.

kandamūla : radis - Kp.18.81.

kandhara : attique, étage sous toit (= gala) - Kp. 39.27.

Kanyakā : les huit (Nāga-)kanyakā, alias Nāgaśakti - Kp.57.54.

kapardaka : n. d'un fruit (offrande) - Kp.60.11.

Kapardin : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.69.

kapāla : calotte crânienne, bol (attribut) - Kp. 35.252, 259, 265 ; 37.13 ; 51.10. - App.I.53.

Kapālī(-bhairava) : n. d'un des huit Bhairava - Kp.51.39.

Kapāliśa : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.

Kapāliśādi : n. des mondes de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63, 74.

kapittha : Feronia elephantum L. - Kp.8.2 ; 60.10.

kapotaka : larmier, corniche - Kp.60.7.

kamaṇḍalu (1) : pot à eau (attribut) - App.I.65.

kamaṇḍalu (2) : vase à eau (porté par le nouveau maître) - Kp.48.94.

kamala : lotus (diagramme) - Kp.52.17.

Kamalā : n. d'une des huit Nāgaśakti - Kp. 57.54.

kamalāsana : trône de lotus - Kp.65.56.

kampa (1) : filet (moulure) - Kp.28.77 ; 33.18, 19: 65.2, 3, 4.

kampa (2) : chevron (?) - Kp.57.46.

kara (1) : coudée (mesure ; = hasta) - Kp.18. 60 ; 24.2 ; 25.32 ; 28.27 ; 60.6.

kara (2) : syllabe (= akṣara) - Kp.24.13.

kara (3) : main - Kp.65.53, 55.

karaka : vase (différent de kumbha) - Kp.43.45.

karaja : doigt (unité de mesure ; = aṅgula) - Kp.31.22.

karañja : Pongamia glabra L. ; Pongamia pinnata (L.) Pierre - Kp.59.74.

Karaṇa, Karaṇeśvara : série de divinités (= Brahmādi) - Kp.45.109.

karaṇḍamakuṭa : coiffure (féminine) en corbeille, tiare? - Kp.13.4 ; 24.30 ; 31.5 ; 34.13 ; 35.138, 209, 261 ; 37.10 ; 38.13 ; 43.27 ; 65.23, 49.

karanyāsa : imposition des mains (voir aussi karapūjā) - Kp.46.55 ; 48.89 ; 57.47 ; 59.31, 37. - App.I.24.

karapūjā : culte des mains (karanyāsa) - Kp. 59.29.

karavīra : oleander (Nerium odorum) - Kp. 22.17 ; 23.23, 26 ; 57.120 ; 59.58, 59, 61, 67, 71, 81. - App.I.105.

karāla : résine (matériau de l'enduit) - Kp. 39.32.

karīra : vase - Kp.34.30, 32.

karṇa (1) : oreille - Kp.35.72, 203, 205, 206, 225, 229, 239, 253 ; 46.3, 94.

karṇa (2) : angle - Kp.14.8.

karṇa (3) : deux - passim.

karṇakuṇḍala : pendant d'oreille - Kp.35.271 ; 43.24 ; 61.31.

karṇakūṭa : édicule (carré) d'angle - Kp.39.11, 12 ; 40.20.

karṇadvāra : orifice de l'oreille (?) - Kp.35.79.

karṇapālī : parure d'oreille - Kp.35.80 ; 65.44.

karṇapuṣpa : fleur (parure placée au dessus de l'oreille) - Kp.35.229 ; 43.9.

karṇabandha : attache de l'oreille (?) - Kp.35. 71, 74, 84.

karṇavṛtta : parure d'oreile (= karṇakuṇḍala) - Kp.43.22.

karṇavetra : baguette chanfreinée (moulure) - Kp.28.80.

karṇika : parure d'oreille - Kp.10.51.

karṇikā (1) : péricarpe (ou réceptacle) d'un lotus - passim ; voir par ex. Kp.1.2 ; 43.13. - App.I.9, 15, 42, 70.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

karṇikā (2) : réceptacle du lotus (partie supérieure du mahāpīṭha ou de l'autel de substitution) - Kp.33.19, 21.

karṇikā (3) : (bâtonnet) à oreilles - Kp.45.23.

karṇikā (4) : pendant d'oreille (= karṇika) - Kp.10.32.

karṇikāra : Pterospermum acerifolium (L.) Willd. - Kp.59.61.

kartarī : geste des ciseaux (iconographie) - Kp.35.119, 122, 151, 170, 180, 185, 189 ; 65.54.

kartṛ (1) : sacrifiant, commanditaire - Kp.14.3 ; 18.5, 6 ; 25.16 ; 30.1 ; 32.4 ; 34.4 ; 35.10, 60 ; 60.5 ; 63.20, 22 ; 64.10, 11.

Kartṛ (2) : n. du quatrième des cinq Sādākhya - App.II.12, 15, 36, 38, 43, 51, 52, 74, 81.

Kartṛ (3) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.

karpūra : camphre (employé comme parfum, colorant, pour les fumigations, l'eau à boire, l'eau de Śiva, etc.) - Kp.9.2, 5 ; 23.22 ; 24.18 ; 25.26, 28 ; 45.12 ; 46.60 ; 52.12 ; 59.110, 111, 121, 190. - App.I.35.

karman (1) : actes (les) - Kp.47.4, 5, 9.

Karman (2) : voir Karmasādākhya.

Karma(-sādākhya) : n. du dernier des cinq Sādākhya (voir aussi Karmeśa) - App.II.12, 15, 43-45, 48, 52, 53, 56, 58, 78, 79, 82.

karmārcā : image de culte (pour Viṣṇu) - Kp. 36.9.

Karmeśa : n. du dernier des cinq Sādākhya (= Karmasādākhya) - App.II.49, 74, 83.

karmendriya : organes des sens - Kp.58.32.

karṣaṇādi-pratiṣṭhānta : du labour à l'installation (rites de construction du temple) - Kp. 48.92.

kalaketu : étendard de kala (= arbre ou poisson?) - Kp.49.5.

Kalavikaraṇī : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.92.

kalaśa : vase - Kp.11.15 ; 18.44, 48, 121, 134, 135 ; 21.3, 9 ; 22.4, 17 ; 23.31 ; 24.19, 20, 159 ; 27.35 ; 28.63, 86 ; 29.25 ; 36.32.

kalā (1) : partie, division - unité de temps - Kp. 59.18.

kalā (2) : seize - passim ; voir par ex. Kp.39.8, 23 ; 43.11.

kalā (5) : kalā (série des trente-huit -) - Kp.2, etc. ; 10.42, 45.57. - Vp.6.1, etc.

kalā (3) : Kalā (tattva) - Kp.10.23 ; 47.5, 191 ; 59.157. - App.II.28, 32, 59, 60. - Vp.18.3 ; 2.15 ; 4.49 ; 10.100.

kalā (4) : kalā (les cinq - : Nivṛtti, Pratiṣṭhā, Vidyā, Śānti, Śāntyatītā) - Kp.46.116 et suiv. ; 47.42 et suiv. ; 58.24 ; 60.7, 9.

kalādhvan : voie des Kalā - Kp.46.105 ; 47.39, 102.

kalānyāsa (1) : imposition des 38 kalā - Kp.2.1 ; 10.4, 43 ; 31.44 ; 32.24 ; 34.32 ; 45.57 ; 46.72, 92 ; 58.15.

kalānyāsa (2) : imposition des 31 kalā - Kp. 57.56.

kalābhaṅgi : façon d'imposer les mantra (selon les kalā) - Kp.57.48.

kalāmantra : mantra des kalā (pour la construction du trône) - Kp.45.89 ; 46.5, 8, 105. - App.I.32.

kalāśuddhi : purification des Kalā - Kp.48.35.

kalāsūtra : corde des kalā (dans les rites funéraires et l'initiation) - Kp.46.109.

kalka : mortier de chaux - Kp.30.54 ; 39.32.

kalkabandha : assemblage avec le mortier (étape de la confection des images en terre) - Kp.34.6.

Kalyāṇa(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.3, 210.

KAVACA : mantra " CUIRASSE " (l'un des mantra membres) - Kp.2.8 ; 10.52 ; 13.10 ; 15.2, 427.29 ; 30.34 ; 31.10, 32 ; 38.35 ; 46.55, 139, 147, 165 ; 51.43 ; 57.87 ; 61.24. - App.I.26, 85, 88.

kavāṭa : vantail, porte - Kp.10.15 ; 27.8 ; 59. 89 ; 60.17.

kastūrī : musc (ingrédient rituel) - Kp.23.23 ; 25.26, 69.

Kāntī : n. d'une des kalā de Sadyojāta - Kp. 2.2-3.

kāmakoṣṭha : temple de la Déesse - Kp.65.01, 57.

Kāmā : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp. 2.3-5.

kāmika(-utsava) : fête qui exauce tous les désirs (l'un des cinq types de fêtes: voir śāntikādya) - Kp.18.11.

kāmya : optionnel (en parlant d'un rite) - Kp. 45.113.

kāyaśuddhi : purification du corps (voir aussi dehaśuddhi, aṅgaśuddhi) - Kp.59.25.

kāra (1) : syllabe (= akṣara) - Kp.24.13.

kāra (2) : déterminant d'un mantra (= jāti) - Kp.1.17, 21.

kāraṇa (1) : régent (= adhideva) - Kp.47.45, 49, 52, 54, 58.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

kāraṇa (2) : cause - App.II.39, 58, 77, 95, 105. - Vp.1B.2, 5, 12 ; 3.1, 6 ; 4.28, 32 ; 10.57, 87, 103.

kāravallikā : courge, Momordica charantia - Kp.12.14.

Kārkoṭa : n. d'un assesseur de Mahānāga (1) - Kp.57.70, 71, 102.

kārpāsa : coton - Kp.25.6 ; 58.

kārpāsabījaka : graine de coton (comme mèche) - Kp.26.13 ; 54.12.

Kārloṭa : n. d'un Nāgarāja - Kp.59.150.

Kāla (1) : n. d'un dieu - Kp.35.201, 208.

Kāla (2) : n. d'un gardien de porte de Śiva - Kp.10.14 ; 32. ; 59.91, 93.

kāla (3) : Temps (n. d'un tattva) - Kp.10.23, 43 ; 47.101 ; 59.157.

Kāla (4) : Temps (l'une des cinq catégories) - Vp.4.48.

kālakaṇṭhī (mudrā) : geste utilisé dans le rituel (voir kālamudrā) - Vp.05.3, 6, 14.

kālakūṭa : serpent (type de -) - Kp.52.14.

Kālañjara : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82.

kālamudrā : geste utilisé dans le rituel (= kālakaṇṭhī) - Kp.10.65.

kālarātri : nuit noire - Kp.58.7, 9.

Kākaha : n. d'une Manifestation de Śiva - App. II.91.

Kālaharin(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.3, 197.

Kālāgni : n. d'un monde de Nivṛtti (intérieur) - Kp.47.43, 62. - Vp.04.2.

Kālāgnyādi : n. des mondes de Nivṛtti (ensemble des -) - Kp.47.62-77.

Kālāri(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.210.

kālikā : n. d'une plante - Kp.12.15.

Kālī : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.92.

Kāleśvara : n. de Śiva - Vp.1A.7.

kāśapuṣpa : n. d'une fleur blanche - Kp.59.57.

Kāśyapa : n. d'un Sage - Kp.63.8, 11, 15.

kāṣṭha (1) : unité de temps - Kp.59.18.

kāṣṭha (2) : bûchette (= samidh) - Kp.25.71.

kāṣṭha (3) : bois (combustible) - Kp.46.155.

kāsīsakusuma : n. d'une fleur (blanche?) - Kp. 59.58.

kāhala : type de tambour - Kp.48.66.

kiṃśuka : Butea frondosa (= palāśa) - Kp. 59.74.

kiṅkiṇī : clochette (description de l'étendard) - Kp.18.26.

Kirāta : n. d'une Manifestation de Śiva - App. II.90.

kirīṭamakuṭa : tiare ; couvre-chignon en forme de tiare - Kp.28.52 ; 36.4.

kīla(-ka) : cheville (menuiserie, description du tambour) - Kp.18.50.

kukṣi : ventre - Kp.65.04, 36.

kuṅkuma (1) : curcuma - Kp.9.5 ; 22.15 ; 23.21 ; 25.28, 62, 69 ; 45.12, 21 ; 48.8 ; 59.107, 116. - App.I.30, 38.

kuṅkuma (2) : jaune (coloré au curcuma) - Kp. 45.15.

kuñjarākṣa : œil d'éléphant (qualifie la disposition des cordons autour d'un vase) - Kp. 24.22.

Kuṭilā : n. d'un tattva (= Śaktitattva) - Kp. 46.68 ; 58.14.

kuḍava : unité de mesure de capacité - Kp.12.5.

kuḍmala : bouton du motif de couronnement, motif de couronnement - Kp.39.20, 23, 24.

kuḍya : mur - Kp.27.7 ; 40.19, 23 ; 41.4, 9.

kuṇḍa (1) : creuset, fosse à feu (voir aussi agni, agnikuṇḍa ainsi que vedāśra, yoni, khaṇḍendu, turyāśra, trikoṇa, vṛtta, pañcāśra, ṣaḍaśra, ṣaḍkoṇa, saptāśra, āṣṭakoṇa, padmākāra) - Kp.11.12, 13 ; 14.1, 47, 15, 17 ; 15.4, 24 ; 26.14, 25 ; 28.30, 31 ; 29.10 ; 30.15, 31 ; 31.22 ; 32.18 ; 34.21 ; 35.219 ; 44.35, 41 ; 45.3, 25, 27, 36, 63, 114 ; 46.27, 30-1, 81, 100, 106, 131, 132, 135, 151, 152, 155, 162 ; 48.4 ; 61.26.

kuṇḍa (2) : vase - Kp.11.12.

kuṇḍaka : bâtard - Kp.63.17.

kuṇḍala (1) : pendant d'oreille - Kp.10.51 ; 35.124, 229 ; 45.100 ; 57.57.

kuṇḍala (2) : anneau (remis au nouveau maître) - Kp.48.84.

kuṇḍala (3) : sans doute erreur pour kuḍmala - Kp.39.20, 23, 24.

kuṇḍasaṃskāra : sacrements du creuset - Kp. 46.82.

kuṇḍikā : vase (attribut) - Kp.57.68.

kumuda (1) : Nymphea alba L. - Kp.59.75.

kumuda (2) : lotus (attribut) - App.I.100.

kumuda (3) : tore (moulure) - Kp.28.76 ; 65.2, 4.

kumudādi : lotus (série des dix - ; cf.note ad 57.45) - Kp.57.45.

kumbha (1) : vase - passim ; voir par exemple Kp.18.42, 76, 77, 137, etc. ; 20.3 ; 22.11 ; 23.1 ; 24.25, 167 ; 28.83 ; 29.16-18, 33, 32, 59.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

kumbha (2) : vase (différent de karaka) - Kp. 43.45.

kumbha (3) : vase (l'un des huit signes bénéfiques) - Kp.18.78.

kumbha (4) : vase Śiva (= śivakumbha) - Kp. 11.12 ; 18.142 ; 27.19, 23 ; 28.42, 44, 50 ; 45.52, 101 ; 46.13, 161 ; 53.27.

kumbha (5) : vase (attribut) - App.I.69, 87.

kumbha (6) : chapiteau (ou corbeille du -) - Kp.39.26, 27.

kumbha (7) : tore (moulure) - Kp.33.18.

kumbhaka (1) : rétention de l'air - Kp.45.111 ; 46.58.

Kumbhaka (2) : n. d'un gardien de porte de Kṣetrapāla - Kp.51.40.

kurava : n. d'une plante (ou d'un arbre) à fleurs blanches (= kuraba : "sesam tree"?) - Kp. 59.56, 83.

Kurukṣetra : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.80.

kuruvinda : ingrédient pour le mortier aux huit constituants (plante? grau?) - Kp.61.9.

kulattha : dolique, Dolicos uniflorus (voir aussi kuluttha) - Kp.12.13 ; 18.96 ; 37.46.

kuliśa : foudre (remis au nouveau maître) - Kp.48.94.

kuluttha : dolique, Dolicos uniflorus (= kulattha) - Kp.30.44.

kulmāṣa : type de résine (ingrédient pour l'enduit) - Kp.39.32.

kuśa : herbe kuśa, voir aussi darbha - passim ; voir par ex.Kp.4.1 ; 9.3 ; 15.2, 12, 20, 21, etc. ; 17.5 ; 24.22 ; 25.35.

kuśapuṣpa : n. d'une fleur - Kp.59.56.

kuśamūla : racine de kuśa - Kp.48.33.

kuśāgra : pointe d'herbe kuśa - Kp.15.11, 21 ; 25.35 ; 59.113.

kuśāp : eau de kuśa (voir aussi kuśodaka) - Kp.23.9 ; 27.18 ; 28.22 ; 44.12.

kuśābha : "comme une herbe kuśa" (qualifie une ligne de la main) - Kp.35.52.

kuśodaka : eau de kuśa (= kuśāp) - Kp.18.67 ; 22.11 ; 23.17 ; 25.63 ; 28.22 ; 45.21 ; 51.20, 56.

kuṣṭha (1) : Saussurea lappa C.B. Clarke (employé pour parfumer, mis dans les vases) - Kp.9.5 ; 22.15 ; 23.21 ; 25.26.

kuṣṭha (2) : maladie de peau ("fausse- lèpre") - Kp.59.128.

kusumbha : curcuma, Crocus sativus (= kuṅkuma) - Kp.59.62.

kustumbarī : coriandre (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.29.

kūṭa (1) : édicule carré (voir karṇakūṭa) - Kp. 44.5.

kūṭa (2) : lanterneau - Kp.40.10, 11, 12, 13, 18.

kūṭa (3) : pavillon à toit monté sur chevrons - Kp.31.20.

kūṭa (4) : pavillon oblatoire (= homakūṭa) - Kp.26.15.

kūṭākṣara : kṣa (phonème, mais aussi germe du mantra fondamental de Śiva : KṢAUṂ) - Kp.1.3 ; 10.29 ; 24.26.

kūpa : puits - Kp.54.2.

kūrca : poignée (botte ou jonchée) d'herbe kuśa - Kp.15.2, 5, 22, 23 ; 18.74, 122 ; 20.3 ; 21.6 ; 22.8 ; 24.11, 26 ; 25.41 ; 27.18, 19, 22 ; 28.25, 42 ; 30.19, 20, 23, 25 ; 31.29, 31, 42 ; 34.19 ; 36.19, 21 ; 46.16, 36, 40, 61 ; 57.34, 50.

kūrpara : coude - Kp.35.21, 37, 119, 144, 145, 186, 241, 245, 283 ; 65.46.

kūrmāsana (1) : pierre de calc du Liṅga - Kp. 61.8.

kūrmāsana (2) : trône de tortue (remis au nouveau maître) - Kp.48.95.

kūṣmāṇḍa (1) : genre de citrouille - Kp.12.15.

Kūṣmāṇḍa (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (intérieur) - Kp.47.62.

kṛkāṭī : occiput - Kp.35.81 ; 65.43.

Kṛta : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84. - Vp.04.14.

kṛtamātra : doigt du rite (calculé à partir de celui du commanditaire) - Kp.14.3.

kṛtāñjali : n. d'une plante - Kp.23.26.

kṛttikādīpa(-utsava) : fête des lampes du mois de Kṛttikā - Kp.26.1, 2 ; voir aussi Kp.62.

Kṛṣṇa : n. d'une manifestation de Viṣṇu (= Hari) - Kp.36.22 ; 37.4 ; 57.121.

kṛṣṇagandha : parfum noir (ingrédient utilisé dans la fête) voir gandha.

kṛṣṇacarmāmbara : vêtement fait d'une peau de gazelle - Kp.35.230.

Kṛṣṇajāyā : n. de Mohinī - Kp.37.5.

kṛṣṇamaṇḍala : iris (cercle noir de l'œil ; voir aussi asita°) - Kp.35.56, 300.

kṛṣṇamallikā : Ocimum sanctum L. (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.25.

kṛṣṇamṛga : gazelle noire (attribut ; voir aussi mṛga) - Kp.35.123, 190, 265 ; 37.15.

kṛṣṇaloha : magnétite (?) - Kp.59.119.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

kṛṣṇā : poivre noir (Piper longus L. ; ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.29.
kṛṣṇāgaru : aloès noir (variété d' - employée pour parfumer) - Kp.25.26.
ketaka : Pandanus odoratissimus (bois utilisé pour le mât de l'étendard) - Kp.18.29.
ketakī : fleur du Pandanus odoratissimus - Kp. 50.11 ; 59.62, 84.
Ketu : Ketu (l'un des Graha) - App.I.93.
Kedāra : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79.
keyūra : bracelet haut, brassard - Kp.10.31 ; 45.100 ; 61.32.
kevala : mode de figuration de la Déesse (= vīra) - Kp.31.2.
Kevala(-candraśekhara) (-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.173, 192.
keśabandha : cheveux liés par un bandeau (coiffure de Gaurī) - Kp.31.5 ; 65.23.
keśabandhita : pourvu d'un bandeau de cheveux - Kp.35.217 ; 37.18.
Keśava (1) : n. de Viṣṇu (image de culte) - Kp. 36.9.
Keśava (2) : n. de Viṣṇu (pied central du trône de lion) - Kp.59.158.
Keśava (3) : n. d'une divinité du village - Kp. 49.9.
Keśavārdha : n. d'une Manifestation de Śiva (= Haryardha) - App.II.89.
keśaśodha : produit pour laver les cheveux (donné en offrande pour le pavitrādhivāsa, pavitrāropaṇa) - Kp.25.63 ; 45.124.
keśānta : frange, limite des cheveux - Kp.35.15, 81, 112, 113, 138.
kesara : étamine (d'un lotus) - passim ; voir par ex. Kp.23.7 ; 59.46, 160. - App.III.9, 42, 43.
Koṭarī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.17.
koṭīra : diadème - Kp.59.149.
kopīna : cache-sexe (voir aussi kaupīna) - Kp. 25.62 ; 35.264 ; 45.20, 124 ; 46.9.
koraṇḍa : n. d'une plante - Kp.59.62, 70, 82.
kolaka : unité de mesure relative (= deux dactyles) - Kp.65.38.
koṣṭha (1) : édicule allongé - Kp.39.11, 12.
koṣṭha (2) : case d'un diagramme - Kp.45.87, 88 ; 53.15, 41.
koṣṭha (4) : maison - Kp.46.13.
kaupīna : cache-sexe (= kopīna) - App.III.6.
Kaumāra : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84 ; Vp.4.14.
kauśika (1) : bdellium (= guggulu) - Kp.59.117.
Kauśika (2) : n. d'un Sage - Kp.63.8, 10, 15.
krama : mode de figuration de Gaurī ("successif", voir aussi yāna) - Kp.31.3.
kramuka : Areca catechu L. - Kp.18.30 ; 18.62 ; 26.3 ; 50.11.
kriyā (1) : rite, cérémonie - Kp.61.33, 34.
Kriyā (2) : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp.2.3-5.
kriyā (3) : Rite (l'une des cinq catégories) - Vp.4.48.
kriyāvatī : initiation avec rites - Kp.47.22-24.
Kriyāśakti : Puissance d'Action - Kp.59.90 ; 63.3 ; 65.57. - App.I.3, 6, 15 ; App.II.9, 44. - Vp.4.33.
Krūradṛṣṭi : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Ouest) - Kp.47.66.
Krodha : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Vidyā ?) - Kp.47.88.
Krodha(-bhairava) : n. d'un des huit Bhairava - Kp.51.39.
Krodhaka : n. d'un gardien de porte de Kṣetrapāla - Kp.51.40.
Krodhana : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.71.
Krodhādi : n. des mondes de Vidyā (dans les tattva de Vidyā à Kāla) - Kp.47.88-89, 91.
kṣetrajña : âme - Vp.1B.7 ; 10.60.
"Kṣamasva" : "Pardonne..." (mantra) - Kp.57. 132.
Kṣamā : n. d'une des kalā d'Aghora - Kp.2.5-6.
Kṣayāntaka : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.
Kṣānti : n. d'une des kalā d'Aghora - Kp.2.5-6.
kṣīra (1) : lait (ingrédient pour le culte ; voir aussi gokṣīra, dugdha, payas) - Kp.10.48 ; 15.31 ; 18.35 ; 22.11 ; 23.17, 23 ; 28.20 ; 30.35 ; 35.201 ; 38.16, 26, 32 ; 44.36, 42 ; 46.61 ; 51.52, 57 ; 59.14, 124, 180.
kṣīra (2) : lait (couleur) - Kp.35.249.
kṣīravṛkṣa : arbres à lait (quatre - : nyagrodha, udumbara, aśvattha, madhūka) - Kp.23.20.
kṣīrādhivāsana : séjour dans le lait (rite) - Kp.57.24.
kṣīrābhiṣecana : onction de lait (rite) - Kp.44.7.
kṣīriṇa : Mimusops hexandra Roxb. (bois utilisé pour le mât de l'étendard) - Kp.18.29.
kṣudra : catégorie de bâtiments déterminée par leurs dimensions - Kp.39.4, 6, 15.
Kṣudhā : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp.2.3-5.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

kṣurika (1) : couteau (attribut) - Kp.59.98.

KṢURIKA(Ā) (2) : mantra "COUTEAU" - Kp. 1.5, 15 ; 10.18 ; 12.17 ; 15.25, 31 ; 17.4 ; 27.25, 28 ; 44.39 ; 46.130 ; 51.33. - App.II. 101.

kṣetra : aire (sur laquelle on construit un kuṇḍa) - Kp.14.8, 9, 11.

Kṣetrapāla (1) : n. d'un dieu ("gardien du champ") - Kp.13.6 ; 45.126 ; 51.1, 2, 43, 50, 57, 59.

Kṣetrapāla (2) : n. d'une série de divinités - App.II.99.

kṣetraliṅga : Liṅga de champ (dressé sur une tombe) - Kp.30(colophon).

Kṣetreśa : n. de Kṣetrapāla.

kṣaudra : miel - Kp.29.22.

kṣauma : lin - Kp.45.9.

Kṣmā : n. d'une des huit Manifestations (voir Kṣmādi) - Kp.57.102.

Kṣmādi : Manifestations (les huit -: Kṣmā, Vahni, Yajamāna, Arka, Jala, Vāyu, Indu et Kha ; voir Mūrtimūrtīśvara) - Kp.57.107, 110.

Ksayāntaka : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.68.

- Kh -

Kha : n. d'une des huit Manifestations (voir Kṣmādi) - Kp.57.102.

khaṭvāṅga : marotte tête de mort (attribut) - Kp.51.10. - App.I.53.

khaḍga : épée, glaive (attribut) - Kp.10.33 ; 13.4 ; 28.48 ; 32.10 ; 35.207 ; 51.10 ; 59.96. - App.I.47, 80, 90 ; App.II.41, 65, 71.

khaṇḍa : sucre candi - Kp.51.46.

khaṇḍendu(-kuṇḍa) : creuset semi-circulaire - Kp.14.1.

khadira : Acacia catechu (voir aussi khādira, pūga) - Kp.29.20 ; 37.33.

Khādaka : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.

khādira : Acacia catechu (variété d' - ; bois utilisé pour le mât de l'étendard) - Kp.18.29 ; 57.86.

khāri (ī) : unité de mesure de capacité - Kp. 12.7, 8.

kheṭa : bouclier (attribut) - Kp.10.33 ; 35.207.

kheṭaka : type d'agglomération. - Kp.51.13.

- G -

Gaṅgā : n. d'une déesse (voir aussi Jāhnavī) - Kp.43.9 ; 46.65.

Gaṅgādi : rivières (les sept -) - Kp.46.64 ; 57.22.

Gaṅgādhara : n. d'une Manifestation de Śiva - App.II.87.

gaṅgāvatara : type de pavitra - Kp.25.64 ; 45. 122, 123.

gaja : éléphant (l'un des huit signes bénéfiques) - Kp.18.78.

gajopama : geste (semblable au mouvement de la trompe (iconographie) - Kp.35.258.

Gaṇa : n. d'un dieu - Kp.18.96, 97, 99 ; 35. 270 ; 51.49.

Gaṇapati : n. de Gaṇeśa - Kp.46.64, 65. - App. 149.

Gaṇādhyakṣa : n. d'un monde de Nivṛtti (Zénith) - Kp.47.72.

Gaṇāmbikā : mantra brahma de la déesse (série Ambikā, Gaṇāmbikā, Gaṅgā, Gauri, Umādevi, et Puruṣādi) - Kp.22.10 ; 24.21.

gaṇikā : danseuse (courtisane) - Kp.19.2, 6 ; 20.17.

Gaṇeśa : n. d'un dieu - Kp.45.18, 58 ; 57.38, 52. - App.II.98.

gaṇeśāvaraṇa : cercle des Gaṇeśvara - Kp. 59.201, 204.

Gaṇeśvara : série de divinités (Umā, Caṇḍeśa, Nandīśa, Mahākāla, Vṛṣa, Gaṇeśa, Bhṛṅgīśa, Mahāsena ; = Gauryādya) - Kp.18.96.

Gaṇeśvararātra : nuit des Gaṇeśvara (troisième nuit de la fête) - Kp.18.92.

gadā : massue (attribut) - Kp.13.4 ; 22.10 ; 35. 149. - App.I.56.

gandha (1) : parfum (opération du culte et ingrédient) - passim ; voir par ex.7.2 ; 9.5 ; 10.29, 46, 54, 58 ; 13.5 ;15.7, etc. ; 16.20 ; 17.5, 11, 18 ; 18.42, 44, 48, etc ; 20.5 ; 21.11.

gandha (2) : parfum (toir ; = kapotagandha) - Kp.18.109.

gandha (3) : odeur (astive) - Kp.47.99.

gandhadeya : eau parfumée (ingrédient ; voir aussi gandhavari, gandhāmbhas, gandhodaka) - Kp.16.5 ; 17.11 ; 20.2 ; 28.17.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

gandhadravya : substance parfumée - Kp.9.5 ; 25.27, 48.
Gandhadvāra : mantra (Ṛv 5 : dans Śrīsūkta) - Kp.59.180.
gandhapavitra : pavitra parfumé - Kp.25.51, 65 ; 45.16, 33, 44, 60, 83, 101.
gandhamālya : guirlande parfumée - Kp.46.11 ; 54.15.
Gandharva : divinités (les -) - Kp.18.97.
Gandharvarātra : nuit des Gandharva (quatrième nuit de la fête) - Kp.18.92.
gandhavāri : eau parfumée (ingrédient ; = gandhatoya) - Kp.18.40.
gandhādi : offrandes de parfum, lampe, fleur (rites) - Kp.15.25 ; 17.11, 18 ; 18.43, 55, 79, 141 ; 20.5 ; 22.23 ; 23.44 ; 24.31, 33 ; 25.37, 39, 50 ; etc.
gandhāmbhaḥ : eau parfumée (ingrédient ; = gandhatoya) - Kp.21.7.
gandhodaka : eau parfumée (ingrédient ; = gandhatoya) - Kp.10.48, 50 ; 22.13 ; 24.46, 168 ; 57.120.
Gayā : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.80.
Gayādi : n. des mondes de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.80, 85.
Garuḍa : n. de la monture de Viṣṇu - Kp.36.29 ; 37.8.
garuḍa(-dhvaja) : étendard de Garuḍa (pour le temple de Viṣṇu ou de Mohinī) - Kp.36.30 ; 37.41.
garbha (1) : dépôt de fondation - Kp.60.13, 14, 16.
garbha (2) : cella (= garbhagṛha) - Kp.35.7 ; 37.8 ; 54.1 ; 56.15.
garbhagṛha (°gcha) : cella (voir aussi garbha, garbhāgāra, gṛha) - Kp.10.18 ; 18.138 ; 24.162 ; 25.46 ; 27.37 ; 28.4, 67, 68 ; 29.27, 29 ; 30.51 ; 33.9 ; 34.1, 33 ; 35.4 ; 37.18, 37 ; 39.18 ; 44.28 ; 45.82, 118 ; 53.22 ; 56.20.
garbhanyāsa : mise en place du dépôt de fondation - Kp.60.13.
garbhasthāpana : mise en place du dépôt de fondation - Kp.60.16.
garbhāgāra : cella (= garbhagṛha) - Kp.16.22.
garbhādhāna : fécondation (l'un des cinq sacrements du feu : pañcasaṃskāra) - Kp.15.8.
garbhāvaraṇa : cercle de la matrice (constitué par les onze saṃhitāmantra) - Kp.59.200.
gala (1) : cou (= kaṇṭha) - Kp.48.50.
gala (2) : bande en retrait (moulure) - Kp.28.77.
gala (3) : attique, étage sous toit (voir aussi kaṇṭha, kandhara, grīvā) - Kp.39.21, 25, 30.
galalamba : raccord du cou (avec la tête) - Kp.35.16.
gavākṣa : oeil de bœuf (qualifie la disposition des cordons autour d'un vase) - Kp.24.22.
gavya : produits de la vache (les cinq -; = pañcagavya) - Kp.10.45 ; 20.5 ; 24.9 ; 27.18 ; 29.14, 32 ; 30.19, 56 ; 31.11, 16, 29 ; 32.23 ; 36.18 ; 38.17 ; 44.15, 32 ; 53.20, 22.
gavyājya : beurre clarifié (= ghṛta) - Kp.9.8.
gāṇapa(-liṅga) : Liṅga installé par les gaṇa - Kp.59.138.
gātra : pilier - Kp.29.8 ; 40.10.
gāna : chant - Kp.19.8.
Gāndharva : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83.
girikarṇi : n. de plusieurs plantes (dont Alhagi maurorum L.?) - Kp.59.58, 63, 69.
gīta : chant (rite ; voir aussi geya) - Kp.48.65.
guḷa, guḍa : mélasse (= gula).
guḷaudana : riz à la mélasse (l'une des cinq offrandes faites aux cinq bouches de Śiva) - Kp.12.36.
guggulu : bdellium (résine parfumée employé dans les fumigations ; voir aussi kauśika.1) - Kp.9.7 ; 59.117, 120 ; 61.9.
guñjā : unité de mesure de capacité valant cinq grains de vrīhi - Kp.12.4.
guḍūcī : Cocculus cordifolius - Kp.54.11 ; 57. 83.
guṇa (1) : qualités (les trois) - Kp.10.26 ; 59.42, 155, 161. - Vp.1B.3, 16 ; 2.16 ; 4.26, 49 ; 10.100.
guṇa (2) : trois (chiffre) - Kp.31.21.
guṇa (3) : qualités, pouvoirs (voir aṇimādya) - Kp.59.45.
guṇa (4) : Guṇa (tattva) - Kp.59.43.
guṇatraya : cordon sacrificiel (à trois brins ; = yajñopavīta) - Kp.48.95.
guda : anus - Kp.2.3.
guru : maître (voir aussi ācārya, deśika) - Kp.45.17, 70-72, 126 ; 59.10, 143, 154. - App.I.3, 51.
Guru : série de divinités (les Sept Sages ; = Ṛṣi) - Kp.57.52.
guru(-pūjā) : culte du maître - Kp.59.143. - App.I.51.
gurumandira : maison du maître - Kp.58.1.
gula (1) : boule sucrée - Kp.28.59 ; 44.42 ; 51.46.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

gula (2) : mélasse (aussi sous les formes guḷa, guḍa) - Kp.12.36 ; 13.11 ; 18.97 ; 54.12 ; 61.9.

Gulika : n. d'un assesseur de Mahānāga (1) - Kp.57.76, 77, 103 ; 59.150.

gulpha : cheville (anatomie) - Kp.35.114, 120, 188, 200, 212, 233, 234, 278 ; 65.16, 34, 44, 51.

gulphākṣa : malléole (voir aussi akṣa) - Kp. 35.29.

Guha : n. de Skanda (divinité du village - Kp. 49.1.

Guhomāsahita : n. d'une Manifestation de Śiva (= Somāskanda) - App.II.88.

guhya (1) : sexe, parties sexuelles - Kp.2.3 ; 46.110, 119.

guhya (2) : anus - Vp.6.13.

gṛha (1) : maison - Kp.46.10.

gṛha (2) : cella (= garbhagṛha) - Kp.39.15.

gṛha (3) : chapelle - Kp.30.50.

gṛhapiṇḍi : mur entourant la cella - Kp.39.10, 16.

gṛhastha : maître de maison - Kp.45.61 ; 59.31.

gṛhopakaraṇa : instruments domestiques - Kp. 57.96.

geya : chant (rite ; = gīta) - Kp.9.10.

geha : voir gṛha.

gairika : hématite, craie rouge - (employée dans un dépôt de fondation ou pour colorer, ingrédient de l'aṣṭabandhana) - Kp.25.28 ; 30.46 ; 61.10.

Gokarṇa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81.

gokṣīra : lait (= kṣīra) - Kp.46.40.

goghṛta : beurre clarifié (= ghṛta) - Kp.9.7 ; 52.12.

gocara : affiliation des dévots śivaïtes (voir Śiva, Śikhā, Jyotiḥ, Sāvitrī et Vyoman) - Kp.48.61.

gojī : sillon labio-nasal - Kp.35.62, 65.

godhūma : froment - Kp.53.36 ; 57.84 ; 61.24.

Gopati : n. d'un gardien de porte de Śiva (voir aussi Paśupati) - Kp.32.7.

gopura (1) : pavillon d'entrée - Kp.26.20, 24, 29 ; 42.1, 2 ; 54.2 ; 60.15.

gopura (2) : pavillon d'entrée de la cinquième (et/ou dernière) enceinte du temple - Kp. 18.22 ; 32.2.

gomaya : bouse de vache (voir aussi śakṛt) - Kp.22.3 ; 24.8 ; 25.61 ; 31.9, 22 ; 32.18 ; 34.22 ; 45.4 ; 46.5, 13, 31, 148, 156 ; 48.23 ; 52.15 ; 53.3.

gomayālepana : enduit de bouse - Kp.15.1 ; 17.7 ; 18.40, 66 ; 23.3 ; 25.35 ; 28.11, 34, 36 ; 38.20 ; 51.17 ; 58.4 ; 60.2.

gomukha : gargouille du piédestal (en forme de museau de vache) - Kp.11.3.

gomūtra : urine de vache - Kp.25.61 ; 46.5 ; 48.23.

gorocana : orpiment jaune (offrande, parfum ; = rocana ?) - Kp.25.27 ; 45.21.

golaka : fils de veuve (catégorie de dévots) - Kp.63.17.

golakā : couvre-liṅga (voir aussi ardhagolakā) - Kp.43.14, 17, 18, 19.

govāla : crin de vache (pour faire un rosaire) - Kp.4.1.

Gaur dhenubhavya : mantra (Apastambhamantrapātha 2.10.9) - Kp.31.15 ; 34.17 ; 35.304 ; 36.13.

Gaurī : n. d'une déesse - Kp.29.18, 22 ; 31.1, 2, 13 ; 35.172-3, 192-3, 216, 219, 220, 248, 255 261, 283, 285, 304 ; 45.18.

gaurī(-maṇḍala) : type de diagramme - Kp. 25.60.

GAURĪGĀYATRI : n. d'un mantra - Kp.21.6 ; 27.44 ; 29.23, 26 ; 31.36, 41, 46 ; 44.43.

Gaurīmimāya : mantra (RV 1.164.41 ; TĀ.1. 9.4). - Kp.24.166 ; 29.23 ; 31.16.

Gaurīsaṃvāda : n. d'une Manifestation de Śiva (« la Querelle avec Gaurī ») - App.II.88.

Gauryādya : divinités (série des Gaṇeśvara de Gaurī à Caṇḍeśa) - Kp.10.63.

Gauryānugraha : n. d'une Manifestation de Śiva App.II.88.

granthi : nœud (d'un cordon ou d'un pavitra) - Kp.25.21-23, 55-58, 64, 65 ; 45.13-17.

Grasana : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.72.

Graha : série de divinités astrales - App.I.91.

grahopaśamana : fin du repas (du dieu) - Kp. 12.34.

grāma : village, agglomération - Kp.5.1 ; 18.57, 69 ; 26.33 ; 37.7, 27 ; 38.17 ; 46.23 ; 49.2, 12-14 ; 51.13, 24 ; 57.24 ; 61.3 ; 64.13.

Grāmaṇi : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp. 2.3-5.

grāmadeva(-tā) : divinité villageoise - Kp.49.1, 2, 12, 14, 16.

grīvā (1) : cou (= kaṇṭha 1) - Kp.35.17, 23, 82, 85, 97. - Vp.6.16.

grīvā (2) : attique, étage sous toit (= gala) - Kp.39.20.

grīvāmañcaka : terrasson de l'attique - Kp.37.8.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

- Gh -

ghaṭa : vasc - passim ; voir par ex. Kp.11.13 ; 18.74 ; 20.1, 4, 6 ; 22.10, 12 ; 23.11, 16, 17 ; 25.75 ; 27.21, 49 ; 28.43, 55, 84-87 ; 29.33 ; 30.26, etc. ; 34.25, 34-36 ; 36.21, 23.

ghaṭikā (1) : vase - Kp.30.38 ; 46.99.

ghaṭikā (2) : pot (pour la production des pousses) - Kp.17.6, 12, 14, 15, 17.

ghaṭikā (3) : unité de temps - Kp.9.9 ; 59.19, 22, 23.

ghaṇṭā (1) : cloche (du temple ; voir mahāghaṇṭā) - Kp.10.17 ; 12.32 ; 25.55 ; 45.39, 41 ; 48.67 ; 53.22 ; 59.100-1, 184.

ghaṇṭā (2) : cloche (attribut) - Kp.10.33 ; 28.48 ; 35.252, 259. - App.I.56 ; App.II.42, 67, 72.

ghana (1) : Cyperus hexastachys (ou speciosus ? ; employé pour parfumer) - Kp.25.26.

ghana (2) : camphre - Kp.59.116.

ghana (3) : épaisseur - Kp.18.34 ; 25.12 ; 32.4, 33.10, 12, 14.

ghṛta : beurre clarifié - (ingrédient rituel ; voir aussi ājya, gavyājya, goghṛta, sarpis) - Kp. 10.48 ; 15.29 ; 18.145 ; 21.7 ; 22.12 ; 28.20 ; 29.23 ; 31.14, 37, 43 ; 34.16 ; 35.302 ; 37.26 ; 45.105 ; 51.57 ; 52.25 ; 53.37 ; 59.20, 124, 180.

Ghṛtaṃ mimikṣe : mantra (TĀ. 10.10.2) - Kp. 31.14 ; 34.16 ; 35.302.

ghṛtaṃ śiro'rpaṇam : onction de beurre clarifié sur la "tête" de l'objet (voir aussi arpaṇa) - Kp.18.49 ; 27.41 ; 28.67 ; 30.51 ; 31.43 ; 34.31.

ghṛtapātra (1) : bol à beurre clarifié (instrument rituel) - Kp.35.302.

ghṛtapātra (2) : bol de beurre clarifié (attribut) - Kp.15.16.

ghṛtavāri : margelle du piédestal - Kp.28.78, 81 ; 65.3, 5.

Ghṛtasūkta : mantra (TĀ. 10.1) - Kp.57.23.

ghṛtasnāna : bain de beurre clarifié (l'une des étapes de la fête) - Kp.18.16.

ghṛtākta : onction de beurre clarifié (rite) - Kp. 12.32.

ghṛtārpaṇa : voir ghṛtaṃ śiro'rpaṇam.

Ghora (1) : n. d'un des cinq visages de Śiva (= Aghora) - Vp.7.2.

GHORA (2) : l'un des mantra brahma (=AGHORA) - Kp.18.42 ; 27.17 ; 46.167 ; 48.72.

Ghorī : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp.37.48.

Ghoṣiṇī : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp.37.48.

- C -

cakra(-vat) : "en cercle" (?) (qualifie une ligne de la main) - Kp.35.52.

cakra (1) : disque (attribut), - Kp.36.5 ; 65.55. - App.I.87.

cakra (2) : disque du soleil (= sauracakra) - App.I.20.

cakra (3) : disque (l'un des dix armes) - Kp. 46.157.

Cakra(-mūrti) : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp.36.30 ; 37.42.

Cakraprasāda : n. d'une Manifestation de Śiva - App.II.90.

cakrabilva : Aegle marmelos (? variété de -) - Kp.59.66.

cakṣus : Vue (tattva) - Kp.47.100.

caṇaka : pois chiche - Kp.61.24.

Caṇḍa : n. de Caṇḍeśa.

Caṇḍa(-bhairava) : n. d'un des huit Bhairava - Kp.51.39.

caṇḍapūja : culte de Caṇḍa - App.I.107.

Caṇḍayāga, Caṇḍeśayāga : sacrifice de Caṇḍa (l'une des étapes de la fête) - Kp.18.19, 146.

caṇḍāla : caṇḍāla - Kp.44.11 ; 56.3, 4, 8, 12, 15 ; 63.27.

caṇḍikā : piédestal (= pīṭha) - Kp.11.3.

Caṇḍeśa, °eśvara (1) : n. d'un dieu (voir aussi Caṇḍa) - Kp.10.19 ; 11.8 ; 12.35 ; 25.85 ; 45.131, 132.

Caṇḍeśvara (2) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Niyati) - Kp.47.88.

caturaśra(-kuṇḍa) : creuset carré (= vedāśra-kuṇḍa) - Kp.14.7, 14, 15.

catuṣkoṇakuṇḍa : creuset carré (= vedāśra-kuṇḍa) - Kp.46.105.

catuṣpatha : quadruple chemin du souffle - Kp. 45.111.

catuḥsaṃskāra : quatre rites purificatoires (nirīkṣaṇa, prokṣaṇa, tāḍana et abhyukṣaṇa) - Kp.53.26.

candana (1) : pâte à base de bois de santal (ingrédient rituel) - Kp.9.5 ; 22.15 ; 23.21 ;

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

25.26, 82 ; 28.62 ; 45.12 ; 46.60 ; 48.8 ; 52.12 ; 59.107, 108, 115, 116, 119 ; 61.33. - App.I.30, 39.

candana (2) : santal - (bois utilisé pour le mât de l'étendard) - Kp.18.29.

Candra (1) : n. d'un dieu (Lune) - Kp.18.49. App.II.96.

candra (2) : croissant de lune (parure de tête de Śiva ; = candrakhaṇḍa) - Kp.43.9.

candrakhaṇḍa : croissant de lune (parure du Liṅga) voir aussi : candra, indu. - Kp.43.24.

Candraśekhara(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.16.4 ; 35.3, 172, 197.

candrārdha : croissant de lune (parure de tête de Śiva ; = candrakhaṇḍa) - Kp.24.26.

campaka (1) : Michelia champaka L. (fleurs jaunes utilisées dans le rituel ; bois utilisé pour l'étendard) - Kp.18.29 ; 23.23 ; 59.61. - App.I.38, 105.

campaka (2) : fleur de - (attribut) - App.I.99.

catuṣka : cour (au centre d'un maṭha à quatre corps de logis) - Kp.60.5.

caraṇa (1) : pilier - Kp.31.19 ; 39.26 ; 40.17 ; 43.41.

caraṇa (2) : niveau des piliers - Kp.39.20 ; 41.11.

caraṇa (3) : colonnette - Kp.43.38.

caru (1) : riz cuit (= nivedana) - Kp.12.10 ; 15.30 ; 18.80 ; 25.43, 44 ; 27.26, 31 ; 28.59 ; 30.33 ; 31.37 ; 34.28 ; 36.25 ; 37.34, 46 ; 38.26 ; 44.36, 38 ; 45.65, 74, 106 ; 51.31, 52 ; 53.10, 17, 20 ; 57.85, 91 ; 61.21, 22.

caru (2) : unité de mesure de capacité - Kp. 12.6.

carma : peau de gazelle (donnée en offrande) - Kp.25.63.

Carmamuṇḍā : n. de Cāmuṇḍā - Kp.35.248, 261.

cala : mobile (image) - Kp.35.

calāsana : trône mobile (pour une divinité) - Kp.46.43.

calodara (bimba) : mobile (image - ; ?) - Kp. 35.305.

cākṣuṣī : initiation par la vue (voir aussi īkṣaṇadīkṣā) - Kp.47.15, 17, 26.

cāpa : arc (attribut ; = dhanur) - App.I.56.

cāmara (1) : flabelle (l'un des huit signes bénéfiques) - Kp.18.79.

cāmara (2) : panache (?) flabelle (attribut) - Kp.10.53 ; 18.27 ; 25.56 ; 37.17. - App.I.60, 62, 66, 69.

cāmara (3) : flabelle (remis au nouveau maître) - - Kp.48.84, 94.

cārmasūtra : courroie (élément du tambour) - Kp.18.50.

cikkaṇa : enduit lisse - Kp.39.32.

citā : bûcher - Kp.46.45 ; 52.29.

citāsthāna : emplacement du bûcher - Kp.46.31, 155.

citi : bûcher (= citā ?) - Kp.52.28.

cidākāśa : espace de la pensée (dans le lotus du cœur) - Kp.58.42.

cidrūpa : forme (de Śiva) faite de connaissance - Kp.58.7.

cibuka : menton (pointe du) - Kp.35.70, 71, 72.

cūcuka : bout de sein - Kp.35.117.

cūta : manguier (Mangifera indica), mangue - Kp.12.15 ; 46.19 ; 59.67.

cūrṇa (1) : poudre (décoration du pavillon sacrificiel) - Kp.18.66, 125 ; 22.1 ; 25.35 ; 48.23, 28.

cūrṇa (2) : poudre (fabrication) - Kp.18.128, 129, 131.

cūrṇa (3) : fête de la poudre (= cūrṇotsava) - Kp.18.15.

cūrṇotsava : fête de la poudre (voir aussi cūrṇa) - Kp.11.14 ; 18.12, 18, 124, 132 ; 46.13.

caitanya : conscience - Kp.47.4 ; 58.28. - Vp. 9.11.

caula : tonsure (rite de la -) - Kp.48.17.

- Ch -

Chagalaṇḍa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82.

Chagalaṇḍādi : n. des mondes de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82, 86.

chatra (1) : parasol - Kp.10.53 ; 16.16, 29 ; 18.27 ; 25.56, 62.

chatra (2) : ombrelle, parasol (remis au nouveau maître) - Kp.48.84, 94.

chatracāmara : parasol et chasse-mouche (ou attribut unique?) - App.I.65, 101.

chatraśīrṣa : sommet en forme de parasol (à propos du Liṅga) - Kp.27.9, 48.

chatrākāra : en forme de parasol, à quatre pentes (en parlant d'un toit) - Kp.42.5.

chatrābha : en forme de parasol (à propos du faîte d'un mur), à deux pentes (?) - Kp.41.14.

chadana : toit (= śikhara (1) - Kp.60.7.

chanda : catégorie de bâtiments déterminée par leurs dimensions - Kp.39.6, 8.

chandas : mètre (en poésie) - Kp.3.4.

channavīra : double bandoulière (parure) - Kp.10.52.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

- J, Jh -

jagatī : plinthe (moulure) - Kp.28.76 ; 33.17 ; 41.2 ; 60.7 ; 65.2, 3.

jaṅgama : mobile (par opposition à sthāvara : se dit du Liṅga, du dévot ou de Maheśa) - Kp.45.134 ; 59.39-40 ; 63.25-26.

jaṅghā (1) : jambe - Kp.35.19, 27 ; 65.3, 18, 41, 44, 47. - Vp.6.14.

jaṅghā (2) : pilier - Kp.60.7.

jaṭā : mèche (de cheveux) - Kp.43.9.

jaṭādhara (1) : coiffure en chignon - Kp.35.222, 290.

Jaṭādhara (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.69.

jaṭābandha(-na) : diadème - Kp.35.152 ; 43.9, 12.

jaṭābhāra : masse de cheveux, de mèches - Kp.35.228, 264, 291.

jaṭāmakuṭa : chignon en mèches - Kp.10.34 ; 24.27 ; 28.49 ; 32.12 ; 35.126, 152, 171, 190, 202, 215, 250, 257, 269 ; 37.16 ; 57.70 ; 65.25, 49, 56. - App.I.46, 54, 57, 59, 66, 81, 86, 88.

jaṭin : coiffé d'unchignon (ascète śivaïte) - Kp. 63.26.

jatrusūtra : ligne des clavicules (iconométrie) - Kp.35.98.

janmaśuddhi : purification de la naissance - Kp.48.32.

jaṭhara : ventre - Vp.6.17.

japa : récitation murmurée - Kp. 3.5 ; 4.passim ; 7.7 ; 25.42, 73 ; 45.129 ; 46.78-9, 112 ; 48.48 ; 53.49 ; 59.4.

japaśānti : apaisement par le murmure (rite) - Kp.53.5, 6, 48.

japā : Hibiscus rosa sinensis L. ("Rose de Chine") - Kp.59.75.

japākṣaka : rosaire (attribut ; = akṣamālā) - Kp. 65.55, 56.

jambū (ka) : Eugenia jambos Linn. ? ou Syzygium jambos (L.) Alston - Kp.23.23 ; 59.68.

jayada (1) : catégorie de bâtiments déterminée par le rapport hauteur/largeur - Kp.30.8 (?) ; 39.3.

jayada (2) (-utsava) : fête qui procure la victoire (l'un des cinq types de fêtes : voir śāntikādya) - Kp.18.8, 9, 11, 13.

Jayabhadra : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.67.

Jayā : n. d'une des huit Śakti de Sūrya - App.I.62.

jayādi : mantra pour une oblation (TS. 3.4.4.1 cittaṃ ca cittiśca... ; voir jayādyādi) - Kp. 25.45 ; 27.35 ; 28.63 ; 29.26 ; 30.58 ; 61.25.

jayādyādi : série de mantra (jayādi, abhyātāna, rāṣṭrabhṛt) pour des oblations kāmya ou naimittika suivant l'oblation plénière. - Kp. 53.30.

jala (1) : Eau (= ap), nom d'un tattva (le second élément) - Kp.46.47 ; 59.154.

Jala (2) : n. d'une des huit Manifestations (voir Kṣmādi) - Kp.57.102.

jaladhāraka : conduit (pour l'évacuation des eaux lustrales) - Kp.11.3.

jalabhāṇḍa : récipient à eau - Kp.53.7.

jalasaṃprokṣaṇa : consécration par l'eau - Kp. 44.3 ; 53.1, 2, 24, 47.

jalaseccana : aspersion d'eau (rite) - Kp.12.22.

jalasnāna : bain d'eau - Kp.10.3.

jalādhivāsa(-na) : séjour dans l'eau (rite) - Kp.29.7 ; 30.18 ; 31.18 ; 36.15 ; 37.27 ; 57.21.

Jalāntaka : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.67.

Jalpeśa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79.

jātakarma : naissance (l'un des cinq sacrements du feu : pañcasaṃskāra) - Kp.15.11, 13.

Jātavedas : n. d'Agni - App.II.97.

jāti (1) : catégorie de bâtiments déterminée par leurs dimensions - Kp.39.6, 8.

jāti (2) : proportions de naissance (voir āyādi) - Kp.35.7, 9.

jāti (3) : déterminant d'un mantra (namaḥ, svāhā, vaṣad, vauṣad, huṃ, phaṭ ; voir aussi kāra) - Kp.1.9.

jāti (4) (jātī) : Jasminum grandiflorum L. (fleur utilisée dans le rituel) - Kp.9.2 (?) ; 22.15 ; 57.120 ; 59.57, 68, 84. - App.I.35, 38.

jāti (5) (jātī) : noix muscade (abréviation pour jātiphala ou jātīphala). - Kp.9.2 (?) ; 59.111.

jātikunda : jasmin (variété de -) - Kp.57.120.

jātiphala (jātī°) : noix muscade (voir aussi jāti, jātī 5) - Kp.59.110.

jātiliṅga : substance colorante - Kp.25.28.

jānu : genou - Kp.11.5 ; 35.19, 27, 112, 113, 115, 135, 140 ; 58.21 ; 65.22, 41, 44, 47. - Vp.6.14.

jānumaṇḍala : rotule - Kp.35.109.

jānusūtra : ligne des genoux (iconométrie) - Kp.35.179.

jāmbūnada : or de la Jāmbū (différent de sauvarṇa) - Kp.43.1, 2.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Jāyā : n. d'une déesse - Kp.35.276.
jālaka : claustra - Kp.40.8.
jālinī : melon (variété de -) - Kp.12.15.
Jāhnavī : n. de Gaṅgā - Kp.35.228 ; 43.26, 28 ; 59.88.
jihvā (1) : langue (les sept-) d'Agni - Kp.15.14, 28 ; 45.30.
jihvā (2) : langue, l'un des cinq centres subtils (voir pañcagranthi) - Kp.45.110.
jihvā (3) : battant d'une cloche ? - Kp.45.40.
jihvā (4) : Goût (tattva) - Kp.47.100.
jihvā (5) : langue (d'un serpent) - Kp.38.7.
jīrṇoddhāra : rénovation - Kp.55.4.
jīvanyāsa : imposition de l'âme (= prāṇapratiṣṭhā) - Kp.57.117.
jñāna : Connaissance (l'une des quatre vertus, voir Dharma) - Kp.10.22 ; 27.38 ; 59.46, 47.
jñānakhaḍga : glaive de la connaissance (tresse de darbha) - Kp.46.44.
jñānacakṣus : oeil de la connaissance - Kp. 46.89.
jñānadīkṣā : initiation par la connaissance (voir aussi jñānavatī) - Kp.58.5, 20.
jñānadṛṣṭi : oeil de la connaissance - Kp.58.26.
jñānadeśika : maître de la connaissance (maître après sa transformation en Śiva) - Kp.58.15.
Jñānabhug : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.70.
jñānamudrā : geste de la connaissance (iconographie) - Kp.35.288.
jñānavatī : initiation par la connaissance (= jñānadīkṣā) - Kp.47.22-24.
Jñānaśakti : Puissance de Connaissance - Kp. 59.90 ; 63.3 ; 65.57. - App.I.3, 7, 15 ; App. II.9, 37. - Vp.4.32-33.
jñānāgni : feu de la connaissance - Kp.58.25.
jñānendriya : organes de la connaissance - Kp. 58.31, 32.
Jyeṣṭha : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.71.
Jyeṣṭhā (1) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.92.
Jyeṣṭhā (2) : l'une des Śakti de la série Vāmādi - Kp.4.32.
Jyoti : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Kalā?) - Kp.47.88.
jyotirmaṇḍala : pupille (cercle de lumière en parlant de l'oeil, voir aussi kanīnikā) - Kp. 35.56, 300.
Jvalana : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.
Jvālini : n. d'une des kalā d'Īśāna - Kp.2.7-10.
jhallī : tambour (n. d'un type de -) - Kp.48.67.

- Ṭ, Ḍ, Ḍh -

ṭaṅka : hachette (attribut) - Kp.24.160 ; 35.150, 171, 190, 258 ; 37.15.
Ṭaṅkinī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.19.
ḍamaru(-ka) : tambour ḍamaru (attribut) - Kp.17.14 ; 35.224, 238, 252, 257, 266, 267 ; 37.19 ; 51.10. - App.I.47.
Ḍiṇḍimuṇḍi : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78.
ḍolahasta, ḍola : geste de la balançoire (iconographie) - Kp.35.245, 247, 252, 254, 258.
ḍhakkā (1) : tambour ḍhakkā (attribut) - Kp. 35.271.
ḍhakkā (2) : tambour ḍhakkā (utilisé dans le rituel) - Kp.48.67.

- T -

takkola : Pimenta acris (ingrédient pour le rituel) - Kp.22.16 ; 23.23 ; 25.27.
Takṣa(-ka) : n. d'un assesseur de Mahānāga (1) - Kp.57.42, 69, 102 ; 59.150.
tagara : poudre de Tabernaemontana coronaria (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.16 ; 23.22.
taṭāka : étang - Kp.54.2.
taṇḍula : riz décortiqué - passim ; voir par ex. Kp.9.3, 4 ; 12.2, 11, 13, 17, 18 ; 13.13, 14.
tattva (1) : essence (au nombre de 36 ou de 30) - Kp. 45.59, 123 ; 47.5, 23, 40, 43, etc. ; 57.97, 103 ; 58.7, 20, 23, etc. - App.II.6, 14, 22, 25, 47, 53-57, 104. - Vp.1A.15 ; 2.2, 8, etc. ; 3.1, 5, etc. ; 4.26 et suiv., 42, 49 ; 10.38, 39, 98 et suiv.
tattva (2) : voir tattvatraya.
Tattva (3) : n. d'un régent de vase - Kp.24.62.
Tattva (4) : Essence, l'un des trois aspects de successifs de Śiva (Tattva, Mūrti, Prabhāva) - App.II.17
Tattvatattveśvara : Tattva et Seigneurs des Tattva - Kp.57.98, 103, 109.
tattvatraya : tattva (les trois - : Ātman, Vidyā, Śiva ; voir aussi sous Ātmatattva, Vidyātat-

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

tva, Śivatatva) - Kp.25.68 ; 45.17, 60, 120 ; 57.97.

tattvanyāsa : imposition des tattva - Kp.57.97.

tattvamantra : mantra des trois Tattva (Ātman, Vidyā, Śiva) - Kp.45.59, 130.

tattvamārga : voie des Tattva (= tattvādhvan) - Vp.4.21

tattvādhvan : voie des Tattva (voir aussi tattvamārga) - Kp.46.103 ; 47.39, 99-101. - Vp. 1B.2.

Tatpuruṣa (1) : n. d'un des cinq visages de Śiva (voir aussi Puruṣa) - Vp.6.9, 19 ; 9.19 ; 10.31.

TATPURUṢA (2) : l'un des mantra brahma (voir aussi NARA, PURUṢA, VAKTRA) - Kp.10.44, 54 ; 15.11 ; 28.22 ; 30.33 ; 51.42 ; 61.22.

tantu : brin pour faire un pavitra (= sūtra) - Kp.45.8, 9, 27, 43, 67.

tantra : traité - Kp.60.13 et passim.

tanmātra : éléments subtils - Vp.1A.13 ; 2.17 ; 4.49 ; 10.100.

tapasvinī : Nardostachys L. (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.28.

tamas : Tamas (l'une des trois qualités) - Kp. 59.42.

Tamā : n. d'une des kalā d'Aghora - Kp.2.5-6.

taraṅga (1) : ondes de feuillage (décoration du pavillon) - Kp.30.16.

taraṅga (2) : élément du mât des lampes (?) - Kp.26.32.

taruṇālaya : temple provisoire (voir aussi bālasthāna) - Kp.27.4, 5, 50 ; 44.1.

taruṇendu : croissant de lune (= candrakhaṇḍa parure de tête de Śiva) - Kp.35.126.

tarka : examen (membre du Yoga) - Vp.7.5.

tarjani (1) : index (doigt) - Kp.35.39, 41, 45, 48.

tarjani (2) : orteil (deuxième -) - Kp.35.32.

tarpaṇa : libation (rite d'apaisement) - Kp.59. 27. - App.III.46sq.

tala (1) : palier - Kp.39.6, etc. ; 40.20.

tala (2) : soubassement, niveau du soubassement - Kp.18.61 ; 41.11.

tala (3) : paume de la main (= hastatala) - Kp.35.38, 51, 172, 240 ; 65.52.

tala (4) : plante des pieds (= pādatala) - Kp. 35.20, 29, 30, 175, 201, 223.

tala (5) : unité de mesure de capacité - Kp.12.5.

talarekhā : ligne de la main (voir aussi : rekhā) - Kp.35.52.

taskara : voleur (l'un des aṃśa ; voir āyādi) - Kp.35.12.

tāḍana : rite purificatoire ("frapper" ; voir catuḥsaṃskāra) - Kp.46.45. - App.I.34.

tāntava : étoffe servant à confectionner l'étendard (= paṭa) - Kp.18.26, 54.

tāmbūla : bétel (offrande ; voir aussi nāgavallī et [?] raṅgavallī) - Kp.10.47, 55 ; 12.36 ; 16.20 ; 18.130 ; 20.7 ; 25.74 ; 28.88 ; 29.34 ; 46.15 ; 48.9 ; 51.43, 46 ; 54.15 ; 57.122. - App.I.101.

tāmra : cuivre - Kp.43.2, 31.

tāra : largeur - Kp.18.24, 32 ; 28.10, 74, 75.

tāla (1) : empan, demie-coudée (voir aussi pradeśa, vitasti) - Kp.18.24, 34 ; 22.4 ; 24.6 ; 28.32 ; 58.13.

tāla (2) : mesure rythmique - Kp.18.52 ; 19.8.

tāla (3) : Borassus (bois utilisé pour le mât des lampes) - Kp.26.3.

tālapatra : palme de Borassus - Kp.26.12.

tālamudrā : geste de la paume (rituel) - Kp.23.15.

tintriṇī : tamarin, Tamarindus indica Roxb. - Kp.12.16.

tintriṇīlepana : onguent à base de tamarin. - Kp. 48.28.

tirodhā (°dhāna) : obscuration - Kp.46.136, 140, 147 ; 58.9, 18. - App.III.43.

Tirodhikā (śakti) : Puissance d'Obscuration - Kp.63.3.

tila : sésame (Sesamum indicum) - passim ; voir par ex. Kp.9.3 ; 15.30 ; 17.19 ; 18.41, 73, 80 ; 20.2 ; 21.4, 8 ; 22.13 ; 23.9, 20 ; 24.12 ; 25.36, 43, 44 ; 27.26.

tilaka : marque sectaire - Kp.61.33.

Tīkṣṇa : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.68.

tīrtha (1) : "Tīrtha", cérémonie du bain final (étape de la fête solennelle) - Kp.11.14 ; 18. 12, 15, 19, 119, 139, 147 ; 44.25 ; 51.48, 54.

tīrtha (2) : voir navatīrtha (1) et (2).

tīrtha (3) : pièce d'eau transformée rituellement (= śivatīrtha) - Kp.7.1.

tīrtha (4) : liquide (remis au dévot) - Kp.64.9.

tīrthamaṇḍapa : pavillon pour la cérémonie du Tīrtha - Kp.54.4.

tīrtharakṣa : astérisme de la cérémonie du Tīrtha - Kp.18.108, 119.

tīrthasaṅgraha : prise de possession du tīrtha (épisode de la fête) - Kp.18.119, 134 ; 44.24.

tīrthāṅkura : production des pousses en vue du Tīrtha (étape de la fête) - Kp.18.12.

tuṅga : hauteur - passim ; voir par ex. Kp. 18.61 ; 25.33 ; 27.7, 14, 48.

tuṭi : petite cardamome (= truṭi) - Kp.24.18.

turyāśra(-kuṇḍa) : creuset carré (= vedāśra-kuṇḍa) - Kp.27.15.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

tulasi : (tulasi, m.s.) : n. de deux sortes d'herbe utilisées dans le rituel, sans doute Ocimum sanctum L. et Ocimum Basilicum L. - Kp. 22.17 ; 23.25 ; 24.36 ; 57.120 ; 58.66, 68, - App.130.

tuṇ : herbe (ou couverture) sèche - Kp.27.8.

tuṇḍu : n. d'une herbe (?) ingrédient mis dans le vase - Kp.23.22.

Tuṇḍi : n. d'une des îles de Vāmadeva - Kp. 23.5.

tuṇḍu : feu (autre, voir aguḷi) - Kp.47.89.

tuḷa : bulb de sésame - Kp.3.8 ; 11.46, 51 ; 18.73 ; 61.5.

tuṇam : herbe (arabe (attbal) - Kp.15.15.

tuṇga : sanskr. vedique, vedic - Kp.16.42 ; 25.56 ; 27.12, 16 ; 31.20 ; 42.31, 41, (?) ; 45.4, 45 ; 46.11 ; 50.8 ; 51.15 ; 57.38 ; 58.2 ; 61.7.

tuṇga : sanscrite - Kp.12.15.

tuṇga-jaṭa : cheveux mêlés - Kp.14.11, 17 ; 17.5, 20.3 ; 46.10, 19 ; 51.10.

tuṇgāṇi : sacrements de l'enfance et de la vie en tant que "mûrs" et mis hors de soi - Kp.27.41.

Tuṇḍikkāṭṭu : n. d'un monde de Niyati (à Est) - Kp.47.52.

Tuṇḍuvaṇṇi : n. d'un monde de Niyati (sud) - Kp.47.52.

Tuṇṇa : n. d'un ancêtre de Vāma - Kp. 23.21.

tuṇṇai : sorte d'arme (sorte de) - Kp. 23.19 ; 43.21.

Tuṇṇaṇi-māl : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.25.145.

tuṇṇāṭṭi : fruit des mûrs myrobolans? (ingrédient mis dans le vase) - Kp.23.22 ; 43.32.

tuṇṇiṅga : pommes d'amandes (arbre - , cf. aussi Kp.28, note 27) voir aṭṭiṅga, āṭṭaṅgiṅga et aṭṭaṅgiṅga - Kp.23.32 ; 31.4 ; 32.14 ; 37.12 ; 45.13, 24.

tuṇṇiṅga : voir aṭṭiṅga.

Tuṇṇiṇi (1) : n. d'un dieu - Kp.45.4.

Tuṇṇiṇi (2) : n. d'un monde de Śakti (sud de terre Rivai) - Kp.47.42.

tuṇṇiṅga : sorte de trois divinités (Śiva, Śakti et Nāda) - Kp.45.15.

Tuṇṇiṅgāṭṭi (1) : mantra " appartenant appartenant " (KP 7.124 ; 32.1 ; 33.1 - Kp.6.14 ; 32.30 ; 33.40 ; 44.45 ; 57.36, 39, 47.

Tuṇṇiṅgāṭṭi : n. d'un monde de Niyati (Ouest) - Kp.47.52.

Tuṇṇiṅgāṭṭi : n. de Vāma - Kp.47.12.

tuṇṇi (1, 2, 3) : voir aussi tūṇi.

tuṇṇi (1) : mûrs mûrs sec de la fleur (nommé de noix) - Kp.19.36, 65, 119, 121, 126.

tuṇṇi (2) : mûrs pleins dans le vase du temple - Kp.11.15 ; 12.10 ; 23.11.

tuṇṇi (3) : mûrs verts - Kp.61.5, 10, 202 - App.114.

tuṇṇiṅgāṭṭi : gens du mûrs mûrs ; voir aussi tūṇiṅgāṭṭi - App.115.

tuṇṇi (1) : mûrs de corps = [illegible] - Kp.58.17.

tuṇṇi (2) : variété de petite cerbère (voir aussi tuṇṇi) - Kp.58.75, 111.

Tuṇṇiṅgāṭṭi : nom (voir Tuṇṇiṅgāṭṭi).

Tuṇṇiṅgāṭṭi : n. d'un monde de Niyati (Ouest) - Kp.47.52.

tuṇṇi : (voir tuṇṇi) - Kp.47.109.

Tuṇṇiṅgāṭṭi : nom (?) - Kp.47.109.

[illegible]

Tuṇṇiṅgāṭṭi (1) : n. d'un monde de Niyati (à Ouest) - Kp.47.52.

Tuṇṇiṅgāṭṭi (2) : n. d'un monde de Niyati (à Ouest) - Kp.47.66.

[illegible] : [illegible] - Kp.47.109.

[illegible] : [illegible] - Kp.47.109.

[illegible] : [illegible] - Kp.47.109

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

daṇḍa(-praṇāma) : type de salut - App.I.103.
daṇḍabhaṅgi : façon d'imposer les mantra (selon le corps) - Kp.57.48.
Daṇḍin : n. d'un gardien de porte de Śiva - Kp.32. ; 59.95. - App.I.47.
dadhi : lait caillé (ingrédient rituel) - Kp.10.48 ; 12.27 ; 13.3, 5 ; 15.31 ; 16.10 ; 18.97 ; 22.12 ; 23.17 ; 36.25 ; 44.36 ; 51.52, 57 ; 53.37 ; 59.124, 180.
Dadhikrādi : mantra (RV 4.39.6) - Kp.7.5.
dantakāṣṭha : bâtonnet pour les dents (donné en offrande lors du pavitrādhivāsa ; voir aussi dantaśodha) - Kp.25.52, 61, 77.
dantadhāvana : nettoyage des dents - Kp.57.91.
dantaśodha : bâtonnet pour les dents (= dantakāṣṭha ; donné en offrande lors du pavitrādhivāsa) - Kp.45.23.
darpaṇa (1) : miroir (attribut) - App.I.62, 65.
darpaṇa (2) : miroir (donné en offrande lors du pavitrādhivāsa et autres cérémonies) - Kp. 10.53 ; 25.62 ; 45.21.
darpaṇa (3) : miroir (l'un des huit signes bénéfiques, voir maṅgala) - Kp.18.78 ; 25.46.
darpaṇa (4) : miroir (susbtitut d'image fragile en terre ou peinte sur tissu) - Kp.34.19, 30, 32, 35.
darpaṇa (5) : miroir (comparant pour une surface lisse) - Kp.25.33 ; 27.14 ; 28.29 ; 32.18 ; 34.21 ; 38.19 ; 57.28.
darpaṇa (6) : miroir (remis au nouveau maître) - Kp.48.94.
darpaṇādya : signes bénéfiques (liste des huit - voir maṅgala) - Kp.45.5.
darbha : herbe darbha (voir kuśa) - passim ; voir par ex. Kp.13.8 ; 15.7, 8, 10, 19, 20, 25 ; 17.10 ; 18.73 ; 20.2.
darbhamālā (°mālya) : guirlande d'herbe darbha - Kp.18.36 ; 27.13 ; 30.23 ; 45.4 ; 46.35.
darbhavastra : vêtement de darbha (?) - Kp. 46.15.
darbhasūtra : corde de darbha (?) - Kp.46.11.
darbhāsana : siège d'herbe darbha - Kp.45.26, 33, 72, 78, 79 ; 48.41.
darvī : cuillère, louche (pour l'oblation) - Kp.12.24 ; 35.276.
darśa : présentation, montre - Kp.51.23, etc.
dala : bouton du Liṅga (= mukula) - Kp.28.18.
dalikā : plat, plateau - Kp.12.24, 25, 26 ; 16.2, 6 ; 18.126, 129 ; 25.38.
daśatāla (1) : dix mesures rythmiques des orients (voir aussi diśātāla) - Kp.18.52.
daśatāla (2) : canon à dix tāla (iconométrie) - Kp.65.09, 27.
daśadāna : dix dons (les) - Kp.52.34 ; 57.125.
daśadigbandhana : fermeture des quartiers (n. d'un rite ; voir aussi dikpālabandhana, digbandhana) - Kp.59.29.
daśāyudha : armes (les dix - : Vajra, Śakti, Daṇḍa, Khaḍga, Pāśa, Dhvaja [ou Aṅkuśa], Gadā, Triśūla, Cakra, Padma ; voir aussi astreśāvaraṇa, āyudha, vajrādya) - Kp.25.58 ; 45.52, 85, 89 ; 48.39 ; 50.22. - App.II.101.
dahana (1) : brûlage des impuretés du corps - Kp.59.30.
Dahana (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.
dāḍima : grenade, grenadier - Kp.21.9 ; 22.14 ; 23.20 ; 59.75 ; 60.11.
Dānava : série de divinités - Kp.18.98.
Dānavarātra : nuit des Dānava (septième nuit de la fête) - Kp.18.93.
dānta : Ficus indica - Kp.59.84.
dāru : bois (fait en -) - Kp.35.183.
dāruja (1) : bois (fait en -) - Kp.55.7, 10.
dāruja (2) : couche faite de bois - Kp.57.31.
dārupātra : récipient en bois - Kp.53.7.
dārvi : curcuma - Kp.25.29.
dikpālabandhana : rite (n. d'un - ; = daśadigbandhana) - Kp.46.58.
digdhvaja : étendard placé aux points cardinaux - Kp.57.45.
digbandha(-na) : fermeture des quartiers (rite ; = daśadigbandhana) - Kp.45.32, 39, 97 ; 46.12, 62, 74 ; 59.102. - App.I.27, 31, 37, 39, 74, 77.
digbali : offrande aux directions - Kp.60.10.
diṅmūrti : image des façades du temple (= diśāmūrti) - Kp.44.6.
dinadevata : divinité du jour (dans la fête) - Kp.18.93.
dinavāra : jour de la semaine - Kp.61.11.
dinaśānti : apaisement quotidien (?) (rite) - Kp.53.41.
diś : huit (ou dix).
divyavastra, divyavāsa : vêtement divin - Kp. 35.216, 285.
divyābharaṇa : parure divine - Kp.35.215.
diśātāla : rythmes des orients (voir aussi daśatāla) - Kp.19.8.
diśāmūrti : image des façades du temple (voir aussi : diṅmūrti, mūrti) - Kp.11.2 ; 39.33.
diśāśānti : apaisement des directions (rite) - Kp.53.40, 48.
diśāhoma : oblation faite aux points cardinaux (une étape de la fête) - Kp.18.16 ; 44.4, 5, 7, 32, 45 ; 53.31.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

dīkṣā : initiation - Kp.46.23 ; 47. ; 48.passim ; 58.passim. - Vp.1B.26 ; 2.22 ; 4.40 ; 8.2, 3, 8, 9.

dīkṣāmantra : mantra remis lors de l'initiation - Kp.58.44, 45.

dīpa (1) : lampe (installée lors de la fête des lumières) - Kp.26.1, 2, 32.

dīpa (2) : offrande de lampe - passim Kp.9.8 ; 27.38 ; 31.45 ; 32.21 ; 38.34 ; 44.14, 15 ; 46.14, 16, 44, 50, 52, 65, 74, 77, 112, 58, 160 ; 48.8, 30, 78 ; 50.28 ; 51.25, 34, 37, 42, 51 ; 53.17 ; 57.93, 120, 121 ; 58.18. - App.I. 79, 101.

dīpa (3) : fête des lampes (= dīpotsava) - Kp. 62.2, 4, 5.

dīpadaṇḍa : mât des lampes (voir aussi daṇḍa) - Kp.26.

dīpadeśa : zone des lampes (?) dans le temple - Kp.54.4.

dīpapātra : lampe - Kp.26.13.

dīpādhāra : luminaire - Kp.26.19, 20.

Dīpikā : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.96.

dīpotsava : fête des lampes (voir aussi dīpa) - Kp.62.1.

Dīptā : n. d'une des huit Śakti de Sūrya - App.I.59.

Dīrghabāhu : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.67.

dukūla : lin - Kp.10.35 ; 24.29 ; 25.6 ; 58.3 ; 65.50.

dukūlavasana : vêtement de lin - Kp.34.13 ; 35.122, 134, 216, 279.

dugdha : lait (= kṣīra) - Kp.36.25.

Durgā (1) : n. d'une déesse - Kp.53.34 ; 57.40 ; 59.2, 5.

Durgā (2) : n. d'une divinité du village - Kp. 49.1, 3, 9.

durgāyānaka : promenade de Durgā (épisode de la fête de Daśarātri) - Kp.50.5.

dūrvā : chiendent pied de poule (Cynondon dactylon (Linn.) Pers.) - Kp.9.1 ; 18.130, 131 ; 22.16 ; 23.23, 25 ; 24.49 ; 45.60, 98, 120 ; 46.60, 76 ; 48.46 ; 53.20 ; 57.83, 86 ; 59.65, 106-108. - App.I.30.102.

dṛk : deux - passim.

dṛṣṭimaṇḍala : cercle de la vue (au centre de la pupille) - Kp.35.56.

devakumbha : vase du dieu (= śivakumbha) - Kp.53.33.

devadāru : Pinus deodara Roxb., (bois utilisé pour le mât de l'étendard) - Kp.18.29.

Devadeva : n. de Śiva - Kp.26.19 ; 35.193.

devabuddhi : compréhension (de l'identité) du dieu - Kp.49.12.

devālaya : temple - Kp.26.29 ; 48.3 ; 54.4 ; 57.1.

Devī (1) : n. d'une déesse - Kp.18.103 ; 35.128 ; 45.58 ; 65.32.

Devī (2) : n. d'un auditeur du texte - Kp.64.2, 12.

Deveśvara : n. de Śiva - Kp.18.103.

deśa : site - Kp.31.23.

deśika : officiant - passim ; voir par ex.Kp.2.9 ; 8.2 ; 10.3, 28 ; 12.30 ; 15.3, 19 ; 17.18 ; 18.102 ; 25.51 ; 34.19 ; 45.15, 18, 26, etc. ; 46.3, 6, etc. ; 59.23, 29, 91, etc.

Deśika (sapta) : série de divinités (= Ṛsī) - Kp.45.55, 83 ; 46.67.

deśini : deuxième orteil (litt. « index ») - Kp. 35.34.

deha : corps - Kp.46.89. - App.II.20, 56, 57, 59, 62. - Vp.8.10, 12.

dehanyāsa : imposition du corps - Kp.46.55 ; 59.31. - App.I.24, 27.

dehamātra : dactyle, doigt (mesuré) à partir du corps (voir aussi aṃśa, aṅgula, bhāga, mātra) - Kp.35.14 ; 43.4.

dehaśuddhi : purification du corps (= kāya-śuddhi) - Kp.48.32, 34.

dehin : âme - App.II.20.

Dehinī : n. d'une des huit Nāgaśakti - Kp.57.55.

Daitya : classe de divinités - Kp.35.268.

Daityendra : n. d'un dieu - Kp.35.268.

daivajña : astrologue - Kp.27.36 ; 28.65 ; 30. 49 ; 50.23 ; 53.48 ; 60.6.

daivata : régent (= adhideva) - Kp.59.147, 155, 159.

daivika(-liṅga) : liṅga installé par les dieux - Kp.59.137 ; 61.13.

daivika(-pada) : zone daivika (dans la cella) - Kp.65.28.

dauvārika : gardien de la porte (= dvārapāla) - Kp.24.162.

dauvārikā : déesse gardienne de la porte - Kp. 37.33.

dravya : ingrédient (pour le culte) - Kp.10.7 ; 27.28.

dravyakośa : magasin aux ingrédients (annexe du temple) - Kp.54.3.

dravyaśuddhi : purification des ingrédients (rite) - Kp.10.2, 8 ; 46.40 ; 57.15 ; 59.26, 125.

droṇa (1) : unité de mesure de capacité (voir aussi drauṇa) - Kp.12.7, 8, 9, 12 ; 18.41 ;

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

20.3 ; 25.36 ; 26.13 ; 32.19 ; 48.10 ; 52.15 ; 57.30 ; 61.17, 19.

droṇa (2) puṣpa : fleur de Leucas linifolia L. - Kp.22.15 ; 59.55, 81 (?).

droṇa (3) patradvaya : feuilles de droṇa et de mahādroṇa? - Kp.59.66.

droṇya, droṇī : grand récipient - Kp.13.11 ; 24.17.

drauṇa : unité de mesure de capacité (= droṇa) - Kp.18.72.

dvādaśānta : un des cinq centres subtils (voir pañcagranthi) - Kp.45.109.

dvāra (1) : porte - Kp.10.13, 14 ; 25.56 ; 31.20 ; 32.1, 2, 14, 16 ; 33.9, 11 ; 35.7 ; 36.8, 28 ; 37.8 ; 45.4, 48 ; 46.162 ; 48.8 ; 49.3, 4 ; 50.8, 10, 23, 25 ; 51.15 ; 54.1 ; 57.39, 43 ; 58.2 ; 59.191 ; 60.16 ; 61.13 ; 64.1, 5.

dvāra (2) : porte (sur un diagramme) - Kp.21.3 ; 22.3 ; 23.5 ; 24.5. - App.I.45.

dvāra (3) : orifice des narines - Kp.35.63.

dvāradeva : dieu de la porte - Kp.25.46 ; 45.82.

dvārapāla : gardien de la porte (voir aussi dauvārika) - Kp.32.1, 10 ; 46.67 ; 60.8, 9.

dvārapūjā : culte de la porte - Kp.46.51, 53 ; 57.93 ; 59.87 ; 61.26.

dvārāyatana : pavillon d'entrée - Kp.26.6.

dvikarṇī : n. d'une plante à fleurs blanches - Kp.59.56, 79.

Dvijottama : n. d'un auditeur du texte (= Ruru?) - Kp.28.56 ; 59.170.

Dviraṇḍa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82.

- Dh -

Dhanada (1) : n. d'un dieu - Kp.39.34.

dhanada (2) (-utsava) : fête qui apporte la fortune (l'un des cinq types de fêtes : voir śāntikādya) - Kp.18.9, 11, 14.

dhanur (1) : arc (attribut ; voir aussi cāpa) - Kp.35.169.

dhanur (2) : en forme d'arc, type de creuset - Kp.14.10 ; 27.15.

Dhanya : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.69.

Dharaṇīpati : n. d'une manifestation de Viṣṇu (= Hari) - Kp.36.23.

Dharaṇyādya : éléments grossiers (les cinq - : Terre, etc.). - Kp.3.5.

Dharā : n. d'une des kalā d'Aghora - Kp.2.5-6.

Dharma (1) : Norme (l'une des quatre vertus Dharmādya) - Kp.10.22 ; 27.38 ; 59.47.

dharma (2) : dix (chiffre) - Kp.35.27, 231.

Dharma (3) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.

Dharmapati : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.

Dharmādya : vertus (liste des quatre : Dharma, Jñāna, Vairāgya, Aiśvarya) - Kp.21.10. - App.II.101.

dhātaki : Grislea tomentosa (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.15.

dhātu (1) : minéral (matériau) - Kp.36.7.

dhātu (2) : élément (= bhūta) - App.II.59, 60.

dhātu (2) : cinq (comme les éléments) - Kp.36.9.

dhātuja : dhātu (fait en - ; à propos d'une image) - Kp.37.9 ; 38.10.

Dhātṛ : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.

dhātrī : Emblica officinalis (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.24.

dhānā : n. d'un ingrédient pour offrande - Kp. 44.38.

dhānika : n. d'une plante à fleurs (?) - Kp. 59.75.

dhānya (1) : paddy (= śāli) - Kp.57.30.

dhānya (2) : dépôt de grain (au pied du mât de l'étendard) - Kp.18.37.

dhānya (3) : corps de logis du Sud (dans une maison à quatre corps de logis ; = dhānya-gṛha) - Kp.60.5.

Dhānyasūkta : mantra (TS.4.2.6) - Kp.57.25.

dhānyādhivāsana : séjour sur les grains (rite = śālidhānyādhivāsana) - Kp.57.21.

dhānyāsana : siège de grains - Kp.45.86, 87.

dhānyoda : eau de grain (riz?) - Kp.57.95.

dhāman : temple, chapelle - Kp.30.59 ; 40.21 ; 49.4.

dhāmavṛkṣa : arbre (dans la cour) du temple - Kp.54.3.

dhāraṇa : fait de porter (un rosaire, des cendres) - Kp.4.3, 4.

dhāraṇā : fixation (membre du yoga) - Vp.7.1, 5-10.

dhārā : rigole (du bec du piédestal) - Kp.28.79.

Dhiṣaṇā : Intelligence, n. d'un tattva (= Buddhi) - Vp.2.16.

dhuttūra (1) : Datura alba, Nees. - Kp.22.16 ; 59.59, 61, 82.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

dhvajārohaṇa : levée de l'étendard - Kp.1.14, 17, 58.

dhvajotthāna : levée de l'étendard - Kp.1.14.

-N-

nakṣatra : astérisme (= ṛkṣa) - Kp.48.61 ; 52.8 ; 58.5 ; 62.2.

nakha : ongle - Kp.35.32, 35, 42, 43, 44.

Nakṣala : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.30.

nakhaśodhana : bâtonnet pour les ongles (donné en offrande lors du pavitrādhivāsa) - Kp. 45.23.

naṭa : danse (rite) - Kp.59.15, 16.

Naṭeśvara : n. d'une Manifestation dansante de Śiva - Kp.19.5.

natamāna : diminution (de la hauteur dans le cas d'une forme déhanchée, voir tribhaṅga ; = bhaṅgamāna) - Kp.35.231, etc. ; 65.12.

nanda : neuf (chiffre) - Kp.35.

Nandika (1) : n. d'un gardien de porte de Śiva (= Nandin) - Kp.46.64.

Nandika (2) : n. d'un Sage (= Nandīśa 2) - Kp.63.8, 12, 16.

Nandin : n. d'un gardien de porte de Śiva (voir aussi Nandika et Nandīśa) - Kp.10.14 ; 32.6, 8, 11 ; 46.65 ; 59.91.

Nandīśa (1) : n. d'un gardien de porte de Śiva (= Nandin) - Kp.46.167 ; 59.92.

Nandīśa (2) : n. d'un sage transmetteur du texte (= Nandika - 2) - Kp.63.12. - Vp.2.5 ; 3.8.

nandyāvarta : Tabernaemontana coronaria L. (ingrédient pour divers rites) - Kp.23.28, 59.55, 78. - App.I.104.

nandyāvarta(-śila) : pierre de cale du Liṅga - Kp.28.71 ; 29.2, 3, 4, 15, 28 ; 30.54 ; 61.9.

Nabha : n. d'un monde de Nivṛtti (Zénith) - Kp.47.73.

namaḥ : déterminant dans un mantra (l'un des cinq - ; voir kāra, jāti) - Kp.58.17.

namaskāra (1) : salutation - Kp.52.10.

namaskāra (2) : déterminant "namaḥ" (voir kāra, jāti) - Kp.24.167.

namaskāramudrā : geste de l'hommage (rituel) - App.I.76, 94. - Vp.5.2, 8.

namaskṛti : salutation - Kp.48.9.

Namo astu : mantra (TS.5.2.8.7) - Kp.52.28.

Namo'stu sarpebhyaḥ : mantra (TS.4.2.8.3) - Kp.57.89.

nayanamokṣana : rite de l'ouverture des yeux (= akṣimocana) - Kp.37.25.

nayanonmilana : rite de l'ouverture des yeux (= akṣimocana) - Kp.51.21.

NARA : l'un des mantra brahma ; = TAT-PURUṢA) - Kp.59.140.

naraka : enfer - Vp.4.2.

nalaka (nalakā) : tibia - Kp.35.28, 115, 116, 120, 179, 187 ; 65.41, 47.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

nalina : lotus dessiné sur l'aire sacrificielle - Kp.31.28.
navatīrtha (1) : les neuf tīrtha (les sept rivières Gaṅgādi, et les déesses Manonmanī et Durgā) - Kp.18.122.
navatīrtha (2) : les neuf tīrtha (les huit océans et l'eau de Śiva) - Kp.48.18.
navanītaka : beurre frais (employé pour parfumer) - Kp.25.26.
navanaivedya : prémices, offrandes tirées des nouvelles récoltes (voir āgrayaṇa) - Kp.13.1.
navaratna : joyaux (série des neuf -) - Kp. 52.18.
navarātra : neuf nuits (culte des -) - Kp.50.2, 3.
navāvasthā : condition nouvelle - Kp.46.86.
Nākhala : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.80.
Nāga (1) : Serpent (divinité) - Kp.38.passim ; 57.passim.
nāga (2) : nāga (attribut) - Kp.10.33 ; 28.48 ; 35.258. - App.I.42, 66, 72 ; App.II.42.
nāga (3) : serpent (parure de tête de Śiva) - Kp.35.227, 250, 270.
nāga (4) : serpent (parure, vêtement) - Kp. 35.264, 266, 280.
nāga (5) : n. d'une plante ? Rottleria tinctoria L. (?) (ingrédient mis dans les vases) - Kp. 23.25.
Nāgakanyakā : n. d'une déesse - Kp.57.51.
Nāgakanyā : n. d'une des huit Nāgaśakti - Kp. 57.54.
nāgagāyatrī : n. d'un mantra - Kp.57.31, 32, 63, 80, 83, 112, 113.
nāgapāśa : lien en forme de nāga (attribut) - Kp.35.274.
nāgara (1) : catégorie de temples déterminée par le plan - Kp.39.23, 29.
nāgara (2) : catégorie de Liṅga - Kp.30.9.
nāgavallī : bétel (= tāmbūla) - Kp.45.21 ; 50.11.
Nāgaśakti : divinités (série des huit Nāgaśakti ; voir aussi Kanyakā) - Kp.57.54-56.
Nāgendra : n. d'un dieu - Kp.36.17.
Nāgeśa : n. de Mahānāga (1) - Kp.57.53.
Nāgeśvara : n. de Mahānāga (1) - Kp.57.56, 58.
Nāgeśvarī : n. d'une déesse - Kp.57.61.
nāḍi (kā) : unité de temps - Kp.9.10 ; 59.19, 23.
nāḍiśodhana : nettoyage des vaisseaux - Kp.59.30.
nāḍisandhāna : union par les vaisseaux subtils - Kp.45.66 ; 46.95.
nāḍī : vaisseau - Kp.46.96.
nāda : résonance - Kp.1.3 ; 36.11 ; 37.6 ; 38.2 ; 51.3, 5 ; 63.4.
nābhasī : n. d'une des cinq kalā Nivṛttyādi (= śāntyatītā) - Kp.47.42.
nābhi (1) : nombril - Kp.11.5 ; 35.17, 18, 102, 103, 114, 120, 143, 148, 160, 163, 166 ; 46.110 ; 58.21 ; 65.14, 16, 17, 20, 36, 39, 40, 50. - App.I.25, 41. - Vp.6.17 ; 7.6, 10 ; 9.7.
nābhi (2) : nombril d'un kuṇḍa - Kp.51.19 ; 57.29.
nābhimadhya : taille, niveau du nombril - Kp. 55.3.
nābhisūtra (1) : ligne du nombril (iconométrie) - Kp.35.89, 94, 103, 104, 146, 168, 184.
nābhisūtra (2) : fragment du kalāsūtra correspondant au nombril - Kp.46.128.
nāmakarma : attribution du nom (l'un des cinq sacrements du feu pañcasaṃskāra) - Kp. 15.18.
nāmika : annulaire (doigt ; pour anāmikā, metri causa) - Kp.46.11.
nāraṅga : orange - Kp.22.14 ; 23.19 ; 60.10.
nāraṅgāmbu : eau additionnée de jus d'orange ? (ingrédient mis dans les vases) - Kp.21.9.
nārāca : voir yantranārāca.
nārācamudrā : geste de la flèche (rituel) - Kp. 46.90. - App.I.29, 38, 76.
nāla (1) : conduit d'évacuation - Kp.28.35 ; 31.25.
nāla (2) : urêtre ou filet (ligne caractéristique du liṅga) - Kp.27.12 ; 28.16-19 ; 29.30.
nāla (3) : élément de la cloche (?) - Kp.45.40.
nāla (4), nālaka : conduit de l'oreille (?) - Kp. 35.75, 76.
nāla (5) : tige (réf. lotus) - App.I.8, 41.
nālikera (1) : noix de coco - Kp.1.3 ; 13.12 ; 18.98 ; 21.8 ; 22.14 ; 38.15 ; 45.93 ; 50.11 ; 52.18 ; 53.42 ; 57.33.
nālikera (2) : cocotier (Cocos nucifera, arbre pour le mât des lampes) - Kp.26.3.
nālikera(-sāra) : lait de coco - Kp.57.119.
nālikerāmbu (°udaka) : lait de coco (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.19 ; 38.32 ; 57.119.
nālikerodaka : voir nālikerāmbu.
nāsā (1) : nez - Kp.11.4 ; 35.62, 65, 114, 161, 174, 290. - Vp.6.11.
nāsā (2) : Odorat (tattva) - Kp.47.100.
nāsāputa : narine (voir aussi puṭa) - Kp.35.211, 232.
nāsābandha : bandeau protecteur placé sur le nez - Kp.12.23.
nāsikā (1) : nez - Kp.35.61, 63 ; 55.1 ; 65.35.
nāsikā (2) : fausse-lucarne - Kp.39.28-30.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

nāha : circonférence - Kp.14.13 ; 16.10 ; 18.32 ; 25.19 ; 27.8, 10, 48 ; 28.8, 11, 74, 75 ; 45.17, 18 ; 65.11.

nityakarma : culte quotidien (= nityapūja) - Kp.24.170 ; 44.18 ; 48.1e ; 57.82.

nityakārya : culte quotidien (= nityapūja) - Kp. 44.34.

nitya(-pūja) : culte quotidien - Kp.51.44 ; 53.4, 25 ; 61.6.

nityaśānti : apaisement quotidien (rite) - Kp.53. 24, 30.

nityāgnikārya : culte quotidien du feu - Kp. 9.10 ; 12.32 ; 13.14 ; 59.23, 192.

nityārcana : culte quotidien (= nityapūjā) - Kp. 24.171 ; 36.28 ; 44.2 ; 48.98.

nityotsava : fête quotidienne - Kp.10.62 ; 16.1, 4, 25 ; 18.71 ; 19.1 ; 44.18, 19 ; 49.7 ; 59.12, 23 ; 61.6 ; 63.21.

nidrā : sommeil - Kp.48.15.

Nidhaneśa : n. de Śiva - Vp.7.2.

nidhāna : destruction - Vp.10.41, 66.

Nidhīśa : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.69.

Nidhīśādi : n. des mondes de Nivṛtti (Nord) - Kp.47.69-70, 75.

nimiṣa : unité de temps (= durée d'un battement de cil) - Kp.59.17, 18.

nimna : creux (central d'un creuset) - Kp.14.4.

Niyati : tattva (n. d'un-) - Kp.10.23 ; 47.91, 101 ; 59.157.

nirādhāra : initiation sans support - Kp.47. 10-12, 27, 32, 33.

nirīkṣya, nirīkṣaṇa : rite qui confère une vision divine, (voir catuḥsaṃskāra) - Kp.59.104, 194. - App.I.34, 37.

Nirṛtti : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Ouest) - Kp.47.66.

Nirṛttyādi : n. des mondes de Nivṛtti (Sud-Ouest) - Kp.47.66, 74.

nirodha : garde (rite ; voir aussi saṃnirodhana) - Kp.10.38 ; 59.176.

nirbīja(-dīkṣā) : initiation sans germe - Kp.47. 24, 25, 28.

nirmālya : restes d'offrandes - Kp.10.19 ; 12.35 ; 25.2, 76 ; 45.131 ; 59.73 ; 61.7, 8. - App.I.109.

niryāsa : résine - Kp.59.119.

nirvāṇa : libération - Vp.1B.24 ; 10.25.

nirvāṇa(-dīkṣā) : initiation libératrice - Kp.47. 35 ; 48.1, 43, 98.

nirvāṇasadya(-dīkṣā) : initiation immédiatement libératrice (= sadyonirvāṇadīkṣā) - Kp.46.99.

Nivṛti : n. d'une des kalā de Tatpuruṣa - Kp. 2.5-6.

Nivṛtti (1) : n. d'une des cinq kalā Nivṛtyādi - Kp.46.113, 134 ; 47.42, 43, 46, 77, 102 ; 60.8, 9. - App.II.44.

Nivṛtti (2) : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp.47.95.

Nivṛttyādi (1) : les cinq kalā (Nivṛtti, Pratiṣṭhā, Vidyā, Śānti, Śāntyatītā) - Kp.60.7, 9.

Nivṛttyādi (2) : n. des mondes de Śāntyatītā - Kp.47.95-97.

nivedana : offrande de nourriture cuite (voir aussi caru, nivedya, naivedya, havisya, havis, ainsi que mahābhavis) - Kp.10.55.

nivedya : offrande de nourriture cuite (= nivedana) - Kp.10.59, 62 ; 45.123, 125 ; 51.46 ; 59.23 ; 64.4.

niśśeṣakaraṇa : purification sans reste (?) (rite) - Kp.46.118, 127, 135, 139, 142, 146.

niṣka : unité de mesure (poids : or) - Kp.12.19 ; 48.46, 47, 57 ; 57.34 ; 61.37.

niṣkala : non-manifesté (Śiva) - App.II.10, 11, 20, 21, 58, 59, 61, 63. - Vp.4.34 ; 7.1, 2.

niṣkrānta : saillie (d'un élément, d'une moulure) - Kp.33.20.

Niṣṭhā : n. d'une des kalā d'Aghora - Kp.2.5-6.

niṣṭhuramudrā : geste "cruel" (rituel) - Kp.23. 15 ; 51.7. - App.III 134. - Vp.5.3, 6, 12.

niṣpāva : haricot (Dolichos sinensis?) - Kp. 35.64 ; 48.21 ; 57.84.

nīrājana : offrande des lumières (= ārātrika) - Kp.44.24 ; 59.187.

nīla(-ka) : saphir (bleu) - Kp.32.41 ; 35.295.

nīlotpala (1) : lotus (attribut) - App.I.87, 96.

nīlotpala (2) : lotus - App.I.105.

nīlotpala (3) : lotus bleu (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.29.

nīvāra : riz sauvage (ingrédient pour le rituel et pour le dépôt de fondation) - Kp.23.27, 28 ; 30.44.

nīvra : saillie (d'un élément, d'une moulure) - Kp.28.78, ; 32.13.

nūpura : anneau de cheville - Kp.10.53 ; 51.12.

Nṛtta (1) (-mūrti) : n. d'une Manifestation dansante de Śiva - Kp.12.29 ; 18.109 ; 35.200, 262.

nṛtta (2) : danse (rite) - Kp.9.10 ; 19.7 ; 46.18 ; 48.65. - App.I.103.

Nṛttarūpaka : n. d'une Manifestation de Śiva (voir Nṛtta) - App.II.86.

nṛttamaṇḍapa : pavillon de la danse - Kp.19.4.

nṛttotsava : fête de la danse - Kp.18.111, 112.

netra (1) : oeil - Kp.35.55, 58, 143, 159, 165, 299. - App.I.23, 25.

NETRA (2) : mantra "ŒIL" (l'un des mantra membres ; = AKṢA) - Kp.1.18 ; 2.8 ; 15.5 ; 30.34 ; 34.15 ; 35.300, 301 ; 36.12 ; 37.26 ;

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

38.34 ; 46.54, 57 ; 51.21, 42 ; 57.87 ; 61.24. - App.I.22, 23, 25.

netrabandha(-na) : rite de bander les yeux, - du bandeau - Kp.46.93, 94, 95.

netramudrā : geste des yeux (rituel) - Kp.45.96.

netramokṣaṇa : rite de l'ouverture des yeux (= akṣimocana) - Kp.34.14 ; 35.299.

netramocana : rite de l'ouverture des yeux (= akṣimocana) - Kp.38.15.

netrasūtra : ligne des yeux (iconométrie ; = akṣasūtra) - Kp.35.59, 73, 74, 79.

netrānta : coin de l'œil - Kp.65.14.

netronmīlanamantra : mantra de l'ouverture des yeux (?) - Kp.57.19.

naimittika : occasionnel (à propos d'un culte, d'une oblation, d'un rite, etc.) - Kp.27.50, 71 ; 61.6.

Naimiśa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78.

naivedya : offrande de nourriture cuite (= nivedana) - Kp.10.57, 61 ; 12.1 ; 38.35 ; 44.13 ; 45.134 ; 46.71 ; 48.8 ; 51.43. - App.I.44, 101, 109.

naivedyānta : culte allant jusqu'à l'offrande de nourriture cuite - Kp.43.46.

naiṣṭhika : renonçant (opposé à un bhautika) - Kp.59.11, 13.

nyāsa : imposition (voir kalā°, kara°, dehа°) - Kp.46.42, 81. - App.I.74.

- P, Ph -

pakva : cuit (qualifie l'aṣṭabandha) - Kp.61.2.

pakveṣṭakā : brique cuite - Kp.27.7.

pakṣa (1) : deux - Kp.33.19.

pakṣa (2) : quinze - Kp.23.6.

pakṣmarekhā : ligne des paupières (iconométrie) - Kp.35.300 ; 55.1.

paṅkaja (1) : lotus (attribut) - App.I.96.

paṅkaja (2) : lotus - App.I.104.

paṅkti : entrecolonnement, rangée, entraxe (= bhakti ; unité de mesure relative pour l'établissement des proportions des maṇḍapa) - Kp.18.60 ; 31.19 ; 40.7 etc.

pacanālayaka : cuisine - Kp.54.2 ; 56.22.

pañcakoṇa(-kuṇḍa) : creuset pentagonal (= pañcāśrakuṇḍa) - Kp.51.18.

pañcagavya : cinq produits de la vache (utilisés dans le rituel : lait, caillé, beurre clarifié, bouse et urine ; voir aussi gavya) - Kp.10. 48 ; 22.11 ; 23.17 ; 24.12 ; 25.76 ; 28.22, 23, 33 ; 29.7 ; 38.22 ; 43.44 ; 44.8, 17 ; 45.5, 73, 91, 93 ; 48.26, 29, 36 ; 51.24, 56 ; 52.10 ; 53.3, 8, 9, 29, 36, 37, 45 ; 54.10, 13 ; 56.25 ; 57.49, 91, 94, 119 ; 58.4.

pañcagavyāvagāha : bain des cinq produits de la vache - Kp.56.12, 14, 18.

pañcagocaradhāman : temple(s) des cinq lignées dans un village - Kp.49.6.

pañcagocaramūrti : Manifestations présidant aux cinq lignées śivaïtes - Kp.49.2, 10.

pañcagranthi : les cinq nœuds (centres subtils où se rencontrent les vaisseaux subtils : cœur, langue, milieu des sourcils, brahmarandhra, dvādaśānta) - Kp.45.109 ; 46.41.

pañcagranthiśuddhi : purification des cinq nœuds - Kp.46.41.

pañcaghoṣa : cinq bruits (bois, métal, conque, bambou et chant) - Kp.46.18, 51.

pañcacūrṇa : poudre de cinq sortes pour décorer - Kp.18.125.

pañcatāla : canon à cinq tāla (iconométrie) - Kp.35.137.

pañcatoya : eau aux cinq composants (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.14.

pañcatvagambhu : eau des cinq écorces (?) - Kp.57.94.

pañcaprāsāda (mantra) : les cinq mantra prāsāda (voir aussi prāsāda-mantra) - Kp.48.59.

pañcabrahma : les cinq mantra brahma (mantra des visages de Śiva ; voir aussi brahmamantra, ĪŚĀNĀDI) - Kp.1.4 ; 27.17, 25, 44 ; 28.23 ; 8.3 ; 29.22 ; 44.32, 43 ; 46.60, 73, 108, 168 ; 48.36 ; 51.24, 27, 32 ; 57.84.

Pañcama : cinquième mantra membre (= AKṢA) - Kp.51.22.

pañcamukha : cinq bouches (de Śiva) - Kp. 12.37 ; 59.175.

pañcamudrā (1) : série de cinq gestes (tāla°, śikhara°, padma°, niṣṭhura° et liṅgamudrā) - Kp.23.15, 16.

pañcamudrā (2) : les cinq marques (de l'initié) - Kp.57.36, 49 ; 61.32.

pañcamūrti : cinq manifestations (= cinq visages : Brahmā, Śiva, Īśāna, Iśvara, Sadāśiva) - Kp.10.40.

pañcamṛd : terre (les cinq sortes de -) - Kp.48. 26, 28.

pañcaratna : cinq joyaux - Kp.24.25 ; 27.20.

pañcalepana : onguents (les cinq) - Kp.48.27, 36.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Pañcavaktra : n. de Śiva - Kp.45.98.
pañcaśānti : mantra (cf.Yājuṣamantraratnākara p.175-177 : Śaṃ no mitraḥ . Rv.1.90.9 etc.) - Kp.57.23, 96.
Pañcaśikha : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.69.
pañcaśuddhi : quintuple purification (ātma, sthāna, dravya, liṅga et mantra-śuddhi) - Kp.10.12.
pañcasaṃskāra : cinq sacrements du feu (garbhādhāna, puṃsavana, sīmanta, jātakarma, nāmakarma) - Kp.15.18 ; 27.26.
pañcasnāna : quintuple bain (sans doute bain avec les pañcagavya - Kp.45.99.
pañcākṣara : mantra en cinq syllabes (« Namaḥ śivāya » ; = mūlamantra) - Kp.3.passim ; 48.30.
Pañcānta : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Niyati?) - Kp.47.89.
Pañcāntaka : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.69.
pañcāmṛta : nectars (les cinq -) - Kp.43.44 ; 45.92, 93 ; 48.27, 29 ; 57.119.
pañcāyuddha : armes (cinq) de Viṣṇu (śūla[!], kapāla[!], daṇḍa, khaḍga, cāpa) - Kp.37.42, 43.
pañcāśra(-kuṇḍa) : creuset pentagonal (voir aussi pañcakoṇakuṇḍa) - Kp.14.2, 14.
pañcāsana : quintuple trône (voir āsana) - Kp. 30.57 ; 46.76, 111 ; 59.145.
pañcāstra : mantra armes (les cinq - : śivāstra, kṣurikā°, pāśupata°, vyoma°, ghora ; voir aussi ASTRA 4) - Kp.46.167, 168. - App.II. 99.
pañcauṣadha : simples (les cinq -) - Kp.48.30.
pañjara : type d'édicule - Kp.39.11, 12, 27.
paṭa (1) : étoffe servant à confectionner l'étendard (voir tāntava) - Kp.18.24, 48.
paṭa (2) : tissu (utilisé pour la confection des images en terre) - Kp.34.7.
paṭa (3) : rideau (voir aussi yavanikā) - Kp.10. 17, 61 ; 59.132, 133, 134, 185.
paṭṭa : diadème (= lalāṭapaṭṭa) - Kp.43.19 ; 45.100 ; 65.45 (?).
paṭṭākāra : élément de l'arcature décorative d'une divinité? - Kp.43.41.
paṭṭikā (1) : bandeau supérieur (moulure) - Kp. 28.77 ; 33.17.
paṭṭikā (2) : barre de battement (couvrant le raccord entre les deux vantaux de la porte) - Kp.10.16.
paṭṭikā (3) : n. de deux différentes plantes à fleur - Kp.59.55, 59, 79.
paṭṭī : bandeau (moulure) - Kp.65.03.
paṭaṅga : linteau - Kp.10.15.
patākā (1) : étendard - Kp.57.45.
patākā (2) : geste du drapeau (iconographie) - Kp.35.223-225, 240.
pattana : type d'agglomération, - Kp.51.13.
patra (1) : feuille (décor?) - Kp.43.37.
patra (2) : pendant d'oreille de type "patra" - Kp.35.124, 229.
patra (3) : Laurus cassia (?) (employé pour parfumer et pour les fumigations) - Kp.25.27 ; 59.117.
patratoya : eau de feuilles (?) - Kp.43.44.
patrapiṇḍa : pendant d'oreille - Kp.51.9.
pada (1) : mot - Kp.46.116.
pada (2) : case (d'un diagramme) - Kp.21.2, 3 ; 22.2, 3, 4 ; 23.4, 5, 11 ; 24.6, 7, 8, 10, 14 ; 45.87 ; 46.32-34, 49 ; 53.14.
padādhvan : voie des Mots - Kp.46.101 ; 47.38, 61.
padārtha : catégorie - Vp.4.48 ; 10.110.
padma (1) : lotus (en général), lotus rose - Kp.59.59, 81, 81, 84.
padma (2) : lotus (à mille pétales = sahasradalapadma) - App.I.40.
padma (3) : lotus (attribut) - Kp.57.67 ; 65.55, 56. - App.I.56, 87, 92.
padma (4) : lotus (dessin) - Kp.53.33 ; 57.33.
padma (5) : lotus (du saurapīṭha) - App.I.10.
padma (6) : doucine (moulure) - Kp.28.80.
padma (7) : lotus (élément du mukuṭa) - Kp. 43.11.
padma (8) : élément d'un creuset - Kp.51.19.
Padma (9) (-ka) : n. d'un assesseur de Mahānāga (différent de Mahāpadma) - Kp.18.50 ; 57.72, 102.
padmasahasraka : lotus à 1000 (pétales) - App. I.42.
padmaka : lotus (utilisé pour la confection de l'eau pour les pieds) - App.I.30.
padma(-kuṇḍa) : creuset lotiforme (voir aussi padmākāra°, ambuja°) - Kp.14.12 ; 27.15 ; 28.31 ; 37.45 ; 38.20 ; 44.41 ; 46.101.
padmapīṭha : type de piédestal - Kp.18.27 ; 24.27 ; 28.75, 79 ; 33.10 ; 35.194 ; 36.4 ; 37.11 ; 38.11.
padmamadhya(-sūtra) : ligne des lotus tenus dans les mains de la Déesse (iconométrie) - Kp.65.33.
padma(-mudrā) : geste du lotus (rituel) - Kp.19.7 ; 23.15 ; 27.22 ; 51.7, 29. - App.I.23, 56.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

padmarāga : rubis (différent de māṇikya ; voir aussi pādma) - Kp.30.43 ; 35.295.
Padmā : n. d'une des huit Nāgaśakti - Kp.57.54.
padmākāra(-kuṇḍa) : creuset lotiforme (= padmakuṇḍa) - Kp.14.2.
padmābha : lotiforme (à propos des lignes de la main) - Kp.35.52.
padmāsana (1 à 5) : voir aussi paṅkajāsana, ambujāsana.
padmāsana (1) : trône de lotus (l'une des sections du quintuple trône) - Kp.10.20 ; 46.69, 70 ; 48.24 ; 59.47, 146, 159.
padmāsana (2) : posture du lotus - Kp.45.94. - Vp.9.6.
padmāsana (3) : trône de lotus - App.I.51, 56, 69, 87.
padmāsana (4) : trône de lotus (remis au nouveau maître) - Kp.48.93.
padmāsana (5) : trône de lotus utilisé pendant l'initiation - Kp.58.40.
panasa : arbre à pain, Artocarpus integrifolia (ingrédient mis dans les vases) - Kp.12.14, 27 ; 21.8 ; 23.20 ; 38.27.
pannaga : serpent - Kp.35.224.
Payaḥsūkta : mantra (TS. 4.2.7) - Kp.57.24.
payas : lait (= kṣīra) - Kp.44.38.
payodhara : sein - Kp.35.286.
Parameśa : n. de Śiva - passim ; voir par ex. Kp.63.6.
Parameśvarī : n. d'une déesse - Kp.65.24.
paraśu : hache (attribut) - Kp.10.33 ; 24.27 ; 28.48 ; 35.123, 203, 205, 207, 215, 283 ; 59.93. - App.II.41, 65, 71.
Parasukha : n. d'une divinité du trône - App. I.57.
paraha : type de tambour - Kp.48.67.
parārtha(-pūjā) : culte pour autrui - Kp.59.3, 5, 7, 8.
Parāśakti : Puissance suprême - Kp.63.4. - App. II.7, 23, 24.
paricāra : assistant - Kp.45.114, 116.
pariṇāha, parīṇāha : périmètre - Kp.14.13 ; 25.72.
paridhi : branchette (pour le culte du feu et l'oblation) - Kp.15.24 ; 31.36.
parivāra (1) : dieu assesseur - Kp.25.82 ; 33.passim ; 36.32 ; 37.22, 39, 40 ; 45.58, 125 ; 57.65 ; 65.28.
parivāra (2) : chapelle d'un dieu assesseur - Kp.11.9 ; 26.29.
parivāra (3) : serviteur, assistant - Kp.27.45 ; 57.125.
parivārālaya : chapelle d'un dieu assesseur - Kp.54.1.
pariveṣa : divertissement (rite comportant une danse devant le dieu) - Kp.18.106, 110 ; 25.83 ; 26.34 ; 37.51 ; 40.20 ; 44.24.
pariṣecana : aspersion (rite) - Kp.15.28.
paryagnikaraṇa : tour avec le feu (rite) - Kp.15.27 ; 18.67 ; 27.16, 33 ; 28.33 ; 50.9 ; 53.22 ; 56.3, 7, 9, 14, 16.
paryaṅkāsana : posture assise (n. d'une -) - Kp. 65.27.
parvan, parva : phalange - Kp.14.3 ; 35.44, 45, 46, 47.
pala : unité de mesure (poids) - Kp.12.18, 19 ; 59.190.
palāśa (pālāśa) : Butea frondosa (voir aussi kiṃśuka) - Kp.18.95 ; 23.24 ; 25.71, 29.21 ; 31.35, 36 ; 37.33 ; 53.10, 25, 44 ; 57.82, 85 ; 59.80.
pallava : pousse (comme offrande) - Kp.18.97 ; 57.94.
Pavamāna : mantra (RV 9) - Kp.52.21.
pavitra (1) : phylactère, protecteur - Kp.25.17, 29, 39, etc. ; 45.1, 3, etc. ; 46.39, 77.
pavitra (2) : anneau protecteur (remis au nouveau maître) - Kp.48.93.
pavitrāropaṇa : fixation des pavitra - Kp.25.1, 6, 48 ; voir aussi 45.
paśu : âme liée - passim ; voir par ex. Kp.46. 85 ; 47.2, 3, 5. - Vp.1B.1 ; 2.22.
Paśupati : n. d'un gardien de porte de Śiva (= Gopati) - Kp.59.9.
pāṃsu (1) : sable (confection de l'aire sacrificielle) - Kp.27.30.
pāṃsu (2) : cendre - Kp.31.45.
pācana : cuisson du creuset (rite) - Kp.15.1 ; 28.33 ; 51.20.
pāñcarātra : secte Viṣṇouite - Kp.36.30-31 ; 59.14.
pāṭala : n. d'une fleur (? = pāṭalā/ī : Bignonia suaveolens) - Kp.23.28 ; 59.59, 79, 81. - App.I.104.
pāṭīra : santal (= candana, donné en offrande) - Kp.45.21.
pāṭṭa : soie - Kp.25.6.
pāṇi : Mains (tattva ; duel) - Kp.47.100.
pātra (1) : bol à aumônes (attribut) - Kp.35.276.
pātra (2) : récipient, vase - Kp.10.7 ; 34.18 ; 53.6. - App.I.26, 29, 37.
pātra (3) : lampe (= dīpapātra) - Kp.26.21, 22.
pāda (1) : pied - Kp.46.7 ; 65.03, 36. - Vp.6.11.
pāda (2) : pilier ou niveau des piliers - Kp. 39.27 ; 40.13 ; 41.2.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

pāda (3) : colonnette - Kp.43.39, 41.
pāda (4) : Pieds (tattva ; duel) - Kp.47.100.
pādatala : plante des pieds (voir aussi : aṅghri-tala, tala) - Kp.35.19.
pādapārṣṇi : talon - Kp.35.144.
pādapīṭha : base des piliers - Kp.60.7.
pādaprakṣālana : lavement des pieds - Kp. 1618 ; 19.4.
Pādasarpā : n. d'une des huit Nāgaśakti - Kp. 57.55.
pādāṅguṣṭha : gros orteil (voir aussi aṅguṣṭha) - Kp.35.188 ; 46.12 ; 65.13.
pādukā (1) : socques, sandales - Kp.16.19, 21 ; 25.62 ; 35.263 ; 45.22, 124 ; 48.84.
pādukā (2) : plinthe - Kp.43.19.
pādma : rubis (= padmarāga) - Kp.4.1.
pādya : eau pour les pieds - Kp.9.1 ; 10.44, 57, 58 ; 15.12, 17 ; 16.20 ; 20.5 ; 22.10 ; 23.16, 31 ; 25.57 ; 38.33 ; 45.54-56, 63, 98, 129 ; 46.50, 65, 75, 112, 137 ; 48.8, 55, 77 ; 51.29, 41, 56 ; 53.16 ; 59.107, 109, 122, 178. - App. I.28-31, 49, 76, 91, 101, 109.
pādyapātra : récipient pour l'eau pour les pieds - App.I.27.
pādyādi : eaux (les trois - : pādya, ācamana, arghya) - Kp.10.7, 39 ; 59.106, 124.
pānīya : boisson (pour le dieu) - Kp.12.34, 35, 38 ; 51.43.
Pāparākṣasikā : série de divinités - Kp.27.32.
pāyasa(°anna) : riz au lait - Kp.12.36 ; 17.11 ; 45.62, 108 ; 50.4, 17.
pāyu : Anus (tattva) - Kp.47.99.
pārada : mercure - Kp.30.46.
pārthiva : Terre (élément), n. d'un tattva - Kp. 59.46, 147.
Pārvatī : n. d'une déesse - Kp.35.152.
pārvatī(-maṇḍala) : type de diagramme - Kp. 25.60.
pārśva : flanc (du corps) - Vp.6.15.
pārśva(-sūtra) : ligne d'aplomb latérale (iconométrie) - Kp.65.33, 48.
pārṣṇi : talon (voir pādapārṣṇi) - Kp.35.20, 30, 159, 160, 161, 188, 244, 245, 263 ; 65.13, 15, 20, 36, 43.
pārṣṇihasta : partie de la main (attache du poignet) - Kp.35.50, 51, 148 (?).
pālāśa : voir palāśa.
pālika : récipient secondaire (au nombre de huit) pour la production des pousses - Kp. 48.11.
pālikā : coupe (pour la production des pousses ; voir aussi pālī 3) - Kp.17.3, 6, 12, 15, 17.
pālighaṭa : virole - Kp.33.15.
Pālinī : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp. 37.48.
pālī (1) : bord des lèvres - Kp.35.68, 69.
Pālī (2) : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp.2.3-5.
pālī (3) : coupe (pour la production des pousses ; = pālikā) - Kp.48.11.
pāśa : lien, lacet (attribut) - Kp.28.48 ; 35.207, 209, 210, 252, 257 ; 51.10 ; 59.149. - App. I.50, 83 ; App.II.42, 66, 72.
pāśa(-traya) : lien (triple) - passim ; voir par ex. Kp.46.85 ; 47.1, 4. -Vp.1B.1, 4 ; 3.13.
pāśamokṣa : libération des liens - Kp.46.136, 140.
pāśavimocana : libération des liens - Kp.46. 118, 128 ; 58.20.
pāśasūtra : corde des liens (dans les rites funéraires) - Kp.46.119.
Pāśahasta : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.67.
Pāśupata : n. d'une Manifestation de Śiva - App.II.87.
Pāśupata (2) : n. d'un dieu (Astra) - Kp.16.5, 14.
PĀŚUPATĀSTRA : mantra (= ASTRARĀJA) - Kp.1.10 ; 10.9 ; 16.11 ; 45.91 ; 46.44, 160.
pāṣāṇapātra : récipient en pierre - Kp.53.7.
pāṣāṇais taraṇa : traversée avec les pierres ? (l'une des étapes de la fête) - Kp.18.15, 144.
Piṅgala (1) : n. d'un gardien de porte de Śiva - App.I.48.
Piṅgala (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.
Piṅgalī : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp. 37.48.
piccha (1) : plume de paon (remise au nouveau maître) - Kp.48.84.
piccha (2) : voir piñcha.
piñcūṣī : élément de l'oreille (?) - Kp.35.78.
piñcha (= piccha) : plume de paon (attribut) - Kp.16.16 ; 18.103 ; 35.266, 267, 272.
piṇḍa : boulette - Kp.12.31.
piṇḍikā : piédestal (= pīṭha) - Kp.24.166 ; 25.81 ; 27.43 ; 28.24, 71, 72, 81 ; 29.1, 25 ; 30.9, 55, 62 ; 44.8 ; 51.28.
piṇḍikāgolakā : enveloppe du piédestal - Kp. 43.18.
Pitṛ : n. d'une divinité (ancêtre) - Kp.7.6.
pidhāna : couvercle (= apidhāna) - Kp.21.6 ; 22.8 ; 24.159 ; 25.41.
Pināki n : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

pippalī : grain de poivre (qualifie la forme d'un élément de l'oreille?) - Kp.35.77.

Piśāca : n. d'une divinité du jour (dans la fête) - Kp.51.49.

piśāca(-pīṭha) : autel des Piśāca - Kp.51.45.

pīṭha (1) : piédestal (pour une statue ou un Liṅga ; voir āsana, umābhāga, caṇḍikā, piṇḍikā, pīṭhikā, viṣṭara, vedī) - Kp.27.10, 11 ; 28.75 ; 31.10, 23 ; 33.13 ; 34.10, 12 ; 35.111, 129, 134, 135, 139, 145, 200 ; 43.19, 26, 43 ; 61.1.

pīṭha (2) : autel de substitution (destiné à remplacer une image d'Assesseur ; voir viṣṭara (3) - Kp.30.8 ; 33.6, 16 ; 37.39 ; 40.6, 10 ; 44.10.

pīṭha (3) : autel à offrandes (= balipīṭha) - Kp. 16.30.

pīṭha (4) : autel dans la cour du temple (= mahāpīṭha) - Kp.18.22 ; 44.22.

pīṭha (5) : autel ou socle portable (= yantra-pīṭha) - Kp.18.98.

pīṭha (6) : autel pour le culte de Sūrya (= saurapīṭha) - App.I.3, 14, 15, 20, 45.

pīṭha (7) : base de la verge (= medhrapīṭha) - Kp.35.

pīṭhaśuddhi : purification du piédestal - Kp.25. 47 ; 59.26, 142.

pīṭhikā : piédestal (= pīṭha) - Kp.65.02.

pītā : pigment jaune ? ou curcuma ? (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.24.

puṃsavana : production d'un mâle (l'un des cinq sacrements du feu pañcasaṃskāra) - Kp.15.9.

puṃstana : pectoral (anatomie) - Kp.35.286.

puccha : flamme (de l'étendard) - Kp.18.24, 25.

puṭa : narine (= nāsāpuṭa) - Kp.35.16, 61, 63, 64, 65, 159, 165, 277.

puṭānta : bord de la narine - Kp.65.14.

puṇḍra : ligne (marque sectaire faite avec de la cendre ; voir aussi tripundra) - Kp.35.101.

puṇyāha : rite du jour faste - Kp.27.16, 37 ; 28.33 ; 44.12 ; 45.5 ; 48.90 ; 51.19 ; 52.10 ; 53.8, 50 ; 54.10 ; 56.5, 7, 10, 14, 25 ; 57.15, 37.

puṇyāhaprokṣaṇa : rite du jour faste (consécration) - Kp.18.67 ; 21.5 ; 24.161 ; 25.35 ; 26.17 ; 28.82 ; 29.11, 32 ; 30.56 ; 31.27 ; 32.21 ; 34.22 ; 43.44 ; 44.7, 23, 31.

putraka : catégorie d'initiés śivaïtes - Kp.47.24, 32, 35.

putrajīva : Putranjiva roxburghii Wall. [= Drypetes roxburghii (Wall.) Hurusawa] - Kp.4.1.

punnāga (1) : Rottleria tinctoria Roxb. (variété de jasmin utilisée pour son huile) - Kp.9.8.

punnāga (2) : Callophyllum inophyllum L. - Kp.23.24 ; 59.8, 55, 79.

pura (1) : plinthe (moulure) - Kp.28.76.

Pura (2) : n. d'un monde (= Bhuvana) - Kp. 47.43, 47, 53, 46, 77, 86.

puraḥsūtra : ligne d'aplomb frontale (iconométrie) - Kp.65.42, 43.

puraścaraṇa : opération rituelle préparatoire - Kp.59.135.

Purārika(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva (= Tripurāntaka) - Kp.35.2.

Puruṣa (1) : n. d'un des cinq visages de Śiva (= Tatpuruṣa) - Kp.11.6 ; 63.10. - Vp.4.34 ; 6.4 ; 7.2.

PURUṢA (2) : l'un des mantra brahma (= TATPURUṢA) - Kp.10.8, 38 ; 47.60 ; 51. 53 ; 57.85 ; 59.195.

puruṣa (3) (-tattva) : n. d'un tattva - Kp.47.49, 100 ; 59.43, 44. - Vp.1A.13 ; 1B.16 ; 4.41, 49 ; 9.15 ; 10.99.

Puruṣa (4) : homme primordial - Vp.10.60.

Puruṣasūkta : mantra (TĀ.3.12) - Kp.52.22 ; 57.23.

puromadhya(-sūtra) : ligne frontale (iconométrie ; = puraḥsūtra) - Kp.65.34, 36.

purohita : officiant, prêtre - Kp.58.5.

puṣkara (1) : cloison nasale - Kp.35.64, 66.

Puṣkara (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78.

puṣkariṇī : étang de lotus - Kp.26.30.

Puṣṭimūrti : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp. 36.30.

puṣpa (1) : fleur (sens général: ingrédient et opération rituelle) - passim ; voir par ex. Kp.9.6 ; 10.29, 46, 54, 61, etc. ; 13.5, 6, etc. ; 15.7, 10, etc. ; 34.23, 30 ; 37.29 ; 38.21, 34 ; 48.8, 25, 30, 77 ; 50.21 ; 51.25, 28, 29, etc. ; 57.61, 78 ; 59.29, 50 et suiv., etc. - App. I.102.

puṣpa (2) : fleur de la danseuse - Kp.19.passim.

puṣpa (3) : fleur (attribut) - Kp.35.284, 285.

puṣpa (4) : fleur d'or (parure, = svarṇapuṣpa) - Kp.43.13.

puṣpapūrṇojjvalāñjali : salut avec des fleurs (= puṣpāñjali) - Vp.01A.5.

puṣpamālā (°mālya) : guirlande de fleurs - Kp. 46.35 ; 57.98.

puṣparāga : topaze - Kp.30.42.

puṣpaliṅga : liṅga de fleurs - Kp.16.1.

puṣpaśuddhi : purification des fleurs - Kp.59. 25, 54.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

puṣpāñjali : salut avec des fleurs (geste d'hommage les deux mains jointes remplies de fleurs ; voir aussi puṣpapūrṇojjvalāñjali) - Kp.10.18 ; 19.7 ; 45.113 ; 46.94 ; 48.9.

puṣpodaka : eau de fleurs (ingrédient mis dans les vases) - Kp.21.7 ; 23.18.

pustaka : livre (remis au nouveau maître) - Kp.48.84, 94.

pūga : Acacia catechu (= khadira) - Kp.46.19.

pūjabhāga : partie honorée (partie supérieure du Liṅga ; = śivabhāga) - Kp.43.15 ; 44.2.

pūjā : culte - passim ; voir par ex. Kp.10.59, 60 ; 59.24, 174. - App.II.11, 21.

pūjāṃśa : partie honorée (partie supérieure du Liṅga ; = śivabhāga).

pūjāṅga : élément du culte - Kp.59.24.

pūjādravya : ingrédient pour le culte - Kp. 58.12.

pūjā(-bhāga) : partie honorée (partie supérieure du Liṅga ; = śivabhāga) - Kp.25.14 ; 27.47 ; 43.3 ; 65.9, 30.

pūra : anse ou mèche (d'un chignon ; = pūri) - Kp.43.8.

pūra(-ka) : inspiration - Kp.46.58.

pūri : anse ou mèche (d'un chignon), (voir aussi pūra) - Kp.35.126.

pūrṇā : oblation plénière (= pūrṇāhuti) - Kp. 46.138

pūrṇāhuti : oblation plénière - Kp.12.33 ; 15.32 ; 18.47, 84, 137 ; 25.76 ; 26.27 ; 27.29, 33 ; 28.64 ; 29.26 ; 30.59 ; 31.41 ; 32.23 ; 33.23 ; 36.26 ; 37.36 ; 44.37, 40, 44 ; 45.65, 77, 104, 107, 112, 127 ; 46.123, 133, 149, 150 ; 48.96 ; 51.53 ; 57.112, 116 ; 61.26.

pūrvanāsī : niche antérieure, pignon de l'avant corps du temple - Kp.26.24.

pūrvasūtra (1) : filet (ligne caractéristique du liṅga ; voir aussi nala, sūtra) - Kp.11.4.

pūrvasūtra (2), prāksūtra : ligne d'aplomb antérieure (iconométrie ; voir aussi : sūtra) - Kp. 11.4 ; 35.114, 116, 162, 176-178, 200, 204, 212, 233, 259, 268.

Pṛthivī (1) : n. de Bhūdevī - Kp.59.89.

pṛthivī (2) : Nigella indica L. - Kp.59.84.

pṛthivī(-tattva) : Terre (élément) n. d'un tattva - Kp.46.46, 47 ; 47.5, 43, 46, 49 ; 58.21-23, 30.

pṛṣṭha : dos - Vp.6.18.

pṛṣṭhakarṇa : arrière de l'oreille (?) - Kp.35.80, 81.

pṛṣṭhamadhya(-sūtra) : ligne d'aplomb dorsale (iconométrie) - Kp.65.33, 43.

pṛṣṭhasūtra : ligne d'aplomb arrière médiane (en iconométrie ; = pṛṣṭhamadhya-sūtra) - Kp.65.42.

paiśāca (1) : zone du plan d'une cella - Kp.34.2.

Paiśāca (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83.

Paiśācādi : n. des mondes de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83, 86.

pauṣṭika : catégorie de bâtiments déterminée par le rapport hauteur/largeur - Kp.39.3.

pauṣṭika(-utsava) : fête qui apporte la prospérité (l'un des cinq types de fêtes: voir śāntikādya) - Kp.18.8, 9, 10.

Prakāmada : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.70.

prakuñca : unité de mesure de capacité - Kp. 12.5.

prakṛti (1) : Nature (n. d'un tattva ; voir aussi avyakta, pradhāna) - Kp.47.100: 57.103 ; 58.21. - Vp.1A.16 ; 9.15 ; 10.99, 100.

prakṛti (2) : orthostate (?) - Kp.41.12.

prakoṣṭha : avant-bras - Kp.35.21, 37, 224.

Pracaṇḍa : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Rāga) - Kp.47.88.

Pracaṇḍādi : n. des mondes de Vidyā (dans le tattva Rāga) - Kp.47.88, 90.

Prajā : n. d'une des kalā de Sadyojāta - Kp. 2.2-3.

Prajāpati (1) : n. de Brahmā - Kp.35.219.

Prajāpati (2) : n. d'un auditeur du texte - Kp. 59.20, 159, 168. - App.III.109.

praṇava : Oṃ (= oṃkāra) - Kp.1.21 ; 3.3 ; 18. 100 ; 24.166 ; 30.46 ; 46.40 ; 58.17. - App. I.31 ; App.II.105. - Vp.10.9, 96.

praṇavasaṃputa : écrin de Oṃ - Kp.48.74.

praṇītā : type de vase utilisé dans le culte - Kp.15.24.

prati : bahut (sous le niveau d'attique ; voir aussi vedī) - Kp.39.27.

pratibandha : type de soubassement - Kp.39.25.

pratimā : image - Kp.16.4, 5, 14, 21, 26, 27 ; 18.101, 119 ; 25.15 ; 31.44 ; 33.8 ; 34.6 ; 35.passim ; 36.7 ; 37.8 ; 44.8, 27 ; 51.25 ; 52.19, 32 ; 55.1, 2, 4, 9 ; 59.4.

pratiṣṭhā (1) : installation - Kp.18.7 ; 35.293 ; 37.41 ; 38.1 ; 39.14 ; 44.9 ; 52.7 ; 57.1, 6, 7, 11 ; 60.1.

Pratiṣṭhā (2) : n. d'une des kalā de Tatpuruṣa - Kp.2.5-6.

pratiṣṭhā (3) : n. d'une des cinq kalā Nivṛttyādi - Kp.46.110, 124, 133 ; 47.42, 46, 86, 102. - App.II.37.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Pratiṣṭhā (4) : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp.47.95.

pratiṣṭhādyutsavānta : de l'installation à la fête (série des rites qui doivent être accomplis par l'officiant consacré) - Kp.48.92.

pratiṣṭhāntotsava : fête marquant la fin des cérémonies d'installation (d'un temple) - Kp. 51.47.

pratiṣṭhāmaṇḍapa : pavillon d'installation - Kp. 36.15.

pratisara : cordon protecteur - Kp.18.102, 113, 119 ; 25.50 ; 28.37 ; 29.14 ; 30.20 ; 31.31 ; 36.19 ; 37.29 ; 38.22.

pratyāṅgopāṅga : membres secondaires et membres accessoires - Kp.10.43.

pratyāhāra : retrait des sens (membre du Yoga) - Vp.7.5.

Pratyuṣā : n. d'une déesse - App.I.98.

pradakṣiṇa (1) : circumambulation (à main droite ; voir aussi dakṣiṇa) - Kp.26.33 ; 28.24, 66 ; 30.50, 59 ; 31.17 ; 34.33 ; 36.14.

pradakṣiṇa (2) : disposition circulaire selon le tour par la droite - Kp.1.7.

pradeśa : empan, demie-coudée (= tāla) - Kp. 48.39.

Pradyumna : n. d'une manifestation de Viṣṇu (= Hari) - Kp.36.23.

pradhāna : Nature (n. d'un tattva, = prakṛti) - Vp.1A.13 ; 1B.9, 11, 16 ; 4.26 ; 41.

pradhānapratimā : image principale (= mūlabera) - Kp.57.35.

prapā : abri léger (sans soubassement) - Kp. 18.62, 68 ; 28.26, 34 ; 29.8 ; 30.13 ; 31.20 ; 48.3.

prabhā(-maṇḍala) : mandorle, cercle de lumière (autour d'une image) - Kp.18.104 ; 35.230, 231 ; 43.30, 31, 38-40 ; 51.12.

Prabhāva : « Présence » l'un des trois aspects successifs de Śiva (Tattva, Mūrti, Prabhāva ; voir aussi Bhāva) - App.II.17.

Prabhāsa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78.

prabhūtam : en abondance (caractérise une offrande de nourriture cuite ; voir mahāhavis) - Kp.21.12 ; 22.24 ; 23.45 ; 26.34 ; 29.34.

Pramardana : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.

pralaya : destruction - Vp.4.28.

pralayākala : non-différenciable à partir de la dissolution (un des trois états de l'âme liée) - Kp.47.8, 9, 13.

pravāla (1) : corail (pierre précieuse) - Kp. 30.41 ; 35.296.

pravāla (2) : corail (couleur du -) - Kp.35.121, 172, 191, 216.

praveśa (1) : saillie (par rapport à une ligne repère en iconométrie?) - Kp.35.150.

praveśa (2) : accès, entrée, ouverture - Kp. 37.18.

praveśa (3) : entrée (rite) - Kp.60.1.

Prasāda : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.70.

prasṛti : unité de mesure de capacité - Kp.12.6.

prastara : entablement (voir aussi mañca) - Kp. 39.13, 21, 30 ; 41.11.

prastha : unité de mesure de capacité - Kp.12.6, 11 ; 21.4 ; 22.5, 6 ; 23.8 ; 24.20 ; 26.13 ; 52.12 ; 59.188.

prahāra (1) : baguette de tambour (attribut) - Kp.35.271.

prahāra (2) : maillet - Kp.35.299.

prākāra : enceinte, mur d'enceinte - Kp.18.58 ; 31.3 ; 41.1, 5 ; 49.16 ; 51.45 ; 60.15.

prāksūtra : voir pūrvasūtra (2).

Prājeśa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83.

prāṇa : mouvement respiratoire - Kp.59.30.

prāṇapratiṣṭhā : instauration du souffle - Kp. 57.117.

prāṇasaṃyamana : contrôle du souffle (mouvement respiratoire ; = prāṇāyāma) - Kp.57.38.

prāṇāyāma : contrôle du souffle (membre du Yoga ; voir aussi prāṇasaṃyamana) - Kp. 46.58 ; 58.41 ; 59.30. - App.I.21. - Vp.7.5.

prāyaścitta : expiation (rite) - Kp.16.23 ; 25.2 ; 44.1 ; 45.77, 103, 126 ; 46.98, 139, 144, 150 ; 48.96 ; 56.1, 2, 20 ; 57.114.

prāsāda (1) : temple - Kp.13.7 ; 18.30, 37, 59, 68, 124, 136 ; 25.32 ; 26.6, 19, 24 ; 27.47 ; 28.4, 27 ; 29.8 ; 30.13, 38 ; 34.3 ; 35.305 ; 36.3 ; 37.23 ; 38.18 ; 39.14, 15, 36 ; 40.1 ; 41.1 ; 42.1 ; 43.41 ; 44.1, 3, 5, 6, 28, 30 ; 45.6, 104, 117 ; 54.3 ; 60.15, 16.

prāsāda (2) : mantra (voir aussi pañcaprāsādamantra) - Kp.25.54 ; 48.35, 58.

prāsādavāstumārga : route entourant le site du temple - Kp.18.58.

priyaṅgu : millet - Kp.12.2 ; 18.96 ; 23.28 ; 30.44 ; 36.25.

preta : défunt - Kp.46.7, 10, 22, 89, 97, 165.

pretasnāna : bain du cadavre - Kp.46.7.

prokṣaṇa : aspersion (désigne aussi un rite particulier, voir catuḥsaṃskāra) - Kp.10.6 ; 12.21, 23 ; 15.2, 21 ; 17.1, 8 ; 18.40, 42, 66, 67, 125 ; 19.2 ; 30.56. - App.I.34.

prokṣaṇī : vase pour l'aspersion - Kp.15.22.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

plakṣa : Ficus infectoria (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.27.

phaṇa : chaperon d'un serpent - Kp.38.6, 13, 14 ; 57.70.

Phaṇāmaṇimaṇḍita : n. d'une divinité (serpent) - Kp.57.42.

phaṇi : serpent - Kp.52.13.

Phaṇīndra : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.72.

phala : "fruit", n. d'un ingrédient pour offrande - Kp.44.42.

phalaka (1) : omoplate - Kp.35.88.

phalaka (2) : planche - Kp.28.36 ; 29.12.

phalatraya : triple myrobolan (= triphalā) - Kp. 25.26 ; 59.116.

- B, Bh -

bakapakṣa : plume de corbeau (parure de Siva) - Kp.35.227, 235.

bakapuṣpa : Agati grandiflora L. (= āgastya) - Kp.59.56.

badarī : jujube - Kp.60.11.

bandha : lien (triple) ; voir aussi pāśatraya - Kp. 47.10.

bandhu(-ka) : Pentapetes phoenicea L. - Kp. 59.74.

Babru : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.

Bala : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.67.

Balapramathinī : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.92.

Balavikaraṇī : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.92.

Balādi : n. des mondes de Nivṛtti (Ouest) - Kp. 47.67-68, 75.

bali : offrande bali, nom d'une offrande de nourriture - Kp.10.62 ; 12.31, 32 ; 13.13 ; 16.1, 4 ; 18.15, 18, 20, 84, 89, 100 ; 37.40, 48-51 ; 44.24 ; 46.24, 51, 154, 157 ; 49.8 ; 51.44, 45, 54 ; 53.11 ; 59.13, 23, 191 ; 60.10 ; 61.6, 29 ; 63.21.

balidhāna, °dāna, °pradāna : voir bali.

balipātra : bol à offrandes (récipent utilisé pour l'offrande bali) - Kp.16.5 ; 18.86 ; 35.276.

balipīṭha : autel à offrande (voir aussi brahma-pīṭha, pīṭha) - Kp.16.17 ; 18.90 ; 45.6 ; 54.1 ; 59.191.

Balipriya : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.71.

Balibandhana : n. de Viṣṇu - Kp.57.121.

balilinga : liṅga d'offrande (puṣpaliṅga, annaliṅga ou akṣataliṅga) - Kp.16.14.

balendukṛtaśekhara : qui porte le croissant de lune en aigrette (description de Sadāśiva) - Kp.28.50.

bastamāṃsa : viande de bouc (voir aussi ajamāṃsa) - Kp.37.40, 46.

bastodhira : sang de bouc (? pour bastarudhira) - Kp.37.46.

bahirbali : offrande bali extérieure - Kp.45.64, 107.

bahukarṇikā : Salvinya cullata L. - Kp.59.55, 83.

bāṇa (1) : flèche (attribut) - Kp.35.149, 169.

bāṇa (2) : cinq - Kp.59.117.

bāṇaliṅga : Liṅga formé d'un galet (posé sur un piédestal) - Kp.59.138.

bāladīpa : petite lampe (?) - Kp.26.24.

bālabhūṣaṇa : parures enfantines - Kp.35.138.

bālaliṅga : Liṅga provisoire - Kp.27.47, 52, 53 ; 28.84 ; 30.13.

bālasthāna : temple provisoire (mieux que "emplacement du -" ; voir taruṇālaya) - Kp. 27.1.

bālāgni : Feu enfant - Kp.45.35.

bāhu : bras - Vp.6.12.

bāhu(-sūtra) : ligne d'aplomb des bras (iconométrie) - Kp.65.33.

bāhumātra : diamètre du bras pris comme mesure - Kp.53.21 ; 57.7.

bāhuvalaya : bracelet - Kp.10.53.

bindu : nasalisation (= anusvāra : « ṃ ») - Kp. 1.3, 13 ; 36.11 ; 37.6 ; 38.2 ; 51.3, 5 ; 63.4.

bindurūpa : ayant la forme du bindu (à propos d'une des Puissances du Soleil) - App.I.61.

bindusthāna : point entre les sourcils (= bhrū-madhya) - Kp.45.110.

bimba : image - Kp.10.10 ; 17.3 ; 18.113 ; 25.82 ; 32.24, 25 ; 33.3, 5 ; 34.33 ; 35.13, 147, 298, 305 ; 36.18, 27 ; 37.31 ; 38.18, 22 ; 57.96, 99-101, 105, 107, 109, 110.

bimbaśuddhi : purification de l'image (voir aussi beraśuddhi) - Kp.10.10 ; 35.298 ; 57. 93.

bila : cavité - App.I.13.

bilva : Aegle marmelos Correa - Kp.18.29 ; 23.20, 23 ; 27.26 ; 45.60 ; 48.33 ; 51.23 ; 57.88, 95 ; 59.65, 70, 71, 84. - App.I.104.

bilvatoya : eau de bilva (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.13.

bīja : germe (d'un mantra) - Kp.1.12, 14 ; 2.10 ; 27.25, 28 ; 28.54, 60, 85 ; 29.24, 33 ; 31.44 ;

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

32.25 ; 33.23 ; 34.34, 35 ; 36.10 ; 59.151. - App.I.26, 30, 36.
bījapūra : citron - Kp.60.10 ; 65.55.
Bījamukhya : n. d'un mantra - Kp.1.5, 14 ; 10.51 ; 12.18 ; 15.10, 18, 31 ; 25.10 ; 27.25, 28 ; 28.20, 54, 61 ; 29.24 ; 44.39, 40 ; 51.23. - App.II.101. - App.III.63.
bījamudrā : geste du Germe (rituel) - Kp.10.65.
Buddha : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.
Buddhi (1) : Intelligence (tattva ; voir aussi, Dhiṣaṇa, Mati) - Kp.47.100 ; 58.32. - Vp.1A. 13, 16 ; 1B.3, 10 ; 2.16 ; 4.26, 49, 10.100.
buddhi (2) : voir devabuddhi.
budbudākāra : en boule (?) (en parlant du faîte d'un mur) - Kp.41.14.
Budha : n. d'auditeurs du texte (= au pluriel!) - Kp.63.1.
bṛhati : Solanum indicum L. - Kp.12.15 ; 18.98 ; 59.59, 81.
Bṛhattadādi : mantra en six stances pour l'oblation - Kp.52.25.
Bṛhatsāma : mantra (TS.1.8.13.1) - Kp.52.21 ; 57.26.
bera : image - Kp.55.5, 7, 8, 9 ; 57.24, 35, 75, 115.
beraśuddhi : purification de l'image (= bimbaśuddhi) - Kp.56.11, 17 ; 57.17.
baijikā : voir vaijikā.
bodhikā : soutien d'entablement - Kp.39.27.
bauddha : bouddhiste - Kp.59.13, 14.
Brahma jajñāna : mantra (TS.4.2.8.2) - Kp. 31.15 ; 34.16 ; 36.13.
brahma(-mantra) : les cinq mantra brahma (mantra des visages de Śiva ; = pañcabrahma) - passim ; voir par ex. Kp.1.18 ; 2.10 ; 8.3 ; 13.9 ; 46.6 ; 51.37.
brahmakānta : type de pilier - Kp.39.26.
brahman : classe des brahmanes - Kp.45.8.
brahmapañcaka : série des cinq éléments (pṛthivyādi) - Kp.57.46.
brahmapīṭha : autel à offrandes (= balipīṭha) - Kp.11.11.
brahmabhāga : élément de Brahmā (partie inférieure du Liṅga) - Kp.61.7.
brahmarandhra : fontanelle, l'un des cinq centres subtils (voir pañcagranthi) - Kp.45.110 ; 46.7, 56 ; 58.23, 27, 30, 34.
brahmarātra : nuit de Brahma (première nuit de la fête) - Kp.18.91.
brahmaśilā : pierre-support du liṅga (= ādhāraśilā) - Kp.28.4 ; 30.39.
brahmasūtra : n. d'une ligne de la main - Kp. 35.147.
Brahmā (1) : n. d'un dieu - Kp.15.23 ; 17.15 ; 35.265 ; 45.43, 51, 89 ; 46.47, 113, 122 ; 47.45 ; 57.56, 121 ; 63.5. - App.II.95.
Brahmā (2) : n. d'un lokapāla - Kp.35.296.
Brahmā (3) : n. d'un régent du saurapīṭha.
brahmāṅga : (les cinq mantra) brahma (et les six mantra) membres - Kp.18.136 ; 28.64 ; 29.26 ; 30.19 ; 36.12, 14 ; 37.6, 39 ; 38.2 ; 47.17.
brahmāṇḍa : oeuf de Brahmā - Kp.10.13 ; 47.62 ; 58.21.
brahmādīśānaparyanta : série de dieux des jonctions - Kp.18.57, 94.
Brahmeṣṭā : n. d'une des kalā d'Īśāna - Kp. 2.7-10.
Brāhma (1) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83. - Vp.04.14.
Brāhma (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84.
Brāhma (3) : n. d'un monde de Nivṛtti (intérieur) - Kp.47.62.
bhakta : dévot - Kp.3.14 ; 18.115, 128, 132 ; 25.16, 25, 83 ; 30.4, 49 ; 45.135 ; 48.65 ; 50.14, 26 ; 64.3, 6, 8. - Vp.10.109.
Bhagasūkta : mantra (RV 7.41) - Kp.48.44.
bhaṅgamāna : diminution (de la hauteur dans le cas d'une forme déhanchée ; voir aussi natamāna) - Kp.65.08.
bhadra : saillant (architecture) - Kp.33.20 ; 39.28-30.
Bhadrakarṇa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81.
Bhadrakālī (1) : n. d'une déesse - Kp.46.17.
Bhadrakālī (2) : n. d'un monde de Nivrtti (sommet) - Kp.47.73.
bhadrapīṭha : type de piédestal (voir aussi bhadrāsana) - Kp.28.75, 79 ; 33.10 ; 34.2, 9 ; 38.11.
bhadravallī : n. d'une plante (Jasminum sambac L. ; Gaertnera racemosa L. ; Vallaris dichotomus) - Kp.59.69, 70.
bhadrā : Nauclea cadamba L. - Kp.23.26.
bhadrāsana : type de piédestal (voir aussi bhadrapīṭha) - Kp.35.111, 131, 194.
Bhayānaka : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Ouest) - Kp.47.66.
Bharata : auteur du Nāṭyaśāstra - Kp.19.7 ; 50.19.
Bharadvāja : n. d'un Sage - Kp.63.8, 14, 16, 17.
Bhava (1) : n. d'une manifestation de Śiva (voir Aṣṭamūrti).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Bhava (2) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Puruṣa) - Kp.47.87.
Bhava (3) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.89.
bhava (4) : maintien (= sthiti) - Vp.1B.15.
Bhavādi : série de divinités (Bhava, Śarva, Īśāna, Paśupati, Ugra, Rudra, Bhīma, Mahādeva ; voir aussi Aṣṭamūrti) - Kp.53.43. App.II.100.
Bhavānīsahiteśvara : n. d'une Manifestation de Śiva (= Someśvaramūrti) - Kp.18.107.
bhasma : cendre (signe du śivaïte, offrande) - Kp.4.3, 6 ; 8.2 ; 21.8 ; 23.18 ; 25.63, 66 ; 45.11, 44, 46, 66, 71, 133 ; 46.3, 5, 9, 63 ; 48.82, 83 ; 52.30 ; 62.24, 28. - App.I.21, 110.
bhasmapātra : receptacle à cendres (voir aussi bhasmālaya) - Kp.45.43, 76, 124.
bhasmarakṣā : protection par la cendre - Kp.57.26, 122.
bhasmasnāna : bain de cendre - Kp.8.1 ; 10.4 ; 27.34.
Bhasmāntaka : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.
bhasmālaya : réceptacle à cendres (= bhasmapātra) - Kp.25.55 ; 45.43.
bhāga (1) : partie égale (dans le calcul de proportions) - Kp.31.25 ; 32.3 ; 33.12, 14 ; 34.1, 3, 20.
bhāga (2) : dactyle (= dehamātra) - voir Kp.35 note 10.
bhāṇḍa (1) : récipient (en général) - Kp.13.7.
bhāṇḍa (2) : grand vase (récipient à arghya) - Kp.59.103.
Bhānu (1) : n. de Sūrya - App.I.97.
bhānu (2) : douze - passim voir par ex. Kp.33.7.
bhānupuṣpa : fleur de soleil (parure de Śiva : = arkapuṣpa) - Kp.35.227.
bhāra : unité de mesure de capacité - Kp.12.8, 12.
Bhārabhuti : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78.
Bhārgava : n. d'un auditeur du texte (= Ruru) - Kp.60.13. - Vp.1A.3 ; 3.16 ; 10.105.
Bhāva (1) : n. de Śiva - Kp.35.190.
Bhāva (2) : l'un des aspects successifs de Śiva (= Prabhāva) - App.II.19, 20.
bhāvanādīkṣā : initiation par la méditation - Kp.58.35.
Bhikṣāṭana(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.262, 269, 280. App.II.91.
bhiṇḍipāla : javelot court ou fronde pour le lancer (attribut) - Kp.32.10 ; 59.96.
bhitti : mur - Kp.39.15 ; 54.3.
Bhīma : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Puruṣa) - Kp.47.87. - Vp.10.15.
Bhīmakeśvara : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.80.
Bhīṣaṇa(-bhairava) : n. d'un des huit Bhairava - Kp.51.39.
bhuktikāma : maître de maison (= gṛhastha) - Kp.45.121.
bhujaṅga : serpent (attribut) - Kp.51.10.
Bhujaṅgatrāsa(-nṛttamūrti) : n. d'une Manifestation dansante de Śiva - Kp.35.221, 249.
bhuvana : monde - Vp.1B.17 ; 2.19, 20 ; 3.4 ; 4.7.
bhuvanādhvan : voie des Mondes - Kp.46.103 ; 47.39, 98.
bhuvaṅga : seuil surélevé - Kp.10.15.
Bhū : n. de Bhūmi.
Bhūta (1) : divinité (gnome, voir Vighnādi) - Kp.10.24 ; 11.11 ; 25.57 ; 35.276 ; 39.31 ; 41.14 ; 51.49.
bhūta (2) : éléments grossiers (les cinq - ; voir aussi mahābhūta) - Vp.2.17.
bhūta (3) : cinq - Kp.33.12, 14, 17, 21.
bhūtaja : installé par les Bhūta (catégorie de Liṅga) - Kp.59.138.
Bhūtajāyā : n. d'une déesse - Kp.35.275.
bhūtatattva : tattva (les) des cinq éléments - Kp.46.116.
Bhūtapāla : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.71.
Bhūtarātra : nuit des Gnomes (seconde nuit de la fête) - Kp.18.91.
bhūtaśuddhi : purification des éléments - Kp. 45.81 ; 46.41 ; 57.47 ; 58.12.
bhūpadma : n. d'une plante ("lotus de terre") - Kp.59.67.
bhūpāṭalī : n. d'une plante à fleurs rouges - Kp.59.61.
Bhūmi (1) : n. d'une déesse - Kp.35.218 ; 36.6, 22 ; 57.58.
bhūmi (2) : palier - Kp.39.7, 8 ; 42.3.
Bhūmidhāraṇa : n. d'un dieu (= Bhūmyādhāra).
bhūmiśuddhi : purification de la terre - Kp.17.4.
Bhūmyādhāra : n. d'un assesseur de Mahānāga (1) (= Bhūmidhāraṇa) - Kp.57.41, 71.
bhūr bhuvaḥ svar : mantra du "(Triple) énoncé" (TS. I.6.2.2 ; voir aussi vyāhṛti) - Kp.7.5.
bhūrjapatra : écorce de bouleau (pour écrire) - Kp.58.17.
Bhūsūkta : mantra (TS. 1.5.3.1) - Kp.52.21.
bhṛṅga(-rāja) : Eclipta prostrata L. - Kp.23.27 ; 59.63 ; 61.23.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Bhṛṅgiṇī : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp.37.49.
Bhṛṅgī : n. d'un gardien de porte de Śiva (= Bhṛṅgīśa) - Kp.32. ; 59.98.
bherikātaḍana : battre le tambour (le fait de) - Kp.18.13, 14, 18.
bherī (1) : tambour (du temple) - Kp.18.42, 44, 49, 50 ; 46.17, 18 ; 48.75.
bherī (2) : tambour (l'un des huit signes bénéfiques) - Kp.18.78.
bhaikṣapātra : bol à aumônes (donné en offrande - Kp.25.62 ; 45.20, 124.
Bhairava (1) : série de huit divinités - Kp.51.39.
Bhairava (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79.
Bhairava (3) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84 ; Vp.4.14.
bhoga (1) : jouissance ; expérience - Kp.46.121, 130, 138.
bhoga (2) : anneau (d'un serpent) - Kp.57.8.
bhoga(-śakti) : n. d'un aspect de la Déesse - Kp.65.01, 6, 25.
bhautika : celui qui jouit des plaisirs mondains (opposé à naiṣṭhika) - Kp.59.11, 12.
Bhrāmiṇī : N. d'un des kalā de Vāmadeva - Kp.2.3-5.
bhruva : sourcils - Kp.35.53, 58.
bhrū : sourcils - Kp.65.16.
bhrūmadhya : milieu des sourcils, l'un des cinq centres subtils (voir pañcagranthi) - Kp.45. 110 ; 58.33. - App.I.28.
bhrūrekhā : ligne des sourcils (iconométrie) - Kp.35.299, 300 ; 55.1.

- M -

makara : makara - Kp.43.37.
makarakuṇḍala : pendant d'oreille en forme de makara - Kp.51.9.
makuṭa (1) : coiffure (ou coiffe) pour une statue ou un Liṅga. - Kp.10.51 ; 35.124, 125, 174, 191, 217 ; 43.1, 3, 7 ; 45.100. - App.I.102, 103.
makuṭa (2) : coiffe (remise au nouveau maître) - Kp.48.84.
makha : culte - Kp.33.22.
maṅgala (1) : signes bénéfiques (les huit - : darpaṇa, vṛṣabha, bherī, gaja, kumbha, svastika, vatsadvaya, cāmara ; voir aṣṭamaṅgala) - Kp.18.28, 78 ; 44.16-17 ; 45.4.
maṅgala (2) : rite, cérémonie - Kp.17.1 ; 60.5.
maṅgalavācaka : parole de bonne augure - Kp.48.66.
majjanaśālā : salle du bain (?) - Kp.24.17.
mañca : entablement (= prastara) - Kp.39.20, 21, 27 ; 40.9, 21.
mañjiṣṭhā : Rubia cordifolia L. (voir aussi māñjiṣṭha) - Kp.25.29.
maṭha : ermitage, monastère - Kp.58.1 ; 60.2, 4, 5, 11.
Maṇi : n. d'un Nāgarāja - Kp.45.39.
Maṇigarbhita : n. d'une divinité (serpent) - Kp. 57.42.
maṇibandha (1) : poignet - Kp.35.38, 49, 113, 117, 149, 185, 189, 205, 206, 226, 238, 239, 246 ; 65.48.
maṇibandha (2) : bracelet, parure de poignet - Kp.61.31.
maṇirekhā : ligne du gland (ligne caractéristique du liṅga) - Kp.28.19.
maṇṭapa : voir maṇḍapa.
maṇḍa : voir maṇḍita - Kp.40.13.
maṇḍapa (1) : pavillon - Kp.11.1 ; 12.22 ; 13.8 ; 18.40, 62, 68 ; 19.5 ; 21.1 ; 23.3 ; 24.2 ; 25.32, 61 ; 27.13 ; 28.27, 28 ; 29.8 ; 30.13 ; 31.9 ; 19, 20, 23 ; 32.1 ; 34.20, 36 ; 36.3 ; 39.36 ; 40.passim ; 42.4 ; 45.3, 6, 34 ; 50.8, 10, 16 ; 51.14, 16 ; 54.2 ; 56.1, 21 ; 57.46 ; 60.1, 15.
maṇḍapa (2) : pavillon d'installation - Kp.35. 293 ; 37.7, 23 ; 38.18, 19.
maṇḍapa (3) : pavillon sacrificiel (= yāga°) - Kp.61.27.
maṇḍapa (4) : pavillon pour les rites funéraires - Kp.46.25, 26, 37, 93, 95, 166.
maṇḍapa (5) : pavillon pour l'initiation - Kp.48.3, 38 ; 58.1, 11.
maṇḍapadvaya : pavillons (les deux - : ardha° et mahā°) - Kp.56.12.
maṇḍala (1) : diagramme - Kp.10.13 ; 13.8 ; 19.5, 6 ; 45.19, 25, 66, 71, 73, 84, 86, 101 ; 57.55 ; 59.4 ; 60.6. - App.II.80. - Vp.3.14, 22 ; 4.21 ; 10.103.
maṇḍala (2) : cercle (de l'oeil) - Kp.35.54, 55, 56.
maṇḍalatraya : trois cercles (correspondant aux trois qualités ; voir aussi trimaṇḍala) - Kp. 10.26 ; 59.43, 161. - App.III.89.
Maṇḍaleśvara : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82.
maṇḍi : tailloir - Kp.39.26, 27.
maṇḍita : pourvu d'un toit plat (?) (en parlant d'un pavillon) - Kp.40.11, 12, 17.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

maṇḍūka : diagramme à 64 cases - Kp.53.14, 20.
maṇḍya : voir maṇḍita - Kp.40.18.
madayantī (°ikā) : Jasminum sambac Ait. (?) - Kp.59.76.
Mati : Intelligence (tattva ; = Buddhi) - Kp.47.83.
madhu : miel - Kp.10.48 ; 18.99 ; 21.7 ; 22.13 ; 30.35 ; 31.14 ; 34.15 ; 35.301 ; 37.26 ; 38. 15 ; 44.36, 42 ; 54.12 ; 57.20 ; 59.118, 180, 190.
madhuka : Glycyrrhiza glabra (variété de réglisse) - Kp.9.8.
madhupañjara : essaim d'abeilles - Kp.54.5.
madhupātra : vase à miel - Kp.35.302.
Madhuvātā ṛtāya : mantra (TS.4.2.9.3 & 5.2. 8.6) - Kp.31.14 ; 34.15 ; 35.302 ; 57.20.
madhūka : Bassia latifolia L. - Kp.59.75.
madhyakāya : taille (anatomie) - Kp.35.89.
madhyamadhya(-sūtra) : ligne d'aplomb centrale (iconométrie) - Kp.65.33, 34.
madhyamā (1) : majeur (doigt) - Kp.14.3 ; 35.38, 41.
madhyamā (2) : orteil (troisième) - Kp.35.33.
Madhyameśa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79.
madhyarekhā : n. d'une ligne de la main(?) - Kp.35.116.
madhyahārā : troisième enceinte du temple - Kp.18.22 ; 30.9 ; 33.2 ; 41.3 ; 56.4.
madhyāṅgula (°lyā) : majeur (doigt ; = madhyamā (1) - Kp.35.21, 45. - App.I.13.
manaḥ : Esprit (tattva) - Kp.47.100 ; 58.32. - Vp.1A.13, 16.
manaḥśila : réalgar - Kp.23.22 ; 25.29 ; 30.45.
manaḥśuddhi : purification de l'esprit - Kp.5.4.
manu (1) : mantra - Kp.46.108, 168.
manu (2) : quatorze - Kp.35.
Manonmanī (1) : n. d'une déesse (parèdre de Sadāśiva) - Kp.11.8 ; 18.75 ; 22.10 ; 23.13 ; 24.29 ; 28.51, 84, 86 ; 30.36, 43, 55, 62 ; 61.20 ; 63.3 ; 65.56.
Manonmanī (2) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.93.
mantra (1) : mantra, formule (voir aussi manu, śambara) - passim ; voir en particulier Kp.1, Kp.2, Kp.3 ainsi que Kp.4.6 ; 6.5 ; 7.4 ; 10.7, 9, 11, etc. ; 12.31, etc. ; 13.6 ; 15.2, 6, 7, etc. ; 16.14, 19, etc.
mantra (2) : mantra (remis au nouveau maître) - Kp.48.84.
Mantra (3) : série de divinités - Vp.1B.12 ; 3.18.
mantratoya : eau de mantra - Kp.57.95.
mantraśuddhi : purification des mantra - Kp. 10.3 ; 45.67 ; 46.15 ; 48.34, 35 ; 57.48 ; 59.25, 26, 125.
mantrasnāna : bain de mantra - Kp.10.3 ; 25.66 (?).
mantrādhvan : voie des Mantra - Kp.46.100 ; 47.39, 60.
mantrin : officiant - Kp.13.12 ; 15.9 ; 22.9 ; 24.165 ; 31.12 ; 60.13.
mandāra : Erythrina indica, Lam. (= Adenathera pavonina L. ?) - Kp.59.55, 60, 75.
mandira : temple (de Viṣṇu) - Kp.36.2.
marakata : émeraude - Kp.35.295.
marīci : poivre - Kp.12.19.
marut(-tattva) : Vent (élément ; n. d'un tattva) - Kp.46.48 ; 47.99.
martya : zone du plan d'une cella (= mānuṣapada) - Kp.34.2.
mardala : type de tambour - Kp.48.67.
Mardinī : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp.37.48.
maryādi : quatrième enceinte du temple - Kp. 30.10 ; 41.13 ; 56.3.
Marṣiṇī : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp.37.49.
mala : souillure - Kp.47.4, 9, 10.
mallikā : jasmin, Jasminium sambac (ingrédient pour le culte) - Kp.22.16 ; 23.25 ; 59.67, 82.
mastaka (1) : tête - Kp.35.144.
mastaka (2) : toit (= śikhara) - Kp.39.21.
Mahan : Esprit (tattva ; = manas) - Vp.9.15.
mahā : n. d'une plante ou d'un arbre (Ichnocarpus frutescens) - Kp.59.57.
Mahākāla (1) : n. d'un dieu - Kp.46.64, 66 ; 57.121.
Mahākāla (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79.
mahāghaṇṭā : grande cloche du temple (voir aussi ghaṇṭā).
mahājāla : méthode du Grand Filet (rite) - Kp.46.87.
Mahādyuti : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.89.
Mahādyutyādi : n. des mondes de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.89.
mahādroṇa : n. d'une plante - Kp.59.57, 81 (?).
Mahānāga (1) : n. d'un dieu - Kp.57.1, 53, 56, 57, 112.
Mahānāga (2) : n. d'une divinité (serpent) - Kp.57.43.
mahānāga (3) : les huit assesseurs de Mahānāga (1) - Kp.57.78.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Mahānārāyaṇa : mantra (TĀ.10.13) - Kp.52.22.
Mahānāla : n. d'une divinité (serpent) - Kp. 57.43.
mahānaivedya : offrande (grande -) de nourriture cuite (= mahāhavis) - Kp.57.121.
mahāpaṭṭī : bandeau (mouture) - Kp.65.05.
Mahāpadma : n. d'un assesseur de Mahānāga (1) (différent de Padma) - Kp.18.51 ; 57.73, 74, 103 ; 59.150.
mahāpīṭha : grand autel à offrande (voir aussi pīṭha) - Kp.11.9 ; 16.3 ; 33.15 ; 51.45.
Mahābala : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.67.
mahābera : image principale (pour Viṣṇu ; = mūlabera) - Kp.36.9.
mahābhadrā : Gmelina arborea Roxb. (voir aussi bhadrā) - Kp.59.57, 82.
mahābhūta : élément grossier (= bhūta) - Vp. 4.50 ; 9.3 ; 10.101.
mahāmaṅgalavīthī : grande rue utilisée pour les processions lors des fêtes - Kp.49.11.
mahāmaṇḍapa : pavillon placé devant le temple - Kp.49.4 ; 56.21.
mahāmaryādi : cinquième enceinte du temple - Kp.42.4.
Mahāmāyā : la grande Māyā - Vp.1B.4 ; 4.28.
Mahālakṣmī (1) : n. d'une déesse - Kp.50.3.
mahālakṣmī (2) : n. d'une fleur - Kp.59.75.
Mahālaya : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81.
mahāvimāna : temple (?) - Kp.60.15.
Mahāvyomeṭi : mantra (= Vyomavyāpin) - Kp. 59.182.
mahāśabda : grand bruit (= pañcaghoṣa ?) - Kp.48.65.
Mahāsaura : mantra (TS. 3.4.11) - Kp.52.21.
mahāsnapana : grand bain (épisode de la fête) - Kp.18.145.
mahāhavis : grande offrande de nourriture cuite (en fin de cérémonie ; voir aussi nivedana, naivedya, prabhūtam, mahānaivedya) - Kp. 12.12 ; 13.13 ; 18.138 ; 28.88 ; 35.306 ; 51. 46, 55, 59.
Maheśa (1), Maheśvara : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.10.1 ; 11.4, 17 ; 63.26. - App.II.83 et suiv.
Maheśa (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.80.
maheśānā : n. d'une fleur - Kp.59.63.
mahotsava : grande fête, fête solennelle (voir aussi śivotsava, saṃvatsarotsava) - Kp.37. 42 ; 49.5, 9 ; 59.12 ; 63.21.
māṃsa : viande - Kp.18.99.
māṃsala : chair - Kp.35.43, 50, 109.
māṃsī : Nardostachys jatamamsi (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.22.
Mākoṭa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82.
mākṣika : pyrite - Kp.30.46.
māñjiṣṭha : fleur ou fruit de mañjiṣṭha (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.24.
māṇa(-aṅgula) : doigt (mesure) - Kp.43.4.
māṇikya : rubis (différent de padmarāga) - Kp.28.69 ; 30.41 ; 35.295.
mātuluṅga : citron (ingrédient mis dans les vases), citronnier - Kp.21.9 ; 22.14 ; 23.20 ; 59.189.
Mātṛ (sapta-) : déesses (les sept Mères) - Kp. 18.50.
mātṛkānyāsamantra : mantra pour l'imposition des syllabes sur le corps - Kp.57.63.
mātra (1) : dactyle (= dehamātra) - Kp.35.passim ; 65.37, 38.
mātra (2) : doigt (unité de mesure pour les rites ; = kṛtamātra) - Kp.14.passim.
mātra (3) : doigt (unité de mesure = aṅgula) - Kp.18.30, 31, 35, 63, 87 ; 25.13 ; 27.9, 14, 30 ; 28.30 ; 31.21, 26 ; 43.4.
Mādhava : n. de Viṣṇu - Kp.57.121.
mādhavī : Gaertnera racemosa (?) ou Anethum sowa L.(?) - Kp.59.75.
mānasapūjā : culte mental - App.I.43.
mānasī : initiation par l'esprit - Kp.47.15, 19.
mānasūtra : ligne repère (iconométrie) - Kp.65. 37, 48.
Mā nas to ke : mantra (TS. 3.4.11.8) - Kp. 52.28.
mānuṣa(-liṅga) : Liṅga installé par les hommes - Kp.59.136, 138 ; 61.13.
mānuṣa(-pada) : zone mānuṣa (dans la cella) - Kp.65.28.
mānuṣya(-liṅga) : Liṅga installé par les hommes - Kp.43.3, 16.
mānonmānapramāṇa : « hauteur, largeur, circonférence (?) » - Kp.65.09, 27.
Māyā : illusion (voir aussi Mohinī) - Kp.47.4, 5, 9. - Vp.1B.5, 12 ; 4.28 ; 10.51, 72, 90, 110.
Māyā : tattva (n. d'un-) - Kp.45.123 ; 58.7 ; 59.159.
māyūra : n. d'un arbre ou d'une plante - Kp.53.36.
Māraṇa : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Ouest) - Kp.47.66.
Mārutāśana : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.71.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

mārjana : essuyage (rite) - Kp.10.6 ; 12.21, 23 ; 18.40, 69, 125 ; 52. ; 59.182.
Mārdī : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp. 37.49.
mālati(°ī) : jasmin, Jasminum grandiflorum - Kp.9.6 ; 23.27 ; 59.56, 78, 82.
mālā : guirlande - passim ; voir par ex. Kp. 45.100. - App.II.68.
mālikā (1) : galerie - Kp.41.10.
mālikā (2) : guirlande (attribut) - Kp.37.17.
mālūra : fruit (Aegle marmelos ?) - Kp.60.10.
mālya : guirlande (offrande) - Kp.38.35.
māṣa(-ka) : fève, Phascolus radiatus - Kp.12. 14 ; 15.30 ; 17.19 ; 18.96 ; 28.59 ; 29.21 ; 34.28 ; 45.31, 106 ; 51.32, 51 ; 52.16 ; 53.22 ; 57.84 ; 61.23.
māheśvara : catégorie de śivaïtes - Kp.45.18 ; 46.19.
Mitra : mantra (RV 3.59.1, TS. 3.4.11.5) - Kp.7.8.
mithuna : couple (attribut) - Kp.35.258.
miśra (1) : représentation mixte (= Liṅga à visage) - Kp.11.18.
miśra (2) : mixte (fait en pierre et en mortier) - Kp.28.72.
mukula (1) : bouton sommital (d'un édifice) - Kp.43.7, 12.
mukula (2) : bouton, sommet du filet du liṅga (voir aussi dala) - Kp.28.16, 17, 18.
mukula(-mudrā) : geste mukula (rituel) - Kp.51.7, 29.
muktāphala : perle - Kp.43.24, 30 ; 58.3.
muktikāma : celui qui aspire à la délivrance (= naiṣṭhika) - Kp.45.61, 79, 121.
mukha : visage (voir aussi vaktra) - Kp.35.22, 205, 226 ; 55.2 ; 65.5, 16, 19.
mukhamaṇḍapa : pavillon placé devant le temple - Kp.40.1.
mukhavāsa : parfum de bouche - Kp.12.36 ; 48.9 ; 59.189. - App.I.101.
mukhānta (1) : type d'oblation (marquant la fin de la confection du visage d'Agni) - Kp. 52.24.
mukhānta (2) : avant de la tête (?) - Kp.35.22.
muṇḍaka : chauve (qualifie un ācārya qui n'a pas de mèche) - Kp.63.26.
muṇḍakeśa : cheveux de la tête (par opposition à la mèche - Kp.46.120.
muṇḍaja : couche d'herbe muṇḍa (série des cinq couches) - Kp.57.31, 96.
muṇḍabhaṅgi : façon d'imposer les mantra (selon les têtes) - Kp.57.48.
muṇḍikāsana : socle en herbe muṇḍa (?) - App. I.53.
Muṇḍī : n. d'un gardien de porte de Śiva - Kp. 32.6 ; 59.96.
Mudalī : n. d'une des kalā de Sadyojāta - Kp. 2.2-3.
mudga : fève, Phascolus mungo (ingrédient rituel) - Kp.12.13 ; 17.19 ; 18.96 ; 28.59 ; 29.21 ; 30.34, 44 ; 34.28 ; 37.46 ; 39.32 ; 57.84.
mudgānna : nourriture à base de fèves - Kp. 18.101 ; 51.51.
mudgaudana : riz aux fèves (l'une des cinq offrandes faites aux cinq bouches de Śiva) - Kp.12.37.
mudrā (1), mudraka : geste - Kp.51.1, 6, 7, 37, 38 ; 65.08.- Vp.5.passim.
mudrā (2) : geste d'installation (rituel) - Kp. 59.176.
mudrā (3) : marque de l'initié voir pañcamudrā (2).
mudrikā : caractéristique - Kp.35.138.
Muni (1) : n. d'une divinité du jour (dans la fête) - Kp.51.50.
muni (2) vṛkṣa : Agati grandiflora (bois utilisé pour le mât de l'étendard ; feuille utilisée pour le rituel ; = āgastya) - Kp.18.30 ; 59.68.
murā (mura) : n. d'une plante odoriférante (Selinum tenuifolium Wall.ex DC.) - Kp. 22.16 ; 23.22 ; 59.110, 111. - App.I.35.
muṣka : testicule - Kp.35.107.
muṣṭi (1) : poing - Kp.35.169, 170, 205.
muṣṭi (2) : poing (unité de mesure) - Kp.31.21.
muṣṭidīpa : torche - Kp.26.12, 36.
musala : pilon - Kp.12.3 ; 13.10 ; 18.126, 128, 129 ; 46.15.
muhūrta (1) : unité de temps (définition) - Kp. 59.19.
muhūrta (2) : instant - passim ; voir par ex. Kp.43.46.
Mūrta : n. du troisième des cinq Sādākhya (voir aussi Mūrti, Samūrta) - App.II.12, 36, 51, 53.
mūrti (1) : manifestation - Kp.46.43, 54, 72. - App.I.24 ; App.II.14, 18, 30, 39, 54, 61, 84.
Mūrti (2) : l'un des trois aspects successifs de Śiva (Tattva, Mūrti, Prabhāva) - App.II.17.
Mūrti (3) : n. d'un des cinq Sādākhya (= Mūrta) - App.II.31.
mūrti (4) : image des façades (= diśāmūrti) - Kp.11.2.
mūrti (5) : huit (chiffre) - passim ; voir par ex.Kp.35.64, 150, 202.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

mūrti (6) : oblation des Manifestations (= mūrti-homa) - Kp.53.48.
mūrtikalā : kalā de la Manifestation (= Sadyas) - Vp.6.12.
mūrtikumbha : vase des (huit) Manifestations - Kp.25.40.
mūrtipa : gardien des images - Kp.28.65 ; 29.25 ; 30.30, 31, 49 ; 31.40 ; 51.40 ; 57. 112 ; 61.26.
mūrtimantra : mantra de la Manifestation - App.I.22, 74, 107.
Mūrtimūrtīśvara : Manifestations et Seigneurs des Manifestations (voir les série Kṣmādi et Bhavādi) - Kp.57.101, 103, 107, 110.
mūrtimūla (mantra) : mantra fondamental de la Manifestation (c'est à dire de Śiva) - Kp. 46.64.
mūrtiyojana : hommage à la Manifestation (Śiva) - Kp.46.14.
mūrtihoma : oblation des Manifestations - Kp. 44.13, 21, 33, 38 ; 53.40 ; 56.4, 5, 8.
Mūrtīśvara : série de divinités, voir Bhavādi.
mūrdhan (1) (mūrdhaka) : tête - Kp.35.13, 114, 146, 265 ; 38.7 ; 65.35, 43. - Vp.7.8, 10.
mūrdhan (2) : tête du liṅga (= śiras) - Kp.43.13.
mūrdhan (3) : toit (= śikhara) - Kp.42.5.
mūla(-mantra) (1) : mantra fondamental, principal (de Śiva ou d'un autre dieu ; voir aussi pañcākṣara et śiva°) - Kp.1.4 ; 22.9 ; 26.26 ; 27.42 ; 28.44, 50, 60, 71, 85 ; 30.35, 43, 52, 61 ; 32.20, 22 ; 34.19, 29 ; 36.11, 23, 108, 110, 114 ; 37.25, 33, 36, 38 ; 38.2, 15 ; 44.39, 44 ; 46.72, 76, 83, 85, 91, 97, 101-104, 108, 121, 126, 130, 136, 138, 146, 149, 168 ; 47.60 ; 48.12, 14 ; 50.23 ; 51.3, 32 ; 57.64, 82-3, 88-9, 104 ; 58.28. - App. I.32, 39, 74, 75, 107.
mūla(-mantra) (2) : mantra fondamental de Vṛṣa - Kp.18.47, 53.
mūlageha : temple définitif - Kp.27.50.
mūlādhāra : l'un des centres subtils - App.II.99.
mūlabera : image principale (voir aussi mahā-bera, pradhānapratimā, dhruvabera) - Kp.36.9.
mūlabhūmi : palier de base, rez-de-chaussée - Kp.34.3.
mūlaliṅga : Liṅga principal - Kp.11.3 ; 18.130 ; 21.11 ; 22.24 ; 23.45 ; 24.165, 170.
mūlaharmya : temple principal - Kp.32.1 ; 33.3.
mūlālaya : temple principal, temple définitif - Kp.27.3, 5.
mṛga : gazelle noire (attribut ; = kṛṣṇamṛga) - Kp.35.150, 171, 215, 267, 272.
mṛgayā, mṛgayāna : rite de la chasse (lors de la fête) - Kp.18.111, 112, 117.
mṛgīcarmaṇa : peau d'antilope - Kp.45.27.
mṛṇmaya : terre (fait en -) - Kp.35.183 ; 37.9 ; 38.10 ; 51.12 ; 55.3, 7, 10.
mṛttikāmbhu : eau de terres (?) - Kp.57.94.
mṛttoya : eau de terres (?) - Kp.43.44.
mṛtpātra : récipient en terre - Kp.44.12.
Mṛtyu : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.
mṛtsaṅgrahaṇa : quête de la terre - Kp.57.16.
mṛd (1) : terre, argile (matériau, ingrédient) - Kp.18.39 ; 24.20 ; 27.7 ; 28.22, 29 ; 31.3, 4 ; 32.5 ; 36.7 ; 48.33.
mṛd (2) : voir aṣṭamṛd, pañcamṛd.
mṛdaṅga : type de tambour - Kp.19.8.
mṛdbhāṇḍa : récipient de terre - Kp.53.6 ; 56.3, 5, 6, 9, 13, 16.
mekhalā (1) : ceinture (accessoire vestimentaire) - Kp.15.14.
mekhalā (2) : levée (entourant un kuṇḍa ou un autel) - Kp.14.5, 13 ; 28.32, 35 ; 31.24, 25, 26 ; 33.7, 13 ; 46.27 ; 52.18 ; 57.29. - App. I.4.
mekhalā (3) : degré (description du socle portable) - Kp.18.88.
megha (meghā) : Cyperus rotundus L. - Kp.9.5.
Meghanāda : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.68.
Meghavāhana : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.69.
meḍhra : verge (voir aussi liṅga) - Kp.35.104, 120, 164, 182, 199.
meḍhrapīṭha : base de la verge (voir aussi pīṭha 7) - Kp.35.104, 108.
Medhā : n. d'une des kalā de Sadyojāta - Kp. 2.2-3.
Mocikā : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.96.
Mohā : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp. 2.3-5.
Mohinī (1) : n. d'une forme de Viṣṇu - Kp. 18.140-144 ; 37.1, 5, 16, 31, 33, 44, 47, 51.
Mohinī (2) : Illusion (tattva ; = Māyā) - Kp. 47.101.
mohinyā sahita snāna : bain en présence de Mohinī (l'une des étapes de la fête) - Kp. 18.15.
Mohī : n. de Mohinī - Kp.37.14.
mauktika : perle - Kp.4.1 ; 30.42 ; 35.295.
mauna : silence (vœu) - Kp.18.146 ; 58.41.
maulī : tiare - Kp.35.121, 176, 177 ; 65.35, 37, 38, 43, 44.
mausalī : n. d'une plante à fleurs rouges (?) - Kp.59.60, 62, 83.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

- Y -

yajana : sacrifice - Kp.59.2, 3, 20, 21, 41.
yajamāna (1) : sacrifiant, commanditaire (voir aussi kartṛ) - Kp.50.2 ; 57.91.
Yajamāna (2) : n. d'une des huit Manifestations (voir Kṣmādi) - Kp.57.102.
yajñamantra : mantra (série des - utilisés pour le culte) - Kp.50.21.
yajñavṛkṣa : arbre du sacrifice (= śamī) - Kp. 50.20, 21, 25.
yajñasūtra : cordon sacrificiel (= yajñopavīta) - Kp.5.2 ; 10.31.
yajñopavīta : cordon sacrificiel (voir aussi upavīta, yajñasūtra) - Kp.43.29 ; 45.115 ; 61.31 ; 63.24.
yantra : pour yantraliṅga ? - Kp.25.11.
yantranārāca : tenon de fixation (?) - Kp.43.40, 43.
yantrapīṭha : socle portable - Kp.18.87.
yantraliṅga : instrument pour préparer les pavitra du Liṅga et des images - Kp.25.18, 20.
yantrikā : support (?) de l'arcature parant une divinité - Kp.43.42, 43.
yantrikā phalakā : planche étalon (fabrication des pavitra) - Kp.25.11, 17.
Yama : n. d'un dieu - Kp.46.49.
Yamunā : n. d'une déesse - Kp.46.64, 66 ; 59.88.
yava (1) : orge - Kp.9.3, 4 ; 12.2 ; 15.31 ; 18.80, 97 ; 22.16 ; 23.28 ; 25.43, 45 ; 27.27 ; 30.44 ; 38.26 ; 44.36, 42 ; 48.21 ; 51.31 ; 53.12 ; 57.84 ; 59.106, 107, 113, 114.
yava (2) : grain d'orge (mesure = 1/8 d'angulā) unité absolue ou relative - Kp.14.16 ; 25.49 ; 29.6 ; 35.14, etc. ; 65.38, 40.
yava (3) : unité de mesure de temps - Kp.24.21.
yavanikā : rideau (= paṭa) - Kp.59.127.
yaṣṭi (1) (-phalaka) : élément horizontal (formant la partie supérieure du mât de l'étendard) - Kp.18.33-35.
yaṣṭi (2) : voir yaṣṭika.
yaṣṭika, yaṣṭi : support (élément du mât des lampes) - Kp.26.8-11.
Yākṣa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83.
yāga : culte (étape de la fête ; = yāgakārya) - Kp.18.12, 14.
yāgakārya : culte (étape de la fête ; voir yāga) - Kp.18.72.
yāgagṛha (°gcha) : pavillon sacrificiel (= yāgamaṇḍapa) - Kp.25.59 ; 45.8, 126.
yāgadravya : matériel et ingrédients du sacrifice - Kp.18.70.
yāgamaṇḍapa : pavillon sacrificiel (voir yāgagṛha, yāgaśālā, yāgālaya) - Kp.17.7 ; 18.60, 136 ; 57.92 ; 61.13.
yāgaśālā : pavillon sacrificiel (= yāgamaṇḍapa) - Kp.11.12 ; 61.15.
yāgāṅkura : production des pousses en vue du culte (étape de la fête) - Kp.18.14.
yāgādhivasana : cérémonie préparatoire du culte (étape de la fête) - Kp.18.18.
yāgālaya : pavillon sacrificiel (= yāgamaṇḍapa) - Kp.45.71.
Yāgeśī : n. d'une déesse - Kp.57.51.
Yāgeśvara : Seigneur du sacrifice - Kp.45.26, 101 ; 57.51.
yāna (1) : monture - Kp.35.291.
yāna (2) : promenade (cérémonie de la fête) - Kp.18.98, 105, 109, 111, 116, 124 ; 37.51 ; 49.5 ; 50.5, 6, 12, 16, 27.
yāna (3) : mode de figuration de Gaurī (voir aussi krama) - Kp.31.3.
yāna (4) : véhicule (pour la fête) - Kp.18.68.
yānamūrti : n. d'une Manifestation en marche de Śiva (= Bhikṣāṭanamūrti? Tripurāntakamūrti?) - Kp.12.29.
yāma : veille (unité de temps) - Kp.59.19, 20, 21, etc.
Yāmya : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.
Yāmyādi : n. des mondes de Nivṛtti (Sud) - Kp. 47.64, 74.
yāva : voir yava.
yuga : quatre - Kp.33.17, 18, 20.
yugāśra(-kuṇḍa) : creuset carré (= vedāśra-kuṇḍa) - Kp.18.64 ; 25.34.
yuddha : combat (dans la fête des Neuf nuits) - Kp.50.24.
Yuvā suvāsāḥ parivīta : mantra (TS. 3.6.1) - Kp.57.25.
Yoktṛ : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.
yoga (1) : Yoga (le) - Kp.35.292. - Vp.7.5 ; 10.21-23, 71.
yoga (2) : mode de figuration de Gaurī - Kp. 31.2, 3, 4.
yoga (3) : conjonction - Kp.65.32.
yoga (4) : Yoga (l'une des cinq catégories) - Vp.4.48.
yoga(-mārga) : méthode yogique - Kp.46.2.
yoga(-śakti) : n. d'un aspect de la Déesse - Kp.65.01, 2, 5.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

yogaja : installé par les yogin (catégorie de Liṅga) - Kp.59.138.
yogadīkṣā : initiation par le Yoga - Kp.47.16, 20.
yogapaṭṭa : bandelette d'ascète (donné en offrande lors du pavitrādhivāsa, pavitrāropaṇa) - Kp.25.63 ; 45.124.
Yogamūrti : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.292.
yogaveṣṭa : bandelette (= yogapaṭṭa ? ; donné en offrande lors du pavitrādhivāsa) - Kp. 45.22.
Yogāsana : trône de Yoga (l'une des sections du quintuple trône) - Kp.10.20, 24 ; 27.39 ; 46.70, 71 ; 59.146, 156.
yogin : ascète - App.II.7, 11, 81
yoni (1) : vulve - Kp.65.18, 36, 40.
yoni (2) : vulve (d'un creuset) - Kp.14.6, 7 ; 15.5 ; 51.19 ; 57.29.
yoni (3) : matrice (l'un des āyādi) - Kp.35.13.
yoni (4) : bec d'un piédestal - Kp.29.15.
yoni (5) (-kuṇḍa) : creuset en vulve - Kp.14.1, 7 ; 27.10 ; 31.22 ; 34.21 ; 46.103.
yoni (6) (-mudrā) : geste de la vulve (rituel) - Kp.24.32 ; 51.7, 29.

- R -

rakta : rouge - Kp.35.269.
raktacandana : santal rouge - Kp.23.21 ; 25.28.
raktapadma : lotus rouge (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.26.
raktapuṣpa : fleur rouge (dans la préparation de l'eau de bienvenue) - App.I.38.
raktārka : Calotropis gigantea (rouge ? ; ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.26.
Rakṣā (1) : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp.2.3-5.
Rakṣā (2) : n. d'une des kalā d'Aghora - Kp.2.5-6.
rakṣābandha : cordon protecteur (= pratisara) - Kp.50.2.
rakṣāsūtra : cordon protecteur (= pratisara) - Kp.50.7 ; 57.26.
raṅga (1) : dais - Kp.40.16, 18.
raṅga (2) : dais (char ne comportant pas de superstructure) - Kp.18.86 ; 48.95.
raṅgavallī : n. d'une liane utilisée dans le rituel (peut-être erreur pour nāgavallī : "bétel", = tāmbūla) - Kp.52.15.
rajanī (1) : Curcuma longa - Kp.18.98.
rajanī (2) : Indigofera tinctoria L. (?) - Kp.10. 50 ; 25.29.
rajanīcūṛṇa : poudre de curcuma (ingrédient mis dans les vases) - Kp.21.8.
rajas : qualité (une des trois -) - Kp.59.42.
Rajā : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp. 2.3-5.
rajju : corde (pour lever le drapeau, pour tirer le char) - Kp.18.passim ; 25.18 ; 45.44.
rajjubandha : assemblage avec les cordes (confection de l'image en terre) - Kp.34.6.
rajjuyantra : dispositif de la corde (pour lever le drapeau) - Kp.18.53.
Rati : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp. 2.3-5.
ratna (1) : joyau - Kp.43.12, 14, 24, 30, 37.
ratna (2) : neuf (chiffre) - Kp.35.296.
ratnaja : pierre précieuse (fait en - ; type de liṅga) - Kp.59.138.
Ratnadhṛk : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.70.
ratnanyāsa : dépôt des pierres précieuses (dépôt de fondation d'une image) - Kp.36.12 ; 37.25 ; 38.15 ; 51.21.
ratnabandhana : bandeau de joyau (élément d'un pendant d'oreille?) - Kp.43.23.
ratni : coudée (mesure ; = hasta) - Kp.28.29 ; 30.14 ; 34.20.
ratnoda : eau de joyaux - Kp.57.95.
ratha : char - Kp.18.86, 89, 105.
ravi (1) : douze - Kp.17.9 ; 35.passim.
ravi (2) : Calotropis gigantea (L.) R.Br. - Kp. 59.67.
rasa (1) : Saveur (n. d'un tattva) - Kp.47.99.
rasa (2) : six - Kp.35.passim.
Rākṣasa (1) : série de divinités - Kp.18.99 ; 51.50.
Rākṣasa (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83.
Rākṣasaśvararātra : nuit des Rākṣasaśvara (huitième nuit de la fête) - Kp.18.93.
rāga : Attachement, passion (tattva) - Kp.47. 101. - Vp.1B.3, 9 ; 2.15 ; 4.49 ; 10.16, 99.
rāgadravya : substance colorante - Kp.25.27, 29.
rājata : argent - Kp.43.1, 31.
rājabhūṣaṇa : parure royale - Kp.36.3.
rājamāṣa : haricot - Kp.12.13.
rājābhiṣeka : consécration du roi - Kp.23.2.
rājopacāra : service du roi - Kp.53.35.
Rātrisūkta : mantra (RV 10.127) - Kp.57.23.
Rāthantarya : mantra (Sam.V.680) - Kp.52.21.
rāśī : astérisme (= ṛkṣa 1) - Kp.65.32.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

rāṣṭrabhṛt : mantra pour une oblation spéciale (TS. 3.4.7.1 : ṛtāṣād ṛtadhāmāgnir... ; voir jayādyādi) - Kp.27.35 ; 28.63 ; 30.58 ; 61.25.
rucirāsana : posture assise (n. d'une -) - Kp. 46.4, 39, 53, 81, 106, 156. - Vp.9.6.
rudra(-maṇḍala) : type de diagramme - Kp. 25.60.
Rudra (1) : n. de Śiva - Kp.12.30 ; 17.16 ; 23.38 ; 24.160, 166 ; 25.24 ; 45.45 ; 46.17, 48, 138, 167 ; 47.52 ; 52.19, 23, 29 ; 57.56 ; 59.49, 159, 192n ; 63.5.
Rudra (2) : série de onze divinités - Kp.63.12. - App.II.99.
Rudra (3) : n. d'un régent du saurapīṭha - App.I.10.
rudra (4) : un (chiffre) - Kp.39.19.
rudra (5) : onze (chiffre) - Kp.35.passim ; 36.21 ; 39.19.
rudrakānta : type de pilier - Kp.39.26.
Rudrakoṭi : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81.
rudrapada : séjour de Rudra - Kp.4.5 ; 47.34.
Rudrasūkta : mantra (TS 4.5.10.4 etc.) - Kp. 57.23 ; 59.180.
rudrākṣa (1) : Elaeocarpus ganitrus (voir śivākṣa).
rudrākṣa (2) : rosaire pour le japa (= akṣamālā) - Kp.4.3, 4, 6 ; 46.4, 9 ; 48.83 ; 63.24, 28.
Ruru (1) : sage, auditeur du traité (voir aussi Bhārgava, Suvrata ainsi que [?]Dvijottama) - Kp.3.1 ; 5.1 ; 6.1 ; 9.1 ; 10.56 ; 12.14 ; 20.1 ; 22.1 ; 24.95 ; 25.4, 30 ; 28.5 ; 32.14 ; 35.24, 76, 93, 102, 159, 245 ; 36.1, 27 ; 39.1, 14 ; 40.22 ; 44.10, 38. - Vp.1A.2, 5 ; 3.2, 5 ; 8.1, 2 ; 10.105, 106.
Ruru (2) (-bhairava) : n. d'un des huit Bhairava - Kp.51.39.
rūpa : Forme (tattva) - Kp.47.99.
Rūpavant : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.69.
rekhā (1) : pli de beauté au cou - Kp.35.97.
rekhā (2) : ligne de la main (= talarekhā) - Kp.35.52.
rekhā (3) : lignes des yeux (tracées lors de la cérémonie d'ouverture des yeux) - Kp. 35.300.
rekhā (4) : ligne caractéristique du Liṅga - Kp. 28.17, 18.
recaka : expiration - Kp.46.58.
recakādi : expiration, etc. (= les trois parties du contrôle du souffle : expiration, inspiration, rétention) - Kp.10.4.
rocana, rocanā : orpiment (= gorocana?) - Kp. 22.16 ; 25.28.
Rocikā : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.96.
romaja : couche faite de poils (série des cinq couches) - Kp.57.31.
Raudra : n. d'un monde de Nivṛtti (intérieur) - Kp.47.62.
Raudrī (1) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.92.
Raudrī (2) : l'une des śakti de la série Vāmādi - Vp.4.32.
Rauravasūtrasaṅgraha : n. d'une compilation fondée sur le Raurava - Vp.10.107.

- L -

Lakulīśvara : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Eau) - Kp.47.78.
Lakṣmī (1) : n. d'une déesse (voir aussi Śrī) - Kp.45.50 ; 46.64, 65 ; 59.89 ; 57.40.
Lakṣmī (2) : n. d'une des kalā de Sadyojāta - Kp.2.2-3.
lakṣmī (3) : n. d'une plante (= śrī?) - Kp.22.16 ; 23.21 ; 50.11 ; 59.57, 61, 66, 79.
Lakṣmīdhṛk : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.70.
Laghu : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.68.
laya : destruction - App.2.30, 49, 84, 104.
lalāṭa : front - Kp.35.125, 165, 174, 177, 198, 211, 231, 233, 277 ; 58.22 ; 65.14, 38.
lalāṭapaṭṭa : diadème (voir paṭṭa) - Kp.35.125.
lava : unité de mesure de temps (= deux truṭi) - Kp.59.18.
lavaṅga : girofle - Kp.9.2 ; 22.15 ; 23.22 ; 25.27 ; 46.60 ; 52.12 ; 59.110-112, 190. - App.I.35, 38.
lavaṇa : sel - Kp.12.19 ; 54.11.
lākṣā : gomme-laque - Kp.61.9.
lāja (lājā) : riz soufflé (offrande oblatoire) - Kp.15.30 ; 18.41, 73, 80 ; 20.2, 6 ; 21.4, 7 ; 23.7, 9, 19 ; 24.12 ; 25.36, 43, 44 ; 27.26 ; 28.39, 59 ; 29.12, 22 ; 30.17, 33 ; 31.28 ; 34.22 ; 36.25 ; 37.29, 34, 46 ; 44.36, 42 ; 45.31, 106 ; 51.31, 46, 51 ; 46.63, 143 ; 48.21 ; 53.14, 27 ; 57.84 ; 61.18, 22.
lājāmbu : eau de riz soufflé (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.13.
likuca : Artocarpus lacucha (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.14 ; 23.21 ; 50.11.
liṅga (1) : verge (= meḍhra) - Kp.11.5 ; 35.18, 105, 106, 109, 175. - Vp.6.13.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Liṅga (2) : image symbolique de Śiva - passim ; voir par ex. Kp.11.3, 4, 17, 18 ; 18.130, 138 ; 26.21 ; 27.passim ; 34.1, 2 ; 35.5 ; 43.6, 14-16, 18, 21, 33, 38-40 ; 44.2, 8, 11, 27 ; 48.39 ; 53.50 ; 61.1 ; 63.26 ; 65.29. - App. II.78.
liṅgamudrā : geste du liṅga (rituel) - Kp.23.15 ; 24.32 ; 25.53 ; 27.22 ; 59.177. - App.I.76. - Vp.5.3, 16.
liṅgaśuddhi : purification du Liṅga - Kp.10.2, 9 ; 25.47 ; 59.26, 143 ; 61.26.
liṅgasthāpana : installation du Liṅga - Kp. 59.12.
liṅgābja(-maṇḍala) : type de diagramme - Kp. 25.60.
liṅgin : porteur de Liṅga - Kp.48.86.
liṅgodbhava(-maṇḍala) : type de diagramme - Kp.25.60.
Liṅgodbhava(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.26.33 ; 53.34. App.II.92.
Lipsu : n. d'un monde de Nivṛtti (Zénith) - Kp.47.73.
lupā : chevron - Kp.27.7 ; 42.4.
lūkhala : mortier (voir ulūkhala dont c'est une variante pour le mètre).
lepana, lepa : fait d'enduire - Kp.10.46 ; 31.9, 22 ; 32.18 ; 34.7 ; 45.100 ; 48.28.
lokadharmiṇī : initiation selon la loi du monde - Kp.47.31.
Lokapāla : gardiens des points cardinaux (Indra, Agni, Yama, Nirṛti, Varuṇa, Vāyu, Kubera, Īśāna [+ Brahmā et Viṣṇu] ; voir aussi Indrādi, Dikpāla, Lokeśa) - Kp.10.64 ; 21.10 ; 45.49, 58, 84, 88 ; 46.14 ; 57.52 ; 59.205.
Lokeśa : gardiens des points cardinaux (= lokapāla) - Kp.1.19 ; 15.25 ; 18.48, 142 ; 35.296 ; 59.208.
lokeśāvaraṇa : cercle des gardiens des points cardinaux - Kp.59.204, 208.
lodhra : Symplocos racemosa (ingrédient mis dans les vases) - Kp.59.57.
lodhraśīrṣaka : pointe de Symplocos racemosa (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.27.
loha (1) : cuivre (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.15 ; 23.21.
loha (2) : métal (matériau) - Kp.24.20 ; 31.3, 4 ; 32.5, 5 ; 36.7.
lohaja : métal (fait en -) - Kp.35.183 ; 37.9 ; 38.10 ; 55.2, 7, 10 ; 65.6.
Lohita : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Ouest) - Kp.47.66.

- V -

vaṃśa : colonne vertébrale (?) - Kp.35.86, 87.
vaṃśadaṇḍa : colonne vertébrale - Kp.65.34.
vakula : Mimusops elengi L. (= bakula) - Kp. 23.30, 24 ; 59.56, 79.
vaktra (1) : gueule (serpent) - Kp.57.9, 10, 66, 69.
vaktra (2) : porte principale du temple - Kp. 11.1.
vaktra (3) : visage (= mukha) - Kp.65.45. - Vp.6.18.
vaktraikīkaraṇa : unification des visages d'Agni - Kp.45.108.
vakradaṇḍa : bâton tordu (attribut) - Kp.35.149.
vajra (1) : diamant (pierre précieuse) - Kp. 30.42 ; 35.295.
vajra (2) : foudre (attribut) - Kp.10.33 ; 28.48 ; 32.11 ; 35.207, 257 ; 59.94.
Vajra (3) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.72.
Vajradeha : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.
vajrabandha : mortier de diamant - Kp.29.28.
vajrādya : les dix armes (= daśāyudha) - Kp. 10.64 ; 46.157 ; 57.45.
vañjula : roseau - Kp.29.20 ; 53.35 ; 54.11.
vaṭa : Ficus indica, banian - Kp.29.20 ; 31.35 ; 48.33 ; 57.85.
vaṭaśṛṅga : pointe d'aśvattha (ingrédient mis dans les vases ; = aśvatthaśṛṅga) - Kp.23.27.
vatsadvaya : couple de veaux (l'un des huit signes bénéfiques) - Kp.18.79.
vanamālā : guirlande forestière (parure) - Vp.1A.10.
vanayātrā : promenade dans la forêt (épisode de la fête) - Kp.18.108 ; 37.52.
varada(-mudrā, -hasta) (1) : geste du don (iconographie) - Kp.10.33, 36 ; 16.12 ; 34.13 ; 35.133, 183, 195, 214, 220, 284, 289 ; 59.149 ; 37.13, 15, 23 ; 38.13 ; 57.67, 68, 72 ; 65.22, 52, 56. - App.I.48, etc. ; App.II. 42, 94.
varada(-mudrā, -hasta) (2) : geste du don (rituel) - Kp.12.28.
varāla : Carissa carandas (utilisée pour la préparation de l'eau de Śiva) - Kp.24.18.
Varuṇasūkta : mantra (TĀ.10.1) - Kp.52.23.
varga (1) : niveau d'élévation (architecture) - Kp.40.9, 12, 17.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

varga (2) : groupe de lettres - Kp.1.11, 13 ; 3.2.
varṇa (1) : lettre - Kp.3.1 ; 46.116.
varṇa (2) : couleur - Kp.55.3, etc.
varṇalepana : mise en couleurs (d'une image en terre) - Kp.34.7.
varṇādhvan : voie des Lettres - Kp.46.102 ; 47.39, 61.
varṇya : classe - Kp.25.7 ; 59.7.
vartana : arrondi (sommet du liṅga) - Kp.28.14, 15.
varti : mèche (d'une lampe) - Kp.26.22.
vardhanī (1) : vase destiné à une Déesse (selon le cas Umā, Śrī, etc.) ou à l'arme Astra - Kp.11.12, 13 ; 18.73, 75, 141, 142 ; 20.5 ; 21.4, 6 ; 22.4, 6, 9 ; 23.11-13 ; 24.23, 28, 166, 170 ; 27.21, 23, 43 ; 28.43, 51, 86 ; 30.27, 62 ; 34.24, 34 ; 35.304 ; 36.31 ; 37.44 ; 45.52, 88, 91, 101 ; 46.37, 42, 164, 165 ; 53.27 ; 57.50, 61 ; 61.19.
vardhanī (2) : aiguière (pour la célébration du mariage) - Kp.35.220.
vardhamāna : type de liṅga - Kp.28.11.
varman (1) : paupière : voir adho° et ūrdhva°.
VARMAN (2) : cuirasse (l'un des mantra membres = KAVACA) - Kp.47.60.
valaya (1) (-mudrā) : geste de l'anneau (iconographie) - Kp.35.258. - App.I.14 (?).
valaya (2) : boucle d'oreille - Kp.10.32.
valaya (3) : bracelet (forme du pavitra) - Kp. 45.12.
valaya (4) : anneau (élément du mât des lampes) - Kp.26.11.
valaya (5) : anneau (d'un serpent) - Kp.38.12.
valmīkamṛttikā : terre de termitière - Kp.46.5.
valmīkaśuddhita : nettoyé par les fourmis - Kp.45.11.
vasana : écharpe - Kp.35.122.
Vasu (1) : série de huit divinités - App.II.100.
vasu (2) : huit (chiffre).
Vastoś pate : mantra (TS.3.4.10.1) - Kp.59.99.
vastra (1) : vêtement - passim ; voir par ex. Kp.35.266. - App.II.68.
vastra (2) : vêture, offrande de vêtement - Kp.46.71, 77 ; 61.11.
vastrayugma : double vêtement (deux tissus enveloppant le vase Śiva et correspondant à l'aṅgavastra et à l'uttarīyaka) - Kp.60.3.
vastrādhivāsana : séjour sur le vêtement (rite) - Kp.57.21, 25.
Vastrāpada : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81.
Vastrāpadādi : n. des mondes de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81, 85.
vahni (1) : feu (attribut ; = Agni) - Kp.10.33 ; 28.48. - App.II.72.
Vahni (2) : n. d'une des huit Manifestations (voir Kṣmādi) - Kp.57.102.
vahnimaṇḍala : cercle du feu - Vp.9.10.
vahnivṛkṣa : arbre du feu (= śamī) - Kp.46.19 ; 50.7, 24.
vāk : Voix (n. d'un tattva) - Kp.47.100.
vākula : n. d'une plante (= vakula/bākula ? ; Mimusops elengi L.) - Kp.18.45.
Vākpati : n. d'une déesse (= Sarasvatī, voir Vāgīśī) - Kp.59.87.
Vāgī (Vāgīśī) : n. d'une déesse mère du feu (= Sarasvatī, voir Vāgīśvarī) - Kp.10.16 ; 15.5 ; 46.117, 123.
Vāgīśvara (1) (ou Vāgīśa) : n. d'une forme de Śiva père du feu - Kp.46.114, 120, 123, 125, 126, 132, 134, 144, 146, 153.
Vāgīśvara (2) : divinités (au duel : les deux parents du feu ; voir Vāgīśvara, Vāgī) - Kp.15.6 ; 46.114.
vāgdīkṣā : initiation par la parole (= vācakī) - Kp.47.19.
vācakī : initiation par la parole (voir aussi vāgdīkṣā) - Kp.47.15.
vāṇijyagṛha : boutique - Kp.25.7.
Vāma(-deva) (1) : n. d'un des cinq visages de Śiva - Kp.11.6 ; 63.13. - Vp.4.34 ; 6.3, 6, 13, 16 ; 7.2 ; 10.33.
VĀMA(-DEVA) (2) : l'un des mantra brahma - Kp.10.38 ; 15.6, 8 ; 28.21 ; 30.32 ; 38.33 ; 47.48, 60 ; 51.41 ; 53.44 ; 57.86 ; 61.22.
Vāma (3) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Puruṣa) - Kp.47.87.
Vāmadeva (4) : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Māyā) - Kp.47.89. - Vp.04.15.
vāmaja : couche de soie (série des cinq couches) - Kp.57.32.
Vāmā (1) : n. d'une des huit Puissances de Sūrya - Kp.31.33.
Vāmā (2) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.92.
Vāmādi (1) : Puissances (série des huit śakti : Vāmā, Jyeṣṭhā, Raudrī, Kālī, Kalavikaraṇī, Balavikaraṇī, Balapramathanī et Sarvabhūtadamanī) - Kp.10.25 ; 25.58 ; 29.18 ; 30.43 (?) ; 59.161, 201. - Vp.1B.6 ; 4.32.
Vāmādi (2) : n. des mondes de Vidyā - Kp. 47.87-91.
Vāmādi (3) : n. des mondes de Śānti - Kp. 47.92-95.
Vāyu : n. d'une des huit Manifestations (voir Kṣmādi) - Kp.57.102.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Vāyu(-tattva) : Vent (élément ; n. d'un tattva) - Kp.58.22.

Vāyuvega : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.68.

Vāruṇa : mantra (= Varuṇasūkta) - Kp.52.31.

vārtaka : n. d'un fruit (erreur pour vārttāka?) - Kp.60.11.

vārdhakyavastra : vieux chiffon - Kp.26.14.

Vālakhilya : mantra (Ṛ.Saṃ. 8.49-59) - Kp.52. 23.

vāluka : sable - Kp.18.69 ; 61.16.

vāsa : habitation - Kp.18.57.

vāsantī : Phaseolus mungo ? (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.27.

Vāsuki : n. d'un assesseur de Mahānāga - Kp. 45.39 ; 57.74, 102 ; 59.150.

Vāsudeva : n. de Viṣṇu - Kp.36.22 ; 52.19 ; 57.121.

vāstu (1) : site - Kp.18.58 ; 35.10 (?).

vāstu (2) : bâtiment (temple) - Kp.18.5 ; 60.14, 16.

vāstukumbha : vase du site (pour la cérémonie d'apaisement du site) - Kp.53.18, 19.

vāstudeva, °daivata, °nātha : dieu du site - Kp.45.5, 49, 83, 117 ; 53.2, 19 ; 57.44 ; 59.99 ; 60.9.

vāstubali : offrande au site - Kp.53.12.

vāstumaṅgalavīthī : rue de la procession pour les fêtes - Kp.49.5, 9.

vāstumantra : mantra du site - Kp.53.19.

vāstuvīthikā : rue de la procession - Kp.49.11.

vāstuśānti : apaisement du site (rite) - Kp.53.1, 5.

vāstuhoma : oblation du site - Kp.27.29 ; 53.1, 47 ; 57.17 ; 59.9.

vikalpa : catégorie de bâtiments déterminée par leurs dimensions - Kp.39.5, 7.

vikāra : évolués (les) - Vp.10.99, 101.

vikira : disperseur - Kp.46.42 ; 57.50.

Vikṛti : n. d'une sandhidevatā de Mohinī - Kp.37.49.

Vikrama : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp. 36.29.

vigraha : image, manifestation - Kp.35.1.

Vighnaprasāda : n. d'une Manifestation de Śiva - App.II.90.

Vighna(-rāja) : n. de Gaṇeśa - Kp.11.11 ; 59.87.

Vighnarāja : n. de Gaṇeśa (divinité du village) - Kp.49.1, 10.

Vighnādi : gnomes (série des - ; voir bhūta) - Kp.11.11.

Vighneśa : n. de Gaṇeśa - Kp.10.16.

Vijaya (1) : n. d'un gardien de porte de Śiva - Kp.32.

Vijaya (2) : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp.36.29.

VIJAYĀSTRA : n. d'un mantra - Kp.46.32.

vijñānākala : non-différenciable à partir de la connaissance (un des trois états de l'âme liée) - Kp.47.8, 9, 13.

vijñāpana : annonce (rite) - Kp.24.164 ; 45. 113 ; 46.80 ; 57.101. - App.I.49, 79.

vijñeyamudrā : geste de la connaisance (iconographie) - Kp.35.196.

vitasti : empan, demie-coudée (= tāla) - Kp. 32.18.

vitāna (1) : étoffes tendues, dais (décoration du pavillon) - Kp.18.62, 68 ; 20.1 ; 23.3 ; 25.32 ; 27.13 ; 28.28 ; 30.16, 26 ; 31.20.

vitāna (2) : dais (accessoire de culte) - Kp.16.16 ; 35.293.

Vittā : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp.2.3-5.

vidyā(-tattva) : l'un des trois tattva (Ātma°, Vidyā°, Śiva°) - Kp.6.3 ; 46.54 ; 57.105, 106. - Vp.1A.1, 4 ; 4.46, 47.

VIDYĀ (1) : n. d'un mantra - Kp.46.54.

Vidyā (2) : n. d'une des kalā de Tatpuruṣa - Kp.2.5-6.

Vidyā (3) : n. d'une des cinq kalā Nivṛttyādi - Kp.46.110, 134 ; 47.42, 49, 91, 95, 102. - App.II.36.

vidyā (4) : Connaissance pure (tattva) - Kp. 47.101.

vidyā (5) : Connaissance limitée (= avidyā ; tattva) - Kp.47.101. - Vp.1B.3, 8 ; 2.15 ; 4.49 ; 10.99.

Vidyā (6) : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp.47.95.

vidyāṅga : formules membres de Vidyā (Astra, etc.) - Kp.10.9 ; 23.44 ; 28.64. App.II.99.

vidyāṅgāstra : Arme (mantra membre de Vidyā) - Kp.10.9.

vidyādeha : corps de mantra - Kp.45.96 ; 46.90. - App.I.40.

Vidyādhipa : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.70.

Vidyādhipādi : n. des mondes de Nivṛtti (Nord-Est) - Kp.47.70-71, 75.

vidyāmūrti : maître (= guru) - App.I.52.

Vidyārāja : série de divinités (= Vidyeśa) - Vp.1B.2.

Vidyārājādhirāja : divinité (= Ananta, premier des Vidyeśvara) - Vp.1B.6, 20 ; 4.36.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

vidyāvrata : vocu de la connaissance - Vp. 1B.22.
vidyāstra : Arme de la connaissance (mantra) - Vp.9.1, 11.
Vidyut : n. d'une des huit Śakti de Sūrya - App.I.67.
Vidyeśa (°eśvara) : série de divinités (agents de Śiva : Ananta, Sūkṣma, Śivottama, Ekanetra, Ekarudra, Trimūrti, Śrīkaṇṭha, Śikhaṇḍin ; voir aussi Anantādi, Vidyārāja) - Kp.10.25 ; 18.76, 77 ; 20.4 ; 21.10 ; 22.12 ; 24.160 ; 27.23 ; 28.55 (description), 84, 86 ; 30.28 ; 34.26, 26 ; 57.107, 110 ; 47.52? ; 61.20. - Vp.2.10-11, 14 ; 4.29 ; 10.103.
vidyeśāvaraṇa : cercle des Vidyeśvara - Kp.59.200, 201.
vidruma : corail (couleur du -) - Kp.35.208.
Vidhātṛ (1) : n. d'un dieu - Kp.39.34.
Vidhātṛ (2) : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp.36.29.
Vidhātṛ (3) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.
Vidhi : Règle (l'une des cinq catégories) - Vp.4.48.
Vināyaka : n. de Gaṇeśa - Kp.39.33.
Viprendra : n. d'un auditeur du texte (= Ruru?) - Kp.52.14.
vibhīta(-ka) : Terminalia bellerica - Kp.59.74.
Vibhu : n. d'un monde de Nivṛtti (au Zénith) - Kp.47.72.
Vibhūti (1) : n. d'une des huit Śakti de Sūrya - App.I.64.
Vibhūti (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.
vibhūṣaṇa : parure - Kp.43.1.
Vimala (1) : n. d'une divinité (installée sur un des vantaux de la porte) - Kp.10.15 ; 59.89. - App.I.54.
Vimala (2) : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp.36.29.
Vimalā : n. d'une des huit Śakti de Sūrya - App.I.64, 65.
vimalāsana : trône immaculé (l'une des sections du quintuple trône) - Kp.10.20, 26, 28 ; 46.68, 69, 71 ; 59.147, 162.
Vimaleśa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Vent) - Kp.47.80.
vimāna (1) : temple - Kp.25.82 ; 58.3 (?).
vimāna (2) : chariot funéraire - Kp.46.19.
viyat : Espace (tattva ; = ākāśa) - Kp.47.99.
Viyoktṛ : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.
Virūpākṣa : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Ouest) - Kp.47.66.
vilepana : fait d'enduire (voir ālepana, lepana) - Kp.10.57, 48.
vivara : creux (?) - Kp.43.36.
Vivāha : n. d'un monde de Nivṛtti (au Zénith) - Kp.47.73.
viśeṣa (dīkṣā) : initiation spéciale - Kp.48.1, 43, 98.
viśeṣārghya : eau de bienvenue spéciale (voir arghya) - Kp.25.67 ; 45.82 ; 57.49.
Viśvataś cakṣur : mantra (TĀ. 10.1) - Kp.57.19.
Viśvamūrti : n. d'un dieu - Kp.57.121.
Viśvarūpa : n. de Viṣṇu - Kp.57.121.
viṣa : variété d'aconit à fleur blanche) - Kp. 59.58.
viṣanakraka : serpent venimeux - Kp.52.14.
viṣkambha : diamètre - Kp.25.12, 14.
viṣṭara (1) : jonchée - Kp.27.39.
viṣṭara (2) : piédestal (= pīṭha) - Kp.16.19 ; 30.64 ; 33.5, 11 ; 35.112, 128, 129, 131, 132, 135, 136, 294.
viṣṭara (3) : autel de substitution (destiné à remplacer une image d'Assesseur ; = pīṭha) - Kp. 33.3, 7.
Viṣṇu (1) : n. d'un dieu - Kp.15.24 ; 17.15 ; 36.1 ; 45.51, 89 ; 46.47, 125, 131 ; 47.49 ; 52.22, 23, 31 ; 57.56, 121 ; 59.155 ; 63.5. - App.II.95.
Viṣṇu (2) : n. d'une divinité du village - Kp. 49.1, 3.
Viṣṇu (3) : n. d'un régent du saurapīṭha - App.I.10.
viṣṇukānta : type de pilier - Kp.39.26.
viṣṇukrānti : Evolvulus alsinoides (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.16 ; 23.25 ; 57.17.
viṣṇubhāga : élément de Viṣṇu (partie médiane du Liṅga) - Kp.61.8.
Viṣṇusūkta : mantra (TS.1.2.13) - Kp.52.22.
viṣṇvālaya : temple de Viṣṇu - Kp.57.1.
visarga : aspiration (« ḥ ») - Kp.1.10, 19.
visarga, visarjana : congé donné au dieu (= udvāsana) - Kp.10.57, 59 ; 59.175.
vistara, vistāra : largeur - Kp.passim.
vistṛta, vistṛti : largeur - Kp.passim.
visphuramudrā : geste vibrant (rituel) - App. I.70.
vismaya(-mudrā) : geste de la surprise (iconographie) - Kp.35.207.
vīthi, vīthī (1) : rue - Kp.18.69 ; 49.15 ; 51.32.
vīthi, vīthī (2) : rue (d'un diagramme) - Kp. 24.5.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

vīnā : luth - Kp.48.66.
vīra : mode d'installation de Gaurī (voir aussi kevala) - Kp.31.2, 3, 4.
Vīra(-śakti) : n. d'un aspect de la Déesse - Kp.65.01, 25.
Vīrabhadra (1) : n. d'une divinité - Vp.1B.15 ; 4.10, 18.
Vīrabhadra (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (au sommet) - Kp.47.73.
vṛkṣotha : kapok - Kp.45.9.
vṛtta(-kuṇḍa) : creuset circulaire - Kp.14.1, 12 ; 18.64, 65 ; 25.34 ; 27.15 ; 28.31 ; 37.25 ; 38.20 ; 44.41 ; 46.100 ; 51.17 ; 57.29.
Vṛddhāgni : Feu âgé - Kp.46.82.
Vṛddhi : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp.36.30.
vṛścikākaṇṭhamālya : guirlande de scorpions (parure) - App.I.53.
vṛṣa (1) : taureau (monture) - Kp.15.15.
Vṛṣa (2) : n. d'un dieu (taureau assesseur et monture de Śiva) - Kp.18.22, 47 ; 33.9, 11, 13 ; 41.14 ; 44.6 ; 45.104 ; 54.3.
Vṛṣa (3) : taureau (description de l'étendard) - Kp.18.27, 48.
Vṛṣa (4) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.71.
Vṛṣakumbha : vase de Vṛṣa - Kp.18.47.
Vṛṣagāyatrī : n. d'un mantra - Kp.18.46.
vṛṣadvaya : couple de taureaux (attribut) - Kp.35.259.
Vṛṣadhara : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nadir) - Kp.47.71.
Vṛṣabha (1) : n. de Vṛṣa - Kp.11.9 ; 18.43 ; 46.67 ; 59.88.
Vṛṣabha (2) : taureau (l'un des huit signes bénéfiques) - Kp.18.78.
vṛṣa(mūla)mantra : mantra de Vṛṣa - Kp.16.19 ; 18.47, 53.
Vṛṣādi : n. des mondes de Nivṛtti (Nadir) - Kp. 47.71-72, 76.
Vṛṣādya : série de divinités assesseurs de Śiva - Kp.1.20 ; 18.90.
Vṛṣārūḍha(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.141. - App.II.86.
veṇu : bambou (voir aussi vaiṇava) - Kp.23.28 ; 25.18 ; 44.42 ; 59.106, 107.
veṇu(-ghoṣa) : flûte (son de la -) - Kp.48.66.
veṇudaṇḍa : bâton de bambou (donné en offrande lors du pavitrādhivāsa) - Kp.25.62.
vetra (1) : pique (attribut) - Kp.32.11 ; 59.92.
vetra (2) : latte (pour rigidifier l'étendard) - Kp.18.26.
vetra (3) : baguette - Kp.16.8.
vetra (4) : traverse (?) (élément du mât des lampes) - Kp.26.12.
Veda (1) : série de quatre divinités - App.II.97.
veda (2) : quatre - Kp.33.19 ; 34.2, 21.
vedadhvani : son du Veda (murmuré) - Kp. 61.29.
Vedapāraga : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.70.
vedapārāyaṇa : récitation du Veda - Kp.57.15, 22.
vedāśra(-kuṇḍa) : creuset carré (voir aussi catuṣkoṇakuṇḍa, caturaśra°, turyāśra°, yugāśra°) - Kp.14.1 ; 18.66 ; 26.15 ; 44.35.
vedikā : voir vedī.
vedī (1) : bahut (sous le niveau d'attique ; = prati) - Kp.39.27.
vedī (2), vedikā : autel - Kp.11.13 ; 18.38, 63, 66, 72, 137 ; 25.33, 34, 36, 59, 78 ; 26.16 ; 27.13 ; 28.29 ; 29.9 ; 30.14, 16 ; 31.21, 27, 43 ; 32.17, 24 ; 34.32 ; 37.24, 28, 44 ; 38.19, 21, 36 ; 45.3 ; 46.28-31, 37, 42, 53, 62, 63, 80 ; 48.4, 22 ; 50.17 ; 51.16, 28, etc. ; 57.27, 30, 32, 46, 93 ; 58.2 ; 60.8 ; 61.14, 17 ; 65.21.
vedī (3) : piédestal (= pīṭha) - Kp.65.21.
veśa (1) : accès, entrée, ouverture - Kp.32.4 ; 40.2, 8, 23.
veśa (2) : neuf (chiffre ; = dvāra) - Kp.35.4, 18.
veśa (3) : orifice des narines - Kp.35.61.
veśa (4) : rentrant (moulure, élément) - Kp.28.78 ; 32.13 ; 35.70.
veśamudrā : geste d'entrer la main dans la gueule de la gazelle (iconographie) - Kp. 35.265.
vesara : catégorie de temples déterminée par le plan - Kp.39.24, 28.
vaikhānasa : secte vishnouite - Kp.36.30-31.
vaijikā : n. d'une plante (Moringa pterygosperma Gaertn. ; = baijikā) - Kp.59.60, 80.
vaiḍūrya : œil de chat (n. d'une variété de chrysobéryl à la couleur chatoyante) - Kp. 30.42 ; 35.295.
vaiṇa, vaiṇava : graines de bambou - Kp.12.2 ; 17.19.
vaiṇava : en bambou (voir veṇu) - Kp.18.30.
vaitasī : n. d'un ingrédient pour offrande oblatoire (?) - Kp.57.83.
Vairāgya : Détachement, Renoncement (l'une des quatre vertus, voir Dharma) - Kp.10.22 ; 27.38 ; 47.1, 2 ; 59.46, 47.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Vaivāhya(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva (= Kalyāṇasundaramūrti) - Kp.12.29 ; 18.140, 142, 144. - App.II.87.

vaiśākhasthāna : posture debout (ou ni debout ni assise) - Kp.65.26.

Vaiṣṇava (1) : n. d'un monde de Nivṛtti (intérieur) - Kp.47.62.

Vaiṣṇava (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84 ; Vp.4.14.

vaiṣṇavī : Asparagus racemosus L. ; Clitoria ternatea - Kp.59.63.

vauṣaṭ : déterminant dans un mantra (l'un des cinq - ; voir kāra, jāti) - Kp.1. ; 45.104, 111 ; 46.126.

vyajana : éventail (attribut) - Kp.15.16.

vyañjana (1) : condiment - Kp.50.18.

vyañjana (2) : lieu où l'on stocke les condiments - Kp.56.15, 21.

vyaya : perte (voir āyādi) - Kp.35.12.

vyāghracarmottarīya : écharpe de peau de tigre - Kp.10.31 ; 35.230.

vyāghrājina : peau de tigre (vêtement) - Kp.35.122.

vyāghracarmāmbara : vêtement de peau de tigre - Kp.35.279.

vyāghracarmāsana : trône fait d'une peau de tigre - Kp.57.46.

vyāghrī : Solanum jacquini Bhpr. - Kp.59.60.

Vyāpinī : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.96.

vyāla (1) : monstre (parure de tête) - Kp.35.125.

vyāla (2) : monstre, tigre (monture) - Kp.35. 291.

vyālamudrā : geste du fauve (rituel) - App.I.95.

vyāsa : largeur - passim ; voir par ex. Kp.14.6, 8, 9, 11 ; 17.14 ; 18.34, 60, 63 ; 25.33 ; 27.10, 11, 17, 18 ; 28.28, 29, etc.

vyāhṛti : n. du mantra du "(Triple) énoncé"(= bhūr bhuvaḥ svar) - Kp.7.5 ; 18.83 ; 25.45 ; 27.28 ; 30.36 ; 31.38 ; 37.35 ; 45.109 ; 48.21 ; 57.90 ; 61.25. - Vp.10.62-64.

vyoman (1) : un (chiffre).

vyoman (2) : n. d'un mantra (= vyomavyāpin) - Kp.3.1.

Vyomarūpiṇī : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp.47.96.

vyomavyāpin : n. d'un mantra (voir aussi vyoman) - Kp.1.5, 17 ; 10.45, 49 ; 15.29 ; 22.1 ; 23.44 ; 27.30 ; 44.8, 39 ; 47.44, 50, 54.

vrīhi, vrīhī : riz - Kp.9.3, 4, ; 12.2, 3, 4 ; 17.19 ; 27.27 ; 52.15 ; 57.84 ; 59.113.

- Ś, Ṣ -

śakaṭa : chariot sacrificiel (= yāgaśakaṭa) - Kp.18.89.

śakala : poussière (d'or) - Kp.35.297.

śakṛt : bouse de vache (= gomaya) - Kp.21.1.

śakṛttoya : eau contenant de la bouse (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.19.

śakṛdālepana : enduit de bouse (= gomayālepana) - Kp.44.12.

Śakti (1) : n. de la Déesse - Kp.18.101 ; 25.82 ; 30.27 ; 31.46 ; 45.43 ; 65.1, 32, 33. - Vp.8.4, 5, 7.

Śakti (2) : Puissances (série des neuf) - Kp. 25.24.

Śakti (3) : divinité (parèdre) - Kp.35.221.

Śakti (4) : n. d'un tattva - Kp.47.58, 101 ; 58.23.

śakti (5) : lance (attribut) - Kp.15.16 ; 59.94. - App.I.47, 53.

śakti(-maṇḍala) : diagramme de Śakti - Kp. 57.55.

śaktinipāta : descente de la Śakti - Kp.47.12.

Śaktisahita (°saṃyukta) : n. d'une Manifestation de Śiva (= Someśvara) - Kp.18.101.

Śaktyaṣṭaka : les huit Śakti de Sūrya (voir aussi aṣṭaśakti) - App.I.43.

śaktyādiśaktiparyanta : de Śakti à Śakti (désigne l'échelle des tattva lorsque l'on invoque un trône complet) - Kp.45.90, 95 ; 46.68, 111 ; 57.54.

Śakra : n. d'Indra - Kp.31.33 ; 35.221 ; 36.23. - Vp.3.10.

Śaṅkara : n. de Śiva - Vp.10.52.

Śaṅkinī : n. d'une déesse (assesseur de Mohinī) - Kp.37.19.

śaṅku : cheville (menuiserie) - Kp.25.12, 14, 16, 31.

Śaṅkukarṇa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82.

śaṅkha (1) : conque (attribut) - Kp.36.5 ; 65.55. - App.I.87.

śaṅkha (2) : conque (instrument de musique) - Kp.12.22 ; 25.57 ; 48.66.

śaṅkha (3) : conque (récipient) - Kp.48.48 ; 59.103. - App.I.26.

Śaṅkha (4) (-mūrti) : n. d'un assesseur de Viṣṇu - Kp.36.28.

śaṅkha (5) : "comme une conque" (qualifie une des lignes de la main) - Kp.35.52.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

śaṅkha (6) (-mudrā) : geste de la conque (rituel ; voir śaṅkhasannibhamudrā) - Kp. 51.7.
śaṅkhadala : pendant d'oreille - Kp.35.271.
Śaṅkhapāla : n. d'un Nāgarāja - Kp.57.75, 103 ; 59.150.
śaṅkhasannibhamudrā : geste de la conque (rituel ; = śaṅkha-mudrā) - Kp.45.112.
śaṅkhinī : Andropogon aciculatus, Cissampelos hexandra - Kp.59.62, 80, 83.
śatapatrī (°patra) : (lotus) "à mille pétales" - Kp.50.11 ; 59.56.
Śatarudrīya : n. d'un ouvrage - Kp.52.20.
Śanaiścara : Saturne (l'un des Graha) - App. I.93.
śabda : Son (n. d'un tattva) - Kp.47.99.
śamanahoma : oblation apaisante (= śāntihoma) - Kp.18.118.
śamī : Mimosa suma (voir aussi yajñavṛkṣa, vahnivṛkṣa) - Kp.23.29 ; 57.86 ; 59.62, 65, 83.
śambara : mantra, formule - Kp.60.9.
Śambhu (1) : n. de Śiva - Kp.31.2 ; 43.9.
Śambhu (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (Zénith) - Kp.47.72.
Śambhumukhya : n. des mondes de Nivṛtti (Zénith) - Kp.47.72-73, 76.
śayana : couche (voir aṇḍajādya) - Kp.27.19 ; 28.39, 41 ; 29.13, 15 ; 30.21, 23, 24, 47 ; 31.28, 31 ; 34.23 ; 36.17 ; 37.29, 30 ; 38.21, 23 ; 48.14 ; 57.31, 32, 96.
śayanasthāna : chambre à coucher ("dortoir" des images ; voir aussi śayasthāna) - Kp. 31.3.
śayasthāna : chambre à coucher (= śayanasthāna) - Kp. 60.15.
śara : cinq.
śarāva (1) : plat (utilisé lors de la production des pousses) - Kp.17.12, 16, 18.
śarāva (2) : large coupe (récipient contenant l'arghya) - Kp.59.103.
śarkara : sucre - Kp.59.180, 190.
Śarva : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.71.
śalākā : bâtonnet à fard (donné en offrande) - Kp.25.61 ; 45.124.
śava : cadavre - Kp.46.25, 161, 162.
śaśakarṇikā (mudrā) : geste des oreilles de lièvre (rituel) - Vp.05.2, 4, 10.
Śaśinī : n. d'une des kalā d'Īśāna - Kp.2.7-10.
śāṃkara : nord-est - Kp.31.22, 36 ; 34.21.
śānti (1) : apaisement (rite) - Kp.52.6, 7 ; 53.4, 9, 20, 25, 50, 51 ; 54.7.
Śānti (2) : n. d' une des kalā de Tatpuruṣa - Kp.2.5-6.
Śānti (3) (-kalā) : une des cinq kalā Nivṛttyādi - Kp.46.110, 145 ; 47.42, 52, 95, 102. - App. II.26.
Śānti (4) : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp. 47.95.
śāntika (1) : catégorie de bâtiments déterminée par le rapport hauteur/largeur - Kp.39.3.
śāntika (2) (-utsava) : fête apaisante (l'un des cinq types de fêtes, voir śāntikādya) - Kp.18.8, 9.
śāntikādya : fêtes (les cinq sortes de - : śāntika, pauṣṭika, jayada, dhanada, sārvakāmika) - Kp.18.20.
śāntikumbha : vase utilisé dans les cérémonies d'apaisement - Kp.57.105, 109.
śāntistotra : hymne d'apaisement - Kp.52.26.
śāntihoma : oblation apaisante (voir śamanahoma) - Kp.16.23, 26 ; 18.145 ; 23.46 ; 24.4, 161 ; 26.23 ; 43.45 ; 44.3, 7, 10, 15, 16, 18, 23, 25, 26, 33, 34, 40 ; 50.9 ; 53.23, 24, 31 ; 54.11, 14.
Śāntyatītā (1) (-kalā) : une des cinq kalā Nivṛttyādi (voir aussi Atītā, Nābhasī) - Kp.46.110, 145 ; 47.55. - App.II.23.
Śāntyatītā (2) : n. d'un monde de Śāntyatītā - Kp.47.96.
śāntyambhas : eau d'apaisement - Kp.57.100.
śālā : salle (édifice) - Kp.54.3 ; 57.49 ; 60.15.
śālākāra : qualifie un toit en carène - Kp.42.4.
śāli : paddy, riz brut - Kp.12.2 ; 13.8, 9 ; 17.8 ; 18.41, 43, 72, 140 ; 20.2 ; 21.3, 4 ; 22.5 ; 23.7, 8, 28 ; 24.10 ; 25.36 ; 27.16 ; 28.38, ; 29.12 ; 30.16, 44 ; 31.9, 27 ; 32.19 ; 34.22 59.114 ; 35.29 ; 37.28 ; 38.21 ; 46.42, 61, 63 ; 48.10, 11 ; 51.55 ; 53.27 ; 61.17.
śālipiṣṭa : farine de riz - Kp.57.28.
śālīdhānyādhivāsana : séjour sur les grains de paddy (rite, voir dhānyādhivāsana) - Kp. 57.25.
śālyāsana : couche de paddy (aire sacrificielle) - Kp.46.17.
Śāstṛ (1) : n. d'une divinité du village - Kp. 49.1.
Śāstṛ (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Est) - Kp.47.63.
śāstradīkṣā : initiation par le traité (= śāstrī) - Kp.47.20 ; 63.25.
śāstrī : initiation par le traité (voir aussi śāstradīkṣā) - Kp.47.16.
Śikhaṇḍin : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Īśvara) - Kp.47.94.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

śikhara (1) : toit (voir aussi mastaka, mūrdhan, chadana, śīrṣa, śiras) - Kp.39.28 ; 54.2.
śikhara (2) : pointe de la flamme (de l'étendard) - Kp.18.25.
śikharamudrā : geste de l'aigrette (rituel) - Kp. 23.15.
śikhā (1) : mèche (de cheveux) - Kp.35.138 ; 46.120, 148 ; 63.24.
ŚIKHĀ (2) : mantra " MECHE " (l'un des mantra membres) - Kp.2.7 ; 27.31 ; 30.34 ; 31.37 ; 46.121, 130, 135, 138, 147 ; 47.51, 60 ; 57.87 ; 61.23. - App.I.84, 85.
śikhācheda : coupe de la mèche (rite) - Kp. 47.34, 35.
śikhāmaṇi : aigrette (parure de tête) - Kp.65.35, 44.
Śikheda : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Kāla?) - Kp.47.89-91.
śigru : Moringa pterygosperma - Kp.59.76.
śibikā : palanquin - Kp.18.86, 105 ; 26.31 ; 48.95 ; 50.15.
śimba : pois, Cassia tora - Kp.12.13.
śiraścakra : disque de tête (parure placée derrière la tête) - Kp.35.228.
śiras (1) : tête - Kp.35.227, 228, 268 ; 65.5. - Vp.6.11.
śiras (2) : tête du liṅga (voir aussi mūrdhan) - Kp.27.19 ; 43.6.
śiras (3) : toit (= śikhara) - Kp.42.4.
śiras (4) : chaperon d'un mur - Kp.41.14.
ŚIRAS (5) : mantra "TETE" (l'un des mantra membres) - Kp.2.7 ; 10.53, 54 ; 12.9 ; 15.9, 10, 13, 32 ; 30.34, 59 ; 36.25 ; 38.34 ; 46.127 ; 47.48 ; 51.41 ; 57.87 ; 61.23, 28.
śirīṣa : Acacia sirissa (Albizia sp.) - Kp.59.75.
śiromālā : guirlande de crânes (parure) - Kp. 51.11.
śilāgrahaṇa : quête des pierres - Kp.55.6.
śilāvajra : pierre adamantine - App.III 24, 27.
śilāvṛtta : poncé avec une pierre (ou enduit d'arsenic rouge) - Kp.58.17.
śilpin : architecte (= sthapati), artisan - Kp. 30.56 ; 60.6.
Śiva (1) : n. d'un dieu - Kp.18.1, 75 ; 45.90 ; 46.115, etc. ; 54.14. ; 58.28, etc. ; 59.163, 164 ; 46.115.
Śiva (2) : n. d'un des cinq visages de Śiva - Kp.10.39.
Śiva (3) : n. d'un tattva (= śivatattva) - Kp.45.61, 121, 123 ; 59.164. - Vp.4.49.
śiva (4) : un (chiffre) - passim ; voir par ex. Kp.65.20.
śiva (5) : unité de mesure de capacité (= śaiva) - Kp.12.7, 9 ; 22.6 ; 26.13.
Śiva (6) : voir Śivasādākhya.
Śiva (7) : Śiva (l'une des cinq catégories) - Vp.4.48.
Śiva (8) voir Śivatattva (1).
Śiva (9) voir Śivatattva (2).
śiva(-mantra) : n. d'un mantra - Kp.7.3.
śivakārya : culte de Śiva - Kp.24.23.
śivakumbha : vase Śiva (voir aussi kumbha, devakumbha) - Kp.11.11, 13 ; 18.73, 75, 76 ; 21.4, 5 ; 22.4, 6, 8, 24 ; 23.10, 12, 13, 45 ; 24.23, 24, 28, 164, 170 ; 34.24 ; 45.33 ; 48.64 ; 51.28 ; 60.1, 3.
śivagāyatrī : n. d'un mantra - Kp.48.73.
śivacihna : marque du śivaïte - Kp.4.3.
Śivajñānabodha : n. d'un ouvrage - Kp.58.35.
Śivatattva (1) : l'un des trois Tattva (Ātma°, Vidyā° et Śiva°) - Kp.6.3 ; 45.61, 121. - Vp.1A.1, 4 ; 2.2, 4, 8 ; 3.1 ; 4.38 et suiv., 46, 47.
Śivatattva (2) : essence Śiva (le premier des 30 ou 36 tattva) - Kp.46.15, 151 ; 47.55, 101 ; 57.109 ; 59.164. - App.II.17, 18. - Vp.4.36, 49 ; 10.99.
śivatattva : nature de Śiva - Vp.8.12.
śivatīrtha : pièce d'eau transformée rituellement (voir aussi tīrtha) - App.III.10.
śivatoya : eau de Śiva (voir śivāp, etc.) - Kp.15.2 ; 24.19.
śivatva : nature de Śiva - Kp.58.28.
śivadarśa : vision de Śiva - Kp.46.2.
śivadvija : brahmane śivaïte (= śivabrāhmaṇa) - Kp.63.17.
śivadharma : conduite śivaïte - Vp.8.11.
śivadharmiṇī : initiation selon la loi de Śiva - Kp.47.29, 31.
śivadhyāna : méditation de Śiva - Kp.58.41.
śivapañcākṣara : mantra principal de Śiva à cinq syllabes (voir mūlamantra) - Kp.3.1, 4.
śivapada : ciel de Śiva (= śivaloka) - Kp.47.35.
śivapūjā : culte de Śiva - Kp.59.1, 2.
śivabrāhmaṇa : brahmane śivaïte (= ādiśaiva ? ; voir aussi śivadvija) - Kp.59.10.
śivabhoga : jouissance de Śiva - Kp.46.88, 151.
śivamantra : mantra de Śiva - Kp.46.3, 94, 105, 115 ; 48.21.
śivaloka : ciel de Śiva (voir aussi śaivādhvara, śaivādhvara) - Kp.10.66 ; 28.90.
śivasaṃskāra : sacrements śivaïtes - Kp.63.24.
Śivasaṅkalpa : mantra (Śivasaṅkalpa-Up. 5) - Kp.53.46 ; 54.16.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Śiva(-sādākhya) : n. du premier des cinq Sādākhya - App.II.12, 19, 23, 26, 50, 58, 75.
śivasāyujya : union avec Śiva (voir aussi sāyujyayoga) - Kp.18.117.
śivasūtra : cordon sacrificiel śivaïte - Kp.48.73, 75.
Śivasūrya : n. d'un dieu - App.I.43.
śivaharmya : temple de Śiva - Kp.49.3.
śivahasta : main de Śiva (rite) - Kp.25.68 ; 45. 128 ; 46.93 ; 48.81 ; 58.27.
śivākṣa : Elaeocarpus ganitrus (= rudrākṣa) - Kp.4.1.
śivāgni : Feu śivaïte - Kp.44.41 51.31 ; 57.81.
śivāṅga : mantra des membres de Śiva (= aṅga) - Kp.8.3 ; 27.25, 44 ; 44.32, 43.
śivādhika : type de liṅga (où la partie de Śiva est plus importante) - Kp.28.12.
śivāp : eau de Śiva (= śivatoya) - Kp.10.6, 10.
śivāmbhas : eau de Śiva (= śivatoya) - Kp.9.2 ; 10.8 ; 12.17 ; 24.24 ; 59.106, 124, 137.
śivārcana : culte de Śiva - Kp.11.18.
śivālaya : temple de Śiva - Kp.18.107 ; 44.34 ; 57.1.
ŚIVĀSTRA : ASTRA de Śiva (mantra) - Kp. 10.9 ; 46.143 ; 47.56? ; 53.45 ; 57.114.
Śivottama (2) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Īśvara) - Kp.47.93.
śivotsava : fête de Śiva (= mahotsava) - Kp. 18.1.
śiṣya : disciple (indirectement : défunt) - Kp.46. 83, 90, 93, 94, 95, 96, 100, 111 ; 48.13, 14, 24, etc.
Śīghra : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.68.
Śīghrādi : n. des mondes de Nivṛtti (Nord-Ouest) - Kp.47.68-69, 75.
śītāri : n. de la meilleure composition servant aux fumigations - Kp.59.118.
śīrṣa : toit (= śikhara) - Kp.24.3 ; 39.20.
śuka : éminence thénar (anatomie de la main) - Kp.35.49, 51.
śukti : unité de mesure de capacité - Kp.12.5.
śuklasarṣapa : moutarde blanche - Kp.59.107.
śuklārka : variété de Calotropis (= śvetārka) - Kp.59.55, 78.
śuddhanṛtta : danse pure (rite) - Kp.19.1, 2, 8.
śuddhapavitra : pavitra pur (?) - Kp.25.38, 75, 78 ; 45.130, 133.
Śuddhamāyā : Māyā pure - Kp.58.8, 5.
śuddhaśaiva : n. d'une catégorie de śivaïtes - Kp.63.7, 12, 16, 25.
śuddhasnapana : bain pur (rite d'expiation) - Kp.56.11, 18.
śuddhasnāna : bain pur (l'une des étapes de la fête) - Kp.18.16, 19, 147.
śuddhānna : nourriture pure (offrande faite lors de la fête) - Kp.18.99, 101.
śuddhaudana : riz bouilli pur (l'une des cinq offrandes faites aux cinq bouches de Śiva) - Kp.12.36.
Śūraka : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Niyati?) - Kp.47.88.
śūrpa : van - Kp.12.4.
śūla (1) : trident (instrument du culte, = triśūla) - Kp.13.2 ; 18.44, 123, 132-135.
śūla (2) : trident placé devant le temple (= triśūla) - Kp.33.12, 13.
śūla (3) : trident (= triśūla, attribut) - Kp.10.33 ; 24.160 ; 28.48 ; 35.206, 207, 252, 257, 267, 268 ; 37.13, 19 ; 51.10 ; 59.97. - App.I.47, 53, 80 ; App.II.65.
śūla (4) : armature d'une statue en terre - Kp.34.5, 6, 9 ; 55.4.
śūla (5) : élément de la cloche (?) - Kp.45.40.
śūla(-mudrā) : geste du trident (rituel ; voir aussi triśūlamudrā) - Kp.51.7.
śūla(-vat) : "comme une pique (*ou* comme un trident)" (qualifie une des lignes de la main) - Kp.35.52.
śṛṅga (1) : corne (instrument de musique rituel) - Kp.25.57 ; 48.66.
śṛṅga (2) : corne (descriptions d'Agni et de Nāgarāja) - Kp.15.15 (Agni) ; 38.8, 9 (Nāgarāja).
Śeṣabālā : n. d'une des huit Nāgaśakti - Kp. 57.55.
śailaja : pierre (fait en -) - Kp.32.5 ; 35.183 ; 37.9 ; 38.10 ; 55.5, 10.
śaiva (1) : śivaïte - passim ; voir en particulier Kp.59.13, 14, etc. ; Kp.63.6, etc. - App.II. 107-108.
śaiva (2) : catégories de śivaïtes (les sept -) - Kp.63.6.
śaivādhvara : ciel de Śiva (= śivaloka) - Kp. 58.45.
śobhā : pavillon d'entrée de la première enceinte du temple - Kp.32.2.
śoṣaṇa : séchage (du creuset ; rite) - Kp.15.1 ; 28.33 ; 51.20.
śauca : purification matinale (évacuation des excréments) - Kp.5.1, 4 ; 58.6 ; 59.27.
śaunakya : n. d'une plante à fleurs - Kp.59.62.
śmaśāna : champ de crémation - Kp.46.23, 25.
śyāma (1) : millet - Kp.23.28 ; 30.44.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

śyāma (2) : minéral de couleur sombre - Kp. 30.45.
śriyāvarta : n. d'une plante à fleurs blanches - Kp.59.55, 79.
Śrī : n. de Lakṣmī - Kp.10.16 ; 35.218 ; 36.6, 20, 22 ; 57.58.
śrī(-maṇḍala) : type de diagramme - Kp.25.60.
Śrīkaṇṭha (1) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Īśvara) - Kp.47.94.
Śrīkaṇṭha (2) : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Prakṛti) - Kp.47.84. - Vp.4.14.
Śrīkaṇṭha (3) : n. de l'un des Vidyeśvara - Vp.3.7 ; 4.11, 18, 31.
Śrīdhara : n. d'une manifestation de Viṣṇu (= Hari) - Kp.36.23.
Śrīdhṛk : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.70.
Śrīśaila : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79.
Śrīsūkta : mantra (RV 5.) - Kp.52.22 ; 57.23.
śruti : Ouïe (tattva) - Kp.47.100.
śroṇi : fesse - Kp.35.93, 94, 103, 119 ; 65.46, 52.
śrotrabandha : attache de l'oreille (= karṇabandha) - Kp.35.72.
śrotra : oreille - Kp.35.72, 73, 77, 184 ; 38.8, 9.
śvāna(-dhvaja) : étendard au chien (pour Kṣetrapāla) - Kp.51.58.
Śveta : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.67.
śvetapadma : lotus blanc (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.26.
śvetārka : Calotropis gigantea alba L. (voir aussi śuklārka) - Kp.23.26.
ṣaṭkoṇa(-kuṇḍa) : creuset hexagonal (= ṣaḍaśra-kuṇḍa) - Kp.46.100.
ṣaḍaṅga(-mantra) : les six mantra des membres (voir aṅgamantra) - Kp.46.6, 60, 73, 74 ; 51.32 ; 57.84. - App.I.32, 36.
ṣaḍaṅganyāsa : imposition des six "mantra membres" sur les six membres - Kp.57.62, 79.
ṣaḍadhvan : les six Voies - Kp.11.18 ; 30.60 ; 46.108 ; 47.38, 58, 59.
ṣaḍaśra(-kuṇḍa) : creuset hexagonal (voir aussi ṣaṭkoṇakuṇḍa) - Kp.14.2, 13.
Ṣaṇmukha (1) : n. de Skanda - App.II.98.
Ṣaṇmukha (1) : n. de Skanda auditeur du texte) - App.II.1, 22.
ṣaṇmukha (2) : six - Kp.4.2.
ṣāṣṭi : variété de riz (= ṣaṣṭikā ?) ; (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.29.

- S -

saṃkrānti (śaiva) : catégorie de śivaïtes - Kp.63.7, 15.
saṃnirodhana : rite de la garde (= nirodha) - Kp.10.44 ; 45.97. - App.I.75, 108.
Saṃyaminī : n. d'une des kalā de Vāmadeva - Kp.2.3-5.
saṃrakṣaṇa : maintien (= sthiti ?) - Vp.1B.15.
saṃvatsarotsava : fête annuelle (= mahotsava) - Kp.44.21.
Saṃvāha : n. d'un monde de Nivṛtti (Zénith) - Kp.47.73.
saṃveśa : passage - Kp.39.18.
saṃsāra : transmigration - Vp.1B.5, 21 ; 4.35 ; 10.40.
saṃskāra (1) : sacrement - Kp.48.34, 42.
saṃskāra (2) : opération rituelle - Kp.57.57.
saṃskāra (3) : sacrements des creusets (rite ; = kuṇḍasaṃskāra) - Kp.36.15 ; 45.27.
saṃsthāpana : cérémonie d'installation (voir pratiṣṭhā, sthāpana) - Kp.59.10.
saṃhāra : destruction - Kp.46.73, 79. App.II.67. - Vp.1B.11 ; 3.1 ; 4.9, 33 ; 9.5, 16.
saṃhāra(-marga) : voie de la destruction (pour les impositions) - Kp.59.32, 34, 39.
Saṃhāra(-bhairava) : n. d'un des huit Bhairava - Kp.51.39.
saṃhāranyāsa : imposition (dans l'ordre) de la destruction - Kp.46.54.
saṃhāramudrā : geste de la destruction (rituel) - Kp.46.96, 140. - App.I.106, 110.
saṃhārāya : n. d'un mantra - Vp.9.16.
saṃhitā(mantra) : mantra de la Collection (cinq mantra brahma et huit mantra membres) - Kp.45.25 ; 47.19. - Vp.3.12 (?).
saṃhṛti : destruction - App.II.48, 64.
sakala (1) : image, forme manifeste - Kp.11.18 (?) ; 27.49 ; 34.15, 30 ; 35.10 ; 39.14 (?) ; 43.42. - App.II.11, 20, 21, 58, 59, 61, 63, 84.
sakala (2) : différenciable (un des trois états de l'âme liée) - Kp.47.8, 9, 11, 14.
Sakala (3) : n. d'une forme de Śiva - Kp.63.2. - Vp.4.34 ; 7.1.
sakalāsthi : squelette - Kp.35.272.
sakalīkaraṇa : fait de devenir la manifestation de Śiva - Kp.25.67 ; 45.47, 71, 76, 81 ; 53.23 ; 57.38.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

sakalīkṛta(-vigraha) : qui est devenu la manifestation de Śiva - Kp.24.164 ; 27.34 ; 28.62 ; 29.25 ; 30.31, 40 ; 60.10.
saktu : gruau (ingrédient pour l'oblation) - Kp.15.30 ; 18.81, 96 ; 20.6 ; 21.7 ; 22.13 ; 23.19 ; 27.26 ; 28.59 ; 29.22 ; 30.33 ; 37.34 ; 38.26 ; 44.42 ; 51.31, 46, 51 ; 57.85.
saktutoya : eau de gruau - Kp.51.23.
sattva : qualité (une des trois -) - Kp.59.42.
sadana : temple - Kp.39.1, 2, 4.
Sadāśiva (1) : n. d'une forme de Śiva - Kp. 10.1 ; 45.45 ; 46.49, 145, 150, 167 ; 47.52, 57 ; 61.20 ; 63.4. - Vp.1A.6 suiv. ; 4.34 ; 10.passim.
Sadāśiva (1b) : n. d'une forme de Śiva (description) - Kp.10.34 ; 24.28.
Sadāśiva (2) : n. d'un des cinq visages de Śiva - Kp.10.40.
Sadāśiva (3) : n. d'un régent du saurapīṭha - App.I.10.
Sadāśiva (4) : tattva (n. d'un-) - Kp.59.162.
Sadāśiva (5) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Sadāśiva) - Kp.47.94.
Sadeśa (1) : n. d'une forme de Śiva (= Sadāśiva 1) - Kp.63.2.
Sadeśa (2) : n. d'un tattva (= Sadāśiva 4) - Kp.47.94.
sadman : temple - Kp.26.2 ; 39.12 ; 44.11.
Sadya : voir Sadyas.
Sadyas, Sadyojāta (1) : n. d'un des cinq visages de Śiva quintuple/Sadāśiva - Kp.2.3 ; 11.6 ; 46.50 ; 63.14, 15. - Vp.4.34 ; 6.3, 5, 12 ; 7.2 ; 10.37.
SADYAS, SADYOJĀTA (2) : l'un des mantra brahma - Kp.10.37, 45 ; 12.20 ; 15.7, 12, 28, 31 ; 27.40 ; 28.21, 60 ; 30.32 ; 34.29 ; 36.26 ; 37.47 ; 38.27, 33 ; 48.33, 45 ; 51.41 ; 53.44 ; 57.86 ; 61.22, 26.
Sadyādi : visages de Śiva (les cinq -) - Kp. 46.54, 56, 75.
sadyonirvāṇadīkṣā : initiation immédiatement libératrice (voir aussi nirvāṇasadyadīkṣā) - Kp.47.26.
sandhāna (1) : assemblage - Kp.55.3.
sandhāna (2) : allumage (par mise en contact des deux bois de feu) - Kp.56.23.
sandhi (1) : jonction, point de jonction de la journée - Kp.3.5 ; 7.5 ; 18.89 ; 59.19, 20, 21, 24.
sandhi (2) : jonction (nuit) - Kp.37.49 ; 44.14 ; 57.37.
sandhi (3) : articulation (de la mâchoire) - Kp.35.71.
sandhideva(-tā) : divinité de la jonction - Kp. 18.56, 90 ; 37.42, 49.
sannidhāna : présence (rite ; voir aussi sānnidhya) - Kp.10.38 ; 45.97 ; 46.113. - App. I.75, 108.
Saptadeśika : les sept Sages (= Ṛṣi) - Kp.46.67.
saptaparṇa : Alsthonia scholaris (L.) R.Br (bois utilisé pour le mât de l'étendard) - Kp.18.29.
saptaśuddhi : sept purifications (cf. note ad 56.9) - Kp.56.9, 12, 16.
saptasūtra : lignes d'aplomb (les sept- ; iconométrie) - Kp.65.32, 33.
saptāśra(-kuṇḍa) : creuset heptagonal - Kp.14.2, 13.
sabīja (dīkṣā) : initiation avec germe - Kp.47. 24, 25, 29.
samakhaṇḍa : type de liṅga - Kp.28.9.
samadṛṣṭi : regard droit - Kp.35.59.
samapāda : posture debout droite et frontale (= sampātasthānaka?).
samabhaṅga : l'une des trois postures déhanchées (voir tribhaṅga) - Kp.35.142, 143, 146-148, 165, 213, 279, 282 ; 65.11, 15, 19.
samaya(dīkṣā) : initiation commune - Kp.47. 34 ; 48.1, 2, 32, 43, 98.
samayin : catégorie d'initiés śivaïtes - Kp.46. 84 ; 47.24, 26, 32.
samādhi : concentration (membre du Yoga) - Vp.7.5.
samāveśa (śaiva) : catégorie de śivaïtes - Kp. 63.7, 15.
samidh : bûchette (offrande oblatoire ; voir aussi kāṣṭha 2) - Kp.15.30 ; 18.46, 80 ; 25.43 ; 27.26, 31 ; 28.59 ; 29.21 ; 30.32 ; 31.36, 36 ; 32.22 ; 33.22 ; 34.28 ; 36.25 ; 37.33, 46 ; 38.26 ; 44.36, 41 ; 45.105 ; 51.31, 52 ; 52.25 ; 53.10, 29, 44 ; 54.11 ; 61.21, 22.
Samūrta : n. du troisième des cinq Sādākhya (= Mūrta) - App.II.30.
sampātasthānaka : posture debout droite et frontale (= samapāda?) - Kp.31.4, 7, 6 ; 36.4.
sampātāhuti : oblation à la volée - Kp.57.99, 108.
samprokṣaṇa : consécration - Kp.61.10.
sarala : pin, Pinus longifolia L. (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.25.
Sarasvatī : n. d'une déesse (voir aussi Vākpatī, Vāgīśī) - Kp.45.40, 50 ; 46.65 ; 50.2, 28 ; 57.40.
sarjarasa : résine de Vatica robusta - Kp.61.9.
sarpabera : image de Mahānāga - Kp.57.18.
Sarparāja : n. de Mahānāga (1) - Kp.57.116, 119.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

sarpaśānti : apaisement des serpents (rite) - Kp. 52.1, 34.
Sarpasūkta : mantra (= Namo'stu sarpebhyaḥ, TS 4.2.8.3) - Kp.57.64.
sarpis : beurre clarifié (= ghṛta) - Kp.12.22 ; 38.15.
sarvakāmaprada : type d'édifice (= sārvakāmika) - Kp.30.8.
Sarvajña : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.70.
Sarvata : n. d'un monde de Vidyā (dans le tattva Kalā?) - Kp.47.88.
sarvatobhadra : type de diagramme - Kp.25.60.
Sarvabhūtadamanī : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Śuddhavidyā) - Kp.47.93.
Sarvasākṣiśiva : n. d'une forme de Śiva - Kp.45.29.
sarvābharaṇa : toutes les parures - Kp.35.134, 171, 191, 250, 261, 280 ; 43.27 ; 46.10 ; 65.6, 8. - App.I.63, 67, 68.
Sarveśvara : n. d'une forme de Śiva - Kp.11.18.
sarṣapa : moutarde - Kp.15.31 ; 17.19 ; 18.80 ; 21.8 ; 23.13 ; 25.43, 44 ; 27.27 ; 29.21 ; 30.44 ; 37.34, 46 ; 38.27 ; 44.36, 42 ; 45.30, 105 ; 46.40, 60 ; 48.21 ; 51.32 ; 54.12 ; 57.84 ; 59.107, 113 ; 61.23.
sarṣapārghya : type d'eau de bienvenue (voir arghya) - Kp.9.4.
sasyauṣadhyudaka : eaux rituelles de blé et de simples - Kp.57.94.
Sahaja (1) : n. d'un dieu - Kp.39.33.
Sahaja (2) : n. d'un auditeur du texte - Kp.48. 92.
Sahasraśiras : n. d'une divinité (serpent) - Kp. 57.40.
sahā : n. d'une herbe - Kp.22.16.
Sādākhya (1) : n. de Sadāśiva - Kp.11.4, 17.
sādākhya (2) : Sadāśiva (tattva) - Kp.47.101.
sādākhya (3) : quintuple aspect du tattva Śiva (Śivasādākhya, Āmūrtasādākhya, Mūrtasādākhya, Kartṛsādākhya et Karmasādākhya) - Kp.10.42 ; 11.4, 17 ; 30.40 ; App.II.12, etc.
sādhaka : catégorie d'initiés ayant reçu une consécration - Kp.47.25, 30, 33, 35 ; 48.2. - Vp.3.18 ; 4.39, 43, 47, 52 ; 5.17 ; 8.6 ; 9.11 ; 10.77, 84.
sādhāra : initiation avec support (type d'initiation) - Kp.47.10, 11, 27.
sādhikāra(-dīkṣā) : initiation avec habilitation - Kp.47.32-33.
sānnidhya : présence (rite ; = sannidhāna) - Kp. 59.176. - Vp.10.77.
sāmānyārghya : eau de bienvenue commune (voir arghya) - Kp.57.39.
sāyujyayoga : réunion, fusion avec Śiva? (= śivasāyujya?) - Kp.46.2.
Sāra : n. d'une divinité du trône - App.I.54.
sārvakāmika (1) : catégorie de bâtiments déterminée par le rapport hauteur/largeur (voir aussi sarvakāmaprada) - Kp.39.4.
sārvakāmika (2) (-utsava) : type de fête (= kāmika) ; qui exauce tous les désirs (l'un des cinq types de fêtes śāntikādya) - Kp.18.8, 10, 17, 19.
śāla (1) : mur d'enceinte - Kp.41.10, 13 ; 42.2 ; 65.57.
śāla (2) : n. d'un arbre (bois utilisé pour le mât des lampes) - Kp.26.3.
śāvakāśa : découvert (en parlant de l'antarāla) - Kp.40.6.
Sāvitrī : n. d'un hymne - Kp.7.7.
siṃha : lion (monture de la Déesse) - Kp.37.8.
siṃhakarṇa : geste de l'oreille de lion (iconographie) - Kp.31.8 ; 35.118, 123, 148, 169 ; 65.53.
siṃhadhvaja : étendard au lion (pour la déesse) - Kp.37.41.
siṃhapāda : pieds du trône de lion - Kp.10.22 ; 27.39.
siṃhākhyakuṇḍala : pendant d'oreille de type "siṃha" - Kp.35.124.
siṃhāsana : trône de lion (l'une des sections du quintuple trône ; voir aussi siṃhapāda) - Kp. 10.20 ; 46.69, 71 ; 48.24, 59 ; 59.146, 152, 156.
sikta : séché - Kp.53.21.
siktha : cire - Kp.61.9.
sita : n. d'un matériau (?) - Kp.61.16.
sita(-maṇḍala) : sclérotique (cercle blanc en parlant de l'œil) - Kp.35.55.
sitā : sucre - Kp.12.27.
siddhārtha : moutarde blanche - Kp.9.1, 3, 28, 59 ; 22.14 ; 23.20 ; 30.34 ; 59.108, 114.
Siddhi : n. d'une des kalā de Sadyojāta - Kp. 2.2-3.
sindhu : n. d'une plante à fleurs (Vitex negundo ?) - Kp.59.63.
sīmanta : tracé de la raie (l'un des cinq sacrements du feu : pañcasaṃskāra) - Kp.15.9, 11.
sukhāsana : posture assise ("confortable") - Kp.65.27.
Sukhāsana(-mūrti) (Sukhāsīna, etc.) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.35.1, 127, 128 ; 39.35, 194. App.II.89.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

sukhāsanādi : Manifestations de Śiva (les -) - Kp.18.113 ; 25.81.
sudhā : mortier (plutôt que stuc) - Kp.18.39 ; 28.68 ; 44.4.
sudhākarma : action d'enduire un mur ou une image - Kp.44.4, 19.
sudhāpāka : mortier cuit - Kp.29.28.
Sunāda : n. d'un monde de Nivṛtti (à l'Ouest) - Kp.47.68.
Subāhu(-ka) : n. d'un dieu placé sur les vantaux de la porte - Kp.10.15 ; 59.89.
Sureśa : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Est) - Kp.47.71.
Suvrata : n. d'un auditeur du texte - Kp.16.28 ; 24.1 ; 35.165, 293 ; 59.5, 30 ; 60.13.
suṣira (1) : orifice - Kp.43.16, 17.
suṣira (2) : creux (de la cloche) - Kp.45.39.
Suṣumnā : n. d'une veine - Kp.45.110.
Sūkṣma (1) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord-Ouest) - Kp.47.68.
Sūkṣma (2) : n. d'un monde de Śānti (dans le tattva Īśvara) - Kp.47.93.
sūkṣmatanu : corps subtil (voir aussi sūkṣmadeha) - Kp.10.42.
sūkṣmadeha : corps subtil (= sūkṣmatanu) - Kp. 2.8, 10 ; 30.60, 62. - App.I.40.
sūkṣmapīṭha : autel subtil - App.I.12, 13, 19.
Sūkṣmā : n. d'une des huit Śakti de Sūrya - App.I.61, 62.
sūci(-kā) : geste de l'aiguille (iconographie) - Kp.35.203, 204, 208, 225, 239, 289.
sūtra (1) : brin (fil unique doublé ou triplé lors de la fabrication du cordon ou du pavitra ; voir aussi tantu) - Kp.25.20, 24, 25, 30.
sūtra (2) : fil (pour fabriquer cordon ou pavitra) - Kp.25.6, 7, 9, 31 ; 45.15, 16.
sūtra (3) : ligne caractéristique (du liṅga) - Kp.25.18 ; 28.26 ; 43.16.
sūtra (4) : cordon protecteur (= pavitra) - Kp. 25.55, 56, 58.
sūtra (5) : cordon sacrificiel (mode de port du -) - Kp.48.61.
sūtra (6) : ligne d'aplomb (iconométrie) - Kp. 65.17, 18, 20, 21, 32-34, 38-40, 43, 52, 53.
sūtra (7) : ligne d'aplomb antérieure (en iconométrie ; = pūrvasūtra) - Kp.35.115.
sūtra (8) : cordon - Kp.18.74, 122 ; 20.3 ; 21.6, 9 ; 22.5 ; 23.10, 11 ; 24.21, 23 ; 25.40 ; 27.20 ; 28.42, 44, 46 ; 29.16 ; 30.25 ; 31.32, 6 ; 32.19 ; 34.24 ; 36.21.
sūtra (9) : cordon d'attache - Kp.43.18, 21.
sūtra (10) : ligne (tracée au cordeau) - Kp.20.1 ; 21.2 ; 22.2 ; 23.3, 4, 8 ; 25.59.
sūtra (11) : lien - Kp.45.67.
sūtrita : fil - Kp.45.8.
sūrana : Amorphophallus campanulatus L. (ou Tacca Aspera Roxb.), plante à tubercule - Kp.12.14.
Sūrya : n. d'un dieu - Kp.10.21 ; 48.41. - App.I. passim.
sūrya(-maṇḍala) : diagramme de Sūrya - Kp. 57.55. - Vp.9.10.
sūryakānta : pierre de soleil (pour allumer le feu) - Kp.15.3.
sūryapūjā : culte du Soleil - Kp.57.38. - App. I.passim.
sūryamantra : mantra du soleil - App.I.21, 23.
Sūryaśca : mantra (TĀ.10.25.1) - Kp.7.4.
sṛṣṭi : création - App.II.6, 10, 48, 76, 84, 96. - Vp.3.19 ; 4.33.
sṛṣṭi(-marga) : voie de la création (pour les impositions) - Kp.59.31, 33, 38.
Sṛṣṭisthitisaṃhārakārin : n. de Śiva - Kp.57. 121.
So'ham : "Je suis cela" (prise de conscience) - Kp.58.15, 24, 33.
sopāna : escalier - Kp.39.17, 19 ; 54.4.
Soma (1) : n. d'un dieu - Kp.45.39 ; 46.50.
soma (2) : soma (liquide) - Kp.17.18.
soma(-maṇḍala) : diagramme de Soma (= Candra?) - Kp.57.55. - Vp.9.9.
somakumbha : coupe de soma - Kp.17.10.
somamantra : mantra de Soma - Kp.17.11.
Somadhari : manifestation de Śiva (= Candraśekhara) - App.II.86.
Somāskandeśvara(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva - Kp.26.31 ; 35.2.
Someśa : n. d'une Manifestation de Śiva (= Someśvaramūrti).
Someśvara(-mūrti) : n. d'une Manifestation de Śiva (voir aussi Someśamūrti) - Kp.10.47, 52 ; 34.1 ; 35.2, 127 ; 37.16.
Someśvarādya : série des manifestations de Siva - Kp.10.10, 65 ; 18.130.
saudha, saudhaja : stuqué, en stuc, en maçonnerie - Kp.28.72, 73, 74 ; 32.5, 6 ; 33.8.
Saumya : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Buddhi) - Kp.47.83.
Saumyadeha : n. d'un monde de Nivṛtti (au Nord) - Kp.47.69.
saumyā : n. d'une fixation yoguique - Vp.7.7.
Saura : n. de Sūrya - Kp.45.19, 46.
sauracakra : disque du soleil (voir aussi cakra) - App.I.18.
saurapīṭha : autel (pour le culte) de Sūrya (voir pīṭha) - App.I.1, 12.
saurapūjā : culte du Soleil - App.I.1, 111.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

saurāṣṭra : n. d'un métal (ou alliage de métaux) - Kp.30.46.
sauvarṇa : or (différent de jāmbunāda) - Kp. 43.1, 3.
Skanda (1) : n. d'un dieu - Kp.10.16 ; 11.10 ; 35.136, 137, 139, 255, 260 ; 39.33 ; 45.18 ; 46.167.
Skanda (2) : n. de Viṣṇu (divinité du village) - Kp.49.10.
skandha : épaule - Kp.35.83, 84, 85.
stana : sein - Kp.11.4 ; 35.25, 99, 114, 136, 143, 166 ; 65.20, 24.
stanacūcuka : bout de sein - Kp.65.51.
stanamaṇḍala : aréole du sein - Kp.65.45.
stanasūtra : ligne des seins (iconométrie) - Kp. 35.92, 99.
stanākṣa : bout de sein - Kp.35.160, 198.
stambha : pilier, niveau des piliers - Kp.18.61 ; 28.28 ; 29.9 ; 30.14 ; 32.2 ; 34.3 ; 35.7 ; 40.9 ; 61.14.
stūpi (1) : motif de couronnement (voir aussi sthūpi) - Kp.24.3 ; 26.19, 20, 28.
stūpi (2) : haut du crâne - Kp.25.16.
stūpika : voir stūpī (1).
stotra : éloge - Kp.28.61 ; 30.30 ; 46.18 ; 48.66. - App.I.103.
sthaṇḍila : aire sacrificielle - Kp.13.11 ; 14. 16-7 ; 18.41-43, 45, 72, 121, 125, 133, 140-1 ; 20.2 ; 21.3, 5 ; 22.5, 7 ; 23.8, 10 ; 24.10 ; 25.36 ; 26.21 ; 27.16, 30 ; 28.38 ; 29.12 ; 30.16, 18, 21 ; 31.9, 11, 27 ; 32.19-20 ; 34.22 ; 35.294, 298 ; 36.16 ; 37.28 ; 38.21 ; 48.10, 38 ; 51.47, 55 ; 52. 16-17 ; 53.27, 41 ; 61.16. - App.II.80.
sthapati : architecte (voir aussi śilpin) - Kp.35.298.
sthala : sol - Kp.43.42.
sthalakarma : préparation du sol - Kp.44.19.
sthalaśuddhi : purification du lieu (= sthāna-śuddhi) - Kp.10.9 ; 25.47.
Sthaleśvara : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82.
sthāna : emplacement - Kp.32.15 ; 33.4.
sthānaka (1) : debout - Kp.65.07, 26.
sthānaka (2) (mūrti) : n. d'une Manifestation debout de Śiva (= Candraśekharamūrti).
sthānaja : né du lieu, naturel (catégorie de Liṅga, = svayambhu) - Kp.59.137.
sthānaśuddhi : purification du lieu (voir aussi sthalaśuddhi) - Kp.10.2, 7 ; 45.81 ; 46.41 ; 56.5, 6 ; 57.48 ; 59.25, 102, 103.
Sthānu : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81.
sthāpaka : personne chargée du rituel lors de la construction du temple - Kp.59.12.
sthāpana (1) : installation (image, piédestal, Liṅga) - Kp.15.34 ; 17.1 ; 19.2 ; 29.1, 4 ; 30.53 ; 31.8 ; 32.1, 26 ; 34.1 ; 36.15 ; 37.1 ; 44.3, 23 ; 59.10. - App.I.75, 108.
sthāpana (2) : installation (de Sadāśiva dans le Liṅga) - Kp.10.38 ; 45.97 ; 59.176. - App. II.80.
sthāpita(-liṅga) : liṅga installé - Kp.59.7.
sthālīpāka : plat de nourriture cuite - Kp.58.19.
sthāvara(-liṅga) : fixe, installé (à propos du liṅga, et par opposition à jaṅgama) - Kp. 59.39, 40 ; 63.26.
sthiti : maintien - App.II.49, 61, 84. - Vp.1B.15, 18 ; 3.1 ; 4.9.
sthiti(-mārga) : voie du maintien (pour les impositions) - Kp.59.31, 33, 38.
sthūpi : motif de couronnement (= stūpi) - Kp. 39.21.
sthūlakūṭa : serpent avec une tête à chaque extrémité du corps (?) - Kp.52.14.
sthūladeha : corps grossier - Kp.2.9.
sthūlapīṭha : autel grossier - App.I.12.
Sthūleśvara : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Ego) - Kp.47.82.
snapana : bain (ou ondoiement) - Kp.11.11 ; 18.12, 15, 16, 118, 138, 145, 147 ; 19.1 ; 21.1 ; 23.2 ; 24.1, 162, 164, 166, 169, 171 ; 25.77 ; 28.89 ; 35.306 ; 40.20 ; 44.4, 10, 11, 13, 18, 23, 25, 34 ; 45.7, 86, 93 ; 54.11, 12 ; 56.4, 5, 8, 25 ; 61.30 ; 63.21.
snāna : bain - passim ; voir par ex. Kp. 7.1, etc. ; 8.1, etc. ; 45.6, 94 ; 46.4, 8, 36, 70 ; 53.23 ; 58.6. - App.I.77.
snānatoya : eau pour le bain - Kp.46.8.
snānamaṇḍapa : pavillon pour le bain de l'image - Kp.51.27.
snānavedi : autel pour le bain - Kp.29.11, 13 ; 30.15, 18 ; 31.42 ; 36.18, 26 ; 45.86, 94 ; 51.33.
snānaśuddhi : bain purificatoire - Kp.48.17.
snānaśvabhra : fosse pour le bain - Kp.28.34, 36 ; 31.23, 29.
sparśa : Toucher (tattva) - Kp.47.99.
sparśadīkṣā : initiation par le toucher - Kp. 47.15, 18.
sparśāhuti : oblation touchée - Kp.27.28 ; 28. 61 ; 29.24 ; 37.35.
sphaṭika (sphāṭika) : cristal de roche - Kp.4.1 ; 30.41 ; 35.295.
sphikpiṇḍa : fesse - Kp.35.90, 95, 96, 112, 135, 243, 288. - Vp.6.15.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Smṛti : n. d'une des kalā d'Aghora - Kp.2.5-6.
Syāmalā : n. d'une des huit Nāgaśakti - Kp.57.54.
srag : couronne (décorative) - Kp.60.2.
sruk : cuillère (attribut et instrument rituel) - Kp.15.16, 25 ; 25.55 ; 45.44, 69 ; 46.36, 129, 149, 163-4 ; 48.93.
sruva : cuilleron (attribut et instrument rituel) - Kp.15.16 ; 25.55 ; 45.44, 69 ; 46.36, 119, 128, 137, 143, 163-4 ; 48.93.
Svadhī : n. d'une des kalā de Sadyojāta - Kp.2.2-3.
svayambhu(-liṅga) : Liṅga naturel - Kp.61.13.
svara : voyelle - Kp.3.3 ; 10.12.
svarṇa : or - Kp.43.31.
svarṇadarbha : brin de darbha en or - Kp.57.20.
svarṇanakhā (*sic*): ongle d'or - Kp.35.301.
svarṇanāgapratimā : image de Mahānāga en or (image portative) - Kp.57.35, 64.
svarṇapuṣpa (1) : fleur d'or (parure du liṅga ; voir aussi : puṣpa) - Kp.43.14.
svarṇapuṣpa (2) : fleur d'or (remise au nouveau maître) - Kp.48.86.
svarṇasūci(-ka) : aiguille d'or - Kp.35.299 ; 57.19.
svarṇasūtra : cordon d'or (parure) - Kp.48.46.
Svarṇākṣa : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Espace) - Kp.47.81.
svastika : svastika (l'un des huit signes bénéfiques) - Kp.18.78.
svastikāsana : posture svastika - Vp.9.6.
svastivācaka : parole de bonne augure - Kp.54.13.
svāyambhuva(-liṅga) : Liṅga naturel, "autogène" (voir aussi sthānaja, svayambhu) - Kp. 43.2.
svāha : l'un des cinq déterminants d'un mantra (voir kāra, jāti) - Kp.18.100 ; 45.106.
Sviṣṭam agne : mantra (TB. 2.4.1.4) - Kp. 15.32 ; 18.137 ; 25.76 ; 26.27 ; 28.64 ; 30.59 ; 44.37 ; 61.25.

- H -

hanu : menton, mâchoire inférieure - Kp.35.16, 70, 174 ; 65.14, 38.
Hantṛ : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Ouest) - Kp.47.66.
Hara (1) : n. de Śiva - Kp.37.14 ; 44.31 ; 57.121.
Hara (2) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud) - Kp.47.65.
harapallava(-hasta) : geste harapallava (iconographie) - Kp.35.204, 206.
Hari : n. de Viṣṇu - Kp.18.50 ; 35.220 ; 36.6, 7, 11, 22, 31.
hariṇītvac : peau de gazelle (vêtement) - Kp. 35.266.
Harit : n. de Viṣṇu - Kp.36.6.
harita : jaune ou Phaseolus mungo or lobatus L. - Kp.59.67.
haritāla : orpiment - Kp.30.45.
haridrā : curcuma - Kp.10.46 ; 22.13 ; 23.19 ; 31.45 ; 46.15, 32.
haridrānna : riz au curcuma (l'une des cinq offrandes faites aux cinq bouches de Śiva) - Kp.12.36.
hariberodaka : eau de haribera (?) (ingrédient mis dans les vases) - Kp.22.13.
Harilīlā : n. de Mohinī - Kp.39.34.
Hariścandra : n. d'un monde de Pratiṣṭhā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79.
Hariścandrādi : n. des mondes de Pratiṣṭhā (dans le tattva Feu) - Kp.47.79, 85.
Harihara : n. d'une Manifestation de Śiva.
harītakī : Terminalia chebula, Retz. (ingrédient mis dans les vases) - Kp.23.24.
harmya : temple, bâtiment - Kp.11.1 ; 16.3, 17, 23 ; 18.137 ; 30.2, 11, 50 ; 34.33 ; 37.7, 37 ; 39.8, 33 ; 40.2, 23 ; 49.4, 7 ; 53.5.
harmyākāra : qualifie un toit plat (?) - Kp.42.4.
halī : Methonica superba L. - Kp.59.69.
haviṣya : offrande de nourriture cuite (= nivedana) - Kp.18.51 ; 28.57.
havis : offrande de nourriture cuite (= nivedana) - Kp.9.9 ; 12.1, 10, 11, 16 ; 18.77, 146, 148.
Havyavāha : mantra (TB. 2.4.1.4) - Kp.57.90.
hasta (1) : main - Kp.passim. - Vp.11.
hasta (2) : coudée (mesure, voir aussi aratni, kara, ratni) - passim ; voir par ex. Kp.18.38, 60, 63.
hastatala : paume de la main (voir aussi : tala) - Kp.35.47, 134, 147.
hastāṅguṣṭha : pouce - Kp.46.12.
Hāṭaka : n. d'un monde de Nivṛtti (intérieur) - Kp.47.62.
hāra (1) : collier - Kp.10.51 ; 43.29 ; 45.100 ; 61.32.
hāra (2) : mur extérieur du temple - Kp.39.10, 16, 19.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Hāra (3) : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.

hārāntara : élément de galerie miniature (reliant deux édicules) - Kp.39.11, 13.

hikkā : creux sternal, gorge - Kp.34.8 ; 35.17, 23, 83, 85, 98, 99, 136, 145, 151, 162, 167, 175, 189, 198, 211, 225, 232, 234, 239, 277 ; 65.17, 35, 39, 54.

hikkāsūtra : ligne de la gorge (iconométrie) - Kp.35.20, 101, 119, 151, 170, 178, 180, 205.

Hiraṇya : n. d'un mantra - Vp.9.16.

Hiraṇyavarṇa : mantra (TS 5.6.1.1 : hiraṇya-varṇāḥ śucayaḥ pāvakāḥ) utilisé pour le puṇyāha - Kp.59.181.

Hutāśa : n. d'un monde de Nivṛtti (au Sud-Est) - Kp.47.64.

hṛtpadma : lotus du cœur (voir aussi hṛdaya-padma) - Kp.58.42 ; 59.41.

hṛd : voir hṛdaya (tous les sens).

hṛdaya (1) : cœur, tronc - Kp.11.4 ; 35.17, 99, 175, 201, 210, 277, 288, 304 ; 46.110 ; 58.33 ; 65.14, 17, 19, 35, 39. - App.I.82. - Vp.6.16 ; 7.6, 10.

HṚDAYA (2) : mantra "CŒUR" (l'un des mantra membres) - Kp.8.1 ; 10.20, 43, 46, 47, 53-55 ; 12.17, 19, 20, 26, 28, 33, 34, 38 ; 13.9-12 ; 15.2, 4, 6-8, 10, 12, 22, 26, 32 ; 16.15, 20, 24 ; 18.35, 39, 43, 82, 83, 127, 129, 131 ; 26.7 ; 27.18, 27, 31, 37, 41, 42 ; 28.20, 25, 41, 50, 70, 85 ; 29.14, 16 ; 30.20, 23, 33, 43, 47, 61 ; 31.12, 30 ; 32.16, 22, 25 ; 33.23 ; 34.18 ; 35.294 ; 36.12 ; 37.25, 27, 34, 38, 40 ; 38.17, 22, 34, 35 ; 44.17, 37 ; 46.55, 57, 59 ; 47.45 ; 51.20-22, 41, 43, 53 ; 57.86 ; 60.8 ; 61.23. - App.I.24-26, 30, 77-81, 95.

hṛdaya (3) : cœur, l'un des cinq centres subtils (voir pañcagranthi) - Kp.45.110.

hṛdayapadma : lotus du cœur (= hṛtpadma) - Kp.46.83, 111.

HṚDAYĀDI : mantra des membres (= aṅga-mantra) - Kp.48.20.

Hetughnādi : Hetughna etc (série de huit noms de Śiva) - Kp.57.45.

hemapaṅkaja : lotus d'or (= ambuja hema) - Kp.20.5.

homa : oblation, offrande oblatoire (voir aussi āhuti, homakarman) - passim ; voir par ex. Kp.12.10 ; 15.33 ; 18.18, 46, 80 ; 25.45 ; 26.15 ; 27.26 ; 28.58 ; 30.38 ; 31.34-38 ; 32.21 ; 34.27 ; 36.19, etc. ; 37.33 ; 38.26 ; 45.109, 114, 126, 131 ; 46.97, 99, 102, 139 ; 48. ; 52.24.

homakarman : oblation - Kp.14.17 ; 25.42, 44 ; 26.25.

homakūṭa : pavillon oblatoire - Kp.26.32.

homaśānti : oblation d'apaisement - Kp.53.5.

homā : orthostate - Kp.41.2.

hautrī : initiation par le sacrifice - Kp.47.16, 21.

hrīṃkāra : mantra-germe HRĪṂ - App.I.71.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Table des matières analytique

(Le nombre de vers que comprend chaque chapitre est indiqué entre parenthèses après le titre)

I
Rauravatantra

Chapitre Kp.1 : L'extraction des mantra (21 v.).

La demande de Ruru (Kp.1.1-2a).

Le mantra fondamental (Kp.1.2b-4).

Membres du mantra fondamental (Kp.1.4b-17a) : mantra membres et mantra brahma, Pāśupatāstra, Bījamukhya, Kṣurikā, Vyoma-vyāpin.

Les déterminants (Kp.1.17b-19a1).

Formation des mantra des autres divinités (Kp. 1.19a2-21).

Chapitre Kp.2 : L'imposition des kalā (10 v.).

Nombre des kalā (Kp.2.1-2a).

Les huit kalā de Sadyojāta (Kp.2.2b-3a).

Les treize kalā de Vāmadeva (Kp.2.3b-4a).

Les huit kalā d'Aghora (Kp.2.4b-5a).

Les quatre kalā de Tatpuruṣa (Kp.2.5b-6).

Les cinq kalā d'Īśāna (Kp.2.7a).

Imposition des six mantra membres (Kp.2. 7b-10).

Annexe au chapitre 2 : Tableau récapitulatif de l'imposition des Kalā de Sadāśiva selon les chapitres Kp.2 et Vp.6.

Chapitre Kp.3 : Le mantra de Śiva en cinq syllabes (6 v.).

Chapitre Kp.4 : La récitation murmurée (6 v.).

Chapitre Kp.5 : L'évacuation des excréments (5 v.).

Chapitre Kp.6 : L'eau à boire (6 v.).

Chapitre Kp.7 : Le bain (7 v.).

Chapitre Kp.8 : Le bain de cendre (5 v.).

Chapitre Kp.9 : Les éléments du culte (10 v.).

Eau pour les pieds, eau à boire et eau de bienvenue (Kp.9.1-4).

Parfums, fleurs, fumigations et lampes (Kp.9. 5-8).

Durée des rites (Kp.9.9-10).

Chapitre Kp.10 : Le culte de Śiva (66 v.).

Liṅga et image (Kp.10.1).

Les cinq purifications préalables (Kp.10.2- 12) : Purification du soi ; Purification du lieu ; Purification des ingrédients ; Purification du Liṅga, du piédestal et des images ; Purification des mantra.

Les opérations de culte :

- Le culte de la porte (Kp.10.13-17a).
- Entrée dans la cella (Kp.10.17b-19).
- Le culte de Śiva, les trônes (Kp.10.20-29).
- Invite de Śiva dans le Liṅga, méditation sur Sadāśiva (Kp.10.30-34).
- Invite de la déesse, méditation (Kp.10. 35-37a).
- Mantra utilisés pour les diverses opérations (invite, installation, présence et garde) (Kp. 10.37b-39a).
- Installation des cinq manifestations du dieu (Kp.10.39b-40).
- Installation des visages du dieu (Kp.10. 41-42a).
- Confection des membres, imposition des kalā, garde (Kp.10.42b-44a).
- Les différents actes de révérence (Kp.10. 44b-47a).
- Ondoiement et offrandes à Someśa (Kp.10. 47b-53a).
- Les mantra à utiliser (Kp.10.53b-55).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Occasions propices aux différentes offrandes (Kp.10.56-62a).
Les cercles de divinités (Kp.10.62b-66).

Chapitre Kp.11 : Le culte lorsque le temple fait face à l'ouest (19 v.)
Règles particulières (Kp.11.1-16).
Règles générales (Kp.11.17-19).

Chapitre Kp.12 : Les offrandes de nourriture cuite (39 v.)
Nature des offrandes (Kp.12.1-4 [*lacune*]).
Système des mesures (Kp.12.5-8a1).
Quantités de nourriture pour les offrandes (Kp. 12.8a2-12).
Les accompagnements (Kp.12.13-16a)
Préparation et cuisson de la nourriture (Kp. 12.16b-28a).
Repas du dieu (Kp.12.28b-36a).
Cas particulier de Śiva à cinq visages (Kp. 36b-39).

Chapitre Kp.13 : Les prémices (15 v.).
Date de la cérémonie (Kp.13.1-3a).
Culte du Gardien du champ, moisson et procession (Kp.13.3b-7).
Rite dans le temple (Kp.13.8-15).

Chapitre Kp.14 : Caractéristiques des creusets (17 v.).
Les dix types de creuset (Kp.12.1-2).
L'unité de mesure (Kp.14.3-[4]).
Descriptions (Kp.14.5-15) : creuset carré ; creuset en vulve ; creuset semi-circulaire ; creuset triangulaire ; creuset circulaire et creuset lotiforme ; creusets à cinq, six sept et huit côtés.
L'aire sacrificielle (Kp.14.16-17).

Chapitre Kp.15 : Le rituel du feu (34 v.).
Préliminaires (Kp.15.1-6).
Les cinq sacrements du feu (Kp.15.7-18a).
Le culte (Kp.15.18b-27).
Les oblations (Kp.15.28-34).

Chapitre Kp.16 : La fête quotidienne (30 v.).
Les trois types d'offrande bali (Kp.16.1-4a).
La fête quotidienne (Kp.16.4b-22a).
Expiations (Kp.16.22b-30).

Chapitre Kp.17 : La production des pousses (19 v.).
Circonstances et durée (Kp.17.1-2a).
Quête de la terre (Kp.17.2b-7a).
Rites dans le pavillon sacrificiel (Kp.17. 7b-19).
Annexe au chap. Kp.17 : Diagramme pour la germination des pousses.

Chapitre Kp.18 : La fête solennelle (148 v.).
Les dates propices (Kp.18.1-6a).
Les jours fastes (Kp.18.6b-7).
Les différents types de fête (Kp.18.8-21a).
Les rites inauguraux :
- Préparation du mât et du drapeau (Kp. 18.21b-39) : l'emplacement du mât ; caractéristiques du drapeau ; les bois requis pour le mât ; mesures du mât ; caractéristiques du mât ; l'installation du mât.
- Préparation du pavillon pour les rites inauguraux (Kp.18.40-45a).
- Installation du taureau sur le drapeau (Kp. 18.45b-49a).
- Le roulement de tambour (Kp.18.49b-52).
- Le lever du drapeau (Kp.18.53-59a).

Les cérémonies quotidiennes :
- Préparatifs pour les cérémonies quotidiennes (Kp.18.59b-71) : le pavillon sacrificiel ; préparatifs divers.
- Culte des vases (etc.) dans le pavillon sacrificiel (Kp.18.72-80a)
- L'oblation (Kp.18.80b-84a).
- Les offrandes bali (Kp.18.84b-101a) : la procession ; les divinités de chaque jour de la fête et les offrandes correspondantes.

La promenade suivie du divertissement (Kp. 18.101b-107).
La chasse (Kp.18.108-118) : fête de la danse ; description de la chasse.
Le Tīrtha (Kp.18.119-136a) : prise de possession du tīrtha ; fête de la poudre ; cérémonie du Tīrtha.
Oblation et fin du rituel du pavillon sacrificiel (Kp.18.136b-139).
Vaivāhya et Mohinī (Kp.18.140-144).
Derniers rites (Kp.18.145-148).
Annexe au chap. Kp. 18 : Tableau récapitulatif des fêtes de cinq, sept et neuf jours (cf. Kp.18.12-19).

Chapitre Kp.19 : La danse pure (8 v.).

Chapitre Kp.20 : Le bain avec neuf vases (7 v.).
Annexe au chap. Kp. 20 : Ingrédients et divinités du diagramme à 9 vases.

Chapitre Kp.21 : Le bain avec vingt-cinq vases (12 v.).
Annexe au chap. Kp.21 : Ingrédients et divinités du diagramme à 25 vases.

Chapitre Kp.22 : Le bain avec quarante-neuf vases (24 v.).
Préparation du pavillon (Kp. 22.1-7).
Le vase Śiva et la Vardhanī (Kp.22.8-10a).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Les ingrédients et les huit divinités des vases de la première rangée (Kp. 22.10b-12).
Ingrédients des seconde et troisième rangées (Kp. 22.13-17).
Les seize divinités de la seconde rangée (Kp. 22.18-19).
Les vingt-quatre divinités de la troisième rangée (Kp. 22.20-23).
Annexe au chap. Kp.22 : Ingrédients et divinités du diagramme à 49 vases.

Chapitre Kp.23 : Le bain avec cent huit vases (46 v.).
Occasions de procéder au bain à 108 vases (Kp. 23.1-2).
Organisation du diagramme (Kp. 23.3-16a).
Ingrédients pour les vases de la première (Kp. 23.16-18), de la seconde (Kp. 23.19-21), de la troisième (Kp. 23.21b-24) et de la quatrième (Kp. 23.25-29) rangées.
Les douze divinités de la première rangée (Kp. 23.30-31).
Les vingt-quatre divinités de la seconde rangée (Kp. 23.32-34a).
Les trente-deux divinités de la troisième rangée (Kp. 23.34b-38a).
Divinités de la quatrième rangée (Kp. 23. 38b-46).
Annexe au chap. Kp.23 : Ingrédients et divinités du diagramme à 108 vases (d'après 23. 16b-43a).

Chapitre Kp.24 : Le bain avec mille neuf vases (171 v.).
Pavillon sacrificiel (Kp. 24.1-9a).
Organisation des aires sacrificielles (Kp. 24. 9b-12).
Imposition des syllabes (Kp. 24.13-16).
Préparation de l'eau de Śiva et des vases (Kp. 24.17-32a).
Ingrédients et régents pour les vases de la première rangée (Kp. 24.32b-33).
Ingrédients pour la deuxième (Kp. 24.34-38), la troisième (Kp. 24.39-40), la quatrième (Kp. 24.41-42a), la cinquième (Kp. 24. 42b-43a) la sixième (Kp. 24.43b-44a), la septième (Kp. 24.44b-46a), la huitième (Kp. 24.46b-47), la neuvième (Kp. 24.48), la dixième (Kp. 24.49) et la onzième (Kp. 24. 50-51a) rangées.
Les soixante-quatre régents de la seconde rangée (Kp. 24.51b-58a).
Les régents de la troisième rangée (Kp. 24. 58b-65a).
Les régents de la quatrième rangée (Kp. 24. 65b-73).
Les quatre-vingt huit régents de la cinquième rangée (Kp. 24.74-83).
Les quatre-vingt seize régents de la sixième rangée (Kp. 24.84-94).
Les régents de la septième rangée (Kp. 24. 95-98a).
Les régents de la huitième rangée (Kp. 24. 98-112).
Les cent-vingt régents de la neuvième rangée (Kp. 24.113-127b).
Les cent-vingt huit régents de la dixième rangée (Kp. 24.127-143).
Les régents de la onzième rangée (Kp. 24. 144-158).
Description des régents (Kp. 24.159-161).
Le bain (Kp. 24.162-171).
Annexe au chap. Kp.24 : organisation du pavillon et disposition des vases poour le bain à 1009 vases.

Chapitre Kp.25 : La fixation des pavitra [I] (85 v.).
But de la cérémonie (Kp. 25.1-4a).
Dates fastes (Kp. 25.4b-6a).
Les fils (Kp. 25.6b-11a).
Le dispositif pour la préparation des pavitra du Liṅga (Kp. 25.11b-20a).
Généralités sur les fils (brins, noeuds, régents) (Kp. 25.20b-25).
Parfums et colorants (Kp. 25.26-31).
La cérémonie (Kp.25.32-58) : pavillon sacrificiel, creusets et aire sacrificielle ; cérémonie préparatoire ; oblation ; fixation des pavitra.
Règle pour les diagrammes (Kp. 25.59-63).
Le pavitra Gaṅgāvatāra et les autres (Kp. 25. 64-85).

Chapitre Kp.26 : La fête des lampes de Kṛttikā (36 v.).
Moment pour la mise en place des lampes (Kp. 26.1-2).
Caractéristiques et mise en place du mât des lampes (Kp. 26.3-7).
Disposition des traverses, etc.(Kp. 26.8-14a).
Les creusets et l'autel (Kp. 26.14b-18).
Mise en place des lampes (Kp. 26.19-30).
Rites finaux (Kp. 26.31-36).

Chapitre Kp.27 : Installation du Liṅga provisoire (53 v.).
Les deux types d'installation du Liṅga provisoire (Kp. 27.1-2).
Absolue nécessité du temple provisoire (Kp. 27.3-4).
Caractéristiques de l'emplacement du temple provisoire (Kp. 27.5-6).
Le Liṅga provisoire (Kp. 27.8b-12a).
Le pavillon (Kp. 27.12b-15).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Cérémonie préparatoire des couches, installation des vases (Kp. 27.16-25) ;
L'oblation (Kp. 27.26-29).
L'oblation du site (Kp. 27.30-33).
Rites au matin de l'installation (Kp. 27.34-36).
Mise en place du Liṅga, consécration par l'eau des vases (Kp. 27.37-46a).
Règle particulière pour le second type de temple provisoire (Kp. 27.46b-50).
Comment se débarrasser du Liṅga provisoire (Kp. 27.51).

Chapitre Kp.28 : Installation du Liṅga (90 v.).
Fruit de l'installation du Liṅga (Kp.28.1-2).
Les dimensions du Liṅga (Kp. 28.3-7a).
Différents types de Liṅga (Kp.28.7b-13a) : Liṅga à parties égales ; Liṅga Vardhamāna ; Liṅga Śivādhika ; Liṅga Svastika.
La taille de l'arrondi (Kp. 28.13b-14).
La gravure des lignes caractéristiques (Kp. 28. 15-22a).
La purification du Liṅga (Kp. 28.22b-23).
La cérémonie du séjour dans l'eau (Kp. 28. 24-26).
Le pavillon (Kp. 28.27-34a).
L'abri pour le bain (Kp. 28.34b-35).
Séjour sur la couche (Kp. 28.36-41).
Mise en place des vases (Kp. 28.42-44).
Méditation de Sadāśiva au centre du vase Śiva (Kp. 28.45-50).
Méditation de Manonmanī dans la Vardhanī (Kp. 28.51-54).
Méditation des Vidyeśvara (Kp. 28.55-56).
Culte et oblation (Kp. 28.57-61).
L'oblation plénière (Kp. 28.62-64).
L'hommage au maître (Kp. 28.65).
La mise en place du Liṅga dans la cella (Kp. 28.66-67).
L'installation de la pierre-support du Liṅga (Kp. 28.68).
Le dépôt des joyaux (Kp. 28.69-70b).
L'installation du Liṅga (Kp. 28.70b-71).
Le piédestal (Kp. 28.72-81) : généralités ; piédestal de type *bhadra* ; piédestal de type *padma.*
La purification du Liṅga et du piédestal (Kp. 28.82).
La consécration par l'eau des vases (Kp. 28. 83-89a).
Le fruit de l'installation du Liṅga (Kp. 28. 89-90).

Chapitre Kp.29 : Installation du piédestal (24 v.).
Les pierres de calc du piédestal (Kp. 29.1-6).
Cérémonie du séjour dans l'eau (Kp. 29.7-8a).
Le pavillon (Kp. 29.8b-11).
Séjour sur la couche (Kp. 29.12-16a).
La mise en place des vases (Kp. 29.16b-19a).
L'oblation (Kp. 29.19b-25).
Le rejet du vieux piédestal (Kp. 29.27).
Mise en place du piédestal (Kp. 29.28-31).
Consécration par l'eau des vases (Kp. 29. 32-33).

Chapitre Kp.30 : Installation d'un Liṅga de champ (65 v.).
Emplacements (Kp. 30.1-4).
L'installation du Liṅga de champ dans un champ funéraire (Kp. 30.5-9a).
Emplacement du Liṅga de champ dans le temple de Śiva (Kp. 30.9b-12).
Inutilité de l'installation provisoire dans le cas d'un Liṅga de champ (Kp. 30.13a).
Le pavillon (Kp. 30.14-17) .
Séjour dans l'eau et bain du Liṅga (Kp. 30. 18-19).
Séjour sur les couches (Kp. 30.20-25a).
Installation des vases (Kp. 30.25b-29a1).
L'oblation (Kp. 30.29a2-37b1) .
Mise en place de la pierre-support, etc. (Kp. 30. 37b2-39).
Mise en place des joyaux, etc. (Kp. 30.40-46).
Installation du Liṅga (Kp. 30.47-54).
Installation du piédestal (Kp. 30.55-57).
Oblation plénière, consécration des vases (Kp. 30.58-65a).

Chapitre Kp.31 : Installation de Gaurī (47 v.).
Les trois types d'installation de Gaurī (Kp. 31. 1-4).
Caractéristiques de Gaurī (Kp. 31.5-8).
Mise en place des pierres précieuses et autres opérations (Kp. 31.9-11).
Ouverture des yeux (Kp. 31.12-16).
Procession autour du village et séjour dans l'eau (Kp. 31.17-18a).
Le pavillon (Kp. 31.18b-26) .
Séjour sur la couche (Kp. 31.27-31).
Installation des vases (Kp. 31.32-34).
L'oblation (Kp. 31.35-39a).
Consécration par l'eau des vases (Kp. 31.39b-47).

Chapitre Kp.32 : Installation des Gardiens des portes (26 v.).
Emplacements et dimensions des gardiens des portes (Kp. 32.1-4).
Matériaux pour les images (Kp. 32.5-6a).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Caractéristiques des Gardiens (Kp. 32.6b-16a).
Ouverture des yeux, consécration par l'eau des vases, etc. (Kp. 32.16b-21).
L'oblation (Kp. 32.22).
La consécration par l'eau des vases (Kp. 32.23-26).

Chapitre Kp.33 : Installation des Assesseurs (23 v.).
Emplacements des huit Assesseurs (Kp. 33. 1-6a).
Caractéristiques de l'autel de substitution (Kp. 33.6b-8).
Vṛṣabha (Kp. 33.9-11a).
Le Trident (Kp. 33.11b-15).
Le grand autel à offrandes (Kp. 33.16-21).
Installation (Kp. 33.22-23).

Chapitre Kp.34 Installation de Someśvara (37 v.).
Emplacement et dimensions de Someśvara (Kp. 33.1-5).
Caractéristiques de l'image (Kp. 33.6-14a) : image du dieu ; image de la desse.
L'ouverture des yeux (Kp. 33.14b-17).
Séjour dans l'eau (Kp. 33.18-22a).
Séjour sur les couches (Kp. 33.22b-24a).
Installation des vases (Kp. 33.24b-26).
L'oblation (Kp. 33.27-29).
Consécration avec l'eau des vases (Kp. 33. 30-37).

Chapitre Kp.35 : Caractéristiques des images (307 v.).
Les manifestations de Śiva (Kp. 35.1-3)
Dimensions de l'image en fonction de celles de la cella, du Liṅga, de la porte, des piliers (Kp. 35.4-7a).
Proportion de naissance et proportion du gain (Kp. 35.7b-13).
Dimensions des « membres » (Kp. 35.14).
Distribution en hauteur (Kp.35.15-19) : la tête ; le torse ; les membres inférieurs.
Dimensions horizontales : pieds et bras (Kp. 35. 20-21) ; le visage (Kp. 35.22) ; le cou et le torse (Kp. 35.23-25) ; cuisses et jambes (Kp. 35.26-28a) ; les pieds (Kp. 35.28b- 35) ; les bras (Kp. 35.36-38a) ; la main Kp. 35.38b-52 [... *lacune* ...]) ; les yeux (Kp. 35.53-60) ; le nez (Kp. 35.61-66) ; la bouche (Kp. 35. 66a-72) ; les oreilles (Kp. 35. 73-81a) ; la nuque et le cou (Kp. 35.81b- 85a) ; le torse (Kp. 35.85b-88) ; la taille (Kp. 35.89-96) : le cou (Kp. 35.97-101) ; le nombril (Kp. 35.102-104) ; la verge (Kp. 35.105-109a) ; les cuisses et les jambes (Kp. 35.109b-110).
Caractéristiques de Sukhāsana (Kp. 35.111-127) : mise en place des lignes ; description de la manifestation Sukhāsana.
Somāskanda (Kp. 35.127-140) : piédestal ; le dieu et la déesse ; caractéristiques de Skanda.
Caractéristiques de Vṛṣārūḍha (Kp. 35.141-155).
Les caractéristiques de Tripurāri : postures *ābhaṅga*, *samabhaṅga* et *atibhaṅga* (Kp. 35. 156-167) ; description de la manifestation Tripurāri (Kp. 35.168-172).
Les caractéristiques de Candraśekhara (Kp. 35.173-196) : mise en place des lignes ; description de Kevala(-candraśekhara) ; description de Candraśekhara accompagné de Gaurī et enlaçant Gaurī.
Description de Kālahārin (Kp. 35.197-210) : les lignes ; forme de Kālahārin à quatre bras ; forme de Kālahārin à huit bras.
Description de la manifestation du Mariage (Kp. 35.211-221a).
Les formes dansantes
- Bhujaṅgatrāsanṛtta : description (Kp.35. 221b-230) ; mise en place des lignes (Kp. 35. 231-248).
- Uddaṇḍanṛtta (Kp. 35.249-255).
- Atyuddaṇḍanṛtta (Kp. 35.256-262).
Caractéristiques de Bhikṣāṭana (Kp. 35.263-269a).
Caractéristiques de Kaṅkāla (Kp. 35.269b-281a).
Caractéristiques de Ardhanārīśvara (Kp. 35. 281b-287a).
Caractéristiques de Dakṣiṇāmūrti (Kp. 35. 287b-292).
Installation des images : mise en place des joyaux (Kp. 35.293-298a) ; ouverture des yeux (Kp. 35.298b-303a [*lacune*...]) ; consécration par les vases (Kp. 35.303b-307).

Chapitre Kp.36 : Installation de Viṣṇu (33 v.).
Emplacements de Viṣṇu (Kp. 36.1-3a).
Caractéristiques de l'image de Viṣṇu (Kp. 36.3b-7).
Dimensions de l'image (Kp. 36.8-10a).
Formules (Kp. 36.10b-12a).
Dépôt des pierres précieuses et ouverture des yeux (Kp. 36.12b-13).
Purification de l'image et séjour dans l'eau (Kp. 36.14-15).
Séjour sur la couche (Kp. 36.16-20).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Installation des vases (Kp. 36.21-23).
Oblation et consécration par l'eau des vases (Kp. 36.24-28a).
Culte des assesseurs et fête (Kp. 36.28b-30).
Bain (Kp. 36.31-33).

Chapitre Kp.37 : Installation de Mohinī (52 v.).
L'origine de Mohinī (Kp. 37.1-5a).
Emission du mantra (Kp. 37.5b-6).
Emplacements pour Mohinī (Kp. 37.7-8a).
L'image (Kp. 37.8b-16).
Les gardiennes des portes (Kp. 37.17-19).
Les seize assesseurs (Kp. 37.20-23a).
Le pavillon d'installation (Kp. 37.23b-25a).
Dépôt des pierres précieuses et ouverture des yeux (Kp. 37.25b-26).
Le séjour dans l'eau (Kp. 37.27-28a).
Le séjour sur la couche (Kp. 37.28b-30).
L'installation des vases (Kp. 37.31-32).
L'oblation (Kp. 37.33-36a).
La consécration par l'eau des vases (Kp. 37.36b-40).
La fête (Kp. 37.41-52).

Chapitre Kp.38 : Installation de Nāgarāja (36 v.).
Extraction du mantra (Kp. 38.1-2).
Caractéristiques de l'image (Kp. 38.3-14).
Dépôt des pierres précieuses et ouverture des yeux (Kp. 38.15-17a).
Séjour dans l'eau (Kp. 38.17b-18a).
Le pavillon sacrificiel (Kp. 38.18b-20a).
Séjour sur la couche (Kp. 38.20b-24).
Mise en place des vases (Kp. 38.24-26).
L'oblation (Kp. 38.26-27[38.28-31 : *lacune*]).
Consécration avec l'eau des vases (... Kp. 38. 32a ... [32b *lacune*])Kp. 38.33-36).

Chapitre Kp.39 : Caractéristiques des temples (35 v.).
Différentes catégories de temples (Kp. 39. 1-14a).
La cella (Kp. 39.14a-19a).
Les six niveaux d'élévation (Kp. 39.19b-23a).
Caractéristiques des catégories Nāgara, etc. (Kp. 39.23b-25a).
Soubassement et piliers (Kp. 39.25b-27b).
Décor de la partie supérieure du temple (Kp. 39.27b-33a/1).
Images placées sur les façades aux points cardinaux (Kp. 39.33a/2-35b).

Chapitre Kp.40 : Caractéristiques des pavillons (23 v.).
Dimensions des pavillons (Kp. 40.1-5a).
Le passage (Kp. 40. 5b-8a).
Les pavillons carrés (Kp. 40.8b-13).
Les pavillons rectangulaires (Kp. 40.14-19a).
Règles générales (Kp. 40.19b-23).

Chapitre Kp.41 : Caractéristiques des enceintes (14 v.).

Chapitre Kp.42 : Caractéristiques des pavillons d'entrée (5 v.).

Chapitre Kp.43 : La coiffe et les autres parures (46 v.).
Matériaux (Kp. 43.1-3a).
La coiffe (Kp. 43.3b-12).
La fleur d'or (Kp. 43.13-14a).
Le couvre-liṅga et le couvre-piédestal (Kp. 43.14b [... *lacune* ...]-20).
Le diadème (Kp. 43.21-22a).
Pendants d'oreilles (Kp. 43.22b-24).
Le croissant de lune (Kp. 43.25-26a).
Jāhnavī (Kp. 43.26b-28a).
L'écharpe, le collier et le cordon sacrificiel (Kp. 43.28b-30).
La cercle de lumière (Kp. 43.31-43a).
Règle pour la mise en place des parures (Kp. 43.43b-46).

Chapitre Kp.44 : Les expiations[I] (45 v.).
Expiations des dommages matériels subis par le temple et les images (Kp.44.1-11a) : effondrement du temple ; disparition de l'enduit ; destruction d'un élément décoratif du temple ; incendie du temple ou destruction des images des façades et autres ; déplacement (etc.) du Liṅga ou de l'image ; manque dans les autels ou autres qui se trouvent autour du temple.
Expiations des dommages dus à la pollution et aux erreurs rituelles (Kp.44.11b-26) : contact d'un Caṇḍāla ou d'une femme lors de ses règles ; manquements dans le culte ; manquements concernant les objets bénéfiques, les armes, etc. ; chute d'un objet bénéfique, d'une arme, etc. ; manquements dans le culte quotidien et dans la fête quotidienne ; manquements dans la préparation du sol, l'enduit des murs ou le mortier aux huit éléments ; manquements pour la fête annuelle ; dommages causés au mât de l'étendard, à l'autel à offrandes ; manquements relatifs à l'offrande bali, au divertissement, etc.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Apaisement des prodiges et autres phénomènes extraordinaires (Kp. 44.27-34a).
Oblation de la Manifestation (Kp. 44.34b-38a).
Oblation d'apaisement (Kp. 44.38b-40).
Oblation des directions (Kp. 44.41-45).

II
Chapitres « supplémentaires »

Chapitre Kp.45 : La fixation des pavitra[II] (135 v.).
Moments favorables pour la fixation des pavitra (Kp. 45.1-3a).
Le pavillon sacrificiel (Kp. 45.3b-6a).
La production des pousses (Kp. 45.6b-8a).
Les fils pour les pavitra (Kp. 45.8b-12).
Les pavitra parfumés (Kp. 45.13-19).
Cérémonie préparatoire (Kp. 45.19b-27a).
Oblation (Kp. 45.27b-31a).
Fixation du pavitra parfumé (Kp. 45.31b-38) ; fixation de pavitra parfumés sur la cloche et les autres instruments du culte (Kp. 45.39-46a) ; fixation des pavitra parfumés sur les divinités de Sūrya aux Sept Sages (Kp. 45.46b-55a) ; fixation du pavitra parfumé du Dieu des dieux (Kp. 45.55b-63a).
Rites pour le Śiva qui se tient dans le feu (Kp. 45.63b-66).
Protection des pavitra (Kp. 45.67-70).
Rites préparatoires à accomplir par le disciple (Kp. 45.71-79).
Opérations qui suivent la cérémonie préparatoire (Kp.45.80-114a) : installation dans la cella ; installation des vases, etc. ; culte de Śiva ; les oblations ; oblation plénière.
Fixation des pavitra (Kp. 45.114b-130).
Offrande à Caṇḍeśa (Kp. 45.131-133).
Culte du maître (Kp. 45.134-135).

Chapitre Kp.46 : Les funérailles
Définition (Kp. 46.1-2a).
Préparation de l'officiant (Kp. 46.2b-5a).
Bain, parure (etc.) du défunt (Kp. 46.5b-12).
Fête de la poudre (Kp. 46.13-19).
Mise du corps sur la civière et transport au champ de crémation (Kp. 46.20-25a).
Le pavillon (Kp. 46.25b-29).
Préparation du bûcher (Kp. 46.30-31).
Préparation du diagramme (Kp. 46.32-34).
Préparation des ingrédients (Kp. 46.35-44).
Culte du site funéraire (Kp. 46.45-51).
Culte des armes (Kp. 46.52).
Culte de Śiva dans le pavillon (Kp. 46.53-68).
Le quintuple trône (Kp. 46.69-79).
Rite du feu (Kp. 46.80-83a).
Oblation (Kp. 46.83b-98).
La purification des chemins (Kp. 46.99-108).
Purification des Kalā : généralités (Kp. 46. 109-112) ; purification de la kalā Nivṛtti (Kp. 46.113-124a) ; - de la kalā Pratiṣṭhā (Kp. 46.124b-133b1) ; - de la kalā Vidyā (Kp. 46.133b2-139a) ; - de la kalā Śānti (Kp. 46.139b-145ā) ; - de la kalā Śāntyatītā (Kp. 46.145a2-154).
Règle pour l'incinération (Kp. 46.155-164a).
Règle sur ce qui suit immédiatement l'incinération (Kp. 46.164b-168).
Annexe au chap. Kp.46 : Diagrammes pour les funérailles (selon le Raurava et la Somaśambhupaddhati) et tableau récapitulatif.

Chapitre Kp.47 : L'initiation libératrice (102 v.).
L'initiation (Kp. 47.1-2).
Caractéristiques de l'âme liée (Kp. 47.3).
Les liens (Kp. 47.4-7).
Les trois états de l'âme liée (Kp. 47.8-10a).
Différents types d'initiation (Kp.47.10b-23) : généralités ; initiation par la vue ; - par le toucher ; - par le verbe ; - par l'esprit ; - par le traité ; - par le yoga ; - par le culte.
Initiations avec et sans germe (Kp. 47.24-29a).
Initiations selon la loi de Śiva et selon la loi du monde (Kp. 47.29b-31).
Initiation avec et sans habilitation (Kp. 47. 32-33).
Initiations commune et autres (Kp. 47.34-36).
Purification du chemin (Kp. 47.37-38).
Le sextuple chemin (Kp. 47.39).
La nature de pénétré et pénétrant du sextuple chemin (Kp.47.40-41).
Les cinq kalā (Kp.47.42-58) : liste ; ce qui est à méditer dans la kalā Nivṛtti ; - dans la kalā Pratiṣṭhā ; - dans la kalā Vidyā ; - dans la kalā Śānti ; - dans la kalā Śāntyatītā.
Exposé des six chemins
Liste (Kp.47.59) ; le chemin des mantra (Kp. 47.60) ; - des mots (Kp 47.61a) ; - des phonèmes (Kp 47.61b) ;
- le chemin des mondes : mondes de la kalā Nivṛtti (Kp 47.63-77) ; - de la kalā Pratiṣṭhā (Kp 47.78-87a) ; - de la kalā Vidyā (Kp. 47.87b-91) ; - de la kalā Śānti (Kp.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

47.92-95a) ; - de la kalā Śāntyatītā (Kp. 47.95b-98).
- Le chemin des tattva (Kp. 47.99-101).
- Le chemin des kalā (Kp. 47.102).
Annexe au chapitre 47. Distribution des chemins dans les cinq kalā.

Chapitre Kp.48 : La consécration du maître (98 v.).
Les initiations (Kp. 48.1-3a).
Etablissement du pavillon et de l'autel ; culte (Kp. 48.3b-9a).
Production des pousses (Kp. 48.9b-12a).
Le sommeil des disciples (Kp. 48.12b-16a).
Tonsure et autres rites (Kp. 48.16b-17).
Mise en place des vases et oblation (Kp. 48.18-22a).
Préparation de l'autel pour la consécration (Kp. 48.22b-24).
Purification du corps du disciple (Kp. 48. 25-31a).
Purification de la naissance par l'initiation ordinaire et autres purifications (Kp. 48. 31b-36).
Oblation ; préparation de l'aire sacrificielle hors du pavillon (Kp. 48.37-39a).
Imposition du Liṅga et des dix armes sur l'aire sacrificielle (Kp. 48.39b-41).
Procédure pour les castes mixtes (Kp. 48.42-45a).
Remise des vêtements et des parures (Kp. 48.45b-47).
Toucher avec le darbha (etc.) et ondoiement avec la conque (Kp. 48.48).
Oblation des membres (Kp. 48.49a-54).
Hommage aux brahmanes (Kp. 48.55-57).
Consécration (Kp. 48.58-68a).
Remise du nom (Kp. 48.60b-68).
Remise du cordon śivaïte (Kp. 48.69-77a).
Offrande du service de l'eau pour les pieds, etc.(Kp. 48.77b-78).
Application de la main de Śiva (Kp. 48.81b-82a).
Remise de l'habilitation (Kp. 48.82b-96a).
Oblation plénière et oblation expiatoire (Kp. 48.96b-98).

Chapitre Kp.49 : La fête des divinités du village (16 v.).

Chapitre Kp.50 : Le culte des neuf nuits (30 v.).
Les dates pour le culte des neuf nuits (Kp. 50.1).
Déroulement du culte (Kp. 50.2-4).
La fête ([... *lacune* ...]Kp. 50.5-6a).
Cérémonie du cordon protecteur (Kp. 50.6b- 7).
Culte du pavillon (Kp. 50.8-11).
La fête du dixième jour (Kp. 50.12-19).
Culte de « l'arbre du sacrifice » (Kp. 50. 20-23ā).
L'expédition guerrière (Kp. 50.23a2-28a).
Culte de Sarasvatī (Kp. 50.28b-29a).
Final (Kp. 50.29b-30).

Chapitre Kp.51 : Installation de Kṣetrapāla (59 v.).
Demande de Ruru (Kp. 51.1-2a).
Le mantra de Kṣetrapāla (Kp. 51.2b-6b1).
Les gestes (Kp. 51.6b2-7).
L'installation de Kṣetrapāla : aspect de Kṣetrapāla (Kp. 51.8-12) ; emplacements convenables (Kp. 51.13-14a) ; le pavillon et la préparation des creusets (Kp. 51.14b-19a) ; rites du pavillon (Kp. 51.19b-20) ; dépôt des joyaux et ouverture des yeux (Kp. 51.21- 23) ; procession autour du village et séjour dans l'eau (Kp. 51.24-26a) ; séjour sur la couche (Kp. 51.26b-28a) ; installation et culte des vases (Kp. 51.28b-30) ; oblation (Kp. 51.31- 33a) ; consécration par l'eau des vases (Kp. 51.33b-38a) ; les assesseurs et les gardiens de la porte (Kp. 51.38b-40a) ; hommage à l'officiant, etc.(Kp. 51.40b).
Culte quotidien (Kp. 51.41-44a).
Offrande bali aux assesseurs (Kp. 51.44b-47a).
La fête (Kp. 51.47b-48a).
Régents des jours de la fête (Kp. 51.48b-51).
Oblation (Kp. 51.52-55a).
Le bain (Kp. 51.55b-59).

Chapitre Kp.52 : Cérémonie d'apaisement des serpents (34 v.).
But de la cérémonie (Kp. 52.1a).
Fautes découlant de la destruction des petits des serpents et des œufs de serpents (Kp. 52.1b-6a).
Installation des serpents (Kp. 52.6b-7).
Choix des officiants (Kp. 52.8-10a).
Confection de serpents en pâte et culte (Kp. 52.10b-20a).
Murmure des mantra védiques et autres sur les vases (Kp. 52.20b-23).
Oblation et mantra pour l'oblation (Kp. 52.24-25).
Fin de l'oblation, sacrement de l'instauration des souffles pour les serpents de pâte (Kp. 52.26-30a).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Ondoiement du sacrifiant et de son épouse avec le vase de Viṣṇu (Kp. 52.30b-32a).
Hommage à l'officiant et autres rites (Kp. 52.32b-34).
Chapitre Kp.53 : Apaisement du site et autres cérémonies d'apaisement (51 v.).
Cérémonie d'apaisement du site (Kp. 53.1-10).
Règle pour les offrandes bali au site (Kp. 53. 11-14a).
Culte des dieux du site et oblation (Kp. 53.14b-20b).
Rite du tour avec le feu (Kp. 53.21-24a).
Oblation d'apaisement (Kp. 53.24b-31a).
Oblation des directions (Kp. 53.31b-40).
Oblation de la Manifestation (Kp. 53.41-48a).
Apaisement par la récitation murmurée (Kp. 53.48b-51).

Chapitre Kp.54 : Cérémonie d'apaisement général (15 v.).

Chapitre Kp.55 : La rénovation (10 v.).
Appendice au chapitre 55 (Kp. 55.5-10).

Chapitre Kp.56 : Les expiations[II] (24 v.).
Explication du mot 'prāyaścitta, (Kp. 56.1-2).
Cas de l'entrée d'un caṇḍāla dans le sanctuaire (Kp. 56.3-18).
Cas de l'introduction dans le temple d'alcool, de viande (etc.) et autres manquements (Kp. 56.19-24).
Chapitre Kp.57 : Installation de Nāga (133 v.).
Emplacements convenables pour l'installation du Serpent (Kp. 57.1-2).
Moments convenables pour l'installation (Kp. 57.3-7a)
Dimensions et types des images de Nāga et fruit à en attendre (Kp. 57.7b-11a).
Choix de l'officiant et des prêtres et choix des brahmanes pour la récitation du Veda (Kp. 57.11b-15a).
Enonciation du jour faste et autres rites (Kp. 57.15b-17).
Ouverture des yeux (Kp. 57.18-20).
Séjour dans l'eau, etc. (Kp. 57.21-25).
Le cordon protecteur (Kp. 57.26).
Le pavillon : confection de l'autel et du creuset (Kp. 57.27-29[... *lacune*...]).
Séjour sur la couche (Kp. 57.30-32).
Mise en place des vases (Kp. 57.33-34a).
L'image de Nāga en or (Kp. 57.34b-35).
Culte du pavillon (Kp. 57.36-37).
Culte du soleil, etc. (Kp57.38).
Culte des divinités de la porte (Kp. 57.39-52).
Culte des vases (Kp. 57.53-63).
Culte de l'image du Nāga en or (Kp. 57. 64-65a).
Culte des huit Nāga (Kp. 57.65b-81a).
Oblation (Kp. 57.81b-91).
Règle sur ce qu'il faut faire le lendemain (Kp. 57.92-116).
Installation des souffles et consécration par l'eau des vases (Kp. 57.117-120).
Culte des membres (Kp. 57.121a-123a).
Hommage au maître et aux autres (Kp. 57. 123b-125a).
Accomplissement des dix dons, etc. (Kp. 57. 125b-127a).
Hommage au maître et à la maîtresse de maison ainsi qu'à l'étudiant brahmanique et à la femme qui vit chez son père (Kp. 57.127b-128a).
Fruit de l'installation du Roi des serpents (Kp. 57.128b-130).
Fruit d'un culte rendu chaque année en Aśvayuj (Kp. 57.131-133).

Chapitre Kp.58 : L'initiation par la connaissance (53 v.).
Etablissement d'un pavillon et autres opérations préparatoires (Kp. 58.1-6).
La nuit, meilleur moment pour l'initiation par la connaissance (Kp. 58.7-11a).
Culte des lotus des pieds du Maître (Kp. 58.11b-20a).
Processus de l'initiation par la connaissance ; purification des chemins (Kp. 58.20b-28).
Imposition et piétinement du disciple et éveil de la connaissance de Śiva (Kp. 58.29—35).
Préparation de l'âme du disciple et de celle du Maître (Kp. 58.36-53c).
Appendice au chapitre 58 : Répartition en hauteur des éléments.

Chapitre Kp.59 : Le culte quotidien (212 v.).
Fruit procuré par le culte de Śiva (Kp. 59.1-2).
Les deux formes de culte (Kp. 59.3-7a).
Personnes habilitées à pratiquer le culte (Kp. 59.7b-15a).
Les quatre formes de culte et les fruits correspondants (Kp. 59.15b-17a).
Caractéristiques des jonctions (Kp. 59.17-22a).
Durée attribuée à chaque rite (Kp. 59.22b- 24a).
Les dix membres du culte (Kp. 59.24b-27a).
Purification du corps et purification du soi (Kp. 59.27b-30).
Les impositions (Kp. 59.31-39a) : Règle générale ; l'imposition sur les mains ; l'imposition sur les membres.

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Le culte intérieur (Kp. 59.39b-50a).
Les huit fleurs (Kp. 59.50b-54a).
Purification des fleurs (Kp. 59.54b-65a) : catégories ; fleurs sattviques ; fleurs rājassiques ; fleurs mixtes ; fleurs tāmassiques ; fruit procuré par les différentes catégories de fleurs.
Les feuilles (Kp. 59.65b-71a).
Les fleurs d'usage permanent (Kp. 59.71-74a).
Les fleurs à éviter (Kp. 59.74b-78a).
Les fleurs qu'il faut offrir aux différents moments de la journée (Kp. 59.78b-87a).
Le culte de la porte (Kp.59.87b-101) : règle générale ; règles particulières ; entrée dans le porche et le rite de la cloche.
Purification du lieu (Kp. 59.102).
Purification des ingrédients : récipients pour les eaux (Kp. 59.103-106) ; eau pour les pieds (Kp. 59.107-109) ; eau à boire (Kp. 59.110-112) ; eau de bienvenue (Kp. 59. 113-116a) ; ingrédients pour les fumigations (Kp. 59.116b-121a) : moments où utiliser les ingrédients (Kp. 59.121b-125).
Purification des mantra (Kp. 59.125b-126a).
Le rideau (Kp.59.126b-134) : nécessité du rideau ; les moments propices pour la mise en place du rideau.
Purification du Liṅga et purification du piédestal (Kp. 59.135-143a).
Le culte du Maître (Kp. 59.143b-144).
La confection du Trône : le quintuple trône (Kp. 59.145-147a) ; trône de la Puissance et trône d'Ananta (Kp. 59.147b-152) ; trône de lion (Kp. 59.153-156a) ; trône du yoga (Kp. 59.156b-159a) ; trône de lotus (Kp. 59. 159b-161ā) ; trône immaculé (Kp. 59. 161a2-163a).
Le culte qui doit être accompli au moment marqué par la disparition du soleil et de la lune (Kp. 59.164b-172).
Culte du Liṅga : généralités (Kp. 59.173-175) ; invite, installation, présence, garde et présentation des eaux (Kp. 59.176-179a) ; ondoiements (Kp. 59.179b-182a) ; habillage et parure du Liṅga (Kp. 59.182b-191a).
Règle des offrandes bali et du rituel quotidien du feu (Kp. 59.191b-192a).
Le culte des cercles de divinités : Śiva et Śakti (Kp. 59.192b-194 b1) ; cercle de la matrice (Kp. 59.194b2-200a) ; cercle des Vidyeśvara (Kp. 59.200b-201) ; cercle des Seigneurs des Gaṇa (Kp. 59.202-204a) ; cercle des Seigneurs des directions (Kp. 59.204b- 208) ; cercle des Armes (Kp. 59.209-211).
Envoi (Kp. 59.212).

Chapitre Kp.60 : Installation d'un maṭha (17 v.).

Entrée dans le maṭha et installation du vase Śiva (Kp. 60.1-5).
Remise des honoraires (Kp. 60.6a).
Culte des vases (etc.) sur le diagramme (Kp. 60.6b-8).
Oblation, offrandes bali et consécration avec l'eau des vases (Kp. 60.9-11).
Dénomination du maṭha (Kp. 60.12).
Installation du dépôt de fondation (Kp. 60.13-17b [... *lacune* ...]).

Chapitre Kp.61 : Le mortier aux huit constituants (37 v.).

Utilisation du mortier aux huit constituants (Kp. 61.1-2a).
Malheurs découlant de l'absence de mortier aux huit constituants (Kp. 61.2b-9a).
Ingrédients pour l'octuple mortier (Kp. 61. 9b-10).
Moment (pour la préparation) du mortier et production des pousses (Kp. 61.11-13a).
Le pavillon sacrificiel ; confection de l'autel et des creusets (Kp. 61.13b-17a).
Mise en place des vases et culte à ces vases (Kp. 61.17b-20).
Oblation (Kp. 61.21-26a).
Consécration avec l'eau des vases (Kp. 61. 26b-30).
Culte du Maître (Kp. 61.31-37a).

Chapitre Kp.62 : Fixation de la date de la fête des lampes de Kṛttikā (7 v.).

Chapitre Kp.63 : La genèse des śivaïtes (28 v.).

La création (Kp. 63.1- 6a).
Les sept sortes de śivaïtes (Kp. 63.6b-8a).
Les sages, les āgama et les bouches de Śiva (Kp. 63.8b-15a).
Les sept sages śivaïtes (Kp. 63.15b-17).
Fautes résultant de la confusion de traités, etc. (Kp. 63.18-23).
Eloge du maître (Kp. 63.24-27a).
Eloge du porteur de cendre et du rosaire (Kp. 63.27b-28).
Annexe au chapitre 63 : Sages, āgama, bouches de Śiva...

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre Kp.64 : Préparation des fruits, nourritures cuites etc. et moments convenables pour leur offrande (19 v.).

Chapitre Kp.65 : Le temple de la Déesse (57 v.).

Le triple aspect de la Déesse (Kp. 65.1).

L'aspect joint (Kp. 65.2-5).

Caractéristiques et dimensions de la Déesse sous son aspect « jouissant » en posture debout (Kp. 65.6-11a).

Les trois postures déhanchées (Kp. 65.11b-21a) : mode *ābhaṅga* ; mode *samabhaṅga* ; mode *atibhaṅga*.

Caractéristiques et dimensions de la Déesse sous son aspect jouissant en posture assise (Kp. 65.21b-23).

Parameśvarī (Kp. 65.24).

La Déesse sous son aspect héroïque, ses dimensions (Kp. 65.25-29a).

Dimensions de la Déesse par rapport à celle du Liṅga (Kp. 65.29b-32).

Les lignes repères (Kp. 65.32b-45) : les sept lignes ; la ligne centrale ; la ligne axiale frontale ; la ligne axiale dorsale ; (les) ligne(s) latérale(s).

Intervalles séparant des points symétriques (Kp. 65.46-55).

Description de Manonmanī (Kp. 65.56-57).

Appendice I : Le culte de Sūrya (111 v.).

L'autel de Sūrya : description de l'autel des brahmanes et des kṣatriya (Append. I.2-4a) ; description de l'autel des vaiśya et des śūdra (Append. I.4b-7) ; caractéristiques du lotus (Append. I.8-12) ; l'autel subtil (Append. I.13-20).

Préparation de l'officiant (Append. I.21-27b1) : contrôle des souffles ; imposition des mains ; imposition du corps.

Le culte des récipients pour les eaux rituelles (Append. I.27b2-39) : l'eau pour les pieds ; l'eau à boire ; l'eau de bienvenue.

Confection du lotus à mille pétales (Append. I.40-45a).

Culte extérieur (Append.I.45b-52a) : culte aux gardiens de la porte ; culte de Gaṇapati ; culte du Guru.

Culte du trône : les pieds du trône : Vimala, Sāra, Ārādhya et Parasukha (Append. I.52b-58a) ; le trône de lotus (Append. I.58b) ; les huit Śakti (Append. I.59-69) ; méditation de HRĪṂ (Append. I.70-73).

Les actes de révérence : invite, etc. (Append. I.74-79).

Culte des mantra membres (Append. I.80-91a).

Culte des Saisisseurs (Append. I.91b-95).

Méditation d'Uṣā et de Pratyuṣā (Append. I.96-100).

Les opérations de culte (Append. I.101-111).

Appendice II : Les cinq Sādākhya (108 v.).

Les caractéristiques de Śiva (Append.II 1-6a

La création de Śiva : les cinq puissances (Append.II 6b-10a)

La création des Puissances et les cinq Sādākhya : but (Append.II 10b-11) ; les cinq Sādākhya (Append.II 12-22) ; production du Sādākhya Śiva (Append.II 23-26a) ; production du Sādākhya Non-manifesté (Append.II 26b-30) ; Production du Sādākhya Manifesté (Append.II 31-36) ; production du Sādākhya Agent (Append.II 37-43) ; production du Sādākhya Acte (Append.II 44-58).

Le Sādākhya Acte, manifeste et non manifeste à la fois : définition (Append.II 59-63a) ; membres principaux (Append.II 63-68a) ; membres secondaires (Append.II 68b-69) ; forme (Append.II 70-82).

Maheśa : définition (Append.II 83-84) ; les vingt-cinq formes de Maheśa (Append.II 85-92a).

Forme de Rudra (Append.II 92b-94).

La production de Viṣṇu, Brahmā, etc. (Append.II 95-108).

Appendice III : Compilation de vers du Raurava portant sur le culte quotidien et les mantra (146 v.).

Les rites personnels : purification (Append.III 1a) ; nettoyage des dents (Append.III 1b-4a) ; l'eau à boire (Append.III 4b-5) ; port du cache-sexe (Append.III 6) ; bain dans l'eau (Append.III 7-8) ; le tīrtha de Śiva (Append.III 9-11a) ; le bain de cendre (Append.III.11b-25a : préparation de la cendre : collecte de la bouse, combustion de la bouse ; détails concernant le bain de cendre). ; règle pour la maîtrise du souffle (Append.III 25b-35a) ; nettoyage des vaisseaux(?)(Append.III 35b-41).

Offrande de l'eau de bienvenue (Append.III 42-45)

La libation d'apaisement (Append.III 46-50a)

La circumambulation (Append.III.50b-61a) : règles générales ; circumambulation par la droite puis par la gauche.

A propos des fleurs (Append.III 59b-61a).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

A propos des mantra : extraction des mantra : mantra brahma et mantra des membres (Append.III 61b-63a) ; Bījamukhya (Append.III 63b-66) ; Kṣurikāstra (Append.III 67-70a) ; mantra à huit et dix syllabes (Append.III 70b - 71a).

Le culte quotidien : personnes habilitées à pratiquer le culte (Append.III 71b-77a) ; purification du corps et purification du soi (Append.III.77b-97 : règle générale pour les impositions, l'imposition des mains, l'imposition des membres, les huit fleurs) ; fleurs et feuilles (Append.III.98-102 : les feuilles, les fleurs non polluantes en tant que restes d'offrandes) ; entrée dans le porche et rite de la cloche (Append.III 103-104a) ; purification des ingrédients (Append.III 104b-105a) ; moments où utiliser les ingrédients (Append.III 105b-107). ; au sujet de l'utilisation des mantra (Append.III 108-109) ; purification du Liṅga et purification du piédestal (Append.III 110-112a) ; purification du piédestal (Append.III 112b-113a).

Le culte du Maître (Append.III 113b-114).

La confection du Trône (Append.III.1 15-131a) : trône de la Puissance et trône d'Ananta ; trône de lion ; trône du yoga ; trône de lotus ; trône immaculé.

Culte du Liṅga : généralités (Append.III 131b-133) ; invite, installation, présence, garde et présentation des eaux (Append.III 134-136) ; ondoiements (Append.III 137-139) ; habillage, parure du Liṅga (Append.III 140-143b) ; culte des cercles de divinités (Append.III 144-146).

III
Rauravasūtrasaṅgraha

Chapitre Vp.1(A) : Introduction (21 vers)

Chapitre Vp.1(B) : Ordre de la création (26 v.).

Chapitre Vp.2 : Les tattva de Śiva (23 v.).

Chapitre Vp.3 : Transmission du traité (28 v.).

Chapitre Vp.4 : Les chemins (52 v.).

L'œuf de Brahmā (Vp.4.1-38a).

Méditation des trois Tattva (Vp.4.38b-47) ; les cinq catégories (Vp.4.48) ; les trente tattva (Vp.4.47-50).

Envoi (Vp.51-52).

Chapitre Vp.5 : Les gestes (17 v.).

Liste et utilisations (Vp.5.1-7a).

Descriptions (Vp.5.7b-17) : Geste de l'Etendard ; Geste des Oreilles de lièvre ; Geste de l'Invite ; Geste cruel ; Geste Kālakaṇṭhī ; Geste du Liṅga.

Mantra des gestes.

Chapitre Vp.6 : Les kalā des Pañcabrahma (22 v.).

Nombre des kalā (Vp.6.1-5a).

Listes de kalā (Vp.6.5b-10) : kalā de Sadyojāta ; kalā de Vāmadeva ; kalā de Aghora ; kalā de Tatpuruṣa ; kalā d'Īśāna.

Imposition des kalā de Sadyojāta (Vp.6.11-12) ; - kalā de Vāmadeva (Vp.6.13-16a) ; - des kalā de Aghora (Vp.6.16b-18) ; - des kalā de Tatpuruṣa (Vp.6.19-20a) ; - des kalā d'Īśāna (Vp.6.20b-23).

Chapitre Vp.7 : La fixation (10 v.).

L'objet de la méditation (Vp.7.1-4).

Les six membres du Yoga (Vp.7.5).

Les fixations (Vp.7.6-10) : Ignée ; Somique ; Souveraine ; Immortelle.

Mantra des fixations (Vp.7.11).

Chapitre Vp.8 : Section de l'initiation (13 v.).

Chapitre Vp.9 : La jonction de l'âme (17 v.).

Chapitre Vp.10 : L'explication du sens du mantra (110 v.).

Caractéristiques du mantra Vyomavyāpin (Vp. 10.1-5).

Explication du mantra (Vp.10.6-95b).

Récapitulation (Vp.10.95b-97).

Les tattva (Vp.10.98-101).

Envoi (Vp.10.102-110).

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Table des matières

Tome I

Avant propos i
Introduction iii
I. Le « Raurava » iv
- I. 1 : L'ouvrage et ses sources ; -I.2 : Un ou plusieurs *Raurava* ?
II. Le Kriyāpāda xvi
- II. 1 : Le *Rauravatantra* (Kp.1 à Kp.44) ;- II.2 : les chapitres supplémentaires (Kp.45 à 65 ; Appendices I à III) ; - II.3 : En guise de conclusion sur le « Kriyāpāda ».
III. Le *Rauravasūtrasaṅgraha* xxxii
- III. 1 : Traits généraux ; - III.2 : Thèmes abordés ;
- III. 3 : Conclusion : le *Rauravasūtrasaṅgraha*, un *Raurava* à usage privé ?
IV. Conclusion : la vie d'un texte xliii
- IV.1 : Un corpus en trois éléments ; - IV.2 : La mise à jour du *Rauravatantra* ; - IV.3 : Retour au *Rauravāgama*.

Traduction

Ière partie : Rauravatantra .....
Chapitre Kp.1 : L'extraction des mantra 1
Chapitre Kp.2 : L'imposition des kalā 7
Annexe au chap. Kp. 2 : Tableau récapitulatif de l'imposition des Kalā de Sadāśiva selon les chapitres Kp.2 et Vp.6 ..... - [12]
Chapitre Kp.3 : Le mantra de Śiva en cinq syllabes 15
Chapitre Kp.4 : La récitation murmurée 17
Chapitre Kp.5 : L'évacuation des excréments 19
Chapitre Kp.6 : L'eau à boire 21
Chapitre Kp.7 : Le bain 23
Chapitre Kp.8 : Le bain de cendre 25
Chapitre Kp.9 : Les éléments du culte 27
Chapitre Kp.10 : Le culte de Śiva 29
Chapitre Kp.11 : Le culte lorsque le temple fait face à l'ouest 39

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre Kp.12 : Les offrandes de nourriture cuite 43
Chapitre Kp.13 : Les prémices..... 49
Chapitre Kp.14 : Caractéristiques des creusets 51
Chapitre Kp.15 : Le rituel du feu..... 55
Chapitre Kp.16 : La fête quotidienne..... 59
Chapitre Kp.17 : La production des pousses 63
Annexe au chap. Kp.17 : Diagramme pour la germination des pousses ..... [65]
Chapitre Kp.18 : La fête solennelle 67
Annexe au chap. Kp. 18 : Tableau récapitulatif des fêtes de cinq, sept et neuf jours (cf. Kp.18.12-19). ..... [83]
Chapitre Kp.19 : La danse pure..... 85
Chapitre Kp.20 : Le bain avec neuf vases..... 87
Annexe au chap. Kp.20 : Ingrédients et divinités du diagramme à 9 vases..... [88]
Chapitre Kp.21 : Le bain avec vingt-cinq vases..... 89
Annexe au chap. Kp.21 : Ingrédients et divinités du diagramme à 25 vases ..... [91]
Chapitre Kp.22 : Le bain avec quarante-neuf vases..... 93
Annexe au chap. Kp.22 : Ingrédients et divinités du diagramme à 49 vases. ..... [95]
Chapitre Kp.23 : Le bain avec cent huit vases..... 97
Annexe au chap. Kp.23 : Ingrédients et divinités du diagramme à 108 vases (d'après 23.16b-43a)..... [101]
Chapitre Kp.24 : Le bain avec mille neuf vases..... 105
Annexe au chap. Kp.24 : Organisation du pavillon et disposition des vases poour le bain à 1009 vases..... [117]
Chapitre Kp.25 : La fixation des pavitra [I]..... 119
Chapitre Kp.26 : La fête des lampes de Kṛttikā..... 127
Chapitre Kp.27 : Installation du Liṅga provisoire 133
Chapitre Kp.28 : Installation du Liṅga..... 141
Chapitre Kp.29 : Installation du piédestal 153
Chapitre Kp.30 : Installation d'un Liṅga de champ..... 159
Chapitre Kp.31 : Installation de Gaurī..... 167
Chapitre Kp.32 : Installation des Gardiens des portes..... 173
Chapitre Kp.33 : Installation des Assesseurs..... 177
Chapitre Kp.34 : Installation de Someśvara..... 181
Chapitre Kp.35 : Caractéristiques des images 187
Chapitre Kp.36 : Installation de Viṣṇu..... 219
Chapitre Kp.37 : Installation de Mohinī..... 225
Chapitre Kp.38 : Installation de Nāgarāja 233
Chapitre Kp.39 : Caractéristiques des temples 239
Chapitre Kp.40 : Caractéristiques des pavillons 245

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

Chapitre Kp.41 : Caractéristiques des enceintes..... 249
Chapitre Kp.42 : Caractéristiques des pavillons d'entrée..... 251
Chapitre Kp.43 : La coiffe et les autres parures..... 253
Chapitre Kp.44 : Les expiations[I]..... 259

Tome II

IIème partie - Chapitres « supplémentaires » 265
Chapitre Kp.45 : La fixation des pavitra[II]..... 267
Chapitre Kp.46 : Les funérailles 283
Annexe au chap.Kp.46 : Diagramme pour les funérailles... [302]
Chapitre Kp.47 : L'initiation libératrice..... 303
Annexe au chap. Kp.47 : Distribution des chemins dans les cinq kalā..... [317]
Chapitre Kp.48 : La consécration du maître 319
Chapitre Kp.49 : La fête des divinités du village..... 333
Chapitre Kp.50 : Le culte des neuf nuits 337
Chapitre Kp.51 : Installation de Kṣetrapāla..... 343
Chapitre Kp.52 : Cérémonie d'apaisement des serpents 353
Chapitre Kp.53 : Apaisement du site et autres cérémonies d'apaisement..... 359
Chapitre Kp.54 : Cérémonie d'apaisement général. 367
Chapitre Kp.55 : La rénovation 369
Annexe au chap. Kp.55 (Kp. 55.5-10)..... [370]
Chapitre Kp.56 : Les expiations[II] 371
Chapitre Kp.57 : Installation de Nāga 375
Chapitre Kp.58 : L'initiation par la connaissance 391
Annexe au chap. Kp.58 : Répartition en hauteur des éléments..... [398]
Chapitre Kp.59 : Le culte quotidien..... 399
Chapitre Kp.60 : Installation d'un maṭha..... 427
Chapitre Kp.61 : Le mortier aux huit constituants..... 431
Chapitre Kp.62 : Fixation de la date de la fête des lampes de Kṛttikā..... 437
Chapitre Kp.63 : La genèse des śivaïtes..... 439
Chapitre Kp.64 : Préparation des fruits, nourritures cuites etc. et moments convenables pour leur offrande..... 443
Chapitre Kp.65 : Le temple de la Déesse..... 447
Appendice I : Le culte de Sūrya..... 457
Appendice II : Les cinq Sādākhya 469
Appendice III : Compilation de vers du Raurava portant sur le culte quotidien et les mantra 481

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

IIIème partie - Rauravasūtrasaṅgraha 493
Chapitre Vp.1(A) : Introduction (21 vers) 495
Chapitre Vp.1(B) : Ordre de la création 499
Chapitre Vp.2 : Les tattva de Śiva 503
Chapitre Vp.3 : Transmission du traité 507
Chapitre Vp.4 : Les chemins 511
Chapitre Vp.5 : Les gestes 517
Chapitre Vp.6 : Les kalā des Pañcabrahma 521
Chapitre Vp.7 : La fixation 525
Chapitre Vp.8 : Section de l'initiation. 529
Chapitre Vp.9 : La jonction de l'âme. 531
Chapitre Vp.10 : L'explication du sens du mantra. 533

Annexes : 549
Abréviations courantes 551
Bibliographie 553
Index - Glossaire 559
Table des matières analytique 625
Table des matières 637

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy

In Public domain. Digitization Muthulakshmi Research Academy